Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 27.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 2 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est decent et vrai.

COPENHAGUE, le 26 Mars.

Les ordonnances qui ont existé jusqu'ici contre les recruteurs dans les Duchés de Schleswig et de Holstein, la Seigneurie de Pineberg, le Comté de Rantzau et la ville d'Altona, étant devenues insuffisantes dans les circonstances actuelles, S. M. en a fait publier une, le 13 de ce mois, qui est beaucoup plus sévère et qui condamne les recruteurs à plusieurs années d'emprisonnement et même à une prison perpétuelle, selon l'exigence des cas. La peine de mort est infligée contre tous les étrangers qui recruteroient en tems de guerre; leurs complices seront punis de 10 ans de prison.

S. A. S. Mad. la Princesse de Wurtemberg, est accouchée heureusement d'un Prince, le 22 de ce mois.

PARIS, le 22 Mars.

On assure que l'Empereur sera couronné Roi d'Italie à Milan le 23 Mai, jour de l'Ascension. On croit en conséquence que S. M. partira d'ici le 4 Avril.

Digitized by Google

Les équipages qui précèdent LL. MM. II., dans le voyage qu'elles vont entreprendre, sont arrivés à Lyon, le 10 Mars.

Son Em. Mgr. le cardinal Caprara part demain pour Milan.

Le contre-amiral Sercey, qui est parti de Nantes à bord d'un vaisseau américain pour se rendre à l'Isle-de-France, vient, dit-on, d'être fait prisonnier et conduit en Angleterre.

M. d'Haudricourt ayant envoyé à Rome, au T. S. P. le Pape, les deux premières livraisons des Fastes de la Nation française, a eu l'honneur de présenter à S. S. les 3e et 4e de cet ouvrage; le T. S. P. a daigné en agréer l'hommage, et a gratifié cet auteur d'un très-beau chapelet de pierres fines.

Le Pape tiendra aujourd'hui Vendredi un consistoire pour la nomination des nouveaux évêques de Mende, de Meaux, de Rennes et de Quimper.

M. Estève, trésorier général de la couronne, vient de remettre, par ordre de S. M. l'Empereur, une somme de 6000 fr. à titre de secours, aux administrateurs des hospices civils de Compiègne.

L'institut national et les artistes qui habitent le vieux louvre, ont reçu ordre de quitter leur logement pour aujourd'hui 22 Mars. L'institut tiendra ses séances au collège des Quatre-Nations.

La loge écossaise de Saint-Napoléon a célébré hier une fête en l'honneur de Ste.-Joséphine. Elle étoit présidée par le Maréchal de l'Empire Kellerman. Un banquet somptueux, auquel ont assisté des députés de la loge de Ste.-Joséphine, et de toutes les loges écossaises de Paris, a été terminé par un concert dirigé par le célèbre Bianchi, et par un feu d'artifice élégant, dont le bouquet étoit un transparent lumineux, offrant ces mots : *Vive Napoléon ! Vive Joséphine.*

La foire actuelle de Bordeaux a été prorogée de huit jours, à cause du mauvais tems, qui a nui aux opérations des marchands et aux arrivages.

Digitized by Google

On a découvert un atelier de fausse monnoie, à trois lieues de Romans, département de la Drome. Le chef, et six de ses complices, sont arrêtés.

On vient de faire la précieuse découverte d'une fontaine d'eau douce à l'isle Sainte-Marguerite, où l'on n'avoit que de l'eau de citerne. M. Talon, prisonnier d'état, s'étoit occupé pendant six mois d'y en trouver une, mais inutilement.

Il a été question de deux prises faites, depuis peu, par le corsaire l'*Intrépide*, de Nice. Ce sont deux chebecs anglais, de six canons chacun, et armés en course. Ils ont été conduits a Alicante.

S. M. l'Empereur, d'après le désir que lui en avoient témoigné les assemblées de canton de Mayence, a nommé aux charges de juges de paix de cette ville.

Le dey d'Alger a consenti à recevoir du gouvernement batave, 50,000 florins, au lieu des présens que cette république avoit coutume de lui faire annuellement, en poudre à canon, armes et autres objets, pour faire respecter le pavillon hollandais par les corsaires algériens.

C'étoit hier la mi-carême; et l'on s'en est apperçu à la gaité qui s'est manifestée dès le matin, et dans les halles et sur la rivière. Les blanchisseuses, suivant leur antique usage, parées la plupart de guirlandes de fleurs, dansent dans leurs bateaux. Les garçons bouchers promènent dans Paris un petit Amour, traîné dans un char élégant, par deux moutons blancs de belle race. De jeunes filles habillées en bergères, la houlette à la main, servent de cortége.

Le Moniteur donne, à l'article Venise, une liste nominale de tous les régimens autrichiens qui sont maintenant dans le Tyrol et dans les environs de Venise. Il y a en tout 17 régimens, sans compter les bataillons et escadrons détachés des autres corps.

La même feuille rapporte l'article suivant de Tripoli, du 19 Janvier: „ L'armée qui menaçoit la ville, s'est retirée. Les Druses ont obtenu ce qu'ils demandoient, et on leur a payé les sommes arriérées. "

Digitized by Google

Le vaisseau suédois l'*Eléonore*, chargé de harengs et d'étain à Falmouth pour Venise, a été pris par un corsaire espagnol et conduit à Algésiras.

RAPPORT fait à S. M. l'Empereur, dans la séance du 18 de ce mois, que nous avons promis dans notre dernier numéro, de donner à nos lecteurs.

Le grand-maître des cérémonies ayant communiqué les ordres de S. M. I. à M. de Talleyrand, ministre des relations extérieures, celui-ci est monté à la Tribune et a lu le rapport suivant:

SIRE,

Les pensées dont je vais occuper votre majesté, tiennent à ses affections les plus chères, comme aux intérêts les plus importans de l'empire, et en même tems l'objet de ces pensées se lie, par les plus intimes rapports, aux grands principes de la politique extérieure, à la sûreté d'un grand nombre d'états, qui ne peuvent se maintenir et prospérer sans votre appui, et, enfin, à la tranquillité de toutes les puissances du continent.

Depuis plusieurs mois l'Europe entière a les yeux fixés sur l'Italie. Les plus grands souvenirs, une longue suite de malheurs et l'immense gloire que V. M. y a recueillie, attachent tous les esprits à sa destinée. On se demande si le sort de cette belle contrée, qui, si long-tems gouverna le monde; qui, depuis qu'elle est déchue de sa première grandeur, de siècle en siècle, est devenue le théâtre et le jouet de toutes les ambitions, sera enfin déterminé. De toutes parts on entend éclater le voeu généreux que l'Italie retire de l'honneur d'avoir décidé du sort de la dernière guerre, l'avantage inespéré d'exister par elle-même, de se conduire par les règles d'une politique indépendante, et enfin de rester pour toujours étrangère aux débats, à la mésintelligence, à la jalousie des grandes puissances.

Sire, sous un règne tel que le vôtre, toutes les conjectures qui s'attachent à des choses justes et grandes, ne sont que le pressentiment et le présage des desseins magna-

Digitized by Google

nimes du souverain. L'Italie, ses interêts, ses besoins n'ont cessé d'être l'objet de votre sollicitude, et, on peut l'annoncer avec confiance, le sort que vous lui destinez comblera toutes les espérances qu'elle put former, lorsqu'à la suite de vos belles victoires, la première entre toutes les nations, elle fit éclater son admiration et sa reconnaissance, et vous exprima le voeu de s'attacher pour jouiours à votre grande destinée.

Ce fut par suite de ce voeu souvent renouvelé, que vingt peuples réunis, impatiens de consolider leur liberté et de consacrer leur obéissance par la solemnité d'une transaction publique, reçurent à Lyon une organisation commune, et déférèrent à V. M. la première magistrature. Cette institution, indéterminée par sa dénomination, et indécise par sa durée, ne répondait qu'à l'intérêt et au besoin d'associer les affections et d'appaiser les inquiétudes du moment; mais si l'organisation de la France avait permis à ces peuples de s'ouvrir sans réserve sur le gouvernement qu'ils préféraient, dès-lors ils auraient exprimé à V. M. tout ce que, depuis la fondation de l'empire, l'armée italienne, les autorités constituées et des réunions nombreuses de citoyens, doués de prévoyance et de lumières, lui ont unanimement exposé dans leurs adresses; que même quand le système héréditaire ne serait pas établi en France; le nombre, la diversité, la rivalité, la faiblesse, les habitudes, les opinions des peuples qui habitent l'Italie, y rendaient son rétablissement indispensable.

De telles considérations ont dû prévaloir sur toutes les théories. V. M. voulait assurer à ce peuple une existence indépendante. Elle a senti que, quelle que fût la force de son autorité et celle de son génie, elle ne pourrait remplir ce généreux dessein si elle entreprenait de lutter contre l'empire de toutes les circonstances et contre la tendance de toutes les opinions; et la monarchie italienne a été fondée.

Mais un autre obstacle s'opposait à l'accomplissement des destinées de cet état. Deux trônes réunis ont paru présenter à V. M. une complication difficile et dangereuse

Digitized by Google

de puissance et de devoirs, et elle a voulu que la séparation des couronnes fût positivement déterminée. A regret ses sujets d'Italie ont dû se soumettre à cette disposition; mais ils ont hautement demandé que l'exécution en fût différée. „Sire, vous ont-ils dit, il n'appartient à aucun homme, quelque grand qu'il puisse être, de subordonner à des vues de modération les sentimens libres et unanimes des peuples.

„ Il n'appartient à aucun homme, quelque puissant qu'il soit, de devancer la marche des tems. Plus d'un grand dessein a échoué par l'effet d'une précipitation peu réfléchie; plus d'une nation a manqué sa destinée parce qu'on a voulu accélérer pour elle ce qui, faute de patience et de durée, n'avait pu acquérir une suffisante maturité.

„ Nous sommes un peuple nouveau, et vous êtes le souverain d'un grand empire. En séparant aujourd'hui les deux couronnes, que deviendrons-nous, éloignés que nous sommes des regards immédiats de notre fondateur, et délaissés, sans appui et sans guide, au milieu des discussions qui peuvent s'élever dans notre sein et autour de nous? Qui nous défendra des agitations, suite nécessaire d'une situation long-tems indécise? Qui nous préservera du tort de trop nous défier de nous-mêmes, ou du malheur d'une trop aveugle confiance?

„ La séparation des deux couronnes déterminera-t-elle l'éloignement des troupes françaises de notre territoire? Mais le royaume d'Italie n'est pas isolé; il est contigu à de puissans voisins.

„ Il se compose d'un grand nombre d'élémens autrefois ennemis, récemment incorporés. Il touche à des rivages qui peuvent être exposés à des invasions soudaines. La formation d'une armée nouvelle, quelle que soit sa fidelité, quel que soit son courage, calmera-t-elle toutes les alarmes qui peuvent s'élever? Garantira-t-elle l'état contre la possibilité de toute entreprise?

„ Et si la séparation des couronnes ne détermine que dans un avenir indéfini l'éloignement des troupes fran-

Digitized by Google

çaises, il n'en faut pas douter, une confiance juste, mais fâcheuse par ses suites, en nous rendant moins nécessaire le devoir pénible et dispendieux de pourvoir nous-mêmes à notre défense, éloignera peut-être pour jamais l'établissement d'une armée nationale, sans laquelle cependant toute nation, quelles que soient sa population et son étendue, perd le droit de prendre la part qui lui appartient dans les sentimens réciproques de considération et de respect que les peuples se doivent les uns aux autres.

„ Si de ces considérations nous passons à celles que présente la politique extérieure, le danger devient plus pressant; une armée française occupe l'état de Naples, où elle n'a rien à faire. Elle y existe pour observer une armée anglaise qui occupe Malte, et une armée russe qui peut-être n'existe dans les îles ioniennes que pour observer l'armée française. Dans cette attente confuse d'événemens, dans cette complication de rapports incertains, et lorsqu'une fausse mesure, de quelque part qu'elle vienne, peut attirer sur nous les plus grandes calamités, couvrir notre pays de sang et de deuil, nous rendre victimes de la guerre, et, ce qui est plus effrayant encore, nous rendre peut-être victimes de la paix, que pouvons-nous faire que de nous attacher, tant que le danger existe, à notre seul garant, à notre seule espérance, à notre seul défenseur, et de l'enchaîner, s'il se peut, par sa généreuse volonté, à l'ouvrage de son génie et de sa bienfaisance! "

Sire, tels sont les voeux de vos peuples d'Italie; ils sont si pressans, si décisifs et si légitimes, que vous avez dû les exaucer.

Ainsi, V. M. régnera en Italie; et pendant quelque tems encore, l'empire et le royaume que vous avez institués, liés par les mêmes affections, engagés par les mêmes sermens, s'élèveront, se raffermiront à l'abri du même pouvoir.

Et le tems étant venu où cette association ne sera plus indispensable à l'Italie, ne sera d'aucun intérêt pour la France, et n'importera plus à la tranquillité de l'Europe, elle sera rompue. Votre majesté en a marqué irré-

Digitized by Google

vocablement le terme. Sur ce point, elle a résisté aux plus vives, aux plus touchantes sollicitations. Elle n'a voulu laisser aucun doute, aucune illusion, aucune espérance à ses peuples d'Italie. Elle a sagement pensé que dans d'aussi grands intérêts, et dans une aussi solennelle circonstance, il lui convenait, avant tout, de faire un digne et libre usage de sa puissance.

Tout n'est pas incertain dans l'avenir; les ames fortes et les esprits élevés savent y distinguer ce qui est du domaine de leur prudence et ce qui appartient au grand arbitre des événemens. Votre majesté prévoit avec certitude l'événement futur de l'affranchissement de Malte, et de l'indépendance légitime de la république ionienne. Elle ne veut pas mettre un prix à la séparation des couronnes d'Italie et de France, et c'est pour cela même qu'elle en détermine l'époque, pour ne pas l'exposer un jour à s'entendre proposer l'alternative offensante de la séparation des couronnes, ou de la guerre; car alors le soin de sa dignité lui imposerait de faire prévaloir la voie de l'honneur sur le vœu même de l'humanité.

La générosité est un sentiment qui, dans les ames élevées, s'associe toujours à une sorte de délicatesse jalouse. Renoncer à une couronne, dissoudre soi-même ses liens de dépendance et de fidélité, d'autant plus flatteurs qu'ils sont un résultat légitime et comme un monument consacré d'une grande gloire acquise par des efforts heureux de courage et de génie, abdiquer enfin le suprême pouvoir, est une détermination assez grande pour qu'on ait le droit de vouloir que rien n'altère la satisfaction noble et pure de l'avoir prise, par la simple et libre impulsion d'une disposition magnanime et modérée.

Et la France, sur qui doit rejaillir l'éclat d'une telle modération, ne peut que sentir avec orgueil et reconnaissance toute la grandeur de la position à laquelle V. M. l'élève. Cette noble détermination l'honore et l'agrandit autant et plus que la plus brillante conquête. Elle peut se dire et dire à l'univers, qu'ainsi que l'océan, elle a vu poser les bornes de sa puissance et les limites de l'ascen-

Digitized by Google

dant de son souverain, dans ses propres lois, dans la mesure de ses droits, dans la règle de ses intérêts, et non pas dans de vaines digues qui pourraient être élevées par les prétentions de la jalousie, de la susceptibilité et de la haine.

L'avenir, le passé, sont pour la malveillance un texte inépuisable de mensonges; elle calomnie par de vains présages, elle calomnie par de vaines comparaisons. N'a-t-elle pas souvent affecté d'abuser de l'éclat des victoires de V. M., en exagérant leurs résultats? N'a-t-elle pas cherché à répandre l'alarme en rappelant la gloire, le nom et la destinée d'Alexandre et de Charlemagne? Frivoles et trompeuses analogies! Charlemagne n'a eu ni successeurs ni voisins; son empire ne lui a pas survécu; il fut partagé, et il devait l'être. Charlemagne a été conquérant et non pas fondateur. Les fondateurs gouvernent pendant leur vie, et ensuite pendant des siècles. Charlemagne vivait à une époque où l'esprit humain, affaibli par l'ignorance, ne pouvait se porter sur l'avenir.

Alexandre, en reculant sans cesse les limites de ses conquêtes, ne fit que se préparer des funérailles sanglantes; la grande, l'héroïque pensée de succession n'entra jamais dans son esprit; Charlemagne, Alexandre léguèrent leur empire à l'anarchie.

Comme ces grands hommes, nous avons vu V. M. porter avec rapidité ses armes en Europe et en Asie; son activité, comme la leur, a su embrasser en peu de tems la plus vaste étendue et franchir les plus grandes distances. Mais dans ses plus glorieuses expéditions et dans ses plus hardies entreprises, a-t-elle été entraînée par une passion vague et indéfinie de dominer et d'envahir? Non, sans doute, et, l'histoire l'a déjà inscrit dans ses fastes; dès le début de sa noble carrière, V. M. voulut rappeller la France à des idées d'ordre, et l'Europe à des idées de paix. Elle vit avec horreur une guerre qui menaçoit de ramener la barbarie, et avec effroi, une révolution qui couvroit la France de deuil, de destruction et de débris; et elle crut que la Providence l'avoit suscitée pour mettre

Digitized by Google

un terme à ces deux grandes calamités ; en Italie, elle a vaincu pour réconcilier l'Allemagne avec la France ; elle est allée vaincre en Asie, pour attendre le tems où elle pourroit en revenir triomphante, et à son retour réconcilier la France avec elle-même. Telles ont été les vues, telle a été la noble ambition de V. M.

Et agissant toujours d'après l'impulsion d'un caractère incapable de se démentir, aujourd'hui, en organisant un état nouveau, Votre Majesté est occupée du désir de manifester encore à tous les peuples ses principes de stabilité, de conservation et de justice, et en même tems, elle donne à la paix future un gage généreux de ses invariables dispositions.

J'ose l'assurer à V. M., quelqu'effort que l'on puisse faire pour égarer l'opinion, cet irrésistible penchant qui entraîne tous les esprits vers la gloire des nobles actions, et qui attache tous les cœurs par l'enthousiasme qu'inspirent les grands sacrifices, triomphera de toutes les mécréances. La France, l'Italie vous chérissent comme fondateur de leurs lois et comme défenseur de leurs droits et de leur puissance ; l'Europe révère en vous le conservateur de ses intérêts, et pourquoi craindrai-je de le dire, un tems viendra où l'Angleterre même, vaincue par l'ascendant de votre modération, abjurera ses haînes, et, à l'exemple de tous les peuples contemporains, ne manifestera plus envers vous que le sentiment de l'estime, de l'admiration et de la reconnoissance, qu'en secret, même aujourd'hui, les hommes justes et éclairés de cette nation ne refusent pas à V. M.

CONSTANTINOPLE, le 14 Février.
(Extrait du Moniteur.)

On vient d'apprendre la perte d'un vaisseau russe de 80 canons, qui, au mois d'Octobre dernier, avoit mis à la voile de Sébastopol. Il étoit chargé de troupes. Il s'est perdu corps et biens, et pas un homme n'a échappé.

L'inquiétude du gouvernement ottoman est évidente. Il veut former une armée de réserve composée de trois camps, près Constantinople, et nommer trois pachas pour les commander.

Digitized by Google

GENES, le 8 Mars.

Le sénat a autorisé le Doge à disposer de tous les capitaux, soit étrangers, soit appartenans à la République, ainsi qu'à vendre et à mettre en gage tous les biens et les terres nationales, à la reserve des forêts. On acceptera les payemens, moitié en billets de la banque de St.-Georges et en mandats du gouvernement. Les acheteurs, qui payeront au-delà de moitié en argent comptant, auront la préférence sur les autres. Le sénat disposera de l'emploi des sommes qu'on retirera de ces ventes.

L'envoyé de France, M. Salicetti, a reçu, ces jours-ci, 200,000 fr. en présent, et son secrétaire de légation 30,000, en récompense du traité qu'il a fait avec la France.

On va faire construire un nouveau bassin à l'arsenal des galères. Il est déjà commencé et coûtera à la République ligurienne 4 millions et demi de lires, (environ 900,000 Rthl.)

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 26 Mars.

Le directoire d'Etat a envoyé hier, par sept couriers, à toutes les administrations départementales une proclamation, pour demander à chaque province un état circonstancié des votes qui seront émis relativement à l'acceptation du plan de la nouvelle constitution, et à quoi on ne peut répondre que par un *Oui* ou par un *Non*, ainsi que sur la nomination de M. Rutger Jean Schimmelpenninck à la place de grand pensionnaire. Les régistres seront ouverts le 9 Avril, fermés le 16, et doivent être envoyés ici avant le 25.

M. Van Hasselt a dit dernièrement, dans l'assemblée du corps législatif, relativement à ce plan de constitution; que dans les mains d'un Caton qui aime la liberté, la vertu et sa patrie au-delà de tout, ce nouveau plan pourroit rétablir la liberté, l'indépendance, la grandeur et la gloire de la République et la retirer de son avilissement; mais que dans les mains d'un César qui n'avoit considéré que son intérêt, et qui avoit rendu tous ses concitoyens

Digitized by Google

esclaves, cette nouvelle constitution pouvoit aggraver le malheur et l'esclavage de la nation batave devenue déjà si méconnoissable.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 12 Mars.

Outre l'ambassade qui va en Chine, on a nommé encore un envoyé qui se rendra au Tibet, et auprès duquel on a placé un professeur allemand qui est à Moscou.

Le nombre des personnes employées à la police de St.-Petersbourg consiste en 1081 personnes, dont l'entretien coute par an 116,795 Roubles.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 20 Mars.

L'Envoyé d'Angleterre a reçu, ces jours-ci, un courier de Londres, et en a fait partir un autre pour les Indes Orientales.

Le Camp auprès de Padoue, que le ministre de la guerre l'Archiduc Charles veut passer en revue, ne consiste qu'en 12,000 hommes.

Le général Mack est de retour ici depuis quelques jours.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 26 Mars.

Le général russe M. de Winzingerode part demain pour retourner à St.-Petersbourg. S. M. Prussienne, en lui faisant remettre sa réponse à l'Empereur son maître, lui a donné en même tems une belle tabatière avec son portrait, richement garni de diamans.

Extrait d'une Lettre d'HANOVRE, du 27 Mars.

Les Etats ont eu encore hier une conférence avec S. Ex. M. le Maréchal d'Empire Bernadotte, dans laquelle il paroît qu'il a été décidé d'imposer une capitation sur tous les individus. La somme qui en seroit provenue devoit monter à 600,000 fr. par mois, mais S. Ex. a eu la bonté de la diminuer de 250,000 fr., de manière que le total de cette imposition ne montera qu'à 350,000 fr. par mois.

Digitized by Google

Nouvelles diverses.

On mande de la Bourgogne et de la Franche-Comté qu'il y arrive, depuis peu, beaucoup de troupes. On va former un camp auprès de Dijon, que le Général d'Avoust commandera au passage de l'Empereur pour Milan.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

Un société de physiciens a lancé, il y a environ 15 jours à La Haye, un ballon qui a fait en 12 heures 112 lieues, puisqu'il a été trouvé à Dölnitz, près de Halle, en Saxe. Ce qui fait plus de 9 lieues à l'heure, et peut bien s'appeler littéralement aller aussi vite que le vent. M. l'abbé Ximenès trouva, il y a quelques années, par un procédé aussi sûr qu'ingénieux, qu'à une certaine hauteur de l'atmosphère, un vent violent parcouroit cent pieds par seconde, et par conséquent 42 milles par heure.

Une planche explicative placée en tête d'un ouvrage nouveau intitulé: *La cuisine Elémentaire et Economique, propre à toutes les conditions et à tous les pays*, offre les moyens simples et peu coûteux d'exécuter partout un fourneau, qui présente une économie de plus de 5 *6mes* sur la consommation du combustible. On y trouve développés d'une manière claire et précise les préceptes généraux de l'art de préparer toutes sortes d'alimens, et de plus; 1°. Un tableau très-précieux et entierement neuf, du tems durant lequel on peut garder les différentes espèces de viandes dans les diverses saisons; 2°. Un nombre très-considérable de recettes utiles et éprouvées, la plupart inconnues en France. Sous ces seuls rapports, cet ouvrage nous paroît d'autant plus digne d'être recherché par ceux qui possédent les autres ouvrages publiés jusqu'à ce jour sur la même matière, qu'il en est le complément.

Le ministre de l'intérieur se propose de faire l'envoi dans les départemens de l'empire, en les adressant aux préfets, de divers appareils propres à désinfecter l'air, à prévenir la contagion et à en arrêter les progrès dans les hospices, prisons et autres établissemens publics. Il fera parvenir en même-tems la seconde édition de l'ouvrage de M. Guiton-Morveau, qui traite de cette matière. Cette

Digitized by Google

découverte, une des plus belles qui ayent été faites, puisqu'elle est une des plus utiles, réunit tous les avantages: les appareils sont d'une grande simplicité, l'usage facile, le prix, l'entretien très-peu coûteux. On doit espérer et on peut prévoir qu'ils sont destinés à devenir d'un usage général et commun.

MODES.

Toutes les élégantes de la classe marchande, une partie du Marais et le faubourg Saint-Germain étoient Dimanche aux Tuileries; on trouvoit les belles du faubourg Saint-Honoré et de la Chaussée d'Antin, aux Champs-Élysées. Dans l'une et l'autre réunion, les robes blanches, d'été, et la toile imprimée dominoient sur la laine et la soie. Les chapeaux de paille, comme les capotes de taffetas, avaient par devant le bord rabattu, extrément avancé et en voûte surbaissée.

Non-seulement une élégante ne va plus au bal avec une robe à longue queue; mais quand c'est chez elle que se réunissent les danseurs, elle va quitter le costume d'étiquette pour prendre celui de la danse; et une bonne danseuse, pour peu qu'elle ait de prétention sur le coudé-pied, ne se contente pas de mettre une robe sans queue, elle doit avoir absolument un costume complet, dont la tunique laisse voir la moitié de la jambe, et qui soit dessiné, coupé et façonné par sa couturière, sur une des tuniques de Mad. Gardel, ou de M.lles Bigotini, Louise et Millière.

Le dessus des peignes est redevenu carré. Sur un fond or mat, paroissent incrustées des perles, disposées en rubans, et formant zig zag.

Outre sa tranche coloriée, le papier-poulet a, comme les cartes de visite, des bordures à timbre sec, tantôt arabesques, tantôt étrusques, d'une composition fort galante, d'un dessin très-pur, et d'un fini très-précieux.

Nous avons dit, il n'y a pas longtems, qu'il n'étoit plus de mode, pour une femme, de mettre une rose sur sa tête; aujourd'hui c'est tout le contraire, il faut avoir une rose sur sa tête; mais quelle rose? simple d'abord, elle n'offre qu'un bouton fraîchement épanoui. A peine le bal commence, la danseuse porte en jouant la main sur un ressort secret, et d'un simple bouton naît une couronne entière de fleurs, qui se range autour de la tête;

Digitized by Google

touche-t-on encore au ressort : la couronne se divise en trois ou quatre bouquets, dont la disposition est tout-à-fait agréable : enfin, quand vient la contredanse à *solo*, la contredanse chérie, le ressort secret est encore mis en mouvement, toutes les roses s'effeuillent et tombent sous les pas de la petite-maîtresse, tandis que la couronne, les bouquets, tout a disparu ; il ne reste plus qu'un simple bouton, c'est celui qu'on voyoit au début, et la coëffure de la danseuse n'a subi aucun dérangement.

On portoit depuis quelque temps les manches de frac assez serrées, et rattachées vers le poignet par de petits boutons. Cette mode est entièrement passée. Les revers et la manche d'un habit à la mode sont du même morceau d'étoffe ; et depuis que les jeunes gens attachent une grande importance à la blancheur de leur main, la manche doit être large et très-large d'un bout à l'autre, pour ne pas gêner la circulation du sang.

Portes-tu un habit de Thomassin ? N'est-ce pas une redingote de Robineau ? Telles sont les premières questions que se font les jeunes gens en s'abordant.

Anecdote.

Charles de la Rochefoucault (l'un des ancêtres du Duc de la Rochefoucault, auteur des *Maximes morales*) fut nommé par Henri III, chevalier de l'ordre du St.-Esprit. Ce prince lui avoit demandé un état de ses services : il lui en remit un. — Mais je ne vois là que les siéges et les batailles où vous vous êtes trouvé sous les règnes de de mon père et de mon grand-père. — „ Sire, nous combattions alors contre les espagnols ou contre les anglais. Contre qui avons-nous combattu depuis ? Quelles batailles ? Quels ennemis à Saint-Denis, à Dreux, à Jarnac, à Moncontour ! — J'ai vu quatre-vingt mille français séparés en deux armées, sous les plus habiles chefs de l'Europe, s'élancer les uns sur les autres et s'égorger ! Peut-on mettre au rang de ses services le massacre de ses parens, de ses amis, de ses compatriotes ? . . . . . "

Cette réponse à la cour ! Et dans quel tems ! C'est le triomphe de la raison.

.....

Digitized by Google

E N I G M E.

Des plaisirs et de la terreur,
C'est moi qui suis l'avant-coureur;
Et quand on célebre une fête,
Très-souvent je marche à la tête.
A ma voix, le brave Soldat,
De Lisette oubliant les charmes,
S'occupe d'un autre combat.
Dès qu'il m'entend, il court aux armes.
Mais pour mon sort, le croira-t-on?
Malgré les vertus de mon être,
Par-tout où l'on me voit paroître,
Je marche à grands coups de bâton.

*** *** ***

Le mot du l'énigme du No. 26 est *Loupe.*

AVERTISSEMENT.

Cette Gazette paroîtra tous le Mardi et Vendredi à Altona, à 3 heures après-midi, au grand Comptoir de l'Abeille du Nord, Rosen-Strasse No. 257, ainsi qu'au Bureau de Hambourg, Alten Steinweg, No. 31, bey dem grossen Neuenmarkt, et chez tous les distributeurs de gazettes.

On recevra au grand comptoir d'Altona et au bureau de Hambourg toutes les annonces et tous les avertissemens qu'on voudra faire insérer dans l'Abeille du Nord; le prix en sera très-modique. Celui de cette feuille est de deux ducats d'Hollande par an; on peut s'abonner pour 6 et pour 3 mois, chez tous les maîtres de poste du pays qu'on habite.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 27.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 2 Avril 1805.

Extrait d'une lettre de PARIS, du 22 Mars.

On assure que l'Empereur a annoncé à la plus grande partie des cours de l'Europe, par une lettre écrite de sa propre main, l'acceptation qu'il a faite de la couronne d'Italie.

On parle de deux prochaines alliances, l'une entre l'Autriche et la France, et l'autre entre la France et la Russie. Il est même question de l'envoi d'une ambassade réciproque entre ces deux Empires. On dit que, conformément à la promesse faite à l'Empereur Alexandre, la France va faire évacuer l'Electorat d'Hanovre. On diminue en effet l'armée qui occupe cet Electorat. On dit aussi que les différents corps de celle des côtes, qui en ont été détachés, pour quelque tems, tant pour tenir garnison à Paris que pour marcher en Italie où l'on craignoit des hostilités, ont reçu ordre de retourner à leurs armées respectives. D'un autre côté, tous les officiers, qui avoient des congés de semestre, sont obligés de réjoindre leurs corps, quoique leurs congés ne soient pas expirés; et tous les généraux employés à l'armée des côtes, ont reçu ordre de se rendre à leurs postes. Ces dispositions font présumer que l'expédition d'Angleterre, différée depuis si longtems, va enfin s'exécuter. Plusieurs circonstances viennent à l'appui de cette opinion, dont le tems seul nous dévelopera la vérité. On assure en attendant que le Maréchal Massena aura le commandement de l'armée expéditionnaire destinée contre l'Angleterre; le Maréchal Augereau, celui de l'armée destinée contre l'Irlande; et le Maréchal Marmont celui de l'armée qui débarquera en Ecosse. Tous les préparatifs sont achevés, dit-on, sur tous les points.

Il est décidé que le Pape couronnera le Roi d'Italie

Digitized by Google

d'Italie à Milan. L'Empereur lui a fait présent de 6 millions de livres pour l'indemniser des fraix du voyage.

Il est parti d'ici un courier pour aller notifier à Berlin l'acceptation que l'Empereur a faite du Royaume d'Italie.

S. M. I. a envoyé au Roi de Prusse sept grands ordres de la légion d'honneur qu'il peut distribuer à sa volonté. On assure ici que S. M. Prussienne en prendra un pour elle, et qu'elle distribuera les six autres de la manière suivuite: à S. A. R. le prince Ferdinand, à S. A. S. le Duc régnant de Brunswick, au Feld-Maréchal de Möllendorf, au ministre-d'état Comte de Schulenbourg, à M. le Baron de Hardenberg, ministre-d'état et du cabinet, et au ministre-d'état Comte de Haugwitz. On attend, en revanche, ici, sept ordres de l'aigle noir.

La plus grande partie des membres du corps législatif ont déjà quitté Paris. Le gouvernement les a engagés à rendre compte des besoins de leurs départemens respectifs, et à adresser leurs rapports aux ministres compétens.

Extrait d'une lettre de LYON, du 15 Mars.

On fait ici les plus grands préparatifs pour recevoir l'Empereur. S. M. s'arrêtera quelques jours dans cette ville. — Quoique notre garnison soit déjà assez forte, nous savons qu'elle va être encore augmentée. On a même envoyé à cet effet des ordres dans les départemens voisins. La plus grande partie des préfets et des généraux commandant dans les départemens méridionaux ont reçu ordre de se rendre ici avant le 31 Mars; ce qui fait présumer que l'Empereur y arrivera dans les premiers jours d'Avril. — Avant-hier, il est arrivé encore plusieurs détachemens de la garde impériale; on attend, en outre, dans quelques jours, les Maréchaux Mortier, Moncey et Bessières, ainsi que les ministres Talleyrand et Berthier.

Différentes lettres de la Méditerranée font craindre une prochaine guerre entre la France et Naples. Toutes les affaires commerciales, tant avec ce Royaume qu'avec la Sicile, viennent d'être suspendues provisoirement.

Digitized by Google

TURIN, le 9 Mars.

Le lendemain de son arrivée en cette ville, le prince Eugène a donné audience aux autorités civiles et militaires; après quoi, il s'est rendu au château de Stupinis. Le soir, il y a eu chez le général Menou une grande réunion, que S. A. I. a honorée de sa présence.

GENES, le 10 Mars.

On travaille avec la plus grande activité à l'embellissement du palais national que S. M. l'Empereur Napoléon habitera pendant son séjour en cette ville.

MILAN, le 12 Mars.

Les troupes qu'on attend ici de la France, commencent à arriver. Hier, il est entré dans nos murs 8 compagnies de chasseurs à pied, de la garde impériale. Ils ont été reçus aux acclamations des citoyens et des troupes de la garnison. Ces dernières leur ont donné le même jour un repas splendide.

Extrait d'une lettre d'ITALIE, du 12 Mars.

On dit qu'il est question d'un mariage entre la Reine d'Etrurie et le Prince Beauharnois, et que dans ce cas-là, le Royaume d'Etrurie pourroit bien être joint à un autre pays voisin.

Le Roi de Naples n'a pas encore ratifié le nouveau traité de neutralité, et a fait faire par son ambassadeur le Marquis de Gallo à Paris, differentes représentations contre plusieurs conditions exigées de la part de la France.

Des bords du MEIN, le 25 Mars.

On apprend de Stuttgardt, que les prisonniers d'état qui étoient détenus à Ludwigsbourg, ont été transportés, sous une forte escorte militaire, à la *Solitude*.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 16 Mars.

Le bruit court (on ne sait jusqu'à quel point il est fondé,) que M. le chambellan de Novosiltzoff partira d'ici incessament pour se rendre en ambassade à Paris.

Digitized by Google

Des frontières de la RUSSIE,
du 20 Mars.

Il paraît certain que l'Empereur Alexandre visitera les armées placées dans les anciennes provinces polonaises, et surtout celle qui est dans la Volhynie. Des lettres de Petersbourg, qui cependant méritent confirmation, disent que ce voyage est fixé au mois de Mai. On ajoute que le Prince Czartorinsky sera de tous les ministres le seul qui accompagnera S. M.

Extrait d'une lettre de VIENNE,
du 23 Mars.

S. A. R. l'Archiduc Charles va évacuer, dès la semaine prochaine, l'hôtel du collège de la guerre, pour habiter son palais d'été dans le faubourg.

Les Serviens rassemblent des troupes sur la Drina et la Morave, pour protéger leur pays contre des incursions étrangères.

On dit aujourd'hui que le voyage de l'Empereur en Italie n'aura pas lieu cette année.

Le général-feld-maréchal, Duc Ferdinand de Wurtemberg, est parti pour St.-Petersbourg, et passe par Prague, Dresde et Berlin.

Extrait d'une lettre de BERLIN,
du 30 Mars.

M. le général de Wintzingerode retournera à St.-Petersbourg en passant par Varsovie et la Volhynie.

M. le Major de Brinckman, chargé d'affaires de S. M. Suédoise près notre cour, se rend à Vienne en la même qualité.

*Extrait d'une lettre d'*HANOVRE,
du 29 Mars.

Il est parti d'ici, avant-hier au matin, 15 chariots chargés d'environ 40 canons de differens calibres, et il est encore parti aujourd'hui un transport considérable de pièces que l'on conduit de même sur des chariots à Osnabruck.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 28.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 5 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 19 et 22 Mars.

S. M. eut hier un lever particulier; au palais de la Reine; lord Gardner fut présenté à S. M. par lord Melville, à l'occasion de sa nomination au commandement de la flotte de la Manche. Lord Gardner a pris congé en même temps.

Le lever fini, S. M. tint un conseil privé, après lequel elle donna audience au lord Chancelier, aux lords Mulgrave et Hawkesbury, et à M. Pitt.

Mercredi, S. M. dina chez S. A. R. Madame la Princesse de Galles, à Blackheath.

Hier, à deux heures, la Reine se rendit au palais de St.-James, où il y eut un cercle. Il y eut un grand nombre de présentations.

M. Pitt a fait hier à la Chambre des Communes la motion qu'il avoit annoncée relativement à la milice. Ce ministre a proposé de réduire à 51,000 hommes la milice d'Angleterre et d'Ecosse, forte maintenant de 68,000 hom-

mes. Les 17,000 hommes de différence passeront dans les troupes de ligne, ce qui procurera une augmentation considérable de troupes disponibles et déjà accoutumées à la discipline militaire.

Le bill proposé par M. Pitt a été lu une fois. Il sera soumis Jeudi prochain à un comité général.

Nous apprenons que 17 vaisseaux, faisant partie du convoi attaqué par les frégates françaises *l'Incorruptible* et *l'Hortense* sont arrivés dans la rade de Gibraltar. Sir Richard Strachan et le capitaine Farquhar de la bombarde *l'Acheron*, ont écrit de Malaga que le convoi n'a perdu que trois vaisseaux. Deux ont été pris par *l'Incorruptible*, et un par *l'Horthense*. Les deux frégates Françaises ont coulé bas leurs prises. — *L'Horthense* est bloquée à Malaga par la frégate le *Fisgard*. *L'Acheron* a eu 4 hommes tués et 8 blessés.

Le lieutenant Crocker, officier des troupes de la marine, qui n'étoit sur *l'Acheron* que comme passager a été tué, ainsi que son domestique.

L'Horthense avoit 300 hommes d'équipage, outre 350 hommes d'artillerie. Le capitaine reconnoit avoir eu 16 hommes tués à son bord.

Le capitaine Dormer, de *l'Héroïne*, vaisseau qui faisoit partie du convoi de la Méditerranée, écrit de Malaga en date de 10 Février, qu'il a été pris par *l'Hortense* à la suite d'une chasse de deux heures et demie, et que la frégate Française, après avoir fait passer l'équipage à son bord, avoit coulé bas son vaisseau. Le capitaine Dormer avoit été mis à terre à Malaga avec son équipage et celui de la bombarde *l'Achéron*. *L'Héroïne* a été le seul vaisseau marchand pris par *l'Hortense*. *L'Incorruptible* a aussi pris deux vaisseaux du convoi qu'elle a également coulé bas, et a mis les équipages à terre dans le port de Carthagène.

L'escadre de Rochefort a été vue le 13 et le 14 Février près du Cap St.-Vincent. D'après le peu de chemin qu'elle a fait depuis le 11 Janvier, jour de son départ, on espère que l'Amiral Cochrane pourra l'atteindre.

Digitized by Google

Le vaisseau Américain le Bengale, arrivé de la Chine, nous apprend que le *Glatton*, le *Marquis d'Ely*, le *Brunswick*, le *Winchelsea*, le *Canton*, le *Cirencester*, le *Thomas* et le *Walmer Castle* sont arrivés à Canton. La flotte, partie le printemps dernier, n'étoit point arrivée à la Chine le 10 Nov.

Il est arrivé, Mardi au soir, un courier Russe, porteur de dépêches, qui ont donné lieu à un Conseil du Cabinet, auquel ont assisté tous les Ministres, à l'exception du Lord Chancelier. A l'issue de ce Conseil, qui a duré près de trois heures, il a été expédié un messager d'Etat pour le Continent.

Le gouvernement a envoyé à Gravesend, à Portsmouth et aux Dunes, à tous les vaisseaux prêts à faire voile pour la Chine et pour les Indes, l'ordre de différer leur départ pour prendre des troupes à leur bord. Les plus grands vaisseaux doivent porter 240 hommes et les autres 200. On embarque cinq ou six mille hommes: le 69e régiment est parti de Spithead, le 8 Mars, sur la flotte escortée par l'Indostan. Neuf régimens ont aussi ordre de se tenir prêts à partir pour les Indes Occidentales.

Les régimens qui font partie de l'expédition secrète sont: le 20e de dragons légers, le 39e, le 44e, le 48e, le 58e, le 81e; le 25e, et le 28e d'infanterie, et plusieurs compagnies d'artillerie, de génie, etc. Le général Sir J. Craig commande l'expédition; sous lui, sont le général Sir J. Stuart, le brigadier-général Cambell, comme adjudant-général, et le colonel Bunbury, comme quartier-maître général.

Le 20 à la pointe du jour toute la flotte du canal est partie de Torbay pour retourner croiser devant Brest. On dit qu'elle ne reviendra plus à Torbay pour se ravitailler et qu'elle ira à Falmouth.

M. Nicolas Vansittart a accepté la place de premier secrétaire d'Etat du vice-roi d'Irlande.

On apprend par des lettres particulières, de Bombay

Digitized by Google

du 10 Novembre que Holkar a été battu complettement par le général Lake.

Nous avons pris dans les Indes Orientales 4 corsaires français, savoir: *Le général Decaen* de 26 canons et 200 hommes d'équipage, *l'Alfred* de 14 canons et 80 hommes, *la Clarisse* de 12 canons et 157 hommes et *les frères unis* de 8 canons et 130 hommes.

On équipe avec beaucoup de célérité 5 vaisseaux de ligne que l'on approvisionne pour 7 mois et qui sont destinés pour les grandes Indes. Chacun de ces vaisseaux emmenera 50 jeunes mousses des plus robustes, pour être répartis sur les vaisseaux qui sont déjà dans l'Inde.

Quelques prisonniers de guerre français ont fait, il y a quelques jours, à Bristol, la tentative de s'échapper de prison par un conduit qu'ils avoient fait sous terre. Ils furent découverts par une sentinelle au moment où ils alloient sortir de terre.

Un vaisseau de guerre anglais de 74 canons et une frégatte sont à présent devant le fort S.-Pierre, et surveillent la Martinique.

Les américains se plaignent que l'ancien gouverneur espagnol de la Louisiane conserve toujours un corps de troupes à la nouvelle Orléans.

M. Merry, notre ministre en Amérique, et le ministre de France ont porté tous les deux des plaintes contre le commerce de contrebande, que les marchands américains font avec les ennemis de leurs maîtres respectifs.

On forme deux camps considérables en Irlande, l'un auprès de Cork et l'autre dans le Comté de Kildare.

Un vaisseau de l'escadre de Toulon a pris la chaloupe *Venus* de 10 canons, qui portoit des dépêches à Lord Nelson; mais ces dépêches ont été jettées a la mer.

Il est arrivé ici 100,000 piastres de la frégate espagnole *l'Emeraude*.

Les vaisseaux anglais la *Nancy*, le *Shrewsbury* et le brig *Creol*, ont été pris dans le Golfe Persique par le corsaire français *le Fortuné;* mais ce corsaire a été pris ensuite lui-même par une frégate anglaise.

Digitized by Google

La frégate espagnole *Gravina*, venant de la Vera-Cruz, chargée de piastres, a été prise par les anglais et conduite à Malthe.

LONDRES, le 26 Mars.

Le colonel Smith et un messager d'Etat sont arrivés vendredi dernier de Londres à Portsmouth. Ils se sont embarqués aussitôt sur la frégate *la Décade*, et ont fait voile pour la Méditerrannée. Le colonel va directement à Naples. Ils ont marché tous les deux toute la nuit, et une demie heure après leur arrivée à Portsmouth, la frégate étoit déjà sous voile.

Lord Moira s'est démis du commandement des troupes qui lui avoit été confié en Ecosse, parceque son épouse est très indisposée. Si l'on avoit lieu de craindre une descente dans ce Royaume, il n'auroit certainement pas fait cette démarche. On a avancé sans aucune espèce de fondement qu'il s'étoit brouillé avec les ministres, par ce qu'on avoit envoyé, sans son consentement, un de ses régimens à l'expédition secrète; on peut assurer au contraire qu'il est dans la meilleure intelligence avec les ministres, et on le croit même destiné à la place de gouverneur de l'Irlande.

On fait toujours courir le bruit que la flotte de Toulon est en mer, et que notre gouvernement a reçu la nouvelle que celle de Nelson avoit passé le Phare de Messine et cingloit à l'est de la Sicile pour la poursuivre. Une lettre particulière de Malthe du 9 Février contient le passage suivant: „On vient de mettre un embargo sur tous les vaisseaux qui portent pavillon anglais. Nous avons connoissance de la route qu'a prise la flotte française qui s'est échappée du port de Toulon. Il y a 5 jours que Lord Nelson est passé avec son escadre auprès de cette île, pour la poursuivre. On croit qu'elle a pris sa route vers l'Egypte. Le départ inattendu de cette flotte cause ici beaucoup d'inquiétudes. On a détaché de tous les côtés des frégates et des chaloupes pour aller à sa découverte. La frégate *Phoebé* a rencontré il y a six jours un

Digitized by Google

vaisseau français de 80 canons, qui faisoit voile vers la Corse, et qui étoit en très mauvais état; mais on n'a rien appris des 11 autres vaisseaux de ligne et des 8 frégates qui composent cette flotte. L'escadre de Lord Nelson consiste en 11 vaisseaux de ligne et 2 frégates qui sont en mer. Environ 40 minutes après le départ de la flotte ennemie, la frégate le *Seahorse* qui étoit de garde, et qui seroit presque tombée au pouvoir de l'ennemi, fit signal que la flotte française étoit en mer." On peut conclure de cette nouvelle, qui s'accorde avec beaucoup d'autres, que Lord Nelson étoit persuadé que la flotte de Toulon avoit fait voile pour l'Egypte, et qu'il dirigeoit son cours en conséquence.

Mercredi dernier, le corps du malheureux capitaine de *l'Abergaveni* a été porté par les flots à Weymouth, où il a été inhumé solennellement le lendemain.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de l'escadre de l'amiral Orde, nous apprennent que *l'Agamemnon*, capitaine Harwey, avoit à bord 978,000 Dollars, qui étoient le produit de trois gros vaisseaux espagnols, dans lesquels il avoit trouvé en outre de riches cargaisons d'indigo, de coton etc. La chaloupe *the Beagle* a pris 5 vaisseaux, dans lesquels il a trouvé 500,000 Dollars et des marchandises précieuses.

Des nouvelles particulières de l'Inde disent, que le colonel Sheppard a battu un des corps de Holkar, qu'il étoit à sa poursuite, et que 200 hommes, dans leur fuite, avoient perdu la vie dans des marais. Quelques petits Princes, qui avoient abandonné le parti de Holkar, sont retournés à lui après les malheurs arrivés au colonel Monson.

Le conseil du Roi s'est assemblé plusieur fois et le ministre de Russie a toujours assisté à ses conférences.

Nous apprenons de Canton, que le gouvernement espagnol de Manille a fait équiper un gros vaisseau de guerre, qui est commandé par un capitaine français, et qui doit croiser à la hauteur de la Conchinchine et dans les eaux de la Chine, pour tâcher de faire quelques prises

Digitized by Google

sur les anglais; mais tous les facteurs de Canton en sont instruits.

Lord Gardner, qui est nommé commandant de la flotte du canal, a eu, à l'Amirauté, plusieurs conférences avec le Vicomte de Melville.

Il a été déterminé qu'il résideroit dorénavant un amiral à Gibraltar, pour accélérer l'expédition des vaisseaux qui entrent dans ce port. L'Amiral Lord Keith est destiné à ce poste.

On fait construire deux grands édifices, qui doivent être prêts dans le courant du mois d'Août prochain, pour protéger le canal et le grand chemin, depuis la batterie de Shorncliff dans le pays de Kent, jusqu'à Rye dans le Comté de Sussex. Le gouvernement a loué 3000 paysans, qui vont dès ce moment travailler sans relâche à ce grand ouvrage.

PARIS, le 26 Mars.

Le Moniteur d'hier annonce: L'Empereur est revenu, le 23 à 8 heures du soir, de Malmaison à Paris. Il a été voir en arrivant ses deux soeurs la Princesse Caroline qui étoit accouchée heureusement, depuis 3 jours, d'une fille, et la Princesse Borghèse. Le 24, à 10 heures du matin, S. M. a accepté les félicitations du conseil d'état, dont les membres ont été introduits, dans la salle du trône, par le grand-maître des cérémonies, et présentés par le vice-chancelier de l'Empire. A 11 heures, le grand-électeur a présenté le sénat en corps à S. M. I. qui l'a reçu assis sur son trône et entouré des Princes, des ministres etc. Le nouvel ambassadeur d'Espagne le Prince Masserano a eu ensuite une audience particulière, dans laquelle il a présenté ses lettres de créance, et ensuite tout le corps diplomatique a été introduit. Après la messe, l'Empereur a passé en revue les troupes qui étoient assemblées sur les places du château et du Carousel. L'Empereur a tenu ensuite un conseil du cabinet, auquel les Princes ont assisté, et où les ministres, les sénateurs etc. ont été appelés.

Digitized by Google

Dès que l'Empereur fut rentré dans ses appartemens, MADAME, mère de l'Empereur, lui présenta les Dames et les officiers de sa cour, savoir : Mad. de Fontanges comme Dame d'honneur; les Maréchales Soult, Davoust, et Mad. de St.-Perid comme Dames de compagnie; M. Cossé Brissac comme chambellan, le général Beaumont comme grand-écuyer, le colonel d'Estrées comme écuyer cavalcadour, et M. Guieu comme secrétaire. L'évêque de Verceil, aumonier de MADAME, et Mad. Junot, sa Dame de compagnie, étoient absents. A 3 heures après-midi, l'Empereur est allé à St.-Cloud.

Décret impérial.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et les constitutions, Empereur des Français, Roi d'Italie, décrète :

ART. Ier, La solennité du sacre et couronnement du Roi d'Italie, aura lieu à Milan, le 23 Mai prochain.

II. Outre les ministres et autres personnes qui devront accompagner le Roi à cette cérémonie, seront appelés pour y assister;

Les trois colléges électoraux, la consulte d'état, le conseil législatif, le corps législatif, le tribunal de cassation, les archevêques, les évêques, les généraux de division et de brigade, la comptabilité nationale, les préfets, les présidens des tribunaux de révision et d'appel, les commissaires du gouvernement près les mêmes tribunaux, les colonels de l'armée, les présidens des conseils et administrations départementales, les présidens des administrations municipales des chef-lieux de département, des députations de l'Institut national et des deux Universités de Pavie et de Bologne.

III. Seront également appelées des députations de tous les corps de l'armée.

IV. Des lettres closes seront expédiées à chacun des individus ci-dessus. Notre ministre de l'intérieur les fera rédiger et les présentera à notre signature.

Donné en notre palais des Tuileries, le 22 Mars 1805.

Signé, NAPOLÉON.

Digitized by Google

Autres décrets impériaux.

NAPOLÉON, par la grace de Dieu et les constitutions, Empereur des Français, Roi d'Italie, décrète :

ART. Ier. Le costume des membres de la consulte-d'état sera ainsi qu'il suit : habit français vert, brodé en or, manteau de soie vert, doublé de blanc, à revers en or, brodé de même, cravatte à dentelle, chapeau à plumes à l'espagnol, écharpe blanche, avec frange en or, veste et culotte de soie blanche, brodées en or, souliers à rosette blanche.

II. Les membres du conseil-d'état auront habit vert foncé, brodé en soie verte plus claire, manteau de soie vert doublé en blanc, à revers verts, brodés en soie blanche, écharpe rouge à frange d'argent, cravatte à dentelle, chapeau à plumes à l'espagnol, veste et culotte blanches brodées en soie verte, souliers à rosette verte.

III. Les membres du corps-législatif auront habit vert brodé en or au collet et au parement, culotte verte, veste blanche brodée en or, manteau de soie vert doublé de blanc, chapeau à l'espagnol avec une plume blanche, écharpe verte à frange d'or.

IV. Les membres des colléges prendront le costume qui leur conviendra : les ecclésiatiques et militaires porteront le costume de leur état. Les autres devront être en habits habillés, en soie ou velours ; et lorsqu'ils seront dans la cérémonie, ils auront une écharpe à frange d'or. Les membres du collége des *possidenti* auront une écharpe blanche, ceux du collége des *dotti* une écharpe bleue, et ceux du collège des *commercianti* une écharpe rouge.

Signé, NAPOLÉON.

Par S. M. l'Empereur et Roi,
Signé, F. MARESCALCHI.

S. Em. Mgr. le cardinal Caprara est parti, le 22, pour Milan.

On assure que le départ de S. M. l'Empereur est fixé au 31 Mars, et celui du S. P. au 4 Avril.

Les soeurs de la charité, autorisées par l'arrêté des consuls du 24 vendémiaire an 11, reprennent leur ancien costume. — En rappelant les services qu'elles n'ont jamais

Digitized by Google

cessé de rendre à la classe indigente, ce vêtement réveillera dans tous les coeurs les sentimens de respect et de reconnoissance auxquels ces filles estimables ont des droits si légitimes.

L'Empereur part aujourd'hui pour Fontainebleau. — Il est décidé que l'Impératrice l'accompagnera à Milan.

M. le Maréchal Brune a fait présent à S. M. d'une très-belle médaille d'Alexandre, qu'il a rapportée de Constantinople. Cette médaille ressemble parfaitement au buste qui est au Museum, et au superbe camée que M. Azara a donné à l'Empereur.

On vient de lancer, à Toulon, le vaisseau le *Pluton*, de 74 pièces de canon.

Une lettre de Cadix annonce que 15 bâtimens de guerre sont presqu'entièrement prêts à sortir du port; six sont déjà dans la baie. Tous les armemens se poursuivent avec la plus grande activité.

Les journaux d'Amérique contiennent la description d'une fête que *Lady* Dessalines a donnée dernièrement aux grosses têtes d'Haïti, et à laquelle 250 personnes furent invitées par le billet suivant :

„ Milady Dessalines invite M. . . à un dîner et un „ bal qu'elle donne demain, à sept heures précises du soir. „ Elle espère qu'il lui fera le doux et agréable plaisir „ d'être de la partie. "

Cette fête fut remarquable par le luxe qu'y déploya Lady Dessalines, et le dîner, par la recherche des vins et des mets. On y porta un *toast* à S. M. britannique, qui excita un applaudissement général. Tous les officiers d'un vaisseau de ligne anglais avoient eu l'honneur d'être invités et assistèrent à cette fête.

On mande de Philadelphie, en date du 17 Janvier: Pendant le cours de l'année 1804, il est sorti onze vaisseaux des chantiers de la haute partie de l'Ohyo, construits et chargés des productions d'un pays, où, en 1787, il n'y avoit pas cent cinquante colons. Les progrès rapides de ces constructions navales, dont le chantier le plus éloigné est à sept cent quarante-une lieues de la mer, et

Digitized by Google

la prospérité de ces colonies intérieures, sont dus, 1°. à la fertilité du sol, à la salubrité du climat, et à la facilité des communications intérieures; 2°. à la profondeur de l'Ohyo et du Mississipi pendant l'époque des crues; 3°. au choix et à l'abondance des bois de chêne, de mûrier, de cèdre, de platane, de pin, etc., qui ne coûtent que la peine de les abattre et de les transporter; 4°. à la construction d'un grand nombre de moulins à scies; 5°. aux primes que le gouvernement accorde pour encourager la culture du chanvre.

Caen, le 20 Mars.

Le 17 de ce mois, une division de la flottille, composée de 12 bâtimens arrivant de Cherbourg, a eu un engagement assez vif avec la croisière anglaise. Le feu a duré depuis six heures du soir jusqu'à sept heures et demie. La croisière anglaise a été obligée de s'éloigner, et la division de la flottille est entrée sans aucun accident dans la rivière de Caen.

PARIS, le 27 Mars.

Le conseil-d'état ayant été introduit dimanche 24, près de S. M. I. et R., M. Defermont, l'un de ses présidens, a dit:

„ Les membres de votre conseil-d'état sont attachés à votre personne sacrée par l'amour de vos vertus et la reconnoissance de vos bienfaits. Tout ce qui peut contribuer à votre gloire et à votre satisfaction est l'objet de leurs voeux et de leurs pensées. Ils viennent féliciter votre Majesté du nouveau titre qu'elle doit à l'amour et à la reconnoissance des peuples du royaume d'Italie.

Ces peuples, comme le peuple français, doivent à votre puissant génie, leur liberté, leur existence politique et leur bonheur. Animés des mêmes sentimens, ils ont suivi son exemple. Vous avez comblé leurs voeux, et il n'existera entre les citoyens des deux nations, de rivalité que pour prouver à V. M., leur fidélité, leur dévouement et leur amour. "

S. M. a répondu:

„ Je suis bien touché des sentimens que vient de m'exprimer, au nom du conseil-d'état, l'un de ses présidens. Je suis convaincu que ses membres s'occuperont toujours avec intérêt et avec zèle de tout ce qui pourra

Digitized by Google

ajouter au bonheur de mes peuples et à l'éclat de ma couronne, car c'est parmi eux que j'ai toujours trouvé mes amis les plus vrais. "

L'Empereur a paru à la parade, en grand costume, manteau bleu, chapeau à la Henri IV, etc. La revue a eu lieu dans la cour des Tuileries seulement.

Le même jour, à 3 heures après-midi, LL. MM. II. suivies de la cour se sont rendues à St.-Cloud pour le baptême du Prince Napoléon Louis, fils de S. A. I. Mgr. le Prince Louis.

Cette cérémonie a été faite avec la plus grande pompe par S. S. Huit voitures impériales ont conduit à St.-Cloud le Pape et son cortége composé des cardinaux, archevêques, évêques et prélats et des grands-officiers de S. S.

Pendant toute la journée, le parc de St.-Cloud a été ouvert au public, les eaux ont joué, des spectacles forains et autres divertissemens ont été offerts à l'affluence des citoyens. Le soir il y a eu feu d'artifice, le Palais et les jardins ont été illuminés.

L'Empereur part de Fontainebleau, où il est depuis avant-hier, pour Troyes, et il ira de-là à Brienne où il a fait ses premières études. Il continuera ensuite sa route pour Lyon. Le ministre Champagny part Samedi pour s'y rendre.

Madame, mère de l'Empereur, est nommée protectrice des filles de la Charité et des soeurs Hospitalières dans toute l'étendue de l'empire.

S. M. l'Empereur sera sacré roi d'Italie par S. Em. le cardinal Caprara, archevêque de Milan.

On va faire construire un port pour les vaisseaux auprès de Fréjus, à l'endroit où l'Empereur est débarqué à son retour d'Egypte.

La translation de l'institut au pavillon des Quatre-Nations, n'est que provisoire; l'intention de l'Empereur est que le Louvre continue d'être le palais des sciences et des arts; pour le mettre en état de remplir cette destination, les travaux se continuent avec une grande activité, et l'on espère que dans 5 ou 6 ans, tout sera prêt pour y recevoir la bibliothèque impériale et pour y rappeler l'institut.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de LA HAYE, *du 30 Mars.*

Les troupes désignées pour faire la descente en Angleterse, occuperont, dans quelques jours, le camp que l'on établit dans la plaine de Zeyst; où tout se prépare à recevoir lesdites troupes.

On assure généralement ici, que l'expédition qui se préparoit depuis longtems dans les ports d'Angleterre, en est sortie ces jours derniers; plusieurs barques de pêcheurs affirment l'avoir vue en mer. Les lettres et les journaux de Londres, dont nous sommes privés depuis le 16 Mars, nous instruiront bientôt si cette nouvelle est fondée.

M. Schimmelpenninck est maintenant dans ses terres en Overyssel. Madame son épouse se dispose à faire un voyage à Paris, pour y régler quelques affaires domestiques.

L'avocat-fiscal du tribunal militaire suprême de la marine, en donnant ses conclusions dans l'affaire intentée contre le contre-amiral Simon Dekker, a demandé que le tribunal prononçat l'arrêt de cet officier, et qu'il fut fusillé à bord d'un vaisseau de la marine Batave, pour avoir quitté, sans la permission de ses supérieurs, l'escadre qu'il commandoit dans les mers des Indes Orientales. On a annoncé, dans le tems, que cet amiral arriva à la Haye, vers la fin de l'année dernière, pour se plaindre d'un passe-droit, qu'il fut arrêté le lendemain de son arrivée, et enfermé dans la prison dite: *De Gevangen Poort.*

La nouvelle imposition de 3 p. C. a produit beaucoup moins de murmures que toutes celles qui l'ont précédée. Le peuple convaincu de la nécessité urgente de prévenir la stagnation des finances, et sentant qu'une plus grande confusion pourroit faire perdre à la Hollande son existence politique et la rayer du nombre des nations, s'est soumis d'autant plus aisément à cette imposition qu'il espère et est même persuadé que ce sacrifice pénible sera le dernier qu'on exigera de lui, et qu'en outre toutes les contributions de ce genre cesseront pour toujours. On est d'ailleurs certain qu'il eut été impossible de procurer, par

Digitized by Google

un emprunt, au trésor public les secours dont il a évidemment besoin.

Tout ce qu'un journal a dit, il y a 3 jours, sur le plan d'organisation et de reduction de l'armée, et que d'autres journaux auront sans doute répété, est entièrement faux et a été démenti depuis. On assure qu'il existe un nouveau plan, d'après lequel la réduction pésera moins sur les soldats que sur les officiers, dont 440 seront, à ce qu'on dit, mis à la pension.

Bourse d'Amsterdam du 29 Mars : Rescriptions payables après la paix, 53 à 53½; obligations nationales à 3 p. C. d'intérêt, 40¾; idem à 2½ p. C. d'intérêt 35¼.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Le préfet des hautes Alpes (M. de la Doucette) a fait passer à l'Institut national un mémoire sur la découverte de l'ancienne ville du *Mont-Seleucus*, qui paroît avoir été détruite et submergée dans une inondation extraordinaire. Les fouilles ont déjà fait reconnoître un édifice de 598 pieds de longueur sur 386 de largeur, une usine, un bassin demi-circulaire, des cuves enduites d'un ciment très-fin, des acqueducs, etc. On a trouvé deux Mercures, un Triton, un Poliphême, un Satyre, une Nymphe, un disque, une petite vache, le tout en bronze; des fragmens de statue d'albâtre, offrant un sein en partie drapé; une tête d'Apollon, un grand nombre de vases de verre et de terre, dont quelques-uns sont d'une forme tres-élégante; des instrumens de culture, faux, faucilles, serpes, pioches; des instrumens de cuisine, des cuillers, des crochets, des couteaux, des ustensiles de sacrifices, des objets de culte, chaînes, amulettes, encensoirs; des médailles celtiques et romaines; enfin des ossemens humains d'une grande et forte dimension. Tous ces objets ont été tirés des deux vastes bâtimens qu'on a découverts. Le ministre de l'intérieur a chargé M. Milin de visiter ces ruines précieuses, et de seconder les vues du préfet, en accélérant les fouilles.

M. Bienvenu vient d'enrichir son cabinet de physique, d'un appareil hydraulique, dont les effets offrent les tableaux les plus variés et les plus pitoresques, parmi les-

Digitized by Google

quels on distinguera l'alliance de deux élémens qu'on a toujours représentés comme ennemis irréconciliables, le mélange de l'eau et du feu; de l'eau sous toutes les formes et du feu de toutes les couleurs. Ce mélange, déjà très-agréable à l'oeil, plaît encore à l'imagination, en lui rappelant une de ces ingénieuses allégories, sous le voile desquelles les anciens aimoient à expliquer ou peut-être à cacher le système physique du monde.

MODES.

Pour la grande parure nos Dames sont encore en hiver. A la promenade, dominent les robes de printems, et les chapeaux de paille ayant la calotte recouverte en taffetas cadrillé avec de très-petits rubans de paille; sur le devant est posé un bouquet de fleurs de la saison. Les couleurs des rubans sont le rose, le lilas et le vert-pomme. L'on a remarqué à l'Opéra plusieurs diadêmes de violettes. Dans le négligé rien de plus commun que les collerettes dentelées; dans un négligé ajusté rien de plus distingué qu'un tablier de mousseline claire, brodé autour, et outre cela, garni de dentelle.

De tems immémorial les femmes mettoient leur corset d'abord, et, par-dessus, leur robe parée; maintenant on met sa robe et sa chemise en même-tems: le corset et les bretelles élastiques se trouvent par-dessus; c'est le dernier genre.

Les femmes à la mode ne se contentent pas de broder jusqu'au bas de leur chemise: l'appartement d'une petite-maîtresse est tendu de mousseline brodée, les rideaux sont de mousseline brodée, les fauteuils, la garniture de lit, *idem.*

On commence à moins prodiguer l'or, ou du moins ce qui en a l'apparence, dans les appartemens à la mode. On ne voit plus autant de chimères, de têtes de lion, de profils grecs, d'arabesques dorés; les meubles de bois les plus chers sont ceux que l'ebéniste garnit simplement; mais il faut que l'acajou en soit choisi, assorti, parfaitement veiné ou marbré, moucheté ou roncé. „ Ah! je vous en prie, dit une petite-maîtresse à son tapissier, de la simplicité, Monsieur, de l'uni; j'aime mieux vous donner 40 mille francs de plus, et que mon ameublement soit simple. "

La poignée d'une épée de parure ou de parade, d'une

Digitized by Google

de ces épées qui ne sortent pas du fourreau, et qui ne sont destinées qu'au complément de l'étiquette ; cette poignée, pour être plus légère et plus élégante, se découpe tout-à-fait à jour.

Quelques jeunes gens portent à leur habit-frac de très-petits boutons de métal jaune. Les revers de ces habits en contiennent jusqu'à deux douzaines. Cette manière originale de se boutonner n'est pas encore très-suivie, peut-être même ne sera-ce qu'un caprice qui passera plus vîte que la mode, qui cependant passe assez vîte.

.....

Nous avons reçu de Moscou deux Logogryphes qui font honneur aux Muses du Nord ; nous en donnons un aujourd'hui, et le second paroîtra dans notre Numéro prochain.

LOGOGRYPHE.

Dans les plaines de Mars mon rôle est important;
Pour ma possession plus d'un soldat vaillant
Affrontant les dangers, sacrifiant sa vie,
A toujours crû son sort des plus dignes d'envie.
Dans mes sept pieds, lecteur, tu vois un élément,
Un lieu où les vaisseaux sont à l'abri du vent.
Un local très voisin de la Sublime Porte,
L'objet qui de Louviers en tous lieux se transporte,
Un ville de France . . ah, je t'en ai trop dit!
Tu me devineras, Lecteur, sans contredit.

*** *** ***

Le mot du l'énigme du No. 27 est *Tambour.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 28.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 5 Avril 1805.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 25 Fevrier.

Les troupes russes destinées pour Corfou, qui, jusqu'à leur départ pour cette île, ont été casernées à Bujukdera, ont beaucoup souffert du climat, auquel elles ne sont pas accoutumées. Ces troupes continueront leur route, dès que le vaisseau qui les a conduites ici sera réparé.

Dès que le Pacha de Scutari eut quitté Adrianople, les bandits de la Romélie se rassemblèrent au nombre de 600 hommes, brûlèrent et mirent à contribution plusieurs villages, et s'approchèrent même tellement de la capitale qu'on ne s'y croyoit pas en sûreté. Mais nous avons reçu l'agréable nouvelle, qu'un fort détachement parti d'ici, les a cernés dans un village, et entourés de manière qu'aucun de ces bandits ne parviendra à s'échapper.

Les albanais ferment toujours aux Beys le chemin du Caire; mais leur nombre diminue tous les jours, soit par la désertion, soit par les combats qu'ils sont forcés de soutenir: on ne porte leur nombre qu'à 4000. 25 nouveaux Beys se sont réunis aux mamelucks, et, ceux-ci se renforcent de jour en jour. On loue leur courage ainsi que l'expérience de Mehemed Ali, chef des albanais. Presque tous les consuls et agens européens ont quitté le Caire, et se sont retirés à Rosette ou à Alexandrie.

L'amiral Nelson a mandé ici à la mission anglaise, le 20 Janvier, la sortie de l'escadre de Toulon, et l'a instruite en même tems qu'elle avoit embarqué beaucoup de troupes, probablement destinées à faire une descente dans la Morée ou en Egypte. Le commandant de Coronna en Morée en a aussi été instruit, mais on sait que cette flotte est rentrée à Toulon.

Extrait d'une lettre de SEMLIN, du 6 Mars.

Les opérations des chretiens insurgés dans la Servie

commenceront incessament. Le corps principal du général en chef Czerni Georges a déja quitté ses baraques, et le beau tems le favorise assez pour pouvoir camper ses troupes. Les corps d'observation sur la Drina et sur la Morave se renforcent tous les jours, et tout ce qui est en état de porter les armes dans la Servie se tient prêt à marcher au premier signal. On mande aussi de la Bosnie que les 24 capitaines de cette province rassemblent beaucoup de troupes et se préparent à entrer en campagne pour agir, dit on, contre le serviens, mais on doute ici beaucoup qu'ils ayent des vues semblables, et on croit bien plutôt que les Bosniens se joindront aux Serviens pour chasser les turcs de ces deux provinces.

Le chef des Chersales à Belgrade, Kussanzi-Ali, observe toujours soigneusement le gouverneur du Grand-Seigneur et le fait garder étroitement dans sa maison, de manière que ce Pacha est sans pouvoir et que les Chersales et les Janissaires font la loi. A cette situation se joint la disette des grains et de toute espèce de munitions de bouche, qui est si forte à Belgrade que les juifs les plus riches de cette ville sont au moment d'émigrer avec leurs propriétés pour se mettre en sûreté. Le Grand-Seigneur a dernièrement envoyé ordre à tous les Janissires de Belgrade de sortir de la ville; mais l'Aga qui craignait d'être assassiné n'a pas eu le courage d'annoncer l'ordre du Grand-Seigneur et a préféré prendre la fuite.

Les Chretiens insurgés, s'occupant à présent de la sûreté des caravanes et du transport des marchandises, il est arrivé depuis peu dans cette contumace plus de mille balles de coton écru, de cuirs, de saffran, et de toutes les marchandises qui arrivent des provinces intérieures de la Turquie.

La pêche a été cet hiver dans le Danube et les rivieres qui s'y jettent, plus abondante qu'elle ne l'a été de mémoire d'homme. On a pris des carpes de 30 à 36 livres et on a salé et envoyé à l'étranger une immense quantité d'esturgeons.

Digitized by Google

MILAN, le 16 Mars.

On continue avec la plus grande activité les préparatifs pour la réception de l'Empereur Napoléon Ier et de sa suite. Pendant son séjour en cette ville, S. M. habitera le palais national destiné à servir dans la suite de résidence à notre nouveau Roi. Son Exc. M. le vice-président Melzi logera au palais Serbelloni.

Il est encore arrivé ici, le 12 de ce mois, un détachement des grenadiers de la garde impériale, et hier un bataillon de grenadiers italiens.

Il vient d'être ordonné, dans toutes les églises de cette ville et du diocèse, des prières publiques pour l'heureux voyage de S. Em. le cardinal Caprara, notre archevêque, qui est sur le point de quitter Paris pour revenir en cette métropole.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 26 Mars.

La cour a pris hier le deuil pour la Reine Douairière de Prusse, tante de notre Reine Régnante, et le portera jusqu'au 2 de Mai. — Le gouverneur-général, le Comte de Klingsporr, est arrivé ici de la Finlande.

S. M. la Reine, qui est parfaitement rétablie de ses dernières couches, va se rendre à l'église, dans les premiers jours de la semaine prochaine, pour y faire ses relevailles. Il y aura, dit-on, à cette occasion de nouvelles promotions.

Un vaisseau suédois a conduit à leur destination, les recrues enrôlés à Smyrne pour l'armée du Dey d'Alger, et a reçu pour cela la somme de 3400 piastres.

S. M. pour honorer la mémoire de l'immortel Gustave Adolphe, a ordonné que la place du Nord de cette ville, porteroit dorénavant le nom de *Place de Gustave Adolphe.*

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 27 Mars.

Le départ de S. M. pour l'Italie, qui étoit fixé au 7 Avril, paroit être remis à une époque plus éloignée.

Il est décidé maintenant que la Diète du royaume d'Hongrie se rassemblera au mois de Novembre.

Digitized by Google

Le Prince de Lichtenstein est décédé ici, le 24 de ce mois, à l'âge de 46 ans.

L'Empereur des Français a fait acheter le palais du Comte de Fries, qui sera dorénavant l'hôtel de l'ambassadeur de France.

BERLIN, le 2 Avril.

Mad. la Princesse Héréditaire de Saxe-Weimar, etant incommodée depuis quelque tems, M. le conseiller intime de cour Starke, va quitter Jena, et se fixer pour 6 mois à Weimar.

Un courier napolitain, venant de Londres, a passé ici ces jours derniers pour se rendre à Naples.

Extrait d'une lettre de RATISBONNE, du 29 Mars.

Les nouveaux titres de S. A. l'Electeur Archi-chancelier sont : CHARLES, par la grâce de Dieu, Primat d'Allemagne, Archevêque du St.-Siège de Ratisbonne, Archi-chancelier et Electeur du Saint Empire Romain, Prince d'Aschaffenbourg et de Ratisbonne, Comte de Wetzlar, etc.

Le chargé d'affaires de France a annoncé officiellement à plusieurs ministres près la Diète, que l'Empereur Napoléon étoit nommé Roi d'Italie, et leur a communiqué le Moniteur qui contenait les pièces relatives à cette nomination.

Nouvelles diverses.

On parle d'une importante entreprise que l'Electeur de Bavière va confier aux soins d'un ingénieur très-habile qu'il vient de prendre à son service. Il s'agit de joindre le Danube au Mein, par un canal qui traverseroit toute la Franconie. Pour la grandeur et l'utilité, ce canal peut être comparé a celui par lequel on se propose d'unir la Saône et le Rhin. Les bâtimens partis d'Amsterdam pourront déboucher, par l'un, dans la mer Noire, et par l'autre, dans la Méditerranée.

L'arrivée prochaine de S. M. l'Empereur d'Allemagne, à Venise, vient d'être annoncée officiellement par la gazette de cette ville.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 29.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 9 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 2 Avril.

S. M. vient de nommer le gentilhomme de la chambre Linstow, grand bailli de Sonderbourg, et le secrétaire Volquart à Kiel, gréfier du baillage de Trittau. Elle a aussi nommé M. Bruhn, vice-bailli d'Aeroe, dans la même qualité à Husum.

L'invention importante de M. Cadet de Veaux de faire de la soupe avec de os, a engagé M. Rafn, membre du collège de Commerce, et M. le Professeur Wiborg à faire plusieurs essais, et à écrire sur ce sujet des détails qui ont été envoyés à Paris à la société établie pour encourager l'industrie nationale, et qui ont été reçus avec satisfaction. La frégate *Fylla*, qui est partie derhièrement pour les Indes-Occidentales, a emporté avec elle une provision de cette poussière d'os, et il est à présumer que beaucoup de marins suivront son exemple.

LONDRES, le 29 Mars.

Il s'est tenu, avant-hier 27, chez Lord Mulgrave un Conseil auquel ont assisté l'Ambassadeur de Russie, et le

Digitized by Google

dans les papiers de l'opposition, que M. Pitt avoit perdu son crédit, et que Lord Sydmouth avoit l'oreille du Monarque, ne sont pas fondées.

On mande dans une lettre particulière venue de la Méditerrannée: „L'Egypte désire voir arriver les français, mais elle souhaite encore plus l'arrivée des troupes anglaises. Le cri général du pays est, *des anglais, des anglais, s'il est possible; mais dans tous les cas, qu'il vienne des chapeaux remplacer les turbans.*"

Le Roi a diné encore, mercredi dernier, chez la Princesse de Galles à Blackheath.

On mande de Dublin que M. Grattan, qui s'est acquis une grande réputation par ses discours dans le parlement Irlandais, va être placé dans le parlement de l'Empire pour soutenir, par son éloquence, la pétition des catholiques.

Lord Castlereagh a proposé hier dans la chambre des communes, que le gouverneur de Bengale, quoique décoré du titre de généralissime, assistât dans certains cas au grand conseil du fort William au Bengale.

Le bill sur la réduction de la milice a été discuté hier en comité, à la chambre de communes, et a été agréé avec quelques amendemens.

On a transporté hier à la banque quelques charriots chargés d'argent.

Fonds: 3 p. C. cons. 58⅛.

PARIS, le 29 Mars.

Dans une séance tenue le 27, le tribunat a arrêté, sur la proposition de son président, qu'il se rendrait en corps auprès de l'Empereur, pour féliciter S. M. sur son avénement au trône d'Italie. Les tribuns Tarrible et Duvidal ont été nommés dans la même séance, secrétaires du tribunat.

M. de Ségur, grand-maître des cérémonies, est parti aujourd'hui pour Milan, ainsique le cardinal Fesch et le premier chambellan M. Remusat, qui porte avec lui les ornemens qui serviront au couronnement de l'Empereur

Digitized by Google

Napoléon à Milan, en qualité de Roi d'Italie. On assure que S. M. partira après-demain de Fontainebleau pour Milan.

On a donné, avant-hier, à Saint-Cloud, une représentation de *Nicomède*, à laquelle ont assisté tous les ambassadeurs qui se trouvent à Paris. Après le spectacle, il y a eu cercle à la cour.

M. Estève, trésorier-général de la couronne, a reçu ordre de verser dans la caisse des hospices de Fontainebleau, une somme de 14,000 francs.

On prétend que le gouvernement français a assuré au Portugal sa neutralité, moyennant un subside annuel de 6 millions de crusades.

D'après une décision du ministre de la guerre, les conscrits de la réserve de cette année peuvent, comme ceux des quatre années précédentes, passer dans l'armée active, et choisir le corps où ils desirent servir, pourvu qu'ils réunissent la taille et les qualités requises pour l'arme à laquelle ils se destinent.

Son Exc. a aussi décidé que les substitutions, de gré à gré, entre les conscrits de l'an 13, ne peuvent avoir lieu que lorsqu'ayant été convenues avant la désignation, elles s'effectuent au moment même où elle a lieu. Dans ces cas, les substitués ne sont pas tenus au versement de 100 francs dans la caisse du receveur-général, et ne sont pas responsables de leurs suppléans; mais, lorsque la désignation est terminée, les conscrits de l'an 13 ne peuvent fournir pour remplaçans, que des conscrits des années 8, 9, 10, 11 et 12 du même canton.

La nouvelle de l'arrestation de 400 garroteurs, qu'on disoit avoir été saisis à Bruxelles, étoit dénuée de fondement. Il est difficile, en effet, que dans un pays aussi bien administré que le sont, en général, les départemens de la Belgique, et chez un peuple dont la moralité n'a été que foiblement entamée par le fléau de l'irréligion, un aussi grand nombre de brigands puisse se réunir, ou même exister.

Digitized by Google

On dit que l'église Sainte Geneviève va être rendue au culte catholique.

La plage de St.-Rapheau, près Fréjus, où l'Empereur a débarqué, à son retour d'Egypte, va être transformée en un beau port marchand.

Lundi, fête de l'Annonciation, les soeurs de la charité reprirent solennellement leur ancien habit. S. Em. Mgr. le cardinal Fesch, dit la messe dans leur chapelle, et S. A. I. *Madame*, mère de l'Empereur, protectrice de toutes les maisons de charité en France, assista à cette cérémonie. On s'est rappellé à cette occasion, que ce fut sous les auspices de la mère de Louis XIV, que St.-Vincent de Paule fonda son immortel établissement.

M. de Châteauneuf ayant eu l'honneur de présenter à S. S. un exemplaire de ses Notices historiques sur les militaires français, le S. P. a bien voulu accueillir cet hommage, et faire présent à l'auteur d'un très-beau chapelet.

Les mines de houille de Rive-de-Gier, département du Rhône, se sont enflammées spontanément, le 14 Mars, à neuf heures du soir, tems où les ouvriers sont hors de leurs travaux et de la mine; on s'apperçut d'abord qu'une fumée sortait d'un des puits de l'exploitation. Des hommes descendirent aussitôt par un autre puits qui communique au premier, et virent de loin, par une galerie, que le feu était à la mine; mais ils ne purent s'en approcher, et furent forcés de remonter de suite par la crainte d'être suffoqués. A onze heures et minuit, les flammes étaient si fortes, qu'elles sortaient hors du puits, qui a 80 toises de profondeur: et s'élevaient à la hauteur de 40 pieds. Elles embrasèrent à l'instant l'artifice qui servait à l'exploitation de la mine. On n'a pu sauver qu'une maison qui était auprès. Pour arrêter ses progrès, on s'est aussitôt occupé à boucher toutes les ouvertures de l'extérieur de la mine, afin d'intercepter toute communication et courant d'air. Ce moyen a un peu réussi; mais il n'est point suffisant, par la difficulté de pouvoir intercepter l'air. On

Digitized by Google

s'occupe maintenant de jeter les eaux de la rivière de Gier dans la mine.

Il vient de se former à Bordeaux une *Société de Charité Maternelle*, à l'instar de celle de Paris. Elle distribuera des secours aux mères hors d'état de nourir leurs enfans nouveaux-nés.

En vertu d'une décision de M. Delalande, la lune d'Avril commencera samedi prochain, 30 Mars.

Dunkerque, le 23 Mars.

On mande de Lille, en date du 20, que dès le 17 du même mois, les ouvriers-fileurs de coton menaçoient de briser les grandes mécaniques, façon anglaise; qu'ils ont placardé plusieurs affiches à la main par lesquelles ils invitoient tous leurs camarades à s'attrouper le même jour; que l'attroupement a eu lieu; qu'ils ont osé porter à la préfecture une pétition tendante à abolir ces machines si nécessaires à rivaliser les fabriques anglaises; que le 20, ils sont sortis en grand nombre pour aller dévaster les mécaniques établies dans les environs de Lille; que toute la garnison a aussi-tôt pris les armes pour disperser ces fougueux; que la cavalerie a couru au secours des fabriques des environs, et que le calme a été rétabli.

Rouen, le 27 Mars.

L'arrêté de S. M. portant que les denrées coloniales apportées par des navires d'Emden dans nos ports, seroient saisies et confisquées, vient d'être rapporté. En conséquence, les denrées coloniales venant des ports où nous n'avons point de commissaires, sont admissibles dans les nôtres, sous la condition d'exporter en produit des manufactures françaises, une valeur égale à celle des objets importés. Au reste, cette permission de S. M. n'est que provisoire, et jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné. — Le feu prit hier au village de Houlme, à deux lieues et demie de Rouen, et a réduit en cendres une filature de coton, un magasin d'eau-de-vie, et 7 à 8 maisons particulières.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 25 Février.

La Porte a annoncé à tous les ministres étrangers par une circulaire, que le nouveau tarif des douanes pour toutes les nations qui commercent en Turquie, venoit d'être définitivement réglé; mais que le gouvernement français ne s'étant point encore expliqué sur ce sujet, la Porte avoit envoyé à Paris le tarif dans lequel il étoit clairement expliqué, que les vaisseaux français, qui vont en Turquie, devoient payer 3 p. C. de la valeur des marchandises qu'ils y apportoient, à quoi il a été ajouté qui si, dans l'espace de 6 mois, les français ne se prononçoient point à cet égard, les employés aux Douanes de la Turquie auroient ordre de prendre ces trois p. C. en nature sur les marchandises de tous les vaisseaux qui arriveroient dans les mers du Levant. A la fin de cette circulaire, la Porte prie tous les ministres de ne mettre aucun empêchement à son nouveau système sur les Douanes.

Les dernières nouvelles de Géorgie portent que ce n'est point au Phase que les russes ont débarqué, mais à Anacria, marqué sur nos cartes Anargia; qu'ils ont avec eux beaucoup de troupes, de munitions de guerre et de bouche, qu'ils commencent à bâtir un fort, et que pour sa construction, ils ont apporté de très-grosses pierres de Yeny-Kalè, en Crimée; que non-seulement ils ne trouvent aucune opposition, mais qu'encore beaucoup de géorgiens sont venus à leur rencontre et les aident dans leurs travaux.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 2 Avril.

Les dernières nouvelles que nous recevons de Londres, nous annoncent que le traité de subsides entre l'Angleterre et la Russie peut être considéré comme entièrement conclu, et que celui avec la Suède est si avancé qu'on n'attend que des dépêches de St.-Petersbourg pour y mettre la dernière main.

On a reçu à Londres des lettres de Calcutta, en date du 8 Septembre, qui contiennent la nouvelle suivante:

Digitized by Google

„ Le brig américain *Washington*, parti le 8 Août de Mocca et arrivé ici le 5 Septembre, nous annonce que la frégate *Bombay* ainsi que le vaisseau armé *Lady Castelreagh*, se sont rendus maîtres de la colonie de Sumatra. Environ 200 habitans ont perdu la vie dans cette affaire, et la ville a été réduite en cendres. Les habitans ont eu le tems de sauver une partie de leur fortune. "

Une gazette de New-York annonce que les nègres de St.-Domingue s'attendent à être attaqués par des forces françaises venant d'Europe. Ils sont en conséquence occupés à se fortifier sur terre, et à démolir toutes les forteresses sur le bord de la mer. Plusieurs personnes assurent que l'escadre française qui vient de partir de Rochefort a ordre d'attaquer St.-Domingue. D'autres prétendent que cette escadre doit débarquer à Suez les troupes qu'elle a à son bord, et qui sont commandées par le gén. Regnier; et que celles qui sont embarquées sur la flotte de Toulon doivent s'emparer d'Alexandrie.

Le bruit court ici que l'expédition secrette d'Angleterre, commandée par le général Craigh, est destinée pour le cap de Bonne-Espérance, où ce général a commandé pendant la dernière guerre.

M. le chevalier d'Anduaga est revenu hier ici d'Amsterdam.

Des lettres particulières de Brest assurent, que l'on est occupé dans ce port à y embarquer 18000 hommes.

On a placé aujourd'hui la première pierre de la chaussée qui conduira de la Haye à Harlem.

Les magistrats d'Amsterdam ont fait publier par la voie des journaux, que les inculpations qu'on s'étoit permises contre une compagnie de juifs, qu'on accusoit d'avoir acheté des étoffes et des vieux habits, tant à Malaga que dans d'autres villes d'Espagne, pour les revendre en Europe, étoient entièrement dénuées de fondement.

Le vaisseau Hambourgeois, *de gelukkige Wederkomst*, capitaine C. Meyer, a brûlé à la vue du Texel, dans la nuit du 27 au 28 Mars. L'équipage s'est sauvé dans des chaloupes.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 19 Mars.

La jeune fille qui est venue de Sibérie à St.-Petersbourg à pied, pour demander la grâce de son père, est encore ici. Elle vient de recevoir de S. M. l'Empereur le don de 2000 Roubles. S. A. I. le Grand-Duc Constantin lui a aussi donné 500 Roubl. Outre cela, un inconnu ayant fait une quête au profit de ladite Demoiselle, a rassemblé la somme de 1500 Roubl., qui lui a été remise. Cela fait en toute quatre mille Roubles, qu'elle a placés à la banque, et qui lui assurent une subsistance honnête. Telle est la force de l'exemple du Souverain. Il inspire la bienfaisance à tous ses sujets, et tout le monde s'empresse de l'imiter. Il y a déjà longtems que Voltaire a dit,

— — —. *Ce sont les Souverains*
Qui font le caractère et les moeurs des humains.

La commission établie pour la révision des anciennes affaires criminelles, a présenté encore, ces jours derniers, un rapport à l'Empereur, d'après lequel S. M. a fait grâce à plusieurs personnes exilées.

Le Prince Alexis Curakin, gouverneur-général de la Petite-Russie, vient d'arriver à St.-Petersbourg.

Un inconnu a envoyé 100 ducats à l'académie russe, destinés à récompenser celui qui fera le meilleur éloge de feu M. le général Yéropkin.

De la RUSSIE, le 16 Mars.

Le sort des juifs de cet empire vient d'être considérablement adouci. Il a paru, le 9 Février, un Oukas qui leur donne une existence civile, comme aux autres sujets de la Russie, et qui contient les principaux articles suivans:

Les enfans des juifs seront reçus dans toutes les écoles, les gymnases et les universités, et y seront instruits comme les autres enfans; ils seront aussi reçus à l'académie des sciences de St.-Petersbourg, et seront promus aux

Digitized by Google

grades et aux dignités, selon leur mérite. Si les juifs, indifférens à ces moyens d'exciter l'émulation, faisoient difficulté d'envoyer leurs enfans dans ces écoles publiques, on pourra en établir de particulières à leurs frais. Les langues russe, polonaise et allemande doivent nécessairement être un des objets de leur instruction. Les juifs qui seront membres de la magistrature, seront habillés à la polonoise, dans les gouvernemens polonois, et à l'allemande, dans les gouvernemens russes. A compter de l'an 1808, personne ne pourra obtenir des places dans la magistrature, à moins qu'il ne sache lire et écrire le russe, le polonois ou l'allemand.

Les juifs seront partagés en 4 classes, 1°. Les laboureurs, 2°. les fabriquans et les gens de métiers, 3°. les marchands, et 4°. les bourgeois. Tous les laboureurs seront libres; ils pourront, ainsi que les fabriquans, acheter des terres dans les gouvernemens non-cultivés de la Lithuanie, de la Russie Blanche, de la Petite Russie, de Kiew, de Minsk, de la Volhynie, de la Podolie, d'Astracan, du Caucase, de Jekatérinoslaw, de Cherson et de la Tauride, et en jouiront en toute propriété. Ceux qui, par des arrangemens particuliers, s'établiront dans des terres déjà habitées, seront, pendant 5 ans, exempts de tout impôt. On assignera, à ceux qui n'ont point de moyens, 30,000 Dissetines des terres de la couronne, dans les pays ci-dessus nommés. Aucun juif ne sera obligé de changer de demeure, mais ceux qui en changeront, seront, pendant 10 ans, francs de toute imposition, à la reserve de la taxe générale, et obtiendront une avance pour leur établissement. Dans les gouvernemens où les juifs se sont déjà établis, tous ceux qui s'adonnent à l'agriculture, seront exempts des doubles droits dûs à la couronne. Les juifs pourront établir toutes sortes de fabriques, dans tous les pays qu'il leur est permis d'habiter, ils y jouiront des mêmes libertés accordées à tous les sujets russes, et il leur sera encore accordé à cet effet, en cas de besoin, des avances qui, dans les gouvernemens réunis de la Pologne, pourront monter jusqu'à 2000 Roubles. Ils pourront

Digitized by Google

même établir des fabriques dans des terres appartenantes à des particuliers, et on accordera, s'il le faut, sur hypothéque, des avances aux possesseurs des terres. Il sera aussi permis à tous les juifs, qui ont une profession, de faire tel métier qui leur conviendra, dans tous les gouvernemens ci-dessus nommés, pourvu qu'ils n'entreprennent rien de contraire aux loix. Aucun corps de métier ne pourra, sous quelque prétexte que ce puisse être, mettre des entraves à leurs opérations, et ils pourront même, s'ils le veulent, se faire inscrire dans tel corps de métier que bon leur semblera. Les gens de métier juifs seront aussi exempts de payer les doubles droits de la couronne. Quand ces gens de métier ne trouveront pas le moyen de subsister dans un des gouvernemens ci-dessus nommés, ils s'adresseront au gouverneur, qui en fera rapport au ministre de l'intérieur, et il leur sera alors fourni des moyens pour s'établir plus avantageusement dans des gouvernemens moins habités. Il est au reste permis à tous les juifs de faire, au dedans et au dehors, tout commerce quelconque qui ne sera point contraire aux ordonnances.

Tout juif qui voudra être souffert en Russie, sera obligé d'avoir un état, et d'être inscrit dans les régistres qui constatent sa profession. Il jouira des mêmes droits, et sera protégé par les loix comme tous les autres sujets de l'Empire. Ceux qui se distingueront par leurs connoissances et par des services rendus à l'Etat, seront récompensés et distingués selon leur mérite. Il ne sera permis à personnne de disposer des propriétés des juifs, et moins encore d'exiger d'eux des impositions personnelles. Personne n'osera les troubler dans l'exercice de leur religion, ainsi que dans l'intérieur de leurs maisons, ni les molester de quelque manière que ce puisse être, soit par des paroles, soit par des actions. Ils seront sous la jurisdiction de la police du pays et de la ville qu'ils habiteront. Il sera défendu à tous les Rabins et autres préposés au service divin, d'oser infliger des punitions telles que des amendes, la défense des mets usités dans les fêtes de Pâques et surtout de les rejetter du sein de l'é-

Digitized by Google

glise, sous peine de 50 Roubles d'amende, pour la première-fois, de 100 Roubles, pour la seconde et de l'exil en Sibérie, pour la troisième; et, dans tous les cas, ces punitions seront considérées et déclarées nulles."

Tel est le sommaire de l'Oukas, par lequel Alexandre promet aux juifs des jours plus fortunés.

CHRISTIANSAND en Norvège, le 28 Mars.

S. M. l'Empereur de Russie vient de nommer l'assesseur de collège, M. Riabinin, en qualité d'agent de Russie, auprès de la commission de la quarantaine établie ici, dans l'intention, qu'indépendamment des certificats que donnera ladite commission aux navires qui subiront ici à Christiansand la quarantaine, cet agent de Russie en fournisse encore un de son côté, sans lequel on n'admettroit dans les ports de Russie, aucun de ces navires. — M. Riabinin, déjà à Copenhague, sera incessament rendu ici à son poste.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 27 Mars.

Nous apprenons par des lettres de Semlin, du 11 de ce mois, que le corps principal des insurgés, sous les ordres de Czerni Georges, auprès d'Ostronitza, est déjà au delà de 12,000 hommes et qu'il se renforce tous les jours. Les insurgés ont ordonné à tous les habitans de la Servie en état de porter les armes, de se lever en masse pour défendre la patrie, et ont menacé de la mort tous ceux qui n'obéiroient pas à cet ordre. La forteresse de Belgrade est cernée. On n'y laisse passer aucune caravane; et on visite soigneusement toutes les personnes qui y entrent ainsi que leurs effets, afin qu'il ne puisse s'y glisser aucun turc, n'y aucune lettre suspecte.

Nouvelles diverses.

Il y aura cet été un camp de Plaisance auprès de Munich. On s'attend dans cette cour, au mois de Juin prochain, à une visite du Roi et de la Reine de Prusse, après les revues de Furth en Franconie.

Digitized by Google

On apprend par des lettres de Rome, que le Cardinal vicaire a donné ordre de continuer les prières pour l'heureux retour de S. S. jusqu'à nouvel ordre.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

On peut se rappeller d'avoir lu dans cette feuille, l'histoire d'un Hercule de 8 ans, existant à l'école de Clichy. A propos de ce prodige, les auteurs de la *Gazette de Santé* en annoncent un autre non moins étonnant, dans la personne de M. Lemaître, suisse de naissance, âgé d'environ 80 ans, existant à Châteaudun, département d'Eure et Loir, dont on raconte des traits qui seroient incroyables, s'ils n'avoient pas eu pour témoins des milliers de personnes encore vivantes. Voici ceux qui sont les plus connus.

Nouveau Milon, il a porté un cheval d'escadron pendant plusieurs pas sur la place de la Foire à Chartres. Ainsi que le Crotoniate, il arrêtoit dans sa jeunesse un cabriolet lancé au trot, et attelé de deux chevaux vigoureux: il entraînoit avec son doigt, à son gré, douze dragons de la Colonelle-Générale, se tenant chacun par un mouchoir, et restoit inébranlable au milieu de leurs efforts simultanés pour l'abattre. Aussi leste que vigoureux et brave, requis de prêter main-forte, comme garde de la porte, dans une émeute à Versailles, il atteignit à la course un garde-française, qui passoit pour le plus agile du régiment, et le tua en imposant sur lui sa main de fer pour l'arrêter. (C'est cet événement qui, l'obligeant à porter à Vendôme le cierge du Lazare pour obtenir sa grâce, l'a fixé à Châteaudun, où il est adoré, parce qu'il est aussi doux qu'il est fort.) Dans la révolution il fut incarcéré, et, nouveau Samson, il obtint sa liberté en transportant au comité révolutionaire les portes de sa prison; ami chaud et généreux, il s'empressa de solliciter l'élargissement de ses compagnons d'infortune. Bentabole parcouroit alors le département d'Eure et Loir, investi de pouvoirs illimités; Lemaître en est instruit, prend la poste, et l'atteint au milieu de la grande route, où les roues de sa voiture étoient enfoncées jusqu'au moyeu; il se glisse dessous, l'enlève, la tire du bourbier, en ne mettant d'autre prix à ce service que la liberté de ses malheureux co-détenus, qu'il obtint. Le feu prend à Châteaudun, des chevaux

Digitized by Google

attelés aux grapins tiroient en tous sens, et n'obtenoient rien; il les détele, les remplace: le pan de cloison est à bas, et l'incendie arrêté. Dans un soulèvement populaire pour le blé, les séditieux vouloient pendre les municipaux, dont il faisoit partie; il se présente froidement, nage dans les flots tumultueux, et dans chaque brassée renverse douze des plus mutins. Des gardes nationaux l'insultent chez lui, et déjà les sabres sont tirés; il élève en l'air le plus insolent, et s'en servant comme d'une massue, il met froidement la troupe à la raison. Il y a huit ans il portoit encore trois hommes sur le mollet d'une de ses jambes fléchie, et enlevoit à bras tendu un grenadier par la ceinture. On ne finiroit point, si l'on citoit ses actes de vigueur; au reste, sa taille athletique promet tout ce qu'il tient, et peut-être l'art devroit-il réclamer la possession d'un aussi beau sujet, comme chef-d'oeuvre d'étude *miologique*, quand la nature se résoudra à briser un de ses plus beaux ouvrages.

ANNONCE.

Rome, le 7 Mars.

On vient d'apprendre qu'un bâtiment russe, commandé par le capitaine Constantin Crinopulo, a fait naufrage dans la Méditerranée tout près de Civitavecchia. Ce bâtiment chargé de bled venoit d'Ipsera, dans le Levant, et alloit pour débiter sa marchandise à Livourne ou à Lisbonne. Rien n'a été sauvé, à l'exception de l'équipage composé de 27 hommes, qui tous ont réussi à prendre terre à Torre Vittoria. Aussitôt que le gouvernement romain en a été instruit, par une suite de ces égards qu'il a toujours professés envers le pavillon russe, il s'est empressé de leur fournir tous les moyens de secours et de soulagement que leur malheur pouvoit exiger. On les a faits transporter à Civitavecchia, on a abrégé, à leur égard, la quarantaine d'usage, on les a soignés, nourris, entretenus aux fraix du gouvernement, et on continue de les nourrir même après la quarantaine, pour que le capitaine puisse avoir le tems de recevoir les réponses qu'il attend du consul russe résidant à Naples, à qui il s'est adressé. Ce capitaine, ainsi que tout l'équipage, ont exprimé, dans

Digitized by Google

leur interrogatoire, toute leur reconnoissance pour les secours reçus du gouvernement de Rome, au consul autrichien, qui est chargé d'assister les Russes qui arrivent dans le port de Civitavecchia.

Anecdotes.

Louis XIV ayant montré à Boileau des vers de sa façon, lui ordonna de lui en dire franchement son avis. „Sire, répondit le poëte, Votre Majesté a voulu faire de mauvais vers, et elle en a fait, tant il est vrai que rien ne lui est *impossible.*

Duclos se baignoit un jour dans la Seine. La voiture d'une jolie femme verse non-loin de là. Duclos sort de l'eau précipitamment: *Madame*, dit-il en lui donnant la main, *je n'ai point de gants; mais je vous prie d'excuser mon incivilité.*

.....

LOGOGRYPHE.

Inconstante, bizarre, et toujours adorée,
Ma cour peut égaler celle de Cythérée,
Et, malgré mes rigueurs, des avides mortels
Je vois fumer l'encens autour de mes autels.
Dans mes sept pieds, lecteur, je te présente un nombre,
Ce métal qui plongea dans le Royaume sombre
Des milliers d'innocens, qui n'avoient d'autres torts
Que de le posséder sur leurs funestes bords;
Plus certaine vapeur que l'on voit disparoître
Pendant un jour serein; mais, pour mieux me connoître,
Prends quatre de mes pieds, aussitôt tu vas voir
L'objet sur quoi Vauban déploya son savoir.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 28 est *Drapeau*, où l'on trouve *eau*, *rade*, *Péra*, *drap*, *Pau*.

.....

Vol. 10. No. 29.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 9 Avril 1805.

PARIS, le 1 Avril.

Hier, à 2 heures après-midi, LL. MM. II., accompagnées de leur suite, sont parties de St.-Cloud pour se rendre à Fontainebleau, où Elles resteront jusqu'à demain. M. le secrétaire Maret est parti la nuit dernière, à 4 heures du matin, pour la même destination. M. de Talleyrand se met en route Mercredi prochain. Le Pape et sa suite sont également prêts à partir.

S. Ex. le ministre de la guerre est parti hier pour Turin.

Jeudi 28, Monseigneur le cardinal Fesch est parti pour Lyon, d'où il se rendra à Milan pour le couronnement du roi d'Italie. Son Eminence est accompagnée de M. l'abbé de Broglie, aumônier de l'empereur, et de M. l'abbé de Sambucy, maître des cérémonies de la chapelle impériale.

Huit pages, accompagnés de leur aumônier sous-gouverneur, sont partis avant-hier matin, à 4 heures, de St.-Cloud, pour Milan, où ils ont ordre de se rendre directement. Le premier et le second pages sont du voyage. M. Léon Degalz-Malvirade est nommé premier page de LL. MM. II., et M. Debarral, second page.

L'Empereur s'arrêtera à Fontainebleau, Dijon, Lyon et Turin; les jours de repos, il paroît que S. M. se propose de travailler beaucoup, car, outre les ministres, plusieurs chefs de divisions et secrétaires sont du voyage.

On croit que l'absence de l'Empereur sera de 4 à 5 mois.

Par un décret, en date du 22 Mars, M. Bourienne est nommé ministre plénipotentiaire près les Princes et Etats du cercle de Basse-Saxe. Par un décret, en date du même jour, M. Reinhard, précédemment ministre près dudit cercle, est appellé à d'autres fonctions diplomatiques.

Digitized by Google

M. Durand, chef de division aux relations extérieures, vient d'être nommé, par S. M. I., ministre plénipotentiaire à la cour de Dresde.

M. Méjan, secrétaire-général de la préfecture de la Seine, est nommé secrétaire des commandemens du prince Eugene. On dit qu'il réunira les deux places.

Le journal officiel a publié hier, dans les deux langues française et italienne, le second statut constitutionnel du royaume d'Italie, extrait des registres de la consulte d'Etat, du 27 Mars 1805, en séance à Saint-Cloud.

(Nous donnerons ce décrêt dans notre prochain No.)

Par un sénatus-consulte du 25 Mars, le Prince Camille Borghese, beau-frère de S. M. l'Empereur, est admis aux droits de citoyen français.

Le 29 Mars, a été célébré le mariage de M. Rapp, général de brigade, aide-de-camp de S. M. l'Empereur, avec Mlle. Vanderberg. Un grand nombre de grands-officiers et officiers civils et militaires de la maison de Sa Majesté, y a assisté; et Mgr. de Prade, évêque de Poitiers, et premier aumônier de l'Empereur, a donné aux deux époux la bénédiction nuptiale.

Une trombe de mer a fait périr, le 21 Mars, dans la passe de Maumusson, un convoi d'environ quatorze à quinze bâtimens caboteurs, destinés pour la rivière de Bordeaux.

LISBONNE, le 6 Mars.
(Extrait du Moniteur.)

L'Amiral Cochrane vient d'entrer dans notre rade, avec son escadre de 6 vaisseaux. — Avant-hier une frégate anglaise a fait une *presse* sur tous les vaisseaux neutres qui étoient en quarantaine. Cette double violation et du droit des gens, et de la police des états, a été vivement ressentie par le gouvernement, qui a donné ordre qu'on ne laissât pas sortir du Tage ladite frégate, qu'elle n'eût restitué à leurs bâtimens respectifs tous les hommes *pressés* par elle.

BRUXELLES, le 2 Avril.

On annonce que S. A. I. le prince Joseph, grand-électeur, arrivera en cette ville, dans les derniers jours de ce mois, pour y venir présider les élections du collège électoral du département de la Dyle. Le prince Joseph sera, ajoute-t-on, accompagné de M. le sénateur Doulcet-Pontécoulant. On prétend aussi que S. M. l'empereur,

Digitized by Google

après son voyage d'Italie, viendra passer quelques jours au château de Laeken, où d'ailleurs l'on continue avec toute la diligence possible, les réparations en tous genres, ainsi que l'ameublement.

NAPLES, le 5 Mars.

Notre cour a envoyé le Prince Cariditò au général en chef St.-Cyr, en le chargeant de différentes missions. Ce Prince est de retour ici, et a obtenu que les forteresses napolitaines continueroient à être occupées par nos troupes. — Le général, qui est au service de Naples, a reçu ordre de quitter la cour et de se rendre à Palerme.

Des frontières de l'ITALIE, le 20 Mars.

Le sénat de Gênes vient de députer dix sénateurs pour complimenter S. M. l'Empereur des français, à sa prochaine arrivée à Milan. Il y arrivera, le 15 du mois prochain. La cérémonie du sacre aura lieu avec la plus grande pompe. Plusieurs des cardinaux qui sont à Rome, sont invités à cette solennité.

Extrait d'une lettre de ST.-PÉTERSBOURG, du 23 Mars.

On disoit, il y a quelque tems, que S. M. se proposoit de donner une nouvelle mission à M. le chambellan de Novosiltzoff; mais il n'en est plus question aujourd'hui.

S. M. l'Empereur se propose d'assister à l'avenir, une ou deux fois par semaine, aux séances du sénat.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 30 Mars.

S. A. I. l'Archiduc Charles, qui, outre les grands travaux de la conduite du ministère de la guerre et de la marine, s'étoit encore chargé de la direction du conseil de la guerre, vient de se démettre de cette dernière place, dans laquelle il sera remplacé par le Comte Baillet La Tour, général de cavalerie et commandant-général de la Moravie et de la Silésie, en qualité de Président, et par le feld-maréchal-lieutenant prince Charles de Schwartzenberg, en qualité de vice-président.

On assure que le voyage que S. M. se proposait de faire en Italie, n'aura pas lieu au moins pour ce printems.

Les obligations de l'état sont tombés d'un et demi p. C.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de **BERLIN**,
du 6 Avril.

La cour est à Potsdam, depuis le 3 Avril.

L'envoyé de France, M. Laforest, qui a déjà reçu sept grands ordres de la légion d'honneur, aura aujourd'hui audience chez le Roi. Le Baron de Hardenberg, ministre d'état et du cabinet, s'est aussi rendu aujourd'hui à Potsdam.

Le ministre Comte de Haugwitz, part aujonrd'hui pour ses terres en Silésie.

Le général Wintzingerode passera ici encore quelque tems. On dit qu'il attend un courier de St.-Petersbourg, qui décidera de son départ

Les chevaux de la cavalerie sont attaqués d'une épizoodie inquiétante. Quelques personnes prétendent même qu'elle est contagieuse, mais il paroît cependant qu'elle ne provient que de l'humidité du foin qui a été gaté par les grandes pluies.

Le général Major de Zastrow, qui se rend à Petersbourg avec une mission particulière, étoit adjudant-général du Roi, à l'entrevue que les deux souverains de Russie et de Prusse ont eue à Memel.

*Extrait d'une lettre d'*HANOVRE,
du 5 Avril.

Le général de division Kellermann est arrivé ici de Paris, le 2 de ce mois, et le général Berthier en est revenu hier. — L'épouse du général de brigade Werlé est morte, ces jours derniers.

Le 67e et le 103e regiment de ligne français, qui vont retourner en France, seront accompagnés jusqu'aux frontières par les gréfiers Koch de Bleckede et Wedemeyer de Nienbourg, en qualité de commissaires. On dit aussi que le 101e régiment d'infanterie reviendra d'Hollande dans le pays d'Hanovre en differens détachemens. On dit qu'outre ce régiment, il vient encore 4000 conscrits ou recrues de la France, qui seront incorporés dans les régimens de cette armée.

On assure que les troupes françaises camperont tout l'été dans ce pays en trois corps differens. Il y aura un camp entre Stoeken et Marienwerder, le second sera près d'Abbensen, dans le baillage de Meinersen, et le troisième auprès de Stade.

L'envoi des marchandises de Lubeck, tant par terre que sur la Stecknitz est permis de nouveau aux habitans de cette ville.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 30.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 13 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 6 Avril.

On recommence à travailler avec activité à la démolition d'une aîle du château de Christiansbourg, qui avoit été interrompue par les grands froids. On attend, dans quelques semaines, l'architecte M. le professeur Hanssen, qui a fait un voyage dans les Duchés.

Il est arrivé dernièrement de l'Amérique Septentrionale 230 espèces de graines d'arbres et d'arbustes, que l'on va semer ici dans les bois de Charlottenlund, que l'on a déjà disposés à les recevoir.

Il sortira, au mois de Juillet prochain, une petite escadre, composée de 4 frégates et 6 brigs, destinée à exercer les officiers de la marine à la manoeuvre. L'amirauté a déjà reçu ordre de l'équiper. On croit que cette escadre, qui sera sous les ordres de l'amiral Lukken, croisera dans la mer Baltique.

LONDRES, le 2 Avril.

Lord Grenville a dit hier, à la chambre des pairs, qu'il feroit, le 10 Mai, sa motion relative à la pétition

des catholiques d'Irlande. C'est le lendemain du jour où une motion semblable sera faite par M. Fox dans la chambre des communes.

Le bill sur la réduction de la milice a été définitivement agréé par la chambre des communes. M. Pitt a donné avis qu'il communiqueroit aujourd'hui à la chambre une lettre de lord Melville aux membres de la commission chargée de réformer les abus de la marine. Cette lettre contient, a dit M. Pitt, des faits importans, que lord Melville est disposé à confirmer par serment. La discussion sur le dixième rapport de la commission a été fixée à Lundi.

Lord Gardner a hissé, Samedi, son pavillon à bord de l'Hibernia.

Le Rambler, de 14 canons, est arrivé avec des dépêches de Sir Charles Cotton, qui annoncent que la flotte de Brest est sortie de la rade intérieure. L'escadre ennemie est, dit-on, composée de 22 vaisseaux de ligne. Sir Charles Cotton n'en a que 17; mais les vaisseaux de ligne le *Plantagenet*, le *Diadème* et *l'Hibernia*, de 120 canons, sont partis pour le joindre, et on a envoyé à Portsmouth l'ordre de ne pas faire partir *la Queen*, de 98 canons, et le *Dragon* de 74, qui devoient faire partie de l'expédition secrète.

Les dernieres nouvelles disent que la flotte de Brest est entrée dans la baie de Camaret et qu'elle a mis à l'ancre sous la protection des batteries. Elle a outre les 22 vaisseaux de ligne 4 grosses frégates et plusieurs autres petits bâtimens de guerre, en tout 36 voiles. Sir Cotton a voulu l'attaquer, mais le brouillard l'en a empêché. On croit qu'il y a sur cette flotte beaucoup de troupes de débarquement. On ne sait si elle a véritablement le dessein de mettre en mer, ou si ce n'est qu'une manoeuvre pour protéger la sortie de quelques vaisseaux français des autre ports.

Quoiqu'il en soit, à cette nouvelle, tout s'est mis en mouvement. Tous les vaisseaux qui n'étoient pas occupés ont eu aussitôt l'ordre de mettre en mer, et notre escadre

Digitized by Google

d'observation de l'amiral Duglas, devant Boulogne, qui étoit retournée à Folksstone, a été renforcée. On a entendu hier à Douvres une très-forte canonade du côté de Boulogne.

L'expédition destinée pour la mer Méditerrannée reçut aussi immédiatement l'ordre de ne pas mettre à la voile; mais elle partira probablement aujourd'hui ou demain, parceque l'amiral Gardner a déjà mis à la voile pour les environs de Brest avec les renforts qui lui ont été donnés.

On a reçu aujourd'hui au caffé de Lloyd la nouvelle, que trois vaisseaux de ligne français étoient arrivés le 21 Février à l'île de la Dominique, et que Roseau a capitulé. On débite aussi que Ste.-Lucie est au pouvoir des français.

Le général Prevost s'est jetté avec les troupes qu'il a pu ramasser dans le fort *le Prince Rupert*.

Ces nouvelles sont arrivées par le paquebot *le Prince Adolphe*, qui est venu de la Jamaïque à Falmouth dans une courte traversée. Les lettres n'ont été distribuées aujourd'hui que fort tard, parcequ'elles ont été fumées à Falmouth.

L'île de la Dominique, dont le produit principal est en tabac, contient environ 12,000 habitans, dont le tiers est composé de blancs. L'île Ste.-Lucie est beaucoup plus importante. On est persuadé ici que c'est l'escadre de Rochefort qui a fait cette visite inattendue à nos îles sous le vent. Elle est commandée par le contre amiral Missiessi, et les troupes de débarquement sont sous les ordres du général Régnier.

L'amiral Cochrane, qui est à la poursuite de cette escadre avec 6 vaisseaux de ligne, a passé, le 9 Mars, près l'île de Madère et se dirigeait au sud-ouest. Il alloit aux Barbades, où il croyoit que se rendoit la flotte de Rochefort. Il avoit même déjà envoyé une frégate au commodore Hood dans les Indes occidentales pour lui en donner avis.

Il est arrivé hier, de l'Inde, des lettres du général Lake, d'après lesquelles le bruit qui a couru de la défaite de son corps, est entièrement dénué de fondement. Il se disposait au départ de sa lettre à marcher contre l'en-

Digitized by Google

nemi. Quant à la défaite du colonel Shepheard, qui ne commandoit point une aile de l'armée du général Lake, mais simplement un corps des naturels du pays, on ne sait encore rien à son sujet. Il paroit aussi que les malheurs arrivés au colonel Monson n'influeront pas beaucoup sur les affaires générales de l'Inde. Holkar n'avoit que 70,000 hommes et 70 canons, et l'on est très persuadé, que quand toute notre armée marchera contre lui, il sera hors d'état de nous résister. On embarque cependant encore deux régimens pour les Indes Orientales.

On dit que l'envoyé de Naples a demandé la permission de s'embarquer avec le général Craig, d'où l'on conclut avec raison, que l'expédition secrète est destinée pour la Méditerrannée. Quoiqu'il en soit, le Marquis Circelo, ancien envoyé de Naples, s'embarque avec sa famille sur le vaisseau du général Craig.

Le général Moira conserve son commandement en Ecosse, et il est au moment de retourner à Edimbourg.

Il part beaucoup de chaloupes canonnières pour Gibraltar.

Le vaisseau de la compagnie, *la Reine Charlotte*, qui est revenu des Indes Occidentales, chargé de caffé, de sucre etc., a été la proie des flâmes dans les environs de Dungeness. — La flotte marchande de Surinam est heureusement arrivée.

On dit que Lord Hardwike résignera sa place de lord-lieutenant d'Irlande, et que le Duc de Montrose ou le Comte de Buckingham lui succéderont.

Un de nos corsaires, qui a déjà pris le nom du *jeune Roscius*, s'est emparé du brig espagnol le *Tigre*, qui alloit de Montévideo à la Corogne chargé de cuirs.

L'argent qui a été trouvé sur les frégates espagnoles ne sera point considéré comme une prise. M. Pitt a décidé que cet argent seroit destiné à satisfaire les sujets anglais, qui avoient de justes prétentions sur le gouvernement espagnol.

Plusieurs députés catholiques de l'Irlande sont déjà retournés dans leur patrie.

Digitized by Google

Tous les officiers au service des troupes de l'Inde et tous les employés civils au service de la compagnie, qui sont ici par congé, ont reçu ordre, par un arrêté du directoire de cette compagnie, de retourner à leurs postes, s'ils ont déjà passé 12 mois en Angleterre.

Le congrès d'Amérique est dans le dessein d'imposer une taxe de 10 Dollars sur tous les esclaves que l'on importe dans le pays, et ils espèrent par-là mettre des entraves à ce commerce.

Il s'est tenu dimanche dernier un conseil du cabinet dans la maison de M. Pitt.

Trois p. C. cons. 58. Omnium 3¼; cours sur Hambourg, 35. 5. Toutes les postes de Hambourg sont arrivées.

PARIS, le 3 Avril

L'Empereur et l'Impératrice partent aujourd'hui de Fontainebleau pour l'Italie. LL. MM. II. passeront la semaine sainte à Lyon, et en repartiront le Lundi de Pâques pour Milan. Le Pape a fait à l'Empereur une visite de congé, dans laquelle ils se sont entretenus pendant plus d'une heure.

Les chemins sont devenus si mauvais en Italie, par la fonte subite des neiges, que l'on travaille par-tout à force, pour les réparer et pour faciliter la route à l'Empereur et à sa suite. Les chemins, surtout à travers le mont Cenis, sont devenus si impraticables que le Prince Eugène a été obligé de s'y arrêter 24 heures; et que plusieurs voyageurs auroient été en danger d'y perdre la vie, sans les soins infatigables et désintéressés de l'aubergiste de Ramasse. L'Empereur lui a accordé en récompense une pension annuelle de 300 francs.

On fait à Toulon de nouveaux armemens très considérables. On a encore embarqué quelques milliers d'hommes sur la flotte, qui remettra à la voile incessament. Tout se fait avec le plus grand secrêt. On a arrêté sur les côtes plusieurs espions de l'ennemi.

On mande d'Italie, que le Maréchal Jourdan va reprendre le commandement de l'armée française, et commandera un camp qui sera formé sous Milan.

Digitized by Google

Les cardinaux sont allés Dimanche à Saint-Cloud, prendre congé de LL. MM. II. L'Empereur partit le soir du même jour pour aller coucher à Fontainebleau. M. Villaret, évêque d'Alexandrie, est nommé aumônier du prince Joseph.

M. Roederer, fils, est nommé auditeur du ministre de l'intérieur près le conseil-d'état.

Par décrêt du 28 Mars, M. François-de-Neufchâteau est nommé président du sénat, pour la durée d'une année, à compter du 19 Mai prochain; M. Rudler, préfet du Finistère, est nommé préfet de la Charente; M. Miollis, ancien administrateur, est nommé préfet du Finistère.

Les administrateurs des manufactures impériales de Sèves, des Gobelins et de la Savonerie, ont reçu ordre de faire transporter à la galerie du muséum, les divers objets d'arts destinés en présent au S. P., afin que S. S. puisse les voir exposés avant qu'on les emballe. On assure que les tentures des Gobelins représentant divers traits de l'histoire Sainte, sont de la plus grande beauté, et parmi les magnifiques assortimens de porcelaine de Sèves, on a remarqué principalement un buste en grand de Sa Majesté l'Empereur et Roi.

Le pape part de Paris, jeudi, 4 Avril, à onze heures, et va, ce jour-là, à Fontainebleau. Il arrivera à Troyes, samedi 6, et y célébrera le dimanche des rameaux. Lundi 8, il ira à Sémur, et le lendemain, à Châlons-sur-Saône, où il célébrera les quatre derniers jours de la semaine sainte et la fête de Pâques.

Sa Sainteté ira à Mâcon, le 15; et le 16, à Lyon, où elle séjournera le 17, le 18 et le 19. Elle ira, le 20, à Chambéri; le 21, à St.-Jean-de-Maurienne; le 22, à Lens-le-Bourg, et arrivera le 23 à Turin.

Depuis dix jours, la température subitement resserrée, a ajouté à l'appareil nosologique un caractère aigu. On a remarqué, avec effroi, beaucoup d'apoplexies; *nous en avons personnellement rencontré cinq suivies de mort,*

Digitized by Google

disent les auteurs de la *Gazette de Santé*. Les affections goutteuses ont reçu de l'atmosphère cette intensité douloureuse qui caractérise les accès atroces. On a distingué quelques fièvres de printems. La rigidité de la fibre causée par le froid, en a fait disparoître quelques-unes, et a offert une contre-indication à l'usage du quinquina; dont, malgré l'usage introduit nouvellement, on ne conseille l'administration qu'après celle des purgatifs.

Bordeaux, le 27 Mars.

On se portoit en foule, hier, sur les fossés de la commune, pour voir un souterrain que les paveurs ont découvert. Ce caveau est d'une forme circulaire; on a trouvé beaucoup d'ossemens et des crânes rangés à côté les uns des autres, sur une corniche qui règne au pourtour; ils sont tellement décomposés qu'au moment où on les touche, ils s'exfolient et perdent leur forme. On a trouvé deux pots de terre, d'une forme antique. Il n'existe dans ce caveau qu'une seule entrée, qui mène à un escalier que l'on dégage en ce moment. Du côté opposé et dans la voute, on remarque un oeil de boeuf.

Carrouge, le 28 Mars.

Un homme de cette commune, en creusant la terre de son jardin, pour y placer une pallisade, trouva une pierre tumulaire dont l'inscription prouve qu'elle couvroit les restes d'un commandant de legion sous Nerva, il y a 1715 ans. On a déjà trouvé de ces pierres dans nos environs; ce qui a déterminé quelques personnes à faire des fouilles au hasard.

Dunkerque, le 25 Mars.

D'apres l'avis du conseil de santé, le navire danois la *Thérèse*, venant de Malaga en 25 jours, et qui étoit en rade à Dunkerque, a reçu hier l'ordre d'appareiller et de s'éloigner de la côte et des ports occupés par l'armée.

Montreuil-sur-mer, le 25 Mars.

M. le Maréchal Ney est de retour ici depuis plusieurs jours: il a repris le commandement du camp de Montreuil.

Boulogne, le 29 Mars.

Six prames venant de Calais, sont entrées avant-hier dans le port de Boulogne, à la vue de l'escadre anglaise.

Digitized by Google

Voici le décret impérial que nous avons promis dans notre dernier Numéro.

Napoléon, par la grâce de Dieu et les constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie, à tous ceux qui les présentes verront, salut.

La consulte d'état a déclaré, et nous ordonnons ce qui suit :

Titre I.er — *De la régence.*

Art Ier La majorité des Rois d'Italie est fixée à 18 ans accomplis. Pendant la minorité il y a un régent du royaume.

II. Le régent doit être âgé au moins de 25 ans accomplis, et résider dans le royaume d'Italie. Les femmes sont exclues de la régence.

III. Le Roi peut désigner le régent parmi les princes de la maison royale ayant 25 ans accomplis, et à leur défaut parmi les grands-officiers de la couronne.

IV. A défaut de désignation de la part du roi, la régence est déférée au prince de la maison royale le plus proche en degré dans l'ordre de l'hérédité, ayant 25 ans accomplis.

V. Si le roi n'ayant pas désigné le régent, aucun des princes de la maison royale n'est âgé de 25 ans accomplis, le sénat (ou la consulte) élit le régent parmi les grands-officiers de la couronne.

VI. Si, à raison de la minorité d'âge du prince appelé à la régence dans l'ordre de l'hérédité, elle a été déférée à un parent plus éloigné ou à l'un des grands-officiers de la couronne, le régent entré en exercice continue ses fonctions jusqu'à la majorité du roi.

VII. La régence exerce jusqu'à la majorité du roi, et au nom du roi mineur, toutes les attributions de la dignité royale, etc.

Titre II. — *Des grands-officiers du royaume.*

XII. Les grands-officiers du royaume sont:

Premièrement, les grands-officiers de la couronne, savoir: le chancelier garde des sceaux de la couronne, le

grand-aumônier, le grand-maître de la maison, le grand-chambellan, le grand-écuyer.

Secondement, les ministres. Les ministres ne sont grands-officiers du royaume que pendant la durée de leurs fonctions.

Troisièmement, les archevêques de Milan, de Ravenne, de Bologne et de Ferrare,

Quatrièmement, les maréchaux du royaume choisis parmi les généraux les plus distingués, et dont le nombre n'excède pas celui de quatre; (Il ne sera pas nommé de maréchaux du royaume avant l'an 1810;) le premier des capitaines de la garde du roi; l'inspecteur-général de l'artillerie; l'inspecteur-général du génie.

Cinquièmement, six membres du collége des *possidenti*, choisis par le roi parmi les cinquante individus qui sont les plus imposés et les plus distingués, d'ailleurs, par leur mérite.

XIII. Par un statut du premier Roi d'Italie, qui règle l'organisation du palais, sont institués des officiers ordinaires de la couronne, pour l'éclat des différens services du palais; les successeurs du roi sont tenus de s'y conformer.

XIV. Les grands offices du royaume sont inamovibles, sauf l'exception portée à l'article XII, titre II, ils ne peuvent être conférés qu'a des sujets du royaume d'Italie.

XV. Les grands-officiers de la couronne prennent rang immédiatement après les princes; ils sont, par le titre de leur charge, membres du sénat et du conseil-d'état; ils forment le conseil du roi lorsqu'il juge à propos de les y appeler; ils sont membres du conseil-privé.

XVI. Quatre commanderies de trente-six mille liv. de Milan, de revenu, savoir: la première, située entre la Sesia et l'Adda; la deuxième, entre l'Adda et l'Adige; la troisième, sur la rive droite du Pô; et la quatrième, entre le Santerno et le Rubicon, sont affectées pour la vie, aux charges de chancelier garde-des-sceaux de la couronne, de grand-maître de la maison du roi, de grand-chambellan et de grand-écuyer. Le grand-aumônier est pourvu d'un bénéfice ecclésiastique.

Digitized by Google

Les grands-officiers de la couronne jouissent en outre:

1°. D'un traitement sur le trésor de la couronne, à raison de leurs fonctions dans le palais;

2°. du traitement de conseiller-d'état et de sénateur.

XVII. Si par un acte de la volonté du roi, ou par toute autre cause que ce puisse être, un grand-officier de la couronne vient à cesser ses fonctions, il conserve son titre, son rang et ses prérogatives.

(La fin au No. prochain.)

Extrait d'une lettre de ROME, du 20 Mars.

Le général napolitain Damas, après avoir reçu sa démission, a été exilé en Sicile, où, selon les dernières lettres de Naples, il a ordre de se rendre incessament; mais on lui a conservé ses appointemens de 11,000 ducats par an.

M. Elliot, envoyé de S. M. Britannique, résidant à Naples, étant parti subitement de cette ville, son départ avoit donné lieu à beaucoup de présomptions très-mal fondées. Il étoit simplement allé à Gaeta pour y faire sa cour à S. M. le Roi de Sardaigne.

Le célèbre naturaliste Felix Fontana est mort, le 9 de ce mois, à Florence, à l'âge de 76 ans, et son cercueil a été placé à côté de celui de Galilée. Les travaux anatomiques qu'il a faits faire en cire, n'ont encore été égalés par personne.

TURIN, le 20 Mars.

On continue de travailler au château de Stupinis où l'Empereur logera; plus de 300 ouvriers sont occupés à réparer et à embellir cet édifice; il y est arrivé de Paris une grande quantité de bronzes dorés, de candelabres, statues, vases étrusques, pendules, etc., ainsi qu'un superbe service de la manufacture de Sèves; tous les parquets seront recouverts de tapisseries des Gobelins. Un nombreux détachement d'infanterie et de cavalerie est cantonné dans les environs du château.

Digitized by Google

BERNE, le 23 Mars.

Nous venons d'apprendre que la ville de Constance va être incorporée au canton de Thurgovie, et que le Rhin servira de limites entre ce canton et l'Allemagne.

M. Reichard, conseiller au service du feu Duc de Saxe-Gotha, a imaginé d'élever un monument de sa reconnoissance envers ce Prince, non dans une place publique de quelque ville de ses états, mais au sommet du Rigi, l'une des montagnes les plus hautes et les plus fréquentées de la Suisse. On vient d'achever à Zug la table simple, qui formera ce monument; et sur laquelle on lira en allemand l'inscription suivante: „A la mémoire pieuse d'Ernest II, Duc de Saxe-Gotha, illustre par ses ayeux et par ses lumières, plus grand par ses vertus: Ce monument est consacré à la face des Alpes et du peuple libre, qu'il aimoit et qu'il estimoit, par R. 1804."

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 6 Avril.

Le bruit court ici que le général Junot, nommé ambassadeur en Portugal, est en marche contre ce royaume, à la tête d'une armée de 30,000 hommes.

L'amirauté de Londres a levé le sequestre apposé sur le vaisseau danois, *la ville de Copenhague*, capitaine Swensen; et ce vaisseau est parti de Portsmouth pour Lisbonne.

On apprend que M. Britto a été nommé consul de S. A. R. le Prince Régent de Portugal, à Anvers.

Le général Marmont a inspecté les troupes en garnison à Leyde, Delft et Rotterdam.

M. Schimmelpenninck est arrivé ici de ses terres en Overyssel.

Rescriptions payables après la paix, 54¾.

Extrait d'une lettre de FLESSINGUE, du 5 Avril.

L'ennemi se montre depuis quelque tems en force sur nos côtes, et surtout à la hauteur de notre port.

On dit que le général Monnet a demandé un renfort de troupes; jusqu'à présent notre garnison n'a été augmen-

Digitized by Google

tée que d'un fort détachement de dragons bataves, et d'un bataillon de troupes françaises.

La plus grande activité régne ici dans les arsenaux et les chantiers ; on arme encore quelques chaloupes canonnières, qui seront bientôt en état de se rendre à Dunkerque. On fait monter à 400 le nombre de chaloupes canonnières et de bâteaux plats qui sont partis en 3 ou 4 divisions, pour Dunkerque. De ces 400 navires, il n'y en a qu'un seul qui ait été pris par l'ennemi.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 7 Avril.

La légation française a reçu de Paris la nouvelle, que l'escadre sortie de Rochefort s'est emparée des îles anglaises sous le vent, la Dominique et Ste.-Lucie, et qu'elle est occupée d'une expédition contre Surinam et Demerary.

M. de Marivault, chargé d'affaires de S. M. l'Empereur des Français, est parti pour Amsterdam.

On vient de faire marcher des troupes dans la Nord-Hollande, parcequ'on appréhende que l'ennemi n'y entreprenne quelque coup de main.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 22 Mars.

D'après les listes qui ont été publiées par le ministre du commerce, les droits perçus pour les marchandises étrangères qui sont entrées à Petersbourg, dans le courant de l'année passée, présentent la valeur de toutes ces marchandises à 21 millions 7386 Roubles. Les principaux articles de ces marchandises consistoient en drogues de pharmacie 350,000 Roubles, marchandises de coton 2 millions, vins 1,900,000 Roubles, livres 62,000 Roubl., épiceries 200,000 Roubl., caffé 826,000 Roubl., couleurs 1,400,000 Roubles.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 30 Mars.

L'ambassadeur de France a notifié à notre cour la nomination de son souverain au trône d'Italie.

La cherté des denrées qui continue toujours, a engagé

S. M. à augmenter les appointemens de tous les officiers subalternes de l'armée, depuis le grade d'enseigne jusqu'à celui de capitaine, de 60 florins par an.

L'ambassadeur de France a demandé et obtenu la permission d'accompagner l'Empereur des français à Milan.

Le Prince Jean de Lichtenstein s'est déjà montré digne héritier des grands biens qu'il a acquis par la mort de son frère, arrivée le 24 de ce mois, en faisant présent à sa veuve, qui a un appanage de 36,000 florins et un capital de 150,000, d'une grande maison dans la ville, nouvellement bâtie; en faisant distribuer aux pauvres une grande somme d'argent, et en abandonnant à ses nouveux sujets les sommes qu'ils devoient pour les impositions seigneuriales qu'ils n'avoient encore pu payer.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 7 Avril.

Le général de brigade Schinner est parti d'ici, Vendredi dernier, pour Paris, où il va féliciter S. M. l'Empereur, au nom de l'armée hanovrienne, de son avènement au trône d'Italie.

ANNONCE.

Paris, le 22 Mars.

La rigueur de la saison et la détérioration des chemins, avoient empeché jusqu'ici le départ du St.-Père. Le commencement du printems ayant levé les obstacles a determiné Sa Sainteté à reprendre la route de sa capitale. Elle se propose de célébrer la Pâque dans la ville de Lyon. Le St.-Père compte partir vers le commencement d'Avril, et quitter Lyon le 15 du même mois, seconde fête de Pâques. Sa suite sera divisée en quatre colonnes, dont une doit commencer à filer, jeudi prochain (28 Mars.)

Pour éviter les mauvais chemins qu'on trouve sur les Apennins, et pouvoir rentrer plus aisément dans la Toscane, le Saint Père juge à propos de prendre la route de Modéne, et sans passer par Bologne de continuer son chemin droit vers les Etats d'Etrurie.

Digitized by Google

Il passera par Florence, où il restera deux ou trois jours, pour témoigner à cette pieuse Reine sa reconnoissance de l'accueil aussi religieux qu'amical, qu'il en a reçu à son passage. De là il entrera par la ville d'Arezzo dans l'Etat Pontifical avec l'espoir de se trouver à Rome le dix de May, si aucun contre-tems ne s'oppose à ses desseins.

On ne sauroit aprécier la grandeur des avantages que la religion a retirés de la présence du St.-Père dans la capitale de la France. Les vertus sublimes dont il a donné l'auguste exemple, ont fait cesser toutes les divisions, et réuni tous les esprits dans les sentimens d'admiration et du plus profond respect, dont il a pénétré tous les coeurs.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

Le ministre de l'intérieur s'est transporté, il y a quelque tems, chez M. Bourdier, horloger-mécanicien, rue Mazarine, pour examiner une pendule destinée au Roi d'Espagne, et dont le mécanisme a été imaginé et construit par cet habile artiste. Cette pendule, de la hauteur de 11 pieds, est composée d'un soubassement circulaire porté par 8 cariathides, soutenant des arcades à travers lesquelles on voit tout le mécanisme. Une partie de ce mécanisme ingénieux consiste à faire entendre à toutes les heures un duo de flûtes traversières, accompagné d'un forté-piano à deux parties; ce qui donne un quatuor très-harmonieux. Ce concert exécute 16 morceaux de musique différens. La musique ne se fait point entendre depuis 10 heures du soir jusqu'à 10 heures du matin. Les mêmes rouages qui mettent les airs en jeu, communiquent au mécanisme le mouvement qui figure des cascades et une chute d'eau dans des bassins. La pendule ne se remonte que tous les 15 jours. Son balancier est à échappement libre et à compensation. Le ministre a paru très-satisfait de cet ouvrage, et en a fait compliment à l'auteur.

Il est passé récemment, à Marseille, un italien qui apporte, à Paris, un singulier monstre dont on fait la description suivante: „C'est un cochon de lait qui a au-

dessus de son groin une tête d'homme bien conformée, et dont le front disparoissoit et se confondoit avec la mâchoire inférieure du cochon. Cet animal n'a pas vécu longtems ; il avoit une organisation qui ne pouvoit pas lui permettre de pousser sa vie au-delà de quelques jours. Ce qu'il prenoit par la bouche de la tête de l'homme ressortoit par le groin de cochon et réciproquement. Ce monstre est né au royaume de Naples. Celui qui l'a acheté, le porte à Paris au cabinet d'histoire naturelle. Il le conserve dans une bouteille d'esprit-de-vin. On a remarqué sur le menton de la figure humaine une sorte de barbe blanchâtre, et un ton de vieillesse que ne devoit pas présenter la tête d'un foetus. Nous laissons aux physiciens le soin d'expliquer la cause d'un pareil phénomène.

MODES.

Tous les chapeaux de paille sont doublés. Quelques-uns ont le bord retroussé à droite. On commence à voir des mèches de cheveux tortillés, qui pendent sur un col nud. Derrière un diadème, sept à huit petites plumes sont de mode; on en voit aussi d'amoncelées sur le devant d'un chapeau de velours, sans bord. Si le chapeau est gris, les plumes sont pareilles ; on les porte blanches sur une toque noire. Lilas, rose, rosé, lapis et vert-pomme sont les couleurs qui s'emploient en taffetas et en croisé, chez les modistes. Les rubans sont unis, et après le noeud, on leur laisse de longs bouts. Il n'y a pas assez d'ouvrières pour tout ce que l'on commande en broderie. Les tabliers de mousseline claire, dont la mode a pris tout-à-coup, sont d'une très-longue exécution ; on les brode à grandes fleurs. Dans la broderie sur mousseline, on a renoncé à tout ce qui était d'un goût antique ou baroque, pour reprendre les fleurs de nos climats, avec leurs tiges naturelles. Il n'y a plus que quelques schalls de perkale qui se brodent en couleur, façon de cachemire. Plusieurs manufactures exécutent des schalls longs en gaze-mousseline, à dessins brochés, imitant la broderie.

Un schall de cachemire constitue non-seulement l'élégance de la petite-maîtresse qui le porte, mais on connoît même, au degré de finesse ou plutôt au prix du schall, le degré d'élégance de la dame. Un schall à dessins, représentant des fleurs dans leurs vases, coûte cent louis: c'est un schall de mise : il s'en trouve à bouquets détachés; mais ceux-ci sont très-rares, et coûtent plus de mille

Digitized by Google

écus: ce sont les schalls par excellence, ceux qu'on porte avec une espèce d'orgueil, le matin à Bagatelle ou aux Champs-Elysées. Un schall à carreaux ou à petites mouches, et qui ne coûte que cinquante louis, est presque un schall honteux, qui ne sied qu'à une bourgeoise.

Quand une petite-maîtresse vous a fait voir son salon, sa chambre à coucher, son boudoir et sa chambre des bains, vous croyez avoir tout vu; pardonnez-moi: non loin de son appartement, est une pièce qu'elle habite de préférence la moitié du jour, et où sont renfermés toutes ses fleurs naturelles, tous ses vases de plantes étrangères; c'est sa *serre-chaude*. Là, seulement sont conduits les favoris, les gens qu'elle distingue: c'est-là, qu'en prenant le *geranium* pour *l'hortensia*; *l'hortensia* pour le *datura*, les pistils pour les étamines, les étamines pour le calice, etc.; c'est-là, dis-je, que la belle fait un cours de botanique, et, mettant cette science au-dessus de tout, vous dit d'un air pénétré: J'ai jadis aimé la littérature, la musique, la danse, et mon mari; maintenant, je n'ai plus qu'une passion, et c'est celle des fleurs!!

Nos jeunes gens, qui tiennent beaucoup à paroître lestes et à montrer leurs belles culottes de velours de laine, de trois louis, ont décidément quitté leurs grandes redingotes. Ils portent, quand il fait froid, un spencer, qui, bien collé sur leur taille, en laisse voir l'élégance, et, sans gâter leur buste, n'embarrasse pas leur marche. Nous avons vu un spencer à grand collet, qui donnoit au jeune homme, qui en étoit affublé, la tournure de Crispin; mais nous n'en avons vu qu'un. Fera-t-il autorité?

.....

E N I G M E.

Par état je hais le langage;
L'homme en parlant me donne le trépas.
Je déguise le sot, je fais penser le sage,
Et suis l'esprit de ceux qui n'en ont pas.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 29 est *Fortune*, où l'on trouve *un*, *or*, *nue*, *fort*, *etc.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 30.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 12 Avril 1805.

Extrait d'une lettre de PARIS, du 3 Avril.

On débite la nouvelle importante, que la grande flotte de Brest est sortie de ce port. Elle consiste en 21 vaisseaux de ligne, 20 frégates et 2 corvettes, total 43 vaisseaux de guerre. Le contre-amiral Gantheaume a le commandement de cette flotte, qui a beaucoup de troupes de débarquement à bord, et dont la destination est encore un secret impénétrable.

Il est arrivé ici des dépêches des Indes Occidentales, dont ne connoit point encore officiellement le contenu, parcequ'on les a envoyées à l'Empereur.

CADIX, le 28 Février.

On assure qu'il va se réunir à Algésiras 150 bâteaux et chaloupes canonnières pour l'expédition dont il a été parlé; on en compte déjà cinquante, et deux bombardes. — On porte à trois mille hommes le nombre des troupes qui sont campées dans les lignes voisines de Gibraltar. Nous avons été alarmés, il y a dix à douze jours, par le bruit de la générale que nous entendimes battre, pendant la nuit, dans le camp ennemi. La garnison se mit sous les armes, et les canons des batteries furent promptement chargés. L'ennemi fit en effet un mouvement; mais il n'eut pas de suite.

Le commandant d'une frégate américaine qui est ici, est allé avant-hier s'aboucher avec l'officier anglais qui commande le blocus, tant pour ce qui concerne sa nation, que les autres puissances neutres. Il est revenu hier et a apporté pour réponse du commandant anglais, qu'il avoit ordre de sa cour de bloquer très étroitement notre baie, qu'en conséquence il ne laisseroit entrer ici aucun vaisseau et qu'il ne permettroit même pas aux vaisseaux neutres de sortir avec les cargaisons qu'ils avoient prises pour leur compte. Le port de St.-Lucar n'est cependant point

Digitized by Google

compris dans le blocus et tous les vaisseaux neutres peuvent y entrer.

Le commandant anglais a dit en même tems au capitaine américain qu'il avoit pris, il y a deux jours, quatre vaisseaux espagnols venant richement chargés de la Vera-Crux et lui a remis en même tems les lettres qu'il a trouvées a bord, ainsi qu'une partie des équipages, pour les conduire à Cadix.

Extrait d'une lettre de MILAN, du 25 Mars.

On trouve dans une de nos gazettes l'article suivant: „ La plus grande partie des troupes autrichiennes placées le long de l'Adige, ont pris des cantonnemens dans l'intérieur du pays. Il est question de construire une forteresse sur la rive de ce fleuve appartenante à l'Autriche, ce gouvernement étant bien-aise d'avoir une place qui puisse équivaloir à celle de Mantoue. On dit que l'on a déjà présenté plusieurs plans à ce sujet, tant à l'Empereur qu'à l'Archiduc Charles, et que S. M. I. adoptera définitivement celui qui lui paroîtra le plus avantageux. Il y a tout lieu de croire que l'on augmentera et étendra les fortifications de Porto-Legnano. "

On dit que la cour de Naples a donné à celle de France de nouvelles assurances concernant sa neutralité; qu'elle s'est engagée de ne plus fournir de vivres à la flotte anglaise de la Méditerranée, et qu'elle se charge de l'entretien des troupes françaises qui sont dans les états napolitains.

Un courier expédié de Paris et arrivé ici aujourd'hui, à 6 heures du matin, nous a apporté la nouvelle importante, que notre consulte-d'état, conjointement avec la députation italienne, a proclamé Napoléon Ier Roi d'Italie, et a établi de cette manière la monarchie héréditaire dans notre pays.

MAYENCE, le 2 Avril.

Les autorités françaises ont pris formellement possession hier, sur toute la ligne de ce département, des îles du Rhin échues à la France. On y a planté des poteaux, sur lesquels repose l'aigle impérial, les ailes déployées.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de HANAU, du 6 Avril.

La plus grande obscurité règne encore sur la prétendue conspiration découverte dernièrement à Stuttgard. Les uns disent qu'on a trâmé un complot contre les jours du Duc, ce qui a donné lieu à un grand nombre d'arrestations; et les autres prétendent que l'origine de cette affaire remonte jusqu'en l'an 1790. On ne doute point au reste qu'un M. de Blankenstein (connu vulgairement sous le nom de Wezler) qui a été arrêté, ne soit le dénonciateur de cette affaire.

On a ressenti, le 22 Mars, à Inspruck, une assez forte secousse de tremblement de terre.

Le canal qui joindra le Rhône au Rhin, et que l'on a commencé au mois d'Octobre dernier, portera le nom de *canal Napoléon.* On se propose en outre d'ériger un monument à S. M. l'Empereur des français dans la plaine de Mühlhausen, à l'endroit où le grand canal se réunira à celui de Huningue.

ST.-PETERSBOURG, le 26 Mars.

La cour a pris le deuil pour 6 semaines, à l'occasion du décès de S. M. la Reine Douairière de Prusse.

Le conseil de l'école du commerce de Moscou a reçu, le 24 du mois dernier, la lettre suivante de S. M. l'Impératrice Douairière.

„ Je vous envoie, conformément à ma promesse, le portrait de l'Empereur, mon fils bien-aimé, qui, en ornant la salle des membres du conseil, les fera certainement redoubler de zèle et d'ardeur pour la prospérite de l'école. "

Il est parti, hier, d'ici, un courier pour Londres, et le Baron suédois de Crassow est parti aujourd'hui en courier pour Stockholm.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 2 Avril.

Dimanche dernier, S. M. la Reine s'est rendue à l'église pour y faire ses relevailles; la famille Royale et les grands du Royaume ont assisté à cette auguste solennité, qui a été annoncée au peuple par une salve de 512 coups de canon.

Digitized by Google

S. M. a reçu aujourd'hui les félicitations des différens corps de l'état, et ce soir les comédiens français donnent une représentation de l'opéra de Didon, à laquelle on a invité tous les grands et le corps diplomatique.

M. le chevalier d'Ocariz, ministre d'Espagne, va quitter très incessament Stockholm.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 3 Avril.

Il est décidé maintenant que S. M. l'Empereur ne se rendra point, ce printems, en Italie; en conséquence le camp qui devoit se rassembler près de Conegliano n'aura pas lieu cette année.

Le nouveau systême de recrutement commencera le mois prochain.

Les régimens de la Stirie, de la Carinthie et d'autres provinces qui avoient eu ordre de se rendre au camp de Pardenonne, ont reçu contre-ordre, parceque les manoeuvres que l'on se proposoit de faire sur les frontières d'Italie n'auront pas lieu.

Le Comte de Rasumowsky, ambassadeur de Russie, a eu depuis 6 jours deux conférences avec le ministre d'état Comte de Cobenzel, et a dépêché aujourd'hui un courier à St.-Petersbourg.

BERLIN, le 9 Avril.

M. de Correa, ministre de Portugal près notre-cour, est arrivé ici de Lisbonne; et M. Garlike, ministre de S. M. Britannique près la cour de Copenhague, est venu de même de St.-Petersbourg.

Il est parti, hier, un courier pour Paris, qui y porte sept ordres de l'aigle noire. L'un est pour S. M. l'Empereur Napoléon, les autres sont destinés au Prince Murat et à MM. etc. Bernadotte, Talleyrand, Cambacerès, Berthier et Duroc.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 9 Avril.

On a publié, le 1er de ce mois, la nouvelle imposition extraordinaire de guerre pour le comté de Hoya.

Les français ont mis en réquisition un certain nombre de tentes neuves.

On fait des préparatifs pour transporter hors du pays une grande provision de poudre.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 31.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 16 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 9 Avril.

On a découvert ici, depuis peu, plusieurs billets de banque de 5 écus qui sont faux. Ce ne sont proprement que des billets d'un écu. La friponnerie consiste en ce qu'on a effacé le triangle qui porte l'inscription d'un écu pour y mettre celle qui est sur ceux de 5 écus. Le public a été averti, par les feuilles publiques, de cette friponnerie qui est très aisée à découvrir.

Il est parti, le mois passé, six vaisseaux, parmi lesquels il y en a trois d'Altona, pour les îles occidentales du Dannemarck. Ils sont pourvus de passeports en langue latine.

L'académie des arts a célébré, le 30 du mois passé, au château de Charlottenbourg, le jour de sa fondation, sous la présidence de S. A. R. le Prince Héréditaire. S. A. le Prince Royal a daigné assister à cette cérémonie et a distribué elle-même, aux élèves, les prix qu'ils ont mérités dans les travaux de l'année dernière.

Il a paru nouvellement un édit de S. M., d'après

Digitized by Google

lequel tous les apprentifs pour la construction des vaisseaux, qui travaillent dans les chantiers, sont exempts de se faire inscrire dans les listes du service de la marine, mais ils ne jouissent de cette exemption que pendant leur apprentissage, qui finit à l'âge de 22 ans.

PARIS, le 5 Avril.

On n'a point de nouvelles de la flotte de Brest. On ne sait si elle est encore dans la baie de Camaret.

Pendant l'absence de l'Empereur, le conseil d'Etat s'assemblera tous les jours, et ausistôt la séance finie on fera partir un courier pour S. M. I.

L'archi-chancelier est chargé, pendant son absence, de toutes les affaires du gouvernement qui sont suceptibles d'être arrangées par lui. Il remplira au conseil d'Etat les fonctions de Président.

Le pape est parti hier à une heure. En sortant de son appartement, il a trouvé les salles qui le précèdent remplies de personnes qui avoient sollicité, comme la plus grande faveur, celle d'y être admises. C'étoit principalement des mères de famille, qui avoient obtenu cette préférence. Le Saint-Père a donné son anneau à baiser comme à l'ordinaire, il a posé sa main sur la tête des enfans, et a sur-tout béni une quantité immense d'objets pieux. L'attendrissement qui régnoit sur le visage du pontife et sur celui des fidèles, ne sauroit s'exprimer; on sentoit que le principe de cet amour et de ce respect n'étoit point sur la terre, que c'étoit un lien qui partoit du ciel, et pénétroit dans le plus profond des ames.

Une multitude vingt fois plus nombreuse que celle qui étoit dans l'intérieur du château, avoit attendu une partie de la matinée, malgré la pluie, dans la cour des Tuileries, pour recevoir la dernière bénédiction du souverain pontife: le Saint-Père l'a donnée d'une des fenêtres du château: le peuple, après l'avoir reçue avec toutes les marques de la foi et d'une profonde vénération, a fait éclater son attachement pour Sa Sainteté, par les cris répétés: *Vive le Saint-Père!* Ces acclamations se sont re-

Digitized by Google

nouvellées, lorsque la voiture de Sa Sainteté a traversé la cour.

Le pape étoit dans une voiture à huit chevaux; les prélats de sa maison et ses grands-officiers, dans cinq voitures à six chevaux. M. de Brigode, chambellan de S. M. I., qui a rempli, avec M. le sénateur de Viry, les mêmes fonctions auprès de S. S., pendant son séjour à Paris, et M. du Rosnel, écuyer-cavalcadour de S. M. I., qui a rempli aussi les mêmes fonctions auprès de S. S., l'accompagnent dans son voyage.

Les cardinaux sont partis avant-hier et hier matin.

S. A. I. le prince Joseph, qui avoit fait, le 2, avec la princesse son épouse, une visite au Pape à l'occasion de son départ, est venu de nouveau chez S. S., avant-hier à deux heures. S. A. est allée ensuite faire sa visite aux cardinaux qui avoient eu l'honneur de dîner chez elle vendredi dernier, et qui avoient été traités par S. A. I. avec les distinctions que toutes les cours de l'Europe sont dans l'usage d'accorder aux princes de l'Eglise romaine.

S. A. I. le prince Louis, retenu chez lui par sa santé, a écrit à S. S. pour lui exprimer ses regrets de ne pouvoir se rendre chez elle avant son départ. S. A. a fait témoigner aussi aux cardinaux le regret de ne pouvoir leur faire sa visite.

LL. AA. SS. l'archi-chancelier et l'archi-trésorier ont rendu, avant-hier soir, leurs hommages à S. S.

L'Empereur a quitté Fontainebleau le 2; il est arrivé le même jour à Troyes, où l'on présume qu'il passera un ou deux jours, pour se donner le tems de voir Brienne, où il a fait ses premières études.

S. Exc. le ministre des relations extérieures est parti hier matin.

On dit que l'Empereur, avant son départ, a fait présent au pape d'une thiare magnifique; S. M. a aussi fait présent d'une boîte ornée de son portrait et enrichie de diamans, à chacun des cardinaux romains qui avaient accompagné le pape en France.

Digitized by Google

S. S. a accordé à M. Leclere la qualité d'imprimeur du souverain pontife.

Madame Verniquet de la Grange a eu l'honneur de présenter au S. P., le plan général de la ville de Paris, ouvrage de M. son père.

M. David, graveur, a également fait hommage à S. S., de son estampe du couronnement de l'Empereur.

M. Simon vient d'être nommé graveur du cabinet de S. M. l'Empereur et Roi.

Dijon, le 1 *Avril.*

M. le préfet doit incessamment se rendre sur la frontière de notre département, pour y recevoir LL. MM., selon le cérémoniel indiqué.

On nous transmet de Châtillon, l'itinéraire suivant de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice. — Ils se rendent le 2 Avril de Fontainebleau à Troyes, où ils séjournent le 3; de Troyes à Brienne le 4, séjour le 5; le 6 ils couchent à Châtillon, le 7 à Autun, le 8 à Mâcon où ils séjournent le 9; le 10 à Bourg, où ils séjournent le 11; le 12 à Lyon où ils séjournent le 13, 14 et 15; le 16 à Chambery où ils séjournent le 17; le 18 à St.-Jean-de-Maurienne, le 19 à Lans-le-Bourg, le 20 à Stupinis où ils séjournent les 21, 23 et 24; le 25 à Asti où ils séjournent le 26; le 27 à Alexandrie où ils séjournent le 28; et le 29 ils font leur entrée à Milan. Le passage des princes, de la consulta, de leurs Majestés et de Sa Sainteté, durera dix à douze jours. Les relais seront de cent dix chevaux.

On fait dans toutes les villes désignées pour le passage de l'Empereur et Roi, les plus grands préparatifs. C'est surtout dans celles où Leurs Majestés doivent coucher et séjourner, qu'on remarque les apprêts de la réception qu'on leur prépare.

Fin du décret Impérial sur les constitutions du Royaume d'Italie.

TITRE III. — *Des sermens.*

XVIII. Dans les deux ans qui suivent son avénement au trône, ou sa majorité, le roi, accompagné des grands-

officiers du royaume, prête serment à Dieu sur les Evangiles, et en présence du sénat, du conseil d'état, du corps législatif, des trois présidens des colléges électoraux, des archevêques et évêques, du tribunal de cassation, de la comptabilité nationale, des présidens des tribunaux de révision et d'appel.

Le secrétaire d'Etat dresse procès-verbal de la prestation du serment.

XIX. Le serment du roi est ainsi conçu :

„ Je jure de maintenir l'intégrité du royaume, de respecter et faire respecter la religion de l'Etat, de respecter et faire respecter l'égalité des droits, la liberté politique et civile, l'irrévocabilité des ventes des biens nationaux, de ne lever aucun impôt, de n'établir aucune taxe qu'en vertu de la loi, de gouverner dans la seule vue de l'intérêt, du bonheur et de la gloire du peuple italien. etc. "

MADRID, le 22 Mars.

Le généralissime Prince de la Paix, a adressé, le 11 de ce mois, au ministre des finances, une décision royale portant que lorsque S. M., par son manifeste du 14 Décembre, a renoncé à toute part dans les prises faites sur l'ennemi, elle n'a point prétendu qu'il fût perçu des droits de douane sur les cargaisons vendues dans les ports. En conséquence, S. M. ordonne que la vente totale des prises et de leurs chargemens se fasse à l'avenir sans nulle redevance.

Le capitaine-général de Catalogne annonce au Prince de la Paix que les patrons de la ville de Saint-Felin de Quixols, ont formé une association pour assurer 3 réaux par jour à chacune des familles qui ont fourni ou fourniront un matelot aux escadres de S. M. pendant la présente guerre. Le Roi a fait écrire à ces braves sujets pour leur témoigner sa satisfaction, et les assurer de sa bienveillance.

Les *vales* de 600 et 300 piastres vont être renouvelés depuis le 1 Avril jusqu'au 31 Mai. Ils seront revêtus

Digitized by Google

d'un timbre sec à l'effigie du Roi. Outre Madrid, 34 villes sont désignées pour cette opération. Le 18 Avril prochain, seront brûlés publiquement tous les vales qui ont circulé pendant les années 1799, 1800 et 1801.

CADIX, le 12 Mars.

Une maison de cette ville avoit armé un corsaire, qui sortit de ce port, il y a huit jours; dans une croisière si courte, il a pris aux anglais quatre bâtimens, dont les cargaisons sont évaluées à 1,100,000 piastres fortes. Ces prises sont entrées à Malaga sans que le corsaire ait perdu un seul homme.

L'escadre de Cadix, composée de douze vaisseaux et de deux frégates, vient d'entrer en rade: cette division n'attend que les ordres de la cour pour mettre à la voile.

ST.-SEBASTIEN, le 6 Mars.

Avant-hier est entré dans le port de la Guardia, le corsaire nommé *la Quipuscoana*, appartenant à un armateur de notre ville, et commandé par D. Manuel de Collado. Il ramenoit un brig anglais, appelé *le Nely*, richement chargé de draps fins et d'étoffes de prix destinées pour la Turquie. Cette prise est estimée plus de 80,000 piastres.

Extrait d'une lettre de SEMLIN, du 23 Mars.

Les chrétiens insurgés de la Servie, commencent déjà à reprendre possession des postes avantageux qu'ils ont occupés, l'été dernier, près de Belgrade, sur le mont Havalla. Tous les chrétiens non-armés des villages aux environs de Belgrade, ainsi que leurs femmes et leurs enfans, abandonnent leurs habitations et se rendent auprès de leurs compatriotes armés, pour se mettre sous leur protection dans les bois et dans les endroits sûrs, précaution qui leur paroît d'autant plus nécessaire qu'ils ont appris que les turcs étoient dans le dessein de faire une sortie de Belgrade sur tous les habitans sans ar-

Digitized by Google

mes. Il règne une grande confusion à Belgrade, qui augmente journellement par la disette des vivres et l'impossibilité des charrois.

Les insurgés doivent s'attendre au commencement de la campagne à avoir pour ennemis non-seulement la garnison de Belgrade, mais encore Bekir-Pacha et le Muss-Aga, le premier à la tête de 7000 hommes, et le second à la tête de 2000. Ils font en conséquence leurs dispositions pour se défendre contre ces forces et contre toutes celles qui pourront se présenter. On doit s'attendre à entendre bientôt parler de scènes sérieuses et de combâts sanglans.

P. S. Des avis que l'on vient de recevoir annoncent que Belgrade est entièrement investi.

GENES, le 21 Mars.

Le brig de guerre français le *Cyclope*, qui a été lancé dernièrement du chantier de la Fosse, est déjà goudronné, doublé en cuivre, et pourvu de mâts; on travaille à son équipement, et on poursuit la construction du vaisseau le *Génois*, qui ne tardera pas à être lancé à la mer.

Extrait d'une lettre de GENES, du 26 Mars.

Les dépenses que l'envoi de la députation de cette ville à Milan et la reception de l'Empereur, occasionneront à l'Etat, sont estimées au-delà de 2 millions de lires. On créera probablement un nouvel impôt pour lever cette somme.

On vient de finir ici une corvette, et on commence à enrôler des matelots pour le service de France, d'après les conventions qui ont été dernièrement conclues. Cet enrôlement a occasionné une petite émeute dans un village peu distant de Gênes, mais comme c'étoit le beau sexe qui avoit donné lieu à cette espèce de sédition, elle a peu effrayé, et l'ordre et la tranquillité ont été bientôt rétablis. Quoique l'absence des maris de ces femmes eut

Digitized by Google

pu excuser leur conduite, le village n'en a pas moins été condamné à une amende de 25,000 lires et à une garnison de 200 hommes.

ROME, le 24 Mars.

On a célébré ici le 14, l'anniversaire de l'avènement de N. S. Père, Pie VII, au Pontificat. (S. S. est entrée ce même jour dans la 6e année de son règne.) Dès le matin, l'artillerie du château St. Ange a annoncé cette heureuse époque; il a été chanté à la chapelle papale une messe solemnelle, où tous les membres du sacré collège ont assisté. La noblesse a déployé dans cette occasion la plus grande magnificence.

Le général Damas a été décoré avant son départ, de Naples pour la Sicile, du cordon de St.-Ferdinand. Il est faux que ce général ait donné la démission de ses places. On dit simplement, dans la note qui a été publiée à son départ, que le Roi a déféré à la prière qu'il lui a faite, de le décharger pendant quelque tems des affaires publiques et de lui permettre de se rendre en Sicile; mais que S. M. lui a laissé sa place d'inspecteur de ses troupes, ainsi que les appointemens et les émolumens qui y sont atttachés. On assure que le général Damas ne s'est rendu à Messine que pour éviter de voir le chevalier Acton à Palerme.

MILAN, le 27 Mars.

L'administration centrale et municipale de la ville de Vérone italienne, vient de recevoir de l'Empereur des français la lettre suivante, en réponse aux félicitations qu'elle lui avoit adressées, à l'occasion de son avènement au trône impérial;

„ Messieurs les membres de l'administration centrale de l'Adige, et de la municipalité de Vérone! J'ai reçu la lettre que vous m'avez écrite à l'occasion de mon avènement au trône impérial, et j'ai vu avec satisfaction les sentimens et les voeux que vous y exprimez. La prospérité des peuples confiés à mes soins sera en tout tems le premier objet de mon attention; mais mon affection dis-

Digitized by Google

tinguera toujours parmi eux ceux qui se signaleront par leur attachement à ma personne, et par un zèle qui réponde aux hautes destinées auxquelles j'ai l'intention de les élever. Je me plais à croire que vous et les habitans du pays que vous administrez, ne cesserez de vous rendre toujours plus dignes de cette distinction; sur quoi je prie Dieu qu'il vous prenne en sa sainte garde. "

Paris, le 5 Mars 1804.

Signé, NAPOLÉON.

On apprend de Comacchio, que la chaloupe canonnière du premier rang que cette commune a fait construire à ses frais, pour en faire présent au gouvernement, en est partie le 13 pour Rimini, où elle prendra à bord des troupes et des munitions.

De la SUISSE, le 12 Mars.

La lettre circulaire que le landamman de la Suisse a adressée aux cantons catholiques et aux cantons mixtes au sujet du concordat, vient de paroître imprimée. S. Ex. y expose que la terminaison de cette affaire est très-urgente, et seroit particulièrement avantageuse dans le moment actuel. Il déclare que les envoyés suisses à Paris, ont reçu de la bouche même du souverain pontife, l'assurance formelle que l'église helvétique, indépendante comme elle l'est de toute jurisdiction ecclésiastique étrangère, seroit uniquement sous la direction des évêques nationaux; qu'enfin l'on auroit les plus grands égards au voeu des régences des cantons respectifs, relativement à la répartition des diocèses, à la formation des chapitres et séminaires, et même en ce qui concerne la présentation aux sièges épiscopaux. „ S. A. E. l'Electeur Archichancelier (ajoute le landamman) a aussi témoigné qu'il accéderoit volontiers à tous les changemens que la Suisse croiroit devoir faire relativement au diocèse actuel de Constance. "

Il continue de passer par Genève des détachemens de troupes françaises qui se rendent en Italie.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 9 Avril.

M. le chevalier de Bouligny, qui a résidé ici pendant deux ans en qualité d'envoyé d'Espagne, et qui doit passer comme ministre plénipotentiaire à Stockholm, a présenté dans une audience solennelle ses lettres de récréance au gouvernement-d'état. S. Ex. M. d'Anduaga a présenté, dans la même séance, ses lettres de créance en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. Catholique.

La direction départementale d'Utrecht vient de faire défendre tous les conciliabules et autres assemblées, que tenoient quelques malintentionnés, sous prétexte de religion, et qui en se rassemblant avoient des vues diamétralement opposées à ses principes.

M. Dumoutier, ministre de France près la cour de Dresde, ayant demandé que la gazette française, le *Courier de Londres*, fut défendue en Saxe, M. Wynire, envoyé de S. M. Britannique près la même cour, a demandé à son tour que cette défense s'étendit à tous les journaux de France.

Les papiers américains du 22 Février annoncent, que le Dr. Lagon a proposé au Sénat de Washington d'interrompre tout commerce avec St.-Domingue. — Le 13 Février, le congrès a nommé M. Jefferson, président; et M. Georgé Clinton, vice-président; chacun de ces messieurs a eu 162 voix.

Le bruit court que l'escadre de Toulon est ressortie; mais on doute beaucoup de cette nouvelle.

L'arrestation de quelques négocians d'Anvers, convaincus d'avoir introduit dans le pays des marchandises anglaises, et les mesures rigoureuses que l'on prend pour empêcher la contrebande, font beaucoup de sensation sur les personnes qui y sont plus ou moins intéressées.

Un certain nombre de soi-disans républicains du département d'Utrecht, ont présenté au conseil-d'état une adresse dirigée contre la nouvelle constitution, et surtout contre le grand pouvoir qu'on y accorde à M. Schim-

Digitized by Google

melpenninck; ces citoyens lui ont écrit une lettre fort énergique. On sent bien que leur démarche n'aura aucune suite.

ST.-PETERSBOURG, le 26 Mars.

L'Empereur et l'Impératrice Douairière se sont rendus, le 23 au soir, à l'église de la citadelle, où Paul I. a été enterré, et ont assisté au service divin qui a été célébré pour le repos de son âme.

Toutes les personnes employées à l'ambassade qui est destinée pour la Chine, et qui sont sous les ordres du grand-maître des cérémonies, le Comte de Golowkin, s'assembleront, vers la fin de cette année, dans le lieu qui leur sera assigné sur les frontières, et y attendront les ordres de l'Empereur pour leur départ.

Le général Duc de Richelieu, qui a demeuré jusqu'à présent à Odessa, a été nommé gouverneur militaire à Cherson, à la place du général Rosenberg qui a obtenu sa démission. Les conseillers d'Etat Reckmann et Rabinin ont été nommés gouverneurs civils, le premier de Willna et le second de Nowogorod. L'assesseur de collège Dubrowsky, qui a cédé sa précieuse collection de manuscrits à la bibliothèque Impériale, a été placé en qualité de conseiller de cour près du collège Impérial des affaires étrangères, et décoré de l'ordre de Ste.-Anne de la seconde classe.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 3 Avril.

L'Empereur et l'Impératrice passeront la plus grande partie de la belle saison aux bains de Baden, à 2 lieues de cette ville. Le séjour en est beaucoup plus sain que celui du château d'été de Laxembourg. On a acheté pour LL. MM. une maison à Baden, où Elles seront beaucoup mieux logées qu'au couvent des augustins, où le local n'était pas assez spacieux.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 9 Avril.

A l'audience que l'envoyé de France, M. Laforest, a eue du Roi à Potsdam, le 6 de ce mois, il a remis à

S. M. les 7 grands ordres de la légion d'honneur; l'un de ces ordres étoit destiné au Roi, et les six autres à S. A. R. le Prince Ferdinand, à S. A S. le Duc de Brunswick, au Feld-Maréchal de Möllendorf, au ministre-d'état et controleur-général Comte de Schulenbourg et aux ministres d'état et du cabinet MM. le Baron de Hardenberg et le Comte de Haugwitz.

S. M. a laissé à M. Laforest le soin de la distribution de ces ordres, que cet envoyé a déjà remis aux personnes à qui ils sont destinés. En remettant cette décoration à S. A. R. le Prince Ferdinand, il en a reçu une tabatière d'un grand prix. Celui qui étoit destiné à S. A. S. le Duc de Brunswick, a été remis à M. Sartori, résident de S. A. S., qui l'a aussitôt envoyé Brunswick.

NEW-YORCK, le 4 Février.

Ce qui est arrivé dernièrement aux hommes de l'équipage d'un navire américain, qui avoit péri en pleine mer, et auxquels un bâtiment espagnol refusa inhumainement le salut qu'ils lui demandoient, s'est répété, avec des circonstances encore plus horribles, à l'égard d'un autre vaisseau de notre nation, qui a péri, aussi en pleine mer, au commencement de cet hiver. Non seulement il avoit chaviré, mais la violence des vagues l'avoit roulé, ouvert et déchiré, de manière à ne laisser aux naufragés que des débris pour refuge. Quatre d'entr'eux en furent successivement arrachés, et balayés par la mer. Les autres restèrent dans cette cruelle situation, pendant douze jours. Deux bâtimens qui passèrent auprès d'eux, dans cet intervalle, refusèrent de les sauver et de les prendre à leur bord. Exténués par la fatigue et par la faim, ils se virent réduits à boire le sang et à manger la chair de l'un d'entre eux, qui mourut d'inanition, le neuvième jour. Enfin, ils eurent le bonheur d'être recueillis par le navire *le Snow-Thames*, qui se rendoit de Madère à la Providence, et qui leur prodigua tous les secours que l'humanité peut prescrire en pareil cas.

Il y a déjà long-tems qu'on s'apperçoit de l'influence

Digitized by Google

qu'a eue sur l'esprit et la conduite des nègres-esclaves de ce pays-ci, la révolution qui a produit l'affranchissement de ceux de Saint-Domingue. De jour en jour cette remarque devient plus sensible; et pour peu que cela dure, il sera bientôt très-difficile de gouverner et de maintenir dans leur régime actuel, le million de nègres-esclaves qu'occupent le commerce et l'agriculture des Etats-Unis.

Dernièrement encore, les nègres d'une habitation considérable des environs de Fredericksbourg, après avoir joui des jours de repos qu'on leur accorde par-tout, pendant les fêtes de Noël, se sont révoltés contre leur inspecteur, lorsqu'il a été question de leur faire reprendre leurs travaux. Comme il essayoit de les faire rentrer par des menaces dans la subordination, il fut saisi par ces mutins, lié sur une échelle, et cruellement fouetté: enfin, par les efforts d'un des noirs qui le protégeoit, il s'enfuit à Falmouth, d'où il revint avec quatre autres messieurs qui furent aussi faits prisonniers et qui subirent le même traitement que lui. En conséquence, une prise de corps fut lancée contre les nègres, et un détachement considérable fit une sortie contre eux. Le chef et les autres furent pris; mais le premier fut tué, en cherchant ensuite à s'échapper; un autre, faisant la même tentative, fut grièvement blessé; et un troisième, cherchant à traverser la rivière sur la glace, s'enfonça et se noya. Plusieurs des principaux coupables ont été mis en prison.

Le tems n'est pas éloigné, sans doute, où le gouvernement se verra forcé de faire plus d'attention qu'il n'en a fait jusqu'à présent, à la conduite et à la doctrine d'une classe d'hommes assez nombreuse, qui ne cesse d'entretenir et de faire fermenter dans la tête des nègres-esclaves, les principes de liberté qui ont perdu les colonies françaises. Les quakers sont, comme tout le monde le sait, des zélateurs outrés; des espèces de *frères et amis*, qu'on ne peut comparer qu'aux illuminés du nord de l'Europe, et à d'autres philosophes fanatiques, non moins connus par leur doctrine que par leurs oeuvres. Cette secte aspire évidemment à faire prévaloir dans les Etats-Unis,

Digitized by Google

ses principes d'égalité et de fraternité. Elle ne se donne pas même la peine de cacher ses intentions à cet égard. Elle se déclare ouvertement la protectrice et le refuge de tous les esclaves auxquels il plait de se soustraire à l'autorité de leurs maîtres. Mais enfin, il faut espérer que le gouvernement n'attendra pas que les quakers aient proclamé l'affranchissement des nègres, pour remédier au mal que leur philantropie a déjà fait.

Nouvelles diverses.

On mande de Londres qu'un brasseur de bière de cette ville, vient de faire faire dans sa brasserie une cuve qui a 96 pieds de diamètre ou 288 pieds de tour et 34 pieds de hauteur. Quand cette brasserie immense a été finie, le propriétaire y a donné une fête, où il a invité 760 de ses pratiques et où les tables étoient placées en amphithéâtre. On a servi entre autres, sur ces tables, deux rotis de boeuf de 84 livres chacun, 9 douzaines de canards, 11 douzaines de poulardes, 5 douzaines d'oies grasses, 22 langues de boeuf et 17 jambons. On y a bu 186 douzaines de bouteilles de vin et 12 tonneaux de bière. Il y avoit outre les convives 304 valets de la brasserie ou autres domestiques de la maison, qui ont été servis à part. Après le repas, le brasseur a fait à ses convives un discours très savant et très étendu, à la louange de la bière.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

On a dû remarquer dans diverses contrées, que le lin provenant de la graine qui n'a été semée qu'une fois dans cette contrée, est toujours plus beau que celui produit par la graine de seconde récolte. Pour parer à cet inconvénient, et empêcher la graine de lin de dégénérer si promptement, il suffit de garder une partie de la récolte dans la paille, et de ne la battre qu'au tems de la semer, à la seconde année. De cette manière, elle se conserve bien, et produit souvent du lin supérieur à celui de la première récolte.

Digitized by Google

Le Baron de Schellersheim qui réside à Florence, a récemment acheté à Rome une pâte de verre antique fort curieuse, et sur laquelle on voit représenté le philosophe Aristippe, l'air serrein, les cheveux et la barbe frisés, et entouré de divinités. Venus lui met une couronne de myrthe sur la tête, Bacchus est devant lui, tenant une coupe à la main; Apollon joue de la lyre. Plus loin on aperçoit le buste de Minerve. L'abbé Lauzi a publié une explication de ce singulier monument, et y a joint une jolie gravure.

M. Poederlé père croit qu'on pourroit employer au tanage des cuirs l'écorce de saule blanc *(salix alba vulgaris)*. „ Cette écorce, dit-il, est efficace pour la guérison des fièvres intermittentes," et plusieurs savans médecins lui ont reconnu cette propriété, qui tient à sa vertu astringente. Elle pourroit donc, par la même raison, être propre au tanage. Cet objet paroît à M. Poederlé mériter d'autant plus d'être pris en considération, que le saule se multiplie aisément, et qu'on pourroit en obtenir une grande quantité d'écorce.

.....

Nous regrettons beaucoup de ne pas connoître celui de nos abonnés qui nous a envoyé le logogryhe suivant pour l'en remercier directement, nous serons très flattés de recevoir de tems en tems des pièces aussi bien versifiées, mais nous prions l'auteur de les faire plus courtes, parceque l'abondance des matières nous empêcheroit souvent d'en faire usage.

LOGOGRYPHE.

Malgré la crainte que j'inspire,
Je suis d'un secours important;
L'on m'évite, l'on me désire:
Mon mérite est plus ou moins grand,
Selon que le hazard me seconde ou m'abuse:
Quoiqu'il arrive, mon excuse,
Se trouve dans la cause, ou bien dans les effets,
Et jamais je ne suis garant d'aucun succès.

Digitized by Google

Lecteur, je vais me mettre en pièces,
Afin que tu me reconnoisses mieux;
Je vais me montrer à tes yeux,
Sous plusieurs formes et espèces:
Elles sont en grand nombre, il faut t'en avertir;
Le détail en est long, long à n'en point finir.
Entamons la nomenclature.
Dans les sept pieds qui forment ma structure,
On rencontre une ville où Mahomet vécut,
Prêcha ses dogmes faux, que le vulgaire crut.
Une ville de France entre aussi dans mon être;
Et de plus, on y voit paroître
Le nom d'une fraction du calcul décimal,
Le logement du volatile animal,
Deux particules négatives;
Ce n'est pas tout, fouillons dans nos archives,
Afin de ne rien oublier,
Le lecteur dût-il s'ennuyer;
Il auroit tort, surtout, s'il aime la musique,
Car il s'en trouve en ma boutique;
L'on y découvre encore un pronom possessif
Non absolu, mais relatif,
Un article, un pronom démonstratif,
Plus, un moyen que l'honnête homme
Ne sauroit employer jamais;
Et dont plus d'un fripon, de Paris jusqu'à Rome,
Se sert souvent avec succès.
Je m'arrête, je sens qu'on ne doit pas tout dire;
D'un seul mot, un secrêt se trouve revélé;
Souvent pour avoir trop parlé,
On a fourni matière à rire.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 30 est *Silence.*

.....

Vol. 10. No. 31.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 16 Avril 1805.

PARIS, le 8 Avril.

Rien de plus contradictoire que les nouvelles publiques et particulières qui nous arrivent de Paris. Les unes disent positivement que la flotte de Brest a quitté la baie de Camaret et est rentrée dans le port; d'autres confirment au contraire son heureuse sortie et annoncent que 17, et non 21 vaisseaux de ligne, ont mis à la voile, et que 4 sont restés dans le port pour observer les anglais, qui croisent à son entrée.

Il n'est encore point arrivé de dépêches ni de nouvelles relatives à l'escadre de Rochefort.

Trois de nos ministres sont déjà partis pour Milan, savoir : Les ministres de l'intérieur, de la guerre et des relations extérieures.

Le Prince de Piombino (Bacciochi) est parti pour l'Italie.

S. M. le Roi de Prusse a notifié la mort de la Reine Douairière, sa mère, à S. M. l'Empereur. Le moniteur, qui annonce cette notification, ne dit cependant pas que la cour ait pris le deuil à cette occasion.

L'Empereur, quoique absent, veille toujours sur les opérations du gouvernement. Chaque semaine, un auditeur doit porter à S. M. les délibérations du conseil-d'état, et les soumettre à sa ratification.

Il est passé à Vercelli, vers la fin de Mars, deux superbes voitures que S. M. l'Empereur a données au S. P.; elles ont suivi la route de Rome.

Voici la liste des officers et dames qui accompagnent LL. MM. II. et RR. — Un colonel-général de la garde. — Un grand maréchal du Palais. — Un grand écuyer de l'Impératrice. — Une dame d'honneur. — Quatre dames du Palais : Mesdames Sérent, Savary, d'Arberg, Mademoiselle d'Arberg. — Deux aides-de-camp : le général Caffarelli, le général Lemarois. — Quatre chambellans :

Digitized by Google

MM. Hédouville, Thiars, Mercy d'Argentau, Beaumont. — Six écuyers, MM. Saint-Sulpice, Defrance, Canisy, Berkem, Oudenarde, Durosnel. — Deux préfets du Palais : MM. Beausset, Saint-Didier. — Trois adjoints du grand-maréchal du Palais : MM. Macon, Reynaud, Clément. — Un aumônier ordinaire : M. l'évêque de Poitiers. — Secrétaire particulier de l'Empereur : M. Menneval. — Secrétaire des commandemens de l'Impératrice : M. Deschamps. — Le ministre de l'intérieur. — Le ministre secrétaire-d'état. — Le Maréchal Moncey. — Le conseiller-d'état M. Bigot-Préameneu. — *Services :* Quatre maîtres-d'hôtel, trois huissiers, sept valets-de-chambre de LL. MM.; cinq femmes de l'Impératrice, quatre femmes-de-chambre ; dix-huit personnes pour le service de la bouche ; trente valets-de-pied, trente domestiques, huit coureurs, sous-officiers de la garde ; deux piqueurs, cinq couriers, un secrétaire des équipages.

LL. MM. ont quitté Fontainebleau, le Mardi à six heures du matin, et sont arrivées à Troyes à 4 heures après-midi. Elles ont trouvé dans toutes les villes et dans tous les villages où elles sont passées, la population des pays environnans.

Un courier impérial, arrivé le 28 Mars à Grenoble, a apporté les ordres pour le départ des chevaux qui, de Grenoble, doivent se rendre le 15 du courant au pied du Mont-Cénis, pour le passage de leurs majestés impériales.

Le corsaire les *Deux-Frères*, de Boulogne, vient de s'emparer d'un brick au milieu d'un convoi anglais. Cette prise est entrée à Saint-Valery-sur-Somme, le 1 Avril. L'équipage du corsaire a scrupuleusement remis à celui de la prise tout ce qui lui appartenoit. Le capitaine a poussé la générosité et le désintéressement jusqu'à laisser au capitaine capturé 50 guinées qu'il avoit dans un mouchoir, ainsi que sa montre.

Le corsaire la *Confiance*, de Saint-Malo, a pris, dans sa dernière croisière, quatre bâtimens anglais, dont il en a coulé deux, et mis les deux autres en sûreté.

Des lettres de Bayonne annoncent que le colonel-gé-

Digitized by Google

néral Junot, nouvel ambassadeur de S. M. l'Empereur, auprès du gouvernement portugais, est arrivé à Madrid, d'où il continuera sa route pour Lisbonne.

Troyes, le 4 Avril.

Leurs Majestés ont reçu, hier, les membres des colléges électoraux de département et d'arrondissement, l'archevêque, et le clerge, les membres du conseil-général, le maire et le corps municipal.

A deux heures, l'Empereur est parti pour Brienne, où s'étoient réunis sous les armes les habitans de tous les villages d'alentour, et une foule immense de citoyens venus de très-loin pour se trouver sur son passage. Le château étoit illuminé de la manière la plus brillante.

L'Empereur étoit aujourd'hui de retour à Troyes à quatre heures après-midi.

Leurs Majestés ont assisté le soir à une très-belle fête, que le corps municipal leur a donnée à l'Hôtel-de-Ville. La vaste cour de cet édifice étoit illuminée et ornée de différens emblêmes d'un très-bon goût. La salle du bal, décorée avec élégance, étoit remplie d'un très-grand nombre de femmes placées sur des gradins, et offroit le coup-d'oeil le plus piquant.

LL. MM. entendront demain, a six heures du matin, la messe à la cathédrale, et continueront ensuite leur route: elles coucheront a Sémur.

Lyon, le 3 Avril.

S. Em. le cardinal Fesch, archevêque de Lyon, est arrivé ici lundi dernier. Pendant son séjour, S. Em. fera les ordinations dans son séminaire, donnera la confirmation dans les eglises paroissiales, et célébrera les SS. mystères dans l'église cathédrale.

Brest, le 31 Mars.

Le *Vengeur*, superbe vaisseau de 120 canons, monté par l'amiral Gantheaume, s'appellera désormais *l'Impérial*.

MADRID, le 26 Mars.

S. E. l'amiral Gravina doit prendre le commandement de la nombreuse escadre armée, par ses soins, dans le port de Cadix, et qui ne tardera pas, à ce que l'on assure, à mettre à la voile pour aller dégager le port du Ferrol et se joindre aux forces qui s'y trouvent et qui sont très-considérables; c'est au moins ce que l'on assure généralement. Dans ce cas, la jonction de ces deux divisions formeroit une flotte respectable et suffisante pour tenter toutes sortes d'entreprises.

Digitized by Google

Camp de ST.-ROCH, le 7 Mars.

Hier un détachement de troupes espagnoles marcha vers la garde anglaise de *la Tour du Diable*, qu'il surprit et fit prisonnière, après une courte résistance, pendant laquelle deux Anglais furent tués. Les brûlots espagnols étoient sortis de la rivière; mais la nuit étant trop claire, ils ne purent tenter aucune opération.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 30 Mars.

Le bruit est ici généralement répandu, qu'un corps considérable de troupes, placé aux frontières, a reçu ordre de se tenir prêt à marcher.

STOCKHOLM, le 5 Avril.

Le courier anglais M. Ruff, qui va à St.-Petersbourg, n'ayant pu traverser le golphe de Bothnie à cause des glaces qui le couvrent, a été obligé de prendre sa route par Torneo.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 6 Avril.

Tandis qu'on recommence à parler de tous les côtés d'une guerre qui menace d'embraser le continent, on travaille ici dans le cabinet avec plus d'activité que jamais, à conserver la neutralité qui a existé jusqu'à present, et l'on sait que tous les projets de coalition, qui pouvoient conduire à la guerre, ont été jusqu'ici sans effet.

Le général russe Lacy est arrivé ici, dans le cours de cette semaine, ainsi que des couriers de Londres et de Petersbourg, qui ont apporté des dépêches à notre cour.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 13 Avril.

Le général de Zastrow part aujourd'hui pour St.-Petersbourg; et M. le général de Winzingerode se rend avec une mission à Vienne.

M. d'Aubert, conseiller-d'état de S. M. l'Empereur de Russie, est arrivé ici de St.-Petersbourg.

HANOVRE, le 12 Avril.

Le 76e régiment d'infanterie partira le 24 pour France. — On dit que les troupes camperont, le 10 de ce mois.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 32.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 19 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 5 Avril.

(par la voie d'Hollande.)

Le paquebot l'*Arabella*, venant des Isles sous le vent, nous a apporté la confirmation de l'importante mais fâcheuse nouvelle, que l'escadre de Rochefort, arrivée aux Indes Occidentales, a commencé ses opérations par la prise de la Dominique. Ce paquebot en est parti le dix Mars. Il rapporte que l'escadre française arriva, le 19 Février, à la Martinique, et, après y avoir fait eau, remit sur le champ à la voile pour la Dominique. Les troupes étant débarquées, s'emparèrent de la ville et du fort Roseau, qui est le plus considérable de tous. Le général anglais Prevot se retira avec un certain nombre de troupes de milice à Rupertbay, où il lui sera, à ce qu'on croit, impossible de se soutenir.

La Dominique est une île qui a 29 milles de longueur et 16 de largeur; elle est située entre la Guadeloupe et la Martinique, et empêche toute communication avec les îles voisines; de sorte qu'elle est d'une grande importance

Digitized by Google

pour les français dans les circonstances présentes. On évalue tous les produits qui, depuis 1788, sont venus tous les ans de la Dominique à Londres, à un revenu annuel de 302,000 liv. st. On prétend que les français ont trouvé à la Dominique 11 vaisseaux marchands et un vaisseau de transport anglais. On craint que la perte de la Dominique n'entraine celle des autres îles sous le vent, et il y a des paris considérables que, dans quelques mois, la Jamaïque sera au pouvoir des français.

Les feuilles ministérielles disent que le gouvernement est fort aise, que l'escadre de Rochefort soit venue dans les Indes Occidentales, au lieu d'aller dans les grandes Indes, parceque, dit-on, ses conquêtes en Amérique ne seront pas de longue durée. On espère que l'escadre de l'amiral Cochrane aura bientôt atteint celle de Rochefort et nous en rendra bon compte, si les vaisseaux de guerre qui sont dans ces parages, ne l'ont pas déjà attaquée ou bloquée.

On assure que l'amiral français Missiessi, après avoir débarqué à la Martinique les troupes qu'il avoit amenées d'Europe, y a embarqué une partie de celles qui y étoient pour les opérations qu'il médite, parcequ'elles sont plus accoutumées au climat. — On est fort inquiet à Londres pour nos colonies occidentales. Les feuilles de l'opposition parlent avec beaucoup d'humeur de l'ignorance et de l'incertitude dans lesquelles nos ministres ont été sur la destination de la flotte de Rochefort.

Nos feuilles de l'opposition concluent de la quantité de couriers qu'on envoye dans les Indes Orientales, que la situation des affaires n'est pas aussi bonne que les feuilles ministérielles paroissent le croire. On croit aussi que les dépêches de ces couriers contiennent des instructions, pour se garantir contre les projets des français dans les grandes Indes.

L'assemblée législative de la Jamaïque a envoyé une adresse au Roi, dans laquelle elle lui représente les dangers qui menacent l'île si l'on défend l'arrivée des nouveaux nègres d'Afrique, attendu que le manque d'ouvriers

Digitized by Google

causera certainement la ruine de l'île. Elle demande en outre que les taxes à payer pour les produits de l'île, et principalement pour le rum et le sucre, ne soient point augmentées, comme on en a le projet, et qu'elles restent sur l'ancien pied.

La liste de Lloyd d'aujourd'hui ne parle point de la flotte française de Brest. Elle dit seulement que le vaisseau *le Prince des Asturies*, qui alloit de Portsmouth aux Barbades, a été pris par l'escadre de Rochefort, qui consiste en un vaisseau à trois ponts, deux vaisseaux de 80 canons, deux de 74, et 5 frégates et autres petits bâtimens.

Il est aujourd'hui question d'envoyer une expédition contre le Mexique.

PARIS, le 10 Avril.

Les sénateurs doivent être rendus dans leurs sénatoreries en prairial prochain; ils en visiteront les diverses parties et y séjourneront trois mois.

On attendoit à Brest, le 3 de ce mois, 27 prisonniers anglais destinés pour Verdun, qui ont été déposés à Labreuvrach par le corsaire la *Confiance*, de Saint-Malo.

Le cardinal Braschi a éprouvé à Fontainebleau une attaque de goutte, qui fait craindre qu'il ne puisse continuer son voyage. Le Pape a été le visiter dans son lit.

Madame, mère de l'Empereur, va occuper aux Tuileries l'appartement qu'a occupé le Saint-Père pendant son séjour à Paris.

S. S. est arrivée, le 4 Avril, à sept heures du soir à Fontainebleau. Elle a visité le lendemain l'église paroissiale, où elle a entendu la messe, qui a été célébrée par Mgr. l'archevêque de Porphire. Le St.-Père a ensuite admis à lui baiser les pieds plusieurs centaines de personnes. Sa Sainteté a donné sa bénédiction d'une des fenêtres du château, aux élèves de l'école militaire qui s'étaient rassemblés dans la cour.

On dit que pendant l'absence de l'Empereur, les mi-

Digitized by Google

nistres feront leur travail avec S. A. S. l'archi-chancelier, ainsi que cela eut lieu l'année dernière pendant le voyage de S. M. I.

Le prince Murat a passé hier en revue, sur la place de la Concorde, les troupes qui forment la garnison de Paris.

Une des frégates de l'escadre anglaise qui bloque le port de Brest, s'est trouvée, le 29 Mars, surprise par le calme et entraînée par les courans à la portée du fort St.-Mathieu. Ce fort a fait sur elle un feu si bien dirigé, qu'elle a été forcée d'appeler à son secours 7 canots ou chaloupes, qui l'ont remorquée. Une de ces embarcations a été coulée par un boulet, et plusieurs autres ont porté à bord.

Brest, le 30 Mars.

L'amiral Gantheaume voulant exercer ses équipages, et tenir en haleine son escadre, a appareillé le 27, a fait différentes manoeuvres dans la rade, et est sorti du goulet. Il a donné la chasse à l'escadre ennemie, et a mouillé dans la rade de Bertheaume. L'ennemi n'a point tardé à se présenter, au nombre de 18 vaisseaux, dont huit à trois ponts. L'amiral Gantheaume a fait former immédiatement la ligne de bataille, et a marché à sa rencontre. Le combat paroissoit certain, quand l'ennemi vira de bord, probablement pour faire sa jonction avec plusieurs autres vaisseaux qu'il attendoit des ports d'Angleterre. L'escadre française est revenue à Bertheaume, et le 30 elle est retournée en rade de Brest, l'amiral ayant rempli son but qui étoit d'exercer ses équipages. Quoique l'escadre française ait constamment manoeuvré pendant trois jours, elle n'a éprouvé aucune avarie, ni fait aucune fausse manoeuvre. L'amiral se loue beaucoup de la bonne volonté et de l'intelligence de ses équipages.

Chatillon, le 5 Avril.

S. M. a pris ici un décret, pour ordonner que la Seine fut rendue navigable depuis St.-Mery jusques à Chatillon-sur-Seine, ce qui augmentera de plus de 30 lieues la navigation de cette rivière, et fera arriver à Paris les vins, les bois et le produit des forges du département de

Digitized by Google

l'Aube et de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine. Quant à la ville de Troyes, cette opération peut être considérée comme une seconde fondation; ses communications avec Paris, avec la mer, agrandiront son industrie; et elle tirera facilement des districts de Chappes et de Bar-sur-Seine, un grand nombre d'objets dont elle a besoin.

S. M. voulant que Troyes et Paris jouissent de ces communications utiles le plus promptement possible, a accordé cette année 300,000 fr. pour les travaux et pour construire depuis St.-Mory jusques à Troyes des écluses en bois; il en sera construit huit depuis Troyes jusqu'à Bar-sur-Seine; celles-ci seront en pierre. S. M. a ordonné également qu'on s'occupât sur-le-champ des mêmes travaux, depuis Bar-sur-Seine jusqu'à Chatillon. Nous sommes donc fondés à espérer qu'avant le mois de fructidor de l'an 14 (Septembre 1806), le coche et la diligence de Paris arriveront jusques sur notre place.

Brienne (Aube), *le 5 Avril.*

S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, arriva ici le 3 Avril, à six heures du soir, au milieu des acclamations d'un peuple nombreux. Mesdames de Brienne et de Loménie étoient au bas du perron, accompagnées, à une petite distance, de quelques dames de leur société. S. M. est entrée au salon, où elle a fait l'accueil le plus gracieux à toutes les personnes qui lui ont été présentées. Elle s'est entretenue vingt minutes avec Mad. de Brienne, avec la plus grande affabilité et une entière liberté d'esprit. S. M. a parlé avec une mémoire étonnante de tout ce qui l'a occupée à Brienne dans son enfance. Elle a parcouru ensuite les jardins avec Mesdames de Brienne et de Loménie. La municipalité l'attendoit, et à son retour elle lui a rendu ses respects. L'Empereur l'a reçue avec bonté, et lui a demandé ce qu'il pouvoit faire pour elle. La municipalité a demandé d'abord un collége, pour perpétuer le souvenir de la circonstance mémorable à laquelle Brienne doit la distinction d'avoir été, pour l'éducation, le berceau du héros. S. M. a répondu que si tout n'étoit pas détruit dans l'ancien emplacement, il seroit possible

Digitized by Google

d'accéder à cette demande. Le lendemain S. M. ayant été visiter les lieux, et n'ayant plus rien retrouvé de l'ancien établissement, elle a jugé la chose impraticable; et a regretté de ne pouvoir satisfaire le désir des habitans et le vœu de son cœur. La commune a aussi parlé de ses finances, de ses impositions, de l'état de ses dettes, et enfin a demandé des sœurs grises pour soigner les malades de l'hôpital. S. M. a dit au maire de lui donner le lendemain une note de toutes ses demandes, lui a fait quelques questions sur le curé, s'est informée de différens habitans de la commune: après quoi, la municipalité s'est retirée. Madame de Brienne croyait que l'Empereur mangerait seul; mais sa majesté a voulu que les dames de la société, l'ancien évêque de Rennes et les parens de madame de Brienne fussent à sa table.

L'Empereur s'informa, le soir, d'une bonne femme qui avoit habité une cabane dans les bois et chez qui, du tems qu'il étoit à l'école militaire, il avoit été souvent boire du lait. Il apprit qu'elle vivoit encore. Il se rendit le lendemain seul chez elle, à 6 heures du matin, et lui demanda si elle connoissoit encore Bonaparte? La bonne femme étant tombée à ses pieds, il la releva avec bonté et lui demanda, si elle n'avoit rien à lui offrir? Elle lui répondit: du lait et des oeufs. Il prit deux oeufs, l'assura de sa bienveillance, et lui laissa, en la quittant, une bourse pleine d'or.

Bordeaux, le 5 Avril.

Le chimiste Parmentier a fait le calcul, d'après la liste des douanes et des consommations de cette ville, qu'il y entre tous les ans 160,000 tonneaux de vin, chacun de quatre bariques. Le tiers de cette quantité est bû au tonneau sans être clarifié, mais les autres deux tiers, soit qu'ils restent dans les tonneaux, soit qu'ils soient envoyés hors du pays, sont clarifiés deux fois. Il faut pour cela 50 oeufs par tonneau, et d'après cette donnée, la clarification ayant lieu deux fois, il faut 100 oeufs par tonneau, et par conséquent pour les deux tiers susdits, faisant 106,667 tonneaux, 10 millions 666,700 oeufs. On clarifie encore une-fois le vin trois ou quatre ans après, il faut encore pour cela 3 millions 555,556 oeufs, ce qui en fait en tout une consommation de 14 millions 222,256 oeufs.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de MADRID, du 25 Mars.

Nous apprenons que M. O. Farill, notre ancien ministre à Berlin, vient d'être nommé commandant de l'armée en Galice. Il marche de tous côtés beaucoup de troupes dans les différentes contrées de ce royaume, qui n'ont pas souffert de l'épidémie qui a affligé nos provinces médidionales, et où heureusement les vivres sont en abondance.

Le Comte de Montarco, qui a été jusqu'ici gouverneur du conseil de Castille, a résigné ce poste important par ordre du Roi, ce qui a fait ici une grande sensation. Le successeur du Comte de Montarco n'est pas encore connu. On croit que le choix de S. M. tombera sur M. de Moria, gouverneur-général du Royaume de Grenade, sur M. Company archevêque de Valence ou sur le cardinal Despuig.

Lorsque l'épidémie commença à exercer ses ravages dans nos provinces méridionales, on érigea un collège de santé dans toutes les villes d'Espagne. Ces collèges, qui ont jusqu'ici exercé leurs fonctions sous des autorités civiles, vont avoir des militaires pour chefs, afin que dans un moment critique elles puissent agir avec plus d'activité.

Des 4 frégates venant d'Amérique, dont les anglais se sont encore emparés dernièrement, l'une étoit chargée d'un million de piastres et étoit destinée pour Cadix; la seconde se rendoit à Bilbao et les deux autres à St.-Ander.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 13 Avril.

Le gouvernement vient de faire mettre en activité de service le *Wreeker* (le Vengeur) de 76 canons; le commandement en a été confié au capitaine Van Dooren. On va armer en outre très incessament *l'Ajax*, qui sera commandé par le capitaine Polders, ainsi que le *Pieter Paulus*, et plusieurs autres vaisseaux de guerre. Il parait que la flotte du Texel prendra une part très active à la guerre, pendant le courant de l'été.

On vient d'arrêter au Texel un petit bâtiment, au

Digitized by Google

moment où il se disposait à sortir pour se rendre dans un port d'Angleterre ; les passagers à bord de ce bâtiment étaient non seulement munis de passeports du gouvernement, mais en outre d'un ordre secret qui permettait leur sortie ; malgré cela le général Marmont n'a pas permis qu'ils continuassent leur voyage.

Le gouvernement avait ordonné aussi que l'on arrêtât le capitaine Jean St.-Faust, qui a croisé, il y a quelque tems, dans les parages de la Norvege avec une escadrille batave ; mais le général en chef s'est opposé à ce qu'on mit cet ordre à exécution.

Les dernières lettres de Madrid nous annoncent, que le gouvernement espagnol a engagé et sollicité celui de Portugal, à refuser l'entrée de ses ports aux vaisseaux anglais.

Un vaisseau américain, venant de Canton avec une riche cargaison, est entré, ces jours derniers, au Texel. Le 30 Novembre 1804, jour de son départ, il y avait à Canton 30 vaisseaux américains et 2 suédois.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 13 Avril.

S. Ex. le Comte de Cobenzel, ambassadeur d'Autriche près l'Empereur des Français, vient d'arriver en cette ville.

On assure que M. Marivault, chargé d'affaires de France près notre gouvernement, est rappellé et qu'il va partir très incessament pour Paris. On dit de plus qu'il n'y aura ici ni ministre, ni ambassadeur de cette puissance, avant que notre nouveau gouvernement ne soit organisé.

M. Gregory, consul de S. M. Prussienne à Amsterdam, vient d'être reconnu en cette qualité.

Deux membres du conseil-d'état ont quitté La Haye, et sont retournés dans leurs provinces.

Extrait d'une lettre de FLESSINGUE, du 11 Avril.

On apprend que la flotte de Brest a mis en mer le 26 Mars. (Cette nouvelle demande confirmation : On doute beaucoup qu'elle soit vraie.)

Digitized by Google

Les deux prisonniers ou espions anglais, nommés Charles Cowing et Thomas Moran, qui s'étoient évadés, le 5, de leur prison, ont été arrêtés hier au soir et reconduits en prison.

Extrait d'une lettre de TOENNINGUE, *du* 15 *Avril.*

Il est arrivé, avant-hier, dans l'Eyder, un convoi de Londres et de Hull sous l'escorte du sloop *Rosina.* Ce vaisseau est reparti hier avec dix autres pour Yarmouth, et il est encore arrivé depuis des convois de Leith et de Hull. Le premier étoit escorté par le vaisseau de guerre *le Tames*, capitaine Ormanny. Ce vaisseau a rencontré en chemin un brig français qui se rendoit dans les Indes-Occidentales avec des dépêches et quelques troupes, et s'en est emparé. Les français ont jetté les dépêches à la mer, mais on les a repêchées. Ce brig a été envoyé en Angleterre.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

M. Joseph Dufour, fabricant de papiers peints à Mâcon, vient de déposer à la Bibliothèque impériale, et de mettre en vente chez plusieurs marchands, et particulièrement chez M. Gindré, marchand papetier, boulevart de Bonne-Nouvelle, n°. 108, chez lequel on trouve tous les papiers fabriqués par M. Dufour, un papier-tenture nouveau, dit Paysage romain. Il est composé de seize lés se raccordant par lettres alphabétiques, le dernier se joignant au premier, de manière à pouvoir se répéter à l'infini. La collection peut former un tableau de 27 pieds de large sur 6 de haut, imitant une grande gravure de cette dimension, représentant toutes scènes variées, et pouvant se distribuer en autant de tableaux que le demanderoit la division d'un appartement. La composition et l'exécution de cet article peuvent être considérées comme ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre. Les talens de M. Dufour, qui est à la fois dessinateur et fabricant, méritent une mention d'autant plus distinguée, que sa nouvelle découverte est faite pour ajouter à la réputation des fabriques françaises, qui ont déjà en ce genre un avantage marqué sur celles des autres nations.

Digitized by Google

Nous avons annoncé, d'après la gazette de Santé, qu'il existoit à Paris un homme dont le doigt miraculeux guérissoit par attouchement les rages de dents, mais en même tems nous avons dit que cette annonce seroit subordonnée à l'épreuve, et démentie en cas de non-succès. L'épreuve a eu lieu, et nous dirons encore, d'après les auteurs de la même gazette, que, des malades qui ont eu recours à ce doigt thaumaturge, la moitié n'en a reçu aucun soulagement, un quart a cru être soulagé, l'autre quart l'a été sensiblement. Que faut-il en conclure ? sinon qu'ici, comme en maintes autres circonstances, c'est l'imagination qui a fait les frais du remède, et que ce remède est une des heureuses applications de cette loi magnétique, qu'on a tant niée ou calomniée; et qui, malgré les clameurs de l'opposition, continue de régir l'univers. Cette vertu magnétique a agi sur les sujets dont les nerfs plus mobiles ont été disposés par une imagination plus exaltable. Ceux, au contraire, que la prévention et une certaine tenacité de caractère, ont mis en garde contre son influence, n'ont éprouvé aucun de ses effets; aussi a-t-on remarqué que l'effet du doigt a été en général moins sensible sur les hommes que sur les femmes; et sur les hommes instruits que sur les gens du peuple.

MODES.

Le taffetas blanc pur couvre la calotte d'un bon tiers des chapeaux de paille; les modistes emploient beaucoup de rubans blancs, et il y a nombre de capotes tout-à-fait blanches et de chapeaux doublés en blanc. Au reste, rose, rosé, lapis sont encore des couleurs à la mode. Le vert-pommé n'a fait que paroître: en sera-t-il de même du jaune pâle, du bleu ardoise et du gros bleu ? Sur des chapeaux, on voit quelquefois des roses jaunes entremêlées dans des bouquets de violettes. Il en est des violettes comme des jacintes et du lilas, on porte des violettes blanches et des violettes violettes. Une femme élégante doit avoir des souliers chamois, rosés ou de nankin nankin; les souliers lapis sont devenus trop communs.

On va voir chez les selliers des voitures nouvelles qui, à l'extérieur, ne présentent rien de bien merveilleux, mais qui contiennent lit pour se coucher, nécessaire, table à écrire, secrétaire, pupître, glace, et plusieurs secrets . . . . . pour la commodité des voyageurs.

Digitized by Google

Les belles voitures de Longchamp seront gros bleu, tout unies; les dormeuses et les voitures découvertes, bleu pâle : pour la forme, on ne peut imaginer rien de plus rond, qui laisse voir qu'il dérive du carré.

Longchamp, et Longchamp seul occupe les principaux magasins de modes; on y reçoit des commandes, on vend, mais aucun article n'est livré; l'acheteur ne sait pas même trop ce qu'il s'engage à payer. La première demoiselle du magasin et ses compagnes les plus exercées à chiffonner, travaillent en comité secret; rien de ce qu'elles exécutent ne peut être vu avant l'époque de l'émisssion générale.

Que de chapeaux de paille, payés 15 fr. en fabrique, seront, avec le ruban et les accessoires, portés à 60 fr. sur les mémoires!

Les rubans, pour Longchamp, sont à raies écartées et nuées; on les diroit tous coupés à la même pièce; vus de près, au contraire, ils diffèrent, tant par les couleurs primitives que par l'affoiblissement des nuances.

On suit, pour décorer les boutiques, le même système de prétendue simplicité, què pour les appartemens. Les couleurs de bois sont moins apparentes; on peint les pilastres du même ton que les paneaux; les palmettes en or sont devenues rares; les moulures en cuivre ont été supprimées; s'il règne un filet le long des comptoirs, il est à fleur; mais les glaces sont d'un très-grand volume; pour former le chassis des vitres, qui sont elles-mêmes de grandes glaces, auxquelles il ne manque que le tain, on fait fondre des pièces de cuivre, qui se polissent sur tout sens, et dont chaque pied coûte autant que la toise d'un chassis en bois. Ajoutez que ce qu'il y a de plus riche en dorure au mat, et de plus long à exécuter en sculpture, est prodigué pour les pilastres extérieurs, les cintres en ogives, l'entablement, l'enseigne et ses attributs.

MELANGES.

Conversation de Marmontel avec Chamfort, au commencement de la Révolution.

Nous avions à l'académie française un des plus outrés partisans de la faction républicaine : c'étoit Chamfort, esprit fin, délié, plein d'un sel très-piquant, lorsqu'il s'égayoit sur les vices et sur les ridicules de la société; mais

d'une humeur acre et mordante contre les supériorités de rang et de fortune qui blessoient son orgueil jaloux. De tous les envieux répandus dans le monde, Chamfort étoit celui qui pardonnait le moins aux riches et aux grands l'opulence de leurs maisons et les délices de leurs tables, dont il était lui-même fort aise de jouir. Présents, et en particulier, il les ménageait, il semblait même qu'il en aimait, qu'il en estimait quelques-uns dont il faisoit de pompeux éloges: bien entendu pourtant que, s'il avait la complaisance d'être leur commensal et de loger chez eux, il fallait que, par leur crédit, il obtint de la cour des récompenses littéraires, et il ne les en tenait pas quittes pour quelques mille écus de pension dont il jouissait; c'était trop peu pour lui. „Ces gens-là, disait-t-il à Florian, doivent me procurer vingt mille livres de rente; je ne vaux pas moins que cela." A ce prix il avait des grands de prédilection qu'il exceptait de ses satyres. Mais pour la caste en général, il la déchirait sans pitié; et lorsqu'il crut voir ces fortunes et ces grandeurs au moment d'être renversées, aucun ne lui étant plus bon à rien, il fit divorce avec eux tous, et se rangea du côté du peuple.

Dans nos sociétés, nous nous amusions quelquefois des saillies de son humeur; et sans l'aimer, je le voyais avec précaution et avec bienséance, comme ne voulant pas m'en faire un ennemi.

Un jour donc que nous étions restés seuls au Louvre après la séance académique. „Eh bien, me dit-il, vous n'êtes donc pas député? — Non, répondis-je, et je m'en console comme le renard des raisins auxquels il ne pouvait atteindre: *Ils sont trop verts.* — En effet, reprit-il, je ne les crois pas assez mûrs pour vous. Votre ame est d'une trempe trop douce et trop flexible pour l'épreuve où elle serait mise. On fait bien de vous réserver à une autre législature. Excellent pour édifier, vous ne valez rien pour détruire."

Comme je savais que Chamfort était ami et confident de Mirabeau, l'un des chefs de la faction, je crus être à la source des instructions que je voulais avoir; et pour l'engager à s'expliquer, je feignis de ne pas l'entendre. „Vous m'effrayez, lui dis-je, en parlant de détruire; il me semblait à moi qu'on ne voulait que réparer."

— „Oui, me dit-il; mais les réparations entraînent souvent des ruines: en attaquant un vieux mur, on ne peut pas répondre qu'il n'écroule sous le marteau; et franchement ici l'édifice est si délabré que je ne serais

pas étonné qu'il fallût le démolir de fond en comble. — De fond en comble! m'écriai-je? — Pourquoi pas? répartit Chamfort, et sur un autre plan moins gothique et plus régulier. Serait-ce, par exemple, un si grand mal qu'il n'y eût pas tant d'étages, et que tout y fût de plein-pied? Vous désoleriez-vous de ne plus entendre parler d'éminences, ni de grandeurs, ni de titres, ni d'armoiries, ni de noblesse, ni de roture, ni du haut ni du bas clergé?" J'observai „ que l'égalité avait toujours été la chimère des républiques, et le leurre que l'ambition présentait à la vanité. Mais ce nivellement est sur-tout impossible dans une vaste monarchie; et en voulant tout abolir, il me semble, ajoutai-je, qu'on va plus loin que la nation ne l'entend, et plus loin qu'elle ne demande."

— „ Bon, reprit-il, la nation sait-elle ce qu'elle veut? On lui fera vouloir et on lui fera dire ce qu'elle n'a jamais pensé; et si elle en doute, on lui répondra comme Crispin au Légataire: *C'est votre léthargie.* La nation est un grand troupeau qui ne songe qu'à paître, et qu'avec de bons chiens les bergers mènent à leur gré. Après tout, c'est son bien que l'on veut faire à son insçu; car, mon ami, ni votre vieux régime, ni votre culte, ni vos moeurs, ni toutes vos antiquailles de préjugés ne méritent qu'on les ménage. Tout cela fait honte et pitié à un siècle comme le nôtre; et pour tracer un nouveau plan, on a toute raison de vouloir faire place nette. "

—„ Place nette! insistai-je, et le trône? et l'autel?" — „ Et le trône, et l'autel, me dit-il, tomberont ensemble: ce sont deux arcs-boutants appuyés l'un par l'autre; et que l'un des deux soit brisé, l'autre va fléchir."

Je dissimulai l'impression que me faisait sa confidence, et pour l'attirer plus avant: „ Vous m'annoncez, lui dis-je, une entreprise où je crois voir plus de difficultés que de moyens."

—„ Croyez-moi, reprit-il, les difficultés sont prévues, et les moyens sont calculés." Alors il se développa, et j'appris que les calculs de la faction étaient fondés sur le caractère du Roi, si éloigné de toute violence qu'on le croyoit pusillanime; sur l'état actuel du clergé, où il n'y avait plus, disait-il, que quelques vertus sans talens, et quelques talents dégradés et déshonorés par des vices; enfin sur l'état même de la haute noblesse que l'on disait dégénérée, et dans laquelle peu de grands caractères soutenaient l'éclat d'un grand nom.

Mais c'était sur-tout en lui-même que le tiers-état de-

Digitized by Google

vait mettre sa confiance. Cet ordre dès long-temps fatigué d'une autorité arbitraire et graduellement oppressive jusques dans ses derniers rameaux, avait sur les deux autres ordres non-seulement l'avantage du nombre, mais celui de l'ensemble, mais celui du courage et de l'audace à tout braver. „ Enfin, disait Chamfort, ce long amas d'impatience et d'indignation, formé comme un orage, et cet orage prêt à crever, partout la confédération et l'insurrection déclarées, et au signal donné par la province du Dauphiné, tout le royaume prêt à répondre par acclamation, qu'il prétend être libre ; les provinces liguées, leur correspondance établie, et de Paris, comme de leur centre, l'esprit républicain allant porter au loin sa chaleur avec sa lumiere: voilà l'état des choses. Sont-ce là des projets en l'air ? "

J'avouai qu'en spéculation tout cela était imposant ; mais j'ajoutai qu'au delà des bornes d'une réforme désirable, la meilleure partie de la nation ne laisserait porter aucune atteinte aux lois de son pays, et aux principes fondamentaux de la monarchie.

Il convint que dans ses foyers, à ses comptoirs, à ses bureaux, à ses ateliers d'industrie, une bonne partie de ces citadins casaniers trouveraient peut-être hardis des projets qui pourraient troubler leur repos et leurs jouissances. „ Mais s'ils les désapprouvent, ce ne sera, dit-il, que timidement et sans bruit, et l'on a, pour leur en imposer, cette classe déterminée qui ne voit rien pour elle à perdre au changement, et croit y voir tout à gagner."

„ Pour l'ameuter, on a les plus puissans mobiles, la disette, la faim, l'argent, des bruits d'alarme et d'épouvante, et le délire de frayeur et de rage dont on frappera ses esprits. Vous n'avez entendu parmi la bourgeoisie que d'élégants parleurs. Sachez que tous nos orateurs de tribune ne sont rien en comparaison des Démosthenes à un écu par tête, qui, dans les cabarets, dans les places publiques, dans les jardins et sur les quais, annoncent des ravages, des incendies, des villages saccagés, inondés de sang, des complots d'assiéger, et d'affamer Paris. C'est-là ce que j'appelle des hommes éloquents. L'argent surtout et l'espoir du pillage sont tout puissants parmi ce peuple. Nous venons d'en faire l'essai au faubourg Saint-Antoine, et vous ne sauriez croire combien peu il en a coûté au Duc d'Orléans pour faire saccager la manufacture de cet honnête Réveillon, qui, dans ce même peuple,

Digitized by Google

faisait subsister cent familles. Mirabeau soutient plaisamment qu'avec un millier de louis on peut faire une jolie sédition. "

— „Ainsi, lui dis-je, vos essais sont des crimes et vos milices sont des brigands. — Il le faut bien, me répondit-il froidement. Que feriez-vous de tout ce peuple en le muselant de vos principes de l'honnête et du juste? Les gens de bien sont faibles, personnels et timides; il n'y a que les vauriens qui soient déterminés. L'avantage du peuple dans les révolutions est de n'avoir point de morale. Comment tenir contre des hommes à qui tous les moyens sont bons? Mirabeau a raison: il n'y a pas une seule de nos vieilles vertus qui puisse nous servir: il n'en faut point au peuple, ou il lui en faut d'une autre trempe. Tout ce qui est nécessaire à la révolution, tout ce qui lui est utile est juste; c'est-là le grand principe.

— „C'est peut-être celui du Duc d'Orléans, répliquai-je; mais je ne vois que lui pour chef à ce peuple en insurrection, et je n'ai pas, je vous l'avoue, grande opinion de son courage. Vous avez raison, me dit-il; et Mirabeau qui le connaît bien, dit que ce serait bâtir sur de la boue que de compter sur lui. Mais il s'est montré populaire, il porte un nom qui en impose, il a des millions à répandre, il déteste le Roi, il déteste encore plus la Reine, et si le courage lui manque, on lui en donnera; car dans le peuple même on aura des chefs intrépides, surtout dès le moment qu'ils se croiront criminels; car il n'y a plus à reculer, lorsqu'on n'a derrière soi pour retraite que l'échafaud. La peur, sans espérance de salut, est le vrai courage du peuple. On aura des forces immenses si l'on peut obtenir une immense complicité. Mais, ajouta-t-il, je vois que mes espérances vous attristent: vous ne voulez pas d'une liberté qui coûtera beaucoup d'or et de sang. Voulez-vous qu'on vous fasse des révolutions à l'eau rose? "

Là finit l'entretien, et nous nous séparâmes, lui sans doute plein de mépris pour mes minutieux scrupules, et moi peu satisfait de sa fière immoralité. Le malheureux s'en est puni en s'égorgeant lui-même, lorsqu'il a connu ses erreurs.

Je fis part de cet entretien à l'Abbé Maury le soir même. „Il n'est que trop vrai, me dit-il, que dans leurs spéculations ils ne se trompent guère, et que, pour trouver peu d'obstacles, la faction a bien pris son temps. J'ai

Digitized by Google

observé les deux partis. Ma résolution est prise de périr sur la brêche; mais je n'en ai pas moins la triste certitude qu'ils prendront la place d'assaut, et qu'elle sera mise au pillage. "

.....

CHARADE.

De mon *premier* naît du bien ou du mal;
Mais seroit-il toujours utile,
On ne sauroit l'aimer, pas même à l'hôpital,
Où l'on n'est pas très-difficile.
Dans le monde, à l'église, au théâtre, à la cour
On trouve mon *second*, triste ou gai tour-à-tour.
Mon *tout* simple en son nom, et modeste en sa mine,
Exige qu'on le soigne et veut qu'on l'examine.
Serviteur dangereux, souvent sa trahison,
Dans les flancs de son maître, a porté le poison.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 31 est *Médecin*, où l'on trouve *Médine*, *Nice*, *décime*, *nid*, *ne*, *ni*, *mi*, *mien*, *de*, *ce*, *déni*.

ANNONCE.

Vauxhall au Slavenhof et grand feu d'artifice par extraordinaire.

J. N. Dupuis, artificier au Slavenhof, a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera, avec la permission des magistrats et du propriétaire du jardin, un Vauxhall et feu d'artifice à son bénéfice, Dimanche 21 Avril 1805. Le jardin sera éclairé avec des lanternes et des quinquets. Le feu d'artifice sera en deux actes; le premier à 8 heures et le second à 9. Il sera terminé par une décoration d'architecture; en un mot, le feu d'artifice sera très brillant. L'entrée coûte 1 Mark. Les portes seront ouvertes à 7 heures.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 32.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 19 Avril 1805.

LONDRES, le 5 et 9 Avril.

Les nouvelles venues directement de Londres confirment la prise de l'île de la Dominique. Le général Prevost qui commandoit les forces de S. M. dans cette colonie, a repoussé plusieurs-fois l'ennemi, ses vaisseaux n'ont pu parvenir à faire taire les batteries de terre; mais le feu ayant pris à la ville du Roseau, la milice de l'aile droite fut obligée de se retirer.

Le général Prevost permit au conseil de capituler; la ville du Roseau et ses dépendances se sont rendues, et, par des marches forcées, le général est parvenu à se jeter dans le fort Rupert avec tout ce qu'il a pu rassembler de troupes. C'est de ce poste qu'il a écrit, le 24 Février, une lettre qui a été envoyée à St.-Christophe, d'où elle a été transmise, le 27 Février.

Le général Prevost attend avec sécurité l'ennemi dans cette position qu'on dit être assez forte. Il a quitté le Roseau, le 21, à 4 heures après-midi; il mande qu'il a entendu dire que les termes de la capitulation qu'il avoit autorisé le conseil à proposer, ont été acceptés. Il est inutile de faire remarquer que le vainqueur de Savannah n'a pu proposer qu'une capitulation honorable: il a fait engager le commandant français à ne point souffrir que ses troupes commissent aucun acte contraire aux usages reçus par les nations civilisées.

Ces détails sont les seuls connus jusqu'à présent: ils sont contenus dans une lettre du général Prevost, adressée au capitaine du sloop, *the Endeavour*, auquel il a ordonné de faire voile pour la première de nos îles qu'il pourroit aborder, et de remettre sa lettre au gouverneur, au président, au commandant des troupes, ou de la marine.

Le jour même de l'arrivée de l'escadre française à la Martinique, un bâteau a été dépêché à Ste.-Lucie, pour donner avis de cet événement. Le bateau arriva à Sainte-Lucie, le même soir; et, dans la nuit, l'*Alligator* fit voile de Ste.-Lucie pour la Barbade, où il a annoncé l'arrivée des français.

Digitized by Google

Le Marquis de Cornwallis partira, dit-on, le 12 de ce mois.

Le bill sur la réduction de la milice a été lu, hier, pour la seconde-fois, dans la Chambre des Pairs. Les Comtes de Derby, de Carlisle et de Carnavon se sont opposés à cette mesure sous prétexte qu'elle seroit extrêmement désagréable aux officiers de milice. Le Duc de Montrose et le Comte de Westmoreland ont soutenu l'opinion contraire, et ont fait sentir la nécessité d'augmenter nos troupes disponibles.

Le 10e rapport de la commission établie, sous le ministère précédent, pour reformer les abus de l'administration maritime, avoit à peine été publié, que les journaux de l'oppostion se sont empressés de condamner Lord Melville, comme convaincu de tous les faits mis à sa charge par ses accusateurs, dont la voix seule s'étoit fait entendre. Lord Melville y est accusé d'avoir tiré de la banque les fonds de la marine pour les placer chez son banquier et les employer ensuite momentanément à des affaires étrangères à la marine, et qui regardoient d'autres départemens de l'administration. Cette mutation de fonds étoit toujours faite par M. Trotter, alors caissier de Lord Melville, et dans les maisons de qui les fonds restoient jusqu'à ce que l'on en eut déterminé l'emploi. Les commissaires dans leurs interrogatoires ont questionné M. Trotter sur cet objet. Celui-ci a refusé de répondre, en renvoyant les commissaires à l'article de la loi qui autorise un accusé à ne pas répondre lorsqu'il craindroit par là de s'inculper. Lord Melville a représenté aux commissaires qu'en les instruisant de l'emploi des sommes distraites momentanément des fonds de la marine pour être mis à la disposition des autres départemens, il s'exposeroit à divulguer des opérations secrètes et confidentielles du gouvernement. La lettre que Lord Melville vient d'écrire aux commissaires fournit de nouveaux éclaircissemens. *(Nous la donnerons, ainsi que la réponse de la commission dans notre prochain No.)*

La discussion qui a eu lieu à la chambre des communes sur le dixième rapport *de la commission d'enquête navale*, s'est prolongée jusqu'à 5 heures, ce matin. Les motions faites par M. Whitbread pour inculper Lord Melville, ont été agréées. — M. Pitt avoit proposé la question préablable. Il y a eu 216 voix pour la motion de M. Whitbread, et 216 pour celle de M. Pitt. L'Orateur alors a donné sa voix, et il a voté pour la motion de M. Whitbread. — M. Pitt a proposé un amendement

à la onzième résolution, et a proposé de substituer aux mots, „violation scandaleuse de la loi et de ses devoirs“ ceux de „contre l'esprit de la loi“ — M. Pitt a retiré son amendement, et en a proposé un nouveau, qui consistoit à insérer, „que les sommes tirées de la banque „ d'Angleterre l'avoient été dans des vues de profit et „ d'intérêt personnelles à M. Trotter, “ Cet amendement a été rejeté.

M. Pitt a proposé que la Chambre s'ajournât jusqu'à Mercredi. M. Fox a prétendu que, dans un moment aussi critique, la Chambre ne pouvoit s'ajourner un seul moment; qu'on ne devoit pas perdre de vue que l'Angleterre étoit gouvernée par un ministère déshonoré. La Chambre n'a pas été de l'avis de M. Fox; car, elle s'est ajournée à Mercredi, d'après la demande de M. Pitt.

La feuille ministérielle *The Courier* dit ce soir: „ Nous apprenons que vu la division qui a régné dans la chambre des communes, la nuit dernière, on annoncera demain à cette chambre, que Lord Melville n'est plus membre du cabinet de S. M.“

Depuis qu'on a été informé ici de l'attaque de la Dominique par les Français, il se répand chaque jour une nouvelle fâcheuse qui se trouve contredite le lendemain matin par les mêmes papiers qui l'ont publiée, la veille. Cela est tout simple dans un pays où il existe nécessairement un parti dont l'ambition et les espérances sont fondées sur les fautes d'un ministère foible, ou sur les hasards qui déjouent les mesures les plus sages et trahissent les conceptions du génie.

La frégate, la Pallas, revenant de la Méditerrannée, a été chassée avant d'entrer dans la Manche par deux autres frégates de S. M. l'Immortalité et la Melpomène, pendant un brouillard fort épais qui l'a empêchée de les reconnoître, et comme la Pallas avoit à bord des trésor considérables, elle a forcé de voiles, pour gagner la Manche.

On a envoyé ordre à Cork, de faire partir sur le champ pour les Indes-Occidentales tous les vaisseaux de transport qui s'y trouvent ayant des troupes à bord.

Le gouvernement se propose de louer des bâtimens, qui conduiront de la grosse artillerie, des armes et des munitions à Gibraltar, la Jamaïque, Tortola, Terre-Neuve, la Nouvelle-Ecosse etc.

Dans notre traité de subsides avec la Russie, cette puissance s'engage à défendre contre toute attaque ses alliés, le Roi de Naples et la Porte Ottomane.

Fonds: 3 p. C. cons. 57⅛. Omnium 4.; cours sur Hambourg, 35. 4.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 10 Avril.

Depuis le moment où nous avous reçu la nouvelle, que l'Empereur Napoléon avoit accepté la couronne d'Italie, on a remarqué que le conseil s'est assemblé plus souvent que de coutume. Plusieurs couriers expédiés de Paris et arrivés ici dans le courant, tant de cette semaine que de l'autre, ont donné lieu à de fréquentes conférences d'état.

M. le Comte de Rasumowsky, ambassadeur de Russie, a eu également plusieurs conférences avec le Prince de Schwarzenberg, vice-président du collège de la guerre. — Le général de cavalerie, Comte Baillet de Latour, a été installé, avant-hier, en qualité de Président dudit collège.

La gazette de la cour annonce que le noble Vénitien, M. Bartolomé Gradenigo, a été nommé ambassadeur de S. M. I. et R. près la cour de Madrid.

L. A. R. les Archi-ducs Rainier et Louis ont été décorés, dimanche dernier, de l'ordre de la Toison-d'or.

Le bruit s'est répandu parmi les troupes françaises qui marchent en Italie, qu'après le couronnement du Roi, il serait très possible qu'on les embarquât pour l'Egypte.

Extrait d'une lettre de MUNICH, du 10 Avril.

L'Envoyé de France, M. Otto, a reçu, le 4 de ce mois, par un courier, six décorations de la légion d'honneur, dont la première du grand ordre est pour notre Electeur; les autres sont pour le ministre d'état Baron de Montgelas, pour le comte Max de Preising, pour le comte Törring-Cronsfeld, pour le ministre comte Morawsky et pour le lieutenant général de Rey.

M. Otto a reçu de l'Electeur une tabatière avec son portrait, entouré de gros diamans.

L'Electeur s'est décoré de cet ordre, le 5 de ce mois et tous les chevaliers, ainsi que le ministre de France ont dîné ce jour-là à la cour.

Il a été expédié, le 7 Avril, un courier à Paris, qui y porte 6 décorations de l'ordre de St.-Hubert, l'une est pour l'Empereur Napoléon et les autres 5 sont pour le ministre Talleyrand, les Princes Eugene Beauharnois et Murat, le Maréchal Bernadotte, et le grand Maréchal Duroc.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 33.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 23 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

Suite des nouvelles de LONDRES, du 5 et du 9 Avril.

Nous avons promis dans notre dernier numéro de donner la lettre de Lord Melville aux membres de la commission d'enquête navale, ainsi que la réponse de cette commission; mais cette lettre est d'une trop grande étendue et ne présente pas des faits assez intéressans aux lecteurs pour trouver place dans cette feuille. Nous nous contenterons de présenter l'exposé de la lettre de Lord de Melville et la réponse de la commission.

Lettre de Lord Melville aux Membres de la Commission d'Enquête Navale.

Messieurs — Ayant lu votre dixième rapport, j'ai remarqué particulièrement le paragraphe suivant de la 141e page — „ En supposant que la crainte de révéler des opé„ rations secrétes et confidentielles du gouvernement, ait „ empêché Lord Melville de donner des éclaircissemens

„ sur les avances faites à d'autres départemens, nous ne „ voyons pas comment cette crainte a pu l'empêcher de „ déclarer s'il a tiré quelque profit ou avantage de l'em- „ ploi des sommes destinées au service de la marine. Si „ Sa Seigneurie n'a fait que recevoir les sommes qu'il a „ avancées à d'autres départemens, et qu'il les ait remises „ à leur place naturelle, dès qu'elles lui ont été rendues, „ il ne peut avoir tiré aucun profit ou avantage de ces „ mutations, quelques contraires qu'elles soient aux règle- „ mens faits par le Parlement, pour la sûreté des deniers „ publics. "

Je crois nécessaire de vous faire les observations suivantes pour mettre, dans leur véritable jour, les motifs qui m'ont engagé à ne pas répondre à votre question ; motifs que vous ne paroissez pas avoir exactement compris.

Ici Lord Melville présente avec beaucoup de simplicité et de bonne foi tous les faits qui sont à sa justification, et par lesquels il paroit que ce Lord ne considéroit les sommes que M. Trotter lui donnoit, que comme des avances de son homme d'affaires, et que M. Trotter dans le compte qu'il tenoit des affaires personnelles de Lord Melville, avoit confondu ses propres fonds avec les fonds de la marine qu'il avoit entre les mains.

Réponse de la Commission d'Enquête Navale à Lord Melville, au Bureau d'Enquête Navale, Great George Street, le 2 Avril 1805.

Mylord, — Nous avons reçu la lettre de V. S. en date du 28 Mars dernier, dans laquelle vous nous informez que nous ne paroissons pas avoir bien compris les motifs qui vous ont engagé à refuser de répondre à nos questions. Vous nous y faites quelques observations qui ont pour objet de mettre ces motifs sous leur véritable point de vue. Vous finissez par corriger une inexactitude qui se trouve dans une partie de vos réponses, et par offrir de confirmer, par serment, tous les faits contenus dans votre lettre.

Digitized by Google

Si le but de votre lettre, Mylord, est de nous demander que nous vous interrogions de nouveau, et que nous fassions un rapport supplémentaire d'après le résultat de ce second examen et de tels autres examens que nous pourrions juger nécessaires, nous n'aurions aucun éloignement (pour ce qui nous regarde) à remplir à cet égard, les désirs de V. S. Mais il nous paroît que les recherches qui sont l'objet de notre 10e rapport sont parvenues à un degré de maturité, qui ne nous permet pas d'adopter une mesure semblable, sur la seule demande d'un individu à la conduite de qui ce rapport est relatif.

Nous avons été plusieurs mois à faire des recherches sur la manière dont la charge de trésorier de la marine avoit été exercée. Les personnes qui ont été interrogées par nous ont eu tout le loisir de dire et d'expliquer tout ce qui étoit relatif à la conduite des personnes qui ont eu part à la direction des affaires de ce département. Nos opinions et nos observations sur les abus qui s'y commettoient ont été fondées sur l'examen le plus exact des faits, et elles sont maintenant soumises aux trois branches du pouvoir législatif, comme la loi de notre institution l'ordonne.

Si le Parlement juge que nous ayons fait des omissions ou commis des erreurs, et que de nouvelles recherches soient nécessaires, c'est à lui de les faire faire et de régler par qui, et de quelle manière, elles seront faites; mais dans l'état actuel des choses, il ne nous paroît pas convenable d'en faire de nouvelles.

Nous avons l'honneur d'être, Mylord, etc.

(Signés) *Ch. M. Pole, Ewan Law, J. Ford, H. Nichols, W. Mackworth Praed.*

M. Barham a demandé, le 9 Avril, à la chambre des communes, de donner communication de toutes les pièces envoyées par l'amiral Cochrane et autres officiers de marine, aux Indes Occidentales, qui pourroient servir à donner connoissances des mesures que l'amirauté a prises depuis le départ de l'escadre de Rochefort, et à rassurer sur les craintes qu'on peut avoir. M. Pitt a répondu

qu'il n'avoit aucun intérêt particulier à s'opposer aux informations qu'on désiroit, mais qu'il étoit de son devoir d'exposer à la chambre, que ces informations pouvoient dans ce moment avoir des suites dangereuses pour la prospérité de l'état, et qu'il espéroit en conséquence que l'honorable membre voudroit bien retirer sa motion. M. Pitt déclara encore dans cette occasion que les inquiétudes qu'on paraissoit avoir pour les colonies occidentales, n'étoient nullement fondées. M. Barham retira sa motion.

M. Francis blâma aussi notre administration de ses grandes entreprises dans les Indes Orientales, et demanda que la chambre déclarat, que tous les projets de conquêtes dans les grandes Indes, étoient contre l'honneur et le souhait de la nation. Sa motion fut appuyée par 46 voix et rejettée par 105.

On estime à 1500 hommes le nombre des troupes françaises débarquées à la Dominique. Le général Prevost n'a, dit-on, pu rassembler que 800 hommes. On craint que le reste de l'escadre de Rochefort ne croise aux environs des Barbades, pour y intercepter une flotte marchande et un transport de troupes qu'on y a envoyé de Corck, et qui consiste en 2000 hommes.

L'escadre française arrivée à la Martinique est composée du *Majestueux* de 120 canons, du *Magnanime* de 80, du *Suffren* et de la *Ville de Lyon* de 74, du *Jemappe* de 72, de l'*Infatigable* de 24, et des frégates l'*Armide* et de la *Gloire* de 18 canons.

La gazette de la cour, du 6 Avril, contient les détails d'un combat qui a eu lieu dans les Indes Occidentales, entre la chaloupe anglaise le *Curieux* et le corsaire français *Madame Ernouf*. M. Beltesworth, capitaine du *Curieux*, rend justice au courage du capitaine français et dit, qu'il n'a amené son pavillon qu'après que tous les gens de son équipage ont été en grande partie tués ou blessés, et qu'il n'est plus resté personne sur le pont. Le combat a duré 40 minutes à la portée du pistolet. L'ennemi a même tenté l'abordage. Les anglais ont eu 5 hommes tués et 3 blessés, y compris le capitaine. L'en-

Digitized by Google

nemi a eu 30 hommes tués et 41 blessés. Il avoit 16 canons et 120 hommes d'équipage. Le capitaine Beltesworth attribue cette vigoureuse défense, en partie, à ce que le capitaine étoit un des propriétaires du vaisseau.

Le corsaire français le *Bonheur*, de Cherbourg, portant 14 canons et 46 hommes d'équipage, et le corsaire espagnol *el Entrepede*, de la Corogne, portant 14 canons et 66 hommes d'équipage, ont été pris.

La flotte de Brest, qui est rentrée dans le port et toujours prête à mettre à la voile, est pourvue de vivres pour 6 mois, d'autres disent pour un an, et est destinée, dit-on, pour les grandes Indes, ce que l'on a beaucoup de peine à croire.

Il est parti beaucoup de Bombardes pour se rendre sur les côtes de France.

On dit qu'il y a au Ferrol 5 vaisseaux de ligne français, 21 espagnols et 7 frégates en grande partie prêts à mettre à la voile. L'escadre anglaise devant le Ferrol n'est que de 7 vaisseaux de ligne.

La frégate le *Narcisse* a reçu ordre de se rendre le plus promptement possible de Portsmouth à Corck, avec beaucoup de vaisseaux de transport légers, afin d'y embarquer des troupes pour les Indes Occidentales.

On apprend, des environs de Boulogne, qu'il y a eu, Jeudi dernier, une forte tempête, et que 13 des plus grands vaisseaux de la flottille ennemie ont été brisés à l'est de ce port.

L'expédition du général Craig est toujours dans le port, et on croit que son depart est retardé.

Notre flotte de la Jamaïque, sous les ordres de l'amiral Duckworth, consiste en trois vaisseaux de 74 canons, et 12 frégates, depuis 44 jusqu'à 32 canons. Notre flotte aux îles sous le vent, sous les ordres de l'amiral Hood, est composée d'un vaisseau de ligne de 74 canons et six frégates; et notre flotte de Brest est aujourd'hui de 21 vaisseaux de ligne.

On fait ici des paris de 100 liv. st. contre 50, que les préliminaires de la paix ne seront pas signés le 1er Jan-

Digitized by Google

vier 1806; de 100 contre 30, qu'ils ne le seront pas le 1er Janvier 1807, et de 100 contre 20 que la signature desdits préliminaires n'aura pas lieu avant le premier Janvier 1808.

LONDRES, le 12 Avril.

Lord Melville ayant donné sa démission de la place de premier Lord de l'amirauté, M. Pitt l'annonça à la chambre des communes Mercredi au soir. M. Whitbread n'étoit point satisfait, et fit la motion que la chambre présentât une adresse au Roi, pour le prier de retirer à Lord Melville toutes les places qu'il occupe, et de le bannir à jamais de ses conseils et de sa présence. M. Whitbread n'a pas espéré pour cette nouvelle attaque le même succès que pour la première, il a retiré sa motion, M. Fox lui en avoit donné le conseil indirect, et l'honorable membre s'est contenté de demander que les résolutions prises, Lundi dernier, fussent portées à S. M.

Ces résolutions au nombre de 14, ayant été remises au Roi, S. M. est arrivée hier inopinément au palais de St.-James, à deux heures, où elle a donné une audience à M. Pitt, et à 4 heures, S. M., assise sur son trône, a reçu l'orateur de la chambre des communes, qui a lu les résolutions de la chambre relatives à Lord Melville. S. M. a répondu qu'elle voyoit avec satisfaction le zèle de ses fidéles Communes pour le bien public.

La carrière politique de Lord Melville a été longue et marquée par des services essentiels rendus à sa patrie. Il a partagé avec M. Pitt, Lord Greenville et Lord Spencer, la gloire de faire triompher l'Angleterre, lorsque le reste de l'Europe a succombé. Quarante années de sa vie ont été consacrées à servir son pays; des honneurs, des places importantes ont été la récompense de ses longs services, de ses talens, et d'une activité que l'âge n'avoit point ralenti.

Ce n'est point comme comptable infidèle, que Lord Melville vient d'être censuré par les communes d'Angleterre. Elles ont blâmé une négligence dont l'Etat n'a

point souffert, mais qui a exposé les deniers publics à la dilapidation des subalternes employés par Lord Melville, en sa qualité de trésorier de la marine.

Cependant les écrivains de l'opposition ayant annoncé que M. Pitt seroit obligé de se retirer, qu'il avoit perdu la majorité dans le parlement, beaucoup de personnes s'attendoient à un changement total dans le ministère, on croyoit que M. Fox seroit mis à la tête, et qu'il s'occuperoit aussitôt de négocier la paix avec les français. Ces idées firent hausser considérablement les fonds; mais les souhaits de l'opposition ayant été bien loin de se réaliser, les fonds ont baissé de nouveau, les 3 p. C. cons. jusqu'à 57 ¾ et les fonds réduits jusqu'à 56⅞.

On annonce que l'escadre de Toulon a été considérablement renforcée; qu'il est arrivé des troupes qui doivent être embarquées, lorsque l'escadre essayera, une seconde-fois, de sortir. On apperçoit, de tems à autre, des vaisseaux anglais; mais Lord Nelson n'a pas reparu: il est sur les côtes de Sardaigne.

Trente ou 40 bâtimens de la flottille française qui se rendoient à Boulogne, ont été naufragés sur la côte.

PARIS, le 12 Avril.

On assure que la flotte de Toulon, profitant d'un vent favorable, est ressortie le 30 Mars, à 9 heures du soir. Elle est composée de 11 vaisseaux de ligne, dont 4 de 80 canons, 6 frégates et 2 corvettes. Elle a 3000 hommes de troupes à bord. On prétend que sa première opération sera d'attaquer la petite escadre de l'amiral Orde, qui bloque Cadix; de se réunir ensuite avec la flotte espagnole, et d'attaquer conjointement avec elle l'amiral Nelson, qui s'est éloigné depuis longtems des environs de Toulon. La flotte de Brest n'est sortie du port et la flotille de Boulogne ne s'est mise en rade que pour occuper les anglais dans la Manche. Il se pourrait aussi que l'on entendit bientôt parler de la sortie des escadres combinées du Ferrol.

La cour a pris, le 5 de ce mois, et portera pendant trois semaines, le deuil de la reine douairière de Prusse.

Digitized by Google

L'Empereur porte le deuil en violet lorsqu'il n'est pas en uniforme. Les personnes en uniforme portent un crêpe au bras. En habit civil, le deuil des hommes consiste en un habit noir avec manchettes de mousseline garnies d'effilé, épée et boucles d'argent, ruban noir à l'épée. Les dames prennent la robe de soie noire, et peuvent porter des diamans. Les huit derniers jours elles porteront le petit deuil et le blanc.

Le seminaire des missions étrangères est rétabli par décret impérial du 23 Mars. M. Bithere, qui en est le supérieur, est autorisé à accepter des acquéreurs, la donation de l'édifice autrefois consacré à cet établissement, rue du Bacq, ainsi que les revenus et biens qui en dépendoient. Il pourra, ainsi que ses successeurs, accepter les fondations et donations qui lui seront faites, à la condition toutefois d'en soumettre les actes à la sanction de S. M. I.

On annonce que tous les légionnaires civils et militaires des divers grades de la légion d'honneur, vont être payés des six premiers mois de l'an 13, en raison du traitement de chacun; savoir: les grands-officiers, à raison de 5000 fr. par an; les commandans, de 2000 fr.; les officiers, de 1000 fr.; et les légionnaires, de 250 fr.

On a vendu, avant-hier, le mobilier de feu M. de Latude, fameux au commencement de la révolution, par son séjour à la Bastille, et son évasion. Parmi ses effets, se trouvoit l'échelle de corde, fabriquée avec les fils de sa chemise et les débris d'une chaise, à l'aide de laquelle il descendit du donjon où il étoit renfermé. Cette échelle avoit été exposée au Louvre en 1789, avec le portrait de M. de Latude. La main droite de la statue de Louis XV, détruite en 1793, étoit en sa possession, et a été vendue environ 80 fr. L'échelle de corde, dont un anglais, au dire de M. de Latude, lui avoit offert une somme exorbitante, a été donnée pour le même prix.

M. Durand, ministre de France à Dresde, part cette semaine pour se rendre à sa destination.

L'arrivée prochaine de LL. MM. II. et RR. à Lyon,

Digitized by Google

imprime un mouvement rapide à tous les préparatifs qu'on y fait pour leur réception. On érige un arc de triomphe sur le quai Saint-Clair : on répare à l'hôtel-de-ville les ravages causés par le dernier incendie ; on poursuit avec activité les travaux de l'archevêché ; et les embellissemens commencés dans les environs de ce palais, donneront à cette partie de la ville un aspect nouveau.

Les travaux du Louvre, du quai Bonaparte et du pont du Jardin des Plantes sont repris avec assez d'activité. On va mettre la dernière main aux ouvrages du quai Desaix, et continuer les démolitions sur le quai Napoléon, dont les travaux ne seront pas longs. Un pont de pierre va remplacer à Sèves le pont actuel.

M. Teulon, secrétaire de légation, est parti aujourd'hui d'ici pour retourner à Hambourg.

Mâcon, le 9 Avril.

LL. MM. sont arrivées ici avant-hier à 6 heures du soir. Hier, dès le matin, l'Empereur est monté à cheval et a visité les quais, les édifices publics, et s'est fait rendre compte de tout ce qui pouvait être utile à notre ville. — A son retour dans son palais, l'Empereur a reçu le clergé, les autorités et les administrations.

Le soir, une illumination brillante décorait toutes les maisons. Un concert a été donné à l'hôtel-de-ville ; S. M. l'Impératrice a bien voulu l'honorer de sa présence.

Aujourd'hui, à une heure après-midi, l'Empereur nous a quittés pour se rendre à Bourg. Il a été reconduit par notre garde d'honneur jusqu'aux limites du département.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 28 Mars.

On va donner une nouvelle organisation à l'infanterie, et lui rendre l'uniforme bleu. Tous les corps seront divisés en brigades de 4 régimens chacune. On ajoute que l'on nommera des généraux de brigade pour commander ces corps.

Les gazettes étrangères ont annoncé que les gardes auroient un nouvel uniforme et une nouvelle organisation ; mais cela est faux.

Digitized by Google

Notre armée en Galice est maintenant de 28000 hommes. On assure qu'elle est destinée à occuper les ports et les forteresses du Portugal.

Le général Junot, nommé ambassadeur de France à Lisbonne, qui est maintenant ici, a de fréquentes conférences avec le Prince de la Paix.

S. M. n'a point encore disposé de la place de gouverneur du conseil de Castille. Le Comte de Montarco, qui en étoit revêtu, s'est rendu aujourd'hui à Aranjuez, pour faire à ce sujet différentes représentations au Roi.

Le tems est tellement favorable à l'agriculture que le grain a baissé subitement de prix. On a partout l'espoir de faire une bonne récolte, et de se dédommager de la disette que nous avons éprouvée.

La flotte du Ferrol est entièrement équipée depuis le 26 Mars, et les vaisseaux sont prêts à mettre à la voile au premier signal. Cette flotte est composée de 12 vaisseaux de ligne, sans compter les vaisseaux français.

Voici la liste des vaisseaux composant la flotte que l'on équipe à Cadix: La Trinité, de 134 canons; Ste.-Anne, 114 canons; Rayo, 100; l'Argonaute, 86; St.-Raphael, 86; le Terrible, 76; le Ferme, 76; le Glorieux, 76; le Bahama, 76; l'Espana, 68; l'Amérique, 68; et le Castillan, 62 canons. — Il faut ajouter à ce nombre, 4 vaisseaux de ligne français, savoir: Le Vainqueur, le Souverain, St.-Just et St.-Firmin, chacun de 76 canons; 2 frégates, la Madeleine et la Rusine, de 38 canons chacune; plus 12 chaloupes canonnières qui sont à Cadix et 18 à Algésiras.

Extrait d'une lettre de BERGEN-op-ZOOM, du 14 Avril.

Le second bataillon du 11e régiment d'infanterie française est arrivé ici dans le courant de la semaine dernière, et peu de jours après, il a été suivi par le 1er bataillon d'infanterie batave. Nous avons vu arriver le général français Soïé, qui vient prendre le commandement des troupes et de la ville, où l'on attend encore beaucoup d'infanterie et d'artillerie. On ne sait pas si ces troupes

Digitized by Google

resteront en garnison ici, ou si elles marcheront en Zélande. On porte à 8000 hommes le nombre des troupes qui arriveront tant dans cette ville que dans les environs.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 16 Avril.

On attend ici, vers la fin de la semaine, le nouveau chargé d'affaires de France, M. Serrurier, qui vient remplacer M. Marivault. Celui-ci fait les préparatifs de son départ.

Plusieurs membres du corps diplomatique ont donné des fêtes à M. le Comte de Cobenzel, qui retournera à Paris après avoir fait quelque séjour dans ce pays-ci.

M. Lauffer, autrefois gouverneur-général de Curaçao, qui rendit cette colonie aux anglais il y a environ *huit* ans, vient d'être arrêté par ordre du grand tribunal militaire. On dit que deux officiers ont fait de telles dépositions contre lui, que le tribunal a jugé son arrestation nécessaire. On va lui faire son procès.

Le palais, nommé *Den Ouden Hof*, qu'habitoient autrefois les Princes de la maison d'Orange, vient d'être mis en état de recevoir M. Schimmelpenninck et sa famille. S. Ex. est attendue ici le premier Mai, et le général Marmont le 3 du même mois. Il y aura à cette époque garnison française à La Haye.

Des 12 membres du gouvernement, il n'en reste plus ici que 4; les autres ont quitté volontairement leurs places, et sont retournés dans leurs foyers.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de Londres annoncent, que M. Hoeye, que notre gouvernement avoit envoyé en qualité de gouverneur-général à la côté de Guinée, a été fait prisonnier par les anglais, et qu'il est maintenant à Londres.

Le corps législatif commencera, cet après-midi, sa session du printems, sous la présidence de M. Van Hooff.

Le général français Poisson, commandant à l'île de Gorée, est arrivé en cette ville.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 16 Avril.

Samedi dernier, nos effets étoient très courus à la bourse; il y avoit plus d'acheteurs que les autres jours.

Obligations nationales à 3 p. C. d'intérêt, 41¾; Rescriptions payables à la paix, 54½.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 2 Avril.

Un des articles les plus importans qui ayent été importés l'année passée, a été, comme à l'ordinaire, le sucre dont l'importation a rapporté plus de 4,400,000 Roubles. On estime qu'il en est entré pour la valeur de 20 millions 336,000 Roub., dont 13 millions sont pour le compte des négocians russes, et le reste pour celui des négocians anglais.

Il y a eu, le 27 Mars, un concert, dans lequel on a donné la création de Haydn, au profit des veuves des musiciens de cette ville. On avoit préparé à cet effet une belle salle, et il y a eu 600 billets de distribués à 5 Roubles chacun. Personne de la famille impériale n'a assisté à ce concert, mais l'Empereur ainsi que l'Impératrice Douairière ont envoyé des sommes considérables pour le soutien de cette pieuse fondation. On donnera après-demain dans le même but le *Requiem* de Mozart.

Le Duc de Richelieu, qui est devenu gouverneur militaire de Cherson, conserve aussi le gouvernement militaire d'Odessa.

On va élever à Pultava une colonne colossalle de fer fondu, en mémoire de la bataille décisive qui a eu lieu auprès de cette ville, entre Pierre le Grand et Charles XII.

Extrait d'une lettre de CAFFA en Crimée, (cette ville se nomme aujourd'hui *Theodosia*) *du 27 Février.*

Les grandes choses qui viennent d'être exécutées à Odessa, et qui en feront une ville du premier rang, ont engagé S. M. à porter sa vue sur un autre point de la mer Noire. La nouvelle création de Caffa, autrefois ville florissante appartenante à la république de Gênes, connue

Digitized by Google

aujourd'hui sous le nom de Theodosia, a changé considérablement dans le cours d'une année à son avantage. Si l'esprit créateur d'Alexandre Ier a fait, en peu d'années, d'un village désert, une ville considérable, que ne doit on pas attendre de Caffa, où l'on voit encore de beaux restes de son ancienne grandeur?

Le commerce de la Russie sur la mer Noire, avoit besoin, outre Odessa, d'une autre ville pour pouvoir tirer avantage des produits nombreux de la Crimée. Aucun lieu ne paroît plus propre à l'agrandissement de son commerce que Théodosia. Beaucoup de maisons se sont déjà fixées dans cette ville, avec des capitaux considérables. L'Empereur ne ménage rien pour sa prospérité, et lui a donné pour commandant un homme d'un mérite distingué, qui, par ses vues profondes, son amour pour la justice et plusieurs autres qualités précieuses, aura une influence très avantageuse sur son commerce, et ne peut manquer de la rendre bientôt très florissante.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 10 Avril.

On apprend que le lieutenant-feld-maréchal Prince de Lichtenstein a demandé à S. M. la permission de quitter le service militaire, pour pouvoir vaquer à l'administration des grands biens dont il vient d'hériter; mais qu'il s'est reservé de rentrer au service si la guerre avoit lieu.

Le Docteur Christian, Doyen des jurisconsultes, est mort célibataire, et a laissé par son testament un capital de 6000 florins, qui, placé à 5 p. C., produit l'intérêt de 300 florins, qu'il a destinés à l'entretien de trois de ses chiens, leur vie durant; et qui doivent être soignés par un fidele serviteur. Après la mort de ces chiens, ce capital sera donné à l'université.

Nouvelles diverses.

D'après une ordonnance de S. A. S. l'Electeur de Bavière, publiée le 4 à Munich, on ne pourra recevoir à l'avenir, dans les maisons d'instruction publique, aucun jeune homme qui n'ait eu la petite-vérole naturelle, ou qui n'ait été vacciné.

Digitized by Google

Il se confirme qu'il sera formé, cet été, un camp de 20 mille hommes dans les environs de Munich.

On mande de Naples, que le Maréchal d'Empire Kellermann remplacera le général de division St.-Cyr dans le commandement de l'armée française dans le Royaume de Naples.

On fume et on arrose de vinaigre toutes les lettres qui arrivent à présent d'Italie en Souabe, précaution qui n'avoit plus lieu depuis plusieurs semaines.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

On mande de Naples, en date du 22 Mars : Les fouilles de Pompeja ont les plus heureux succès. Ces jours-ci, notre auguste Reine s'y est rendue avec la famille Royale, et en sa présence on a déterré un ancien édifice, dans lequel on a trouvé des vases de la dernière beauté, des médailles, des instrumens de musique, et surtout une statue en bronze d'Hercule, tuant la fameuse biche, après l'avoir jointe à la course Le dessein et la composition de ce groupe sont parfaits ; l'expression dans les mouvemens d'Hercule, ainsi que dans ceux de la biche, renversée à terre par le héros invincible, forment un vrai prodige de l'art. Dans le même édifice, on a trouvé quelques peintures très-belles, parmi lesquelles on en distingue une, représentant Diane, surprise par Actéon. Le coloris de Diane égale tout ce que le Titien a jamais produit dans ce genre. Actéon, déjà assailli par des chiens, fait des contorsions occasionnées par la douleur, et cherche à se défendre avec un bâton. Le coloris d'Actéon forme un contraste heureux avec la délicatesse de celui de Diane. Les accessoires de ce tableau sont beaux au-dessus de toute expression, et le paysage surprendroit même Claude. En général cette peinture dispute le rang au Thesée, au Chiron, et à tout ce qu'on a vu jusqu'ici de plus parfait dans nos musées. On dit que la Reine, qui aime tant à protéger les beaux arts, fera réparer cet édifice de Pompeja, pour pouvoir l'habiter quand elle viendra dans ces lieux. S. M. a en outre donné ordre au chevalier Venuti, de faire exécuter à Rome, sous sa direction, en marbre, albatre et métal un ouvrage représentant en petit Pompeja, et tout ce que ce lieu célèbre renferme de remarquable. Ledit chevalier Venuti a déjà exécuté un pareil ouvrage représentant les temples de Pestum ; il l'a présenté à la Reine,

Digitized by Google

qui l'a fait exposer dans ses appartemens, et récompensé l'auteur d'une bague d'un très-grand prix.

M. le professeur Robertson, qui est de nouveau à Petersbourg, propose, dans les *Archives du Nord*, de construire un ballon qui auroit 132 pieds de diamètre, qui seroit en état de porter 74,400 livres, et dans lequel 50 personnes, munies de vivres et d'autres objets nécessaires, pourroient s'embarquer pour plusieurs mois, afin de faire des recherches et des expériences sur la physique et l'astronomie, à toutes les hauteurs, dans toutes les saisons, par toutes sortes de tems, et sur tous les points de la terre qu'on jugeroit à propos, etc.

MODES.

Une grosse touffe, ou de grands noeuds, et un très-grand bord par-devant, caractérisent les chapeaux de paille ou de soie, qui sont actuellement à la mode. Il y a beaucoup plus de chapeaux de paille jaune que de paille blanche. On compose les bouquets de 5 à 6 sortes de fleurs; ces bouquets là se nomment des bouquets à la jardinière, ils sont énormes. Quand, sur un chapeau, on ne met que du lilas, il en faut cinq à six brins. Au côté, les bouquets de fleurs naturelles ne sont pas moins volumineux. Posé par un coëffeur, un peigne est tout-à-fait en-devant; et les mèches tortillées, qui le dépassent, tombent jusque sur la joue gauche. La gorge des robes de parure, et le dos, qui ci-devant étoient échancrés en pointe, le sont maintenant en rond. Les manches sont toujours bouffantes, mais un peu moins courtes.

Vers la fin de l'hiver, les femmes se sont fatiguées de leurs perles, de leurs diamans; le besoin de varier leur parure s'est fait sentir; et les plus élégantes ne pouvant rien trouver de neuf, ont remis en vogue leurs antiques. Quand on ne peut pas avoir de véritables pierres antiques, on a des *pâtes* moulées ou des coquilles sculptées qui imitent les antiques; mais pour être dans le dernier genre, il faut qu'une femme porte autour de son col la suite complette des Empereurs, depuis César jusqu'à Néron, depuis Néron jusqu'à Constantin.

Il y a eu, ces jours derniers, une assemblée des tailleurs les plus fameux de la capitale, présidée par M. Léger, un des plus féconds inventeurs d'habits. On annonce déjà de grands changemens dans les poches, les collets et les manches des fracs modernes, mais c'est à Longchamp

Digitized by Google

seulement que le public jouira des coupes fraiches et toutes nouvelles des fracs récemment créés.

Les petites-maîtresses ont épuisé, pour orner leurs robes, toutes sortes de colifichets, la broderie, les agrémens de soie, les tresses d'or, les lames d'argent, la pluie de paillettes; maintenant les rubans découpés et appliqués sur toute l'étendue de la robe caractérisent le bon goût et l'extrême élégance.

Aux maîtres que doit avoir nécessairement une femme à la mode, il faut ajouter un professeur d'attitudes et de tambour de basque. Le tambour est aujourd'hui l'instrument à la mode pour le beau sexe. Il coûte un louis par cachet; mais à ce prix une femme jolie peut se flatter de faire beaucoup de bruit dans le monde.

.....

CHARADE.

Mon premier, cher lecteur, est fait comme une équerre;
Mon deuxième ressemble au cercle d'un tonneau;
Mon troisième a la forme d'un marteau;
Mon tout de ses enfans fut, jadis, le grand-père.

*** *** ***

Le mot de la charade du No. 32 est *Casserole.*

ANNONCE.

Le jeune Pius Cianchettini, né à Londres, enfant de 5 ans, qui s'est déjà fait entendre au mois de Mai de l'année passée, dans la grande salle du concert de l'Opéra de cette capitale, aura l'honneur de donner samedi, 4 Mai, à Hambourg, dans le sallon d'Apollon un concert sur le Pianoforte. On l'a considéré à Prague, à Dresde, à Berlin, et dans toutes les villes d'Allemagne où il s'est fait entendre et où il a montré son talent extraordinaire, comme un phénomène aussi étonnant que son compatriote le jeune Roscius. Madame *Veronica Dussek Cianchettini*, sa mère, donnera à cette occasion un grand concert de sa composition sur le même instrument. Plusieurs artistes de Hambourg accompagneront ce concert vocal et instrumental. Les billets d'entrée seront distribués au *Kramer-Amthause*, ou chez le sieur Cianchettini, Pferdemarkt N°. 156. Le concert commencera à 5 heures et demie et sera terminé avant la fermeture des portes.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 33.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 23 Avril 1805.

Extrait d'une lettre de PARIS, du 15 Avril.

On prétend que le Roi de Prusse est parvenu à rétablir la bonne intelligence entre la France et la Sublime Porte. Les communications entre ces deux Empires vont être, dit-on, entièrement rétablies. Le Grand-Seigneur a non-seulement reconnu l'Empereur Napoléon, mais lui a demandé en outre son amitié et le rétablissement des relations diplomatiques. S. H. a insisté surtout pour que la France renvoyât, le plutôt possible, un ambassadeur à Constantinople; S. M. I. y a consenti, et a nommé, dit-on, à cette place importante M. Verninac, anciennement ministre en Suisse.

Les lettres du midi de la France annoncent, que l'Empereur a chargé le général Beurnonville de prendre, conjointement avec le Prince de la Paix, les mesures nécessaires pour établir plusieurs camps sur les côtes d'Espagne. Ces camps seront formés de troupes françaises et espagnoles, et employées partout où le besoin l'exigera. On dit entr'autres qu'il y aura un camp près de Cadix et un autre auprès de Ferrol: ce dernier sera en grande partie composé de troupes françaises.

PARIS, le 15 Avril.

L'armée de Holkar, dans les Indes Orientales, est de plus de 100,000 hommes, sans compter un corps de reserve composé d'Européens, auquel le général Decaen a joint deux compagnies d'artillerie légère et plusieurs officiers de l'état-major et du génie, qu'il a envoyés de l'île de France. *(Extrait du Moniteur.)*

Le Moniteur a publié aussi, avant-hier, en italien les adresses faites par différens corps de l'armée et de la marine italiennes, à S. M. l'Empereur Napoléon, à l'occasion de son avènement au trône d'Italie. Toutes expriment la satisfaction de ces braves guerriers pour un évé-

Digitized by Google

nement si glorieux pour leur patrie. La même feuille publie aujonrd'hui également en italien, les adresses du conseil législatif, des ministres etc.

On apprend que LL. MM. II. passeront le Mont-Cenis le 20, et qu'elles se rendront de suite au château de Stupinis.

Les personnes de la cour qui se rendent à Milan pour assister au couronnement de S. M. l'Empereur, comme Roi d'Italie, voyagent en deux divisions; celles qui forment la première ont été désignées dans notre N°. 31.; la seconde division est composée de MM. de Ségur, grand-maître des cérémonies; de Remusat, premier chambellan; de Bondy et de Béarn, deuxièmes chambellans. Trois aides-de-camp, MM. Bertrand, Monton et Savary; un colonel-général de la garde; Mgr. le cardinal Fesh, grand-aumônier; M. l'abbé de Broglie, aumônier ordinaire; M. Talleyrand, ministre des relations extérieures et grand-chambellan; Mgr. Berthier, ministre de la guerre et grand-veneur; MM. les conseillers-d'état Collin et Lacuée. Aucunes des personnes qui composent cette division ne font partie de celles qui accompagnent Leurs Majestés. Les ministres des relations extérieures, de la guerre et de l'intérieur, ainsi que Mgrs. le secrétaire-d'état et le grand-maître des cérémonies sont accompagnés chacun de quelques personnes, comme chefs de division, commis ou secrétaires.

Le Prince Joseph est parti le 10 pour Bruxelles. S. A. I., après avoir présidé le collége électoral, doit passer quelques jours dans le chef-lieu de sa sénatorerie, et delà se rendre à Boulogne. Outre les grands-officiers de sa maison, le sénateur Roederer accompagne le prince.

Par décision de son excellence le ministre des finances, les agens étrangers des relations commerciales qui ne sont point pensionnés en France, sont exemptés de toutes contributions personnelles et directes, ordinaires ou extraordinaires, de tout service personnel, et du logement des gens de guerre. Leur droit à cette exemption est fondé sur ce que les agens de S. M. I. en jouissent en pays

Digitized by Google

étrangers, ce qui nous fait une loi de réciprocité. Les employés des octrois, de la taxe d'entretien des routes, des droits de navigation et bacs, ont ordre de se conformer à ces dispositions.

M. Durand est remplacé au ministère des relations extérieures par M. d'Hauterive, comme chef de la première division politique. M. Labesuardière, ci-devant sous-chef de la division des consulats, remplace M. d'Hauterive comme chef de la seconde division politique.

Son Exc. le ministre des cultes, M. Portalis, est chargé par l'académie française de l'éloge de l'ancien avocat-général Segier.

S. M. l'Empereur vient de nommer M. de Wenzel son médecin-occuliste.

On écrit de Dunkerque qu'il y est arrivé, le 30 Mars, 8 canonnières, 36 bateaux plats et quelques bâtimens de transport venant d'Ostende, le tout faisant partie de la flottille batave.

Par décrêt Impérial, le chocolat paiera, à l'entrée de l'Empire, un droit de 180 fr. par quintal métrique.

Lyon, le 12 Avril.

LL. MM. sont arrivées à Lyon, hier à 3 heures après-midi. Toute la ville a été illuminée, les longues lignes de nos quais, l'Hôtel-de-Ville, l'archevêché, que LL. MM. habitent, et les autres édifices principaux, offroient un coup-d'oeil magnifique. A 9 heures, un feu d'artifice a été tiré sur la Saône. S. M. a bien voulu accéder au désir qui lui a été exprimé par le corps municipal, et a mis le feu à la première pièce d'artifice. Aujourd'hui, LL. MM. ont entendu à 11 heures la messe dans leur palais. A midi, elles ont admis successivement à leur audience, le clergé et les autorités civiles et militaires.

Châlons-sur-Saône, le 9 Avril.

Le pape est arrivé ici, ce soir, à 8 heures, au milieu d'une foule prodigieuse qui étoit allée à sa rencontre. Des salves d'artillerie ont annoncé l'entrée de S. S. dans notre ville qui étoit magnifiquement illuminée. La voiture est allée au pas et très-lentement, jusqu'à la maison qui étoit préparée pour SS., et où LL. MM. II. avoient logé quelques jours auparavant. Les rues retentissoient des acclamations: *Vive le St.-Père*. Cinquante jeunes gens qui

Digitized by Google

avoient formé la garde de l'Empereur, ont demandé d'avoir le même honneur auprès de S. S. Le souverain pontife, en descendant de voiture, a donné la bénédiction au peuple. La fatigue du voyage l'a empêché de recevoir le clergé.

TURIN, le 6 Avril.

Tous les corps disséminés dans la vingt-septième division, ont reçu ordre de se rendre à Tortone et à Alexandrie. Le quatrième régiment du corps impérial d'artillerie à cheval, et le quatrième bataillon principal du train, partiront après-demain de Turin, avec vingt-quatre pièces de canon, pour la même destination. On assure que tous ces corps se réunissent pour former un camp dans les environs d'Alexandrie, et que S. M. l'Empereur, pendant son séjour en Piemont, ira visiter ce camp, et en faire manoeuvrer les troupes.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 28 Mars.

Dans l'espace d'un mois, il pourra sortir de nos ports une escadre de 30 vaisseaux de ligne. Si elle parvient à se réunir à celle de Toulon, nous pouvons nous attendre à de grands événemens. On rassemble à la Corogne, des troupes pour une expédition secrette.

SEMLIN, le 30 Mars.

Suivant les derniers avis de la Servie, Czerni-Georges a fait sommer de nouveau Kuszansi-Ali, d'évacuer Belgrade avec tous ses partisans, en l'assurant que les insurgés ne s'opposeroient en aucune manière à son passage. L'on doute que le chef des Kersales accepte cette proposition. Comme l'on craint à Belgrade que les serviens ne fassent une attaque du côté de la Save, les turcs ont posté sur cette rivière trois saïques armées de plusieurs canons avec cinquante hommes.

Nouvelles diverses.

On mande de Londres, que le Parlement se dispose à faire des recherches sur la conduite de toutes les personnes qui ont occupé de grandes places pendant les sept dernières années.

On dit aussi que les troupes destinées à l'expédition secrette marchent à Portsmouth pour être embarquées sur 40 vaisseaux de transport.

On écrit de la Belgique que l'aile droite du camp, qui est à Ostende, a reçu subitement ordre de se rendre à Boulogne.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 34.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 26 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 20 Avril.

On assure que S. A. S. le landgrave Charles de Hesse, viendra passer quelque tems cet été dans cette capitale, dans le même tems où l'on y attend S. A. R. le Prince Henry de Prusse.

L'école militaire de cette ville compte à présent 56 élèves, que l'on instruit dans toutes les connaissances nécessaires à leur rang et à leur état. Quand un élève aura passé trois ans dans cet institut, il sera maître de prendre service dans le corps de l'armée qui lui conviendra le mieux.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 12 Avril.

Quelques grands que soient les désagrémens que Lord Melville a éprouvés, ils n'entacheront jamais sa réputation. Tout le monde sait à présent qu'il n'a commis d'autre faute, que celle d'avoir paru ignorer quelques spéculations de M. Trotter, qui n'ont fait aucun tort aux caisses

Digitized by Google

de l'état. On dit, et quelques-unes de nos feuilles publiques assurent même, que quand le Roi apprit la nouvelle des débats qui avoient eu lieu le Lundi, il avoit dit: „J'espère que, malgré tous les cris que l'on fait contre Lord Melville, on finira par être parfaitement convaincu que ce Lord est un brave et fidèle serviteur de la nation." — Il a donné, Mercredi dernier, un diner auquel ont assisté plusieurs ministres qui y étoient invités depuis longtems. Le Duc de York, M. Pitt, le Marquis de Cornwallis, Lord Castlereagh et Lord Brome, étoient du nombre des convives. Le Duc de York a encore eu, hier, avec lui une longue conférence.

Nous apprenons à l'instant que le vaisseau *le Cambray*, dans les Grandes-Indes, qui conduisoit 400 hommes d'artillerie, d'une place à une autre, a été pris par un vaisseau français.

La grande expédition, qui est toujours à Portsmouth, aura pour commandans, outre le général Sir James Craig, le général de brigade Campbell et le général-major Stuard.

Le *courier de Londres* portera dorénavant le nom, de *gazette de la Grande Bretagne* ou de *Mercure universel de l'Europe.*

LONDRES, le 15 Avril
(par la voie d'Hollande.)

Les lettres de Liverpool que nous recevons à l'instant, nous annoncent, que des vaisseaux, partis le 5 Mars de Démérary et le 9 des Barbades, ont apporté la nouvelle, *que les français ont abandonné l'île de la Dominique*, et se sont retirés à la Martinique et à la Guadeloupe. Ils ont fait, avant de partir, payer à cette île une contribution, selon les uns de 7,500, selon d'autres de 16,000 liv. st.

Une lettre des Barbades, du 9 Mars, assure, qu'on venoit d'y signaler une flotte, qu'on croyoit être celle de Cork, qui porte des renforts aux colonies occidentales.

On prétend que Lord Melville sera remplacé, en qualité de premier Lord de l'amirauté, par M. Yorke; d'autres disent, par Lord Hawkesbury.

Digitized by Google

Avant qu'on eut eu connoissance de la retraite des français de l'île de la Dominique, on savoit positivement que, depuis le 21 Février jusqu'au 6 Mars, ils n'avoient tenté aucune attaque sur la forte position du général Prevost au fort *le Prince Rupert*.

Nos feuilles de l'opposition contiennent les reproches les plus amers, contre les mesures de l'amirauté et de Lord Melville à l'égard de nos colonies. On veut à présent réparer les fautes qu'on a commises, et y envoyer des troupes avec la plus grande promptitude possible. On a ramassé à la hâte beaucoup de vaisseaux de transport, pour porter des munitions de guerre à Malthe, à Gibraltar, à la Jamaïque et à Antigue.

La flotte destinée pour les Indes Orientales, est au moment de mettre à la voile. Le nouveau gouverneur-général, Marquis de Cornwallis, est parti, le 13 de ce mois, de Londres pour Portsmouth, où il va s'embarquer sur la frégate *Meduse*, et où l'on a fait toutes les dispositions nécessaires pour qu'il y soit commodément et magnifiquement. L'amiral Trowbridge s'embarque aussi à Portsmouth, sur le vaisseau de guerre le *Blenheim*, pour les Indes Orientales.

On estime aujourd'hui la flottille de Boulogne, forte de 1700 bâtimens, dont chacun peut porter 250 hommes.

Trente-cinq chaloupes canonnières françaises, qui venoient de Dieppe, ont été poussées, par nos vaisseaux, dans une petite baie à 3 milles de Boulogne. Trois de nos plus fortes chaloupes canonnières ont jetté l'ancre devant la baie, et on a envoyé en Angleterre pour faire venir des bombardes et essayer de les détruire.

L'expédition, aux ordres du général Craig, partira demain 16, de Portsmouth. Les vaisseaux de ligne *the Queen* et *the Dragon* sont revenus de la flotte de la Manche pour l'accompagner.

Une flotte marchande est arrivée heureusement des Indes Occidentales dans nos ports.

Nos feuiles disent que le gouvernement français a donné ordre d'arrêter toutes les lettres qui vont de Hol-

Digitized by Google

lande et de France en Angleterre. Cet ordre a déjà été exécuté à bord de deux vaisseaux neutres.

Nous avons reçu de Lisbonne la nouvelle, que l'amiral Cochrane a croisé, pendant 3 jours, depuis le 6 jusqu'au 9 Mars, devant le port de cette ville, qu'il s'en est éloigné depuis, et qu'on le croit en route pour les Indes Occidentales.

Nous savons qu'on construit à Rochefort 3 vaisseaux, savoir : la *ville de Paris*, l'*Achille* et l'*Ajax*, le premier de 120 canons et les deux autres de 74; on construit aussi à l'Orient le *Regulus*, le *Courageux* et l'*Alcide*, de 74 canons chacun; la frégate *Algesiras* étoit dans ce port prête à mettre à la voile.

PARIS, le 17 Avril.

Lyon, le 12 Avril.

S. M. l'Empereur est sorti à cheval aujourd'hui, à 6 heures du matin. Il a parcouru les bords de la Saône jusqu'au confluent des deux rivières, et visité tout l'emplacement des travaux Perrache. Il a ensuite repassé le mont de la Mulatière, et a parcouru les hauteurs de St.-Just. Il est rentré dans son palais à 9 heures du matin.

Le peuple s'est porté en foule sur son passage et l'a accueilli avec des acclamations de joie.

A midi S. M. a donné audience à l'académie de Lyon et à la société de médecine; à la société d'agriculture et aux directeurs et professeurs de l'école vétérinaire; aux administrateurs et aux membres des bureaux de bienfaisance de la ville de Lyon; aux maires et aux adjoints de plusieurs communes des environs de Lyon; aux députés de Besançon, de Dol et de Saint-Etienne; aux députés des arrondissemens de Clermont, de Riom, d'Issoire et d'Ambert.

Le soir la ville a été de nouveau illuminée; le tems était plus calme et le coup-d'oeil était encore plus brillant que la veille. On remarquait sur-tout les illuminations de l'hôtel-de-ville, de l'archevêché, et de tous les magnifiques édifices qui bordent les quais du Rhône et de la Saône. On avait appris hier que l'Empereur devait

Digitized by Google

monter à cheval ce matin ; aussi, dès la pointe du jour, une foule considérable assiégeait toutes les avenues de son palais ; mais S. M. ayant travaillé toute la matinée avec ses ministres, n'est sortie qu'à une heure avec l'Impératrice, et accompagnée de toute la cour en grand cortége, pour aller visiter les produits de l'industrie lyonnaise, réunis dans les bâtimens de Saint-Pierre.

M. Elgin, fils de milord Elgin, ancien ambassadeur de S. M. britannique à Constantinople, est mort avant-hier à Paris.

Le 8 de ce mois, il a été lancé à Toulouse, en présence de M. le préfet, dans la partie du canal qui fait face au boulingrin, un bâtiment de 100 tonneaux : c'est le plus grand que l'on ait jamais construit pour ce genre de navigation ; il est susceptible de tenir la mer, et son premier voyage sera, dit-on, de Toulouse à Gênes.

Le pape suit, pour retourner en Italie, la même route que LL. MM. II. et RR. On lui rend par-tout les mêmes honneurs qu'à l'Empereur. S. S. était le 9 à Châlons.

La plupart des ambassadeurs des différens états d'Allemagne se rendent à Milan pour les fêtes du couronnement de S. M. l'Empereur et Roi.

On mande de Barcellone, en date du 3 Avril : Un parlementaire anglais vient d'arriver de Malte avec 113 prisonniers espagnols ; c'était du moins le nombre d'individus portés sur la liste du capitaine anglais. Nos compatriotes touchés des traitemens durs qu'éprouvaient 26 marins français, aussi prisonniers à Malte, résolurent de les y soustraire ; ils les reçoivent à bord, les cachent dans leurs malles ou coffres, dans leurs hamacs, les nourrissent pendant la traversée sur leur faible ration, et ne les rendent à la lumière et à la liberté que lorsqu'arrivés dans le port de Barcelonne, il n'y a plus de danger ni pour eux, ni pour ceux qu'ils ont si généreusément sauvés. Il est impossible de peindre l'étonnement du capitaine anglais, en voyant sortir de son navire plus d'individus qu'il n'en avait reçus.

Digitized by Google

On fait de grands travaux à l'église de Cluguy, place de Sorbonne. Elle est destinée à servir d'atelier à M. David, premier peintre de l'Empereur. C'est là qu'il doit exécuter les tableaux qui représenteront les cérémonies du sacre et du couronnement. Des salles du collége du Plessis lui seront accordées pour ses élèves. On travaille aussi dans la maison de Sorbonne à pratiquer un plus grand nombre d'ateliers pour les peintres et les sculpteurs que les travaux du Louvre ont forcés d'abandonner les logemens qu'ils y avaient obtenus de la munificence du gouvernement. Plusieurs d'entre eux sont déjà installés depuis trois ans dans cette maison. Par ce moyen, les artistes se trouveront moins dispersés, et on doit beaucoup attendre de ces réunions également utiles aux progrès des arts et à ceux des sciences.

Lettre de Jean-Michel au ministre de la marine.

LISBONNE, le 16 Mars 1805.

(Extrait du Moniteur.)

La colonie de l'Isle-de-France est sur un pied de défense très respectable ; sa nouvelle organisation en activité, et la colonie exempte de troubles.

Le 27 Août 1804, une division anglaise est venue faire le blocus de l'île; elle était composée des vaisseaux suivans :

Le Thremendous, de 74, armé de 80.
Le Lancastre, de 64, idem de 74.
Le Phaëton, de 44, frégate de 18.
La Terpsichore, de 36 idem de 12.

Cette division était sous les ordres du capitaine Osborn : il avait annoncé devoir rester en croisière pour attendre la division du contre-amiral Linois, qui, pour lors, était en croisière sur les côtes de l'Inde.

Les bâtimens de commerce français, de la côte de Mozambique et de celle de Madagascar, ayant été instruits de la présence de l'ennemi, par des avisos expédiés à cet effet par le capitaine-général Decaen, ont effectué

Digitized by Google

leur retour sur l'île de Bourbon, et, à l'exception de quatre petits navires, les autres sont arrivés à bon port dans les rades de cette île.

Entre le 3 et le 8 Octobre, la division anglaise captura un bâtiment hollandais venant de Batavia, ayant une cargaison de cent mille piastres; elle l'expédia pour l'Inde, et probablement le fit escorter par la frégate *la Terpsichore*, attendu que depuis ce jour cette frégate a manqué à la croisière.

Vers la fin d'Octobre ou le commencement de Novembre, la frégate *la Belle Poule* est rentrée au port du S. E. de l'Ile-de-France, malgré la presence de la frégate *le Phaëton*, à laquelle elle présenta le combat; mais celle-ci aima mieux prendre chasse pour rejoindre les deux vaisseaux, qui croisaient depuis le coin de Mire au port N. O. La rentrée de cette frégate était occasionnée par des avaries dans la mature. Elle était partie de l'Ile-de-France 15 jours après le contre-amiral Linois, et elle ne l'avait pas rencontré. En revenant, elle avait fait une prise de peu de valeur, qui est arrivée à Bourbon.

Le 4 Novembre, la division du contre-amiral Linois, composée du vaisseau le *Marengo*, des frégates *l'Atalante* et *la Semillante*, et de trois prises marchandes qu'elle avait faites dans cette croisière, est apparue au vent de l'île. Le vaisseau le *Thremendous* et la frégate le Phaëton y croisaient. Le vaisseau *le Lancastre* était devant le port N. O. Le contre-amiral Linois, qui avait appris en route le blocus de l'île, sans savoir la force de l'ennemi, dirigea sa route sur le port du S. E.; il mit sa division en ligne de bataille, mais l'ennemi ne jugea pas prudent de l'attaquer, et prit chasse pour rejoindre *le Lancastre*.

Le contre-amiral Linois détacha alors la frégate la *Semillante* pour communiquer avec la terre et s'informer si l'ennemi était en force supérieure. La réponse ayant été (sans détail) que l'ennemi étoit en force supérieure, le contre-amiral Linois se décida à faire entrer sa division au port S. E.

Digitized by Google

Dans la même journée, la division anglaise se réunit devant le port N. O., et dans la nuit elle disparut.

Nous sommes partis de l'Ile-de-France, le 16 Nov. 1804. Nous avons relâché au Cap-de-Bonne-Espérance le 15 Décembre et en sommes repartis le 23. Les troupes de ligne, jointes aux milices, étaient campées à environ une lieue de la ville, afin d'être toujours prêtes à se porter au point de débarquement, si l'ennemi passait sur cette côte avec l'intention de l'attaquer.

Ce camp composant la grande force de cette colonie, était d'environ sept à huit mille hommes, dont deux mille sept cents de troupes de ligne.

L'esprit de l'habitant paraissait très-porté à repousser l'ennemi avec vigueur, s'il venait y faire quelque tentative. Le général Janssen jouissait de la confiance du militaire et du bourgeois.

Signé, JN. MICHEL.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 2 Avril.

Il y a eu, le 29 Mars, grand gala à la cour d'Aranjuez à l'occasion du jour de naissance de l'infant Don Carlos, Maria, Isidro, second fils du Roi, qui est entré dans sa 17e année.

Nos champs donnent la plus grande espérance d'une récolte abondante. La mesure de bled qui coutoit en Castille jusqu'à 300 Réaux, est tombée subitement jusqu'à 50, et on trouve à peine des acheteurs. Les spéculateurs avoient amoncelé des tas énormes de grains, dans l'espérance de faire de grands profits, ils en sont punis en étant forcés de les donner à très bas prix.

Le général Junot, nommé ambassadeur de France à la cour de Lisbonne, qui est encore ici, a reçu de son souverain quelques ordres de la légion d'honneur, pour les distribuer à différentes personnes.

Extrait d'une lettre de PORTO-FERRAJO, (île d'Elbe) *du 25 Mars.*

Le général Rusca commandant de division, a célébré ici l'avènement de l'Empereur Napoléon au trône impé-

Digitized by Google

rial de France, d'une manière remarquable. Au lieu de donner des festins, des bals et des fêtes, il a rassemblé tous les pauvres de l'île, les a fait habiller à neuf, leur a donné de l'argent et les a fait manger à une grande table dont ses deux fils ont fait les honneurs.

Extrait d'une lettre de GENES, du 4 Avril.

Le sénateur Lucien Bonaparte s'est retiré pour quelques mois de Milan à Pesaro.

Les dix sénateurs qui se rendront d'ici à Milan, pour y recevoir l'Empereur Napoléon, ont reçu chacun 1000 écus pour faire leurs équipages. Ils ont ordre d'avoir des poignées d'or fin à leurs épées, et on a envoyé un tailleur à Lyon pour y acheter 32 habits brodés.

MILAN, le 6 Avril.

Vendredi dernier, l'ordre du jour de l'armée, annonçoit l'arrivée prochaine de l'Empereur et Roi; événement qui rappelle de glorieux souvenirs, et qui exalte l'ame de tous les soldats. M. le maréchal en chef empressé de répondre au voeu de l'armée, a ordonné que l'arrivée de S. M. I. et R. et son avénement au trône d'Italie, seroient célébrés par l'érection d'un monument qui transmettra à la postérité, les victoires de Napoléon le Grand, Empereur des Français et Roi d'Italie. Ce monument sera érigé dans la plaine de Castiglione, aux frais de l'armée d'Italie. La première pierre sera posée par M. le maréchal général en chef, en présence de tous les officiers généraux.

On croit ici que la présence de l'Empereur Napoléon dans cette ville engagera l'Empereur d'Allemagne à y envoyer de Vienne son ministre d'Etat le Comte Louis de Cobenzel, pour conférer sur différents objets.

Extrait d'une lettre de ROME, du 30 Mars.

Selon les dernières lettres de Corfou, six vaisseaux russes sont au moment de partir, sans troupes à bord, pour aller, à ce qu'on croit, sur les côtes d'Afrique, où

Digitized by Google

les Corsaires Barbaresques en ont maltraité quelques uns, malgré les firmans dont ils étoient fournis.

Deux régiment français d'infanterie légère, venant de Corse, ont mis à terre à Piombino et sont allés de-là à Parme.

De la SUISSE, le 10 Avril.

La République suisse envoye une députation sur nos frontières pour féliciter l'Empereur Napoléon, à son passage en Italie. Les personnes nommées à cet effet, sont l'ancien landaman de Wattenwyl, les landamans Reding et Schwyz, l'ancien maire de Grimm et le colonel Glutz de Soleure.

VEVAY, le 6 Avril.

Un incendie affreux a détruit, le 2 de ce mois, à quatre maisons près, la jolie petite ville de Bulle (canton de Fribourg), et a plongé dans la misère et le désespoir un grand nombre de ses habitans. Le feu a pris en plein jour, dans une maison où l'on coulait une lessive. Le commerce de Vevay y perd beaucoup.

Extrait d'une lettre de FLESSINGUE, du 15 Avril.

Le général et conseiller-d'état Dumas est arrivé ici, hier, avec 3 aides-de-camp. Il est chargé d'une mission de son gouvernement, et séjournera ici 8 jours.

Le 9 Avril, il est parti d'ici pour Ostende une division de la flotille batave, consistant en 34 bâteaux plats, 8 schooners et 12 vaisseaux de transport. Cette division est arrivée en bon état à Dunkerque.

On a reçu au quartier-général établi en cette ville, la nouvelle, que la flotte de Toulon est sortie de ce port le 9 germinal (30 Mars) ayant à bord 10,000 hommes de troupes; que l'amiral espagnol Gravina a quitté Cadix avec 12 vaisseaux de ligne; qu'il a mis à la voile pour le Ferrol, avec l'intention de se réunir aux 12 vaisseaux de ligne qui s'y trouvent, et d'aller présenter le combat à la flotte ennemie qui bloque le port de Brest. Nous sommes à la veille de grands événemens.

Digitized by Google

Il y a maintenant, dans les environs de Bergen-op-Zoom, 8000 hommes de troupes, qui recevront ordre de se rendre dans l'île de Walcheren, dès qu'on y jugera leur présence nécessaire.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 20 Avril.

On a commencé les travaux préparatoires au camp de Zeyst, pour y recevoir les troupes destinées à la grande expédition.

Les deux séances du corps législatif ne présentent aucun intérêt.

Il n'y a eu ici qu'un seul vote contre l'acceptation de la nouvelle constitution.

VARSOVIE, le 12 Mars.

La comtesse de Lille, et quelques jours après la Duchesse d'Angoulême sont parties, au commencement de ce mois, pour Mittau, afin de s'y réunir à toute la cour des Princes français, et de se rendre de-là à Kiew, au mois de Juillet prochain. Le Maréchal de la cour du Comte de Lille a fait publier, au commencement de Février, que tous les livranciers, marchands et ouvriers, à qui il étoit dû quelque chose, seroient payés en entier le 15 Février, et que tout ce qui pourroit être livré ensuite jusqu'au jour de son départ, seroit payé au moment même argent comptant.

Extrait d'une lettre de MITTAU, du 8 Avril.

Le 7 Avril (26 Mars v. s.), le feu s'est manifesté, vers les deux heures du matin, dans les mansardes de l'aile du château, principalement habitée par le général d'artillerie et un bataillon à ses ordres. En peu d'instans, l'incendie a fait de tels progrès que les secours ont été à peu près inutiles. Si le vent d'Ouest eût soufflé, le château en entier devenoit la proie des flammes.

MM. les gouverneur, vice-gouverneur et membres de la régence se sont montrés partout avec le plus grand zèle, ainsi que les commandans de la troupe. Leur premier

Digitized by Google

soin a été de déblayer un magasin à poudre dont le voisinage étoit très-dangereux. Un mur principal qui fait la séparation de la partie la plus élevée de l'aile incendiée, et qui dominoit le feu, en a heureusement arrêté les progrès en facilitant l'action des pompes.

Le Comte de Lille, qui avoit été réveillé au premier coup de tambour, s'est tenu toute la nuit sur pied environné de Mgr. le Duc d'Angoulême et des personnes de sa suite. Heureusement que la goute ne l'incommodoit plus assez pour l'empêcher de marcher et de donner lui-même les ordres relatifs à son service.

Sur les 5 heures du matin, et au moment où tout le monde étoit occupé à arrêter ou à examiner les progrès du foyer principal, on a apperçu de la fumée à l'extrêmité de l'aile enflammée, et précisément à l'angle qui joint cette aile au principal corps du château. Arrivé dans une petite chambre isolée, on a trouvé sous un grand lit de camp un amas de petit bois et de chiffons allumés sur le plancher. Le feu étoit déjà aux planches et à plusieurs montans de sapin, et un instant plus tard l'incendie devenoit général.

De plus aujourd'hui 8 Avril (27 Mars v. s.) au matin, on a apperçu de la fumée au-dessus des appartemens occupés par le Comte de Lille, c'est à dire, du côté opposé au corps de logis incendié. Le chef de la police et plusieurs employés s'étant transportés dans les greniers, ils ont trouvé, près d'un conduit de cheminée, un pot de terre avec un reste de charbon, des chiffons brûlés, et le plancher en feu, qu'heureusement encore on a pu éteindre.

MM. le gouverneur d'Arseniew et le commandant du bataillon de fusiliers, accompagnés d'un des principaux officiers attachés à Monsieur le Comte de Lille, ont acquis de leurs propres yeux la preuve de cette nouvelle tentative, comme ils avoient eu celle de la précédente.

Ces faits ont été constatés peu après par M. le gouverneur-général Comte de Buxhöwden, qui, à la première nouvelle du désastre, s'est transporté de Riga à Mittau Il a tout vérifié par lui-même, et donné avec la

Digitized by Google

plus grande activité les ordres nécessaires pour la sûreté du château, où tout est maintenant tranquille. Le feu brûle encore, mais seulement dans les décombres. Un seul homme a péri; le commandant des fusiliers a reçu une blessure à la tête. Plusieurs ouvriers sont aussi blessés.

Extrait d'une lettre de VIENNE,
du 16 Avril.

Le lieutenant feld-maréchal, Comte de Meerveld, qui a déjà été employé avec succès dans plusieurs affaires importantes, a été appelé à la cour, et va, dit-on, partir pour Petersbourg, avec une mission particulière.

S. M. l'Impératrice n'a point lavé, le Jeudi saint, les pieds des 12 femmes, selon l'usage ordinaire, et a laissé le soin de cette cérémonie, à sa grande maîtresse, Mad. la Comtesse de Wratislaw. L'Empereur a lui-même lavé les pieds aux 12 hommes.

Extrait d'une lettre de BERLIN,
du 20 Avril.

L'envoyé de France, M. Laforest, a reçu du Roi, pour lui avoir remis l'ordre de la légion d'honneur, une superbe tabatière d'or, garnie de diamans.

S. M. n'ira point à Anspach, mais à Fürth, pour y passer la revue. Elle ira de-là à Bayreuth, où elle ne s'arrêtera que 24 heures, et elle se rendra ensuite aux bains qui portent le nom de bains d'Alexandre, dans le pays de Bayreuth.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE,
du 21 Avril.

On apprend que Son Exc. le Maréchal d'Empire Bernadotte ira voir les revues de Cassel, de Magdebourg etc. et qu'il sera accompagné de plusieurs officiers de distinction. — Les troupes Prussiennes commenceront à camper, le 9 du mois prochain.

Le 103e régt. d'infe. de ligne, qui devoit partir aujourdhui pour Hoya, a reçu ordre de différer de 8 jours son départ pour la France.

Le 100e régiment d'infanterie de ligne partira le 7 du mois prochain de Harbourg, de Stade etc. M. le gréfier Scheele à Harbourg, est nommé commissaire pour ordonner sa route.

Digitized by Google

Nouvelles diverses.

L'Empereur de Russie a donné aux deux frères, les Princes de Biron, un revenu annuel d'environ 50,000 écus d'Allemagne.

Toute la population de Varsovie n'est estimée, la garnison exceptée, qu'à 63,000 âmes, y compris 10,000 juifs.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phénomènes.

La paille du grain appelé *sarrasin*, offre un avantage dont peu de personnes tirent parti. Généralement on ne l'emploie qu'à faire de mauvaise litière; il n'est donc pas inutile d'indiquer le profit que l'on en tire, dans la partie septentrionale du département de la Manche.

Immédiatement après la récolte, et avant que la paille soit desséchée, on la brûle en grandes masses. Lorsque la combustion est complète, on bat et on pétrit la cendre avec des perches. Elle prend ainsi la consistance des potasses et des soudes du commerce, et elle en a réellement les propriétés; car il est constaté, par une analyse rigoureuse, que de toutes les matières salines du commerce, la cendre de sarrasin est la plus riche en *alkali*.

M. Bonnardel cadet, négociant à Bourg, vient d'y faire établir un moulin à tabac, qu'un cheval met en mouvement, et qui fait dans le jour le travail de 10 ou 12 hommes. M. Bonnardel a obvié à l'inconvénient d'échauffer les tabacs, et d'en altérer par-là très sensiblement la qualité, par le moyen de tuyaux d'air qui portent la fraîcheur dans le centre même du foyer. Des expériences multipliées ont prouvé le succès de cette invention ingénieuse; les tabacs ainsi préparés sont supérieurs à ceux qui le sont de toute autre manière. Le même moteur suffit à l'aspiration de l'air et au mouvement d'un tamis, de manière que les tabacs sortent de la caisse prêts à se débiter.

L'auteur de l'*Almanach des Gourmands*, dont la 3e. édition est sous presse, vient d'annoncer par anticipation dans un journal, deux découvertes qui intéressent, dit-il, les gourmets et les friands. La première est le *vin nuptial*; deux cuillerées de cette liqueur suffisent pour faire

Digitized by Google

d'une bouteille de vin ordinaire, une boisson délicieuse: „ les dames, ajoute M. Grimod de la Reynière, ont un „ intérêt particulier à en voir l'usage se propager, puis- „ qu'elle est le spécifique assuré pour entretenir la paix „ dans les ménages d'une manière singulièrement effi- „ cace." — L'autre découverte est le *sirop d'oranges*. Jusqu'à ce jour on avait fait des efforts impuissans pour convertir cet excellent fruit en sirop, en lui conservant, sous cette forme, son parfum et ses vertus.

MODES.

Du taffetas blanc ou de la paille, voilà la matière des trois quarts des coiffures: l'autre quart se compose de taffetas rose, lilas, lapis, ou d'un toquet brodé, en mousseline des Indes, bordé d'un grand tulle, que l'on met avec un voile. Ce toquet est ovale: la broderie, très apparente sur une mousseline claire, le couvre presqu'à l'entier. On fait les manches courtes, moins courtes de plus de moitié. En négligé, on met des manches longues à la manieluck, brodées en biais. Excepté pour la grande parure, les robes sont sans queue. On voit beaucoup de tabliers brodés: il y en a d'unis auxquels tient un fichu, qui forme la pélerine. Les garnitures gauffrées ont moins de vogue que les garnitures chiffonnées ou plissées. Au bas de quelques robes rondes, on remarque des coulisses froncées, dans lesquelles passe un ruban de couleur.

Les robes les plus récentes, les robes de grande parure, de cercle ou de présentation, toujours brodées en or ou en argent, ne sont plus de velours ou de satin; une robe de moire est maintenant la robe par excellence.

A Longchamp, ce que les fleuristes avoient fourni de plus remarquable étoit des brins d'avoine et des touffes de maronnier, entourées de feuilles de houx. L'avoine étoit en fleur ou en état de maturité. Il y avoit des marrons verts, d'autres secs.

Les éventails du jour sont faits de manière à parer une femme; plusieurs renferment des cassolettes, d'autres contiennent des lunettes d'approche, et tous servent à donner contenance.

Les habits neufs, à Longchamp, étoient aussi rares que les voitures nouvelles.

Le dessus, en or, des peignes les plus nouveaux, a la forme d'une corbeille. Les chaises communes ont toutes le dossier en bouclier.

Digitized by Google

MELANGES.

Le nom de sir Richard Arkwright sera célèbre dans les annales de l'industrie anglaise. Lorsqu'il arriva pour la première fois à Manchester, il se mit en boutique chez un petit barbier. On pense bien qu'il n'y gagnoit pas grand'chose, mais il n'en faisoit pas moins des économies sur le salaire de chaque semaine; avec le tems il amassa quelques guinées, et loua une cave où il se mit à raser pour son propre compte. Son enseigne étoit: AU BARBIER SOUTERRAIN, *on rase avec d'excellens rasoirs pour un sou* (deux sous de France) *par barbe.* Cette nouveauté eut un si grand succès, que plusieurs de ses confrères, pour ne pas perdre leurs pratiques, se virent obligés de réduire leur prix de deux sous à un seul, et jugèrent même à propos de s'intituler aussi *barbiers souterrains*, quoique logés et rasant en dessus de terre. Alors, Arkwright baissa encore son prix de moitié, et rasa pour un demi-sou. Un jour un savetier du voisinage vint chez lui, et lui présenta un menton qui ne ressembloit pas mal à une brosse. J'espère, lui dit Arckwright, en le savonnant, que vous me donnerez un sou, car votre barbe est si forte qu'elle ébrêchera mon rasoir. *N'y comptez pas*, répondit le savetier; et le futur chevalier, dont le principe étoit qu'il ne faut se brouiller sans nécessité avec personne, rasa son homme sans rien dire et pour l'obliger encore d'avantage, lui donna deux paires de souliers à raccommoder; ce fut là l'origine de sa fortune. Le savetier, reconnoissant, lui rendit plusieurs services, et le mena, enfin, chez un de ses amis, qui avoit inventé la machine à filer le coton. Arckwright l'acheta, la perfectionna, et c'est par cette invention qu'il acquit une fortune d'un demi-million sterling, et le titre de chevalier.

.....

LOGOGRYPHE.

Fils de l'imagination,
Par fois du malheureux j'adoucis la misère;
Ma tête à bas, je fus, dit-on,
Cause des maux du monde, et n'eus jamais de mère.

*** *** ***

Le mot de la charade du No. 33 est *LOT.*

.....

Vol. 10. No. 34.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 26 Avril 1805.

BARCELONNE, le 18 Mars.

Avant-hier, une escadre anglaise parut devant notre port, et fit demander des rafraîchissemens à notre commandant pour ses équipages. Cette singulière demande fut accompagnée de menaces, au cas que l'on tardât à y satisfaire. Le commandant fit une réponse dilatoire, et donna aussitôt des ordres, tant à la garnison qu'aux vaisseaux qui étoient dans le port, pour la plus vigoureuse défense, si l'ennemi tentoit réellement une attaque. Les anglois voyant ces dispositions, ne crurent pas devoir en venir à des voies de fait, et bientôt ils s'éloignèrent.

Extrait d'une lettre de CADIX, du 29 Mars.

Les anglais continuent à croiser avec 6 vaisseaux de guerre devant notre baie. Il y a ici 8 des plus gros vaisseaux de ligne, parmi lesquels on compte *la Trinitad* de 120 canons, prêts à mettre à la voile. On a embarqué beaucoup de troupes sur ces vaisseaux que l'on croit destinés pour l'Amérique.

Extrait d'une lettre de NAPLES, du 4 Avril.

Lord Nelson a paru tout-à-coup avec sa flotte devant Alexandrie en Egypte, mais n'y ayant pas rencontré l'escadre française de Toulon, il a remis à la voile quelques heures après. On ignore la route qu'il a prise.

GENES, le 2 Avril.

Le ministre des finances a fait publier l'état des biens nationaux (immeubles) qui ont été mis en vente, en vertu de la loi du 2 Mars de cette année.

On attend ici dans peu de Toulon, le 23e régiment d'infanterie de ligne. Un autre régiment d'infanterie française doit se rendre dans la Toscane.

Digitized by Google

MILAN, le 6 Avril.

Comme l'arrivée de S. M. l'Empereur Napoléon en cette ville ne peut manquer d'y attirer un grand nombre d'étrangers, le ministre de l'intérieur et de la police a cru devoir prendre des mesures pour assurer le bon ordre et la tranquillité publique. En conséquence, tous les étrangers, à l'exception des militaires, devront être munis d'une carte spéciale de sûreté. Ceux qui contreviendront à cet ordre, seront arrêtés et transportés hors du royaume. Les nationaux qui voudront se rendre à Milan, devront prendre un passeport à la préfecture de leur département; sans cette formalité, ils courront risque d'être arrêtés et reconduits dans le lieu de leur domicile.

On écrit de Rome, sous la date du 3: „S. E. le cardinal-vicaire a fait annoncer que le St.-Père partiroit de Paris le 4 de ce mois, pour revenir dans sa capitale, et que ce même jour, il seroit commencé des prières dans toutes les églises, pour l'heureux voyage de S. S. Le Pape arrivera, le 20, à Turin; il passera par Alexandrie, Plaisance, Parme, Modène, Lorano et Florence, où il sera rendu le 28 Avril. De cette dernière ville, S. S. prendra la route d'Arezzo, Perugia, Spolette, et arrivera le 9 Mai à Rome.“

Le Roi, notre nouveau souverain, vient d'élever à la dignité de prince, avec le titre *d'Altesse Sérénissime*, Mrs. Melzi, Litta, Boromei, Stampa, Soncini, Camprara et Marescalchi.

On a éprouvé, ces jours derniers, à Florence, un froid extraordinaire pour la saison. Par cette même température, on a ressenti trois secousses de tremblement de terre.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 26 Mars.

Un vaisseau de ligne et une frégate russes, ayant 500 hommes de troupes à bord, sont arrivés à Bujukdere; on assure qu'un brig de la même nation, qui y est arrivé quelques jours avant, est destiné à transporter à Corfou les troupes qui ont passé l'hiver ici; car le vaisseau qu'on réparoit à l'arsenal a reçu ordre de retourner en Russie.

Digitized by Google

Le ministre de Russie a eu encore, le 18, une conférence avec le Reis-Effendi.

La convention que l'ancien Capitan-Pacha avoit conclue avec Soliman, Pacha de St.-Jean-d'Acre et successeur de Ghezzar, a, comme on sait, causé sa disgrace. La Porte n'a point ratifié cette convention, et a donné ordre au Pacha de Damas, de marcher contre les rebelles. On a reçu ici la nouvelle, que Soliman, en faisant une sortie, a été abandonné par ses troupes et fait prisonnier par celles de S. H.

SEMLIN, le 1 Avril.

Il se confirme que Belgrade est entièrement investi par les insurgés, dont le nombre s'accroit de jour en jour dans les environs de cette place. Rien n'annonce encore une attaque formelle, et il paroît même que les chefs veulent se borner à un blocus étroit, afin de réduire les turcs par la famine. Ces derniers continuent de faire des preparatifs de défense, et il y a tout lieu de coire qu'ils opposeront la plus vigoureuse résistance, persuadés comme ils le sont que les insurgés ne leur feront aucun quartier. Ils se proposent, dit-on, de faire incessamment une sortie générale pour se procurer des vivres et surtout des fourrages. Le chef des Kersales, Kusanzi-Ali, continue d'avoir une influence prépondérante à Belgrade; personne ne peut sortir de la ville, ni entrer sans son ordre. Le Pacha n'a plus aucune espèce d'autorité, et il est traité comme un prisonnier d'état; toutes les fois qu'il sort, il est escorté par des Kersales, qui veillent sur toutes ses actions. Dernièrement, Kusanzi-Ali a fait pendre, sans aucune formalité préalable, deux négocians grecs, sous prétexte qu'ils étoient des espions.

On dit que Bekir-Pacha est tombé malade au moment où il alloit partir pour Belgrade, dont il a été nommé gouverneur. Les troupes qui doivent l'accompagner, ne sont pas aussi nombreuses qu'on l'avoit assuré d'abord. Il n'est guères probable que ce Pacha veuille employer la force contre les insurgés, et il y a tout lieu de croire qu'il recourra de nouveau aux voies de conciliation, et fera un dernier effort pour opérer un rapprochement entre les deux partis.

Le Danube s'est débordé ces jours derniers, et a inondé toute la partie basse du pays dans nos environs.

Digitized by Google

De la SUISSE, le 10 Avril.

On assure que S. M. l'Empereur des français a donné des ordres pour la formation de deux des quatre nouveaux régimens suisses qui doivent être levés, conformément à la dernière convention.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 10 Avril.

Le révérendissime Père Gruber, général de l'ordre des Jésuites, est mort subitement ici ces jours derniers. On dit que le feu a pris de nuit dans une piece attenante à sa chambre à coucher, et que, quoique on soit parvenu à l'éteindre sur le champ, il a eu une telle frayeur qu'il a été frappé d'apoplexie. L'ordre perd beaucoup par sa mort.

La santé de la Grande-Duchesse Catherine s'améliore au point que nous avons l'espoir de la voir paroître bientôt en public.

On vient de mettre tout nouvellement en circulation un million de monnoies d'argent.

On dit que l'ambassade destinée pour la Chine part au mois de Mai prochain.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 16 Avril.

S. A. R. Mad. la Princesse Abbesse de Quedlinbourg est malade; LL. MM. lui font une visite tous les jours.

Le concert que l'on a donné, le 7, au bénéfice des incendiés de Gothenbourg, a rapporté, tous frais faits, 1900 Rixd.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 17 Avril.

Il est encore arrivé ici, dans le courant de cette semaine, deux couriers expédiés de Paris et chargés de dépêches.

Les troupes russes continuent à se rassembler de plus en plus sur les frontières de la Vallachie.

Nouvelles diverses.

On dit qu'il existe une querelle sérieuse entre la Reine d'Etrurie et la République Ligurienne.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 35.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 30 Avril 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 16 Avril

Samedi dernier, S. Ex. l'Ambassadeur de Russie, a expédié des dépêches du bureau de Lord Mulgrave. Cet ambassadeur a, depuis huit jours, de fréquentes conférences avec ce secrétaire d'état. Les bruits qu'on a fait courir que la Russie avoit changé de sentimens relativement à la guerre actuelle, sont sans fondement.

Mercredi dernier, S. Ex. le Comte de Moira est retourné à Edimbourg, et a repris le commandement des troupes en Ecosse.

Des lettres de Lisbonne annoncent que des troupes françaises doivent bientôt entrer en Portugal.

Le *Scorpion*, chaloupe de guerre, commandé par le capitaine Carteret, a pris et conduit à Yarmouth, un corsaire Français, montant 10 canons, et ayant à bord une grande quantité d'armes, vêtemens, équipages de campement, et quelques canons d'airain. Le corsaire n'avoit pas fait de prises, et alloit aux Indes-Occidentales.

Digitized by Google

Samedi dernier, *the Revenge*, de 74 canons, vaisseau nouveau et très-beau, commandé par le capitaine Moorson, fut lancé à Chatham, en présense d'un concours immense de spectateurs.

La flotte des vaisseaux du commerce, destinée pour la Baltique, a fait voile, le 11 de ce mois, de la Nore, sous escorte du *Mercator*, du *Jean* et du *Lord Eldon*, vaisseaux armés.

Le nombre de vaisseaux de guerre Français, qui ont péri prés de Boulogne, le 4 Avril, d'après le rapport du capitaine M'Leod, du *Cygnet*, se monte à dix-sept; dont huit étoient des chaloupes canonnières, les autres, des lougres et des vaisseaux plus légers.

On a reçu avis hier, que, le *Bouncer*, chaloupe canonnière de la marine royale, avoit échoué sur un banc de sable près de Dieppe, et avoit péri. Les officiers et l'équipage ont été sauvés par l'ennemi, et envoyés prisonniers de guerre dans l'intérieur.

MM. Sayers et Gordon, négocians de Dublin, ont reçu une lettre de leur agent, M. Gordon, datée de la Barbade du 28 Février, qui annonce que les 3,000 hommes de troupes qui ont fait voile, avec un convoi, de Cork, le 27 Janvier, sont arrivés heureusement à cette île.

Le vaisseau de guerre, *la Pallas*, commandé par le capitaine Lord Cochrane, a, depuis peu, pris à la hauteur de la côte d'Espagne, et a conduit Plymouth, le navire Espagnol la *Fama*, venant de la Corogne, de Rio de la Plata, et chargé richement d'argent et de denrées de la valeur de 300,000 dollars. Le capitaine et le supercargue du navire Espagnol, ont représenté à Lord Cochrane, qu'ils avoient à bord des propriétés pour la valeur de 30,000 dollars; que c'étoit tout le bien qu'ils possédoient au monde; et que c'étoit le fruit des peines et des travaux de plusieurs années. Ces hommes étoient au désespoir; Lord Cochrane, aussi généreux que brave, a eu pitié de leur douleur et de leur misère; ses officiers, animés des mêmes sentimens, résolurent de rendre à chacun de ces malheureux gentilshommes Espagnols, cinq

Digitized by Google

mille dollars. Lord Cochrane communiqua aussitôt cette résolution aux matelots et aux soldats de l'équipage, qui répondirent unanimement: „Oui, oui, Mylord, de tout notre coeur.“ — Les espagnols attendris, versèrent des larmes de joie et de reconnoissance.

MM. les Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière porteront, à l'installation prochaine, chacun, un chapeau de velours noir, garni d'une touffe de plumes blanches d'autruche, et d'un plumet de héron; un manteau de velours de couleur bleue; une jaquette et culottes bouffantes, le tout de drap d'argent; un surtout de velours cramoisi; des pantalons de soie, gants et souliers blancs. — L'installation aura lieu le 25 du courant, fête de St.-George, au château de Windsor.

La flotte marchande heureusement arrivée dans nos ports, de nos îles sous le vent, étoit escortée par la frégate *Sérapis*, et celle d'Oporto par *la Poulette*; la première avoit quitté Tortola le 12 Février et consistoit en 40 voiles.

Il est certain que l'expédition secrette est destinée pour la Méditerranée, et qu'elle n'attend qu'un vent propice. S'il tourne aujourd'hui, elle mettra en mer.

Il n'y a encore personne de nommé à l'amirauté à la place de Lord Melville. M. Yorke, à qui le bruit public donnoit cette place, l'a refusée ainsi que beaucoup d'autres personnes, et M. Pitt est fort embarrassé pour nommer à cette place quelqu'un qui en soit digne et capable de la remplir.

Le général Turreau, envoyé de France en Amérique, qui s'est plaint aux Etats-Unis du commerce des américains à St.-Domingue, donne à présent lui-même des passeports à tous les vaisseaux pour faire ce commerce.

Il s'est perdu au jeu, depuis deux mois, des sommes immenses. Un nommé Nabob qui s'étoit acquis dans les Indes Orientales une somme de 260,000 liv. st., l'a perdue au Pharaon. „Comment avez-vous pu jouer aussi follement? “ lui a dit un de ses amis. „Bah! a-t-il répondu,

Digitized by Google

le diable emporte la somme, j'en serai quitte pour aller encore passer 7 ans aux Indes.

Le Lord-Maire a donné, hier, comme de coutume, un grand dîner et un bal. Il y avoit 7 à 800 personnes, et la salle d'Egypte contenoit en mêts, vins, confitures, fruits et plateaux, tout ce que la ville de Londres peut fournir de plus riche et de meilleur. La grande table, dans la forme d'un fer à cheval, étoit chargée de temples et de trophées qui représentoient nos victoires sur terre et sur mer. On admiroit entre autres sur les autres tables, l'enlèvement de Proserpine, fait par un très-habile homme. On voyoit à un des bouts de la salle la fameuse pièce de boeuf, nommé *Rinds-Bacon*, pièce énorme qui pesoit 200 livres, et deux écuyers tranchans à ses côtés. Entre autres personnes respectables, qui ont assisté à ce repas, on distinguoit, le Duc de Montrose, le Comte Harrington et plusieurs autres Seigneurs. Le Lord-Maire étoit indisposé, et c'est l'Aldermann, M. Lemesurier, qui l'a remplacé. Le bal a duré jusqu'au jour.

La gazette de la cour de ce soir, contient des ordres relatifs au deuil que l'on a pris pour la Reine de Prusse.

La même gazette contient un rapport du capitaine Carteret, qui a pris et conduit à Yarmouth le Schooner hollandais l'*Honneur*. Il y avoit sur ce vaisseau 1000 fusils, autant d'uniformes et beaucoup de munitions de guerre. On a trouvé parmi les passagers le fameux corsaire *Jean Saint-Faust*, qui dans ses courses a fait tant de prises sur les côtes d'Angleterre.

Il est arrivé à Douvres un vaisseau danois qui vient du Bengale, et qui est parti, le 5 Février, du Cap de Bonne-Espérance. La veille de son départ, il étoit arrivé deux gros bâtimens français, qui annonçoient la probabilité de l'arrivée prochaine d'une flotte française.

Nous apprenons par des lettres arrivées ce matin de nos colonies occidentales, que les français n'ont quitté la Dominique qu'après avoir tenté plusieurs entreprises, dont aucune n'a réussi, et qu'ils ont sommé le général Prevost de se rendre; mais que celui-ci a répondu: „ Qu'il ne „ rendroit jamais son poste, et que, si les français réus-

Digitized by Google

„ sissoient à le prendre, ils le trouveroient lui et ses „ braves soldats ensevelis sous les ruines. "

Par des lettres reçues hier de notre escadre devant Brest, nous sommes instruits que la flotte française étoit dans l'intérieur du port, et ne sembloit avoir aucune intention de mettre en mer. L'*Impétueux*, vaisseau de guerre, est arrivé à Plymouth, il a laissé devant le port du Ferrol l'amiral Calder avec six vaisseaux de ligne et une frégate. Il y a dans ce port 13 vaisseaux de ligne espagnols et français, avec 6 ou 8 frégates.

Des dépêches apportées des Indes Orientales par terre, apprennent que le général Lake avoit emporté le 8 Octobre près de Multra, quelques avantages sur les troupes d'Holkar, et que ce chef s'étoit ensuite retiré vers Delhi.

PARIS, le 19 Avril.

La cour de Madrid a reconnu l'Empereur Napoléon, en qualité de roi d'Italie.

On dit que le Grand-Trianon sera occupé, pendant la belle saison, par Madame, mère de S. M. l'Empereur, et le Petit-Trianon par S. A. I. la princesse Borghèse.

Le préfet du département de Maine-et-Loire a fait publier l'extrait suivant des instructions de S. Ex. le ministre de la guerre, concernant les vélites: „ Les vélites faisant momentanément le service ou voyageant avec les grenadiers et chasseurs à pied, ne sont pas pour cela incorporés dans ces régimens. Ils doivent donc continuer d'acquitter la pension en tems et lieu. Les volontés de S. M. l'Empereur sont très-formelles à cet égard, et il est instant d'en prévenir les parens qui pourraient donner une fausse interprétation au décret d'organisation du corps des vélites. (Art. *de l'incorporation*). . . Ceux des vélites qui, à l'époque du 5 Mai prochain, n'auront pas payé les trimestres échus de leur pension, seront dénoncés pour être renvoyés à servir dans les régimens de ligne, en qualité de simples soldats."

S. A. S. le prince grand-amiral a rendu, le jour de Pâques, en personne et comme gouverneur de Paris, le

pain béni à Notre-Dame de Lorette, rue du faubourg Montmartre, paroisse dont il est marguillier d'honneur.

Un incendie terrible s'est manifesté le 11 de ce mois, à Valneux ou Villeneuve, près de Semur. De 28 maisons qui composaient ce malheureux village, 4 seulement ont été épargnées par les flammes. L'imprudence est encore la cause de cet accident, qui ruine un si grand nombre de familles.

La médaille fondée par M. Delalande pour le meilleur ouvrage d'astronomie, a été adjugée, par l'institut, à M. Harding, qui a découvert une nouvelle planette le 5 Septembre dernier, à Lilienthal près de Bremen. Cet habile astronome vient d'être appelé à Gottingen pour y diriger l'observatoire devenu célèbre par les observations de Tobie Mayer.

Lors du passage de S. M. à Troyes, on avait exposé dans une salle de la maison commune les produits des diverses manufactures de cette ville, remarquables par leur affinité avec les marchandises anglaises. On y remarquait des piqués, des mousselinettes, des basins et de la bonneterie, dont la perfection les aurait fait confondre avec les mêmes objets de fabriques anglaises.

On assure que tous les marchands établis sous les galeries de bois, au palais du tribunat, ont décidément reçu congé pour l'époque de Vendémiaire prochain.

On va ouvrir des guichets dans la galerie du Louvre, sur toute la largeur de la place du Carrousel.

Depuis le rétablissement du culte catholique, l'église métropolitaine de Paris n'avoit pas encore réuni dans son enceinte un concours de peuple aussi immense qu'au jour de Pâques dernier. M. le cardinal archevêque de Paris officioit pontificalement.

On estime, qu'après Gibraltar et Malte, Corfou est la place maritime la plus forte que l'on connoisse. Avec des provisions proportionnées à sa garnison, elle seroit en état de résister plusieurs années aux forces les plus imposantes. Son port est vaste et sûr: 20 vaisseaux de ligne peuvent y manoeuvrer à leur aise.

Digitized by Google

Les nouveaux mortiers, dont quatre ont été envoyés dernièrement au Hâvre, pèsent 9000 livres chacun. On les fond à Paris, mais avant de les faire partir, on les essaye dans la plaine de St.-Denis. On y met une charge double. Les artilleurs y mettent le feu, d'une très-grande distance, par le moyen d'un conducteur, et s'ils ne crèvent pas, on les envoie à leur destination. Les bombes tombent dans une vaste bastion, près de Montmatre. L'explosion est si forte, que toutes les fois qu'on fait l'essai d'un mortier, on en informe les habitans de St.-Denis et de Montmartre, afin qu'ils ouvrent leurs fenêtres et que leurs vîtres ne soient pas brisées.

MADRID, le 2 Avril.

Nos escadres de Cadix, du Ferrol et de la Corogne sont prêtes à mettre à la voile au premier ordre, et l'on s'attend d'un instant à l'autre, à apprendre leur sortie de ces ports, et peut-être même leur réunion sur un seul point. L'amiral Gravina, qui se trouve à la grande division de Cadix, est l'âme de tous les projets formés pour venger le pavillon espagnol. Tout ce que l'Espagne a d'officiers instruits et braves, de la marine, ainsi que de bons matelots, sert à bord de nos escadres; et l'on a tout lieu d'espérer des succès dans les opérations militaires qui sont sur le point d'être entreprises. D'ailleurs on peut assurer que nous serons puissamment secondés par les flottes françaises de Toulon et de Brest. Dans ces circonstances, l'esprit public de la nation seconde les vues du gouvernement. De tous les ports de la monarchie, il sort journellement des corsaires qui se répandent dans la Méditerranée et l'Océan, avec l'espoir de faire des captures sur le commerce anglais; la déclaration royale, par laquelle S. M. abandonne aux capteurs tout le butin qu'ils peuvent faire, a singulièrement encouragé les armateurs. Il est déjà entré quelques prises dans les ports de la Biscaye et de la Galice, et l'on a lieu d'espérer qu'elles seront successivement suivies par beaucoup d'autres.

On mande de Cadix que l'on y attend encore plusieurs frégates du commerce, venant de l'Amérique méridionale,

Digitized by Google

qui, outre des cargaisons considérables des marchandises les plus précieuses du Pérou et des côtes de la mer du Sud, ont encore à leur bord des sommes énormes en piastres. Des mesures ont été prises pour faire informer ces bâtimens sur plusieurs points de leur route, de la guerre qui a éclaté entre l'Espagne et l'Angleterre, afin de pouvoir les soustraire, de cette manière, à l'avidité des croiseurs anglais, qui, d'après toutes les apparences, sont informés de leur prochaine arrivée en Espagne, et les attendent au passage. On a lieu de se flatter que ces mesures ne seront point infructueuses pour sauver ces trésors.

On mande du camp de Saint-Roch : „ Nos troupes qui forment le blocus de Gibraltar du côté de la terre, donnent souvent de rudes allarmes à la garnison anglaise de cette forteresse. Le général commandant du camp tient continuellement les troupes en haleine, et leur fait faire un service sévère et actif. Souvent la générale est battue pendant la nuit ; chaque corps se rassemble alors aux endroits qui leur sont assignés, et bientôt l'ennemi se met aussi sous les armes. Au surplus, tout s'est borné jusqu'ici à la surprise d'un poste anglais. Mais d'après les préparatifs qui se font à Algésiras, où déjà une flottille considérable de bombardes, chaloupes canonnières et bâteaux plats est rassemblée et complettement armée, l'on a lieu de s'attendre à des événemens importans. D'un autre côté, si comme on l'assure, un corps nombreux de troupes françaises vient se réunir à nous, pour attaquer Gibraltar avec autant de vigueur que d'activité, alors le siége de cette place pourroit fort bien être entamé bientôt. En attendant, les troupes espagnoles brûlent d'impatience de trouver l'occasion de se signaler.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 5 Avril.

S. Ex. le Prince de la Paix a écrit au commandant-général du Ferrol, que l'on avoit reçu la nouvelle, que l'expédition anglaise sous les ordres du général Craig pourroit être destinée contre le Ferrol, et qu'en ce cas le généralissime souhaitoit d'avance beaucoup de bonheur au

Digitized by Google

commandant-général, dans la belle occasion qui alloit lui être offerte, de témoigner d'une manière distinguée son courage et son zèle pour le service du Roi.

Le général Junot, ambassadeur de France près la cour de Portugal, s'est mis en route, le 31 Mars, pour Lisbonne.

CADIX, le 29 Mars.

Le 24, il est entré à Gibraltar un vaisseau anglais de 80 canons, venant de l'est.

On dit que l'escadre de l'admiral Nelson a paru devant Barcelonne.

MILAN, le 8 Avril.

Le 31 Mars, à l'occasion de la publication de l'avément de S. M. au trône d'Italie, on a vu la façade du palais royal décorée des nouvelles armes du royaume d'Italie. En voici une description exacte: L'écu est tiercé en pal: le premier et le dernier parti de deux et un sur le tout, ce qui donne au total six écussons. Le premier pal est parti, au premier, des clés en sautoir et du dais papal, à cause de Ferrare, Ravenne, Bologne et de la Romagne; au second, de l'aigle de la maison d'Est, à cause du Duché de Modène. Le second pal, qui est plein, est la célèbre bisse des Visconti, à cause du Duché de Milan. Le troisième pal est parti, au premier, du lion de Saint-Marc, à cause de la partie du territoire de Venise, réunie; au second, de la croix de Piémont, par les mêmes motifs. Le sixième écusson, qui se trouve placé sur le tout, est la couronne de fer des anciens rois Lombards, à cause du royaume d'Italie. L'écu est entouré du collier de la légion d'honneur, supporté par l'aigle impériale de France, surmonté d'une étoile rayonnante, au milieu de laquelle est la lettre N. Le tout est recouvert par le manteau et la couronne royale; sur le cercle de cette dernière, au lieu de perles, on remarque une branche de laurier. Deux hallebardes sont passées en sautoir derrière l'écu.

La proclamation solemnelle du statut constitutionnel du royaume d'Italie, qui a eu lieu ici le 31 Mars, a été

Digitized by Google

répétée successivement dans tous les chef-lieux des autres départemens. Elle a aussi eu lieu dans les Duchés de Parme et de Plaisance. A en croire une de nos gazettes, il y aura incessamment dans ces duchés, un changement qui fixera définitivement leur sort.

La même feuille publie l'article suivant de Venise, en date du 1er Avril: „ On attend ici sous peu l'Archiduc Charles. S. A. R. visitera spécialement les points sur les frontières qui sont susceptibles d'être fortifiés. — Les ouvrages entrepris dans le voisinage de Palmanuova sont déjà très avancés. — On parle toujours d'une augmentation considérable des fortifications de Legnano, et du projet d'en faire une place d'armes du premier rang."

GENES, le 8 Avril.

On écrit d'Alger en date du 19 Mars: „ Un bâtiment suédois, parti de Stockholm, a apporté le tribut annuel que le roi paye à notre dey. — Le dey a demandé à l'agent d'Amérique, un vaisseau de ligne; c'est en vain que celui-ci a observé que les américains n'avaient point de vaisseaux; le dey a persisté dans sa demande. — Deux frégates algérienes sont sorties en croisière; elles vont, dit-on, croiser dans le détroit de Gibraltar. — Il y a à Alger une grande disette de vivres, qui a obligé le dey à en chasser tous les étrangers. "

Tout est maintenant disposé pour la réception de S. M. l'Empereur Napoléon.

Le gouvernement vient de prendre les mesures les plus propres à purger notre territoire des brigands qui l'infestent depuis quelque tems; leur audace s'étoit accrue au point, que personne n'étoit assuré de sa vie et de sa propriété. Déjà plus de soixante de ces scélérats ont été arrêtés, et ils ont aussitôt reçu leur châtiment.

Il est tombé, ces jours derniers, une grande quantité de neige dans nos montagnes; ce qui est extraordinaire dans la saison actuelle.

TURIN, le 8 Avril.

Tous les ballots, caisses, malles expédiés de cette ville pour Milan, doivent être accompagnés d'un certifi-

Digitized by Google

cat de santé; à défaut, les colis sont retenus à la frontière italienne, et une grande quantité de marchandises est déjà retenue à la douane de Borgo-Vercelli, faute de certificat de santé, ou de certificat d'origine. En conséquence de cet avis, les envoyeurs doivent avoir le soin d'accompagner leurs marchandises d'un certificat d'origine et de santé, visé par les autorités constituées.

Tous les régimens dans la 27e division ont reçu ordre de se rendre à Tortone et à Alexandrie. Le 4e régiment du corps impérial d'artillerie à cheval, et le 4e bataillon principal du train, partiront après-demain de Turin, avec 24 pièces de canon, pour la même destination. On assure que tous ces corps se réunissent pour former un camp dans les environs d'Alexandrie, et que S. M. l'Empereur, pendant son séjour en Piémont, ira visiter ce camp, et en faire manoeuvrer les troupes.

M. Remusat, premier chambellan de S. M., est arrivé aujourd'hui ici.

Des frontières de l'ITALIE, le 8 Avril.

Le général Cervoni, qui a été jusqu'ici au service de France, vient d'être nommé chef des troupes du Pape, qui seront considérablement augmentées, et portées même, dit-on, à 12,000 hommes.

Avant de se rendre à Milan au couronnement, les ministres des différentes puissances reconnoîtront préalablement le nouveau Roi d'Italie.

D'après les représentations d'une certaine cour, le cardinal Ruffo et le général Rhode ont été forcés de quitter Naples et de se rendre en Sicile.

Des frontières de la TURQUIE, du 12 Avril.

Les dispositions militaires des insurgés serviens prennent tous les jours un caractère plus imposant. Depuis Schabatz jusqu'à Belgrade, Ostronitza et Dubaçk, tous les villages sont déserts; les hommes en état de porter les armes se sont réunis à l'armée; les femmes, les enfans et les vieillards se sont retirés dans les bois. Czerni-Georges, à la tête de 8000 hommes d'élite, dont 5000 de cavalerie,

Digitized by Google

a pris possession solemnellement de Rawanitza, couvent très-considérable qui fut bâti par Knées-Lazar, ancien Roi de Servie, et devint ensuite sa résidence. Avant de se rendre dans cet endroit, le général en chef des insurgés avoit investi et pris d'assaut Kusanieze, bourg fortifié; après en avoir fait sortir tous les chrétiens, il fit passer au fil de l'épée la garnison turque, qui consistoit en 300 hommes; le bourg fut ensuite livré au pillage, et on y mit le feu. D'après les préparatifs de Czerni-Georges, les vues qu'il manifeste, et l'état de ses forces, on a lieu de croire qu'il ne se bornera pas à la défensive, et qu'il formera incessamment quelque grande entreprise. Il fait observer à ses troupes la plus exacte discipline.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 23 Avril.

Le 48e régiment français, qui a été envoyé à l'île de Zuidbeveland, y étoit à peine débarqué qu'il a occupé toute la côte et entouré toute l'île. Après quoi il a été ordonné à toutes les autorités des bourgs et villages, de se rendre à Goes, où le général Monnet leur a notifié, sous peine d'exécution militaire, qu'ils eussent à livrer dans 24 heures tous les étrangers qui habitoient les différentes paroisses de l'île. On a réussi, par ce moyen, à saisir quantité de jeunes gens que la conscription militaire avoit fait fuir du Brabant, et on les a tous conduits à Flessingue.

BRUXELLES, le 21 Avril.

S. A. I. le Prince Joseph ne se rend pas aux eaux de Saint-Amand, comme on l'avoit dit; en quittant Bruxelles, ce prince ira passer quelques jours à Anvers, d'où l'on croit qu'il se rendra à Gand.

M. l'évêque de Tournay; le général de division Dumas, chef de l'état-major de l'armée des côtes; le général Sébastiani, aide-de-camp de S. M. l'Empereur, venant de l'armée de Hollande, ainsi que plusieurs autres personnes marquantes, parmi lesquelles on compte M. de Roquelaure, archévêque de Malines, sont arrivés en cette ville pour y présenter leurs hommages au Prince Joseph.

Digitized by Google

Ce Prince, grand-électeur, en ouvrant, le 16 de ce mois, les séances du collége électoral du département de la Dyle, a prononcé le discours suivant:

„ Lorsqu'en m'appellant à la dignité de grand-électeur, l'Empereur me donna des rapports plus particuliers avec un peuple si connu par sa loyauté et l'énergie de son caractère, quelqu'habitué que je fusse à la bienveillance de S. M., je sentis vivement tout le prix de cette nouvelle faveur. "

„ Depuis que je suis parmi vous, messieurs, je retrouve dans l'accueil que vous me faites, la continuité des sentimens que S. M. a recueillis dans la Belgique et dont elle aime tant à s'entretenir. ".

„ Je ne pourrois, messieurs, que lui dire ce qu'elle sait déjà, en lui parlant de votre amour et de votre admiration pour elle. "

„ Les dispositions bienveillantes de S. M. vous sont connues: et malgré le soins multipliés de la guerre, son esprit est sans cesse occupé des desseins qu'il a formés pour la prospérité de ces départemens. "

„Vous êtes appelés, messieurs, à y concourir puissamment par la sagesse de vos choix; ceux que vous avez déjà faits sont la garantie des nominations dont vous allez vous occuper."

Nouvelles diverses.

Les garnisons prussiennes dans les nouvelles provinces de Westphalie, ont été renforcées.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Un Mémoire de M. de Cubières sur l'érable à feuilles de frêne *(acer negundo)* détaille tous les avantages qu'il y auroit à cultiver cette espèce en France, où elle réussit parfaitement. Voici les principaux:

1°. Il peut être mis au rang des arbres d'alignement, et il figureroit parmi les plus beaux par la beauté de son port, la variété des couleurs de son écorce, l'éclat et l'élégance de son feuillage;

Digitized by Google

2°. Pour les allées, il est préférable au maronnier, en ce qu'il est plus propre. En effet, la chute de ses feuilles ne s'opère qu'à la fin de l'automne et simultanément; au lieu que le marronnier laisse tomber les siennes successivement, indépendamment de la chûte de ses fleurs et de son fruit, qui oblige à de fréquens nettoyages;

3°. Sa graine mûrit en France. Elle est à son point de maturité au mois d'Octobre, et peut être semée sur le champ. Cependant, à cause des mulots, il vaut mieux différer jusqu'au printemps. Elle lève très-promptement. Sa végétation est si rapide, qu'à l'automne suivante on a du plant de trois ou quatre pieds, il en a six ou sept l'année d'après, et, au bout de trois ans, il porte graine;

4°. Cet arbre est robuste. Il résiste également à la sécheresse et à l'humidité, à la chaleur et aux rigueurs de l'hiver. Il se transplante à tout âge; tout terrain lui convient; sa racine ne trace pas. En douze ou quinze ans, il acquiert plus des trois quarts de sa hauteur;

5°. Réduit en planches, il offre à l'ébénisterie un bois précieux par la finesse de son grain, par sa couleur safranée, légèrement veinée de violet, et surtout par la facilité avec laquelle il se prête à toutes les coupes;

6°. Son charbon produit une très-grande chaleur, et peut être utilement employé dans la composition de la poudre à canon.

7°. Comme il reste long-temps en terre sans s'altérer, on en feroit d'excellens échalas;

8°. Le bois de cet érable est extrêmement sonore, et propre à faire des tables d'instrumens de musique; il réussit parfaitement pour les violons.

Nous ne parlons pas de la propriété qu'il a de donner du sucre, parce que les expériences faites en France, à ce sujet, n'ont pas réussi au point d'en payer les frais; mais on sait qu'à la Louisiane, on en extrait de fort bon de sa sève, et que le propriétaire d'une douzaine d'érables en récolte suffisamment pour la consommation de son ménage. Peut-être par une culture soignée parviendroit-on à acclimater plus parfaitement cette espèce, et finiroit-on par en obtenir un jour en plus grande quantité cette substance devenue de premier besoin.

Digitized by Google

M. Showler de Reevesby, dans le comté de Lincoln, a semé, depuis trois ans, 25 grains d'orge d'Egypte. Le produit de la seconde semence, fut de 10 boisseaux. Ce produit encore semé, a donné, la troisième année, au-dessus de 40 quartiers.

On voit aux Capucines de Paris une petite femme qui n'a que 37 pouces de haut, elle est bien proportionnée, elle est gaie, elle parle bien, elle touche le forté-piano.

Le nain du roi de Pologne, Bebé, décrit dans l'histoire de l'académie de 1746 et de 1764, n'avoit pas ces avantages, il avoit 33 pouces.

Celui que Dicquemare décrivit au Hâvre, en 1783, n'avoit que 28 pouces.

Le Comte de Borowlaski, polonais, qu'on a vu, en 1750, à Paris, avoit aussi 28 pouces; il étoit bien fait, adroit, léger, fort; il avoit de l'esprit, de la mémoire, et un excellent caractère.

Dans l'Isle de Madagascar, il y a une nation dont tous les individus sont de 3 pieds. M. Poissonnier en donna la relation à l'Académie, en 1770.

.....

LOGOGRYPHE.

Pour vous, Iris, juaqu'à présent
Je fus sans doute indifférent;
Mais lorsque votre destinée
Sera soumise à l'hyménée,
Vous pourrez, sans aller plus loin,
De mon secours avoir besoin.
Je vais vous définir mon être,
Et bientôt vous m'allez connoître.

Dix pieds, Iris, me font marcher;
Si vous en êtes curieuse,
Vous pouvez les décomposer:
Vous trouverez, pour commencer,
De cette mouche industrieuse
L'utile et merveilleux produit;

Digitized by Google

Le nom qu'on donne à son réduit;
Ce qui, par sa grande abondance,
Nous fait vivre dans l'opulence;
Un bon morceau du sanglier;
L'épithete d'un Financier;
Un grand Empire de l'Asie;
Ce que renferme la vessie;
L'heureuse guérison d'un mal;
Ce qu'on trouve au col du cheval;
Un Canton suisse catholique:
Près de Provence une cité;
Une peau dure; un vase antique,
Jadis de grande utilité;
Enfin, l'animal domestique,
Modèle de fidélité.

* * * * * * * * *

Le mot du logogryphe du No. 34 est *Rève*, où l'on trouve *Ève*.

AVERTISSEMENT.

Cette Gazette paroîtra tous le Mardi et Vendredi à Altona, à 3 heures après-midi, au grand Comptoir de l'Abeille du Nord, Rosen-Strasse No. 257, ainsi qu'au Bureau de Hambourg, Alten Steinweg, No. 31, bey dem grossen Neuenmarkt, et chez tous les distributeurs de gazettes.

On recevra au grand comptoir d'Altona et au bureau de Hambourg toutes les annonces et tous les avertissemens qu'on voudra faire insérer dans l'Abeille du Nord; le prix en sera très-modique. Celui de cette feuille est de deux ducats d'Hollande par an; on peut s'abonner pour 6 et pour 3 mois, chez tous les maîtres de poste du pays qu'on habite.

.....

Vol. 10. No. 35.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 30 Avril 1805.

LONDRES, le 19 Avril.

La compagnie des Indes a reçu des dépêches du gouvernement et du conseil de Bombay, qui sont arrivées par terre. En voici la teneur:

„ Messieurs, . . . Nous saisissons cette occasion pour ajouter de nouvelles informations à celles que nous vous fîmes passer par les dernières depêches, qui vous ont été envoyées par terre. Depuis le départ de ces dépêches, nous avons appris qu'une division d'infanterie et d'artillerie de l'armée de Holkar, a fait, le 8 de ce mois, une attaque contre la ville de Delhi. Le lieutenant-colonel Burn, qui commande les troupes britanniques de cette station, rend compte que les ennemis ont fait toute la journée une canonnade très-vive, et que le lendemain ils ont élevé une batterie de 4 pièces de canon, près du bastion au Sud-Est du mur de la ville. Il fut décidé aussitôt de faire une sortie pour détruire cette batterie qui auroit pu nous causer de grands dommages. Le lieutenant Rose fut envoyé, à cet effet, avec 350 hommes et un canon de 6 livres de balle. Le lieutenant Dikson commandoit une reserve de 50 hommes. Tout ce détachement se porta vivement et en bon ordre contre la batterie des ennemis, s'en empara et encloua tous les canons. "

„ Le 14, les ennemis ont tenté une nouvelle attaque contre la ville de Delhi, dans laquelle ils n'ont pas été plus heureux. On a reçu au fort William une lettre officielle du commandant en chef, datée de Sierie le 16 Octobre, qui annonce que les troupes de Holkar se sont rétirées, le 15, avec une précipitation extrême, de la position qu'elles occupoient près de la ville. "

„ Les tentatives de Holkar sur Delhi n'ayant pas réussi, il a cru être plus heureux en attaquant les bagages de l'armée anglaise, mais ce projet n'a pas eu plus de succès car il a perdu à cette attaque 2000 hommes de cavalerie. "

Digitized by Google

„ Une partie des troupes de Holkar en se retirant de Delhi, se sont portées d'un autre côté. Elles ont pris possession de Chamdore, Dhoorp et Galna, sur quoi les forces employées dans le Deckan, sous le lieutenant-colonel Wallace, se sont portées en avant vers la rivière Taptié. Les adérans d'Holkar, dans le Candeish, se réduisent à 2 ou 3 petits chefs qui n'ont que très-peu de monde sous leurs ordres. "

Suivent les signatures.

Lord Gardner montant le vaisseau *l'Hibernia* est allé, le 3, joindre la flotte qui est à la hauteur de Brest et qui est au nombre de 19 vaisseaux.

Les lettres de Portsmouth nous apprennent que l'expédition, sous les ordres du général Craig, a enfin mis hier à la voile, de Spithead, avec un bon vent. Ce départ auroit dû avoir lieu, dimanche dernier, mais au moment de mettre à la voile, on reçut ordre par le télégraphe d'attendre de nouvelles instructions.

La chaloupe canonnière *le Growler* a pris entre le passage du Rax et les Penmarks, deux chaloupes canonnières françaises N°. 443 et N°. 450, ayant en tout à bord 27 hommes d'équipage.

Le lougre *l'Alerte*, corsaire ennemi, a été pris par *l'Inflexible*, capitaine Bayley, vaisseau de S. M., qui a aussi repris le brig *la Mary* de *Lynn*, prise de *l'Alerte*.

On a reçu avis que le *Prince de Galles*, vaisseau de la compagnie des Indes, pris par l'amiral Linois, a été conduit à l'île de France, où tous les officiers et l'quipage ont été mis à terre sains et saufs.

On apprend des Indes Orientales que le corsaire français la *Fortune*, a été pris par la frégate la *Concorde*.

PARIS, le 22 Avril.

LL. MM. sont parties, le 16 au matin de Lyon, et arrivées le même jour, à 8 heures du soir, à Chambery.

S. A. I. Madame Eliza, Princesse de Piombino, est partie hier, de Paris, pour sa principauté. Le Prince de Piombino est parti depuis quelques jours s'y rendre.

Digitized by Google

On assure que le ministre plénipotentiaire de Prusse M. le Marquis de Lucchesini, part aujourd'hui pour se rendre à Milan, auprès de l'Empereur.

On apprend que les Electeurs et Principaux Etats de l'Empire germanique, se sont tous empressés de reconnaître les nouveaux changemens qui ont eu lieu dans la constitution du royaume d'Italie.

Avant-hier, dimanche, à 10 heures précises, S. Em. le cardinal-archevêque de Paris a fait dans l'église de Notre-Dame, la consécration de quatre évêques, savoir: de MM. les abbés de Mons, de Fodoas, de Crouzeilhes, Henoc, nommés: le premier, à l'évêché de Mende; le second, à l'évêché de Meaux; le troisième, à l'évêché de Quimper; le quatrième, à celui de Rennes.

Les pièces d'artillerie récemment fondues portent les nouvelles armes de France.

Le collége électoral du département de la Dyle, présidé par S. A. I. le Prince Joseph, grand-électeur, a nommé candidats au sénat-conservateur, MM. de Merode Westerloo et de Crumpipen.

S. M. l'Empereur a envoyé de Lyon à Châlons-sur-Saône, un de ses chambellans pour savoir des nouvelles du souverain Pontife.

On a reçu à Bordeaux des lettres de l'Isle-de-France, qui annoncent que l'amiral Linois a fait aux ennemis des prises pour la valeur de plus de 12 millions, qu'il a envoyées dans les ports de cette île.

On n'a d'autre nouvelles de la flotte de Toulon, sinon que deux jours après son départ, elle était à la hauteur du Port-Mahon.

BRUXELLES, le 24 Avril.

S. A. I. le Prince Joseph a quitté notre ville, avant-hier, pour se rendre à Anvers, où se trouve en garnison le régiment d'infanterie de ligne dont ce prince est le colonel. D'Anvers, S. A. I. se rendra à Gand.

Ce Prince, avant de quitter notre ville, a confirmé l'espoir où nous étions déjà, de posséder l'Empereur et son auguste épouse, au château impérial de Laeken, vers la fin de cet été; au reste, l'ameublement de ce palais est entièrement terminé. Le Prince Joseph, pendant son séjour ici, a fait donner deux francs par jour à chaque soldat de sa garde; l'officier qui la commandoit étoit admis à sa table. Une gratification d'un franc par homme a également été distribuée, au nom du Prince, à tous les soldats composant la garnison de Bruxelles.

Digitized by Google

GENES, le 9 Avril.

Le sénat vient de prendre un arrêté, d'après lequel le Doge de notre République a été nommé chef de la députation qui se rend à Milan, pour y complimenter l'Empereur.

TURIN, le 22 Avril.

Les ministres de la guerre, des relations extérieures et de l'intérieur, sont arrivés, le 13, en cette ville. Ils ont pris possession des appartemens qui leur étoient destinés au palais impérial. Ils iront aujourd'hui dîner au château de Stupinis. Beaucoup d'autres personnes de la suite de LL. MM. impériales sont aussi arrivées à Turin.

M. de Ségur, grand-maître des cérémonies, est parti hier pour Milan. Pendant son sejour dans cette ville, il a visité tout ce qu'elle renferme de curieux.

M. de Salmatoris reste à Turin pour y diriger les préparatifs qui se font pour l'arrivée de LL. MM. II.

Les 5e et 56e régimens de ligne, le 23e de dragons et le 5e de chasseurs à cheval, sont partis de cette ville pour se rendre au camp de Marengo. Ce camp sera commandé par M. le maréchal Lasnes. Déjà on a vu passer ici plusieurs des aides-de-camp de ce général, qui se rendoient à cette destination.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 26 Mars.

Les nouvelles officielles d'Egypte, du 5 Février, annoncent qu'il y a eu, quelques jours auparavant, une grande bataille entre l'armée des turcs et celle des mamelucks, dans laquelle ces derniers ont été vainqueurs, ce qui a forcé Hourschid Pacha à leur abandonner le Caire.

Les troubles se sont renouvellés dans la Romélie, mais d'un autre côté tout est tranquille en Chypre. Ismaël Pacha, nouvel usurpateur d'Acre, qui s'étoit emparé des trésors de Ghezzar Pacha, a été livré par ses propres gens aux turcs, et sa tête a été portée à Constantinople.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 19 Avril.

Le camp de Plaisance que l'on veut former à Bonarspshed en Scanie, se rassemblera le 1 Juin, et durera 17 jours. Il sera composé non-seulement des régimens qui sont en Scanie, mais des bataillons des régimens qui sont à présent en grande partie en Poméranie. Le quartier-général sera au couvent de Herrevards.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK FIO. SEL.

VOL. 10. No. 36.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 3 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 27 Avril.

Le négociant Gram, qui a été nommé par S. M. Suédoise, agent du commerce ou consul dans cette ville; et M. Isaak Gloerfeldt, nommé de même par S. M. Suédoise consul à Elseneur, ont été reconnus en cette qualité par notre gouvernement.

M. le conseiller-d'état Wormschiold, député de la chambre du commerce, a été nommé curateur du couvent noble de Wemmeltofte, à la place de feu M. le conseiller-privé de Brandt.

M. le lieutenant de Ohlsen, qui a passé quelques années en Islande comme arpenteur, et qui a envoyé à l'académie Royale des sciences un traité sur les sources d'eau chaude qui se trouvent dans cette île, ainsi que des cartes qui représentent le local de ces sources, a reçu la médaille d'argent comme un témoignage de son estime.

Le corps d'artillerie bourgeoise qui a porté, jusqu'à présent, à son chapeau, une plume blanche avec l'extré-

mité rouge, a obtenu la permission de la porter entièrement blanche.

Un édit qui a paru, le 19 de ce mois, prescrit la manière dont on se conduira, à l'avenir, envers les étrangers qui ont été condamnés aux travaux publics, après l'expiration du terme de leur condamnation.

Les vaisseaux danois l'*Anna* et l'*Expédition*, ont échoué, au mois de Décembre dernier, sur les côtes de St.-Lucar en Espagne. Les équipages sont arrivés heureusement à terrre, mais on n'a presque rien sauvé de la cargaison, qui consistoit en grains et en planches.

Le vaisseau destiné à l'exercice des cadets est dans cette rade, prêt à mettre à la voile.

PARIS, le 24 Avril.

Le collége Electoral du département de Rhin-et-Moselle, présidé par M. le maréchal Lefebvre, a nommé candidats au sénat-conservateur MM. Rewbell, ex-membre du directoire, et Chaban, préfet de la Dyle; et pour candidats au corps-législatif MM. Vandercorn, sous-préfet de Simmern, et Oltorff.

Une lettre particulière de Charlestown (Etats-Unis), du 4 Mars 1805 porte ce qui suit:

„ Le général Devaux, arrivé à l'instant de Saint-Domingue, et se rendant en France auprès de S. M. l'Empereur, assure que le général Ferrand est maître de toute la partie espagnole de l'île: ce général s'est même emparé du fort Dauphin, et se serait rendu maître du Cap, s'il avait eu plus de monde à sa disposition. M. Devaux est blessé au cou, et parle difficilement."

M. Simon, adjudant-commandant, est nommé par décret de S. M. I., premier aide-de-camp du maréchal Mortier, colonel-général de la garde de l'Empereur.

Les marchands de chapelets d'Alise-Sainte-Reine, ont habilement profité du passage du pape à Semur, pour faire bénir, par lui-même, une quantité énorme de chapelets. Un quincaillier de cette même ville, qui vend de la bijouterie, a pensé devoir faire bénir également par le Saint-Père, toutes le bagues, les anneaux et les alliances

Digitized by Google

qu'il avait dans sa boutique. Comme les fabricans de chapelets, il a obtenu une attestation qui constate cette propriété particulière.

M. Voisins a vacciné à Versailles, sous les yeux de M. le préfet, 26 agneaux. On espère avec beaucoup de fondement, que cette opération préservera les moutons de la clavelée, comme elle préserve les hommes de la petite vérole.

Une jeune et jolie personne de Metz envoya, il y a quelque tems, son portrait à une de ses amies, demeurant à Vienne en Autriche. Ce portrait étant tombé par hasard sous les yeux d'un riche négociant de cette capitale, lui inspira le plus vif desir de voir la personne dont il retraçait les traits. Lui écrire et lui offrir sa fortune, son coeur et sa main, fut l'affaire d'un instant. La demoiselle, qui n'est pas riche, a tout accepté, est partie peu de jours après, et est peut-être actuellement dans les bras de son époux.

Douze médecins, douze chirurgiens et douze apothicaires viennent de se réunir pour former un établissement *hippocratique et dotal.* Ils s'engagent à guérir les hommes et à marier les filles. Pour participer à ces avantages, chaque père de famille sera tenu de donner à l'établissement 1 fr. 5 c. par semaine. Au moyen de cette contribution, on s'engagera à le préserver et guérir lui, sa femme et ses enfans de toute peste, contagion, fièvre, ulcère, pleurésie, phthisie, pulmonie, paralysie, hydropisie, apoplexie, émotisie, cachexie, cardialgie, hémorragie, ondontalgie, houlimie, cacochymie, céphalalgie, ophtalmie, hydrophobie, épilepsie, péripneumonie, asthme, goutte, toux, rhumatisme, rachitisme, sciatique, néphrétique, tennésifique, etc. Durant la maladie du père de famille, il recevra, outre les visites, récipés, ordonnances, consultations, remèdes, médicamens, 2 fr. par jour. Lorsque le nombre des abonnés sera porté à dix mille, les pères de famille donneront le nom de leurs filles nubiles, et tous les ans, sur la totalité, on en mariera 24, à raison de deux

Digitized by Google

par municipalité. Lorsque le nombre des abonnés sera de vingt mille, on mariera 48 filles, et chacune aura 500 fr. de dot.

La note ci-dessus n'est point extraite d'une scène de Molière, comme on pourrait peut-être le supposer, mais du *Prospectus* de l'établissement qui y est annoncé.

Et puis, que l'on vienne encore révoquer en doute les progrès de la perfectibilité humaine!

Extrait d'une lettre de PARIS, du 24 Avril.

La conduite actuelle des français, l'envoi d'une de leurs flottes dans les îles d'Amérique, les plans connus qu'ils ont, pour détruire, ou du moins pour affaiblir la puissance des anglais dans les Indes-Orientales, tout prouve l'intention qu'a ce gouvernement de prendre l'offensive, et l'on croit qu'avec de sages combinaisons, il pourroit réussir à porter à l'ennemi des coups d'autant plus funestes, qu'ils sont inattendus.

Ce qui se passe maintenant aux Antilles, ne détourne pas l'attention des politiques, fixée sur la position des anglais dans l'Inde. Ils prétendent que le gouvernement anglais atténue les défaites des colonels Monsson et Shepheard, et qu'il est fort douteux, que Scyndia ne soit pas disposé à joindre ses forces à celles de Holkar. Ils observent que les anglais ont de vives inquiétudes, et ils croyent voir dans l'ordre donné à tous les officiers de la compagnie, de retourner sur le champ à leurs postes, et dans l'envoi de plusieurs régimens, qui accompagnent le nouveau gouverneur, des preuves que leur armée a éprouvé des pertes considérables.

Si les anglais, disent-ils, sont parvenus à détruire Tippo Sultan, peuvent-ils se flatter d'anéantir avec la même facilité la puissance Maratte? Cette nation répandue dans toute la capacité de l'Inde, depuis le Nord de la côte de Malabar jusqu'à la côte d'Orixa, leur oppose des armées inombrables et toujours renaissantes. On leur objecte envain que 30,000 Macédoniens ont exterminé 600,000 Persans et anéanti la puissance de Darius, il

trouvent tout facile pour les français, et ils ne voyent que des impossibilités pour les anglais.

Peu importe aux Marattes, disent-ils, qu'une de leurs villes, que la capitale d'un de leurs états, tombent au pouvoir des anglais; l'armée, composée presque entièrement de cavalerie, ne cherche point à défendre une place, n'entreprend pas un siège long et incertain; elle harcelle son ennemi partout où elle le trouve, et ne laisse après elle que des terres sans produit et des murailles abandonnées.

Ils disent que les anglais, en renversant le trône de Tippo sultan, ont satisfait sans reflexion au desir de se venger d'un Prince ami des français, et ils n'ont pas réfléchi que les intérêts de ce souverain, étant presque toujours en opposition avec ceux des Marattes, ils trouvoient une garantie dans la désunion de ces puissances; mais, ajoutent-ils, depuis la mort de Tippo, il n'a pu rester à la nation Maratte, aucun doute sur les vastes desseins des anglais, et en conséquence Holkar, Scyndia et le Raja de Berard doivent faire cause commune avec le gouvernement français, qui travaille de toutes ses forces à ce rapprochement, et qui leur envoye des artilleurs, de bons officiers et des munitions de guerre.

Les anglais ne dissimulent plus aujourd'hui, à quel point ils craignaient que l'escadre de Rochefort ne se portât à la côte de Malabar; mais qui peut pénétrer les projets de l'Empereur des français? qui sait quelle suite il se propose de donner à des négociations, qui, dès 1775 et 1776 avoient été entamées avec la régence de Poonah par M. de Lauriston, alors gouverneur-général de l'Inde française? Personne n'ignore de quelle considération cet officier jouissoit dans l'Inde, à quel point il sut gagner la confiance des Marattes, quel souvenir il a laissé parmi eux; et lorsqu'on voit le fils de ce même Lauriston, aide-de-camp de l'Empereur, commander les troupes embarquées sur l'escadre sortie récemment de Toulon, peut on croire qu'un pareil choix ait été fait sans dessein? Quand bien même ce jeune officier-général ne seroit pas

Digitized by Google

doué des qualités et des talens qui l'ont fait distinguer par son souverain, le nom seul qu'il porte ne peut-il pas être un moyen de succès dans un pays où on ne le prononce encore qu'avec estime ?

Ces reflexions ont frappé ici beaucoup de personnes: L'avenir découvrira jusqu'à quel point elles sont fondées.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 9 Avril.

Comme nous manquons de matelots, S. M. a ordonné aux tribunaux de reviser les procès de tous les prisonniers. Ceux qui ne sont pas détenus pour assassinats, vols avec effraction et autres délits graves, seront remis en liberté et employés à la marine et aux arsenaux.

Depuis quelque tems, il se commettoit beaucoup de vols dans la capitale; la police est enfin parvenue à se saisir du chef de la bande. C'est un ancien professeur de Théologie à Murcie, un homme bien né et instruit, qui a fait plusieurs voyages dans les pays étrangers, et à qui les meilleures maisons étoient ouvertes.

Extrait d'une lettre d'ITALIE, du 12 Avril.

La Reine d'Etrurie se rendra, dit-on, à Milan au couronnement du Roi d'Italie; on assure que l'on y invitera également S. M. Sicilienne.

Le ministre d'Autriche à Gênes ne veut pas replacer les armes de son Souverain à l'hôtel qu'il habite, avant que le sort de cette République ne soit décidé.

On mande de Gênes, que l'on attend encore dans la Rép. Ligurienne 4000 hommes de troupes françaises, dont 1500 seront placés dans la ville même.

Le conseiller-d'état Lacuée est arrivé à Milan, avec l'ordre de visiter les fortifications et les magazins du pays, et de les mettre en bon état.

Il arrive tant d'étrangers à Milan, et l'on y a retenu tant de logemens, que non-seulement ils sont hors de prix, mais qu'on ne peut même plus en avoir.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de FLESSINGUE, du 22 Avril.

Le 13 de ce mois, il est parti d'Ostende pour Dunkerque, une division de la flotille batave, composée de 9 schooners, 1 prame, 18 bâteaux plats, 1 péniche et 11 vaisseaux de transport. Cette division a été attaquée à la hauteur de Nieuport par 3 brigs et 1 cutter anglais; la cannonade a duré une heure, puis l'ennemi a pris le large. La division est arrivée en bon état à Dunkerque.

L'ex-conseiller-d'état M. Byleveld est arrivé ici avec sa famille.

Les conscrits français, arrêtés dernièrement dans l'île de Zeidbeveland, ont été conduits, au nombre de 145, à bord de la frégate Walcheren, où ils sont gardés par un détachement de troupes françaises.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 27 Avril.

M. Schimmelpenninck est arrivé en cette ville, lundi dernier; il prêtera son serment, en qualité de Pensionnaire-d'état, entre les mains du gouvernement actuel, qui sera dissous après cet acte, et S. Ex. prendra les rênes du gouvernement.

Le corps-législatif sera dissous Mardi prochain. — Voici les noms des membres qui composeront le conseil du Grand-Pensionniare: MM. Jean Leyden, Goldberg, Wichers, van der Kasteelen et Six.

Le Comte de Cobenzel, ambassadeur de l'Empereur d'Allemagne à Paris, est parti pour Rotterdam.

Le vice-amiral Dewinter est revenu hier de Boulogne, où il s'est abouché avec M. le vice-amiral Verheul.

M. de Brantsen, membre du gouvernement actuel, se rend, à ce qu'on dit, très incessament à Paris, où il va remplacer M. Schimmelpenninck.

Il n'y a pas eu, dans le petit département de Drenthe, une seule voix contre l'acceptation de la nouvelle constitution; de 9706 individus ayant droit de vote, 3032 ont signé leur approbation sur les régistres, et le reste a approuvé par son silence.

Beaucoup de comédiens du théâtre français de cette ville, sont engagés au théâtre de Zeyst, que l'on construit maintenant, et qui sera très brillant.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 27 Avril.

Mad. Schimmelpenninck est de retour, depuis hier, du voyage qu'elle a fait à Paris; elle se rendra, dans quelques jours, à la Haye, afin de se réunir à son époux.

L'installation de LL. HH. Puissances aura lieu, dit-on, le 15 Mai prochain; on y déployera beaucoup de magnificence. A cette époque, le général Marmont et son état-major seront à Amsterdam.

Nos fonds haussent de jour en jour: les rescriptions payables à la paix sont à 57¼; les obligations nationales à 3 p. C. d'intérêt, à 43½.

FRANCFORT, le 23 Avril.

Des émissaires étrangers parcourent depuis quelque temps la rive droite du Rhin, pour engager les habitans et particulièrement les artisans et les cultivateurs à se rendre en Espagne, et à s'établir dans les lieux dépeuplés par la fièvre jaune. Les avantages qu'on leur promet consistent en un florin d'Empire par jour pour frais de voyage, la disposition des bâtimens vacans, une somme d'argent pour leur premier établissement, et l'exemption de toutes contributions pendant plusieurs années. Ces promesses séduisantes avoient déjà produit leur effet sur des hommes simples et nécessiteux; mais les princes souverains du pays ont pris, d'un commun accord, les mesures nécessaires pour arrêter dans son principe ces naissantes émigrations, en ordonnant de saisir et de faire juger comme embaucheurs, toutes personnes qui seroient convaincues de les favoriser.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 12 Avril.

On a chanté ici un messe solennelle, dans l'église catholique de cette ville, desservie depuis 5 ans par les Jésuites, pour le repos de l'âme du père Gruber, leur général, et on a transporté, avant-hier, son corps à Polock, pour être inhumé au collège principal des Jésuites. L'Empereur a donné cette permission à la demande expresse des pères de cet ordre. Ce général avoit désigné,

Digitized by Google

depuis longtems, à Polock, un Jésuite, allemand de naissance, pour lui succéder. Celui-ci va bientôt arriver dans cette ville, et il sera à la tête de l'ordre jusqu'à ce qu'on ait nommé un nouveau général.

On a nommé plusieurs savans qui se rendront avec l'ambassade à Pekin, entr'autres le conseiller-privé, Comte Jean Potocki, le conseiller-d'état et l'académicien Schubert, M. Klaproth, adjoint à l'académie, et plusieurs autres naturalistes.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 20 Avril.

On dit que le Prince de Ligne va être créé Feld-Maréchal.

Les deux lapons, mari et femme, qui par les soins du Comte de Lodron, ministre de l'Empereur à la cour de Suéde, sont venus ici au mois de Décembre dernier, avec des rênes et des petits chevaux du Nord, sont repartis, il y a quelques jours, pour leur patrie. Ils n'ont pu s'accoutumer à la manière de vivre de ce pays-ci, ni au climat, quelque soin que l'on ait pris de leur rendre la vie agréable, et de satisfaire à leurs besoins et à leurs désirs. L'interprête qu'ils ont eu, tant pendant leur route de la Suéde ici, que pendant leur séjour à Vienne, est chargé de les reconduire en Suéde jusque dans leurs habitations, aux fraix de l'Empereur. Notre monarque a donné à chacun une médaille d'or, et ils reparoîtront dans leur patrie comme gens riches, attendu qu'ils ont reçu de la cour en monnoies d'or et d'argent, pour la valeur de plus de 1000 florins.

Extrait d'une lettre de TOENNINGUE, du 29 Avril.

Il est passé ici, le 25 de ce mois, un des Princes français qui se rendoit à Husum, pour passer en Angleterre.

Il est arrivé ici, le 26, un cutter anglais de 10 canons (le *Prince de Galles*) qui avoit à bord un Comte russe, nommé Cazarney, et qui portoit des dépêches importantes. Il a continué, avant-hier, sa route par le ca-

Digitized by Google

nal de Schleswig pour St.-Petersbourg. Ce bâtiment est certainement le premier vaisseau étranger qui ait passé ce canal.

Le tems orageux qu'il a fait hier, a causé beaucoup de dommages parmi les vaisseaux qui sont dans la rivière. Il vient encore d'arriver un convoi de Hull.

HAMBOURG, le 30. Avril.

On a lu ici aujourd'hui au caffé de la Bourse, une lettre du contre-amiral anglais Sir John Orde, au gouverneur de Cadix, de la teneur suivante:

A bord du vaisseau *la Gloire*, à la hauteur de Cadix, le 26 Mars.

Monsieur!

J'annonce avec grand plaisir à Votre Excellence, que je suis autorisé à permettre à tous les vaisseaux neutres qui ne portent point de marchandises défendues ou appartenantes à l'ennemi, d'entrer et de sortir librement du port de Cadix; et j'ai donné ordre en conséquence, que tous les vaisseaux qui sont dans ce cas, usent de cette liberté. Quant aux vaisseaux neutres qui sont chargés, en tout ou en partie, de munitions de guerre et de bouche, ainsi que de grains, ils ne pourront entrer ni dans les ports de Cadix, ni de St.-Lucar. V. Ex. m'obligera et rendra service à tous les individus qui habitent Cadix et St.-Lucar, si Elle veut bien les informer de cet ordre et de ce nouveau systême de blocus, qui va être ponctuellement suivi.

Signé, JOHN ORDE.

Des lettres de Cadix, du 2 Avril, ajoutent: „La lettre du contre-amiral Orde à notre gouverneur a fait ici une très-agréable sensation, parcequ'elle donne une plus grande étendue à notre commerce. Nous ne manquerons plus d'occasions, pour envoyer plusieurs espèces de marchandises à Tönningue, attendu que nous avons une quantité de vaisseaux neutres dans nos ports, qui ne sont point chargés.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de PHILADELPHIE, du 11 Mars.

Les anglais ont pris et conduit à la Jamaïque, une frégate espagnole.

Le commodore Prebblé, qui a commandé les vaisseaux américains dans la mer Méditerranée, est arrivé à Washington, et a rendu au congrès un compte très détaillé de tout ce qui lui est arrivé pendant son commandement.

Dessalines marche avec 15,000 hommes contre la ville de Santo-Domingo.

NEW-YORCK, le 28 Février.

Par l'effet d'une sorte de phénomène, on a éprouvé, il y a quelques jours, à la Providence, principale ville de l'état de Rhode-Island, des accidens assez graves et qui auraient pu l'être encore davantage. Une marée extraordinaire et telle qu'on n'en avait jamais vu, s'étant élevée un pied plus haut que la plus haute marée dont on se souvienne dans le pays, l'eau a pénétré dans plusieurs magasins voisins du port et remplis de chaux vive. Le feu y a pris, sans qu'il ait été possible de l'éteindre: cependant le mal s'est borné là.

Nouvelles diverses.

On mande de Londres qu'il y est arrivé, le 19 Avril, un paquebot venu de Lisbonne, en 11 jours de traversée, qui a apporté la nouvelle que M. Jérome Bonaparte, son épouse et sa suite y étoient arrivés de Baltimore, à bord d'un vaisseau qui n'avoit été que 30 jours en chemin. Ce vaisseau est resté dans le Tage, et y a été mis en quarantaine.

Il est arrivé à Berlin, dans la nuit du 26 au 27 Avril, un courier de Paris, et le lendemain matin, un autre du Maréchal d'Empire Bernadotte.

On mande d'Amsterdam, en date du 27 Avril: „Nous apprenons de bonne part, que la flotte de Toulon est non-seulement en mer, mais qu'elle a même pris une frégate anglaise dans les environs de l'île d'Iviça.

Digitized by Google

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Le capitaine-général Ernouf, commandant à la Guadeloupe, vient d'adresser à M. Faujas Saint-Fond une lettre, sous la date du 10 Juillet dernier, dans laquelle il lui communique quelques observations d'histoire naturelle, et entr'autres la notice suivante:

„ Votre fils doit vous avoir fait part, à son arrivée „ en France, de la tournée que j'ai faite dans l'île, et „ vous avoir dit que j'ai visité cette fameuse *Côte du* „ *Môle*, où l'on trouve des cadavres de Caraïbes envelop- „ pés dans des masses de madrépores pétrifiés. J'ai don- „ né des encouragemens à un particulier actif et intelli- „ gent, dans l'intention de me procurer quelques-uns de „ ces squelettes remarquables. Je destine le mieux con- „ servé pour les galeries du Muséum d'histoire naturelle. „ J'ai donné des nègres, tailleurs de pierre, à la personne „ qui préside à ce travail, qui offre de grandes difficultés „ dans l'exécution, 1°. parce que ces ossemens de Caraï- „ bes sont adhérens à un banc de madrépores extrêmement „ dur, et qu'on ne peut attaquer qu'au ciseau; 2°. parce „ que la mer à chaque flux couvre l'endroit où ils sont. „ J'espère pourtant en venir à bout.

„ Ces restes humains sont de grande taille; la masse „ qu'on doit extraire avec eux est d'environ 8 pieds de „ longueur sur 2 et demi de large, et pèsera environ „ 3000 livres; mais la mer rend le transport facile.

„ Les opinions sont partagées sur leur origine; les „ uns disent qu'il s'est donné un grand combat en ce lieu- „ là entre les naturels de l'île et ceux d'une autre île; il „ y en a qui prétendent que c'est une flotte de pirogues „ qui périt dans cet endroit, où la mer brise en effet „ avec violence lorsqu'il y a du vent; d'autres enfin pré- „ sument que c'étoit là un cimetière des naturels du pays, „ et que la mer a peut-être envahi le local; mais ce ne „ sont là que de simples conjectures."

On vient de découvrir à Bordeaux au faubourg St.-Severin, le parquet d'une salle en mosaïque, que sa situation et l'ordre de décoration qu'on y observe, font présumer appartenir à des thermes ou bains romains. Ce parquet présente une surface de 24 pieds de large sur 36 de long. Il y a une rosace de 4 pieds de diamètre à chaque extrémité, et une guirlande de feuilles de laurier

Digitized by Google

tout autour. L'intérieur est de forme circulaire, avec une espèce de croix de Malte au milieu. Les carreaux sont de stuc.

MELANGES.

Caractère du Duc d'Orléans (régent), *comparé au Duc de Bourgogne.*

On vit presqu'en même tems deux prodiges d'éducation aussi étonnans l'un que l'autre: l'excès du mal changé en l'excès du bien dans celle du Duc de Bourgogne; l'excès du bien changé en l'excès du mal dans celle du Duc d'Orléans.

Mais dans le Duc de Bourgogne, la base du caractère étoit la force, germe commun des passions fougueuses et des sentimens généreux; dans le duc d'Orléans, au contraire, le fonds du naturel étoit la mollesse, qualité qui se prête au vice, et se refuse à la vertu.

Le duc de Bourgogne, dont la nature, la religion et l'amour avoient fait trois hommes si différens; d'abord farouche, orgueilleux, superbe; violent dans tous ses désirs et dans ses volontés les plus capricieuses; emporté jusqu'à la fureur dans ses penchans; ramené insensiblement par une éducation pieuse, et devenu timide, modeste et recueilli jusqu'à paroître sauvage, tant il étoit en crainte de sa propre foiblesse, et des séductions de la cour; tenant sans cesse comme embrassées la religion et la vertu, dans la crainte de retomber, s'il abandonnoit ses appuis; enfin, pour complaire à sa femme qu'il aimoit passionnément, et dont il vouloit être aimé, rendu à la cour et au monde avec la sérénité d'une âme réconciliée avec elle-même, et l'assurance d'un caractère affermi dans l'amour du bien; alors doux, affable, accessible, déployant avec liberté les agrémens et les lumières d'un esprit sage, élevé, solide; riche à la fois des dons de la nature et des fruits de l'étude; et, pour tout dire enfin, conduit par Beauvilliers, et cultivé par Fénélon; ce prince, dis-je, après avoir commercé par être l'effroi de la nation, en étoit devenu les délices, et avoit laissé de ses vertus un souvenir et des regrets dont tous les coeurs étoient remplis.

Le duc d'Orléans sembloit né pour être, en se livrant à son naturel, ce que le duc de Bourgogne avoit eu tant de peine à devenir, en réprimant le sien. En lui tous les agrémens de l'esprit et tous les charmes du langage; une

Digitized by Google

justesse, une précision, une clarté dans les idées, un don de les développer qui lui rendoient tout facile et simple; une force de conception, une sûreté de mémoire à laquelle rien n'échappoit, et de là une multitude de connoissances acquises sans travail et comme en se jouant; une éloquence naturelle et une grace plus séduisante, plus persuasive que l'éloquence même; une sagacité dans les détails; une rapidité de vue dans l'ensemble le plus compliqué des affaires, qui les saisissoit d'un coup d'oeil; une valeur franche et modeste, digne du sang de Henri IV, auquel il se flattoit de ressembler dans ses vertus comme dans ses foiblesses, et dont il avoit réellement la simplicité, la bonté, l'affabilité populaire, la gaieté vive, la douceur, l'excessive facilité à oublier l'injure, et singulièrement les talens de la guerre, pour laquelle il se sentoit né; enfin toutes les qualités de l'homme aimable, et tous les germes du grand homme, hormis le courage d'esprit, ou, pour mieux dire, la vigueur de l'ame, avoient été donnés par la nature à celui dont l'éducation fit le plus corrompu des hommes. Il avoit eu, dans son enfance, un précepteur digne de lui, le bon et sage St.-Laurent: il le perdit; et de ses mains, son ame encore neuve et flexible tomba dans celles de Dubois.

La France ne se rappelle pas sans honte la fortune de ce Dubois, qu'elle vît revêtu des honneurs les plus éminens de l'Empire et du sacerdoce. Le caractère d'un valet fourbe, avec tous ses tours de souplesse, d'impudence, d'effronterie, seroit le beau côté de l'ame de Dubois. Assez d'adresse dans l'esprit pour un intrigant subalterne, assez d'habileté pour un agent obscur de politique frauduleuse, nul talent distingué pour racheter ses vices, nul agrément pour les embellir, l'ame d'un scélérat, le coeur d'un vil esclave, mais sur le front, toute l'insolence de la bassesse protégée, et ce qui contribua le plus à son élévation, une complaisance servile et dévouée à l'infamie; ce n'est là qu'une foible esquisse du détestable corrupteur à qui *Monsieur* abandonna son fils.

Il fut facile à cet instituer d'en faire un libertin et de de coeur et d'esprit, d'effacer de son âme les impressions du bien que St.-Laurent y avoit laissées, de lui apprendre à regarder la bonté comme une foiblesse, la vertu comme une folie, la religion comme une chimère, et l'art de tromper comme le seul art de régner, etc. . . . . .

Digitized by Google

MODES.

Presque tous les chapeaux ont le fond en taffetas et le devant en paille. Les lingères ont, depuis quelques jours, un ruban pelure d'oignon, dont elles parent leurs toquets brodés. Le ruban, sur ces toquets, n'est pas plus économisé que le tulle : il y a profusion de coques et triple étage de garnitures. Il paroît quelques capotes de perkale, nouvelles.

Une alcôve moderne ressemble à une niche pour une statue de sainte, ou à un trône sur lequel doit se placer une reine, plutôt qu'à toute autre chose; la tenture n'en est plus de papier, mais de riche étoffe de soie ou de perkale brodée ; elle n'est plus appliquée sur le mur, mais drapée largement et relevée par des patères, or mat, fixés à des colonnes d'albâtre ou de granit oriental. Le lit est toujours sur une estrade, mais au lieu d'un tapis, on a imaginé, pour réchauffer les petits pieds de la petite-maîtresse, ou peut-être pour produire un contraste entre ce qu'il y a de plus doux et ce que l'on connoît de plus féroce, on a, dis-je, imaginé de recouvrir le piédestal d'une peau de tigre, dont les pattes sont en or, et dont la tête, bien conservée, semble être écrasée par un des supports antiques du lit moderne. Le ciel, les ornemens sur acajou et la broderie sur la courte pointe, doivent être analogues et ne représenter que des pavots tombant en pluie tout autour de la belle dormeuse qui, pour cela, n'en dort pas mieux.

On ne voit presque plus de peignes d'or, cintrés : la mode de ceux en travers est également passée. Les peignes droits, ornés d'une corde de perles, ou de grains enfilés, de corail, d'ambre ou de lapis, deviennent rares. Il faut, pour être à la mode, un peigne en carquois ou en corbeille.

Les redingotes de la dernière mode sont à dos et manches sans couture; taille haute et étroite, boutons pareils.

Les habits ont les boutons très-rapprochés. Ces boutons sont unis, de métal jaune ou blanc.

Digitized by Google

Les gilets de perkale deviennent communs ; la saison des piqués est passée ; on prend pour gilets des basins unis, jaunes et blancs ; le jaune en dessous.

On ne porte plus de chapeaux à cornes que pour aller au bal, et les boucles de jarretières et de souliers ne sont de mise qu'en habit français, l'épée au côté.

Un jeune homme à la mode doit savoir monter à cheval, et pour bien monter à cheval, c'est-à-dire, pour y figurer suivant l'ordonance, il doit avoir un habit de printems, gris-de-fer mélangé, coupé par Léger ; une culotte de peau, de la façon de Rose, et une paire de bottes très-larges, à revers couleur d'acajou, et sortant des ateliers d'Asthley, rue Vivienne.

Ce costume de rigueur, à cheval, est adopté pour le négligé des jeunes gens à pied.

.....

E N I G M E.

Chez un flatteur, je suis *dorée* ;
Je suis morte, chez maint savant ;
Partout où l'on me voit *fourrée*,
On me reçoit à coups de dents.
Je suis sans faste et toujours nue ;
Mais partout j'habite un palais ;
Et lorsque je suis *bien pendue*,
Je fais plus de bruit que jamais.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 35 est *Chirurgien*, où l'on trouve *Cire, Ruche, Ecu, Hure, Riche, Chine, Urine, Cure, Grin, Uri, Nicc, Cuir, Urne, Chien.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 36.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 3 Mai 1805.

Extrait d'une Lettre de PARIS, du 24 Avril.

Il vient d'arriver ici un courier de Cadix, avec l'importante nouvelle que la flotte de Toulon a paru, le 9 de ce mois, à la hauteur de Cadix et s'y est réunie avec l'escadre espagnole, sous les ordres de l'amiral Gravina. L'escadre française n'a point rencontré d'anglais sur sa route. Elle est commandée par le vice-amiral Villeneuve, et consiste en 12 vaisseaux de ligne, 5 frégates et 4 corvettes, qui ont en tout 10,000 de troupes d'élite à bord, commandés par le général Lauriston. L'escadre espagnole est de 6 vaisseaux de ligne, 5 frégates et plusieurs bâtimens de guerre, et a à bord 2970 hommes de troupes de terre, parmi lesquels on compte 1700 hommes d'infanterie. Le reste est composé, d'artillerie et de cavalerie. Les vaisseaux espagnols sont encore pourvus d'une grande quantité de canons, de fusils et de munitions. L'escadre anglaise, sous les ordres du contre-amiral Orde, qui croisoit auprès de Cadix, n'étant que de 5 vaisseaux de ligne, a été trop faible pour s'opposer à la flotte de Toulon. Pendant que la flotte française arrivoit à l'entrée de la mer Méditerranée, auprès de Cadix, Lord Nelson croisoit, à ce qu'on assure, à la partie opposée de cette mer dans les eaux d'Egypte. Au départ du courier de Cadix, les flottes françaises et espagnoles réunies étoient déjà hors de vue et avoient un vent très favorable. Quelques personnes croyent qu'elle va encore réunir à elle celle du Ferrol. On croit généralement que cette formidable flotte a fait voile vers les Indes Occidentales, pour y attaquer les colonies anglaises et principalement la Jamaïque, et que delà elle enverra des détachemens de vaisseaux et de troupes dans les Indes Orientales. Dans tous les cas, on entendra bientôt parler des opérations de ces flottes réunies, d'autant plus que l'on voit clairement à la conduite des anglais

Digitized by Google

que leur sortie, leur réunion et leur destination, leur sont parfaitement inconnues.

Il est décidé maintenant que les duchés de Parme et de Plaisance n'appartiendront ni à la France, ni à la Reine d'Etrurie; mais qu'ils seront réunis au royaume d'Italie.

Huit à 9000 hommes de troupes françaises sont arrivés, depuis peu dans la Haute Italie; comme les autres régimens qui étoient en marche pour cette contrée ont reçu contre-ordre en chemin, il paroît que ce nombre ne sera pas augmenté; il faut pourtant en excepter le petit corps de réserve qui est dans la Rép. du Valais, et qui, d'après des avis certains, a reçu ordre de passer le Simplon et de se rendre en Italie.

Extrait d'une lettre d'ITALIE, du 16 Avril.

On assure que la flotte de Lord Nelson est revenue des eaux d'Egypte et se porte vers Toulon. On a vu, le 12 de ce mois, sur les côtes de Gênes une flotte que l'on a cru être anglaise.

GENES, le 14 Avril.

En consequence de la convention conclue dernièrement entre notre république et la France, on a commencé à recruter sur notre territoire pour la marine française. Cette levée a causé, ces jours derniers, quelques mouvemens populaires dans un village de nos environs. On y a fait passer aussitôt 200 hommes de troupes qui ont rétabli l'ordre et la tranquillité. Notre gouvernement a condamné les habitans de cet endroit à une amende de 25 mille *lire*.

Les dernières nouvelles qu'on a eues de l'amiral Nelson, portoient qu'il étoit entré à Malthe avec une partie de sa flotte, pour se réparer et faire des provisions. Depuis ce moment, on n'a rien appris d'ultérieur.

Des lettres de Port-Maurice annoncent qu'on a apperçu, le 12, dans ces parages une escadre que l'on croit française. Il y a lieu de présumer que c'est l'escadre de Toulon qui, d'après les derniers avis, étoit prête à sortir.

Le 14e régiment d'infanterie française, stationné à Albaro, s'est mis en route, ces jours derniers, pour Marengo.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de FLORENCE, du 13 Avril.

Les dernières nouvelles d'Espagne annoncent, que le général Moreau a visité le camp de St.-Roch et Algésiras. Le bruit court même qu'il commandera l'armée espagnole destinée à faire le siège de Gibraltar.

Des bords du MEIN, le 26 Avril.

Les deux régimens d'infanterie française qui ont quitté le Hanovre, doivent se rendre à Mayence, où ils resteront en garnison.

Le prince Victor d'Ysenbourg est entré au service de Russie, avec le rang de major; il est déjà parti pour Petersbourg.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 27 Avril.

L'escadre du Texel, forte de 5 vaisseaux de ligne et de 2 frégates, est au moment de sortir sous les ordres du contre-amiral Kikkert.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 24 Avril.

Après l'arrivée d'un courier expédié de St.-Petersbourg, l'ambassadeur de Russie a eu plusieurs conférences avec le vice-chancelier-d'état Comte de Cobenzel.

On travaille avec activité aux grandes routes de Brody et Carlstadt, afin de faire communiquer ces villes plus facilement avec la mer.

On a découvert ici un fabricateur de faux billets, que l'on a arrêté.

Il est tombé, dans les premiers jours de ce mois, une grande quantité de neige dans les environs de Lemberg; elle a amené un froid beaucoup plus violent que celui qu'on a éprouvé pendant l'hiver.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 30 Avril.

LL. MM. partiront de Potsdam vers la fin de Mai, pour se rendre par Erfurt et Hildburghausen à Anspach et Bayreuth.

Il est arrivé ici deux couriers turcs; l'un vient de Constantinople et se rend à Londres; l'autre est expédié par l'Hospodar de Vallachie à notre ministère. — Le gouvernement en a envoyé un avant-hier en Italie.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 1 Mai.

Le 95e régiment d'infanterie de ligne qui a été jusqu'ici en garnison à Hameln, a eu ordre de se rendre à Buxtehude, et le gréfier Erxleben de Lauenstein est chargé de le conduire.

Le 76e régiment d'infanterie partira d'ici, le 11 de ce mois, pour la France.

Le courier qui part d'ici tous les jours pour Paris, et celui qui en arrive, prendront, à commencer d'aujourd'hui leur route par Hagenbourg, Leese, Diepenau, pour se rendre à Bomte. Ils passoient auparavant par Neustadt, Nienbourg et Diepholz.

Nouvelles diverses.

On assure positivement que le Roi de Sardaigne sera dédommagé de la perte du Piémont par la Rép. des Sept-Isles et par celle de Malthe, et qu'il sera en outre Grand-Maître, de cet ordre. D'après ce plan les Etats de ce Monarque ne seroient composés que d'îles.

Il existe en Posnanie un homme qui a atteint l'âge extraordinaire de 138 ans; il s'appelle Jaques Malinowski, et se souvient encore du Roi de Pologne, Jean Sobieski, du Roi de Suède, Charles XII, et de l'Empereur de Russie, Pierre le Grand.

On trouve dans un poëme italien intitulé: *Libro Chiamato Aspramonte*, nel qual si contiene di molte Battaglie massime de lo advenimento de Orlando, etc... imprimé à Venise chez Benedetto de Bendoni en 1532, on trouve, disons-nous, que le pape Léon, qui proclama et couronna Charlemagne empereur d'Occident, étoit de la maison de Clermont. Voici les vers italiens qui le constatent:

Papa Leon seguiva ed i cardinali
Milone et gli altri suoi fratei Carnali.
Era il papa di casa di CHIARAMONTE.
Di Bernardo fu figlio, etc. . . .

Le pape Léon étoit de la maison de Clermont; et l'on sait que le pape Pie VII est de la même maison....! Cela est aussi exact qu'extraordinaire.

Messieurs les abonnés et amateurs du théâtre français à Hambourg, sont invités à se réunir Samedi, 4 Mai, à 11½ heures du matin, dans le sallon d'Apollon, près le théâtre français.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 37.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 7 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 24 Avril.
(par la voie d'Hollande.)

Notre frégate *la Cléopâtre*, de 32 canons, a été prise à la station d'Hallifax, après un combat très vif, par *la ville de Milan*, vaisseau français de 50 canons; mais elle a été reprise ensuite par notre vaisseau *le Léandre*, qui s'est emparé aussi de *la ville de Milan*.

Nous n'avons encore reçu aucunes nouvelles des Indes occidentales, ni des opérations de l'escadre de Rochefort.

Il y avoit au Ferrol, le 2 Avril, 6 vaisseaux de ligne français et une frégate, 8 vaisseaux de ligne Espagnols, 2 frégates, 2 chaloupes et un brigantin; et il y avoit à la Corogne, une frégate française prête à mettre à la voile. Les vaisseaux français avoient tous des troupes à bord. Quelques vaisseaux neutres, venus du Ferrol, disent que ces vaisseaux alloient faire voile pour les Indes-Occidentales.

L'expédition, sous les ordres du général Craig, est

allée de Portsmouth dans la mer Méditerrannée. Elle est composée de 11 vaisseaux de transport chargés de troupes. Les autres vaisseaux n'ont à bord que des munitions de guerre et de bouche, des chevaux etc. Les vaisseaux de guerre qui les accompagnent sont *la Reine* de 98 canons, *le Dragon* et *la Princesse Royale*. Sir James Craig et l'amiral Knight, qui doit commander à Gibraltar, sont embarqués *sur la Reine*.

On équipe à Gibraltar, plusieurs chaloupes canonnières pour être employées contre les bateaux armés espagnols, qui incommodent continuellement nos vaisseaux au passage du détroit.

On arme à la hâte 11 vaisseaux de ligne, que l'on fournit de provisions pour 6 mois, et dont on ignore la destination.

M. Whitbread fera, dit-on, à la chambre des communes la proposition d'examiner la conduite des différens départemens de l'administration. M. Pitt tâche de prévenir cette motion, et a prié, par des billets, tous les amis du ministère d'être présens demain, 25 Avril, à la séance du Parlement, et a ajouté qu'il y seroit traité d'affaires de la plus grande importance, et d'une espèce extraordinaire.

Il existe à Optar, dans le comté de Sommerset, dans la commune de Montague, une famille, dont le père et la mère sont agés ensemble de 186 ans. Le fils et la fille en ont 140. On y voit un chien aveugle de 23 ans, un corbeau devenu gris de 60 ans et un cheval de 35; de manière que l'âge de ces sept individus fait un total de 446 ans.

Le corsaire *le Mayflower* de Guernesey y a conduit le vaisseau Espagnol *la Perle*, allant de Montévideo à la Corogne, chargé de 24,000 cuirs, 200 *Serones* de suif et 30,000 Dollars argent comptant.

La liste de Lloyd confirme que l'expédition du général Craig, composée de 44 vaisseaux de transport, sous l'escorte du vaisseau de ligne *la Reine*, a mis à la voile le 19 Avril pour la Méditerrannée.

Digitized by Google

Il est parti, le 20 Avril, de Portsmouth, un convoi de 18 vaisseaux pour le Portugal, et de 64 pour la Jamaïque et autres îles de nos colonies Occidentales. Ces vaisseaux étoient escortés par la frégate *l'Ethalion* et le sloop *le Serpent*.

Fonds 3 p. C. cons. $57^{3}/_{4}$.; Omnium $2^{1}/_{2}$.; Cours sur Hambourg 35. 2.

PARIS, le 26 Avril.

A la réception de la nouvelle de la réunion de la flotte de Toulon à l'escadre de Cadix, les 5 p. C. cons. sont montés de $56^{3}/_{4}$ à 58 fr. 30 c.

Le bruit s'étoit répandu ici, que la flotte de Brest étoit également sortie; mais cette nouvelle est fausse. Il est cependant très avantageux pour nous, dans les circonstances actuelles, que cette flotte soit prête à mettre à la voile, afin de tenir les anglais en mouvement, les allarmer et détourner leur attention des autres points.

Le ministre de la marine et la légation batave ont reçu, pour ainsi dire en même tems, la nouvelle que la flotte de Toulon s'étoit réunie auprès de Cadix à l'escadre de l'amiral Gravina. Cette flotte combinée, qui, selon les uns est de 20, et selon les autres de 22 vaisseaux de ligne, a continué fort tranquillement sa route, et ne pourra être poursuivie par les escadres anglaises de la Méditerrannée, parceque celles-ci ne sont pas pourvues de vivres pour un voyage de long cours.

Un plus grand nombre de vaisseaux de ligne stationnés à Cadix auroit pu se réunir à notre flotte; mais ils n'étoient pas encore entièrement armés et équipés, et l'amiral Villeneuve, commandant la flotte de Toulon, n'a pas voulu s'arrêter.

Le 17 Avril, la corvette *le Diligent* est arrivée de l'Ile-de-France à l'Orient, après 84 jours de traversée. La colonie étoit très florissante, et il y étoit entré plusieurs prises.

L'Empereur, avant son départ pour l'Italie, a fait présent à M. de Livingston, ancien envoyé d'Amérique,

Digitized by Google

d'une tabatière entourée de diamans, sur laquelle est son portrait peint par Isabey. Il a joint à ce présent une collection complette des ouvrages précieux des frères Piranesi.

Quelques ministres étrangers, qui ont déjà reçu leurs lettres de créance auprès du Roi d'Italie, les lui remettront en personne à Milan.

Le général de brigade Vernier, qui est à Cologne, va en qualité de consul de France à Danzig.

M. de Gallo, ambassadeur du roi de Naples près de notre cour, est parti hier pour se rendre à Milan, et y assister au couronnement de S. M. le roi d'Italie.

Le prince de Piombino et M. Melzi ont passé par Turin, vers le milieu de la semaine dernière. Ils ont continué de suite leur route vers Milan.

Les ministres de la guerre et des relations extérieures, ont dû rester à Turin, jusqu'à l'arrivée de LL. MM. II. dans cette ville.

Le Pape est parti de Lyon Samedi dernier, et a dû arriver Mardi à Turin. Il doit revoir l'Empereur dans cette ville.

Le collége électoral du département du Nord, séant à Lille, sous la présidence de M. le Maréchal Mortier, a nommé pour candidats au sénat-conservateur M. Mortier, père du Maréchal, et M. Dubois, conseiller-d'état, préfet de police.

On a repris presque partout les travaux destinés à l'embellissement de Paris. On applanit le terrain de la nouvelle rue ouverte depuis l'église de l'Assomption jusqu'au boulevart: presque tous les trottoirs sont achevés, et l'on se dispose à les paver.

L'archi-chancelier de l'Empire germanique a été décoré du grand cordon de la légion d'honneur.

Cent dix-sept béliers de race pure espagnole, faisant partie du superbe troupeau que M. de Livry possède sur sa terre de Stain, située à une demi-lieue de St.-Denis, se trouvoient dernièrement attaqués de la gale; l'on avoit imaginé qu'on pourroit les guérir avec de la pommade mercurielle: soit qu'on ait administré ce dangereux re-

Digitized by Google

mède à une dose trop forte, soit qu'il ne convienne point au tempérament du mouton, les plus funestes effets en ont été la suite: tous les béliers ont péri, à l'exception de quatre. Au prix où sont les béliers espagnols, on peut évaluer cette perte à 30,000 francs.

Les deux jolis nains, qu'on voyoit, il y a deux ans, au palais Royal, sont de retour à Paris, et font partie des spectacles curieux dont le jardin des capucines est rempli. Ceux qui aiment les contrastes peuvent se satisfaire, en allant voir à côté de ces nains, une fille d'une taille gigantesque. Le tableau des contrastes, dit l'auteur des *Etudes de la Nature*, est une source délicieuse d'observations et de découvertes. — On voit dans le même jardin un jeune homme sans bras, qui exécute avec les pieds tous les ouvrages que les autres font avec leurs mains.

Lyon, le 20 Avril.

Deux cérémonies augustes ont eu lieu pendant le séjour du souverain pontife, dans cette ville: celle de la bénédiction des drapeaux de la garde lyonnaise, par Sa Sainteté, et celle de l'ouverture de l'antique église de Fourvières, sur la montagne qui fut jadis sanctifiée par le sang des premiers martyrs de la foi. Le Saint-Père, après avoir célébré les saints mystères, s'est avancé sur la terrasse qui domine la ville des Irenées et des Pothin, et là, Sa Sainteté a répandu ses bénédictions sur cette ville chère à la religion, et sur tout le diocèse. On ne pouvoit se lasser d'admirer le zèle apostolique de Sa Sainteté, et son courage à surmonter les fatigues pour se rendre à l'empressement des fidèles.

BRUXELLES, le 27 Avril.

Le courier de la malle de Paris à Bruxelles, qui devoit arriver, le 20 Avril, dans la journée, n'y arriva que très-tard dans la nuit. Ce retard a été occasionné par la circonstance dont voici les détails: Ce courier, nommé Royol, fut arrêté et pillé dans la forêt de Compiègne, la nuit du 18 au 19. Un voyageur qui l'accompagnoit a été volé pour la valeur de 1,200 fr., et une dame qui se

Digitized by Google

trouvoit aussi dans la voiture perdit tous ses bijoux. Le courier rapporte que les brigands qui ont fait ce coup étoient au nombre de sept, revêtus d'uniformes, au-dessus desquels ils avoient passé chacun une chemise, et qu'ils avoient la tête enveloppée d'un mouchoir; d'ailleurs ils n'ont point touché à la correspondance. On assure que 3 de ces brigands sont déjà arrêtés.

TURIN, le 18 Avril.

LL. MM. II. doivent passer le Mont-Cénis dans des chaises à porteurs de la plus grande beauté, qui ont été préparées à Turin. Celle de l'Empereur est garnie en satin cramoisi, et ornée de franges et de galons d'or; celle de l'Impératrice, en satin bleu, avec franges et galons d'argent. M. le préfet du Mont-Blanc a fait enlever toutes les neiges qui couvraient le nouveau chemin que l'on pratique sur la montagne de ce nom; c'est par-là que LL. MM. passeront de Lanslebourg jusqu'à la plaine. Ce chemin a été rendu, par les soins de M. le préfet, praticable pour les carrosses.

M. l'inspecteur-général de la gendarmerie est arrivé aujourd'hui à Turin. Il est allé visiter le château de Stupinis, où tous les préparatifs sont terminés pour la réception de LL. MM. Impériales. On parle beaucoup de la grande partie de chasse qui doit se faire dans la forêt qui avoisine ce château. Plusieurs cerfs y ont été amenés ces jours-ci.

Extrait d'une lettre de TURIN, du 21 Avril.

LL. MM. Impériales sont arrivées, le 21, à Novalese, première ville de la 23e division. Suze, Bussolin, St.-Antonin, St.-Ambroise, Avigliana, Rivoli et tous les lieux par où Elles ont passé pour se rendre à Stupinis, où Elles sont arrivées à 8 heures du soir, étoient ornés d'arcs de triomphe, de trophées et d'inscriptions. L'Empereur a travaillé, hier, toute la journée avec ses ministres. Il a fait venir aujourd'hui à 4 heures du matin l'intendant-général et a travaillé aussi avec lui toute la matinée. Le

Digitized by Google

chemins de Turin jusqu'au château de Stupinis ont été couverts toute la journée des habitans de la ville et de la campagne.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 12 Avril.

Le Prince de la Paix a fait présent à l'ambassadeur de France, le général Junot, qui est parti d'ici pour Lisbonne, de 3 beaux chevaux Andalous.

Ce prince a à présent avec lui, dans les voyages qu'il fait dans ses terres, une suite plus brillante et plus nombreuse qu'il ne l'a eue jusqu'à présent.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 30 Avril.

M. Schimmelpenninck est arrivé ici, hier, avec toute sa famille, vers les 6 heures du matin. En sortant du Yacht, S. Ex. s'est rendue droit au palais de la vieille cour, où elle a pris les appartemens qu'occupoit autrefois l'ex-directeur van Swinden. Dans la matinée, elle a donné audience à plusieurs personnes de distinction, qui sont venues la féliciter sur la nouvelle dignité à laquelle elle vient d'être élevée. — S. Ex. a ensuite prêté serment comme Grand-Pensionnaire entre les mains de M. Bicker, président du conseil-d'état, puis elle a dissous le gouvernement.

M. Van der Goes, secrétaire-d'état des relations extérieures, a annoncé officiellement, Samedi dernier, au gouvernement et au corps diplomatique, que l'escadre française sortie de Toulon s'étoit réunie à l'escadre espagnole commandée par l'amiral Gravina.

On trouve dans nos journaux un certificat de M. Nicolas Louis Koops, consul général de la Rép. Batave résidant à Malaga, qui atteste que la contagion a entièrement cessé dans cette ville depuis le 4 Décembre 1804, et que depuis cette époque il n'y a pas eu les moindres indices de cette maladie, tant dans la ville, que dans les environs.

Le général Victor, ambassadeur de France à Copen-

Digitized by Google

hague, est maintenant dans notre République, et habite une des terres appartenantes à Mad. son épouse, qui est hollandaise. S. Ex. compte partir dans peu pour se rendre à sa destination.

Le gouvernement-d'état a fait afficher et publier la pièce suivante :

Le gouvernement-d'état de la Rép. Batave informe les habitans de cette République, que les rapports qu'il a reçus relativement aux régistres des votes, ouverts à la suite de la publication du 25 Mars dernier, prouvent que sur le nombre de 353,322 citoyens censés avoir droit de suffrage, il n'y en a eu que 136 qui se soient déclarés contre le projet de constitution, proposé par ladite publication, et contre la nomination de Rutger Jean Schimmelpenninck à la place de premier Pensionnaire, qualifié et autorisé comme tel à mettre en vigueur la nouvelle constitution; et qu'en conséquence une majorité de 353,186 votes s'est déclarée pour son acceptation.

Le gouvernement-d'état a donc invité M. le Pensionnaire nommé par le peuple batave, à commencer ses fonctions le 29 de ce mois, en prêtant le serment prescrit pa la constitution acceptée.

Le gouvernement-d'état ordonne que la présente ser affichée et proclamée ainsi qu'il est d'usage.

(Signé) J. B. Bicker.

Et plus bas,

Par ordre du gouvernement-d'état,

C. G. Hultman.

Extrait d'une lettre de ARCHANGEL, du 24 Mars.

L'amiral qui commande dans cette ville, a reçu ordre de son gouvernement d'équiper quelques vaisseaux de guerre, qui, dès que la navigation sera rouverte, croiseront dans la mer blanche pour empêcher les vaisseaux qui viennent du Sud d'entrer dans les ports de cette mer, à moins qu'ils ne soient pourvus de certificats de santé en règle, et qu'ils n'ayent fait la quarantaine à Christiansand.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 23 Avril.

Le lieutenant-général Baron d'Armfeld, ayant été nommé commandeur et grand-croix de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, S. M. lui a permis de se décorer dudit ordre.

M. Wyk, notre agent général à Tanger, qui a eu la permission de s'absenter de son poste une année entière, vient d'y retourner et a pris sa route par l'Angleterre.

Le vaisseau marchand *le Wasa*, qui est arrivé à Canton en Chine, a perdu 18 hommes en route par différentes maladies.

SEMLIN, le 10 Avril.

Le corps d'insurgés, posté dans les environs de Belgrade, a été considérablement renforcé depuis quelques jours; et comme l'on attend encore d'autres divisions de troupes, les forces serviennes réunies sur ce point sous les ordres de Czerni-Georges, seront dans peu de 20 à 22 mille hommes. Les avant-postes de cette armée se trouvent maintenant sous le canon de Belgrade. — Les autres corps d'insurgés, postés sur les frontières de la Bosnie et de la Bulgarie, ont aussi reçu des renforts.

WASHINGTON, le 5 Mars.

M. Burr a pris congé du sénat dans la séance du 2 Mars, et a quitté la ville le même jour.

Dans la séance du 4 Mars, Thomas Jefferson a été installé dans ses fonctions de président du congrès pour quatre ans, à commencer de ce jour, ainsi que Georges Clinton, nouveau vice-président.

Après qu'ils eurent prêté le serment constitutionnel, M. Jefferson a remis aux deux chambres une adresse, dans laquelle il témoigne à ses concitoyens la reconnoissance que ce nouveau gage d'estime lui inspire, et la ferme résolution où il est de s'en rendre digne. Il déclare qu'il continuera à se conduire d'après les principes qu'il a montrés dans sa première administration.

„ Dans la conduite des affaires étrangères, dit-il, nous nous sommes efforcés de cultiver l'amitié de toutes les na-

Digitized by Google

tions, spécialement de celles avec qui nous avons les plus importantes relations; nous leur avons rendu justice en toute occasion; nous les avons favorisées là où la faveur étoit permise, et entretenu nos intérêts et notre commerce réciproques dans les termes les plus équitables. Nous sommes fermement convaincus, et nous agissons d'après cette conviction, qu'entre nations comme entre individus, nos intérêts, bien entendus, ne sont jamais séparés de nos devoirs et de notre morale; et l'histoire nous prouve qu'on en croit une nation juste sur sa parole, tandis qu'on n'emploie que la voie des armes pour discuter avec les autres."

Quant à la gestion des affaires intérieures, le président expose que les impôts publics ont été aussi modérés qu'on a pu le faire; que la plus grande partie porte sur des objets de luxe et d'importation, qu'ils ont été employés à payer les dépenses courantes du gouvernement, à remplir les engagemens contractés avec les nations étrangères, à étendre le territoire des états, à payer la dette publique, de manière que l'extinction totale en soit prompte, et qu'alors on puisse employer les revenus de l'état, en tems de paix, à des travaux publics, tels que des canaux et des routes, ou à l'encouragement des manufactures, au perfectionnement de l'éducation, etc.; en tems de guerre, à soutenir l'indépendance et la dignité des états.

Le président témoigne qu'il n'ignore pas que l'acquisition de le Louisiane a été désapprouvée par quelques personnes, dans la crainte que l'agrandissement du territoire des états ne compromît leur union; mais il pense qu'on ne peut limiter l'étendue d'un état gouverné dans le système fédératif, et que, dans tous les cas, il vaut mieux avoir des frères sur les rives du Mississipi que des étrangers d'une autre famille.

En matière de religion, le libre exercice des cultes est garanti, par la constitution, indépendant du pouvoir du gouvernement. Le président les laissera, comme il les a trouvés, sous la direction particulière et la discipline des

Digitized by Google

autorités ecclésiastiques reconnues par les différentes sociétés religieuses.

M. Jefferson examinant ensuite la condition actuelle des habitans originaires du territoire des états, les considère avec la commisération que leur sort inspire; il les voit ardens pour leur indépendance, réduits à reculer toujours devant une population civilisée qui s'accroît sans cesse, resserrés dans des pays où la chasse suffit à peine à leur existence. L'humanité nous fait un devoir, dit-il, de leur enseigner l'agriculture et les arts domestiques. Nous leur avons envoyé des instrumens aratoires, et nous les avons placés sous l'égide de nos lois contre ceux d'entre nous qui voudroient les opprimer; mais les efforts que nous avons tentés pour les éclairer ont été combattus jusqu'ici par les habitudes, l'ignorance, les préjugés et l'orgueil de ceux qui sont intéressés à les tenir dans cet état sauvage, de peur de perdre leur crédit s'ils en sortoient. Ces gens leur donnent un respect religieux pour les coutumes de leurs ancêtres, leur persuadent que la raison est un guide trompeur, une innovation dangereuse; que leur devoir est de rester tels que le créateur les a formés, l'ignorance étant une voie de salut et la science une source de dangers. Enfin, ces peuples ont aussi leurs anti-philosophes qui sont intéressés à les tenir dans cet état sauvage, qui craignent une réforme, et qui usent de tous leurs moyens pour déconcerter les efforts que nous faisons pour les civiliser.

Passant ensuite à des objets intérieurs, le président rappele avec quelle indécence on a abusé dans ces derniers tems, contre lui-même, de la liberté de la presse; il expose que, par ces abus, elle perd toute utilité; que les auteurs auroient pu être punis suivant la rigueur des lois contre la calomnie et la diffamation; mais que les affaires publiques occupant plus l'attention des magistrats, les auteurs de ces libelles n'ont encore été punis que par l'indignation générale. Maintenant le président demande s'il ne seroit pas utile d'examiner, d'après l'épreuve qu'on en a faite, si un gouvernement qui se conduit dans l'es-

Digitized by Google

prit de sa constitution avec zèle et pureté, qui ne fait rien dont il ne puisse prendre l'univers entier pour témoin, peut être attaqué si violemment par des déclamations calomnieuses? D'ailleurs, il estime que, d'après l'effet de ces calomnies, d'après l'issue de tant d'intrigues, l'opinion publique a tiré elle-même une ligne entre la licence immorale de la presse et son inestimable liberté: c'est à elle de suppléer à l'impuissance de la loi.

Le président termine son adresse par conjurer ses concitoyens de se réunir avec lui d'intentions et de moyens pour faire le bonheur de la patrie et conserver l'amitié, l'estime et l'approbation de toutes les nations.

HAMBOURG, le 4 Mai.

Le consul Américain a affiché au café de la bourse la notice suivante.

Consulat des E. U. d'Amérique à Hambourg.

En conséquence des représentations faites à la direction de quarantaine en Dannemarc, il a été ordonné: „Que les „ personnes, navires et marchandises arrivant de Newyork, „ Philadelphie, Wilmington (D.) et Savannah, ne seront „ regardés que comme venant des places suspectes; ceux „ de Charleston (S. C.) seront regardés comme venant „ d'une ville infectée. Les personnes, navires et mar„ chandises venant de tout autre port desdits Etats, munis „ de certificats de santé, et qui se trouvent exempts de „ tout soupçon, seront admis librement dans tous les ports „ danois. Ainsi ceux de la premiere classe seront assujet„ tis à une quarantaine d'observation, ceux de la seconde „ à la plus stricte quarantaine, et les derniers en seront „ entierement exempts. "

I. M. Forbes.

Nouvelles diverses.

S. Ex. le général Victor, ambassadeur de France près la cour de Copenhague, est arrivé d'Hollande le 4 Mai à Hambourg.

Le Comte de Fries a fait livrer, de son propre mouvement, dans les magazins impériaux, 2000 boisseaux de bled, présent que l'on estime 20,000 florins.

Digitized by Google

On a fait raser les fortifications de Giessen ; celles de Francfort n'existent presque déjà plus.

Le feu a pris, le 13 de ce mois, veille de Pâques, à Belike en Westphalie, bourg appartenant au Landgrave de Darmstadt ; en moins d'une demie heure, 57 maisons, et l'hôtel-de-ville ont été réduits en cendres. 328 personnes y ont perdu tout ce qu'elles possédoient, et 4 ont péri dans les flâmes.

S. A. I. la Grande-Duchesse Constantin est partie inopinément avec toute sa cour, le 17 Avril, de Cobourg pour se rendre à *La Fantaisie*, auprès de Bayreuth, qu'habitoit autrefois le prince Alexandre de Wurtemberg ; on assure que S. A. I. se propose d'y demeurer quelques mois. Le Prince régnant de Cobourg est parti également, le 28 Avril, pour s'y rendre.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

M. Cointeraux rappelle à propos, au retour de la belle saison, la pratique de sa méthode pour les murs de clôture qui fournissent des foyers de chaleur propices aux espaliers, légumes et fleurs. Il en fait le modèle et l'envoie dans tous les pays, avec l'instruction pour les faire exécuter. Il se propose même pour apprendre la construction du pisé aux ouvriers ordinaires des propriétaires, ainsi que la construction de sa charpente à l'abri des incendies. On voit chez lui, à Paris, rue Folie-Méricourt, No. 12, ce modèle de mur, et beaucoup d'autres d'une égale utilité.

M. Rigolet, entrepreneur des ponts et chaussées à Lyon, a fait construire dans cette ville un tube en forme de lunettes, de quatre mètres de longueur, à l'aide duquel on peut examiner le fond d'une rivière et d'un port maritime, soit perpendiculairement au-dessous de l'œil, soit obliquement, et voir assez distinctement, quoique dans un cercle étroit, les ouvrages de charpente et autres que l'on a intérêt de découvrir, et même jusqu'à une tête de clou.

On a déjà dit, mais on ne sauroit trop répéter, que le bois, dont la cherté progressive effraie avec raison le peuple de Paris, diminuera de prix, quand on voudra se servir de charbon de terre dans toutes les usines, quand on sera bien convaincu que l'activité du feu produit par

Digitized by Google

ce combustible, est supérieure à celle du bois ; et enfin, quand on saura que nos richesses à cet égard sont, comme à bien d'autres, supérieures à celles de l'Angleterre. M. Lefebvre, un des administrateurs des mines, a calculé que les mines de charbon de terre, répandues dans nos 108 départemens, produisoient annuellement 81 millions 700,000 quintaux de charbon, dont le prix en argent pouvoit être évalué, sans exagération, à 32 millions 280,000 fr. Ces 82 millions de quintaux de houilles, continue M. Lefebvre, équivalent à 3 millions, 240,000 bannes de charbon de bois ; c'est-à-dire à 13 millions de cordes de bois qu'il faudroit brûler pour les obtenir, ou à 360,000 arpens de taillis nécessaires pour les produire.

MODES.

Il fait trop froid pour qu'on voie beaucoup de modes autrement qu'en coëffures. Les femmes ont des redingottes ou des schalls qui les enveloppent. Au bas des robes rondes, toujours des dentelles, des tresses de coton, ou des coulisses. Pour le négligé, sur presque tous les chapeaux de paille, un fond de taffetas. Aux chapeaux parés, des cadrilles de paille sur un fond de taffetas. Beaucoup de voiles, abaissés sur la figure.

On n'auroit trouvé, il y a cinq jours, que quelques chapeaux à fond de taffetas gros-vert ; aujourd'hui ils sont nombreux, et cette couleur, ainsi que le bleu ardoise et le gros-bleu, rivalisent avec les couleurs tendres.

Pour monter à cheval, une femme, contre l'usage, peut non-seulement, mais doit avoir un chapeau de paille, forme de glaneuse, à calotte ronde, rattaché par des rubans noirs, gros-bleu, ou d'autres couleurs très-foncées. Son amazone, gris-de-fer, gros-vert ou gros-bleu, doit être boutonné de manière à ne laisser voir que le haut du jabot tournant.

On met sur les chapeaux de paille, de la verdure de préférence aux fleurs ; à Longchamp, c'étoit de l'avoine, aujourd'hui c'est du chiendent.

Un schall de cachemire, à palmes simples, est devenu maintenant un schall ordinaire. Pour qu'un schall soit du bon genre, il faut que les palmes soient très-larges, très-compliquées, et de plus, ornées, ou surmontées d'une rose ou d'un oeillet épanouis : le schall, avec cet accessoire, augmente de quinze louis au profit du vendeur, il est sans prix pour l'acheteur.

Digitized by Google

Avoir sur sa cheminée des vases d'albâtre, dans l'intérieur desquels brûlent des bougies du Mans, voilà la manière par excellence d'éclairer un boudoir à la mode.

MELANGES.

FÉLICITÉ PASSÉE, *ancienne élève de maître Rabade, fameux tireur de cartes, à MM. les auteurs du Journal de Paris*

Cela est pourtant bien contrariant, Messieurs, on ne peut plus faire son état, ou tout aussitôt la prison s'en mêle. Autrefois on avoit des égards pour les sorciers, on les brûloit; c'étoit le bon tems. Ceux qu'on ne brûloit pas, n'en vivoient que mieux. Rien n'entretient la confiance dans le métier, comme quelques fagots brûlés bien à propos.

Maintenant on raisonne, on plaide, on juge, on condamne; qu'est-ce que cela signifie? On emprisonne mon pauvre maître Rabade, on brise ses pieds de boucs, ses cornes de diable, ses serpens, ses phioles, on jette au vent ses poudres, et l'on se moque de lui; c'est le ruiner, ce cher homme. Qui viendra, je vous prie, le consulter, quand il sortira de prison? Il falloit le brûler, Messieurs, il ne demandoit pas mieux. Ses cendres auroient assuré notre fortune et sa gloire. Un sorcier brûlé en produit mille. Cela fait honneur; cela donne du zèle; mais on se conduit mal avec nous, et qu'en arrivera-t-il?

Je ne serois pas étonnée, et qu'on y prenne bien garde, que dans dix ans, il n'y eût pas une seule tireuse de cartes dans tout Paris. N'étoit-il pas, cependant, bien agréable, quand on étoit volé, de venir nous demander le nom du voleur; nous n'en savions rien; mais cela empêchoit-il de donner des soupçons sur la servante, la voisine, et rien n'est plus consolant. Vouloit-on savoir si l'on deviendroit riche? nous le laissions espérer, et c'est déjà quelque chose. Une jeune fille craignoit-elle de perdre son amant! on lui laissoit entrevoir l'espérance et même la certitude très-prochaine d'en avoir un autre, on aidoit un peu à la prophétie et la pauvre petite ne pleuroit plus. Une femme se plaignoit-elle du refroidissement de son mari; on lui faisoit entendre que Monsieur un tel s'en apercevoit, et si elle n'écoutoit pas de cette oreille, on lui donnoit une petite phiole; le mari, sans s'en douter, buvoit ce qu'elle contenoit, et quand il n'en étoit

Digitized by Google

pas malade, il étoit tout surpris de se porter mieux. Quel mal trouvez-vous donc là? Nos pieds de bouc ne faisoient de mal à personne, nos cornes de diable ne troubloient pas les ménages, nos filtres faisoient vendre la canelle et le gingembre, et les numéros que nous donnions à ceux qui venoient nous en demander pour mettre à la loterie, ne la ruinoient pas.

Il faut protéger le talent, et celui de tromper les hommes, pour leur plaire, est aussi ancien que le monde. Il y a eu des tireurs de cartes, aussitôt qu'il y a eu des cartes; et des sorciers, aussitôt qu'il y a eu des imbéciles pour les consulter; c'est dater de loin. On nous appeloit autrefois *Sagae*, ce qui, dans l'origine, signifioit une personne prévoyante. De *prévoir* à *prédire*, il n'y a qu'un pas, et voilà tout justement les tireuses de cartes. Pourquoi donc les persécuter?

Messieurs, j'ai parlé autrefois dans les sections, et même j'y parlois bien; je me résume, et je demande la liberté des cartes, des filtres, des pieds de bouc, des cornes de diable et des serpens, tout comme autrefois; je demande de plus l'indivisibilité de tous les outils de Rabade, mon doux maître, ou sa mort, suivant l'usage, comme Urbain Grandier, Trois-Echelles, la Maréchale d'Ancre, etc. etc., sur un bûcher dont je fournirai les fagots, par attachement pour lui, et pour l'honneur de la sorcellerie; je consens même, pour rendre la chose plus touchante, à y mettre moi-même le feu.

Félicité Passée, *tireuse de cartes, rue des Badauds*, No. 90.

.....

E N I G M E.

Trois guides à-la-fois me prenant à leur gré;
Dirigent tous mes pas dans un sens figuré;
Je porte dans mon sein une liqueur obscure,
Que j'emprunte en puisant à petite mesure;
J'en mouille les sentiers qu'on me fait parcourir,
Et tout mon exercice est d'aller et venir.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 36 est *la langue*.

.....

Vol. 10. No. 37.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 7 Mai 1805.

PARIS, le 29 Avril.

Six mille hommes de troupes qui étaient dans les départemens du Var et Rhône, se sont mis en marche pour l'Italie; ces troupes vont renforcer le camp de Marengo, qui sera considérable et qui restera assemblé jusqu'à la fin de Mai. Le maréchal Lannes en aura le commandement.

Nos camps sur les côtes de la Manche viennent d'être encore considérablement renforcés. Celui de Boulogne est composé de 5 divisions, commandées par les généraux Vandamme, Legrand, St.-Hilaire, Hautpoult et Suchet; celui de Bruges est formé de 4 divisions, sous les ordres des généraux Friant, Walther, Debilly et Watier; et celui de Montreuil est composé de 4 divisions, que commandent les généraux Loison, Tilly, Dupont et Malher. Les corps de réserve de ces différens camps, sont: la reserve des grenadiers, sous les ordres du général Oudinot; celle de la cavalerie, commandée par le général Bourcier, et les deux divisions de Dragons, que commandent les généraux Klein et Baraguai-d'Hilliers.

On a reçu des dépêches du contre-amiral Missiessi, dont le contenu n'est pas encore connu, parcequ'on les a envoyées à l'Empereur, et qu'elles ne peuvent être publiées sans l'autorisation de S. M.

Le comte de Beust, ministre de l'Electeur archi-chancelier, part demain ou après pour Milan, où il va présenter ses nouvelles lettres de créance au Roi d'Italie.

Par décret du 8 Avril, la ville de Semur, département de la Côte-d'Or, est portée au nombre des villes dont les maires sont nommés par l'Empereur.

Jérome Bonaparte qui est arrivé, le 3 Avril, a Lisbonne, a dû en repartir le 6 ou le 7 pour Paris.

M. le général Dumuy vient de passer, dans la première division militaire, sous les ordres immédiats de Son

Digitized by Google

Alt. Sérén. Mgr. le prince Murat. On dit que le général aura Versailles pour centre de son commandement.

On vient encore de recevoir au Hâvre quatre de ces mortiers de cuivre nouvellement inventés, qui portent à 2000 toises du rivage. Ils étoient traînés par quatorze chevaux.

On assure qu'un simple particulier fait faire la statue en marbre du célèbre Grétry; qu'il a consacré 12,000 fr. à l'érection de ce monument, et que c'est le statuaire Stuf qu'il a chargé de son exécution.

M. Williams Prainter, officier dans la marine anglaise, en se rendant de Toulon à Verdun, est tombé malade à Commercy (Meuse), où il est mort à l'hospice de cette ville le 19 de ce mois.

Valogne, le 22 Avril.

Dans la journée du 18 Avril, une *trombe* est descendue sur la commune de Montfarville; elle a parcouru, avec un sifflement horrible, des prairies, dont elle a enlevé quelques brebis, et dépouillé l'herbe en plusieurs endroits; elle a été poussée vers une maison dont elle a ébranlé tout le comble et arraché une partie de la couverture; de-là, elle a gagné la mer, en passant à travers des champs qu'elle a ravagés. Ce phénomène est une nuée creuse et condensée, qui, entraînée entre deux vents contraires, va en tournoyant; chassée qu'elle est par le courant d'air le plus fort, elle attire à elle ou brise tout ce qu'elle rencontre; aussi les lieux par où elle a passé, étoient-ils jonchés de pailles et de débris; sa forme étoit celle d'un cône renversé, sa couleur gris noirâtre. C'étoit une semaine de malheur pour la commune de Montfarville; car, quelques jours avant la trombe, un incendie y avoit consumé quatre maisons.

Boulogne, le 25 Avril.

M. Maillardoz, ministre plénipotentiaire de la république Helvétique, près S. M. I. et R.; et M. Darberg, ministre de Saxe, sont ici depuis avant-hier.

Les convois destinés pour notre port arrivent maintenant avec une grande facilité. Depuis un mois, deux convois de 80 voiles, partis du Hâvre, sont entrés dans notre rade. Deux divisions de la flotille, venues l'une d'Ostende, l'autre de l'Escaut, ont rencontré les anglais, les ont combattus et forcés à prendre le large.

Digitized by Google

Ostende, le 19 Avril.

Le camp que nous avons près de notre ville, va se dissoudre; la moitié en est déjà partie pour Ambleteuse, et l'autre moitié rentrera dans l'intérieur. On enleve les baraques qu'occupoient les régimens qui sont partis, et on les transporte à Ambleteuse, où l'on va former un nouveau camp.

BRUXELLES, le 1 Mai.

Le Prince Joseph est arrivé à Gand, le 25 Avril, à sept heures du soir; il y a été reçu avec tous les honneurs dus à son rang.

CHAMBERY, le 19 Avril.

Le général Schinner et plusieurs officiers de l'armée d'Hanovre sont arrivés ici hier, et ont obtenu aujourd'hui de S. M. l'Empereur une audience dans laquelle ils ont présenté les adresses de félicitation de cette armée, au sujet de l'avènement de S. M. au trône d'Italie.

TURIN, le 24 Avril.

Aujourd'hui à 2¼ heures après-midi, une salve d'artillerie nous a annoncé que LL. MM. partoient de Stupinis. Une foule immense, qui étoit déjà hors de la ville, s'est précipitée à plus d'une lieue en avant de l'arc de triomphe. A 3¼ heures, nous avons apperçu le cortège de LL. MM., qui sont descendues au Palais. — Le conseil général de la commune a offert à LL. MM. une fête qu'Elles ont daigné accepter, et qui aura lieu ce soir à l'hôtel-de-ville. — Au moment même, le St.-Père entre dans nos murs. S. S. habitera ici une partie du palais impérial.

CORFOU, le 1 Mars.

La division russe aux ordres du commodore Greig, qui avoit mis à la voile lorsqu'on apprit la sortie de l'escadre française de Toulon, est rentrée à Corfou le 27 Février, et il n'est plus question de son départ.

Le bâtiment de guerre qui avoit été envoyé à Naples pour en ramener le Roi de Sardaigne, doit incessament revenir à Corfou, sans avoir exécuté sa mission.

(Extrait du Moniteur.)

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de CADIX,
du 9 Avril.

On croiroit qu'il est survenu quelque mésintelligence entre notre gouvernement et celui d'Alger ; car une frégate et un chebec de cette nation se sont montrés dans nos parages, et ont même croisé quelques jours devant Cadix.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG,
du 20 Avril.

Le bruit court, depuis quelques jours, que le voyage que M. le chambellan de Novosiltzoff se proposoit de faire à Bruxelles, est remis à une époque indéfinie. On dit que des dépêches peu satisfaisantes que le gouvernement a reçues ces jours derniers, sont cause de cette suspension.

Extrait d'une lettre de BERLIN,
du 4 Mai.

Le Baron de Winzingerode a été invité par S. M. à se rendre, Lundi prochain, à Potsdam. Il dinera le lendemain chez S. Ex. le ministre du cabinet Baron de Hardenberg, et il se mettra en route le soir pour retourner à St.-Petersbourg.

Il a passé ici un courier de Constantinople qui se rend en hâte à Londres, et il est arrivé aussi un officier du Prince Ypsilanti, Hospodar de Walachie, qui apporte, dit-on, des dépêches très importantes relatives à la Sublime Porte.

Le Maréchal Bernadotte a demandé au Roi la permission d'assister aux revues de Magdebourg.

M. de Brenna, conseiller-d'état de S. M. l'Empereur de Russie, est parti pour Stettin.

On mande de Vienne, que le camp que l'on devoit former en Gallicie n'aura pas lieu.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE,
du 3 Mai.

Le général Schinner est de retour ici depuis avant-hier au soir. Il ne fera ici qu'un très court séjour et retournera en France, où il a obtenu un commandement.

M. le Maréchal Bernadotte part après-demain pour Cassel, Magdebourg, Berlin etc.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK

VOL. 10. FIO. SEL. No. 38.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 10 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 23 Avril.

Nous avons reçu des dépêches de la Jamaïque, en date du 26 Février. Elles ne contiennent rien de bien intéressant, si ce n'est l'arrivée de notre flotte marchande au nombre d'environ 140 voiles. Elle étoit partie de Spithead le 24 Décembre, sous le convoi de la frégate *l'Unicorn*, capitaine Hardyman, et de la corvette le *Swift*, capitaine Wright.

On a reçu les papiers de la même île jusqu'au 1 Mars. A cette époque, on ne connoissoit pas encore à Kingston l'arrivée des Français aux Indes Occidentales. La nouvelle officielle de la déclaration de guerre contre l'Espagne, n'est parvenue à la Jamaïque que le 25 Février. Elle étoit arrivée à la Havane dès le 10 du même mois. On a mis sur le champ un embargo sur tous les bâtimens Anglois à Cuba. Mais comme on s'attendoit à cet événement, en conséquence des informations qu'on avoit eues d'ailleurs, la perte a été peu considérable.

On compte au moins 10,000 hommes partis depuis

deux mois des différens ports des trois royaumes-unis, pour être employés à différens services extérieurs.

Il est arrivé Vendredi un courier de St.-Petersbourg, qui a apporté des dépêches au Comte de Woronzow. Cet ambassadeur a eu avant-hier une conférence de trois heures avec M. Pitt.

Le Vicomte Lowther a renouvellé son ancienne amitié avec M. Pitt, et a promis que lui et ses amis soutiendroient les mesures du ministère au parlement.

On dit que le capitaine Puget doit bientôt partir pour la France, en qualité de commissaire des prisonniers.

Un navire Danois arrivé à Portsmouth des Indes Orientales, nous apprend que le Marengo, vaisseau de guerre Français, étoit sur le chantier en radoub, à l'île de France; que les frégates, la *Belle Poule*, la *Sémillante*, et l'*Atalante*, étoient en croisière, que la *Princesse Charlotte*, brig allant des Indes en Angleterre, avoit été pris par les français, avec environ 18 navires du pays.

Le contre-amiral, le Chevalier T. Trowbridge, et le vice-amiral le Chevalier E. Gower, ont arboré leurs pavillons, le 20 dans la matinée, à bord du Blenheim et de l'Isis, le premier allant aux Indes Orientales, l'autre à Terre-Neuve.

La fête de l'installation de MM. les Chevaliers de l'ordre de la Jarretière aura lieu aujourd'hui à Windsor.

L'amiral Duckworth est arrivé ici de la station de la Jamaique, sur la frégate l'*Acaste*. Cette frégate avoit à bord un million de piastres pour le compte de nos négocians de la compagnie des Indes Occidentales.

Il est arrivé à Portsmouth trois vaisseaux de ligne de notre flotte du canal. On se dépêche de les fournir de vivres pour 4 mois, et de les envoyer dans nos colonies d'Amérique.

On a volé, Mercredi dernier, à bord d'une prise espagnole, qui est à Blakwall, un lingot d'or de la valeur de 30,000 liv. st.

La Princesse de Galles a fait présent à l'épouse du général russe Sablonicoff, autrefois Miss Angerstein, de

deux bracelets ornés du portrait de cette Princesse et de celui de la Princesse Charlotte sa fille. Ces bracelets sont d'un très grand prix.

L'assemblée de la bourgeoisie de Londres qui s'est tenue, le 18 de ce mois, à l'hôtel de ville, est remarquable par le ton d'aigreur et les injures que tous les orateurs ont exhalées dans leurs discours contre les ministres et tous les employés aux bureaux de l'Amirauté, relativement aux malversations dont on les accuse. On a remarqué une animosité dont on ne se rappele point d'exemple.

LONDRES, le 26 Avril.
(par la voie directe.)

Chambre des communes.
Séance du 25 Avril.

M. Grey a demandé dans cette séance que la chambre donnat l'ordre de faire comparoître à la barre l'auteur et l'Imprimeur de la gazette l'Oracle, nommé Pierre Stuart, pour avoir inséré dans sa gazette du même jour un libelle scandaleux et insultant contre la chambre.

Après la lecture du paragraphe vraiment scandaleux que la gazette contenoit, M. Pitt dit qu'il ne s'opposoit point à la motion de M. Grey, mais qu'il prioit les membres de la chambre, avant de juger ce paragraphe, de vouloir bien observer que ce n'étoit pas la première fois que les gazettes contenoient des réflexions offensantes contre les mésures de cette chambre, et que si l'on établissoit à présent un nouveau système de rigueur inusité, on se mettoit dans la nécessité de le maintenir sans partialité à l'avenir.

M. Pitt déclara ensuite qu'il demanderoit, Lundi prochain, une prolongation de la commission de l'enquête navale, et une autre commission pour examiner l'administration des finances dans le département militaire. „ J'in-
„ siste, ajouta Monsieur Pitt, sur cette demande parceque je
„ desire principalement que l'on examine, avec le plus
„ grand soin, tous les articles dans lesquels je me trouve

Digitized by Google

„ impliqué. Je desire qu'on n'omette rien de tout ce que „ l'on pourra supposer être à ma charge. Je me flatte „ que depuis le grand nombre d'années que je me suis „ devoué aux affaires publiques, on ne pourra m'accuser „ ni d'avoir eu des vues intéressées, ni de m'être laissé „ corrompre, et que l'on m'aura toujours trouvé au-dessus „ des motifs que peuvent diriger une âme vile et basse. „ Je veux qu'on ne puisse avoir aucun soupçon et qu'on „ ne puisse faire aucun reproche à mon caractère et à „ ma gloire; et je regarderai comme un grand bienfait „ qu'on examine très scrupuleusement tout ce qui peut „ avoir rapport à ma conduite. "

M. Whitbread a proposé ensuite qu'un comité choisi fut nommé pour faire une enquête ultérieure sur les faits contenus dans le 10e rapport des commissaires d'enquête navale, et que ce comité communiquât son rapport à la chambre avec ses observations et ses commentaires. Le Chancelier de l'Echiquier a proposé en amendement, — „ qu'un comité choisi seroit nommé pour faire des enquêtes ultérieures sur les parties du dixième rapport, qui regardoient l'emploi de l'argent donné pour le service de la marine, et dépensé à d'autres services, — et aussi sur toutes communications qui auroient été faites au Chancelier de l'Echiquier, ou aux lords de la trésorerie, relatives à quelques irrégularités qui auroient eu lieu dans la manière de prendre dans la banque l'argent public donné au service de la marine, — et sur les procès quelconques qui ont été faits pour recouvrer les arrérages de feu M. Jellicoe, — et d'en faire de même rapport à la chambre. " — L'amendement du Chancelier de l'Echiquier a été approuvé par une majorité de 229 contre 151. — M. Whitbread a lu et proposé, ensuite, une liste des noms de vingt-un membres pour le comité. M. Pitt a proposé, au contraire, que le comité seroit choisi par ballotage. Cette proposition a été votée par une majorité de 251 contre 120.

La réduction des régimens de milice à leur ancienne formation a déjà eu lieu; et il est arrivé à Canterbury des

détachemens du 14e, 43e, 56e et 95e régimens, et du corps royal de l'état-major. C'est cette dernière ville qu'on a désignée pour le dépôt, afin de recevoir les hommes qui se présenteront des régimens cantonnés dans la partie orientale du comté de Kent, vu qu'il est défendu aux recruteurs d'approcher des régimens respectifs. Il est permis aux gardes à pied de recevoir quatre hommes sur cent, et à l'artillerie royale dix hommes de chaque régiment. Quand cette réduction sera finie, les régimens de milice changeront tous de garnison.

Le vaisseau la *Princesse Charlotte* a rencontré le 22 Mars, dans la latitude 19, longitude 35, une flotte de 8 vaisseaux sous le convoi d'une frégate et de deux sloops, vraisemblablement destinés pour les Indes Occidentales.

Le corsaire le *jeune Roscius* a envoyé aux Dunes le *Tigre*, vaisseau de l'Amérique Méridionale, allant à la Corogne.

L'installation des chevaliers de la Jarretière a eu lieu, Mardi 23 Avril, au château de Windsor. Cette fête solennelle a été la plus magnifique et la plus somptueuse, peut-être, qui ait jamais été célébrée en Europe. A 11 heures précises du matin les Chevaliers Elus, tous les Princes, les Pairs, et autres Chevaliers de l'Ordre, accompagnés de leur Souverain qui les a suivis avec une escorte distinguée d'officiers, de gentilshommes-pensionnaires et autres personnes attachées à l'Ordre, sont allés en procession, des appartements de Sa Majesté, à la chapelle de St. George. La Reine, les Princesses, et onze Dames d'atours, ont suivi dans le même ordre. La procession des Chevaliers est entrée par la porte du Sud, a passé par l'aile qui porte ce nom et ensuite par celle du Nord pour entrer dans la salle du Chapitre (Chapter-House.) La Reine est entrée avec sa compagnie par la porte du Nord, et s'est assise avec elle dans la galerie à côté droit de l'autel. Dans la salle du Chapitre a été célébrée la cérémonie de l'Investiture des Chevaliers. Les Chevaliers avec leur cortège, ont, de suite, passé dans le choeur, où les écussons des Chevaliers morts ont été solennellement

Digitized by Google

présentés en offrande, pendant que l'orgue et la troupe des musiciens ont exécuté la marche des morts dans *Saül*, et l'hymne funèbre de *Samson*. Ensuite, le service divin a commencé. Sa Majesté s'est mise à genoux sur un carreau et un tapis très-riche, et a fait son offrande : les Chevaliers, deux à deux, ont monté le marche-pied de l'autel, et ont présenté les leurs, qui ont été reçues par le Doyen, dans une soucoupe d'argent. Alors, les Chevaliers ont descendu les gradins à reculons. Le service divin a ensuite continué, sans interruption, jusqu'à la fin. Il a été conclu sans sermon, par le solennel et auguste chorus de l'*Alleluja*. Le service a fini à cinq heures de l'après midi. A cinq heures quarante minutes, la procession des Chevaliers est arrivée à la salle de Saint-Grorge, où ils se sont mis à table. La vaisselle sur la table de Sa Majesté étoit toute d'or, et au moins de la valeur de 12,000 livres sterling. Les Chevaliers ont été servis en vaisselle d'argent. Après leur dîner, les autres convives se sont assis à 27 tables dans les chambres d'Etat, où l'on a servi un dîner somptueux. A huit heures et un quart, 18 tables placées dans la cour du château ont été couvertes de viandes de toute espèce, avec de la bierre forte dans la plus grande abondance, pour le peuple. A neuf heures sonnées, la compagnie qui étoit au château est allée dans la salle. Le bal a commencé à dix heures. Les Princes, les Princesses et plusieurs membres de la noblesse ont dansé. Le Roi, la Reine, les Princes, et les Princesses se sont retirés à minuit. Le bal a fini à quatre heures et demie du matin. On estime à 500,000 liv. st. la vaisselle plate employée ce jour-là sur les différentes tables de S. M. Quelques-uns de nos historiens prétendent que l'ordre de la Jarretière doit son origine à Richard I, qui l'institua pendant le siège d'Acre, et qui donna à 26 chevaliers, qui l'avoient défendu courageusement, une jarretière de peau peinte en bleu.

M. Waller, membre de la chambre des communes, comme représentant du comté de Limerick, en Irlande, et à présent détenu prisonnier à Verdun, a eu, depuis

peu, une visite du chef de la police de cette ville, qui lui a dit, qu'il avoit ordre de l'Empereur Napoléon de lui donner ses passeports, et de lui permettre de partir pour l'Angleterre, quand il lui plairoit. M. Waller a entendu ce discours avec une très-grande surprise, et a demandé comment il avoit obtenu cette grâce. Le chef de la police a dit, que le général Arthur O'Connor, ancien camarade d'école et de collége de M. Waller, avoit demandé son élargissement à l'Empereur, et qu'il l'avoit obtenu. M. Waller, alors, a demandé la permission de remettre à l'Empereur une réponse par écrit. Dans sa réponse il a assuré S. M. I., qu'il avoit, à la vérité, désiré passionnément de revoir sa patrie, mais qu'il aimeroit mille fois mieux mourir prisonnier que de devoir sa liberté à un homme qui s'étoit montré, et l'ennemi de cette patrie, et traître à son Roi!

Mercredi matin, au point du jour, plusieurs chaloupes canonnières, bateaux, etc. de l'ennemi sont partis de Calais pour passer à Boulogne. Ils ont bientôt été aperçus de nos croiseurs, qui les ont attaqués vigoureusement. Les ennemis ont fait un feu très-vif de leurs batteries. A la fin, six des chaloupes canonnières Françaises ont été prises, sans que les navires de notre flottille aient essuyé aucun dommage important.

L'Amiral le Chevalier Charles Middleton a été nommé premier Lord de l'Amirauté. Il a été élevé au rang de Pair, sous le titre de Baron Barham de Barham, dans le Comté de Kent.

On a donné ordre d'équiper, sans délai, 12 vaisseaux de ligne pour le service étranger. Le *Dreadnought* de 98 canons, le *Windsor-Castle* de 98, le *Warrior* et le *Bellerophon*, chacun de 74, ont été détachés de la flotte de la Manche, afin d'être équipés pour ce service.

Les nouvelles de l'Inde disent qu'il a éclaté quelques troubles dans les districts nouvellement conquis entre le Jumma et Cane, et qu'un détachement de la division du colonel Powell a été attaqué dans un fort et en a été chassé avec grande perte. Dans la diversion que Holkar

Digitized by Google

a faite sur Delhi, il a été obligé de passer une rivière où il a laissé beaucoup de canons, qui sont tombés dans les mains de nos troupes.

On dit que notre gouvernement est convenu avec celui de la Russie de faire une réponse aux propositions de paix que l'Empereur des français a faites à l'Angleterre au commencement de cette année, et que cette réponse va lui être envoyée à Milan.

On a senti à Birmingham, Dimanche dernier, une secousse de tremblement de terre, qui a été si forte que les portes et les fenêtres se sont ouvertes d'elles mêmes. Cela a fini par un bruit ressemblant au tonnerre.

Le vaisseau espagnol l'*Asie*, allant de Lima à Cadix et portant pour 300,000 Dollars d'argent non monnoyé, quelques lingots d'or et beaucoup de marchandises précieuses, a été pris par trois de nos corsaires et conduit à Falmouth. On a conduit aussi à Cork le vaisseau *la Purissima Concepcion*, qui se rendoit de la Havanne à Cadix.

L'Amiral Russel part avec une escadre de Yarmouth, pour aller sur les côtes d'Hollande.

On parle aujourd'hui d'une seconde expédition qui sera plus importante et plus considérable que celle du général Craig.

Nos gazettes rapportent comme un evènement digne d'être remarqué, que le corsaire *Lord Melville* a perdu son gouvernail, précisément le même jour, que M. Whitbread fit sa terrible motion contre Lord Melville.

Une lettre particulière de Lisbonne révoque en doute l'arrivée de Jérome Bonaparte dans le Tage, et croit que l'arrivée de M. Paterson, son beau père, dans ce port, a donné lieu à ce bruit.

Fonds 3 p. C. cons. 58. Omnium $2\frac{3}{4}$; cours sur Hambourg 35. 3. Il ne manque point de poste d'Hambourg.

LONDRES, le 29 Avril.
(par la voie d'Hollande.)

Le brig américain *Rising*, venant de l'Ile-de-France et du cap de Bonne-Espérance, nous apporte la nouvelle,

Digitized by Google

que nos troupes ont remporté dans l'Inde une victoire importante sur Holkar. La défaite de ce Prince doit avoir été des plus complettes, puisque nous nous sommes emparés de 184 pièces de canon.

M. Pitt a eu avec M. Addington des démelés assez vifs, qui font le sujet de toutes les conversations.

Sir Charles Middelton a accepté provisoirement la place de premier Lord de l'amirauté. Comme il a 83 ans, il a demandé qu'on le dispensat de tous les diners de la cour et des levés de St.-James.

On attend avec impatience des nouvelles d'un combat qui doit avoir eu lieu, le 24, sur les côtes de Boulogne, entre l'escadre anglaise qui bloque ce port, et les chaloupes canonnières françaises. On n'a reçu sur cet événement aucun détail officiel.

Extrait d'une lettre de ST.-ANDER, du 26 Avril.

Il y eut, vendredi soir, 12 du courant, à une demie lieue d'ici, un combat très-opiniâtre entre la goëlette française la *Represaille*, armée sous pavillon espagnol, montant 14 canons de 3 lb.; et une goëlette plus forte, de la marine anglaise, montant 14 caronnades de 16 lb. Le combat a duré trois heures: les français ont tenté trois fois l'abordage; mais les anglais l'ont évité. La goëlette anglaise a été tellement maltraitée qu'on présume qu'elle a coulé bas; et elle aurait été infailliblement prise si la goëlette française n'avait eu sa voilure démontée. Le feu bien dirigé de la mousquetterie a tué beaucoup de monde aux anglais: les français ont eu le malheur de perdre leur brave capitaine: les obsèques des morts ont été faites ici avec un enthousiasme extraordinaire.

(Extrait du Moniteur.)

PARIS, le 1 Mai.

Les dépêches apportées par la corvette le *Diligent*, qui est arrivée le 17 Avril de l'Isle-de-France à l'Orient, ont été immédiatement expédiées à l'Empereur; et quoique rien n'ait encore transpiré sur leur contenu, on sait cependant que les affaires des anglais vont fort mal aux Indes Orientales, et que tout ce que le capitaine-général de l'Isle-de-France avoit promis, a été exécuté.

Digitized by Google

On profite de l'absence de S. M. l'Empereur pour réparer la salle des gardes située dans le pavillon du milieu du palais des Tuileries. On travaille aussi à l'aile où sont les salles et les bureaux du conseil-d'état. La rue de Rivoli sera bientôt achevée et pavée à neuf jusqu'à la place du Carrousel.

L'hôtel de Marigny, qui avoit été ouvert au public pendant quelques années, et qui servoit de passage pour aller de la rue St.-Thomas-du-Louvre à celle de Froid-Manteau, est fermé depuis environ quinze jours. On dit qu'il va être réparé à neuf, et que les pages de S. M. l'Empereur y seront logés avec leur gouverneur.

Le 20 Avril, on a coulé à Toulouse, en présence du préfet, huit pièces de canon du calibre de 24. Cette opération a eu lieu sans le moindre accident.

S. A. I. Madame Eliza, princesse de Piombino, a passé a Lyon le 26 Avril, se rendant directement à Milan, pour assister au couronnement de l'Empereur : elle ira passer quelques jours dans sa principauté, après le départ de S. M. Elle est accompagnée de son chambellan, de sa dame d'honneur, de deux dames de compagnie et de son médecin. Sa suite se compose de quatre femmes de service auprès de S. A., d'un maître-d'hôtel, huit domestiques et deux couriers. S. A. I. voyage sans s'arrêter.

On écrit de Lausanne que Mad. Russillon, qui s'étoit rendue à Chambéry avec ses cinq filles, a demandé à S. M. l'Empereur des Français, la grâce de son époux, et l'a obtenue. M. Russillon, impliqué dans la conspiration de l'année dernière, était détenu au château de Lourdes, département des Basses-Pyrénées.

Turin, le 26 Avril.

LL. MM. ont assisté avant-hier à la fête que le corps municipal leur avoit offerte. Les rues par lesquelles le cortège est passé étoient, ainsi que toute la ville, illuminées d'une manière brillante. La fête a eu lieu dans le palais de la cité. Les nombreuses salles de ce vaste édifice étoient décorées avec magnificence, et se trouvoient remplies d'une compagnie extrêmement nombreuse.

A l'arrivée de LL. MM., le Vivat de M. l'abbé Rose a été exécuté par les acteurs du théâtre impérial. Il a été suivi d'un concert, après lequel les danses ont commencé.

Digitized by Google

Palerme, le 10 Avril.

L'escadre de Nelson est arrivée hier dans nos parages. A minuit un bâtiment a communiqué avec la terre, et un officier est venu reveiller M. Acton. Le bruit s'est répandu ce matin que l'escadre de Toulon était sortie, qu'elle étoit destinée pour la Sicile, et que l'amiral Nelson accourroit pour la chercher. Ce soir, on assure que la flotte française se dirige sur l'Egypte, et l'on prétend que plusieurs maisons viennent de recevoir des renseignemens positifs qui ne permettent pas de douter qu'elle ait pris cette route.

Extrait d'une lettre de l'ISLE-de-FRANCE, du 19 Décembre.

L'Amiral Linois est à présent ici avec le vaisseau de ligne *le Marengo*, et les frégates *la belle Poule*, *l'Athalante*, *la Semillante* et *la Psyché*. Cette dernière étoit un vaisseau anglais, faisant le commerce de l'Indo, dont on a fait ici une frégate. La *Psyché* est à la mer, la *belle Poule* et l'*Athalante* mettront à la voile dans deux ou trois jours, et *la Sémillante* les suivra bientôt après. Le *Marengo* a échoué en entrant dans le port Bourbon, et on est occupé à le réparer.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 4 Mai.

Le Pensionnaire-d'état, étant entré en fonction, a choisi pour secrétaire-général du présent gouvernement celui qui remplissoit la même place près de l'ancien. Il a fait connoître son choix au public par la pièce suivante:

„ Le Pensionnaire de la Rép. Batave, Rutger Jean „ Schimmelpennink, notifie par la présente, qu'il a prêté „ aujourd'hui provisoirement serment, en ladite qualité, „ entre les mains du Président du gouvernement-d'état, „ et qu'en conséquence après la dissolution de ce gouver- „ nement, la République Batave se trouve de nouveau „ constituée; qu'en outre M. Charles Gerard Hultman a „ été nommé et déclaré secrétaire-d'état-général par lui „ Pensionnaire. "

Fait à La Haye, le 29 Avril,

(Signé) R. J. SCHIMMELPENNINK.

Digitized by Google

L'ancienne législature ayant reçu, dans la séance du 18 Avril, le message du gouvernement-d'état de la veille, a prononcé immédiatement sa dissolution, d'après l'invitation et l'exemple de ce gouvernement, et a chargé son secrétaire d'en donner connoissance au Pensionnaire.

Le jour que ce magistrat est entré en fonction, il a ordonné à tous les secrétaires d'état et conseils du gouvernement, ainsi qu'aux administrations générales et aux tribunaux nationaux, de continuer provisoirement leurs fonctions. MM. van der Goes et Pyman sont en conséquence restés à la tête du ministère des affaires étrangères et de la guerre. M. Van Royen a été nommé secrétaire-d'état *provisoire* pour le département de la marine, et MM. Van Straalen et Gogel ont été nommés définitivement secrétaires-d'état pour les départemens des affaires intérieures et des finances. Ces ministres, en vertu d'un décrêt du Pensionnaire, sont à la tête de leurs départemens respectifs, et les conseils de la marine, de l'intérieur et des finances ont été dissous. M. E. Canneman a été nommé second secrétaire du département des finances, dont il a la gestion en ce moment, M. Gogel étant à Amsterdam. M. Dassevael a été nommé secrétaire de la chancellerie-d'état.

S. Ex. le Pensionnaire-d'état a définitivement nommé les membres qui composeront son conseil; son choix est tombé sur MM. J. A. de Voss van Steenwyk, H. L. Wichers, P. L. van der Kasteele, W. Queysen, G. J. Jacobson, J. Goldberg et W. Six.

On apprend que le général Marmont a acheté le terrein où l'on a placé le camp de Zeyst, ainsi que celui où l'on a élevé la Pyramide en l'honneur de Napoléon Ier. Il veut y former une colonie Gallo-Batave, qui travaillera au défrichement de cette bruyère.

M. van Dedem tot den Gelder, ministre de notre République près la cour de Berlin, est attendu ici Dimanche prochain.

Les fonctionnaires nommés par le Pensionnaire-d'état ont fait, en cette qualité, leurs visites au corps diplomatique.

Digitized by Google

Tous les propriétaires et locataires de maisons à Flessingue, qui ont des caves voutées propres à servir de casemattes aux troupes, ont été obligés d'en faire une déclaration.

Une feuille allemande a annoncé que le Prince Héréditaire de Wurtemberg étoit attendu à La Haye. On ne sait encore rien de son arrivée dans cette ville.

Voici un extrait de la dépêche officielle que M. Meyners, notre ministre à Madrid, a adressée à M. van der Goes, secrétaire-d'état des relations extérieures.

Madrid, le 13 *Avril.*

„ L'escadre française de Toulon, sortie de ce port il y a quinze jours, s'est montrée le 7 de ce mois à la hauteur de Carthagène. Ici son commandant, le vice-amiral Villeneuve, a demandé la jonction des six vaisseaux qu'on y avait équipés. Le contre-amiral Salcedo, qui commande cette division, a déclaré être disposé à se réunir à l'escadre française, mais en ajoutant, qu'il lui falloit deux-fois vingt-quatre heures pour prendre à bord la poudre qui lui manquoit. Sur cette déclaration, le commandant français, ne voulant pas laisser échapper l'occasion favorable, a passé aussitôt plus avant, sans attendre les espagnols. Depuis, l'escadre de Toulon est arrivée, en bon état et sans avoir rencontré l'ennemi, à la vue de Cadix le 9 du courant dans l'après-midi. Sur-le-champ l'*Aigle*, vaisseau français de 74, et deux corvettes de la même nation, qui étoient restés dans le port de Cadix, depuis leur retour de St.-Domingue, se sont réunis à l'escadre Toulonnaise; et, à l'entrée de la nuit, cinq vaisseaux de ligne espagnols, sous les ordres de l'amiral Gravina, ont également fait leur jonction à l'escadre française. Un sixième vaisseau espagnol, ayant touché en sortant avec les autres, n'a pu suivre que le lendemain, 10 de ce mois, le gros de la flotte, qui alors commençoit à appareiller. On observe, que, pendant le tems que le dernier vaisseau est resté engravé, il n'a été permis à personne de communiquer avec lui. En outre, son capitaine reçut de Cadix l'ordre le plus précis de jetter, à la moin-

Digitized by Google

dre apparence d'une attaque de l'ennemi, tous ses papiers à la mer. Ces circonstances, qui prouvent suffisamment l'importance qu'on attache au secret de l'expédition, ont rendu la curiosité plus vive à l'égard de sa destination, qui est l'objet de mille conjectures. "

„ On n'a reçu ici aucun état détaillé des forces de l'escadre française; mais on sait, qu'elle consiste en totalité en douze vaisseaux de ligne, six frégates et quatre corvettes, en y comprenant les vaisseaux qui étoient dans le port de Cadix. Elle est commandée par le vice-amiral Villeneuve; et les troupes françaises, qu'elle a à bord, et que des avis de bonne source annoncent être au nombre de neuf mille hommes, sont sous les ordres du général Lauriston. "

„ L'amiral Gravina, qui remplace en cette occasion M. de Villa-Vicencio, désigné d'abord pour ce commandement, a sous ses ordres les vaisseaux suivans: L'*Argonaute* et le *St.-Raphael* de 80; le *Terrible* et le *Ferme* de 74; l'*Amérique* et l'*Espana* de 64, et la *Madalena* de 34. Le *St.-Raphael* est le vaisseau qui a touché en sortant. Les troupes espagnoles, qui sont à bord de l'escadre de cette nation, forment un total de 2280 hommes, dont 1710 d'infanterie et le reste d'artillerie. Ce sont toutes des troupes d'élite, prises dans les corps qui jouissent de la meilleure réputation. "

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 3 Mai.

Nous recevons à l'instant, par une voie extraordinaire, des lettres de Livourne, qui nous annoncent, que l'escadre française de Toulon a débarqué 10,000 hommes en Egypte. Voici les détails que ces lettres donnent sur les mouvemens de ladite escadre:

„ Il paroit que l'amiral Villeneuve avoit ordre de faire croire à l'ennemi que son projet étoit d'entrer dans l'Océan, car il est certain qu'il est sorti de Toulon dans un moment où il étoit observé par plusieurs frégates. Il a fait route à l'Oouest, et a passé devant Gibraltar en plein jour; il s'est montré devant Cadix, mais dans la même

Digitized by Google

nuit, il est rentré dans la Méditerranée sans être apperçu par l'ennemi, et longeant la côte d'Afrique, il s'est dirigé sur Alexandrie. "

„ Pendant ce tems, l'amiral Nelson, averti que l'escadre française étoit destinée pour l'Egypte, s'est dirigé d'abord vers la Sicile; et il est arrivé, le 10 Avril, à Palerme; mais ayant appris que l'amiral Villeneuve avoit passé le détroit, il s'est mis aussitôt à sa poursuite, et est arrivé devant Gibraltar au moment où l'escadre française doubloit le *cap Bon*, et faisoit voile pour Alexandrie, ayant 15 jours d'avance sur les anglais. " — On attend la confirmation de cette nouvelle importante.

Huit bataillons de troupes bataves ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher au camp de Zeyst.

Le général Marmont à quitté Amsterdam, et est maintenant à Utrecht.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 30 Avril.

Il y a eu hier chapitre de différents ordres. S. M. a nommé MM. Vigius, conseiller de commerce, et Palin, chargé d'affaires de Suéde à Dresde, chevaliers de l'étoile Polaire; le colonel Tibel et le lieut.-colonel Brandström, chevaliers de l'ordre de l'épée, et MM. Chenbom, assesseur, et Boumgardt, agent de Suéde à Alicante, chevaliers de l'ordre de Vasa. Après la cérémonie, S. M. a dîné dans la salle de l'Empire à une table particulière, avec les chevalier de l'ordre Séraphique.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 5 Mai.

Il est survenu une incommodité à S. Ex. le Maréchal d'Empire Bernadotte, qui pourra bien l'empêcher de faire le voyage de Cassel. Les autres officiers-généraux iront assister aux revues qui auront lieu dans cette ville.

ARTS, INVENTIONS, SECRETS, DECOUVERTES ET PHENOMENES.

Il fut un tems où l'on connoissoit si peu en France le prix du sang, que pendant les dix derniers mois de la vie de Louis XIII, on le saigna 47 fois; et outre cela on lui donna 215 médecines et 210 lavemens. C'est aussi à

Digitized by Google

cette époque, que par un procédé entièrement opposé, en remplissant les veines du sang d'un jeune animal, on cherchoit à rajeunir l'homme, à prolonger sa vie, et à guérir les maladies incurables. On nommoit cela *transfusion*, et l'on procédoit de la manière suivante : on ouvroit deux veines, et pendant que par l'une des deux on tiroit le vieux sang, on faisoit par le moyen d'un petit tuyau, entrer dans l'autre le sang qui sortoit de la veine d'une autre créature vivante. On fit en Angleterre plusieurs fois, et avec succès, cette expérience sur des bêtes, et on étoit parvenu à rendre par ce moyen à quelques brebis, veaux et cheveaux, du moins pour quelque tems, l'ouïe, le mouvement, la force et la gaité, que l'âge leur avoit enlevés ; on essaya même de donner de la hardiesse à des animaux timides, en faisant couler dans leurs veines le sang d'un animal féroce. Encouragé par ces succès, on n'hésita point à essayer le même remède sur les hommes. Les docteurs *Denys* et *Riva*, à Paris, furent assez heureux pour guérir un jeune homme affligé d'une léthargie jusqu'alors incurable, en le saignant vingt-fois et en remplissant ses veines de sang d'agneau, et un fou, en remplaçant son sang par du sang de veau. Toutefois, comme on ne faisoit ces expériences que sur des sujets corrompus et incurables, il en mourut bientôt quelques-uns pendant l'opération, et depuis personne n'a osé l'essayer.

Les romains avoient coutume de se jeter dans le bain, et de se faire frotter d'huile avant de s'exercer au pugilat, ou de s'essayer à la course. Nous imitons les anciens, et nos jeunes gens vont se plonger dans les bains d'*Albert*, et s'y faire frotter de *savon de Naples*, ou de pâtes d'amande à la rose, au jasmin, à la vanille ; ce qui vaut bien l'huile antique des romains. De là ils vont tirer le pistolet, promener leur char au bois de Boulogne, ou parfumer de leur présence l'appartement d'une belle.

.....

E N I G M E.

Je suis, mon cher lecteur, par un mélange affreux,
Inceste et parricide, et pourtant vertueux;
Les dieux seuls ont permis cet étrange assemblage.
En devinant, mon nom deviendra ton partage.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 37 est *la Plume*.

.....

Vol. 10. No. 38.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 10 Mai 1805.

LONDRES, le 30 Avril et le 3 Mai.

On a reçu, le 27 Avril, par des nouvelles *officielles* de l'Inde, l'agréable nouvelle, que nos troupes ont remporté, le 13 Novembre, une victoire complette et décisive sur celles de Holkar. Ce Prince est en pleine retraite et nos troupes le poursuivent. Ses forces, d'après les rapports plus exacts que le brigadier-général Monson a pu se procurer, montoient à 24 bataillons, un corps considérable de cavalerie, et 160 pièces de canon, dont 87 sont tombées en notre pouvoir. L'ennemi a perdu près de 2,000 hommes, tant tués que noyés dans leur fuite. Le reste de l'armée ennemie, qui s'est réfugié dans le fort de Deeg, est dans la plus grande consternation, et déserte de toutes parts. Notre perte s'élève à 144 tués, tant européens que naturels du pays; et 477 blessés. Le général Fraser a été blessé au commencement de l'action, et forcé de quitter le champ de bataille; on lui a coupé le bas de la jambe, et ce brave officier étoit, le 17 Novembre, en convalescence.

L'amirauté a reçu des rapports officiels de la flotte de l'Amiral Keith, qui annoncent que, le 24 Avril, 26 chaloupes canonnières françaises doublant le cap Grinez, ont été attaquées par nos vaisseaux, et que 9 sont tombées en notre pouvoir. 7 portoient un pièce de 36 à l'arrière et une de 12 à l'avant. Ces prises avoient environ 150 hommes de troupes à bord.

Nous n'avons encore aucune nouvelle certaine ni des derniers mouvemens de la flotte Française sortie de Toulon, ni de ceux des navires de guerre Espagnols qu'on disoit s'être joints à elle. Le gouvernement a reçu, il est vrai, hier, quelques avis à ces sujet, par le *Beagle* chaloupe de guerre. Le 10 Avril, ce vaisseau a visité, en passant, le port de Cadix. Il n'y avoit plus de navires Français dans ce port; et, il a paru, que le nombre des

Digitized by Google

navires Espagnols avoit diminué. Le 11 et 12, le *Beagle* a découvert cinq vaisseaux de ligne Espagnols, allant à l'Ouest. — Alors, la même chaloupe de guerre Angloise a continué sa route vers le Ferrol, pour communiquer cet avis à l'amiral Calder. Le 24 Avril, aucun autre bâtiment Français ou Espagnol n'avoit paru devant le Ferrol. Le *Beagle* a mis à la voile, le 24, de cette station et est arrivé à Plymouth, le 30. Le Chevalier J. Orde est allé avec son escadre, joindre la flotte de la Manche, commandée par l'amiral Gardner. La flotte sous les ordres de ce dernier, monte à présent, à 35 vaisseaux de ligne. Il va chercher et combattre les flottes réunies de l'ennemi.

On a appris par le *Syrius* que Lord Nelson ayant été promptement informé de la sortie de la flotte de Toulon, avoit passé le Détroit, et qu'il était à sa poursuite.

Un gentilhomme Français, demeurant à présent à Londres, a récemment appris par une lettre de Paris, que les Français font actuellement de grands préparatifs pour une expédition contre l'Irlande, qui ne doit partir d'aucun des ports de France, mais de la Corogne.

Il est arrivé à Liverpool un navire, parti de St.-Thomas le 21 Mars. On apprend que les Français ont été à St.-Lucie et autres îles des Indes Occidentales, où ils ont levé des contributions, et causé beaucoup de dommage au commerce.

L'admiral Trowbridge a mis à la voile, et est parti, avec un bon vent, pour les Indes Orientales. — Il y a à la Jamaïque des forces considérables, et les troupes sont si animées contre l'ennemi, que nous croyons n'avoir plus rien à craindre des entreprises des Français contre cette île.

De six régimens de milice, qui font à présent le service à Hull, plus de 800 hommes sont déjà entrés, comme volontaires, dans les troupes de ligne.

La Grande-Bretagne a, en ce moment, en activité de service 111 vaisseaux de ligne, 19 vaisseaux de 50, 150 frégates, 404 corvettes; total 684 vaisseaux de guerre.

Vendredi dernier, à une heure et demie, il y a eu

Digitized by Google

un conseil de cabinet au bureau de Lord Mulgrave. Lord Chatham, Lord Hawkesbury, S. Ex. l'ambassadeur de Russie, et M. Pitt composoient ce conseil, qui a duré jusqu'à 4 heures.

Mercredi, à 2 heures, le Roi a eu un lever au Palais de St.-James, auquel ont assisté le Lord-Chancelier, le chancelier de l'Echiquier, les secrétaires d'état, le secrétaire de la guerre, les archevêques de Canterbury, de Dublin et de Tuam; Leurs Ex. les ambassadeurs d'Allemagne, de Russie, de Prusse, de Suéde, de Sardaigne, et de Hesse, le Lord-avocat d'Ecosse, le Prévôt d'Eton et le greffier de Londres.

M. de Rehausen, nouvel ambassadeur de Suède, qui est arrivé en Angleterre, il y a environ 8 jours, a été présenté au Roi par le chevalier Step. Cotterell, maître des cérémonies, et a remis à S. M. ses lettres de créance.

Le Roi a donné ensuite des audiences particulières, au Duc de Montrose, aux Comtes Camden et Chatham, et aux Lords Mulgrave et Harrowby.

Le Roi a nommé le très-honorable Charles Lord Barham, amiral de la Blanche. — Le Chevalier Philip Stephens, Baronet; James Gambier et Philip Patton, Ecuyers, Vice-Amiraux de la Rouge, des flottes de S. M. — Wm. Dickenson, le jeune, Ecuyer; le très-honorable Chevalier Evan Nepean, Baronet; et George Stewart, Ecuyer, (communément appelé le Vicomte Garlies) Commissaires de S. M. pour remplir les fonctions de la charge de Grand-Amiral du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et des domaines, îles et territoires y appartenant.

Le Roi a nommé M. Wm. Bligh, capitaine-général et gouverneur en chef de l'établissement de New South Wales.

Les papiers de New-York, du 16 Mars, donnent l'extrait suivant d'une lettre de St.-Jago de Cuba, datée du 8 Février.

Vous avez peut-être appris que Dessalines avoit envoyé un de ses capitaines de marine, commandant une

Digitized by Google

goëlette armée, avec 25 nègres, pour sommer Porto-Plata de se rendre. Les Espagnols feignirent de recevoir avec beaucoup de joie la visite des Noirs, leurs amis, invitèrent le capitaine, ses officiers et son équipage, à venir à terre et prendre part à une fête qu'ils avoient préparée. Les Nègres se rendirent à l'invitation et furent aussitôt cernés par les Espagnols, qui les massacrèrent tous, à l'exception du capitaine qu'ils envoyèrent au général Ferrand dans le même vaisseau avec lequel il étoit arrivé peu d'heures auparavant.

Il court un bruit venant du Cap François, que Dessalines a défait, le 28 Février, la garnison Française de Santo-Domingo, et que les Espagnols habitant cette ville, ont été livrés a la merci du vainqueur, qui en a inhumainement massacré le plus grand nombre. Cette nouvelle paroît mériter confirmation.

Le *Fisgard* est arrivé et nous a apporté que Lord Nelson, qui suivoit la flotte française de Toulon, n'en étoit plus qu'à une journée de distance.

Les papiers publics ont, pendant 2 jours, brouillé M. Pitt avec Lord Sidmouth, et les ont réconciliés ce matin.

Lord Mulgrave a notifié au nom du Roi, aux ministres des puissances neutres que les ports de Cadix et de St.-Lucar alloient être mis en état de blocus.

M. Stuart, imprimeur du paragraphe répréhensif de l'Oracle, ayant témoigné son regret de l'avoir inséré, a reçu une reprimande de l'Orateur de la chambre et a été rendu à la liberté.

Nouvelles diverses.

On mande de Leipzig, en date du 5 Mai, que M. de Novosiltzof est déjà en route pour la France et l'Italie, où il va entammer des négociations pour une paix générale. On dit qu'il a déjà reçu ses passeports, et qu'on l'attend incessament à Berlin.

On dit que dans ces propositions pour la paix générale, il est question de rendre Malthe à l'ordre, mais que cette île sera occupée, comme territoire neutre, par des troupes russes et napolitaines. On ajoute que l'Angleterre refuse de consentir à ce dernier article.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 39.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 14 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 7 Mai.

Deux vaisseaux de la compagnie Asiatique et deux autres appartenant à des particuliers de cette ville, sont revenus, ces jours derniers, des Indes Orientales. Le 4 et le 5 de ce mois, 5 convois anglais sont arrivés dans le Sund, et deux de nos navigateurs de l'Inde ont fait voile pour la Chine.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 3 Mai.

Nous apprenons par des lettres de l'Inde, postérieures de quatre jours à celles qui nous ont annoncé la défaite totale de l'infanterie de Holkar, que sa cavalerie a eu le même sort, auprès de Futtyghur, et qu'elle est si complétement battue qu'on ne sait ce qu'elle est devenue. „ Sa déroute est si complette, (dit le général Lake dans „ sa dépêche), qu'elle n'a encore pu en rassembler, sur „ aucun point, une troupe un peu considérable. "

Voici quelques détails curieux sur l'Inde et sur Hol-

Digitized by Google

kar, qui nous ont été envoyés par un officier nommé Muller, que les anglais ont fait prisonnier à Pondichery.

„ Djissaint Rao-Holkar, qui ne peut être considéré que comme un usurpateur, est dur, cruel est barbare; mais il est actif, vigilant et joint l'adresse et la fourberie à la ruse. Depuis sa dernière guerre avec Scindiah et les troubles qui sont survenus dans sa famille, il a été dépouillé de la plus grande partie de ses revenus, qui montoient autrefois à 80 laks de Roupies; ses états ne lui en rapportent pas à présent dix, mais il répare cette perte par les contributions qu'il exige de tous les pays où il peut se porter. Il ne fait la guerre que pour se procurer de l'argent, qu'il aime à l'excès. Son camp est sa capitale, et ses troupes lui fournissent ses revenus. Cet homme est à présent le seul dans l'Inde, qui puisse opposer quelque résistance aux anglais; ceux-ci peuvent le terrasser, mais il est trop fin pour qu'ils puissent le tromper. Ils le connoissent bien; ils ne l'ont jamais reconnu comme souverain, et ne le considèrent que comme un brigand. Les vues des anglais dans la guerre qu'ils lui font à présent, paroît être de le chasser de l'Indostan, et de mettre à sa place le faible Radji-Pao; mais tant que Holkar et Armyr-Kan existeront, les anglais ne doivent pas se flatter d'être paisibles possesseurs de l'Inde.

PARIS, le 3 Mai.

Les nouvelles de paix qui ont circulé au Hâvre ces jours derniers, ont donné lieu à une gageure d'un genre singulier. L'un des parieurs a remis à l'autre 2400 fr., à condition que celui-ci lui donneroit 6fr. tous les jours jusqu'à la paix.

Nous n'avons point encore de nouvelles certaines de la flotte combinée; les uns disent qu'elle a été au Ferrol et qu'elle s'y est réunie à l'escadre espagnole, d'autres assurent qu'elle a continué sa route pour les Indes-Occidentales.

Le corsaire *Henriette*, de Bordeaux, capitaine Henry, qui a croisé pendant 4 mois dans les parages de l'Inde,

Digitized by Google

y a fait 6 prises, dont 5 sont arrivées à l'Isle-de-France. On ne les estime qu'à 1,200,000 fr. parceque leurs cargaisons ne consistaient qu'en riz et en poivre.

On a trouvé dans la forêt de Serisy, près Bayeux, dans le creux d'un arbre un squélette humain, un fusil, 2 poignards, une paire de pistolets et 800 fr. en argent. On présume que c'est un officier des chouans.

Deux militaires de la garnison de Paris se rendirent avant-hier, accompagnés de témoins, dans un champ voisin de la barrière, entre la route d'Orléans et la ferme de la Santé, pour vider une querelle l'épée à la main. A peine en garde, ils ont couru l'un sur l'autre avec si peu de ménagement, qu'ils se sont plongés en même temps le fer dans la poitrine. L'un est mort sur le coup; l'autre est allé tomber à cent pas de distance, d'où on l'a transporté à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. Il paroît très-dangereusement blessé.

La Reine régente d'Etrurie, a nommé le prince Corsini et le chevalier de Fossombroni, pour aller complimenter, en son nom, S. M. l'Empereur et Roi.

Le prince Joseph est arrivé à Bruges, Samedi dernier. Le soir, la ville a été illuminée à cette occasion.

On a lu jusqu'à présent sur la grande porte de la bibliothèque, *Bibliothèque Nationale* et des deux côtés *République, Liberté, Egalité, Fraternité.* Ces quatre derniers mots vont être effacés, et le mot *Impériale* remplacer celui de *Nationale.*

Turin, le 27 Avril.

Hier, à deux heures, le Saint-Père est allé à Stupinigi, rendre à Sa Maj. la visite qu'il en avoit reçue à Turin. Sa Sainteté y a passé une grande partie de l'après-midi.

S. M. est sortie hier à cheval, et est allée à la vénerie, où elle a chassé pendant quelques instans. Il y a eu le soir, au palais de Stupinigi, un cercle où se trouvoient quatre-vingt dames de Turin. Le cercle a été précédé d'un concert, où l'on a entendu MM. Testori, Fiorini, etc., et Madame Eckart.

Digitized by Google

L'entretien que l'Empereur a eu avec M. le maire de Turin a eu particulièrement pour objet de procurer à la classe indigente, du soulagement, du travail et de nouveaux moyens d'existence. On croit qu'une diminution dans le prix du pain va être un des heureux résultats de cette audience.

Lyon, le 27 Avril.

S. M. I. a fait remettre à Madame Bureaux-de-Puzy, épouse de M. le préfet, une somme de 6000 fr., pour être distribuée entre les associations de Lyon. Il a été mis, en outre, à la disposition des neuf curés de la ville, une somme de 18,000 fr., à raison de 2000 fr. pour chacun d'eux, pour être distribuée aux pauvres. L. M. ont aussi fait don à la cathédrale, d'une somme de 6000 fr.

La police a fait, avant-hier, la découverte d'une fabrique de fausse-monnoie, dirigée par le nommé Champin, dont elle suivoit les démarches depuis quelque tems. Cet individu avoit su, par son adresse, se soustraire aux poursuites dirigées contre lui dans les diverses habitations qu'il avoit successivement choisies. Une longue recherche dans son dernier domicile, a fait trouver une certaine quantité de pièces fausses de 6 liv. et de 5 fr., très-bien imitées, ainsi que des matières et des instrumens propres à leur fabrication. Atterré sous le poids des preuves qui s'accumuloient sur lui; cet individu, passant tout-à-coup du calme apparent le plus profond, à un accès de désespoir très-violent, s'est frappé mortellement d'un coup de couteau. Malgré les soins qui lui ont été prodigués aussitôt, on n'a pu le conduire jusqu'à l'Hôtel-Dieu, il a expiré dans le trajet. On l'a trouvé muni d'une branche de ciseaux et d'une poudre empoisonnée qu'il avoit cachés dans ses vêtemens, ce qui sembleroit annoncer un dessein prémédité de se tuer. On dit qu'une femme, prévenue de complicité, a été arrêtée.

Chambéry, le 28 Avril.

S. M., à son passage en cette ville, a bien voulu lui accorder la somme de 100,000 fr., pour achever la construction de ses casernes.

Digitized by Google

Bruges, le 29 Avril.

Hier, après la messe, S. A. I. le Prince Joseph alla visiter l'Ecole centrale et les Hôpitaux militaires, et assista le soir à un concert. Ce matin, S. A. est partie à 6 heures pour Ostende, accompagnée du préfet et des personnes de sa suite. — La température est extraordinairement variable depuis quelques jours. Le 25 et le 26, nous avons eu du tonnere et même assez fort. Le 27, il fit très-froid. Hier et aujourd'hui il est tombé beaucoup de neige, qui fond à mesure qu'elle tombe.

Gand, le 2 Mai.

S. A. I. le Prince Joseph est parti, Lundi dernier, de Bruges pour Ostende. Après avoir visité cette dernière ville, ainsi que son port et les côtes maritimes qui l'avoisinent, S. A. I. se remettra en route pour Dunkerque et se rendra de-là à Boulogne.

Bruxelles, le 4 Mai.

La nuit dernière, il est passé par cette ville un courier extraordinaire du gouvernement, venant de la Haye et se rendant à Paris.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 18 Avril.

Jérome Bonaparte est arrivé ici hier de Lisbonne, sous le nom de M. Albert. Il est descendu à l'hôtel de Malthe, et continue demain son voyage pour Paris. Son épouse, qui est très avancée dans sa grossesse, s'est embarquée à Lisbonne pour la Hollande.

Le plus jeune des fils du général Moreau est également arrivé ici hier; il se rend à Cadix auprès du général son père.

On assure que la flotte combinée française et espagnole, composée de 18 vaisseaux de ligne, 7 frégates, 1 corvette et 3 brigantins, a ordre de se réunir à celle du Ferrol.

Les 2400 hommes de troupes espagnoles, qui sont à bord de l'escadre de l'amiral Gravina, sont commandés par le général Courten et par M. de Carvoial. Parmi

Digitized by Google

ces troupes, il y a 300 hommes de cavalerie à pied, 300 canonniers avec leur train de campagne et un détachement d'artillerie à cheval.

On assure que l'amiral Gravina aura la grade d'amiral français, avec les honneurs et les émolumens qui y sont attachés.

Extrait d'une lettre de CADIX, du 9 Avril.

Le général Moreau est au moment de son départ. Il s'embarque dans quelque jours avec sa famille pour New-York.

Des 12 vaisseaux de ligne qui devoient être armés dans ce port, on n'a pu avec beaucoup de peine en équiper que 6, et les mettre en état de tenir la mer. Il sera difficile d'armer les autres, car nous n'avons pas un seul matelot.

Les craintes que nous avions de la famine sont entièrement dissipées. Il nous arrive de toutes parts des cargaisons de bled, dont le prix est déjà baissé de 50 p. C. Nous calculons que la cherté des grains et les mauvaises récoltes font à cette province un tort de 10 millions d'écus.

Notre commerce est parfaitement nul. Ce que Cadix a perdu est énorme. Aucun des vaisseaux de l'Amérique n'a pu nous arriver, et les richesses qui sont tombées dans les mains des anglais sont inappréciables.

Extrait d'une lettre d'ALGER, du 27 Mars.

La vie du Dey a été en très-grand danger; ce Prince étoit, le 18 de ce mois, à 10 heures du matin, éloigné d'une demie lieue de la ville et assis sur un pierre, occupé à examiner les travaux qu'il fait faire aux fortifications. Il fut tout-à-coup attaqué par 4 turcs bien armés, qui, après lui avoir tiré 2 coups de pistolet, mirent le sabre à la main et lui firent 10 blessures, dont une lui coupa 2 doigts de la main gauche. Deux de ces assasins ont été tués sur la place par quelques gardes des travaux accourus au secours du Dey, et un autre arrêté dans sa fuite a été étranglé le lendemain. On transporta sur le

Digitized by Google

champ le Dey à un jardin qu'il a dans le voisinage de l'endroit où la scène s'étoit passée, et la même nuit il fut conduit à son palais dans sa capitale. Il a beaucoup souffert les premiers jours, mais on le dit maintenant hors de danger. Il est à remarquer qu'un des balles du pistolet a donné sur la bourse du Dey, que les turcs portent ordinairement à gauche sur leur poitrine, et que ce hazard lui a sauvé la vie.

Cet événement a causé, les premiers jours, beaucoup de troubles dans les casernes et dans la ville, dont les portes et les boutiques ont été fermées. Les soldats des casernes, dont les 4 assasins faisoient partie, firent mine de vouloir délivrer celui qui avoit été arrêté le 19; mais on l'étrangla sur le champ, et on parvint à calmer, tant par la douceur que par les menaces, ceux qui vouloient le délivrer.

Il règne encore d'autant plus d'obscurité sur cet attentat, que l'on se donne rarement ici la peine de rechercher les auteurs de pareils complots. Il est certain que la cherté exorbitante des vivres a donné lieu à un mécontentement général; et que le Dey, bien loin de porter remède au mal, paroit braver la misère publique en faissant travailler journellement 6 à 800 personnes, qui sont tous des Maures de l'intérieur du pays, tant aux fortifications qu'aux embellissemens de ses jardins et maisons de campagne. Ses ministres et ses favoris l'ont averti de suspendre ces travaux pendant la disette, et de ne point paroître en public sans gardes; mais il a méprisé leurs avis, et a dit: „Je ferai continuer mes travaux, et sor„tirai toujours comme de coutume; l'heure de ma mort „ est fixée, et je témoignerais peu de confiance en la pro„dence, si je m'entourois d'une garde nombreuse. "

Le Bey de Constantine ayant remporté une victoire sur le rebelle Marabout, a envoyé ici 50 têtes et les oreilles des prisonniers qu'il a faits dans cette occasion. La cruauté de ce Marabout a coûté la vie à 26 marins français faisant la pêche du corail; il en a tué 12 de sa propre main.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de MUNICH, du 2 Mai.

Les ordres de St.-Hubert qui ont été envoyés à Paris ne seront pas tous donnés aux personnes auxquelles l'Empereur les avoit d'abord destinés. On dit que le général Duroc et le Prince Murat ne l'auront point, et que cette décoration est destinée au Maréchal Soult et au grand écuyer M. de Caulincourt.

Extrait d'une lettre d'UTRECHT, du 6 Mai.

Le camp de Zeyst sera composé de 12000 hommes de troupes françaises et de 4000 bataves. Les baraques que l'on construit pour l'infanterie la préserveront contre l'humidité et les intempéries de l'air. La cavalerie sera cantonnée dans les villages.

Comme on a signalé, à la hauteur du Helder et du Texel, une escadre anglaise, le 18e bataillon des troupes bataves qui sont à Leyde, ainsi qu'une partie de la garnison d'Amsterdam, ont marché au Helder.

Un incendie s'est manifesté dans le beau village de *Bilt*, près de cette ville; trois maisons de campagne ont été la proie des flâmes, et plusieurs autres ont été considérablement endommagées.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 7 Mai.

Il régne différentes opinions sur la destination de la flotte combinée. Les lettres d'Italie ont annoncé qu'elle étoit destinée pour l'Egypte; d'autres avis la font partir pour les Indes Orientales, mais l'opinion générale est à présent qu'elle a le projet de s'emparer de la Jamaïque et de la Trinité.

Le nouveau gouvernement ne s'occupe que des finances. — On assure qu'il est fortement question d'établir ici une banque d'emprunt *(Beleen-Bank)*; on a déjà eu ce projet il y a quelques années; s'il venoit à s'effectuer, comme on n'en doute pas, le prix de l'argent, qui est maintenant fort haut, tomberoit considérablement.

Nos fonds haussent toujours. Obligations nationales à 3 p. C., 44; Rescriptions payables à la paix, 57¾; Obligations à un intérêt de 2½ p. C., 38.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 7 Mai.

Le vice-amiral Dewinter a eu aujourd'hui une conférence avec le conseil de la marine, et on ne doute pas que cet officier ne rentre en activité de service.

On désigne pour membres du conseil de LL. HH. PP., Messieurs Alua, van Lennep, van Styrum, van Boetselaar, Cuypers, van Staaff etc. Il n'y a encore rien d'officiel à cet égard.

ST.-PETERSBOURG, le 23 Avril.

Par un Oukas, du 5 de ce mois, il a été ordonné qu'on payeroit pour chaque bouteille de vin de Champagne un droit de 33 Copecks, et pour tous les autres vins ordinaires de France, y compris le Bourgogne, 18 Roub. 75 Cop. par barique. La diminution des droits, stipulés par le traité de commerce, sur tous ces vins, à leur entrée dans les ports de la Baltique, de la mer Blanche, de la mer Noire et de la mer d'Azof, reste sur l'ancien pied.

On estime à 30 millions la valeur de toutes les marchandises qui ont été exportées par mer, l'année passée, de cette ville. Les vaisseaux russes en ont exporté pour la valeur de 10 millions, et les anglais pour celle de 19. Les principaux articles de cette exportation sont: du fer, pour 1,100,000 Roub.; du lin, pour 2 millions; du chanvre, pour 8 millions; de la toile, pour 3 millions et demi; de la potasse, pour un demi million, et du suif, pour dix millions.

Le nombre des personnes employées à la cour de Russie, monte à 3858, et coutent à l'état la somme annuelle de 3 millions 363,815 Roubles.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 1 Mai.

La gazette de la cour annonce la nomination du général Mack à la place de Maréchal général des logis de l'armée. Il remplacera le général Duka, qui a été nommé commandant-général du Bannat.

L'Empereur a nommé M. de Wessenberg son ministre-résident à Francfort, envoyé auprès des Electeurs de Hesse et du cercle du Haut-Rhin.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 7 Mai.

M. de Winzingerode, général au service de Russie, a, d'après le désir de sa M. Prussienne, retardé son départ jusqu'après la revue. — M. de Humboldt, résident de S. M. à Rome, se rend par son ordre à Milan pour assister au couronnement du Roi d'Italie.

Après la revue de Fürth, le roi ira passer quelques semaines aux bains d'Alexandre près de Wunsidel, où les Electeurs de Bade, de Bavière, de Hesse et les beaux-frères de la Reine se rendront aussi avec leurs épouses.

M. Thielker, qui est du nombre des personnes qui composent l'ambassade de l'Empereur de Russie en Chine, et qui a été chargé par S. M. I. de porter et de montrer à Pekin le Panorama de St.-Petersbourg, est arrivé le 5 dans cette ville, et a eu l'honneur de prendre congé de S. M. — Il n'étoit guères possible de trouver un meilleur moyen pour donner à S. M. Chinoise une idée juste de la capitale de la Russie.

Nouvelles diverses.

L'envoyé de France M. de Portalis et les secrétaires de légation, M. de Noailles et Payant, sont arrivés de Paris à Aschaffenbourg. S. Ex. M. de Portalis est accompagné de son épouse, qui est une Comtesse de Holck, sujette du Roi de Dannemarc.

On écrit d'Alicante, en date du 16 Avril, que le Dey d'Alger va déclarer la guerre à l'Espagne. Ce qui paroit certain, c'est que le Dey a déjà fait mettre aux fers le consul de cette ville.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Soit que le nombre des loups ait augmenté depuis la révolution, soit que la hardiesse de ces animaux s'accroisse avec leur nombre, toujours est-il vrai que depuis quelque temps on parle beaucoup des dégâts qu'ils font dans les départemens : le meilleur moyen de s'en garantir, seroit

Digitized by Google

de leur faire une chasse à outrance. Mais en attendant que l'intérêt privé soit assez vivement compromis pour recevoir ce conseil de l'intérêt public, nous indiquerons aux cultivateurs un moyen facile, sûr et peu dispendieux qu'emploie M. Tessier pour éloigner de son parc ces animaux carnassiers.

Ce moyen consiste à élever auprès des clayes une lanterne au bout d'un bâton. Le moyen est bien simple, dit M. Tessier, mais il m'a réussi. Depuis dix ans je fais valoir une ferme à une demi-lieue de la forêt de Crecy. Le loup m'a enlevé huit moutons dans les trois premières années. Comme dans la quatrième il auroit pu tomber sur un bélier ou une brebis de race d'Espagne, et peut-être mettre en fuite le troupeau tout entier, l'importance de la perte m'a fait réfléchir aux moyens de l'éviter, et j'ai imaginé la lanterne en question, dont voici les dimensions. Elle est de fer blanc, haute de 10 pouces sur 6 de largeur, elle a quatre verres de couleurs différentes pour étonner le loup davantage. La lampe qu'on y met peut servir à éclairer le berger pendant la nuit, et consomme pour 8 centimes d'huile par jour. Depuis que j'ai employé cet expédient, mon berger a dormi tranquille, et je n'ai plus entendu parler de loups, quoiqu'ils continuent d'inquiéter mes voisins.

MODES.

Des Chapeaux tout à fait en paille jaune, ou dont le fond est recouvert de taffetas, voilà la mode presque générale: viennent ensuite les capotes de perkale ou de basin, et les toquets de lingères.

Les capotes sont, comme les chapeaux, très-saillantes par devant, et n'ont pas du tout de bord par derrière. Les rubans nués et en même temps rayés à larges raies, commencent à prendre faveur. On en voit surtout de verts. Le vert, le rose, le lilas, le jaune pâle, le lapis et le gros-bleu, sont les couleurs à la mode. On voit beaucoup de schalls, et presque tous sont des schalls longs.

Les boutons d'habits d'homme, les plus nouveaux, sont à fond sablé, d'un blanc mat, et à rebord jaune, poli; les plus communs sont tout unis.

Digitized by Google

LOGOGRYPHE.

Qu'on coupe, ou qu'on laisse ma tête,
Je suis l'objet de mille et mille voeux;
Eh! combien en est-il, qui pensent n'être heureux,
Qu'en m'ayant, avec, ou sans tête.
Chez le mérite rarement,
On me rencontre avec ma tête :
Je me trouve plus fréquemment,
Chez le sot et chez l'ignorant,
Qui, la plupart, ne m'ont jamais vu sans ma tête;
Du péril l'on est préservé,
Lorsqu'on me trouve sans ma tête;
Au lieu, qu'il faut souvent l'avoir bravé,
Pour m'obtenir avec ma tête.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 38 est *Oedipe.*

AVERTISSEMENT.

Des affaires importantes m'obligeant de quitter Hambourg pour quelque tems, et mon état étant de nature à ne pouvoir le confier en mains étrangères, j'ai vendu ma pharmacie à M. *H. J. Ultzen*, apothicaire instruit et élève de MM. Stilke et Oberdörffer, chez lesquels il est resté 15 ans. On trouvera chez lui tous les médicamens français, tels qu'on les trouvoit chez moi.

Les personnes qui auroient quelques réclamations à me faire, sont priées de s'adresser chez moi, Alsterthor N°. 21, où je resterai jusqu'à l'Ascension. Celles aussi à qui je pourrois être redevable de quelque chose, sans le savoir, sont prévenues que jusqu'au 1er Juin je satisferai à leurs prétentions, et que, pendant mon absence, personne ne sera chargé d'acquitter aucuns mémoires.

Hambourg, ce 14 Mai 1805.

R. A. Laloë.

Comme successeur de M. *Laloë* à la pharmacie établie Alsterthor N°. 21, j'ai l'honneur d'offrir mes services à MM. les médecins et autres personnes qui voudront m'honorer de leur confiance, et de les prévenir qu'au 23 du courant j'entrerai en possession de la susdite pharmacie.

Hambourg, ce 14 Mai 1805.

H. J. Ultzen.

Digitized by Google

Vol. 10. No. 39.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 14 Mai 1805.

LONDRES, le 7 Mai.

Lord Barham a prêté serment comme membre du conseil-privé de S. M., et y a pris séance en cette qualité. S. S. a siégé, Samedi, au bureau de l'amirauté, en sa qualité de premier Lord.

La Compagnie des Indes a reçu des lettres datées du 27 Décembre : elles portent que le général Lake a suivi très-vivement les avantages qu'il avoit remportés sur Holkar, qu'il l'a poursuivi jusqu'aux bords du Jumma, avec tant de rapidité que ce Prince a eu beaucoup de peine à traverser cette rivière pour se retirer; que toutes les routes par où il avoit fui étoient jonchées de morts; que nous avons fait beaucoup de prisonniers et pris une grande quantité de bagage, enfin que l'ennemi a été complètement défait de tous cotés.

On annonce en outre que plusieurs des chefs du pays qui s'étoient déclarés pour Holkar, ou qui chanceloient encore, ont, depuis les derniers succès de nos armes, envoyé des agens auprès du général Lake, pour faire leur soumission et demander sa protection. Holkar a aussi été abandonné par plusieurs de ses partisans, et particulièrement par Amrut Rao, avec qui il avoit eu quelques différens, au sujet du partage du butin fait sur les Bacès.

Une dépêche officielle de Muttra, en date du 24 Novembre 1804, annonce que le général Frazer y est mort le même jour à 7 heures du soir.

Voici les nouvelles que nous recevons des Indes Occidentales. Le 5 Mars, au matin, les français sont arrivés devant St.-Christophe. Après avoir débarqué un certain nombre de troupes, ils se sont fait payer une contribution de 26,000 liv. st., ont pillé et détruit plusieurs bâtimens dans le port, et sont partis. — A Nevis, ils ont levé une contribution de 4000 liv. st., et se sont rembarqués. — Antigoa défendue par 800 hommes, a été menacée, mais

Digitized by Google

n'a pas encore été attaquée par l'ennemi. — La Barbade, où il y a 4000 hommes, a été respectée jusqu'ici. La flotte de Cork, portant 3000 hommes de nouvelles troupes, est arrivée dans cette île, sous l'escorte de la frégate *Proserpine* et du brig l'*Elk*. — Les navires destinés pour la Jamaïque, ont fait voile de la Barbade le 18 Mars. — Une lettre de Saint-John, îles de la Vierge; en date du 23 Mars, dit : „ Les nègres sont en possession de l'île entière de St.-Domingue. Le général Ferrand attendoit la flotte française, et il avoit rassemblé ses troupes sur le bord de la mer; mais la flotte qu'il attendoit n'a pas paru. "

Nos nouvelles des Indes Orientales portent, qu'à Ceylan nos troupes ont récemment mis en déroute complète une armée du Roi de l'intérieur de cette île. Elles ajoutent que tout va bien à l'île du Prince de Galles. — Les fortifications de Ste.-Hélène ont été récemment renforcées, par de nouveaux travaux.

On dit qu'il va être mis un embargo sur tous les vaisseaux dans les ports du royaume-uni.

Le chevalier J. Orde a donné, dans sa dernière lettre à l'amirauté, tous les détails qui lui étoient parvenus relativement à la marche de la flotte de Toulon, et a rendu compte de la jonction de son escadre à la flotte du Canal. Il ajoute que, sans perdre un moment, il a envoyé des bâtimens bons voiliers à Madère et aux deux Indes, pour y porter avis que les escadres françaises et espagnoles avoient mis en mer.

Le vaisseau le *Diadème*, de 64 canons, reçut dernièrement, par le télégraphe, l'ordre de mettre à la voile pour un service particulier. Le capitaine O'Brien assembla l'équipage, à qui il étoit dû plus de quatre ans de paie, et lui représenta la pénurie du moment; aussitôt tous les matelots, animés des sentimens qui appartiennent aux véritables marins anglais, témoignèrent, par trois acclamations, leur empressement à faire leur devoir et à aller partout où il leur seroit ordonné, quelque gêne que dût leur causer le manque d'argent.

Le *Rosemary* est arrivé, Vendredi, dans la rade de Yarmouth, ayant sous son convoi 165 navires destinés pour la Baltique; il devoit en partir Semedi, avec plusieurs autres vaisseaux qui se sont joints au convoi.

Digitized by Google

Lundi 29 Avril, il est tombé à Sheffield une très-grande quantité de neige; il y en avoit six pouces de haut dans cette ville et dans quelques parties du comté de Lancaster.

Fonds: 3 p. C. cons. 58¼. Cours sur Hambourg 35. 6.

PARIS, le 6 Mai.

Le Prince Joseph est arrivé le 29 Avril à Dunkerque, au bruit des salves d'artillerie; le jour suivant il a reçu les autorités civiles et militaires, passé en revue les troupes et visité le port.

Par un décret impérial du 23 Mars, l'établissement des Missions, connu sous la dénomination du St.-Esprit, est rétabli.

Le 27 Avril, M. le général Rapp, aide-de-camp de S. M. l'Empereur, a passé par Nancy, venant de Paris et allant en Italie.

On se plaint à Paris, comme dans les départemens, de l'extrême variation de l'atmosphère. Il n'y a pas de jours qui n'offre des alternatives de froid et de chaud, de sécheresse et d'humidité, de vent, de pluie et de soleil. Le soleil est ardent, et le fond de l'air est aigre.

TURIN, le 29 Avril.

M. de Lucchésini, ambassadeur de Prusse en France, est arrivé en cette ville, d'où il doit se rendre à Milan, pour l'époque du couronnement. Il a assisté hier au spectacle que LL. MM. ont honoré de leur présence.

L'Empereur a nommé M. de Salmatoris, intendant de la liste civile, et M. de Seyssel, est nommé maître des cérémonies, à la place de M. de Salmatoris, son oncle.

M. Laville, de la garde d'honneur de la ville de Turin, est nommé capitaine des guides de S. M., avec le rang de colonel.

M. Saluce de Lecq, commandant de la garde d'honneur de S. M. l'Empereur et Roi, en cette ville, vient d'être nommé gouverneur du château Impérial de Turin. Cette nomination donne lieu de croire qu'à leur retour, L. M. habiteront ce superbe château.

M. de Saluces de Lecq, fils du gouverneur du nouveau palais Impérial, est nommé écuyer cavalcadour de Sa Maj.

L'Empereur a fait présent à M. le maire de Turin, d'une tabatière d'or, garnie en diamans, et avec son chiffre. Le commandant de la garde Impériale, M. de Saint-Martin, a également reçu de S. M. une tabatière d'or.

Digitized by Google

LL. MM. sont parties aujourd'hui, à onze heures du matin, du château de Stupinigi pour Asti, où elles arriveront de fort bonne heure.

Les ministres des relations extérieures et de l'intérieur sont partis pour Milan; on croit qu'ils ne séjourneront pas à Alexandrie, avec LL. MM.

Le St.-Père est parti de Turin aujourd'hui, à 10 heures du matin.

BRUXELLES, le 7 Mai.

M. Meunier, courier de cabinet de S. M. le Roi de Prusse, est passé, hier, par cette ville, venant de Berlin et se rendant en toute diligence à Paris.

ITALIE, le 23 Avril.

Le sénateur Lucien Bonaparte est arrivé avec sa famille de Milan à Pésaro. Il occupe le Palais du Marquis de Mosca. Il a été complimenté, à son arrivée, par les autorités civiles et le clergé.

Le sénat de Gênes a nommé une députation de dix Dames pour aller complimenter l'Impératrice Josephine.

On dit que le général Damas, qui étoit au service de Naples, part de Messine et se rend par Triest en Allemagne.

CONSTANTINOPLE, le 17 Avril.

Il y a environ 10 jours que 600 russes sont arrivés ici, des côtes de la mer noire. Ils y ont fait un très-court séjour et ont mis à la voile pour Corfou. — On estime ici le total des troupes russes qui sont dans la république des Sept-Iles, leur suite y comprise, à 20,000 hommes.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 4 Mai.

Quelques régimens ayant reçu l'ordre de se tenir prêts à marcher, on croit qu'un camp de plaisance aura lieu sur les frontières d'Italie. Le régiment de dragons de Wurtemberg a reçu celui de se rendre en Stirie, et 5 régiments son en marche pour le Tyrol.

Le comte de Stahremberg, notre ministre à Londres, qui avoit demandé un congé pour se rendre ici, a reçu ordre de rester à son poste.

Nouvelles diverses.

M. Edouard Thornton, nouveau ministre d'Angleterre près le cercle de Basse-Saxe, est arrivé le 12 Mai à Husum.

La débacle de la Newa s'est faite, le 21 Avril, après avoir été couverte de glaces pendant 164 jours.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 40.

L'Abeille du Nord

TOUJOURS FIXE TOUJOURS INVARIABLE
NORD
E
SUD

ALTONA, 17 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 11 Mai.

Il y a eu, dans la nuit du 8 au 9 de ce mois, dans la rade d'Elseneur une forte tempête, qui a brisé entièrement une galéace, (espèce de galère), jetté sur la côte un grand vaisseau à trois mats et dématé et avarié considérablement plusieurs autres bâtimens.

S. A. R. le Prince Héréditaire, ainsi que son auguste famille, passeront l'été au château de Sans-Souci, où l'on apprend que S. A. R. le Prince Henri de Prusse se rendra aussi de son côté dans le courant de l'été.

Suite de nouvelles de LONDRES, du 7 Mai.

On avoit donné ordre en Irlande à sept régimens de se tenir prêts à marcher pour aller servir hors de leur patrie, mais ils ont reçu contre-ordre et il n'en est parti que deux.

On lit dans la gazette de la cour un rapport du Major Foster, de St.-Christophe, dans lequel il annonce l'ar-

rivée d'une escadre ennemie de 5 vaisseaux de ligne, 3 frégates et deux brigs, ayant à bord 3500 hommes. Le Major Foster s'est retiré à Brimstone Hill avec sa garnison de 800 hommes. L'ennemi est allé à Basseterre, a demandé à la ville une rançon de 40,000 liv. st., mais il n'en a reçu que 16,000, et puis il a continué sa route.

La liste de Lloyd dit que les français ont pris 9 vaisseaux à la Dominique, 7 à St.-Christophe et 4 à Neves, et qu'ils sont retournés le 16 Mars à la Martinique. De tous ces vaisseaux, les français n'en ont conservé que 7 et ont mis le feu aux autres.

Il s'est tenu avant-hier un grand conseil du Cabinet, après lequel les membres de l'Amirauté se sont assemblés et ont eu une très longue conférence, après laquelle on a expédié un courier pour le continent, qui n'apprendra sa destination que quand il sera arrivé à Gothenbourg.

L'Amiral Cornwallis va incessament mettre à la voile pour reprendre le commandement de la flotte qui est devant Brest.

Journal du Parlement.

Séance de la Chambre des Communes, du 2 Mai.

Nous avons vu que Pierre Stuart, Imprimeur de l'Oracle, avoit été cité à la barre et renvoyé absous, après avoir été entendu et reçu une réprimande. La pétition qu'il a donnée et les observations des membres de la Chambre à ce sujet, méritent d'êtres connues. Les voici.

Pierre Stuart, imprimeur et éditeur d'un papier-nouvelle du matin, intitulé le *Daily Advertiser*, *Oracle, et True Briton;* représente très-humblement, qu'il a le plus vif regret d'avoir publié la partie de son papier de Jeudi dernier, qui a été considérée comme offensante envers cette honorable Chambre; et que quoique certaines expressions contenues dans ce passage soient indiscrètes et hasardées, et qu'elles aient sous ce rapport, encouru le déplaisir d'une branche si importante de la constitution Britannique, cependant le pétitionnaire ose espérer que,

Digitized by Google

d'après l'aveu qu'il fait maintenant de son sincère repentir, cette honorable Chambre voudra bien, dans la plénitude de son indulgence et de sa générosité, lui pardonner une faute qui ne doit être attribuée qu'à la hâte qu'exige la composition d'un papier-nouvelle, et non pas à un dessein prémédité d'offenser cette honorable Chambre. — Que le pétitionnaire implore sa bonté et son pardon avec d'autant plus de confiance, qu'il est fondé à rappeler que, depuis nombre d'années qu'il a eu la direction d'un papier-nouvelle, il a toujours eu pour principe, et s'est glorifié, de soutenir avec zèle l'honneur et la dignité de la Chambre des Communes, et qu'il a eu souvent à disculper l'un et l'autre des accusations mises en avant par des Sociétés expressément établies pour les décrier et les vouer au mépris. — Qu'en publiant des observations sur la conduite de Lord Melville, le pétitionnaire n'a pu s'empêcher de se rappeler que les projets de ces Sociétés, qui fomentoient la trahison domestique et étoient soutenues par la coopération du pouvoir révolutionnaire de France, eussent accompli la destruction de la constitution Britannique, si les mesures proposées par l'administration dans laquelle Lord Melville occupoit un poste si éminent, n'eussent pas été adoptées; et que si cela fut arrivé, l'honorable Chambre n'existeroit plus aujourd'hui, et n'auroit pu conséquemment ni censurer Lord Melville, ni pardonner le pétitionnaire. — Que si quelque chose pouvoit ajouter au regret du pétitionnaire, ce seroit qu'on supposât que le paragraphe répréhensible eût été dirigé aussi contre le très-honorable *Orateur* de la Chambre des Communes; qu'il n'hésite pas à déclarer qu'aucune idée n'a jamais été plus loin de sa pensée, et qu'il seroit le dernier de tous à rien insinuer de dérogatoire au respect dû à un personnage qui, comme homme privé, a toute son estime comme celle de la nation, et qui, comme le chef et l'organe de cette honorable Chambre, lui inspire la vénération la plus profonde.

Après la lecture de cette pétition et l'élargissement du pétitionnaire, M. Windham s'est plaint hautement de

Digitized by Google

l'insolence de la pétition. Il a soutenu que la Chambre ne pouvoit pas, sans se dégrader, accorder le pardon au suppliant.

M. Fox a dit que l'adresse de M. Stuart étoit plutôt un libelle diffamatoire qu'une supplique.

Le Chancelier de l'Echiquier a dit que les objections faites contre la demande du pétitionnaire ne provenoient que du respect qui y étoit exprimé pour Lord Melville, des éloges donnés à son mérite, et de la vénération dont M. Stuart s'étoit vanté d'être pénétré pour l'Orateur de la Chambre. Aucune de ces objections ne lui a paru assez sérieuse pour donner lieu à refuser la demande du suppliant. La discussion a été traînée en longueur, et plusieurs autres membres ont opiné. — Enfin, M. Stuart a été reprimandé par l'Orateur, et la chambre a donné ordre qu'il fût mis en liberté, lorsqu'il auroit payé les droits dûs au sergent d'armes.

PARIS, le 8 Mai.

Tout est en mouvement à Boulogne pour completter l'armement de notre flottille.

On dit que l'Empereur retournera d'Italie à Paris plutôt qu'on ne pensoit.

Le Pape a donné à Turin sa bénédiction à plus de 60,000 âmes.

La maison de Weadenberg a acheté, à Nice, plus de 10,000 quintaux de froment, pour le compte du gouvernement espagnol.

On se rappele que certaines conventions ont eu lieu entre le gouvernement Ligurien et le nôtre, le 24 Février et le 3 Octobre de l'année passée. Le sénat Ligurien décrêta à ces deux époques de donner à l'envoyé de France, M. Salicetti, les présens en usage: Il les refusa jusqu'à une époque plus prospère pour le commerce de Gênes, mais on insista tant qu'il se résolut à les accepter, sous la condition expresse que leur valeur ne passeroit pas 36,000 fr. et non 200,000, comme quelques papiers l'ont annoncé. Ce présent, qui est en argenterie, n'a pas

Digitized by Google

encore été donné, parceque l'orfévre n'a pas encore fini son travail.

L'Empereur a assisté, le 28 Avril, à une représentation de l'opéra de Mithridate, qui a été donnée sur le grand théâtre de Turin, et qui est de la composition de M. Nazolini. Toutes les loges étoient illuminées, et cette illumination ainsi que la parure des Dames relevoient encore la beauté de la salle, qui est une des premières de l'Europe. La loge de l'Empereur, en face du théâtre, étoit bâtie en rotonde et parfaitement bien ornée. Au moment où l'Empereur et l'Impératrice entrèrent dans leur loge, tout le monde se leva, la salle retentit de cris de joie, tous les yeux se fixèrent sur la loge de l'Empereur, et ni la beauté des décorations ni le charme des ballets ne purent les en détourner.

Une maison de commerce de cette ville a répandu la nouvelle, que les flottes combinées de Toulon et de Cadix étoient arrivées à Lisbonne, y avoient pris tous les vaisseaux anglais qui y étoient, et avoient mis arrêt sur toutes les propriétaires anglaises; mais cette nouvelle n'a encore rien d'officiel.

Par décret Impérial rendu à Lyon, le 13 Avril, l'exportation des soies teintes et plates, propres à faire de la tapisserie, est prohibée.

L'Electeur de Bavière a ordonné la démolition des fortifications de la ci-devant ville impériale de Noerdlingen. Les sommes employées annuellement à leur entretien sont affectées à des établissemens utiles. On peut remarquer qu'on démolit presque généralement toutes les petites forteresses et forts dont l'Allemagne abonde.

M. de Lalande qui, depuis quelque tems, néglige beaucoup le ciel pour s'occuper de la terre, a voulu savoir ce que sont devenues les eaux de la mer qui couvroient autrefois les montagnes; et il croit avoir découvert que la masse d'eau qui causoit son embarras, se trouve *dans les creux* qui existent sous l'écorce de la terre. Une lieue de cavités, dit-il, sur 1,432 qu'il y a d'ici au centre de la terre, n'est pas difficile à concevoir. D'ail-

Digitized by Google

leurs, l'argile qui forme principalement la dernière couche, n'a que deux fois la pesanteur de l'eau, tandis que le globe entier de la terre pèse cinq fois plus que l'eau; cela prouve qu'il y a, près de la surface de la terre, beaucoup plus de matières légères, et vers le centre plus de matières pesantes. Ainsi, ajoute M. de Lalande, nous sommes autorisés à croire qu'il y a de l'eau dans l'intérieur de la terre, et qu'elle n'est pas à une grande profondeur.

Marseille, le 29 Avril.

A la grande quantité de biscuit que l'on fait à Toulon et dans les campagnes voisines, on conjecture qu'une flotte quelconque doit venir s'approvisionner dans ce port.

La Fère (Aisne), *le 6 Mai.*

Un événement cruel vient de répandre la consternation dans notre ville, et le deuil parmi un grand nombre de familles.

Madame Vesdé, maitresse de pension, allant hier dimanche à la promenade avec 25 Demoiselles pensionnaires, prit un batelet pour les conduire dans un village voisin. A peine y étaient-elles placées, que le batelet coula et les engloutit. On s'empressa de voler au secours de ces infortunées; mais, malgré l'activité et le zèle déployés dans cette triste circonstance, on n'a pu sauver que trois pensionnaires; les 22 autres ont péri avec leur conductrice.

ASTI, le 1 Mai.

Avant-hier Lundi, à quatre heures du soir, l'arrivée de LL. MM. a comblé les voeux que nous formions depuis si longtems. Le préfet, les maires, toutes les autorités, la garde d'honneur, tous les citoyens s'étoient portés au-devant d'Elles.

La ville a été illuminée, on a tiré un feu d'artifice vis-à-vis le palais de LL. MM.

Hier à midi, S. M. l'Empereur a admis à son audience le général commandant la division, le général commandant le département, les officiers de l'état-major, les officiers des corps de la garnison, les officiers du premier camp de vétérans, les officiers reformés et la garde d'honneur.

Digitized by Google

ALEXANDRIE, le 2 Mai.

LL. MM. sont arrivées hier ici à dix heures du matin, au bruit de l'artillerie de nos remparts et au son de toutes les cloches de la ville.

De nombreux détachemens de cavalerie s'étoient portés à leur rencontre, ainsi qu'une garde d'honneur composée de deux corps formés, l'un d'anciens militaires, ayant servi avant la conquête dans les troupes piémontaises, l'autre de l'élite de notre jeunesse. Des arcs de triomphe étoient élevés sur le passage de LL. MM., une foule considérable remplissoit les places et les rues qu'Elles ont traversées.

L'Empereur étoit à peine arrivé, qu'il est monté à cheval, accompagné du Maréchal Lannes, qui commande le camp de Marengo; du général Marescot, premier inspecteur général du génie; du général Chasseloup-Laubat, qui commande le génie et dirige les travaux, etc. etc. etc. Il a fait le tour des remparts, visité en détail toutes les parties des fortifications qui s'exécutent d'après ses ordres, et les immenses travaux de la citadelle. Il s'est porté successivement sur les rives de la Bormida et du Tanaro, sur le célèbre champ de bataille de Marengo, sur la position d'Elbosca, etc. etc. Enfin S. M. n'est rentrée qu'à sept heures du soir, après avoir fatigué cinq chevaux et parcouru un espace de cinquante milles.

Le soir, l'Empereur a reçu les ministres. Ensuite on a tiré, sur la place d'armes, un feu d'artifice que LL. MM. ont vu d'un balcon du palais Chilini, qu'elles habitent.

MILAN, le 25 Avril.

Le gouvernement désirant, à l'occasion de la prochaine solennité du couronnement du Roi d'Italie, donner à certaines classes du peuple des témoignages de sa générosité, a résolu de récompenser dans une si heureuse circonstance les talens distingués en tout genre d'industrie manufacturière, et surtout les pères ayant dix enfans vivans, en dotant les filles qui font partie de ces familles. Cette disposition du gouvernement a été annoncée au public par un avis daté

Digitized by Google

du 24 de ce mois, publié par le préfet du département, dans lequel sont développées les conditions exigées pour être admis à ces récompenses.

Le 4 Avril, M. Beauharnais a présenté à la Reine régente d'Etrurie, ses lettres de créance comme ambassadeur de France.

ITALIE, le 23 Avril.

La ville de Milan fait élever un monument à la gloire de l'Empereur et Roi Napoléon, qui consistera en un arc de triomphe semblable à ceux que le sénat et le peuple Romain faisoient élever à leurs Césars ; et la ville de Ravenne a aussi déterminé de faire élever à la gloire du Roi Napoléon une colonne de granit d'Egypte. La ville de Milan a formé pour le recevoir une garde d'honneur superbement habillée.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 18 Avril.

Le Grand-Seigneur étant décidé à mettre des troupes disciplinées en garnison dans les principales villes de son Empire, et la plus grande partie des provinces s'opposant à l'exécution de ce système, le Divan s'est assemblé ces jours derniers relativement à cet objet, et il y a été résolu ; qu'on mettroit des garnisons dans toutes les villes où on ne rencontreroit point d'opposition, et que pour les autres, on attendroit l'époque où les habitans seroient convaincus, combien il est avantageux d'être protégé par une garnison régulière.

Les sujets autrichiens se trouvant lésés par la diminution subite de la valeur des ducats, se sont adressés à l'Internonce impérial, et l'ont prié d'employer sa médiation auprès de la Porte, pour que S. H. les rétablit sur l'ancien pied. L'Internonce a en conséquence remis au Grand-Seigneur une protestation contre l'ordonnance que S. H. a rendue, et l'a priée de la revoquer; mais le Sultan a répondu, que la prospérité future de ses Etats exigeoit le maintien de cet édit, et qu'en conséquence il étoit forcé de le laisser subsister.

Depuis le départ de l'ambassadeur Brune, il n'y a eu

Digitized by Google

aucune communication officielle entre le chargé d'affaires de France et la Sublime Porte.

MADRID, le 18 Avril.

Il paroît certain que notre gouvernement a combiné avec celui de la France un vaste plan d'opérations militaires, dont l'exécution très-prochaine portera un coup funeste au commerce et à la puissance d'Angleterre. — Le gouverneur de Gibraltar est toujours dans l'opinion que la place qu'il défend sera incessamment attaquée par terre et par mer. Sa garnison est dans un état perpétuel de vigilance et d'activité. — M. le général Junot, ambassadeur de France près la cour de Portugal, a eu, pendant son séjour ici, de fréquentes conférences à ce sujet avec le prince de la Paix.

M. d'Adlerberg, ci-devant chargé d'affaires de Suède à la cour de Madrid, a eu, le 16 de ce mois, à Aranjuez une audience particulière de S. M. Catholique, dans laquelle il lui a remis ses lettres de créance, en qualité d'envoyé extraordinaire de S. M. Suédoise.

FRANCFORT, le 7 Mai.

Les nouvelles publiques d'Italie assurent, que le Roi de Naples est invité à assister au couronnement à Milan, et que la Reine d'Etrurie s'y rendra aussi. Le Prince Electoral de Bavière partira de même à cette époque de Rome pour Milan, et après le couronnement retournera à Munich par Gênes et en traversant la France.

La gazette de Corfou du 28 Mars, donne les détails d'une fête qui a eu lieu dans cette isle, le 12 du même mois, pour célébrer l'anniversaire de l'avènement de S. M. l'Empereur de toutes les Russies au trône Impérial.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 11 Mai.

S. Ex. M. Schimmelpennink a invité, hier, le corps diplomatique à assister, Mercredi prochain, à l'installation de LL. HH. Puissances, ainsi qu'à leur prestation de serment et à la sienne. La grande salle où s'assembloit au-

Digitized by Google

trefois la législature (précédemment la salle de bal de la cour stathoudérienne) est destinée à cette cérémonie, pour laquelle on fait des préparatifs magnifiques. Toute la garnison sera sous les armes, toutes les cloches seront en branle, des troupes de musiciens placées sur des estrades exécuteront une musique analogue à la circonstance, et des salves d'artillerie annonceront le moment de l'installation de LL. HH. PP.

Voici les noms des membres qui composeront cette nouvelle législature : 1°. H. W. van Aylva van Neerynen ; 2°. Alberda van Dyxterhuis ; 3°. P. A. van Boetzelaar ; 4°. J. Busch ; 5°. W. C. de Crane ; 6°. Eypocremers ; 7°. P. J. Cuypers ; 8°. C. van Foreest ; 9°. J. van Hengst ; 10°. J. F. R. van Hooff ; 11°. R. L. van Andringa de Kempenaar ; 12°. F. van Leyden van Westbarendrecht ; 13°. W. G. J. van Rhenien tot Rhemershuysen ; 14° E. S. G. J. van Burmania Rengers ; 15°. Charles Six ; 16°. J. van Styrum ; 17°. A. P. Twent van Raaphorst ; 18°. C. de Vos van Steenwyk et 19°. J. Weerts. — Le greffier de LL. HH. PP. est M. J. Cauperus. Premier commis, M. A. F. Tinne, ayant sous lui 4 copistes.

M. Berenger, commissaire et gouverneur-général de la colonie de Surinam, à l'époque où cette colonie se rendit l'année dernière aux anglais, a été arrêté par ordre du tribunal militaire suprême et conduit à la prison nommée *de Gevangen Poorte*. Il a subi, ce matin, son dixième interrogatoire.

Le vice-amiral Dewinter a été nommé inspecteur-général de la marine.

Le général Marmont assistera à la grande cérémonie de Mercredi prochain.

La compagnie d'élite du 8e régiment de chasseurs vient de changer d'uniforme. On en a fait une compagnie d'Uhlans. — Les troupes se rendent de toutes parts au camp de Zeyst.

M. Dedem, père, ambassadeur à Constantinople, qui est par congé dans sa patrie, est arrivé ici de ses terres.

On dit que M. Hultman, secrétaire provisoire de M. le Grand-Pensionnaire, sera nommé ministre à Berlin.

Digitized by Google

La livrée de S. Ex. le Pensionnaire-d'état est écarlatte galonnée en or. Comme ce magistrat sera tenu à une grande représentation le jour de la cérémonie de l'installation de LL. HH. PP., on a loué un certain nombre de domestiques étrangers qui porteront la livrée de Son Ex.

Cinq officiers et 136 soldats français viennent d'arriver de Brest à Utrecht; ils seront incorporés dans le 18e régiment d'infanterie légère. Ces troupes faisoient partie de la garnison de Pondichery, que les anglais ont faite prisonnière de guerre.

M. Gogel, ministre des finances, est entré en fonction à son retour d'Amsterdam.

Le secrétaire-d'état, M. van Royen, est parti pour Flessingue. M. Jough, secrétaire du département, est chargé de ses fonctions pendant son absence.

On vient d'établir ici une compagnie d'assurance, qui a 1,200,000 florins de fond. Cette somme est divisée en 300 actions de 4000 fl. chacune. Le directeur principal de cette compagnie est M. P. van Herzeele. On n'assure point pour les risques maritimes.

Les garnisons des villages de Catwyk et de Noordwyk, situés sur le bord de la mer, ont été renforcées de 4 compagnies d'infanterie légère.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 11 *Mai.*

On lit dans la gazette de cette ville, à l'article Paris, qu'il est probable que Lucien Bonaparte sera nommé dans quelque tems Vice-Roi d'Italie. On assure que Rome deviendra la résidence du Roi, et que le Saint-Siège sera transféré de Rome à Avignon.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 3 *Mai.*

Notre ancien envoyé à Constantinople, M. de Mouradgea d'Ohsson, a obtenu son rappel. M. le Chevalier d'Ocaritz, qui se rend à Constantinople, en qualité de ministre d'Espagne, est au moment de son départ.

Digitized by Google

S. M. a envoyé à M. de Platen, Maréchal de la cour, à Stralsund, la plaque de l'étoile polaire garnie de brillans, et lui a écrit en même tems une lettre très flatteuse, dans laquelle elle lui témoigne sa satisfaction du zèle et des services qu'il lui a rendus, tant pendant son séjour à Stralsund que pendant son retour en Suède.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 4 Mai.

Les habitans des fauxbourg de Vienne, en faveur desquels feu l'Archi-Duchesse Christine et le Duc de Saxe-Teschen, son auguste époux, ont fait une dépense de plusieurs centaines de milliers de florins, pour faire venir de l'eau des montagnes et leur procurer des fontaines et des puits, viennent, en reconnoissance de ce grand bienfait, de faire faire leurs statues en fonte par le célèbre sculpteur et professeur Zauner, et les ont fait placer sur le grand reservoir pour éterniser le bienfait et la reconnoissance.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 12 Mai.

Le collège de la députation, qui s'est assemblé avant-hier, a accordé au 76e régiment d'infanterie, qui va quitter le pays, la solde arriérée qui lui est due et qui monte à 239,000 fr. Le 100e régiment d'infanterie va aussi se mettre bientôt en marche pour retourner en France.

On assure qu'il a été déterminé, pour ménager la dépense des sommes considérables que coutent les camps, de n'en former que trois dans le pays, et de ne mettre que trois brigades dans chacun. L'un de ces camps sera auprès de Verden, l'autre auprès de Lune et le troisième auprès d'Hanovre.

Nouvelles diverses.

Sir Edouard Thornton, ministre de S. M. Britannique près le cercle de Basse-Saxe, est arrivé le 14 Mai à Hambourg.

M. de Peyron, secrétaire de légation et fils du ministre de S. M. Suédoise près le cercle de Basse-Saxe,

Digitized by Google

est arrivé le 2 Mai par Stralsund à Ystadt, d'où il se rend en courier à Stockholm.

On mande de Petersbourg, en date du 26 Avril, que par ordre de S. M. I. on va planter sur tout le glacis de l'amirauté quatre rangs d'arbres, qui formeront une très-belle promenade, qui réunira ces deux grands quais.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

On mande de Huy, petite ville des Pays-Bas, que la recette publiée par M. Cadet-Devaux pour la guérison de la goutte, et dont les oiseux ont trouvé plus gai de rire que de faire l'épreuve ou l'examen, vient de réussir comme par enchantement, sur un malheureux ouvrier cloué depuis trois ans sur son lit par cette maladie, jusqu'ici gravement décidée incurable. Ce miracle, très-naturel, a eu pour témoins tous les curieux de Huy, qui a les siens comme Paris; et il en a été dressé procès-verbal, destiné à M. Cadet-Devaux, qui doit se trouver assez dédommagé des criailleries des envieux ou des ignorans par cet hommage officiel, payé à sa philantropie, et surtout par la guérison d'un pauvre père de famille, rendu par lui à la santé et à ses enfans. On sait que cette recette consiste en 48 verres d'eau chaude bue en 12 heures, à un quart-d'heure de distance chaque verre, et sans prendre autre chose pendant ce tems. C'est peut-être cette simplicité de moyens qui fait douter de son efficacité. . . . .

M. Tarrat, de Nottingham, a fait plusieurs expériences sur l'utilité du blanchissage au moyen de la vapeur, qui ont très-bien réussi; il a trouvé jusqu'ici que cette opération étoit de beaucoup préférable à la méthode ordinaire, même pour la couleur du linge, sans compter celui de sa conservation par la diminution du frottement. Sa méthode est de placer au-dessus d'une petite chaudière un cylindre de cuivre, et une marmite à pommes-de-terre, avec un couvercle à trois charnières; la chaudière doit être au moins aussi grande que l'alambic, et on commence par y mettre trois pots d'eau. Le linge doit tremper environ 10 ou 12 heures dans l'eau froide, où on a dissous de la potasse ou de la soude, dans la proportion d'une once de l'une, et deux de l'autre par gallon d'eau. Après avoir tordu le linge, il faut frotter légèrement chaque pièce

Digitized by Google

avec du savon et de l'eau (une livre sur deux gallons) dans les parties les plus sales; mouillant le reste et le mettant ensuite légèrement dans la machine à vapeur, prenant bien garde de ne pas trop la remplir. Il faut faire bouillir la chaudière pendant trois heures, et mettre un linge au fond de la machine à vapeur, pour empêcher, autant qu'il est possible, que la fumée ne s'évapore, et il faut après cela mettre le linge dans l'eau chaude, le frotter et le tendre à la manière ordinaire.

MODES.

Il y a rarement des modes aussi généralement adoptées que celle actuellement régnante, des chapeaux de paille jaune, dont la calotte ronde est recouverte de taffetas. On a repris les redingottes, et qui plus est, on en porte avec des schals, roulés à la vérité et presqu'en corde. Bien gouverner les pointes traînantes d'un schall de mousseline, est aujourd'hui une science peu commune, quoique nombre d'élégantes s'appliquent à la cultiver. On voit des tabliers de bien des sortes, tant pour la coupe que pour le genre de garniture. On a vu depuis quelques jours moins de voiles que de coutume. Le nombre des capotes de perkale est augmenté; il n'en est pas de même de celles de basin. On brode des robes en couleur, mais beaucoup moins qu'en blanc. Il entre du point à jour dans les broderies des petits objets. Les manches courtes sont à-peu-près descendues jusqu'au coude: on les porte bouffantes et montées sur un large poignet. Toutes les fleurs possibles continuent d'être de mise, et, dans ce moment, les magazins où se font des bonnets ressemblent plutôt à l'éventaire d'une bouquetière qu'à la boutique d'une marchande de modes.

Depuis les épaules jusqu'aux hanches, le corps d'une petite maîtresse comme celui d'un élégant, doit figurer une gaine égyptienne: les tailles qui s'éloignent un peu trop de cette figure y sont ramenées, pour les femmes, par des corsets élastiques de nouvelle invention; pour les hommes, par l'adresse de leurs tailleurs, qui laissent le haut de leurs habits très-amples, et les brodent sur la chute des reins. As-tu le corps en gaine, se demandent les incroyables de l'un et de l'autre sexe?

Une touffe de jeunes boutons de roses, sans aucune rose épanouie qui les accompagne, forme un ornement de coëffure assez distingué.

Digitized by Google

Beaucoup de boucles d'oreilles et de colliers se font en grenats rouges extrêmement petits; et, comme pour se conformer à la saison dans laquelle nous allons entrer, montés sur de petites branches d'or très-déliées en forme de canetille; ces petits grenats rouges figurent des groseilles suspendues à leurs grappes.

Beaucoup de femmes recherchées ont un lit de première nécessité où elles dorment, et un lit de parade qu'on montre avec orgueil, et où l'on ne se repose que les jours pendant lesquels, tout indisposée qu'on est, on veut bien recevoir. Chaque mois la forme de ces lits varie, ou plutôt chaque petite-maîtresse indique à son gré la forme de son lit. L'une s'entoure de figures de hibous, la sienne en paroît plus jolie; cet autre se place entre des chimères, pour faire admirer sa belle réalité; tantôt ce sont trois Graces qui relèvent les rideaux, et semblent attendre le réveil de *Vénus;* tantôt le lit est porté par quatre Amours, et c'est dedans qu'on trouve les Graces.

Anecdotes.

On connoit les suites de la bataille de Pavie, gagnée par Charles-Quint, le 24 Février 1521. Voici à ce sujet une anecdote peu connue. Un soldat espagnol vint trouver François Ier dans sa tente, au moment qu'il fut fait prisonnier de guerre, et lui dit: „Sire, je connoissois le courage de V. M., et voilà une balle d'or que j'avois fait fondre pour vous tuer; une si belle vie ne devant pas finir sans une distinction particulière. Je n'ai point trouvé l'occasion de m'en servir, et j'ose prendre la liberté de vous la présenter.“ François Ier lui fit accueil, et récompensa la singularité de cette idée.

Louis XVI fit des reproches obligeans à M. le Marquis d'Arlandes, de s'être exposé le premier à voyager dans un ballon, et lui demanda quel avoit été son motif: „Sire, répondit ingénieusement cet officier, on m'a donné tant de paroles en l'air, que j'ai cru que mon avancement dépendoit de ce voyage.“

Digitized by Google

ENIGME.

Lorsque l'âge a miné ses jours,
L'homme a besoin d'avoir recours,
A mon utile ministère ;
Il est quelques adolescens,
Privés de l'usage d'un sens,
A qui je deviens nécessaire.
Dans mes propriétés, je tiens du merveilleux.
Par mon secours, *Newton*, a mesuré les cieux.
Ses méditations savantes et profondes,
Me doivent leur utilité.
Fontenelle, sans moi n'auroit jamais traité,
De la pluralité des mondes.
Ma substance reçoit sa forme, ou sa couleur,
Selon la règle ou le caprice,
Et l'on la voit, avec ou sans coadjuteur,
Décorer l'intérieur du plus bel édifice.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 39 est *Grade*, où l'on trouve *rade*.

ANNONCE.

Les Directeurs du théâtre français de Hambourg ont l'honneur de prévenir le public, qu'ils donneront deux représentations à Altona, Mercredi et Jeudi, 22 et 23 du présent mois.

AVERTISSEMENT.

Cette Gazette paroîtra tous le Mardi et Vendredi à Altona, à 3 heures après-midi, au grand Comptoir de l'Abeille du Nord, Rosen-Strasse No. 257, ainsi qu'au Bureau de Hambourg, Alten Steinweg, No. 31, bey dem grossen Neuenmarkt, et chez tous les distributeurs de gazettes.

On recevra au grand comptoir d'Altona et au bureau de Hambourg toutes les annonces et tous les avertissemens qu'on voudra faire insérer dans l'Abeille du Nord; le prix en sera très-modique. Celui de cette feuille est de deux ducats d'Hollande par an; on peut s'abonner pour 6 et pour 3 mois, chez tous les maîtres de poste du pays qu'on habite.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 40.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 17 Mai 1805.

LONDRES, le 10 Mai.

JOURNAL DU PARLEMENT.

Chambre des Communes, Séance de 6 Mai.

M. *Whitbread* propose une adresse pour prier S. M. de rayer le nom du Lord Vicomte de Melville de la liste de ses conseillers-privés et de le bannir pour jamais de ses conseils et de sa présence.

Le *Chancelier de l'Echiquier*, l'interrompant, appele à l'ordre. Il dit qu'il a une communication à faire à la chambre, qui, à ce qu'il croit, donnera satisfaction entière.

M. *Whitbread* insiste, et dit que l'objet de la justice publique ne seroit pas rempli, si la chambre s'arrêtoit au point où elle étoit parvenue dans ses dernieres résolutions contre Lord Melville, et il conclut par demander que sa motion soit approuvée par la chambre, sans aucun égard pour Lord Melville.

Le *Chancelier de l'Echiquier* se leve et dit, qu'il avoit cru de son devoir de donner à S. M. le conseil d'effacer le nom de Lord Melville de la liste des conseillers-privés, mais qu'il n'avoit pas cru avant les vacances de Pâques que l'exécution de ce conseil fut nécessaire, soit au service du Roi, soit à la satisfaction de la chambre, d'autant plus qu'il avoit eu lieu de croire qu'une pareille démarche seroit faite par plusieurs membres respectables; mais que puisqu'on exigeoit que ce fut lui qui la fit, et quoique sa sensibilité en fut révoltée, il ne pouvoit que céder aux voeux de la majorité de la chambre. „ Je ne nie pas, a-t-il dit, avec une agitation très-visible, „ que je n'ai donné ce conseil qu'avec l'amertume de la „ douleur, mais le sentiment du devoir public l'emporte „ sur le respect et l'amitié particulière. Je n'effacerai ja„ mais de mon coeur les sentimens d'affection et de bien„ veillance personnelle, mais je ne souffrirai pas que ces

Digitized by Google

„ sentimens combattent les voeux déclarés de la majorité „ des communes. J'avoue, n'avoir fait cette démarche „ qu'avec répugnance; mais il ne m'appartient pas de me „ débattre contre la sagesse ou contre les voeux du parle- „ ment. J'espère que, d'après ce que je viens de dire, „ l'honorable membre retirera sa motion. La candeur et „ l'humanité nous défendent également de presser des dis- „ cussions qui ne tendent qu'à déchirer le coeur d'un „ homme déjà trop malheureux. "

M. *Fox* s'est plaint hautement de ce que le conseil de rayer le nom de Lord Melville de la liste des conseillers-privés, n'avoit pas été donné plutôt par le chancelier de l'Echiquier et de ce qu'il l'avoit donné à contre-coeur.

Le *secrétaire de la guerre* (M. W. Dundas) accuse M. Fox de ce que dans son acharnement de poursuite et de vengeance contre Lord Melville, il a oublié les péculats (*vol des deniers publics*) de son père, Lord Holland, et ses propres pertes au jeu, auxquelles il a supplée par les fruits de ces péculats.

Après quelques discussions entre Mrs. Fox et Whitbread, le dernier a jugé à propos de retirer sa motion. — Ajourné.

Le conseil-privé s'est assemblé, hier, au palais de la Reine, et le Roi a effacé le nom de Lord Melville de la liste des membres qui composent ce conseil.

Lundi l'ambassadeur de Russie a travaillé au bureau de Lord Mulgrave depuis une heure et demie jusqu'à 3 heures. — Le lendemain il y a eu une assemblée du conseil du cabinet, dans ce même bureau, à laquelle ont assisté les Lords Camden, Chatham et Westmoreland et M. Pitt.

Il paroit certain que les nègres se sont mis en possession de toute l'île de St.-Domingue. Le général Ferrand trompé dans son espoir d'être secouru par l'escadre de Rochefort, s'est rendu à Dessalines vers le milieu du mois de Mars. Nous ignorons à quelles conditions.

Digitized by Google

La dépense des corps des volontaires pendant l'année dernière a été portée sur les états à un million 100,000 liv. st., pour l'Angleterre, et à 500,000 pour l'Irlande.

Les volontaires des divers régimens de milice qui sont actuellement à Hull, continuent à se faire inscrire pour servir où l'on voudra, et la semaine dernière surtout, il y en a eu beaucoup d'enrôlés.

Calcutta, le 17 Décembre 1804.

Des lettres du camp de Galnah, datée du 20 du mois dernier, portent que les forts de Chandore et de Galnah, qui ont été dernièrement pris par l'armée du colonel Wallace, sont deux des plus fortes places de l'Inde. La nature seule rend Chandore imprenable, et l'art et la nature ont rendu Galnah très-formidable.

Les convois pour la Baltique et Toenningen doivent faire voile de la rade de Leith le 16 de ce mois.

Le Lord Maire a baissé, Mardi, le prix du pain. Celui de quatre livres ne coutera plus qu'un sh. 2 pences.

Il paroit certain, que les flottes unies de France et d'Espagne sont allées aux Antilles. — Douze vaisseaux de ligne ont été détachés de la flotte Anglaise de la Manche, pour les poursuivre. Lord Nelson avec son escadre vient se joindre à la flotte de la Manche. — Lord Gardner a, actuellement, sous ses ordres, 28 vaisseaux de ligne. On a reçu hier à l'amirauté des dépêches de cet amiral.

On va embarquer à Cork sous les ordres du général Sir Eyre Coote, plusieurs régimens destinés à donner la chasse à l'ennemi par tout où l'on le rencontrera.

L'embargo, et la presse des matelots, s'étendent à tous les ports du Royaume. Cette presse n'a eu lieu qu'afin d'armer promptemnt 12 vaisseaux de ligne, pour les envoyer encore à la poursuite de l'ennemi.

On s'attend ici que les flottes combinées de Toulon et de Cadix tenteront une attaque sur la Jamaïque; il paroit qu'on n'en est point inquiet, attendu que nous avons dans cette île 3000 hommes de troupes réglées, 7000 de milice et 13,000 volontaires.

Fonds: 3 p. C. cons. 58; Omnium 2½; cours sur Hambourg 35 et 6.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 7 Mai.

Le départ du Roi pour le camp de la Scanie est fixé, dit-on, au 20 de ce mois. Les généraux Toll, Wrede, Mörner et Cederström s'y sont déjà rendus. Outre les troupes Suédoises qui marchent vers ce camp on y attend aussi 500 hommes de cavalerie qui viennent de la Poméranie. On dit que le retour du Roi dans sa capitale est fixé au commencement de Juillet.

Le Prince Royal et la Princesse Amélie qui ont été vaccinés dans le courant du mois dernier, jouissent de la meilleure santé.

M. de Peyron, lieut. aux gardes est arrivé hier ici, en courier de Hambourg. Il a passé par Stralsund.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 8 Mai.

Les troupes autrichiennes placées dans les anciens Etats Vénitiens vont former plusieurs camps d'instruction. — On fait monter à 80,000 hommes, l'armée qui forme en Italie le cordon contre la fièvre jaune, les troupes qui sont en cantonnement et celles qui sont placées sur les frontières.

Nouvelles diverses.

M. de Tarrach, ministre de S. M. Prussienne près la cour de Suède, va, dit-on, quitter Stockholm et retourner à Berlin.

On mande des bords du Mein, en date du 8 Mai, „ Il y a quelque tems que des feuilles publiques ont annoncé que l'Empereur des Français avoit envoyé plusieurs décorations de la légion d'honneur à différentes cours d'Allemagne, nommément à celles de Berlin et de Munich. Aujourd'hui, l'une d'elles dit que parmi les décorations qui avoient été envoyées à Berlin, il y en avoit une destinée pour le Duc régnant de Brunswic, mais que ce Prince, tout flatté qu'il se sentit de cette marque d'attention, n'a pu l'accepter, vû que les statuts de l'ordre britannique de la Jarretière dont il est décoré, ne permettent point de se faire recevoir membre d'un autre ordre, sans l'autorisation expresse du grand-maître. Le Duc a écrit lui-même à ce sujet à l'Empereur, en y ajoutant qu'aussitôt que la paix sera rétablie entre les deux puissances, il regardera comme son premier et son plus cher devoir, de chercher à obtenir cette autorisation du grand-maître. "

On mande de Naples que le cardinal Ruffo quittera dans peu l'Etat Napolitain.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 41.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 21 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 14 Mai.

S. M. et toute la famille Royale partiront d'ici, le 20 de ce mois, pour aller occuper le château de Friedrichsberg, qui est leur résidence ordinaire pendant tout l'été. S. A. S. le Duc d'Augustenbourg est arrivé ici et l'on apprend qu'il y passera quelques mois.

M. de Garlike, arrivé ici dernièrement en qualité de ministre d'Angleterre, a présenté ses lettres de créance à S. M., le 1er de ce mois.

Dans le nombre des 7 vaisseaux, qui ont reçu, le mois passé, des passeports latins pour se rendre dans nos colonies occidentales, il y en a trois de Copenhague, 2 de Tönningue, un de Flensbourg et un de Friedrichshald.

Tous les recrues nationaux ont ordre d'être rendus à leurs régimens pour le 20 de ce mois, époque où commenceront les manoeuvres du printems.

PARIS, le 10 Mai.

Un décret impérial, rendu à Stupinigi, le 25 Avril, contient ce qui suit: Le palais de Turin est un des palais

impériaux. Ce palais, ses dépendances et son mobilier seront entretenus par la couronne, et sous les ordres du grand-maréchal et de notre intendant-général. L'administrateur-général du Piémont et le préfet du département du Pô seront logés provisoirement dans une des aîles du palais, qui leur sera affectée par le grand-maréchal, sans pouvoir rien prendre sur le reste du palais.

Divers autres décrets impériaux rendus, tant à Stupinigi qu'à Alexandrie, contiennent ce qui suit:

Le bâtiment dépendant de l'ancien séminaire de la ville de Saint-Jean-de-Maurienne, sera concédé à la ville pour servir à l'augmentation de l'hospice.

L'emplacement des forts de la Brunette et de Sainte-Marie sera cédé à la ville de Suze, comme à compte de ce qui lui est dû. Un des bâtimens qui servoit de caserne dans l'un des deux forts, sera disposé pour servir d'auberge, et loué, à la charge par le locataire, d'y tenir auberge pour les voyageurs.

Le ministre de l'intérieur fera construire à Lanslebourg une auberge dans une bonne situation, et détachée du village, avec grange et écurie pouvant contenir au moins 20 chevaux, jardin, cour, basse-cour et remises. L'auberge devra contenir une vingtaine de chambres. Cette auberge sera louée immédiatement par le préfet du Mont-Blanc, à la diligence du sous-préfet de la Maurienne; le locataire s'obligera à y tenir auberge pour les voyageurs. Elle pourra être louée pour trois, neuf ou vingt-sept années. Le loyer en sera appliqué à l'entretien de la route du Mont-Cenis.

La portion de l'hospice du Mont-Cenis, dont les bâtimens sont déjà élevés, sera terminée dans le courant de la présente année. L'hospice sera environné de murs qui renfermeront une cour et un jardin. Dans le courant de l'an 14, il sera construit une grange et une écurie capable de contenir 60 chevaux; et dans le courant de l'an 15, il sera construit une chapelle. Le lac appartenant à la commune de Lanslebourg, sera aliéné en faveur de l'hospice, qui donnera en remplacement une portion des biens qui

Digitized by Google

lui sont affectés pour sa dotation. L'hospice sera tenu d'entretenir constamment un chirurgien, et de donner une demi-bouteille de vin à tous les soldats qui passeront avec une feuille de route en règle. A cet effet, les commissaires-ordonnateurs de Chambéry et de Turin préviendront lorsqu'il devra y avoir un passage de corps ou de détachemens nombreux. L'hospice sera remboursé par le ministre de la guerre, tous les trois mois, sur états de revues du commissaire des guerres de Chambéry, pour les militaires qui iroient de Chambéry à Turin, et sur ceux du commissaire-ordonnateur de la 27e division militaire, pour les militaires qui iroient de Turin à Chambéry.

Il sera ouvert une communication directe de Savone à Turin et à Alexandrie. Cette route ira de Savone à Carcare, de Carcare à Acqui; de-là la route de Turin se dirigera sur Nizza et Asti; celle d'Alexandrie suivra la Bormida, et se dirigera directement d'Acqui sur Alexandrie. Dès cette campagne, on fera les travaux depuis Notre-Dame de Savone jusqu'à Cairo.

M. Salmatoris est nommé intendant des biens de la couronne dans les six départemens au-delà des Alpes. Il sera chargé, sous les ordres de l'intendant-général de la maison de l'Empereur, de l'administration de ces biens, d'ordonner les travaux et ameublemens à faire dans les palais impériaux des six départemens, et d'ordonner toutes les dépenses.

Voici un apperçu des nouvelles qui viennent d'être apportées en France par un aide-de-camp du général Ernouf, commandant à la Guadeloupe, telles qu'elles sont rapportées dans le journal officiel.

Les isle de Montsarrat, de St.-Christophe, d'Antigue, de Ste.-Lucie, ont subi le même sort que celle de la Dominique. Les Français y ont levé une contribution de cinq millions. Ces établissemens ont été laissés dans un état de nullité absolue. Deux cents cinquante bâtimens anglais détruits, ou conduits avec leurs chargemens à la Guadeloupe et à la Martinique, nous ont dédommagés en

Digitized by Google

gros des pertes que le commerce français avoit pu faire en détail pendant plusieurs années de guerre.

Quelques soldats français ayant été égorgés par trahison, à la Dominique, quatre jours après, l'armée y a redescendu, et a passé au fil de l'épée les Anglais et les noirs révoltés.

Après l'évacuation et la ruine des quatre isles ennemies, les troupes françaises ont été réparties en 1500 hommes à la Guadeloupe, 1500 à la Martinique, le surplus a été dirigé sur Santo-Domingo pour renforcer les positions qu'occupe le général Ferrand.

Après ces expéditions, deux vaisseaux et trois frégates suffisamment approvisionnés, ont été dirigés au vent de la Barbade, pour y surprendre le convoi attendu de Corck.

On évalue le préjudice porté au commerce anglais, dans cette circonstance, à plus de cent millions de francs.

Ainsi voilà une expédition dont le résultat a été de ruiner cinq isles anglaises, d'enlever à l'ennemi 250 bâtimens, de mettre en même-tems à l'abri de toute entreprise la Guadeloupe et la Martinique, et de r'ouvrir à la France les portes de Saint-Domingue; enfin de mettre peut-être en notre pouvoir trois régimens anglais, un convoi considérable, plusieurs vaisseaux de guerre, douze bâtimens de transport et une grande quantité de munitions; le tout ayant été expédié de Corck en Irlande pour la Barbade, le 27 Janvier, et ayant peut-être été détourné de sa destination par une division de l'escadre de Rochefort.

On lit dans le *Moniteur*, la lettre suivante de Lisbonne, en date du 8 Avril:

„ M. Jérôme Bonaparte est arrivé ici sur un bâtiment américain, sur lequel étoient, comme passagers, M. et Mlle. Paterson. M. Jérôme Bonaparte vient de prendre la poste pour Madrid, et M. et Mlle. Paterson se sont rembarqués. On les croit retournés en Amérique. "

Le Prince Joseph, dont nous avons annoncé l'arrivée à Boulogne, doit y rester quelques jours; pendant ce tems, l'armée fera les grandes manoeuvres en sa présence.

Digitized by Google

Un navire neutre arrivé la semaine dernière dans le port de Dunkerque, avec un chargement de vin de Bordeaux, a rencontré dans sa traversée, un grand nombre de frégates et bricks anglais, sans être visité par aucun. Le capitaine Langueté, qui le commande, dit avoir vu derrière et devant lui beaucoup d'autres neutres que les anglais ont laissé passer avec la même confiance.

On parle d'une perte considérable que les Anglais auroient faite sur les côtes de Portugal.

Le parlementaire américain, le *Dolphin*, expédié des Etats-Unis d'Amérique et ayant à bord trois cents Français, vient d'arriver à Bordeaux, en vingt-quatre jours de traversée.

M. Daugeard, ancien président au parlement de Bordeaux, est mort la semaine dernière.

Alexandrie, le 3 Mai.

S. M. a donné hier audience aux membres des différentes autorités.

Aujourd'hui Vendredi, S. M. est montée à cheval à 5 heures du matin, et s'est rendue à Valence, d'où elle a parcouru les rives du Pô; elle est rentrée à midi.

A 2 heures, elle a accordé une audience particulière à une députation du sénat de Gênes.

S. M., après avoir accordé une audience particulière à M. Salicetti, ministre plénipotentiaire à Gênes, a reçu les professeurs et les administrateurs du Lycée, et les membres de l'Académie *degli immobili*.

Extrait d'une lettre de LYON, du 6 Mai.

Le corps de chasseurs à cheval, de la légion hanovrienne, commandé par le colonel Evers, natif du Brabant, est parti aujourd'hui pour Avignon, qui sera dorénavant sa garnison. L'Empereur, pendant son séjour à Lyon, a témoigné combien il étoit satisfait de la beauté de ce corps de cavalerie, et a promis de l'augmenter d'un quatrième escadron. Le Pape a béni les étendards de cette légion et a donné au colonel Evers deux médailles, où l'on voit

Digitized by Google

d'un côté le portrait de S. S., et de l'autre les apôtres St.-Pierre et St.-Paul; il a aussi fait présent à Madame Evers d'un chapelet de très-grand prix.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 26 Avril.

M. d'Hervas, beau-père du général Duroc, est arrivé ici de Paris.

Le réglement concernant les nouveaux uniformes de l'armée vient de paroître. L'infanterie portera des habits blancs, les régimens seront distingués par les couleurs des paremens et du collet. L'infanterie légère sera en partie habillée en gros bleu et partie en bleu céleste. L'uniforme de la cavalerie sera bleu de Roi; celui des dragons jaune citron; celui des chasseurs vert, et celui des hussards bleu céleste et rouge.

S. Ex. le Prince de la Paix a fait un réglement qui fixe le traitement pour l'entretien des prisonniers anglais. „ L'intention de S. M. est, dit ce Prince, que les prisonniers anglais en Espagne soient traités de la même manière dont les prisonniers espagnols le sont en Angleterre. " Tous les officiers espagnols de terre et de mer, depuis le général jusqu'au sous-lieutenant, reçoivent en Angleterre 7 Reaux et demi par jour; mais comme le cours de la monnoie varie beaucoup, le Prince de la Paix, voulant que les anglais prisonniers soient aussi bien traités que les espagnols, a ordonné qu'on leur accorderait journellement 8 Reaux. Les gardes-marines, les cadets, les passagers, les personnes de distinction, les capitaines et les pilotes des corsaires au-dessus de 14 canons, auront 4 Reaux, ils n'en ont que trois et demi en Angleterre. Les soldats, les matelots, les capitaines et les officiers des bâtimens corsaires au-dessous de 14 canons, auront comme les troupes deux Réaux par jour, outre le pain, la lumière, le feu et les autres besoins nécessaires.

Il a paru, le 16 de ce mois, une ordonnance du Roi, par laquelle il est ordonné que toutes les marchandises et effets qui viennent des villes où la fièvre jaune a régné

Digitized by Google

l'année passée, seront soumis à la quarantaine la plus sévère, jusqu'à la fin de l'été prochain.

Cette ordonnance prescrit aussi que tous les vaisseaux qui viennent des Etats-Unis de l'Amérique, soient soumis, sans exception, mais selon les circonstances, à une quarantaine depuis 20 jusqu'à 40 jours.

CORFOU, le 28 Mars.

L'anniversaire de l'avènement au trône de S. M. l'Empereur de Russie, a été célébré ici le 12, avec beaucoup de solennité. La matinée, il y a eu grande parade sur la place, où l'on vit réunie toute la nombreuse garnison de notre ville. Les troupes défilèrent ensuite vers l'église de Notre-Dame pour assister au service divin et au *Te Deum*, qui y fut chanté, au bruit de l'artillerie russe de terre et de mer, et en présence du Métropolitain, du ministre plénipotentiaire, le Comte Mocenigo, du général en chef d'Aurep, des autres généraux russes, le l'état-major etc. Après cette cérémonie, le Comte Mocenigo donna un diner de 50 couverts, pendant lequel on entendit de nouveau plusieurs décharges d'artillerie, et on vit l'escadre russe, mouillant dans ce port, pavoisée avec beaucoup de magnificence, ainsi que le vaisseau anglais du commodore Graig. Le soir, il y eut une illumination brillante, dans laquelle on a particulièrement distingué le palais du Comte Mocenigo, et celui du ministre résident de l'Angleterre. La journée a été terminée par un bal, donné par le sénat au palais du Prytanée.

ITALIE, le 27 Avril.

Outre le camp de Marengo dans lequel on a assemblé et réuni les troupes qui étoient dans l'ancien Piemont « dans ces environs, on en forme encore un second après de Castiglione, composé de troupes françaises et iliennes, et où se rendent celles qui sont à Milan et dans l voisinage. — L'Empereur Napoléon n'est attendu à Milan que le 9 Mai.

MILAN, le 30 Avril.

La députation envoyée par notre gouvernement à Turi, pour complimenter l'Empereur Napoléon, a reçu

Digitized by Google

l'accueil le plus gracieux de S. M. Le monarque a fait la réponse la plus affectueuse, au discours qui lui a été adressé par le président de cette députation. Voici quelques passages de cette réponse:

„ . . . . Je reçois avec plaisir l'expression des sentimens du peuple milanois; ces sentimens m'étoient déjà connus à l'époque où j'entrai, pour la première fois, victorieux dans ses murs. . . . . Je regarde les habitans de Milan comme mes enfans, et je conserverai toujours pour eux une affection particulière, en m'applaudissant de les avoir délivrés de leurs ennemis, et sauvés des dangers qui les menaçoient . . . . Je recommande la pratique des vertus sociales, l'activité, l'amour de la patrie et de l'ordre. " — En parlant de la République italienne et du royaume d'Italie, S. M. a dit, que la prémière avoit excité l'envie et la jalousie, et que pour le cas, où le royaume en pourroit exciter davantage, en donnant moins de facilité de l'agiter et de le désunir, Dieu lui avoit donné une bonne épée, pour disperser ses ennemis . . . S. M. a ajouté qu'elle ne perdroit jamais de vue les intérêts de la ville de Milan, et qu'elle accéléreroit le moment où elle pourra se trouver au milieu du peuple milanois.

Des bords du MEIN, le 14 Mai.

On lit dans la gazette de Leipzig, du 4 Mai, un article dont voici la traduction littérale:

„ S. M. le Roi de Prusse persiste, pour l'essentiel, dans la déclaration qu'il a faite relativement à la Poméranie Suédoise, sans toutefois contester au Roi de Suède ses droits de souveraineté. Les argumens qu'il emploie, les motifs qu'il énonce, sont exposés d'une manière si amicale, qu'ils ne peuvent manquer de faire impression sur le cabinet de Petersbourg. Dans la susdite réponse, S. M. Prussienne donne l'assurance qu'elle n'a jamais eu en vue de porter atteinte aux droits de souveraineté du Roi de Suède; mais elle expose en même tems, que d'après la position locale et les rapports de la Poméranie suédoise, d'après les principes mêmes adoptés par la cour de Stock-

Digitized by Google

holm, et que le général d'Armfeldt fit valoir à Berlin en Octobre 1804, il ne doit ni ne peut sortir de ce petit pays une provocation quelconque, et que c'est à cela que se rapporte la note du cabinet de Berlin du 24 Janvier, de l'année dernière. — La cour de Prusse a donné en même tems l'assurance formelle, que dans l'état actuel des choses *(rebus sic stantibus)*, le gouvernement français n'avoit aucunes vues hostiles sur la Poméranie suédoise. — M. de Brinkmann, chargé d'affaires de Suède, n'a reçu d'autre réponse à sa note du 29 Février, qu'une déclaration verbale portant, que vû l'union étroite qui existe entre la Russie et la Suède, l'on pouvoit s'en tenir à la correspondance qui avoit été entamée avec le premier de ces cabinets. "

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 14 Mai.

On croyoit ici généralement que notre célèbre amiral, M. de Kinsbergen, reparoîtroit sur la scène et rentreroit en activité de service. On s'en flattoit d'autant plus, qu'on savoit que S. Ex. M. Schimmelpenninck avoit été le voir à sa maison de campagne et lui avoit fait des offres avantageuses; mais ce repectable marin, âgé de plus de 70 ans, s'est excusé sur son grand âge, et, content du titre d'amiral au service du Dannemarck, veut vivre et mourir tranquillement dans ses terres.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 10 Mai.

L'Angleterre a perdu, le 7 de ce mois, un de ses plus célèbres ministres d'état, le Marquis de Landsdown, plus connu sous le nom de Comte de Shelburne. C'est sous ce nom que comme premier ministre, il fit en 1783 la paix avec l'Angleterre et l'Amérique. Il étoit né en 1737, a servi dans la guerre de 7 ans en Allemagne, sous les ordres du Prince Ferdinand de Brunswik. Il fut fait secrétaire-d'état en 1766, sous le ministère du Duc de Grafton, qui n'approuva point les mesures qu'il prit relativement à la Corse, ce qui l'engagea à donner sa démis-

Digitized by Google

sion et à se mettre dans le parti de l'opposition, où il resta jusqu'en 1782. A la mort du Marquis de Rockingham, il fut fait premier ministre et choisit pour chancelier de l'échiquier M. Pitt, qui n'avoit alors que 22 ans. Ce choix fait l'éloge de son tact, et prouve qu'il avoit le talent de connoître les hommes.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 30 Avril.

La ville de Riga vient d'envoyer ici des députés pour obtenir la sanction du nouveau réglement pour son magistrat. S. M. l'Empereur a nommé un comité pour examiner ce réglement, et pour organiser en général la constitution de cette capitale de la Livonie. Les membres de ce comité sont: Le Prince Lapouchin, ministre de la justice; le Comte Kotschoubey, ministre de l'intérieur; le sénateur Kosodavlek; le conseiller-privé, Comte de Stroganoff, et le chambellan Novosiltzow.

On écrit du gouvernement de Woronéje, que les six mille paysans, auquels le conseiller-d'état actuel Solovow a donné, l'année passée, la liberté, en leur vendant le terrain qu'ils occoupoient, jouissent de l'état le plus heureux. Ils ont déjà payé toute la somme assignée pour cette année, et la liberté civile qui leur a été donnée par leur Seigneur, ne fait qu'augmenter de jour en jour leur bien-être. L'état actuel de ces heureux affranchis fait le plus bel éloge de la loi du 20 Février 1803, et la gloire du législateur, qui a fait par elle le premier pas pour l'abolition de l'esclavage.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 8 Mai.

La disette et la cherté ne sont dans aucune des provinces héréditaires de S. M. I. à un plus haut dégré qu'en Bohême, et dans ce pays qui ne connoit ordinairement point de besoins de cette espèce, la misère des habitans est dans certains districts à un dégré effrayant.

Le Comte Berthold de la Moravie, qui veille avec le plus grand soin au soulagement de tous les individus, et qui emploie la plus grande partie de son tems à la re-

Digitized by Google

cherche des nécessiteux, qui les soulage par tous les moyens imaginables, qui étanche les larmes des malheureux, et qui s'occupe principalement d'aller au secours des êtres les plus misérables, a observé que de toutes les contrées où la cherté des denrées se fait le plus sentir, celle des habitans des montagnes, nommés *Riesengebürge*, est la plus affligée de ce fléau. L'amour de l'humanité l'a engagé à se transporter lui-même dans cette ville, pour obtenir de la noblesse et de toutes les personnes qui sont dans une certaine aisance, les secours nécessaires pour sauver ces malheureux montagnards du danger de mourir de faim. Ses efforts généreux ne seront probablement pas vains, car il quête lui-même, et son amour pour l'humanité lui donne une éloquence qui lui ouvre les coeurs et la bourse de toutes les personnes en état de répondre à ses soins bienfaisans.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 15 Mai.

La santé de S. Ex. M. le Maréchal d'Empire Bernadotte, étant parfaitement rétablie, Elle a fixé son départ pour aller voir les revues de la Prusse au 24 de ce mois. Elle se rendra aussi, à ce qu'on dit, à Berlin.

La fête du couronnement du Roi Napoléon, qui aura lieu le 23 de ce mois, sera célébrée avec beaucoup de solennité. On parle de faire faire aux troupes des grandes manoeuvres, de spectacles gratis, d'illuminations, de feux d'artifices etc.

Le 100e régiment d'infanterie de ligne vient aussi de se mettre en marche pour retourner en France.

Le bataillon du 19e régiment d'infanterie de ligne qui est arrivé hier de Nienbourg, est parti pour se rendre à Hameln, d'où le 95e régiment d'infanterie, qui y est en garnison, partira après-demain pour Harbourg. Il passera par notre ville.

HAMBOURG, le 18 Mai.

Sir Edouard Thornton, ministre résident de S. M. Britannique près les villes anséatiques, a remis, le 17 Mai, à une députation du Sénat, avec les cérémonies accoutumées, la lettre de S. M. qui l'accrédite en cette qualité.

M. Reinhold, chargé d'affaires de la Rép. Batave, a annoncé au Sénat le changement qui s'est opéré dans le gouvernement de ladite République.

Digitized by Google

Nouvelles diverses.

Suivant une lettre de Ratisbonne, les négociations pour le concordat paroissent reprendre plus d'activité. M. de Troni, nonce du St.-Siège, a eu dernièrement une conférence avec le ministre de Bavière, relative à cet objet.

Il est arrivé dans les premiers jours de Mai, à Berlin, un courier du Maréchal Bernadotte, expédié d'Hanovre, qui a été réexpédié très-promptement. Les dépêches qu'il a apportées sont, dit-on, relatives à quelques démarches que la cour de Berlin a faites en faveur des pays hanovriens; et l'on s'attend qu'elles procureront quelque adoucissement à cet électorat, dans ce qui concerne les impositions, le logement militaire et les autres charges.

Le général Zastrow est heureusement arrivé à Petersbourg. On s'attend à recevoir bientôt de lui de bonnes nouvelles, et l'on espère qu'il parviendra à régler maints objets relatifs aux rapports actuels de la France avec la Porte ottomane. Ce général est connu personnellement de l'Empereur Alexandre, qui en fait, dit-on, le plus grand cas.

On mande de Berlin, qu'en considération de la grande cherté des vivres, S. M. a donné des ordres pour l'établissement d'un fond qui servira à l'augmentation de la solde des officiers subalternes de l'armée.

On mande de Leipzig, en date du 3 Mai, que le départ de M. de Talitchef pour Naples, en qualité de ministre plénipotentiaire (poste auquel il étoit nommé depuis dix mois), ainsi que d'autres circonstances, donnent l'espoir que la tranquillité ne sera point troublée sur le continent.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Le platane répand une odeur douce, balsamique et propre à porter la salubrité dans l'air. Car on prétend que cet arbre, qui est originaire de Perse, a purifié l'air d'Ispahan; qu'il y est devenu un spécifique contre la peste et la corruption de l'air, et que cette grande capitale ne s'est plus ressentie de la contagion qui la dépeuploit au-

Digitized by Google

trefois, depuis que ses jardins, ses rues et ses campagnes sont couvertes de ces beaux arbres, qui réunissent la force à l'élégance, l'élévation à l'ombrage le plus frais et le plus salutaire. Les anciens Grecs, ce peuple si sensible aux bienfaits de la nature, cultivoient le platane avec le plus grand soin. Les jardins d'Epicure en étoient décorés: et c'étoit là qu'Aristote, au milieu de ses nombreux disciples, jetoit sur la nature un coup-d'oeil vaste qui nous apprit à la connoître.

Cet arbre a été long-temps oublié en Europe. Le célèbre chancelier Bâcon est le premier qui l'ait fait transporter en Angleterre dans ses jardins de Verulam. Il n'est guères connu en France que depuis 1754, que Louis XV. fit venir d'Angleterre une certaine quantité de jeunes platanes, qui furent plantés aux environs de Trianon, où ils ont parfaitement réussi. Le plus ancien que l'on connoisse en France est au Jardin des plantes. Il y a 80 ans qu'il y fut mis. M. de Buffon, ainsi que Lord Bâcon, est le premier qui ait planté cet arbre dans ses jardins.

Il seroit peut-être bon d'en recommander la culture aux habitans des pays bas et mal sains; on pourroit en planter aux environs des hôpitaux, des lazarets, et autres endroits, dont l'air est chargé de vapeurs malignes. Il seroit bon d'en planter beaucoup à Cadix, à Malaga et à Livourne, on a lieu de croire que l'acâcia produiroit les mêmes effets. Et pourquoi ne planteroit-on pas aujourd'hui, comme autrefois, auprès des grandes villes, des *bois sacrés* de platanes et d'acacias? on trouveroit à cela deux avantages incontestables, agrément et utilité.

Une brochure de 34 pages, par MM. Chabert et Fromage, l'un directeur, l'autre professeur de l'école impériale d'Alfort, traite d'une altération qu'on observe quelquefois dans le lait des vaches, et qu'on appelle *lait bleu*, parce qu'en effet il a une teinte bleue. Le lait, affecté de cette teinte, caille plus difficilement. „ Le beurre qu'on en retire est huileux et a une odeur de pourri; les vers s'y développent en assez peu de temps. . . . .“ Feu M. Duval, vétérinaire à Bolbec, estimoit que la perte provenant du lait bleu, pouvoit s'élever annuellement à 60,000 fr. pour 10 lieues quarrées. . . . . Le lait bleu se manifeste au commencement du printemps, en automne et surtout en été. Ce phénomène a été observé à différentes reprises, et par plusieurs vétérinaires; mais jusqu'ici

Digitized by Google

on ne s'étoit point occupé des causes qui pouvoient y donner lieu. MM. Chabert et Fromage croient que le lait bleu est une véritable maladie. Ils l'attribuent à une plethore de sucs nourriciers que les organes affoiblis sont incapables d'élaborer. Ils pensent qu'on en garantiroit les vaches, en les nourrissant mieux pendant l'hiver, et en les faisant passer par degrés à la nourriture verte. Ils indiquent pour moyens curatifs, la saignée et un régime dont la brochure donne les détails.

MELANGES.

Aux Rédacteurs de la Gazette de France.

Un des avantages que nous retirons de ces fréquentes relations de voyageurs, que le public accueille toujours avec intérêt, c'est de connoître les moeurs qui distinguent les habitans des pays qu'ils ont parcourus, de les comparer avec les nôtres, d'examiner en quoi celles-ci sont préférables, et de nous rendre ainsi plus attachés au sol sur lequel nous existons, aux lois et aux coutumes qui nous gouvernent. J'ai aussi voyagé, Messieurs, depuis environ une quinzaine d'années; car, qui peut se vanter d'être toujours resté chez soi, dans un tems où l'on ne pouvoit guére faire autrement que de se déranger, ou de déranger les autres? Or, voici une particularité assez curieuse que j'ai observée dans un pays par où j'ai passé, où même j'ai résidé quelque tems; mon récit pourra vous faire connoître si la petite anecdote morale que je vous raconte, a dû avoir lieu à une grande distance de la capitale de l'Empire français.

J'étois à me promener dans la campagne, par un beau jour d'automne, lorsque je vis accourir d'une petite ville du voisinage, une foule de peuple assez nombreuse, qui ne paroissoit pas former un cortège, mais plutôt se rassembler pêle mêle, sans autre but que de satisfaire sa curiosité. Je m'approche comme tout le monde; car en fait de curiosité, nous sommes tous un peu peuple, et j'apperçois un cercueil que l'on portoit vers le lieu de sa sépulture. Un homme, qu'à son air de dignité je reconnus pour un magistrat du pays, étoit à la tête de la foule, qu'il tâchoit de maintenir dans le respect, et dont les éclats de rire contrastoient assez avec l'objet lugubre qu'elle avoit sous les yeux; près de lui étoit une autre personne qui ne paroissoit pas avoir envie de rire, et en-

Digitized by Google

fin trois jolis chiens, parés comme en un jour de fête, qui, n'étant ni gais, ni tristes, suivoient paisiblement la pompe funèbre, et laissoient cependant assez appercevoir, comme le dit le bon Lafontaine, que leur divertissement ne les y portoit pas.

Ces chiens en costume, cette foule qui rioit, ce cercueil si bizarrement escorté, me parurent fournir, dans la suite de mes observations sur mes voyages, un chapitre assez intéressant, pour que je me crusse obligé de me joindre aussi à la foule des curieux. Me voilà donc à courir à travers champ, avec le cortège, jusqu'à ce que je fusse arrivé dans un terrein marécageux, où je vis qu'on alloit déposer le mort. Ce terrein me parut de loin assez semblable à ces marais fangeux que la fable plaçoit au pied du Parnasse, et que les poëtes supposoient habités par des animaux immondes, qui n'avoient guère d'autre plaisir que de se rouler dans la boue. J'approche d'un des témoins de la pompe funèbre, et croyant que le mort qu'on alloit inhumer avoit commis quelque délit portant peine infamante, je me mets à déclamer contre l'intolérance et l'inhumanité des hommes au milieu desquels je me trouve, citant, comme de raison, à tort et à travers, les Egyptiens, les Grecs, les Perses, les Arabes, les Indiens, les Chinois, Manéthon, Berose, Sanchoniaton, Confucius, Moyse, Hérodote; car il est bon que vous sachiez que je n'aime pas non plus tout ce qui sent trop le moderne, et que je consulte souvent tous ces gens-là, pour apprendre à vivre à la française. On me répond que je suis un Chinois moi-même, que la personne défunte a voulu être enterrée dans ce lieu par goût, et que ses amis l'y conduisent par respect.

Enfin, on dépose le cercueil sur les bords de la fosse, et un des assistans, celui dont l'air triste m'avoit frappé, commença une harangue, que je ne pus malheureusement entendre en entier, à cause de l'éloignement. Mais lorsque je vis qu'on appeloit les chiens, et qu'ils alloient aussi jouer leur rôle, je bravai l'eau, la bourbe, les roseaux, j'avançai d'un pas hardi, et j'eus le bonheur de recueillir ces paroles touchantes: „ Approchez scaramouche, et vous „ sensible carlin, vous, intrépide castor, dites à votre „ bonne maîtresse un dernier adieu!“ Ces bons animaux qui n'étoient pas accoutumés à de telles invitations, et qui sûrement ne savent pas que, grace à la philosophie, il n'y a pas une très-grande différence entr'eux et nous, ne répondirent rien; il fallut les prendre par le museau pour leur faire baiser le cercueil, tant les lumières et notre

Digitized by Google

sensibilité mélancolique sont encore si peu appréciées par ces êtres-là.

Quand Guillot eût fini cette oraison funèbre
Et rendu de son mort la mémoire célèbre,

il baisa lui-même le cercueil, mais sans se faire prier, et on déposa la défunte dans son dernier asyle. J'entendis ensuite l'orateur se plaindre du prêtre du lieu, qui n'avoit pas assez de goût pour trouver tout cela charmant, et qui toujours encroûté de ces vieux préjugés qui mettent quelque différence entre l'homme et la bête, n'avoit pas cru qu'il fût de sa dignité d'aller enterrer un mort avec des chiens et dans l'eau d'un marais.

Vous croyez, peut-être, messieurs, que cette pompe funèbre a eu lieu aux extrémités du monde, chez les Algonquins ou les Topinamboux. Détrompez-vous; nos *lumières* nous font voir des choses qu'on ne voit point aux extrémités de la terre, et il n'est pas nécessaire pour cela de s'éloigner beaucoup de la capitale.

*C*** voyageur de la vallée de Montmorency.*

Note des Rédacteurs. — Nous sommes assurés que les détails contenus dans cette lettre sont de la plus exacte vérité.

.....

E N I G M E.

Nous sommes bon nombre de soeurs,
Dont l'étroite union et l'heureux assemblage
Plaisent fort à nos possesseurs.
Si quelqu'une de nous à la maison fait rage,
Elle sort, et souvent cause bien des douleurs.
Chez nous la qualité de belles
Ne va point sans la dureté;
Et plus nous avons de bonté,
Plus on nous éprouve cruelles.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 40 est *Lunette.*

ANNONCE.

On désirerait trouver une très-bonne servante française, à laquelle on donnerait de bons gages pour être auprès de quelques enfans. S'adresser au Bureau de cette feuille, Alten Steinweg N°. 31.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 41.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 21 Mai 1805.

PARIS, le 13 Mai.

On a reçu ici des nouvelles relatives à l'expédition de la flotte de Toulon. Il y est dit que l'amiral Nelson a été parfaitement trompé. On lui a fait parvenir une lettre qu'il a crue officielle, et dans laquelle on l'assuroit positivement que la flotte de Toulon étoit destinée pour l'Egypte. C'est en conséquence de cette lettre que l'amiral Nelson a resté si longtems dans les eaux de la Sicile, dans l'espérance de l'attaquer à son passage. Quand il apprit enfin que cette flotte avoit passé le détroit de Gibraltar, il se mit à sa poursuite, mais elle avoit déjà 100 lieues d'avance sur lui.

On a reçu, depuis, la nouvelle que la flotte française avoit passé devant les îles Canaries, d'où l'on conclut qu'elle est allée dans les Indes Orientales.

Le *Moniteur* fait connoître différents décrêts rendus par S. M. à Alexandrie, dont voici les principaux:

MM. Faletti-Barollo fils, et Ponte de Lombriasco, sont nommés chambellans de l'Empereur;

M. Laville, préfet du département du Pô, est nommé chambellan de Madame, mère de l'Empereur;

M. Jules Baciocchi, président du conseil-général du département de Marengo, est nommé maire d'Alexandrie.

Il circuloit, le 2 Mai, à Carcassonne et à Perpignan, un bulletin qu'on avoit reçu d'Espagne, dans ces deux villes, et dont voici le contenu:

Prises faites sur les anglais, dans le port de Lisbonne, par la flotte combinée de France et d'Espagne.

„ Cinq vaisseaux de ligne, 15 millions de piastres fortes, soixante à quatre-vingt voiles, formant un convoi „ destiné pour Gibraltar ou pour Malte. A cette liste, „ une lettre qui a fait une autre route, ajoute: 4000 hommes de troupes, qui se sont rendus à l'armée de débarquement; et qui devoient, dit-on, être conduits à Gi-

„ braltar. On ignore si les 15 millions de piastres relatés „ dans ce bulletin, sont en nature ou en marchandises; „ il y a plus d'apparence qu'ils ont été saisis en espèces. „ Cette nouvelle, qui, depuis plusieurs jours, a pénétré „ avec des circonstances assez uniformes dans les départe- „ mens limitrophes de l'Espagne, paroît certaine, au moins „ quant au fait de l'entrée des flottes réunies de Toulon „ et de Cadix, dans le port de Lisbonne, et du butin im- „ mense qu'elle y ont fait. "

Le collége électoral du département du Var vient de nommer candidats au sénat-conservateur, MM. Gantheaume, amiral, et Siméon, conseiller-d'état.

Le collége électoral du département des Hautes-Pyrénées vient de nommer M. Bertrand Barrère, candidat au corps-législatif.

Le Saint-Père, en passant par Asti et Alexandrie, s'est arrêté pour dire la messe et donner sa bénédiction au peuple. Il est parti ensuite pour Tortone. Sur la route de cette ville, se trouve le champ de Marengo; aux approches du Pape, toutes les troupes ont été mises en ordre de bataille, et après plusieurs salves d'artillerie, S. S. a donné sa bénédiction à cette superbe armée.

Alexandrie, le 6 Mai.

Dimanche, à dix heures du matin, LL. MM. se sont rendues au champ de bataille de Marengo, où étoient réunies toutes les troupes de la 27e division militaire, formant trente bataillons d'infanterie de ligne, quatre bataillons d'infanterie légère, et sept escadrons de cavalerie. S. M. l'Impératrice a pris place avec sa cour sous les tentes où elle s'est reposée, et ensuite sur l'estrade du trône, d'où elle a vu les manoeuvres.

L'Empereur a passé la revue des troupes qui étoient rangées sur deux lignes; après avoir ordonné les exercices de détails. S. M. a fait manoeuvrer les troupes pendant quatre heures de suite au milieu du champ de Marengo. Ces manoeuvres se sont passées au lieu même où il avoit fait les dispositions pour la bataille, c'est-à-dire, à Castel-Ceriolo, pour appuyer sa droite et soutenir le ploiement de sa gauche à San-Guiliano.

Digitized by Google

S. M. s'étant rendue au trône où l'Impératrice étoit déjà placée, et qui avoit été disposé avec beaucoup d'art, dans un endroit où il étoit vu de toutes les parties de la plaine, M. le Maréchal Lannes, commandant le camp, a fait former les troupes par divisions et en colonnes serrées, et les a la placées en demi-cercle en avant du trône. L'artillerie a suivi ce mouvement. La cavalerie, qui d'abord s'étoit formée en bataille et en demi-cercle derrière l'infanterie, a manoeuvré pour venir se placer en colonne dans les intervalles des divisions.

Les membres de la légion d'honneur appartenant à la 27e division militaire, et qui n'avoient point encore reçu leur décoration, se sont portés en avant au pied du trône, et ont reçu successivement leur décoration des mains de S. M.

L'Empereur a ensuite posé la première pierre d'un monument consacré à la mémoire des braves, morts dans la journée de Marengo. Cette pierre lui a été présentée par le général Chasseloup, commandant le génie; elle portoit ces mots: *Napoleon, Empereur des Français et Roi d'Italie, aux mânes des defenseurs de la patrie, morts à la journée de Marengo.* Pendant cette cérémonie, les divisions ont manoeuvré pour prendre les distances nécessaires, et se disposer à défiler. La cavalerie a repris sa première position en demi-cercle. L'Empereur étant remonté sur son trône, l'infanterie, l'artillerie et la cavalerie ont défilé devant lui. LL. MM. sont rentrées, à quatre heures, à Alexandrie.

Aujourd'hui, Lundi, LL. MM. sont parties à une heure après-midi, pour se rendre à Pavie. C'est au passage du Pô qu'elles feront leur entrée sur le territoire du royaume d'Italie.

Milan, le 5 Mai.

LL. MM. II. et RR. sont sur le point d'arriver à Pavie, et de Pavie viendront à Milan, où elles sont attendues le 8. Le palais est tout prêt; la garde d'honneur, remarquable par sa belle composition et son riche uniforme, est entièrement organisée. On prépare des fêtes qui seront magnifiques. M. le marquis de Lucchésini arriva avant-hier. — Une circulaire du préfet d'Olona, prévient

Digitized by Google

le public que l'Empereur et Roi d'Italie arrivera sur les confins de son royaume, le 6 de ce mois; au moment où LL. MM. s'embarqueront sur le Pô, toutes les cloches de l'état et l'artillerie de la place, annonceront cet heureux événement.

Plaisance, le 1 Mai.

Le S. P. arriva hier ici à 3 heures après midi, accompagné d'un piquet de cavalerie, et entra dans la ville au bruit des cloches et du canon. S. Exc. M. Moreau-de-St.-Méry étoit allé au-devant de lui jusqu'au château Saint-Jean, et l'accompagnera jusqu'aux confins de l'Etrurie. Ce matin, S. S., après avoir admis les fidèles au baisement des pieds, est partie pour Parme avec le même cortége et au milieu d'une foule immense empressée de recevoir sa bénédiction.

Extrait d'une lettre de VARSOVIE, du 12 Mai.

Il se confirme que M. Nicolas de Novosiltzoff, conseiller-privé et chambellan de l'Empereur de Russie et président de l'Académie des sciences, va partir pour se rendre auprès de l'Empereur des français, et qu'il n'attend que ses passeports pour se mettre en chemin. On ajoute que sa mission est concertée avec le cabinet de St.-James, et qu'elle peut tendre à amener une paix générale.

HANOVRE, le 17 Mai.

Les chevaux de S. Ex. le Maréchal d'Empire Bernadotte, des généraux Berthier et Kellermann, ainsi que tous ceux des aides-de-camp et des officiers de la suite de S. Ex. sont partis avant-hier, au nombre de 55, pour Magdebourg. Il y a à Brunswick 42 chevaux de poste de commandés pour lui et pour sa suite.

Nouvelles diverses.

Le Comte de Schmettau, lieutenant-général au service de Prusse, qui portoit l'ordre de l'épée de Suède, vient de le quitter, et S. M. Prussienne l'a décoré de l'ordre de l'aigle rouge.

Les relations diplomatiques de M. de Brinkmann, chargé d'affaires de Suède près la cour de Berlin, viennent de cesser entièrement à la suite d'une notification que lui a faite le ministère de S. M. Prussienne. Il va quitter Berlin très-incessamment. — Le ministre de Prusse près la cour de Stockholm, qui est frère du Marquis de Luchesini, a reçu ordre de partir de cette capitale, sans annoncer son départ au Roi.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 42.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 24 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 14 Mai.

Lord Grenville présenta, avant-hier, à la chambre des Pairs, la pétition des catholiques d'Irlande. Elle donna lieu à une longue discussion; plusieurs des principaux membres, tels que le Duc de Cumberland, Lord Hawkesbury, Lord Sidmouth parlèrent longtems; cependant il n'y a encore rien de décidé à cet égard, et les débats sont ajournés à Lundi prochain. En attendant nous pouvons assurer que les catholiques d'Irlande, en général, se soucient peu de ce qui en arrivera. Ils ne désirent point d'embarrasser le gouvernement de leur affaire. — Ils sont contens de n'être ni avilis ni opprimés; et de ce que le gouvernement ne leur refuse que les priviléges qui sont refusés par une grande majorité des voix de la nation, et par les loix fondamentales du Royaume.

Le gouvernement a reçu des dépêches des Indes-Occidentales, qui l'informent que l'escadre de l'amiral Cochrane y est arrivée heureusement. Il a sous ses ordres 23 vaisseaux de ligne. Il n'y a plus à craindre pour la

Jamaïque ni pour aucune autre des îles. — Le gouvernement, à ce que nous apprenons, n'a reçu aucune autre nouvelle ce matin.

M. Beeston Long, chef des marchands qui trafiquent aux Indes Occidentales, a reçu, Jeudi dernier, une lettre de M. Marsden, secrétaire du bureau de l'amirauté, qui l'informoit que le gouvernement avoit envoyé à l'amiral Cochrane, aux Indes Occidentales, l'ordre de fournir un convoi aux vaisseaux chargés pour l'Angleterre, et de le tenir prêt pour le 15 Août, ce qui est quinze jours plus tard que l'époque où les convois d'été sont partis dans les dernières années; — que le gouvernement avoit aussi donné l'ordre à la flotte destinée pour les Indes Occidentales, qui étoit rentrée à Falmouth, de remettre sur le champ à la voile: — enfin que toutes les précautions convenables avoient été prises pour la protection des îles, et particulièrement de la Jamaïque, et que vingt vaisseaux de ligne étoient maintenant en route pour les Indes Occidentales.

Le *Renown*, de 74, le *Polipheme* et le *Rubi*, de 64, sont arrivés Samedi à Plymouth. Ils ont laissé notre flotte de la Manche en bon état, le 9. L'*Atalante* est aussi arrivée avec des dépêches de Lord Gardner, datées du 10.

Jeudi dernier, S. M. passa en revue trois régimens de cavalerie de volontaires, savoir le régiment de cavalerie légère, commandé par le colonel Herries, la cavalerie de Westminster, commandée par le colonel Elliot, et la cavalerie de Londres, commandée par le colonel Anderson. Ces trois corps s'assemblèrent à huit heures du matin dans Hyde-Parc, la cavalerie légère prit la droite de la ligne, le régiment de Westminster la gauche, et celui de Londres occupa le centre. A 10 heures et demie, le Roi fut salué, à son arrivée au Parc, par une décharge de 21 coups de canons. S. M. étoit suivie du Prince de Galles, des Ducs de York et de Sussex, du général Harrington et tout son état-major, et d'environ quarante autres officiers de troupes de ligne ou de volontaires. Le Roi, ainsi que les Princes, ont donné de grands éloges à la bonne tenue de ces trois beaux régimens, et S. M. a

Digitized by Google

ordonné à S. A. R. le feld-maréchal Duc de York, d'exprimer, dans les ordres généraux, la satisfaction qu'elle a de leur bonne discipline. La revue fut finie vers midi, il y avoit une foule innombrable de spectateurs.

La flotte avec laquelle l'amiral Russel est parti, le 10, pour croiser devant le Texel, consiste en quatre vaisseaux de ligne: *le Malabar*, *l'Adamant*, *l'Inflexible*, *l'Antelope* et le brûlot *St.-Albans*. Le vice-amiral Erasme Gower est au moment de mettre à la voile avec son escadre pour aller à Terre-neuve.

L'expédition préparée pour transporter des troupes à la Jamaïque, sous les ordres du général Sir Eyre Coote, sera bientôt en état de mettre à la voile. On embarquera ces jours-ci trois régimens à Portsmouth. Les généraux Drumont, Balfour, Carrouther et M'Farland, accompagneront le général Coote.

On a expédié, Samedi soir, trois messagers d'Etat avec des dépêches à Lord Levison Gower, notre ambassadeur à St.-Petersbourg. Les messagers d'Etat ont dû mettre à la voile à leur arrivée à Yarmouth.

Nous apprenons par des lettres de Cork, en Irlande, que la flotte nombreuse composée de vaisseaux marchands et de transport, qui avoit déjà levé l'ancre avec sept régimens pour aller dans les Indes-Occidentales, a été rappelée par un signal de l'amiral Drury, qui la commande, et qu'elle attend de nouveaux ordres.

On a levé l'embargo sur tous les vaisseaux qui sont destinés pour l'Irlande.

PARIS, le 15 Mai.

Le 9 Mai, à dix heures du matin, d'après l'invitation du préfet du département de la Seine, en présence de M. Sixe, ingénieur en chef du corps des pompiers, M. Daujon a fait l'expérience en grand de sa machine à incendie, qui a parcouru en quatre minutes toute la façade d'une maison élevée de quatre étages, et sans être arrêtée par aucun des obstacles qu'on a supposé pouvoir nuire au

Digitized by Google

jeu de cette machine. Le 10, à la même heure, sur la demande du chargé d'affaires de l'Electeur de Bavière, et de conseillers d'état d'autres cours étrangères, la même expérience a eu lieu en deux minutes et demie. Ce court espace de tems a suffi pour porter la nacelle à toutes les croisées d'un bâtiment élevé de quatre étages, et en descendre un grand nombre de personnes. Jeudi prochain, le 16 Mai, M. Daujon fera une sixième expérience, rue des Vieux Augustins, N°. 15.

S. A. I. le prince Joseph est arrivé, le 5 du courant, à Ambleteuse, venant de Boulogne. Il a aussitôt visité le port et la flottille batave qui s'y trouve, et a témoigné sa satisfaction sur le bon ordre et la propreté des bâtimens bataves, ainsi que sur la belle tenue des soldats de la première division du camp de Bruges, qui forment la garnison des bateaux plats. S. A. I. a admis à déjeûner avec elle tous les officiers supérieurs, tant de terre que de mer, ainsi que les capitaines de grenadiers du camp et de la flottille. Après le déjeûner, le prince a reçu, avec la bonté qui le caractérise, les malheureux incendiés de cette commune; il les a consolés, et a ordonné à l'officier-général qui commandait le camp dans ce moment, de leur distribuer cinquante louis, et a donné l'assurance à ces infortunés de s'intéresser pour eux près du gouvernement.

PAVIE, le 7 Mai.

LL. MM, sont arrivées hier, accompagnées par la ville presqu'entière qui s'était portée au-devant d'elles, et précédées par les gardes d'honneur, composées, l'une des étudians les plus distingués de l'université, l'autre des fils des maisons les plus considérables de la cité. Elles sont descendues au palais Botta.

Toutes les fénêtres, toutes les maisons retentissoient d'acclamations multipliées, et une multitude de citoyens se sont succédés aux portes de leur palais jusqu'au milieu de la nuit. La ville entière était illuminée.

Aujourd'hui à cinq heures du matin, l'Empereur est sorti à cheval; il est allé voir les troupes italiennes, com-

posées du premier régiment de chasseurs à cheval, du régiment d'artillerie à pied et du régiment d'artillerie légère. Il a visité l'université et une partie des établissemens civils et militaires.

A midi, S. M. a reçu M. Melzi, les membres de la consulte, les ministres du Royaume d'Italie et le conseil législatif. Elle a ensuite admis à son audience les généraux, l'état-major et les officiers des corps, le président et les membres de la municipalité, le clergé, le préteur, le juge de paix, le président du commerce, le recteur et les professeurs de notre célèbre université.

A deux heures, l'Empereur et Roi est monté de nouveau à cheval, accompagné du général Lacombe Saint-Michel, inspecteur-général de l'artillerie française dans le Royaume d'Italie. Il est allé voir le bataillon de pontonniers français et la manoeuvre d'un équipage de pont, qui a été jetté en moins de 20 minutes sur le Tesin.

S. M. s'est ensuite transportée à la fonderie, où on a coulé devant elle deux pièces de 16; au collège Gislieri et aux autres établissemens qu'elle n'avait pu visiter le matin.

Le travail qu'elle a fait ce soir avec ses ministres a privé la ville de la présence de S. M. à une fête qui avait été préparée au grand Théatre. S. M. l'Impératrice s'y est rendue avec sa cour, elle a été accueillie par des applaudissemens qui se sont renouvelés spontanément de quart d'heure en quart d'heure pendant cette soirée.

Du 8 Mai. LL. MM. sont parties, aujourd'hui à trois heures, environnées du même concours qui les avait accompagnées lors de leur entrée dans nos murs. Les habitans des campagnes voisines de la chaussée de Pavie à Milan s'étaient portés spontanément sur les points qui touchent à leurs territoires respectifs, et, au moyen d'ouvertures faites dans les digues, des canaux d'arrosement avaient fait couler, dans de petits fossés, des eaux qu'ils avaient ensuite répandues sur la route; elle est ainsi devenue une véritable allée de jardin très bien arrosée, que les illustres voyageurs ont pu parcourir sans être incommodés de la poussière.

Digitized by Google

Notre garde d'honneur n'a voulu cesser son service qu'au moment où elle n'avait plus le droit de le faire, et elle a accompagné LL. MM. jusqu'à Bignasco, où était le premier poste de la garde d'honneur milanaise.

MILAN, le 8 Mai.

Aujourd'hui, dès sept heures du matin, toutes les troupes françaises et italiennes se sont mises sous les armes, et les gardes d'honneur à pied et à cheval, se sont portées à Bignasco pour y attendre LL. MM. impériales et royales: une multitude de citoyens de Milan et de tous les environs y étoient déjà rendus pour être témoins de l'arrivée de notre auguste monarque.

Un arc de triomphe d'une magnifique architecture, étoit placé à la porte de Pavie; il étoit orné de divers emblèmes, et d'un grand nombre d'inscriptions analogues à la circonstance. A droite et à gauche, on avoit disposé de vastes amphithéâtres pour recevoir les autorités constituées du département d'Olone et de la ville de Milan, ainsi que la foule inombrable qui se pressoit de toutes parts pour jouir du spectacle de l'entrée de LL. MM.

Depuis Bignasco jusqu'à Milan, la route étoit bordée d'un grand nombre de troupes françaises et italiennes; elles formoient une haie dont rien ne pourroit surpasser l'aspect imposant. On y voyoit briller quatre régimens de cuirassiers français, plusieurs régimens de cavalerie italienne, qui tous sembloient rivaliser de bonne tenue avec les grenadiers, les chasseurs à cheval et l'artillerie légère de la garde impériale. Le corps des Mamelouks contribuoit au superbe coup-d'oeil que présentoit cette longue ligne militaire. Le tems étoit magnifique, et les rayons de soleil ajoutoient encore à l'éclat des armes.

L'intérieur de la ville, et sûrtout les rues que devoit traverser le cortège, étoient ornées de feuillages et de tentures riches et variées. L'infanterie française et italienne bordoit la haie, et pouvoit à peine conserver le passage, tant la multitude qui obstruoit les rues étoit considérable.

A trois heures après-midi, l'arrivée du courier, le bruit du canon et le son de toutes les cloches, ont an-

Digitized by Google

noncé l'arrivée de LL. MM. Le Prince Eugène, le Maréchal Jourdan, tous les généraux et officiers d'état-major français et italien, s'étoient rendus à un quart de lieue de la ville. Lorsque le cortège est parvenu à l'arc de triomphe, des fusées lancées, d'autres signaux faits, et successivement répétés, ont produit un effet tel qu'au même instant des salves d'artillerie de soixante coups de canon, ont été tirés dans toutes les places fortes du royaume, et les cloches ont sonné dans toute l'Italie.

Le préfet du département, à la tête des autorités de la ville de Milan, s'est approché de la voiture de LL. MM. pour les complimenter.

Le président de la municipalité a ensuite présenté les clefs de la ville à S. M. l'Empereur et Roi, qui lui a répondu en italien:

„ Gardez ces clefs, elles sont bien dans les mains de „ ma municipalité de Milan. Je suis persuadé des senti- „ mens de vos concitoyens pour ma personne; assurez les „ que mon premier soin sera de les rendre heureux. "

Le cardinal-archevêque de Milan se trouvoit à la tête de son clergé en avant des portes de l'église métropolitaine. La voiture de LL. MM. s'étant arrêtée, le cardinal-archevêque s'est approché, a donné l'encens et a adressé la parole à l'Empereur et Roi.

Le général-gouverneur a reçu LL. MM. à la porte extérieure du palais; et M. Melzi, les membres de la consulte-d'état, les ministres, les membres du conseil législatif, sous le premier vestibule.

Des Dames de Milan, désignées par la ville pour accompagner l'Impératrice, attendoient S. M. au bas de l'escalier. Elles étoient vêtues en robes de cour.

S. M. a admis dans les audiences particulières M. Melzi, M. le Maréchal Jourdan et les généraux commandant les troupes stationnées dans le royaume d'Italie, les membres de la consulte-d'état, les ministres, les personnes désignées pour faire au couronnement les fonctions ci-après désignées, savoir:

Celles de grand-chancelier, M. Melzi; de grand-au-

Digitized by Google

monier, M. l'archevêque de Ravenne; de grand-chambellan, M. Antonio Litta; de grand-écuyer, M. Charles Caprara; de grand-maître du Palais, M. Ténaroli. — Le soir, toute la ville a été illuminée.

(Extrait du Moniteur.)

ITALIE, le 30 Avril.

Le général qui commande l'armée française, a écrit de Vérone au comte de Bellegarde, commandant l'armée Autrichienne, que les troupes françaises avoient formé deux camps de plaisance, et qu'il étoit prêt à donner des passeports à tous les officiers autrichiens qui désireroient assister aux manoeuvres.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 18 Mai.

Nos journaux n'ayant pas rendu un compte très-exact de la fête qui a eu lieu à l'occasion de l'installation de LL. HH. PP., je vais vous faire une description de cette solennité:

Mercredi, à 6 heures du matin, 24 coups de canon annoncèrent ce grand jour au peuple Batave, et à 9 heures, 12 autres coups de canon avertirent que la fête alloit commencer. A 10 heures, les troupes se mirent sous les armes, et bordèrent la haye depuis le palais de la vieille cour jusqu'à celui de la législature. A midi, le cortège partit de la vieille cour dans l'ordre suivant:

1°. Le conducteur du cortège, à cheval. 2°. Un détachement du 1er régiment de dragons légers. 3°. Deux messagers d'état, le chapeau à la main. 4°. Quatre voitures contenant les conseillers-d'état et leurs secrétaires. 5°. Une voiture où étoient placés les secrétaires-d'état de finances et de l'intérieur. 6°. Une voiture, où le secrétaire-d'état de la guerre étoit seul, celui de la marine se trouvant absent. 7°. Une voiture contenant le secrétaire d'état général et celui des relations extérieures. — A chacune de ces voitures, il y avoit un valet-de-pied en livrée le chapeau sur la tête. 8°. Le premier huissier et le premier conducteur des messagers, en habits noirs et chapeaux bas. 9°. Six messagers en habits noirs portant la

Digitized by Google

armes de l'état, également chapeaux bas. 10°. La voiture de S. Ex. le Grand-Pensionnaire d'état, attelée de 6 chevaux; à chaque portière, 3 valets-de-pied en grande livrée, ayant les armes de la République brodées sur l'épaule gauche. 11°. Un détachement de cavalerie.

Arrivée au palais de la législature, S. Ex. fut conduite par l'état-major de la garnison de La Haye à la salle d'assemblée, où étoient réunis les amiraux, les généraux et officiers supérieurs des deux armées. La musique se fit entendre dès que S. Ex. parut dans la salle. M. le Grand-Pensionnaire se plaça dans le fauteuil du Président; les généraux et amiraux ainsi que les officiers supérieurs occupèrent des bancs élevés à la droite du président; les ministres et autres fonctionnaires d'état se placèrent à sa gauche, et les conseillers-d'état en face de son fauteuil. Mad. Schimmelpenninck et beaucoup d'autres Dames de distinction occupèrent la tribune de droite, et le corps diplomatique celle de la gauche. Les messagers et officiers du palais se rangèrent derrière le fauteuil du président.

Tout le monde étant placé, le secrétaire général, précédé de deux messagers d'état, se rendit à l'appartement où LL. HH. PP. étoient réunies, et les introduisit dans la salle d'assemblée. Elles y prirent les places qui leur étoient destinées. On procéda aussitôt à nommer au scrutin le président de LL. HH. PP. Toutes les voix furent en faveur de M. van Styrum. — Le Pensionnaire d'état proclama alors l'assemblée de LL. HH. PP. constituée, et 24 coups de canon annoncèrent cet événement au peuple Batave. S. Ex. prononça ensuite un discours, que l'abondance des matières nous force de renvoyer au No. prochain.

Après ce discours, M. le Grand-Pensionnaire, les conseillers-d'état et les ministres quittèrent l'assemblée; ils furent reconduits jusqu'au grand escalier par une députation de 4 membres de LL. HH. PP. L'état-major de la place reçut M. le Pensionnaire au perron, et le conduisit jusqu'à sa voiture. Le cortège retourna dans le même ordre à la vieille cour.

Le président van Styrum, après avoir adressé une

Digitized by Google

prière à l'Etre Suprême, nomma une commission qui fut chargée de répondre au discours du Grand-Pensionnaire; puis la séance fut levée.

Jeudi, les pouvoirs constitués qui sont à La Haye, ainsi que les ministres des cultes et une députation de la commune juive, se sont rendus en grand costume, précédés par un nombreux domestique, par des huissiers etc., au palais de la vieille cour pour complimenter M. le Pensionnaire. Il y a en outre ici des députations des départemens de Gueldre, d'Overyssel, d'Utrecht, etc. etc., qui se disposent également à complimenter S. Ex.

LL. HH. PP. se sont assemblées Jeudi à midi; quoique leurs séances soient secrettes, on sait cependant que M. le Pensionnaire y a proposé une imposition uniforme pour toute la République, qui seroit affectée sur les successions collatérales.

Les anciennes surintendances des eaux et digues, établies le 3 Octobre 1803, viennent d'être supprimées; elles sont remplacées par une administration moins dispendieuse et dont les travaux seront plus accélérés.

Les généraux et autres officiers qui ont assisté à la cérémonie de Mercredi dernier, retournent à leurs destinations respectives. Le général Marmont est toujours ici. Il paroit certain que ce général sera nommé ambassadeur de France près notre République, et que le général Miollis commandera les troupes destinées pour la grande expédition.

M. Schimmelpennink a donné le rang de lieutenant-général à M. Pyman, secrétaire-d'état chargé du département de la guerre.

On apprend que M. le vice-amiral Verheul commandera encore pendant cet été la flotille batave, et qu'il sera ensuite ministre de la guerre.

La fièvre jaune a fait de grands ravages parmi les européens dans nos colonies de la côte de Guinée. Le gouvernement sera obligé d'y envoyer de nouveaux fonctionnaires.

Extrait d'une autre lettre de LA HAYE, *du* 18 *Mai.*

Voici encore quelques détails sur la grande journée de Mercredi dernier.

Plusieurs membres du corps diplomatique, ainsi que divers officiers supérieurs, tant de terre que de mer, s'assemblèrent, entre 11 heures et midi, dans la salle destinée à LL. HH. PP. A midi précis, on vit arriver le général Marmont, précédé de deux chasseurs du 8e régt., et entouré d'aides-de-camp, des généraux des deux nations, des commissaires ordonnateurs, d'officiers de marine etc. Ce cortège, qui présentait l'aspect le plus brillant, était fermé par un fort détachement du 8e régt. de chasseurs, qui se plaça à la droite de la grand-garde, tandis qu'un autre détachement de hussards était posté en védettes depuis le *Plein* jusqu'à la porte Maurice.

M. le Pensionnaire d'état portoit le jour de la cérémonie un habit court de soie noire, et par dessus un manteau d'une étoffe de soie foncée, doublé de satin blanc, qui lui descendait jusqu'aux mollets. S. Ex. était en outre décorée du grand cordon de la légion d'honneur, et d'une chaine d'or à laquelle était suspendue la médaille de l'état. Elle avait un chapeau à l'antique surmonté de plusieurs plumes blanches, une fraise au cou et l'écharpe blanche. C'était le costume des Pensionnaires vers la fin du 16e siècle. — Ses domestiques portaient les armes de l'état sur l'épaule gauche et sur les boutons de l'habit.

Le général Marmont et son épouse se rendirent, vers 4½ heures, accompagnés d'un nombreux domestique en livrée écarlatte galonnée en argent, et précédés d'un petit détachement de hussards, au palais du Grand-Pensionnaire, où ils dinèrent ainsi que le vice-amiral Dewinter et le lieutenant-général Dumonceau. — Les autres diners commencèrent à la même heure. — On voyait dans un des appartemens du secrétaire d'état ayant le département de la guerre, une décoration qui représentait la pyramide du camp de Zeyst.

Digitized by Google

Vers le soir, les membres de LL. HH. PP., les conseillers-d'état et autres fonctionnaires se rendirent, en grand costume, au spectacle français, où l'on avait assigné des places aux amiraux, aux généraux des deux nations, aux officiers supérieurs etc. Vers les 8 heures du soir, on vit arriver le général Marmont et son épouse, et quelques momens après, le Pensionnaire-d'état avec sa famille. S. Ex. fut reçue, en descendant de voiture, par les commissaires du spectacle de la Haye, qui la conduisirent dans la loge du Gouvernement. Aussitôt que S. Ex. y entra, la salle retentit d'applaudissements et d'acclamations de joie, qui ne furent interrompus que par l'orchestre, qui exécuta, avant le lever de la toile, l'air: *Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille?* La salle était illuminée en bougies du haut en bas, et l'affluence des spectateurs était immense.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 18 Mai.

Une de nos feuilles donne les nouvelles suivantes de Londres, en date du 11 Mai:

„Avant-hier (9 Mai), vers les trois heures de l'après-midi, il est arrivé un courier au bureau du secrétaire-d'état des affaires étrangères. Ce courier est porteur du traité offensif et défensif conclu entre notre gouvernement et l'Empereur de Russie, et signé et scellé dans les formes usitées. Le conseil-privé s'assembla aussitôt au palais de la Reine, et le Roi y assista en personne. On croit que d'autres puissances du Nord accéderont à ce traité.“

On doute d'autant plus ici de cette nouvelle, quoiqu'elle soit annoncée d'une manière positive, que les fonds publics n'ont pas éprouvé la moindre hausse. Les actions de banque étoient le 11 Mai à Londres à 171¼; les 3 p. C. réd. à 57⅛; et les 3 p. C. cons. à 58.

Nos fonds étoient hier à la Bourse: Rescrip. payables à la paix 57¾; Obligations nationales à 3 p. C. d'intérêt 43½ à ¾; Obligations à 2½ p. C. d'intérêt, 37½ à 38.

Digitized by Google

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Cette année sera certainement comptée au nombre des années pluvieuses; car on se plaint partout des dégâts occasionnés par la pluie. Qui sait même si quelque physicien moderne ne travaille pas déjà à prouver que le Monde doit périr bientôt par les eaux?

Mais il faut se souvenir que cette année pluvieuse succède à trois années de sécheresse, pendant lesquelles on se plaignoit partout de grandes maladies, de la disette des fourrages, de la stérilité de la terre; et de savans géologues avoient déjà calculé et publié que le globe incessamment desséché, alloit bientôt s'enflammer comme une botte de paille, sauter comme une mine, et retomber en pluie de cendres.

Je ne sais si le globe périra quelque jour par l'eau ou par le feu; mais je vois qu'en général nous aimons à nous plaindre, et que nous manquons souvent de mémoire. Depuis quatre ou cinq mille ans que l'histoire nous a conservé quelques traces de ce qui se passe sur notre petite planète, il est facile de s'apercevoir que rien n'a changé dans la nature, que notre manière de l'envisager. Les hommes ne sont ni plus sages, ni plus forts qu'autrefois. Les femmes ne sont ni moins jolies, ni plus coquettes. Les arbres ne sont ni plus grands, ni plus vieux. La terre n'a pas perdu une once de son poids, ni l'Océan une goutte de ses eaux salées.

Il faut apprendre à ceux qui, sur la foi des physiciens systématiques, craignent le déluge dans les années pluvieuses, et l'incendie dans les années de sécheresse, que, sans préjudice des accidens, il tombe à peu près dans tous les pays, la même quantité d'eau tous les ans.

On mesure depuis long-tems et toujours avec la même exactitude, à l'observatoire de Paris, la quantité de pluie qui tombe dans le cours de chaque année. L'instrument qui sert à cet usage consiste en un vaisseau de forme cylindrique, dans l'intérieur duquel est graduée, dans le sens de sa hauteur, une échelle divisée en pouces et en lignes. Toutes les fois qu'il pleut, on observe de combien de lignes l'eau s'est élevée dans le vaisseau; on prend note de cette élévation, et à la fin de l'année, on voit, par une simple addition, quelle est la quantité de pluie tombée pendant les 12 mois.

Digitized by Google

Ces observations, répétées avec soin pendant une longue suite d'années, nous ont appris qu'il tombe, année commune, à Paris environ 19 pouces d'eau.

Des observations semblables faites avec le même soin en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Hollande, font voir que la pluie qui tombe, année commune, est à Londres de 35 pouces 2 lignes, à Rome de 20 pouces, à Pise de 34 pouces 6 lignes, à Padoue de 37 pouces, à Leyde de 29 pouces 3 lignes, à la Haye de 27 pouces, à Zurich de 32 pouces, à Wittemberg de 16 pouces 8 lignes, à Lyon de 37 pouces. Ces calculs sont encore une fois les résultats d'observations faites pendant une longue suite d'années, dont on a pris sur dix une, pour avoir la moyenne proportionnelle. . . . . *Ce que Dieu voulut une fois, il le veut toujours.* Voilà de quoi déconcerter tous les systèmes de nos géologues, et en même temps de quoi rassurer toutes les pauvres têtes ébranlées par les prédictions de nos prophètes de malheur.

Le village de Veecht, situé à une demi-lieue de Bois-le-Duc, offre un phénomène extraordinaire dans la personne d'un enfant de 4 ans, fils d'un cordonnier nommé van Dongen. Cet enfant, né le 6 Mars 1801, étoit à sa naissance de la grandeur de quatre à cinq mois ; à 7 mois et demi, il marchoit livré à lui-même, et sans qu'on eût besoin d'y veiller. Il a à présent 3 pieds 11 pouces et demi, ayant grandi cette année de près de 8 pouces. Déjà son menton se garnit de barbe, et il donne d'autres signes de puberté. Les os des jointures des mains et des pieds sont d'une grosseur remarquable ; d'ailleurs il est bien fait. Sa tête est un peu forte ; mais non pas d'une manière extraordinaire. Il a les cheveux blonds, les yeux bleus et enfoncés, la bouche et les dents de la grandeur ordinaire de son âge. Quant à sa physionomie, elle n'est ni prévenante, ni spirituelle, et il est rude, capricieux et entêté, mange avec avidité, et préfère des joujoux d'enfans à des objets de prix. Ses forces sont proportionnées à sa grandeur corporelle ; il porte sans effort un demi-sac de seigle, roule de même dans une brouette un homme du poids de 150 liv.

C'est du 29 Avril 660, que date l'origine du feu grégeois. Ce fut Gallinicus qui inventa ce feu, dont la vio-

Digitized by Google

lence redoubloit dans l'eau. Il s'en servit pour incendier la flotte des Sarrasins, sous le règne de Constantin Pogonat. Jusqu'en 940, ce secret fut ignoré des autres peuples du monde ancien, et est aujourd'hui entièrement perdu.

MODES.

La mode dominante est encore un fond de taffetas et un devant de paille jaune, pour les chapeaux négligés, ou capotes: verd-d'eau, lapis, blanc pur, ont été, en dernier lieu, les couleurs les plus fréquemment employées pour ces fonds. On voit quelques capottes de mousseline brodée, doublées de rose; on en porte aussi en organdie, avec des coulisses très-bouffantes et du ruban de couleur passé dedans. Il est d'un très-grand genre d'avoir une robe blanche brodée, doublée de rose.

Depuis long-tems les fracs proprement dits avoient disparu. Maintenant il est d'assez bon ton de se promener le matin à pied ou à cheval avec un habit *peau de lapin*, à revers et sans poches, c'est-à-dire, avec un frac. Voilà ce qu'on appelle le dernier genre.

Les titus plats ne sont plus de mode; il faut absolument qu'un homme, comme une femme, ait sur le chef une huppe très élevée, et quand le crâne du petit-maître se trouve par hasard chauve, le génie de l'artiste y supplée par une huppe artificielle.

Dans un salon, dans une chambre à coucher, on pose des rideaux, mais on place des stores aux fenêtres d'un boudoir. Ainsi, quand une petite-maîtresse veut bouder, elle ne fait plus tirer les rideaux, mais elle fait baisser ses stores: le demi-jour répandu par ce moyen dans le boudoir est plus adroitement ménagé, et plus profondément mélancolique.

Pendant le froid, les nouveautés en modes se bornoient à-peu-près aux coëffures. Quelques jours tempérés ont fait éclorre des fichus garnis, dont les longues pointes, croisées et nouées par derrière, forment écharpe et ceinture; quelques mamelucks de perkale, à garniture plissée ou sans garniture, et des fichus à pointes de mantelet.

Pour paroître toujours nouvelle, une femme ne montre preque jamais sa figure entière. Le matin, la cornette de nuit cache son front, les beaux yeux et la moitié du nez

Digitized by Google

de la belle; à la promenade, vers midi, son chapeau de *glaueuse* dérobe tout un côté de sa figure, de sorte qu'en regardant une élégante en face, on ne la voit que de profil. Ce n'est que le soir, les jours de bal ou de grande foule, et à la lueur des vases d'albâtre, qu'une coquette raffinée se fait coëffer à l'étrusque, et se montre presque sans restriction.

E N I G M E.

Aux hommes en tous lieux je suis bien nécessaire;
Ici, doux signal du plaisir,
D'un amant trop certain de plaire,
J'exprime l'orgueilleux desir.
Fidèle aux loix qu'Amour m'impose,
Là, d'un amant audacieux,
J'arrête l'espoir curieux,
Il voudroit me franchir, il n'ose;
Et du désir j'accrois l'ardeur
En paroissant défendre la pudeur.
Entre nos deux amans s'il naît quelques alarmes,
Je deviens plus intéressant;
La beauté dans mon sein vient répandre des larmes,
Et de ses maux je suis le confident.
Voyez combien je suis utile.
Eh bien; ce n'est pas tout, il me sera facile
De vous prouver jusqu'où va ma bonté;
L'homme a, vous le savez, plus d'une infirmité;
C'est encor dans mon sein que la faiblesse humaine
Cache avec soin un dépôt qui la gêne,
Et dont j'ose la soulager;
Mais pour prix de mon assistance,
Je suis noyé : c'est là ma récompense.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 41 est *Dents*.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 42.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 24 Mai 1805.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 25 Avril.

Le grand visir a été démis de sa place, le 22 de ce mois, et le Capitan Pacha a été élevé à ce poste éminent. Ce dernier est remplacé par un certain Haggi-Mehmed-Aga, autrefois Bostangi-Baschi.

SEMLIN, le 28 Avril.

Czerni-Georges est attendu ici, ce soir, avec une escorte de 40 cavaliers, ainsi que plusieurs des principaux turcs de Belgrade. On dit que ces derniers ont invité le général en chef des insurgés à cette entrevue, afin de pouvoir conférer avec lui sur les moyens de rétablir la paix et l'harmonie entre les deux partis.

D'un autre côté, l'on assure que la Servie va recevoir une nouvelle organisation, et qu'elle sera gouvernée à l'avenir par un prince chrétien, comme les provinces de Moldavie et de Valachie. Un courier arrivé dernièrement de Constantinople doit avoit apporté la décision de la Porte à ce sujet.

Extrait d'une lettre de FLORENCE, du 27 Avril.

Le bruit répandu depuis quelque tems, que le Prince Eugène Beauharnois alloit épouser notre Reine et prendre la régence du Royaume d'Etrurie, se soutient toujours. On dit même que le Roi d'Espagne a écrit à notre Reine, et lui a témoigné le désir qu'elle ne se refusat pas à ce mariage; mais on assure que jusqu'à ce moment S. M. n'a pas encore accepté cette proposition, et qu'Elle a au contraire manifesté le desir de persister dans son veuvage.

Le Prince de Piombino a passé ici incognito la semaine dernière, se rendant à Rome.

GENES, le 5 Mai.

Mercredi dernier, il est arrivé ici un conseiller d'é-

Digitized by Google

tat français du département des finances; on croit que sa mission est relative à un objet très important.

Le général Giovanni, qui se trouve depuis quelques jours à Gênes, doit, dit-on, se rendre en Corse, pour organiser un corps de troupes qui recevra le nom de *Légion impériale de Corse*, ce corps se réunira, dit-on, à l'armée française d'Italie.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 3 Mai.

Notre escadre de Cartagène composée de six vaisseaux de ligne, a mis à la voile le 27 Avril au matin sous les ordres de l'amiral Salzedo.

Extrait d'une lettre de STRASBOURG, du 15 Mai.

Un violent incendie qui a éclaté ici la nuit dernière, et qui a duré jusqu'au matin, a répandu l'allarme dans notre ville. Le feu a pris dans une fabrique établie, depuis quelques années, près l'ancien chapitre de St.-Louis. Ce vaste bâtiment, une partie du gouvernement et l'église de St.-Louis ont été la proie des flâmes. Le clocher de ladite église a croulé vers les 2 heures; heureusement personne n'a péri.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 8 Mai.

Le général d'infanterie, Prince Zizianow, commandant en chef de la Grusinie, annonce que le 5 Mars, à 5 heures 10 minutes du matin, on a ressenti à Tiflis une assez forte secousse de tremblement de terre, que l'on a éprouvée le même jour et à la même heure dans la ville de Gora. Ni l'une ni l'autre n'ont causé le moindre dommage aux habitans.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 14 Mai.

M. de Merbiz, chargé d'affaires de l'Electeur de Saxe, venant de Helsingbourg, et M. le chancelier de cour d'Engeström, venant d'Ystad, sont arrivés tous deux en cette capitale.

Digitized by Google

S. M. partira la semaine prochaine pour aller au camp de Scanie. Trois bataillons d'infanterie, quatre escadrons de hussards et deux compagnies d'artillerie sont en marche pour se rendre de la Poméranie a ce camp. Le colonel Tibell s'y rend aussi avec deux de ses aides-de-camp en qualité de chef des Arpenteurs. Ce camp ne durera que 15 jours.

Un capitaine de marine vient d'être envoyé en courier à Stralsund.

Il y a tout lieu de croire que nous conserverons la troupe française qui devoit nous quitter; de puissans protecteurs s'intéressent à elle et ont même offert de la soutenir.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 15 Mai.

S. A. R. l'Archiduc Joseph, Palatin de Hongrie, est arrivé ici d'Ofen le 11 au soir, et compte se rendre, dans quelque tems, auprès de son auguste frère l'Electeur de Salzbourg.

L'ambassadeur de France n'est point encore parti pour Milan.

OFEN, le 5 Mai.

Le Major, Baron de Kray, fils unique du grand-maître d'artillerie de ce nom, mort l'année passée, a perdu la vie il y a 8 jours, d'une manière bien déplorable. Il alloit à sa terre dans le Bannat. Il falloit passer un mauvais pont. Le Baron crut se soustraire à tous les dangers en mettant pied à terre. Il sauta promptement de sa voiture, mais il eut le malheur d'embarrasser ses jambes dans la courroie de son fusil, de manière qu'en tombant, le bout canon se trouva à sa gorge. Le fusil fit feu, la balle partit et lui traversa la tête. Il laisse une femme grosse et des regrêts amers à tous ceux qui l'ont connu.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 21 Mai.

Après demain 23, troisième jour de revue, il y aura bal à la cour. Le 24, S. M. retournera à Potsdam, et

Digitized by Google

en partira le 25 pour Magdebourg. Puis Elle se rendra à Erfurt, et fera quelque séjour aux bains d'Alexandre. S. M. ne sera de retour ici que vers le 25 Juin.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 21 Mai.

Le général Schinner est parti, hier, pour France.

M. le Maréchal Bernadotte se mettra en route Vendredi prochain pour se rendre à la revue de Magdebourg. S. Ex. sera accompagnée par ses aides-de-camp, par plusieurs généraux et par l'ordonnateur en chef.

La fête au sujet du couronnement de l'Empereur Napoléon, en qualité de Roi d'Italie, sera célébrée après-demain de la manière suivante : Une salve de 50 coups de canon annoncera, dès le matin, cette fête, des remparts. A 11 heures, il y aura grande parade où les troupes manoeuvreront; S. Ex. le Maréchal d'Empire se rendra après avec une suite nombreuse et brillante à l'église catholique, où l'on chantera une messe solonnelle et le *Te Deum*, et où l'on entendra un *Oratorio* de Heydn. Il y aura ensuite un grand dîner chez S. Ex le Maréchal d'Empire, spectacle gratis, et le soir la ville sera illuminée. On tirera un feu d'artifice, à 9 heures du soir, sur la place de parade. Plusieurs orchestres et la belle illumination qui entoure le monument de Leibnitz, releveront la beauté de cette place. La solennité de ce jour finira par un bal qui sera donné chez le Maréchal d'Empire. Chaque soldat aura ce jour-là 8 sous de gratification.

Nouvelles diverses.

On mande de Lemberg, sous la date du 24 Avril, qu'il a passé par cette ville, dans l'espace de 6 jours, quatre couriers turcs avec des dépêches pour différentes cours.

S. A. S. l'Electeur de Hesse a, dit-on, acheté, pour un million comptant, l'abbaye d'Ilbenstadt, située sur le territoire du bourgraviat de Friedberg, en Vétéravie. Elle appartenoit à M. le comte de Linange-Westerbourg, et rapporte 24 mille florins de revenus.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 43.

L'Abeille du Nord

TOUJOURS FIXE TOUJOURS INVARIABLE
NORD
SUD

ALTONA, 28 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 21 Mai.

Le vaisseau que les cadets montent et le brig *Fehmern* sont partis de cette rade pour la mer du Nord. Le commandement de la frégate *Diane* est confié au capitaine-lieutenant Ackeley.

Il y a eu dans cette rade, dans la nuit du 9 au 10 de ce mois, un violent ouragan, qui a jetté plusieurs vaisseaux à la côte et qui en a fait périr un.

Le vaisseau de la compagnie Asiatique, le *Dannemarck*, capitaine Brink, a apporté ici trois gazelles, qui sont très apprivoisées et très gaies. La Compagnie veut en faire présent à S. A. le Prince Royal.

LONDRES, le 17 Mai.

Les flottes combinées françaises et espagnoles sont revenues à Cadix le 22 Avril. Le capitaine du *Wasp*, goëlette anglaise, a vu dans ce port 22 vaisseaux de ligne, avec plusieurs frégates. A son arrivée à Lisbonne, il a communiqué cet avis à Lord Robert Fitzgerald, ambassa-

Digitized by Google

deur de S. M. Britannique, qui l'a transmis sur le champ à sa cour. Mercredi matin, sa dépêche a été reçue au bureau de Lord Mulgrave. Les nouvelles qui y étoient contenues ont été de suite communiquées au café de Lloyd.

Cette nouvelle n'inspire pas beaucoup de confiance, même les feuilles ministérielles n'y voyent aucune probabilité et disent, que quand même il seroit vrai que les flottes combinées fussent entrées à Cadix, il est évident qu'elles en sont ressorties depuis, puisque le capitaine d'un vaisseau neutre n'a compté le même jour, 22 Avril, que 6 vaisseaux de ligne dans ce port.

On a répandu, sans fondement, le bruit que l'amiral Collingwood avoit été détaché de la flotte de Brest, avec 12 vaisseaux de ligne pour les Indes Occidentales. Voici la vérité: Les ouragans violens qui ont régné le 10 et le 11 de ce mois, ont forcé notre flotte du Canal, forte de 31 vaisseaux de ligne, d'abandonner cette station; mais les vents étant devenus Nord-Ouest le 12, l'amiral Gardner envoya 8 vaisseaux de ligne à Torbay, et reprit sa station avec les 23 autres. On s'occupe depuis à approvisionner ces 8 vaisseaux avec toute la célérité possible pour les envoyer dans nos colonies occidentales.

Des dépêches de l'amiral Nelson, reçues ce matin à l'amirauté, portent que, le 19 du mois dernier, S. S. n'étoit éloignée de l'ennemi que de trois jours de navigation; qu'il avoit eu avis de sa jonction et de son départ; et qu'il faisoit force de voiles à sa poursuite. — Ces nouvelles jointes à ce qui a été communiqué, d'ailleurs, par une lettre d'un officier de l'escadre, et à ce que des vaisseaux et des corps morts ont été vus près de St.-Lucar, semblent confirmer l'opinion qu'il faut qu'il y ait eu un combat sur mer, dans lequel les anglois doivent avoir eu l'avantage.

A la séance de la chambre des communes, du 14 Mai, on a repris la discussion sur la pétition des catholiques d'Irlande. — M. W. Smith a énoncé ses sentimens en faveur de la motion de M. Fox, qui avoit proposé que cette pétition fut renvoyée à un comité. — Le chevalier W. *Scott* a dit, qu'accorder aux catholiques irlandais plus

Digitized by Google

que ce qu'ils ont déjà obtenu, ce seroit ébranler la constitution, et briser tout à fait ses fondemens. — Le docteur *Lawrence* a soutenu la motion. — M. *Foster* a parlé très éloquement contre. Et M. *Pitt*, dans un discours très éloquent, plein de lumières, plein de sagesse, a satisfait tous les partis, en se déclarant contre la motion, plutôt parceque le moment n'étoit pas convenable, que par aucune répugnance à accéder aux voeux des catholiques, ce qu'on ne pourroit faire sans porter préjudice à la constitution. — Plusieurs autres membres ont dit leurs sentimens. — La chambre s'est alors partagée sur la question. — 124 ont opiné pour la motion; 336 contre. — Majorité 212. — Ajourné. —— A la séance du 13, un message des Pairs a annoncé le consentement de L. S. à ce que Lord *Harrowby* pût se présenter pour être examiné par un comité des communes, sur le dixième rapport des commissaires d'Enquête Navale. — Quant à Lord *Melville*, les Pairs ont demandé une conférence. Elle a été accordée. Les Lords nommés de la part de cette chambre, ont représenté aux commissaires des communes, que les priviléges de L. S. les dispensoient de la nécessité de subir un examen tendant à induire un Pair à s'inculper lui-même. Néanmoins, ils ont consenti, à la fin, à ce que Lord Melville pût aussi se présenter devant le comité pour être examiné.

La chambre des communes a nommé dans une autre séance les commissaires pour l'enquête militaire.

Le Roi a dîné Mercredi chez la Princesse de Galles à Blackheath, et S. M. est revenue de là à la maison de la Reine, où Elle est arrivée vers cinq heures. — Jeudi, la Reine a eu un lever.

Le Marquis de Cornwallis est arrivé le 20 Avril, en très-bonne santé, à bord de la frégate la *Meduse*, à la hauteur du cap Finisterre.

La *Suzanne* et *Polly*, venant de Ténériffe à Londres, a fait naufrage à la côte de Chichester.

Trois navires anglais ont été pris et conduits en Espagne par le corsaire l'*Amiral Bruix*. — Le *Storck*,

Digitized by Google

allant de Lisbonne à Terre-Neuve, a été pris et conduit à Lisbonne par un corsaire espagnol. — Le *Nil*, allant de Liverppool a Riga, a été pris par un corsaire français, ensuite abandonné, puis conduit à l'île Barra par un homme de l'équipage qui étoit resté à bord.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 17 Mai.

Il est beaucoup question, depuis quelque tems, de la conclusion d'un traité d'alliance offensive et défensive, entre la Russie et la Grande-Bretagne; on a même annoncé, il y a quelques jours, que la ratification en étoit arrivée de St.-Petersbourg; mais on a ajouté en même tems qu'elle ne seroit connue qu'après que l'Empereur Napoléon auroit donné ou refusé son consentement à un ultimatum que M. de Novosiltzoff doit lui porter à Milan. On assure d'une autre part, que cet ultimatum est la formation d'un congrès, dans lequel il seroit proposé des arrangemens relatifs à l'équilibre et à la tranquillité de l'Europe. — On mande de Lisbonne à un ancien ami de l'abbé de Lageard, qui a passsé ici quelque tems, que cet abbé est arrivé dans cette ville avec le genéral ambassadeur Junot, en qualité de son secrétaire.

PARIS, le 18 Mai.

On lit dans le Moniteur un rapport du vice-amiral Verheul à l'Empereur, daté de Dunkerque, le 27 Avril, dans lequel il annonce que de 33 canonnières et 19 vaisseaux de transport chargés des démolitions du camp d'Ostende, 8 bâtimens, arrêtés par des vents contraires, ont été pris par l'ennemi. Il attribue la cause de ce petit échec à ce que les canonnières n'étoient pas suffisament protégées par des chaloupes canonnières.

M. Bourienne, envoyé de France à Hambourg, dont les lettres de créance sont expédiées, va partir incessamment pour se rendre à son poste.

S. A. I. le prince Joseph est arrivé à Lille vendredi dernier, à dix heures du matin, et en est reparti à quatre heures du soir, pour se rendre à Tournai. Pendant le

court séjour qu'il a fait à Lille, il a visité la citadelle, l'hôtel des monnoies et les principaux établissemens de cette ville.

Le corsaire *l'Adolphe*, de Boulogne, a capturé, dans la nuit du 10 au 11 Mai, un bâtiment marchand anglais, chargé de 565 ballots de peaux de chèvre, de 17 bariques de gomme et de plusieurs autres objets. Cette prise, que l'on évalue à 300,000 fr., est entrée dans le port de Calais. On annonce cinq autres prises faites dans le courant de la semaine dernière, par les corsaires de Calais et de Boulogne, et notamment par les *Deux-Frères* et le *Prosper*.

On mande de Perpignan, que M. Jérôme Bonaparte est arrivé dans cette ville, venant de Lisbonne.

MILAN, le 9 Mai.

Il n'est pas possible d'imaginer un jour plus brillant que celui qui éclaira hier notre capitale, où le héros du siècle, notre monarque adoré, a fait son entrée dans nos murs. Cette journée sera à jamais mémorable dans les fastes de notre histoire; Milan a vu entrer dans ses murs, décoré de l'auguste nom de roi, ce même héros qui en avoit déjà été proclamé le conquérant, le libérateur, le pacificateur et le législateur, et qui aujourd'hui assure sous son auguste empire cette grandeur à laquelle ses victoires et son génie nous permettent d'aspirer.

On avoit donné une forme neuve et élégante à la porte de Verceil, par laquelle LL. MM. II. et RR. seroient entrées, si elles étoient venues directement du Piémont. S. M. ayant voulu visiter, en premier lieu, Pavie, est entrée par la porte qui porte le nom du plus glorieux de ses triomphes, par la porte *Marengo*. Pour rendre cette entrée plus solennelle, on avoit ouvert une nouvelle porte, pour que la route qui est hors des murs, formât un même alignement avec celle au-dedans. Sur le fossé qui entoure le mur, on avoit construit un pont sur lequel s'élevoit un arc de triomphe. Tout retraçoit la mémoire des Scipions et des Emiles, qui retournant en triomphe à

Digitized by Google

Rome, n'y entroient plus par les portes communes, mais par une brèche que l'on faisoit pour eux aux murs de la ville, comme pour isoler des voies communes ces rares héros que leur gloire et leur mérite extraordinaire élevoient au-dessus de la condition humaine.

A l'approche de la nuit, une illumination générale a été disposée. Le palais Belgiojoso (où étoient logés LL. EE. M. le ministre des affaires étrangères du royaume d'Italie, et M. Talleyrand, ministre des relations extérieures de l'Empire français); le faubourg Bonaparte; la maison de M. le maréchal Jourdan; celle du ministre de la guerre; celles des membres de la consulta, Moscati, Caprara et Paradisi; le Palais-Royal et les autres palais jettoient un éclat éblouissant. Mais cet éclat ne pouvoit qu'être effacé par celui de la grande façade du dôme, soit par l'abondance des feux et la variété des couleurs, soit par l'ordre magnifique dans lequel le tout étoit disposé. Le grand théâtre de la Scala étoit illuminé à jour, et orné avec autant de richesse que de goût.

Du 10 *Mai.* — Sa Maj. a tenu aujourd'hui, à six heures du matin, un conseil des ministres du royaume d'Italie; à midi, Elle a présidé le conseil-d'Etat, organisé par un décret rendu hier, en ces termes:

Napoléon Ier, par la grace de Dieu et par les constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie, décrète ce qui suit:

Il est formé un conseil-d'Etat, composé du chancelier-garde-du-sceau de la couronne, Melzi; du grand-aumônier Codronchi, archevêque de Ravennes; du grand-maître du palais, Fenaroli; du grand-chambellan, Litta; du grand-écuyer, Caprara; des ministres, des membres de la Consulte-d'Etat et de ceux du Conseil législatif.

Les grand-officiers de la couronne et les ministres n'appartiennent point à une section déterminée du conseil-d'Etat. Les autres membres du conseil-d'Etat se divisent en cinq sections, savoir: de la justice, de l'intérieur, des finances, de la guerre, du culte.

Avant l'ouverture de la séance du conseil-d'Etat, ont été admis au serment les grands-officiers de la couronne,

Digitized by Google

nommés définitivement par décret d'hier; savoir: S. Ex. M. Melzi, grand-chancelier; S. E. M. l'archevêque de Ravennes, grand-aumônier; S. Ex. M. Antonio Litta, grand-chambellan; S. Ex. M. Fenaroli, grand-maître du palais; S. Ex. M. Charles Caprara, grand-écuyer.

S. M. a accordé, hier et aujourd'hui, des audiences auxquelles ont été successivement admis: S. E. M. le cardinal Caprara, archevêque de Milan et son clergé; le tribunal de cassation, le tribunal de révision en deça du Pô, le tribunal d'appel du département d'Olono, les préteurs civils et criminels de la ville de Milan, leurs assesseurs et les juges de paix; la commission nationale des légistes, le préfet du département et les sous-préfets, le conseil départemental, le préfet de police et son lieutenant, les maires et les conseils municipaux, la chambre de commerce, et l'académie des beaux-arts.

Du 11 *Mai.* — Lors du passage de LL. MM. à Pavie, on a présenté à l'Impératrice, conformément à l'usage constamment suivi à l'égard de nos souveraines, des Dames pour l'accompagner; Ces Dames étoient au nombre de six.

A l'arrivée de S. M. l'Impératrice et Reine, dans le palais de Milan, cet usage a été suivi. Les Dames qui lui ont été présentées, tant à Pavie qu'à Milan, appartiennent aux familles les plus considérables des départemens du Royaume. Elles ont été nommées Dames du Palais, et ont commencé leur service. Ce sont Mesdames Litta; Lambertini; Vény; Fé; Paravichini; Busca; Castiglione, jeune; Porro, et Gallini.

Extrait d'une lettre d'ITALIE,
du 8 *Mai.*

Le Duc de Piombino est décédé à Rome, le 26 Avril, à la suite d'une maladie aussi longue que douloureuse. Son fils aîné, le Prince Venova, ne prendra pas, à ce qu'on assure, le titre que portoit M. son père.

On continue toujours à équiper à Gênes, avec la plus grande activité, des vaisseaux pour être mis à la disposition de la France. On a fait le dénombrement des vais-

Digitized by Google

seaux et des marins liguriens ; le nombre des premiers, tant grands que petits, monte à près de 2000, et celui des derniers à plus de 13,000 hommes.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 3 Mai.

M. Hunter, qui, avant la rupture entre l'Espagne et l'Angleterre, résidoit ici en qualité de consul-général de la Grande-Bretagne, vient d'être nommé agent pour l'échange des prisonniers de guerre, et notre gouvernement l'a reconnu en cette qualité.

Notre flotte du Ferrol est entièrement équipée et prête à mettre à la voile; elle n'attend, dit-on, que l'arrivée d'une autre division pour s'y joindre et agir de concert avec elle. On assure aujourd'hui qu'environ 30 voiles anglaises on paru près du Ferrol.

Nos corsaires l'*Espadarte*, la *Buena-Dicha* et le *Madrileno*, (dont les deux premiers ont été équipés aux fraix d'un particulier de cette ville) ont fait 6 prises aux ennemis; et le 27 Avril il y a eu, sur la côte de Valence, un combat assez vif entre une division de nos vaisseaux de garde et une goëlette anglaise de 8 canons et 56 hommes d'équipage, qui a été prise à l'abordage. Les anglais ont eu 28 hommes tués et 6 blessés ; la goëlette, qui avoit été très maltraitée, a coulé bas; mais le reste de l'équipage a été sauvé.

Un décrêt de S. M. ordonne, qu'une des salles de l'hôpital général de Madrid sera destinée à l'inoculation de la vaccine.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 21 Mai.

Le général Marmont est parti d'ici, Dimanche dernier, accompagné des généraux Miollis, Vignolles etc. etc. S. Ex. s'est rendue à Amsterdam, d'où Elle s'est mise en route hier pour le Helder et le Texel, afin d'y inspecter les troupes destinées à s'embarquer à bord de l'escadre qui sera employée à la grande expédition. — Mad. la générale Marmont se rend, Mercredi, à la maison de campagne que son époux a choisie pour en faire son sé-

Digitized by Google

jour, pendant que les troupes camperont sur la bruyère de Zeyst. — Les guides sont partis, hier, pour rejoindre Son Excellence.

M. le Grand-Pensionnaire habite depuis Lundi la maison du Bois (château de plaisance des Princes d'Orange.)

En vertu d'une résolution de S. Ex. le Pensionnaire-d'Etat, le conseil de mer est et demeure supprimé: l'administration des droits de sortie et d'entrée (par mer) a été remise au ministre d'état chargé du département des finances.

LL. HH. PP. ont nommé une commission, qui sera chargée de faire la révision du projet du code pénal: M. de Boetzelaar est à la tête de cette commission. Les membres ainsi que le président de cette commission sont choisis dans le sein de LL. HH. PP.

La nouvelle loi qui prescrit une imposition sur les successions collatérales, porte également sur les successions directes.

Un voyageur distingué arrivé tout récemment de Londres, ainsi que les lettres du 15 Mai que nous avons reçues de cette ville, s'accordent à dire que l'on n'ajoute aucune foi à la nouvelle qu'on y avoit débitée, que le traité d'alliance offensif et défensif étoit signé et conclu entre la Grande-Bretagne et la Russie.

Les réductions vont bientôt commencer dans l'armée batave, qui ne doit plus être composée que de 16 bataillons. Les commandans des différens corps ont déjà reçu ordre de former une liste de tous les officiers qui voudroient se retirer du service, et à qui on accordera à vie une pension des deux tiers de leur solde.

Discours de S. Ex. le Grand-Pensionaire à Leurs Hautes Puissances représentant la République Batave, prononcé le 15 Mai 1805, jour de Leur installation.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS!

La nécessité de prévenir, par l'introduction d'un nouvel ordre de choses, l'écroulement total de l'édifice chan-

Digitized by Google

celant de l'Etat, a été depuis si longtems reconnue par tous nos compatriotes, qu'il seroit superflu de démontrer une vérité devenue un lieu-commun.

Un sentiment aussi général, nous donne la mesure de l'espérance qui vient de se réveiller dans la nation, et celle de l'attente que lui inspirent nos efforts.

Le fardeau qui nous est imposé, HH. et PP. SS., et dont la partie la plus difficile et la plus onéreuse pèsera sur mes épaules, est sans doute bien important! Les difficultés dans lesquelles l'Etat se trouve engagé sont grandes et multipliées! Le premier essai de notre courage sera, d'oser les envisager dans toute leur étendue; le second sera, de les combattre, c'est à dire de ne pas désespérer du salut de la patrie.

L'impartialité et la justice sévère qui doivent caractériser les gouvernemens, m'interdisent de remonter aux causes immédiates ou éloignées qui ont amené la situation actuelle de la république.

Cette recherche me paraitrait d'autant plus contraire à la sagesse et à l'équité, que, quels que puissent être les inconvéniens particuliers qui soient résultés d'erreurs, de préjugés ou d'actions individuelles, ce n'est pas dans notre sein qu'il faut chercher la source primitive de nos malheurs. Elle se perd dans des causes étrangères et parfaitement indépendantes.

D'après sa situation et ses rapports, la république ne pouvait éviter d'être entrainée par les grands événemens qui ont changé la face entière de l'Europe.

Ces secousses violentes, qui ont ébranlé autour de nous les plus grandes masses, devaient naturellement causer des oscillations sensibles sur notre petit coin de terre.

Pourquoi continuerions-nous donc à déchirer nos propres entrailles, et à rendre les maux de l'Etat incurables, en nous obstinant à chercher au-dedans de nous le principe de nos désastres? Ces recherches ne serviraient qu'à produire des jugemens toujours contradictoires, à renouveller des reproches funestes, et à opposer à la guérison des obstacles insurmontables.

Digitized by Google

Laissons là, HH. et PP. SS., les causes, et sondant avec calme les playes de l'Etat, ne nous occupons qu'à les fermer. Permettez, que dans ce moment où je me trouve placé à la tête du gouvernement, j'en indique les moyens. Permettez, que dans cette circonstance solemnelle je vous expose les principes qui régleront ma conduite, et que j'estime les plus propres à assurer notre existence politique et notre tranquillité intérieure.

Parmi les bienfaits majeurs qu'un peuple sage parait attendre de nous, trois objets principaux s'offrent à mon esprit. Le premier est, de faire cesser cet état d'incertitude dans notre administration domestique, qui, après avoir depuis si longtems balotté et fatigué la nation, aurait fini par la conduire au désespoir et à une dissolution complette. Le second est, d'améliorer les finances de l'Etat, que les effets de nos dissentions civiles et les désastres des dernieres guerres menaçent de leur ruine totale. Le troisième est, de suivre une politique sage, qui, adaptée à la situation de l'Europe, puisse inspirer de la confiance à nos alliés, de la bienveillance à nos amis et du respect à nos ennemis.

Dès que nous aurons rempli les deux premiers objets, le dernier deviendra facile, si des circonstances plus fortes que nous ne s'y opposent. Il suffira, que ne perdant jamais de vue les grands changemens qui ont eu lieu en Europe et dans nos relations extérieures, nous tâchions de convaincre les peuples qui nous environnent, que notre prospérité et notre bien-être ne peuvent jamais leur devenir nuisibles, et qu'ils peuvent se reposer sur notre inviolable fidélité à nos engagemens.

Pour rétablir la solidité et l'énergie de notre gouvernement intérieur, rien ne me parait plus propre que de maintenir les principes d'une justice incorruptible; de faire droit à qui il appartient, sans acception de personnes, de rang ou d'opinions; de rendre aux loix la force nécessaire, et aux autorités constituées leur antique considération; d'honorer les talens et le mérite; d'exercer la plus grande tolérance pour les erreurs, et une sévérité inexorable à l'égard des délits.

Le rétablissement des finances nationales sera pour nous la tâche la plus difficile. Vous n'exigerez point que j'expose à vos yeux le plus sombre des tableaux! N'est-elle pas trop connue, cette triste vérité, que la totalité des revenus actuels de l'Etat est à peine suffisante pour payer les intérêts de la dette publique? En faut-il d'avantage,

Digitized by Google

pour être pénétré de notre situation? Sans moyens énergiques, il n'est point de remède à un mal aussi grand; et pour employer ces moyens avec succès, il faut toute l'autorité que la Constitution défère au pouvoir exécutif. Elle est d'une nécessité absolue pour conduire enfin à ces grandes mesures, que tant d'hommes d'Etat ont desirées à diverses époques depuis l'établissement de la république, que quelques-uns d'entr'eux ont tenté de mettre en exécution, mais que la collision des pouvoirs et les oppositions éternelles du préjugé, ou d'un petit intérêt souvent mal entendu, ont constamment fait échouer.

Par ces moyens énergiques, par ces grandes mesures, HH. et PP. SS., je suis loin d'entendre l'infraction des engagemens contractés, moins encore l'imposition de nouvelles levées extraordinaires. Elles seroient, ou politiquement impraticables, ou suivies de l'émigration de tout ce qui pourroit émigrer, et de la dépravation morale de la partie de la nation qui seroit obligée de rester. Jamais ces mesures ne seront du nombre de celles qui durant ma direction seront proposées à Vos Hautes Puisances.

Je me propose, HH. et PP. SS., d'introduire une plus grande simplicité dans toutes les branches d'administration, d'adopter des économies considérables, enfin d'établir un nouveau système d'impositions générales.

Ce système, qui opérera d'une manière égale dans les différens départemens proportionellement aux moyens des habitans, augmentera les ressources de l'Etat autant par sa simplicité que par la sureté du mode de perception. C'est ainsi que le trésor national, augmenté dans ses recettes et soulagé dans ses dépenses, pourra satisfaire aux besoins ordinaires. Et si des guerres ou quelque calamité imprévue, exigent des fraix extraordinaires, on cherchera à y faire face en augmentant avec prudence les impôts reconnus les moins onéreux, et par conséquent les plus susceptibles d'augmentation.

Ces mesures importantes seront donc celles qui fixeront de préférence votre attention. C'est par rapport à elles, que je me promets de votre sagesse et de votre patriotisme la coopération la plus active. C'est dans leur succès, que, d'après mes idées, le peuple Batave devra trouver en très grande partie le rétablissement de sa splendeur.

Je crois en avoir dit assez pour le moment, quant à la tâche qui nous est imposée. Mais, HH. et PP. SS., peut-être avez-vous, — peut-être la nation a-t-elle quelque

Digitized by Google

droit, d'être instruite des espérances que j'ai de voir ses maux s'adoucir et sa prospérité renaître.

Ai-je besoin de donner des assurances de mon vif désir, de ma sincere intention, de sacrifier à ce grand but ce que j'ai de plus cher? Que cette enceinte même, que Paris, Amiens et Londres, attestent mon amour pour ma patrie et mon zèle pour la cause publique! Me demanderez-vous, si j'ai l'espoir de voir mes desseins couronnés de succès? Ah! sans cet espoir, la seule idée d'entreprendre une tâche aussi pénible m'auroit été insupportable.

Desirez-vous connaître les bases de ma confiance? Elle repose sur cette providence dont je reconnais l'empire avec la plus profonde vénération, et qui sauva plus d'une fois cette nation dans des conjonctures non moins difficiles.

Elle repose sur la sagesse calme et le jugement solide du peuple Batave, sur cette moralité qui le rendit célébre en tout tems, sur cette bonne-foi devenue pour lui habitude et besoin, sur son respect sacré pour la justice et pour l'ordre, sur son énergie et sur sa conviction intime que c'est le dernier effort qu'on puisse tenter pour rétablir son bien-être: que dis-je? pour maintenir son existence: et que sans son appui unanime il échouera infailliblement;

Ma confiance, HH. et PP. SS., repose encore sur le secours que je me promets du concert de vos délibérations, de la sagesse de vos résolutions, de la force de votre exemple, de l'inébranlable fermeté de votre courage. Cette attente ne sera point trompée, si j'ose me flatter d'avoir quelque connoissance des hommes.

Ma confiance repose enfin sur les sentimens de bienveillance que le grand Napoléon m'a témoignés pour la république, et sur les promesses consolantes de ce vaste génie, l'étonnement de l'ami et de l'ennemi, qui, après avoir opéré dans le sort du peuple Français une révolution, sujet d'admiration pour tous les siècles, n'a pu manquer d'acquérir une influence marquée sur les destinées des peuples qui l'environnent. Si j'ose me glorifier de l'estime, dont il m'a donné tant de preuves, c'est que je ne la dois qu'à mon attachement aux intérêts de ma patrie, et à la loyauté d'une conduite, dans laquelle son regard pénétrant m'a vu constamment développer la candeur et la bonne-foi Batave.

Cependant, HH. et PP. SS. malgré ces motifs d'espérance, je ne me hazarderai pas à assûrer positivement

Digitized by Google

que j'atteindrai mon but et que je rétablirai le bonheur de ce peuple. Le livre de l'avenir est fermé pour moi aussi bien que pour vous. S'il est possible que d'heureux événemens facilitent nos travaux et amènent d'eux-mêmes d'heureux résultats, il ne l'est pas moins que des événemens d'une autre nature rendent infructueux les efforts réunis de l'Etat entier, fassent avorter mes travaux, et décident de notre sort.

Je n'ai pas l'habitude de me déguiser la résistance que peuvent éprouver mes meilleures tentatives. Je ne me fais pas illusion sur la nature de ma position. La place que le peuple Batave me confie est honorable sans doute, mais n'ajoute rien à mon bonheur; et je ne me cache point les peines et les désagrémens, contre lesquels je pourrir avoir à lutter: mais aussi je fixe les obstacles avec courage, je m'arme contr'eux avec intrépidité; et quelle que puisse être l'issue de mes efforts, je puis quitter cette place sans avoir atteint mon but, mais jamais sans la conscience intérieure d'avoir tenté tout ce qui était possible, — jamais je ne la quitterai sans honneur.

Daigne l'être suprême bénir nos intentions, et puissent nos travaux et notre dévouement, ramener le peuple Batave au plus haut degré de prospérité et de bien-être!

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 21 Mai.

Il vient d'arriver une poste anglaise qui annonce qu'il y a eu une bataille entre l'escadre de l'amiral Cochrane et celle de Rochefort, au désavantage de cette dernière. Les nouvelles de Londres du 17, que nous attendons, nous donneront probablement des nouvelles moins vagues à ce sujet.

On lit dans la gazette hollandaise de cette ville un article de Paris, qui dit que le contre-amiral Magon est sorti de l'Isle-de-Rhé avec 2 vaisseaux de ligne et 3 frégates, chargés de troupes destinées pour les Indes Orientales.

Il est arrivé, ces jours derniers, au Texel un vaisseau américain appartenant à M. Patterson et venant de Lisbonne. Ce vaisseau, sur lequel est Mlle. Patterson, ayant éprouvé des difficultés pour entrer dans le port, a remis à la voile pour aller dans un autre.

Digitized by Google

On a renouvellé à Lisbonne l'ordonnance qui défend à tous les vaisseaux de guerre ou marchands, qui entrent dans le Tage, de saluer les forts ni de tirer le canon sur la rivière, parceque cela a souvent occasionné des malheurs. Le ministre d'état portugais, M. Aranjo d'Azevedo, a donné connoissance de cette ordonnance aux ministres étrangers.

Nos rescriptions payables à la paix haussent toujours; elles sont aujourd'hui à 58.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

M. le comte de Rumford vient de communiquer à l'institut national de Paris quelques expériences sur la force échauffante des rayons solaires reçus sous diverses directions. Il a trouvé qu'un corps qui reçoit toute la lumière transmise à travers un verre convexe, éprouve toujours une chaleur égale, soit qu'on le place au foyer où les rayons se réunissent, soit qu'on le place en-deçà, où ils convergent, soit au-delà, où ils deviennent divergens. Dans tous les cas, la chaleur est exactement proportionnelle à la quantité de lumière absorbée par le corps. Le même savant vient aussi de faire une expérience extrêmement curieuse sur la vision.

Il y a environ un an qu'un inconnu déposa chez un marchand de Londres quelques fragmens d'une substance minérale, qu'il annonçoit comme un métal nouveau, et auquel il donnoit le nom de *palladium*. Un chimiste anglais, M. Chenevix, s'étant empressé de l'analyser, crut le reconnoître pour un composé de mercure et de platine; mais l'inconnu n'en persista pas moins dans sa première annonce, en déclarant qu'il donneroit un prix considérable de tout le palladium que l'on pourrait ainsi fabriquer. En effet, les recherches ultérieures des chimistes, ont prouvé que cette substance nouvelle a toutes les propriétés d'un métal. On sait maintenant que c'est le célèbre chimiste, M. Wolbaston, qui l'a découverte dans la mine de platine à laquelle elle se trouve toujours mêlangée. C'étoit lui qui, sans se faire connoître, l'avoit offerte à la curiosité des chimistes, pour voir s'ils y reconnoîtroient, comme lui, un métal nouveau, et afin de ne pas émettre sur ce point une opinion hasardée.

Digitized by Google

MODES.

Le vent froid et la pluie n'ont fait reprendre ni les capotes de drap ni les douillettes; mais on a fait emplette de schalls de laine; on en voit beaucoup de blancs, à petits bouquets turcs. Ces schalls blancs sont, la plupart, carrés. Les autres schalls à la mode sont des schalls longs. La mode des capotes de paille jaune ou blanche, à fond de taffetas, se maintient, mais avec une variation: la passe est encore plus saillante que de coutume; elle descend davantage sur les oreilles, et empiète sur le fond de taffetas. Les capotes de perkale, qui chaque jour deviennent plus nombreuses, ont la forme des capotes de taffetas et paille, avec cette légère différence, que la passe est plus arrondie, et que les oreilles sont moins couvertes.

Jadis un bonnet de lingère étoit échancré au-dessus du front, et s'élargissoit en aîles de papillon, à mesure qu'il approchoit des joues; aujourd'hui, la garniture tombe en touffe jusques sur les sourcils, tandis que, simple partout ailleurs, cette même garniture touche à peine les oreilles.

Dans la très grande, comme dans la moyenne parure, presque toutes les femmes coëffées en cheveux ont de grandes mèches en tire bouchon, qui ressortent et contrastent avec le reste de la coëffure, qui est extrêmement serré et lisse.

Un dessus de peigné en carquois est aussi à la mode qu'un dessus en corbeille. On peut paroître avec un peigne en coquille; mais une ogive ne seroit pas plus de mise qu'un cintre parfait.

.....

ENIGME.

Je dois mon être à la tendresse,
Et quelque-fois à la tristesse.
Le moment de ma vie est celui de ma mort.
Si je renais, je n'ai pas meilleur sort:
Il est facile de m'entendre;
Mais à me voir, on ne doit pas s'attendre.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 42 est *Mouchoir.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 43.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 28 Mai 1805.

PARIS, le 20 Mai.

Le *Moniteur* donne en détail les opérations de la flotte de Rochefort. (Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs, qu'après s'être emparés de la Dominique, de Nièves, de St.-Christophe et de Montserrat, et y avoir levé de fortes contributions, les français sont rentrés à la Martinique le 14 Mars.)

L'escadre en est repartie le 15; on ignore pour quelle destination.

L'amiral Missiessy a laissé à son départ aux îles de la Martinique et de la Guadeloupe, des munitions de guerre de toute espèce, et mis la garnison au complet. Il restait à bord de l'escadre une bonne division de troupes de débarquement. Il y avait entre ces deux colonies plus de 8000 hommes de troupes de ligne et autant de milices. Nous pouvons donc dire avec raison, que dans leur situation actuelle, ces deux colonies peuvent défier toutes les forces anglaises. Le seul mal que pouvait nous faire l'Angleterre, était la prise de ces colonies, mais elles sont à l'abri de toute espèce d'expédition, quelque considérable qu'elle pût être.

S. A. I. Madame, mère de l'Empereur, vient de donner une nouvelle preuve de sa bonté, en envoyant à la société de charité maternelle la somme de 500 fr., pour être distribués aux pauvres enfans par cette société. Elle a permis que son nom fût mis au nombre des bienfaiteurs.

Le 3 de ce mois on a lancé à Bordeaux un beau navire marchand d'environ 400 tonneaux.

Le 9 de ce mois, la grêle a ravagé la commune de Vernaison près de Lyon, et a emporté la moitié de la récolte qu'on espérait.

Bruxelles, le 15 Mai.

S. A. I. le prince Joseph est arrivé, hier au soir, en cette ville, avec sa suite; il a logé au superbe hôtel de

Digitized by Google

Galles, ouvert depuis le 1er. de ce mois, par J. Lange, ci-devant entrepreneur du club. Ce matin, le prince Joseph est parti d'ici, prenant sa route par Liége, Cologne, Mayence, d'où il se rendra à Strasbourg.

On annonce, d'une manière positive, que S. M. l'Empereur, après son couronnement, à Milan, comme Roi d'Italie, se rendra directement à Bruxelles. S. M. occupera le beau château de Laeken.

Milan, le 14 Mai.

Avant-hier, M. le Marquis de Lucchesini, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de S. M. le Roi de Prusse, s'étant rendu au palais dans le salon des ambassadeurs, a été conduit dans les appartemens de l'Empereur et Roi par M. de Salmatoris, maître des cérémonies, et par M. d'Anguinaratz, aide des cérémonies. Son Ex. M. de Ségur, grand-maître des cérémonies, l'a introduit dans le cabinet de S. M., à laquelle il a présenté, de la part du Roi son maître, les décorations de l'Aigle-Rouge et de l'Aigle-Noir.

Après cettte audience, S. M., revêtue de ces décorations, a reçu, dans la salle du trône, une députatation du département des Hautes-Alpes, et les membres de la comptabilité du Royaume d'Italie.

Après la messe, l'Empereur est monté à cheval, et a parcouru les rangs des troupes rassemblées pour la grande parade sur la place du Dôme, vis-à-vis le Palais.

S. M. a paru à la parade avec la décoration de l'Aigle-Noir, et le grand cordon de cet ordre qu'elle portoit par-dessus son habit. Elle en étoit aussi revêtu lorsqu'elle s'est rendue au grand théâtre de la Scala, où l'on jouoit l'opéra de *Castor* et *Pollux*.

S. M. a travaillé aujourd'hui pendant toute la journée avec les ministres du Royaume d'Italie. Elle est sortie à cheval, ce matin, pour visiter la citadelle et plusieurs établissemens publics. Elle s'est arrêtée pendant une demi-heure à la villa Bonaparte.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 25 Avril.

Le nouveau Capitan-Pacha va partir incessament pour l'Archipel avec une escadre composée d'un vaisseau de ligne, 6 frégates et 4 corvettes.

M. Joubert est arrivé ici de Paris le 12 de ce mois. Il apporte à S. H. une lettre de l'Empereur Napoléon, et on croit qu'il est chargé de faire de nouvelles tentatives pour engager la Porte à reconnoître l'Empereur des français.

Dans la nuit du 13, le feu s'est manifesté dans une des casernes des jannissaires, et a consumé une centaine de maisons. Le Grand-Seigneur a ordonné que cette caserne fut reconstruite le plus promptement possible.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 8 Mai.

Le Port que l'on construit à Reval coutera 4 millions de Roubles et contiendra 30 vaisseaux de guerre. On commence déjà à rassembler les matériaux. Il est aussi question d'établir un canal, par le moyen de l'Embach et du Lac de Wirzierwe, qui réunira le Lac de Peipus avec la mer Baltique, auprès de Pernau; ce qui donnera la facilité de transporter dans cette ville la quantité de chanvre que l'on cultive dans les environs du Lac Peipus.

Il a paru un oukas, le 21 Avril, qui ordonne de percevoir, pour chaque sac de froment, qui sort d'Archangel, un impôt de 25 copecks, qui servira à l'entretien du magasin que l'on forme dans cette ville.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 18 Mai.

Tous les sémestriers qui ont des congés illimités viennent d'être rappellés à leurs corps; parceque, d'après la nouvelle ordonnance, les soldats dont le tems finit reçoivent leurs congés absolus dans ce mois-ci et dans l'autre, et que par conséquent il est nécessaire d'instruire et d'exercer ceux qui ont été pendant longtems absens de leurs régimens.

Un courier venant par terre des Indes Orientales, qui a passé par Constantinople, est arrivé ici ces jours derniers. S'il faut en croire son rapport, il porte à Londres

Digitized by Google

la nouvelle, que le Prince des Marattes, Holkar, a été entièrement détruit par les anglais dans plusieurs combats.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 25 Mai.

Il est arrivé ici un courier français porteur des passeports du Comte de Novosiltzoff, qu'un courier russe a portés aujourd'hui à St.-Petersbourg.

Le général Prince Gallitzin est arrivé en cette capitale. — Le Comte de Pahlen, général de cavalerie au service de Russie, vient de mourir.

Extrait d'une lettre de LEIPZIG, du 21 Mai.

On assure ici qu'il y aura un congrès à Bruxelles, et que le Prince Joseph Bonaparte y conduira les négociations au nom de l'Empereur son frère. On ajoute que le gouvernement français à déjà envoyé les passeports au Comte de Novosiltzoff, qui se rend à ce congrès comme plénipotentiaire de l'Empereur de Russie.

Le Comte de Cobenzl, ambassadeur d'Autriche à Paris, assistera à Milan au couronnement du Roi d'Italie.

Des bords du MEIN, le 21 Mai.

On dit que le Prince Beauharnais sera déclaré Duc régnant de Parme, de Plaisance et de la Ligurie; en prêtant foi et hommage à l'Empereur Napoléon.

On croit que la cour de Vienne tâchera de faire nommer un Archiduc coadjuteur de l'Electeur Archi-chancelier.

Extrait d'une lettre de TOENNINGUE, du 24 Mai.

Un Cutter qui arrive en cet instant d'Angleterre avec un messager d'Etat, nous apporte la nouvelle qu'au moment où il a mis à la voile, on venait d'apprendre avec certitude que la flotte de Brest étoit en pleine mer, que Lord Gardner l'avoit apperçue et qu'il étoit à sa poursuite avec 19 vaisseaux de ligne. Le lieutenant qui commande ce cutter est parti d'Angleterre après le départ de la poste du 17. Nous nous attendons en conséquence à recevoir par celle du 21 des nouvelles très intéressantes.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

Vol. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 44.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 31 Mai 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 25 Mai.

La Princesse Royale est enceinte, ce qui a mis la joie dans le coeur des Danois qui la chérissent unanimement. Les prières commenceront, demain Dimanche, dans toutes les églises pour son heureuse délivrance.

En conséquence de la résolution du Roi qui, dès le 18 Janvier de cette année, a ordonné la sortie d'une escadre d'évolution pour exercer la marine aux manoeuvres, S. M. a nommé, le 17 de ce mois, les officiers suivans pour la commander, savoir: Le contre-amiral Lütken, commandant de l'escadre, les commandeurs Lutzow et Herbst, chefs de division. Le premier montera la frégate *le petit Belt*, et le second la frégate *l'Eideren*. Commanderont comme capitaines de vaisseaux, 1°. le capitaine Ulrich, la frégate *Friedrichstein*; 2°. le capitaine Lemming, la frégate *le petit Belt*; 3°. le capitaine Koefoed, la frégate *l'Eideren*; 4°. le capitaine Krieger, la frégate *Elven*; 5°. le capitaine Ellebrecht, le brig *Sarpen*; 6°. le capitaine Lindholm, le brig *Rid-Elven*; 7°. le capitaine

Brantt, le brig *Glomen;* 8°. le capitaine Wesselbrown, le brig *Fama;* 9°. le capitaine Fischer, le brig *Briefträger;* 10°. le capitaine Jessen, le schooner *Oernen.*

S. M. l'Empereur de Russie, vient de faire remettre par M. de Lisakewitz, son ministre à Copenhague, à M. Lund, propriétaire dans une des îles de Föhr, une tabatière d'or avec son chiffre en diamans. S. M. lui a fait ce présent pour avoir rendu de grands services à une escadre russe qui alloit, il y a quelques années, d'Archangel à Londres, sous les ordres de l'amiral Baratinsky, et principalement au vaisseau de ligne *le Jeroslaw*, qui arriva à une des îles de Föhr extrêmement endommagé par la tempête. Ses soins sauvèrent le bâtiment, et il ne voulut en recevoir aucune récompense.

La société économique du Royaume consistoit au commencement de l'année en 351 membres, tant effectifs qu'honoraires. Ella a déjà distribué cette année 74 prix. Elle compte parmi ses membres honoraires, le Duc de Holstein-Beck et M. de Sinclair, Baronet anglais.

On vient d'ordonner aux propriétaires de toutes les maisons de donner le nom et l'âge de tous les aveugles et sourds et muets qui pourroient habiter dans leurs maisons, et de désigner les causes de leur cécité.

On a donné hier ici le dernier spectacle national de la saison. Le théâtre français sera ouvert le mois prochain. Les acteurs de ce théâtre se rendront d'ici à St.-Petersbourg.

Un incendie violent a éclaté, le 14 de ce mois, à deux heures du matin, à Drontheim, et a duré jusqu'à 11 heures. Ce tems a suffi pour réduire 30 ou 32 maisons en cendres.

S. M. a nommé le conseiller de légation et directeur de ses pêcheries et de l'institut du commerce à Altona, M. I. P. Texier conseiller-privé de légations, et l'a élevé au rang de conseiller d'Etat.

PARIS, le 22 Mai.

Les habitans de cette capitale font des préparatifs d'illumination pour Jeudi prochain, jour fixé pour le couronnement de S. M. l'Empereur et Roi à Milan. Notre

Digitized by Google

correspondance nous apprend que dans les principales villes de l'Empire, il sera célebré le même jour des fêtes publiques à l'occasion de cet événement.

S. Em. M. le cardinal-archevêque de Paris vient de publier une ordonnance portant que, Jeudi prochain, fête de l'Ascension, il sera célébré dans l'église métropolitaine et dans toute l'étendue du diocèse, un salut, avec exposition du St.-Sacrement, pour obtenir les bénédictions du ciel sur la personne de S. M. l'Empereur et Roi, et sur les peuples soumis à son autorité.

L'archi-chancelier de l'Empire Cambacères a paru hier, dans le conseil-d'état où il présidoit, décoré du ruban et de l'étoile de l'ordre de l'Aigle Rouge, qu'il avoit reçu le matin par un des secrétaires de l'ambassade Prussienne.

Le trait suivant mérite d'être rapporté. Un américain attaché à l'ancienne ambassade des Etats-Unis, et prêt à s'embarquer pour retourner à la ville fédérale, passoit, il y a quelques jours, dans une des rues de Nantes où se trouvoit un rassemblement. Il en demande la cause. On lui dit que c'est un père de famille dont on vend les meubles pour payer ses dettes. Il s'informe encore à quelle somme peuvent monter ses dettes, on lui dit 100 écus. Le généreux américain tire les 100 écus de sa poche, les dépose entre les mains de l'huissier-priseur, et disparoit sans vouloir dire son nom, ni recevoir aucun remercîment.

Pau, le 15 Mai.

Le commerce se ressent, particulièrement, dans ce département, des fâcheuses circonstances de la guerre. Les soins les plus pressans et les plus soutenus pour ouvrir un débouché aux fabriques des bas d'Oléron, et à celles des mouchoirs pour l'Espagne, n'ont obtenu jusqu'à présent aucun succès, et ne nous laissent que des espérances.

STRASBOURG, le 18 Mai.

Avant-hier à 9 heures du soir, on a senti à Bischweiler, Haguenau, et aux environs, une forte secousse de

Digitized by Google

tremblement de terre. On en avoit éprouvé une pareille, il y a eu Jeudi 8 jours, qui s'est fait sentir même à Strasbourg.

Extrait d'une lettre de LISBONNE, du 28 Avril.

Le chambellan Comte d'Egar, que S. A. R. le Prince Régent a nommé ambassadeur prés la cour de Madrid, est parti d'ici, le 17, pour se rendre à sa destination.

Le général Junot, ambassadeur de France, est arrivé ici le 12; il a été conduit dans une chaloupe Royale à Belem, où l'attendoit le Comte de Castro Marin, qui l'a accompagné à l'hôtel qu'on lui avoit préparé.

MILAN, le 14 Mai.

Parmi les moyens que nous recherchons ici avec le plus vif empressement pour ajouter aux amusemens de la cour et à la splendeur de notre ville, dans une circonstance si mémorable, on doit croire que l'on n'a pas omis de donner au grand opéra sérieux tout le développement du spectacle qu'il peut offrir, et des grands talens qui le composent. On sait qu'habituellement, pendant toute une saison, on donne le même ouvrage; mais ici, malgré la magnificence de l'un des opéra que l'on pouvoit établir, la beauté de sa musique et la juste célébrité des chanteurs, nous devions craindre de ne pas rendre le spectacle assez intéressant: on a donc essayé de le varier autant qu'il est possible parmi nous.

L'opéra de *Castor* avoit été représenté devant LL. MM. Depuis leur arrivée, *Lodoïska* a également été remis au théâtre: ces deux opéra alternent au théâtre *della Scala*. Si l'on doit considérer comme élémens d'un bel opéra la magnificence du spectacle, l'éclat et la richesse des costumes, la beauté des décorations, le dessin des ballets, l'excellence de la musique, et surtout le talent des chanteurs et des cantatrices, il est impossible de rien comparer au superbe opéra de *Castor* et *Pollux*. Mad. Banti, et Marchesi, ces virtuoses dont la réputation est établie dans toute l'Europe, et qu'il suffit de

Digitized by Google

nommer pour donner l'idée de la perfection du chant, déploient leurs talens dans cet opéra; l'un dans le rôle de Castor, où il intéresse au point qu'on désireroit qu'en effet Jupiter le rendit immortel; l'autre dans celui de Télaïre.

On continue à faire les plus grands préparatifs pour les fêtes du couronnement; parmi les brillans spectacles destinés à solenniser cette grande époque, des courses de chars auront lieu dans une vaste enceinte disposée au milieu du forum Bonaparte. La commission chargée de tout ce qui est relatif aux fêtes du couronnement, vient de publier les conditions qu'auront à remplir ceux qui sont inscrits pour disputer le prix de la course.

MANTOUE, le 9 Mai.

Cette ville, qui fut naguéres le théâtre d'une des plus glorieuses opérations militaires de l'Empereur et Roi Napoléon I., a voulu aussi ériger un monument qui perpétuât le nom du héros dont la présence fait aujourd'hui le bonheur de la capitale de l'Italie; elle espère être aussi un jour honorée de cette même présence.

Dans cette vue, la préfecture, l'administration départementale et notre municipalité s'occupent sans relâche des préparatifs nécessaires à la réception de LL. MM., et désirent éterniser le souvenir d'une circonstance aussi solennelle par l'érection d'un arc triomphal sur la voie Pradella, et d'une pyramide égyptienne sur la place Virgilienne.

Voici la description de l'arc triomphal:

Le plan de l'arc a été calqué sur celui de Septime-Sévère, avec quelques changemens qu'on a cru nécessaires, et en y adaptant quelques parties prises des arcs romains de Titus et de Constantin. Sur le fronton sera peint, en bas-relief, l'entrée triomphale de S. M. à Mantoue, dans le goût de celle de l'Empereur Sigismond, qu'on voit dans l'anti-chambre de la salle des géans du palais de Té.

Dans les quatre médaillons des deux façades seront représentées, de profil, les têtes de Napoléon I. et de

Digitized by Google

l'Impératrice Joséphine; l'une dans la forme de celle de César-Auguste, l'autre sous la forme d'une *Julia* ou d'une *Sabina*, avec les pendans analogues.

Le médaillon de l'Empereur portera un aigle déployant son vol, tenant la foudre dans ses serres : autour de l'emblème on lira le mot *Consecratio;* celui de l'Impératrice représentera la façade d'un petit temple à quatre colonnes, et autour sera écrit : *Gloria domus Augustae.*

Sous ces médaillons seront quatre faux bas-reliefs, dont l'un représentera la première entrée de Napoléon en Italie; le second, sa première arrivée sous les murs de Mantoue; le troisième, son retour d'Egypte; le quatrième, son couronnement comme Empereur des Français.

Dans les parties latérales de la porte de l'arc, seront exprimées, en deux bas-relifs peints, les deux fameuses batailles de *Montenotte* et de *Marengo.*

Sur la corniche et sur les chapiteaux des huit colonnes reposeront autant de statues peintes, représentant avec leurs symboles respectifs, la *Clémence*, la *Justice*, la *Prévoyance*, la *Sagesse*, la *Gloire*, la *Fortune*, la *Victoire* et la *Paix.*

Au soubassement de chacune des deux parties se liront deux grandes inscriptions, à côté desquelles seront attachés divers emblèmes militaires.

Dans les deux côtés de l'arc, paraîtront deux statues, l'une de Solon, l'autre de Numa Pompilius. Au-dessus, deux médaillons représenteront, l'un, le buste de Virgile; l'autre, celui de Cornelius Nepos, afin qu'on y reconnaisse l'historien et le poëte qui sont nés dans ce département.

Le reste de l'arc pourra, quant aux bordures et ornemens accessoires, se composer de tout ce qu'on admire dans les plus beaux arcs de l'antiquité.

Voici l'arrêté de l'administration municipale de cette ville, pris le 1 Mai 1805.

„ Considérant que l'amour et le dévouement des peuples pour leur souverain, non-seulement résultent d'un affectueux attachement du coeur, mais veut se montrer

Digitized by Google

par les actes les plus éclatans de la joie et de la reconnoissance publiques ; considérant que l'amour des peuples envers les plus sages législateurs des nations, envers les héros fameux, les souverains les plus éclairés et les plus grands, s'est exprimé en transmettant leur mémoire à la postérité par des monumens publics ; considérant que le glorieux avènement de S. M. l'Empereur des Français Napoléon I. au royaume d'Italie, doit recueillir de tous les peuples sujets de son auguste domaine, l'amour, la reconnaissance et la soumission au législateur, au héros et au monarque ; considérant que l'expression des voeux communs et du bonheur public de la population de cette ville de Mantoue, ne peut mieux se rendre qu'à l'aide d'un monument durable qui fasse foi, et atteste à notre siècle et aux âges futurs les sentimens inaltérables d'une fidèle obéissance à la personne sacrée de l'Empereur et Roi Napoléon I., décrète :

„ Il sera élevé une statue en marbre ou en bronze, représentant S. M. Napoléon I., Empereur des Français et Roi d'Italie, revêtu de la chlamyde impériale, avec une épigraphe à graver sur le piédestal."

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 25 Mai.

La réponse de LL. HH. PP. au discours que leur a adressé le Pensionnaire-d'état le jour de leur installation, est imprimée en hollandais et a paru ce matin. LL. HH. PP. y acquiescent entièrement aux idées énoncées par S. Ex., et s'engagent à travailler avec Elle à la prospérité de l'état.

M. le secrétaire-d'état chargé des relations extérieures a adressé aux directeurs du commerce du Levant et de la navigation de la Méditerranée, la lettre suivante :

Messieurs ! J'ai la satisfaction de vous annoncer que le gouvernement français, dans la vue de satisfaire à nos justes réclamations, a donné les ordres nécessaires pour ne plus mettre d'obstacles à l'importation des marchandises venant d'Espagne ; pourvû que ces objets soient munis de certificats, qui prouvent qu'ils ont fait la quarantaine

Digitized by Google

prescrite par la loi. On en excepte cependant le linge et les vieux habits qui ne feront point partie des effets appartenant aux passagers. J'ai l'honneur etc.

Signé, Van der Goes.

Le gouvernement a pris de nouvelles dispositions à l'égard de l'armée. Tous les officiers de l'armée batave, (excepté ceux des troupes coloniales) depuis le colonel jusqu'au sous-lieutenant, auront la liberté de s'inscrire sur la liste des individus qui sollicitent des pensions. Cette liste sera présentée, vers la fin de la semaine prochaine, au secrétaire-d'état chargé du département de la guerre, qui en fera son rapport à M. le Pensionnaire-d'état.

S. Ex. ayant annoncé, il y a quelques jours, au corps diplomatique, le changement survenu dans la constitution ainsi que l'installation du nouveau gouvernement, les ministres étrangers, à l'exception de celui de Suède qui est indisposé, se sont rendus hier, vers les deux heures, au palais de la vieille cour, et ont été introduits à l'audience de M. le Pensionnaire par M. le secrétaire-d'état chargé des relations extérieures. M. Boscha, secrétaire de ce collège, les a reçus à l'entrée du palais. L'audience a duré une demie heure; M. le secrétaire-d'état van der Goes a donné ensuite un grand diner à tout le corps diplomatique.

On vient de régler la garde de M. le Pensionnaire-d'état; elle sera composée de 1000 grenadiers à pied et de 200 grenadiers à cheval. Ce corps sera commandé par le colonel Collard, qui sera promu au grade de général.

Une circulaire, en date du 17 de ce mois, adressée aux directions départementales, leur enjoint de ne point nommer de nouveaux fonctionaires aux places vacantes. Les directions départementales seront incessament remplacées par des commissions, qui seront immédiatement sous les ordres du ministre des finances.

Le ministre de la guerre a ordonné aux chefs des corps de ne point engager d'individus au-dessous de l'âge de 18 ans, sans le consentement de leurs parens ou tu-

Digitized by Google

teurs. Sont exceptés de cet ordre les jeunes gens qui s'engageroient comme tambours.

Deux cents colons, de tout âge et de tout sexe, engagés en Allemagne pour l'Amérique septentrionale, sont arrivés, ces jours derniers, dans les environs de Dort. On les a embarqués sur la Meuse à bord d'un vaisseau américain, qui étoit dans les environs de Gravendeel.

Il y a déja près de 4000 hommes baraqués au camp de Zeyst.

Le gouvernement français ne nommera point d'ambassadeur près notre République, avant que l'Empereur soit de retour à Paris.

M. le chevalier de Bustamante, contre-amiral espagnol, qui commandoit les 4 frégates dont la prise a occasionné le renouvellement des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Espagne, est arrivé ici de Londres et se rend à Madrid.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 25 Mai.

On a reçu ici la nouvelle positive, que l'escadre espagnole, qui avoit mis à la voile de Carthagène le 27 Avril sous les ordres de l'amiral Salzedo, y est rentrée le lendemain. Cette escadre a rencontré la flotte de l'amiral Nelson, et est rentrée si précipitament dans le port que plusieurs vaisseaux ont eu des avaries.

Nous n'avons aucune nouvelle de la sortie de la flotte de Brest.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 27 Avril.

Le grand-visir n'a été démis de son poste que pour complaire aux janissaires et au peuple, qui étoient furieux contre le nouveau système militaire, que S. H. vouloit établir, et qui avoit été proposé par le grand-visir. Le Grand-Seigneur l'a éloigné de lui avec peine et à la prière qu'il lui en a faite. Il a conservé tous ses biens et n'a éprouvé aucune marque de disgrâce.

Digitized by Google

SEMLIN, le 5 Mai.

Le 29 et le 30 du mois dernier, il a été tenu à Ostronitza une espèce de congrès entre les différens chefs des insurgés, présidés par Czerni-Georges, et le Kiaja-Bey de Belgrade, accompagné de quelques-uns des principaux turcs de cette place. On s'occupa avec beaucoup de franchise, de part et d'autre, des moyens de ramener enfin la tranquillité et l'harmonie par un arrangement solide et durable; mais on ne put en venir à une conclusion, parceque les insurgés insistèrent sur le principe, que les musulmans devoient évacuer la Servie. Cependant, tout espoir de conciliation ne paroit pas entièrement évanoui. Les turcs ont fait de nouvelles propositions, en demandant que quelques-uns des principaux chefs des insurgés se rendissent à Belgrade pour poser les bases d'une paix définitive. Ces derniers y ont consenti, sous la condition toutefois, que trente des turcs les plus riches et les plus distingués de Belgrade seroient envoyés comme ôtages au camp des serviens, et y resteroient pendant la durée des négociations. Le jour où cette nouvelle entrevue doit avoir lieu n'a pas encore été fixé.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 10 Mai.

L'Ambassade destinée pour la Chine, consiste en 239 personnes. Dans ce nombre on compte entre autres le colonel Auvray, appartenant à la suite de l'Empereur, et 5 officiers du même corps, parmi lesquels se trouve le fils de l'académicien Schubert. Le conseiller d'état et académicien Schubert part en qualité d'astronome; MM. Rudolfsky et Adam, adjoints de l'académie des sciences, s'occuperont de tout ce qui concerne l'histoire naturelle; M. van Suchtelen, frère du maréchal-général des logis de ce nom, fait le voyage comme historiographe etc. etc. L'ambassade part en trois divisions, qui trouveront à chaque poste 500 chevaux de relais. Leur rendez-vous est à Irkuzk. La première division partira d'ici au milieu du mois de Mai et la dernière à la fin de Juin. De Kjachta, qui fait la frontière, jusqu'à Pekin, il y a encore 1100 verstes.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 17 Mai.

Le départ de S. M. pour la Scanie est fixé au 25 de ce mois. Le Prince Royal accompagnera S. M.

M. le chambellan de Silfverstolpe, qui étoit destiné à se rendre à Vienne comme chargé d'affaires, va en cette qualité à St.-Petersbourg.

M. le chancelier d'Engeström est revenu, le 15 de ce mois, de ses terres, situées dans la Prusse méridionale. On assure que S. M. lui a confié une mission particulière, et qu'il partira d'ici le 22 de ce mois.

M. le gentilhomme de la chambre de Wetterstädt, qui a résidé plusieurs années à St.-Petersbourg, attaché à notre ambassade, est de retour dans cette ville. On croit qu'il a obtenu une place majeure dans le cabinet du Roi, et qu'il accompagnera S. M. en Scanie comme chef de bureau. Il part en outre deux secrétaires de chaque bureau d'expédition.

On a reçu de Finlande la triste nouvelle, qu'il y a eu un incendie à Gamla Carleby, qui a réduit un tiers de cette ville en cendres.

La société militaire vient d'obtenir du Roi la permission de porter le nom d'Académie des sciences militaires. Le vice-amiral de Rayalin, président actuel de cette Académie, a remercié S. M. de cette faveur.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 19 Mai.

L'Ambassade russe destinée pour Naples est partie aujourd'hui d'ici pour Triest, où elle s'embarquera à bord d'une frégate russe, qui la conduira à son poste.

Du Pays d'HANOVRE, le 26 Mai.

Notre pays va éprouver encore incessamment un peu de soulagement. Un train d'artillerie, composé de 500 hommes et 1000 chevaux, va partir pour l'Italie. La diminution de troupes qui a eu lieu ici depuis quelque tems, diminuera nécessairement les sommes que l'on distribue tous les mois pour leur solde.

Digitized by Google

LUNEBOURG, le 25 Mai.

La première division de l'armée d'Hanovre a célébré, hier, avec la plus grande pompe, au camp de Lune, l'avènement de S. M. l'Empereur des français, au trône d'Italie. *(Cette relation nous a été envoyée par un officier de la garnison, témoin de la fête.)*

Une salve de vingt-un coups de canon tirés la veille, au soleil couchant, a annoncé la fête; une seconde décharge a eu lieu le lendemain matin au soleil levant; une troisième à midi, et une quatrième à 9 heures du soir.

A 11 heures, une compagnie d'artillerie à cheval et une compagnie d'hussards se sont réunis sur la place d'armes avec la gendarmerie. MM. les officiers-généraux, officiers supérieurs et officiers d'état-major, les chefs des différentes administrations, se sont rendus à la même heure chez le général de division Drouet. A 11 heures et demi, le cortège s'est mis en marche pour se rendre au camp.

A midi précis, il a été chanté un Te Deum en action de grâces sur le front de bandière, où les troupes de la garnison et celles du camp étoient réunies en bataillon quarré; ce Te Deum a été annoncé par le canon: lorsqu'il fut chanté, chacun manifesta son allégresse par les cris répétés de *vive l'Empereur Roi d'Italie.* Après le Te Deum, les troupes ont exécuté différentes manoeuvres et ont défilé devant les officiers-généraux.

A deux heures, il y a eu un banquet au camp que le général de division Drouet avoit fait préparer pour tous les officiers-généraux, officiers du camp et de la garnison, et les chefs des administrations. Les santés suivantes ont été portées par le général de division Drouet, le général Marisy, et l'adjutant-général Noizet, chef de l'état-major: „ *A l'Empereur des français, Roi d'Italie! à l'Impé-* „ *ratrice Josephine! à la prospérité des armes de* „ *l'Empire et du Royaume d'Italie*, et *à l'heureux* „ *succès des flottes de l'Empire et d'Espagne réunies!* " Ces santés ont été accueillies avec enthousiasme par tous les convives; le banquet a duré jusqu'à 4 heures.

A quatre heures, les soldats se sont mis à table de-

Digitized by Google

vant le front de bandière : ils étoient assis sur des siéges de gazon, leur table étoit aussi de gazon; la joie et la gaieté présidoient à leur repas; le vin ne fut pas ménagé, il y avoit dans le camp quatre jets-d'eau, ces jets-d'eau procuroient du vin en abondance. Les hanovriens furent fort étonnés de voir que les français avoient trouvé dans les bruyères de leur pays une source qui donnoit en grande quantité du vin de France; après le repas, les soldats se sont livrés à différents jeux, qui ont singulièrement amusé les spectateurs, puis ils ont dansé; on n'entendoit que les cris répétés de *vive l'Empereur Napoléon! Vive le Roi d'Italie.*

Le soir, il y a eu illuminàtion au quartier général; les habitans de Lunebourg se sont empressés d'illuminer leurs maisons; celle du grand Sindic Kraut, où est logé le chef de l'état-major, étoit richement illuminée, il y avoit un brillant cordon en guirlandes qui offroit un coup-d'oeil admirable, l'entrée étoit décorée de colonades; dans le haut, on voyoit le grand Napoléon, Empereur des Français et Roi d'Italie, couronné par le Destin, sa figure étoit parlante; on distinguoit les armes de France et celles d'Italie; à sa droite la Paix lui présentant l'olivier, à sa gauche la Victoire lui offrant une palme, à ses pieds les riches et diverses productions de la terre; au bas, on lisoit dans le transparant: *l'Italie reconnoissante.*

La fête a été terminée par un bal et un soupé donné au château par le général Drouet. Ce bal a commencé à huit heures, les premiers de la ville de Lunebourg, les militaires hanovriens et un nombre considérable de familles notables y étoient invités; les femmes étoient brillantes de parure et d'attraits. A 5 heures, chaque Dame fut conduite par un cavalier dans la salle à manger, elles étoient assises, les hommes étoient derrière et les servoient: des toasts ont été portés, à Madame Drouet, aux généraux Drouet, Marisy et Noizet, ce dernier en a porté un aux Dames et Demoiselles qui composent la société. Après le souper le bal a recommencé.

Aucun accident n'a troublé cette belle journée, l'ordre

Digitized by Google

et la tranquillité ont régné partout, tant dans la ville qu'au camp, où le joyeux concours s'est porté, les hanovriens voyant une gaieté franche parmi tous les français, ont paru la partager vivement.

Nouvelles diverses.

S. Ex. M. de Bourienne, ministre plénipotentiaire de l'Empereur des Français près le cercle de Basse-Saxe, est arrivé le 27 Mai à Hambourg.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

Un savant distingué de la ville de Naples a publié une relation d'une descente qu'il vient de faire à Pompeïa, depuis la nouvelle fouille que la reine vient d'y ordonner. En voici les principaux traits: „Dans une fouille que „ l'on avoit commencée, il y a 7 ans, on avoit aperçu „ le chapiteau d'un pilastre, que l'on soupçonna être la „ face latérale d'une grande porte. Cet hiver, les tra„ vaux ayant été repris, on a trouvé le pilastre corres„ pondant. Les gonds d'airain de la porte ont été trans„ portés au musée de Portici. L'habitation dans laquelle „ conduit cette porte est commode et grande, riche en „ peintures et en mosaïques. Un beau mur de pierre de „ taille en forme l'enceinte; les joints sont si parfaitement „ faits, et le ciment si bien recouvert que l'on diroit une „ seule masse. L'allée qui sert d'entrée est longue de „ douze palmes et large de 10; elle mène à une cour, „ dont les murailles sont revêtues de stuc de diverses cou„ leurs. Les chapiteaux et les corniches sont très-bien „ conservés; j'y ai remarqué une grosse rose qui est un „ petit chef-d'oeuvre de dessin et de grâces. Toutes les „ chambres sont ornées de belles peintures à fond rouge, „ bleu et jaune; on y voit de petites colonnes très-dé„ liées, avec des fleurs, des candelabres et des ornemens „ du meilleur goût. A gauche, sont deux appartemens, „ qui étoient très-probablement ceux du maître et de la „ maîtresse de la maison. Le peintre avoit donné pleine „ carrière à son imagination dans la composition de tous „ les morceaux que j'y ai observés avec un plaisir indi„ cible. Rien de plus piquant, entre autres, qu'une danse „ de personnages masqués; rien de plus gracieux qu'un „ petit oiseau qui becquete un panier de figues. Au mi„ lieu de la cour, est une citerne, *l'impluvium* des La-

„ tins. Sur un piédestal de marbre, est un jeune Hercule „ assis sur une petite biche de bronze. Ces deux pièces, „ dont l'une peut peser 20 livres, et l'autre 40, sont du „ travail le plus fini. De la bouche de la biche, l'eau „ tomboit dans une belle conque de marbre grec. Der- „ rière le piédestal étoit une table, dont les pieds en „ jaune antique, représentent des serres d'aigle. Ces „ ouvrages parfaits ont été aussi transportés au musée. „ Un corridor latéral, à main droite, conduit à une se- „ conde cour, qui étoit entourée d'un portique, comme „ le démontrent les colonnes octangulaires revêtues de „ stuc. " *(Le reste à un prochain No.)*

Le mégascope de M. Charles est un instrument si curieux, que je suis étonné qu'on n'en fasse pas mention dans les livres de physique. C'est un instrument d'optique, par le moyen duquel un objet opaque, un tableau, une figure humaine sont représentés en grand, comme les objets transparens le sont dans la lanterne magique; mais avec une précision, une correction qu'elle ne sauroit atteindre. M. Charles emploie un verre acromatique de 40 pouces de foyer, et un objectif ordinaire de 10 ou 15 pieds; en les éloignant l'un de l'autre on change la grandeur et la distance de l'image, et une échelle de division marque la distance à laquelle on doit mettre l'objet, et celle à laquelle il sera représenté. Des peintres s'en sont servis pour copier des miniatures en grand, et c'est une invention précieuse dans les arts.

MODES.

Presque toutes les femmes, dans la demi-parure, comme dans le négligé, ont une colerette; mais les colerettes ne sont plus citées comme objet de mode, on les met comme par habitude. Il n'en est pas de même des fichus, dont la garniture est plissée à petits plis, et dont les pointes sont assez longues pour croiser, former ceinture et se nouer par derrière; c'est une mode récente, qui prend de l'accroissement et à laquelle on ne peut se dispenser d'ajouter de l'importance. Une femme, à la promenade, doit, en négligé, avoir un fichu de cette sorte, des manches à demi-longues, extraordinairement bouffantes et une robe sans queue. Les broderies de couleur, en laine, sur de la perkale, sont d'un négligé riche. Les chapeaux tout-à-fait en paille commencent à rivaliser ceux

Digitized by Google

dont le fond est de taffetas. Une très-petite guirlande de fleurs, sur le bord d'un chapeau de paille, passe pour être très-élégante; on en voit en bleu-lapis, en jaune et en rosé. Comme l'année dernière, au rose, vient d'être substituée une teinte plus pâle, que l'on nomme du rosé. Les lingères ont déjà fait quelques capotes rosées. Le débit des capotes blanches de perkale est toujours considérable. Au reste, les femmes les plus élégantes préfèrent aux capotes de perkale, des capotes d'organdie, avec des rubans de couleur, passés dans les coulisses. Les bouquets de plusieurs sortes de fleurs sont encore à la mode; on les met sur des chapeaux de taffetas comme sur des chapeaux de paille. Le taffetas blanc a une grande vogue.

La robe d'une demi-élégante, d'une bourgeoise, sa robe, dis-je, imite le cachemire, la bordure de son fichu imite le cachemire, les ornemens de son chapeau jouent le cachemire; tout est cachemire en un mot, excepté son schall, qui est de Rouen.

Un jeune homme en bottes de cuir de cheval, en culotte de peau de renne, un gillet d'écorce des Indes, et en habit de peau de lapin, porte un chapeau qui n'est pas aussi pointu, mais qui est aussi haut que celui des anciens docteurs, une petite baguette comme celle des magiciens, longue et pliante, et a à sa montre un cachet à tirebouchon; c'est le *cachet* du dernier genre, ou le dernier genre des cachets.

Voyez le matin à la promenade une jeune Parisienne qui veut préserver son tein des ardeurs du soleil: avec sa robe courte et ronde, ses manches bouffantes, ses petits pieds, sa tête rasée, à l'exception de la huppe qui se relève sur le sommet, et son petit parasol vert, ne vous semble-t-il pas être à Pékin et voir passer une jolie Chinoise?

Un homme à la mode, un homme qui veut se faire remarquer, doit avoir sifflé à la première représentation de *Délia*, avoir dîné quelque part avec l'auteur de la tragédie nouvelle, et répéter deux ou trois vers de M. Renouard, tout en imitant les pirouettes de M. Duport.

.....

CHARADE.

On ne plaît pas quand on est mon premier;
Et quand on est mon tout on tourne mon dernier.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 43 est *Soupir.*

.....

Vol. 10. No. 44.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 31 Mai 1805.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 29 Avril.

L'éloignement du Grand-Visir n'a pas suffi pour appaiser le mécontentement de la nation turque. Elle demande le licenciement de toutes les troupes régulières et l'abolition de l'impôt, qui a été crée pour leur entretien. Le Grand-Seigneur qui ne voudroit pas renoncer à son système, est dans le plus grand embarras.

M. Jaubert, premier interprête du ministère français pour les langues orientales, qui étoit auparavant en Egypte, qui a eu l'année passée une mission particulière de son gouvernement à la Porte et qui est arrivé ici il y a quelques jours de Paris, a notifié au Reis-Effendi qu'il étoit porteur d'une lettre de l'Empereur Napoléon à l'Empereur Selim III., qu'il avoit ordre de ne la remettre qu'entre les mains de S. H. et qu'il demandoit en conséquence une audience particulière de S. M. I.; mais cette demande lui a été refusée, parceque selon l'usage reçu, un ministre ne peut avoir qu'une seule audience du Grand-Seigneur et qu'il en avoit obtenu une l'année passée par une grace particulière à la suite de l'ambassadeur de France.

Là dessus le chargé d'affaires M. Parandier a remis une note à la sublime Porte, par laquelle il cherche à détruire les causes de cet usage et à établir que dans des cas extraordinaires le Grand-Seigneur doit être autorisé à faire une distinction à l'égard de l'Empereur des français, mais il a encore reçu à ce sujet un nouveau refus et on lui a déclaré que la lettre de Napoléon I. ne pouvoit parvenir à S. H. que par le Reis-Effendi ou par le grand-visir. On croit aujourd'hui que MM. Parandier et Jaubert tenteront de parvenir au Grand-Seigneur par le moyen du nouveau grand-visir.

NAPLES, le 28 Avril.

Notre gouvernement a armé deux petites escadres pour croiser contre les pirates. L'une parcourt les parages

Digitized by Google

de la Sicile, l'autre l'embouchure de la mer Adriatique. La première a déjà fait plusieurs prises. Cette mesure est très-avantageuse à notre commerce, et on désire que le gouvernement lui donne toujours plus d'extension.

GENES, le 12 Mai.

La grande députation qui doit assister au couronnement du Roi d'Italie, se mettra incessamment en route pour Milan.

M. Jerôme Bonaparte est arrivé ici le 9, et est descendu à l'hôtel de M. Salicetti, ministre de France. Le 10, il s'est rendu à bord de la frégate la *Pomone*.

Avant-hier, le 102e régiment de ligne français est arrivé ici, venant d'Alexandrie; il a été mis en quartier à Albaro. Hier, le reste du 14e régiment d'infanterie légère est parti de cette ville pour Alexandrie. Incessamment on attend ici le 8e régiment d'infanterie légère, venant de Nice.

Dans la nuit du 9 au 10, nous avons essuyé ici une tempête très violente, qui a causé de grands dommages dans les campagnes et dans le port; un bâtiment napolitain chargé d'huile, a été submergé; un autre qui sortoit de la rade, a été fortement endommagé.

VENISE, le 11 Mai.

On a reçu ici des nouvelles d'Egypte, qui annoncent, que le général Laeke a obtenu, le 8 et 9 Décembre, de nouveaux succès sur Holkar, qui a laissé, dit-on, 2000 morts sur le champ de bataille.

Extrait d'une Lettre de PARIS, du 22 Mai.

Le Prince Murat se propose de donner demain une grande fête, en l'honneur du couronnement du Roi d'Italie. Il a invité, depuis deux jours, le peu de membres du corps diplomatique qui sont restés ici, les étrangers de marque et les familles notables de la capitale à une fête et à un bal qu'il compte donner à sa terre de Neuilly, près Paris. Le soir, il y aura un très-beau feu d'artifice tiré par Ruggiery.

Digitized by Google

On fait de grands préparatifs pour illuminer demain l'hôtel de M. Maresealchi, ministre des relations extérieures du Royaume d'Italie. — Les eaux joueront le même jour à Versailles.

Les entrepreneurs de Tivoli se proposent de donner une grande fête dans leur beau jardin, afin que les habitans de la capitale puissent participer à la solennité du jour.

Il se confirme de jour en jour davantage, qu'aussitôt après son couronnement, l'Empereur quittera l'Italie et reviendra en France, afin d'accélérer la paix, soit par des coups décisifs, soit par des négociations. Pendant que l'Empereur sera occupé de cette grande entreprise si importante pour l'Europe, l'Impératrice se rendra, dit-on, à Aix-la-Chapelle, pour y prendre les bains, qui lui ont déjà fait beaucoup de bien l'année dernière.

Extrait d'une lettre de STRASBOURG, du 20 Mai.

Il a eté ordonné de célébrer le jour de l'Ascension, avec la plus grande solennité, dans toute l'étendue de la France, non-seulement parceque cette fête est une des quatre principales sanctionnées par le concordat, mais parceque c'est en outre le jour où l'Empereur Napoléon sera couronné Roi d'Italie. On fait déjà de grands préparatifs sur la place de parade pour y placer le buste de l'Empereur, qui sera couronné par de jeunes filles.

On mande de Milan : „ On remarque que l'Empereur travaille presque tous les jours, pendant plusieurs heures, avec le ministre des relations extérieures, et qu'il arrive ici de fréquens courieurs, dont les dépêches sont relatives, dit-on, à la situation actuelle de l'Europe. Les ministres étrangers qui sont arrivés ici pour assister au couronnement, ont de fréquentes conférences avec M. de Talleyrand, et plusieurs ont même des audiences particulières de l'Empereur, surtout le Marquis de Luchesini, ministre plénipotentiaire de S. M. Prussienne. "

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 22 Mai.

Il est arrivé ici, le 18, un courier de Berlin. Comme le conseil s'est assemblé plusieurs fois depuis l'arrivée de ce courier, on croit que les dépêches qu'il a apportées sont de la plus grande importance.

Digitized by Google

L'Empereur, de retour de son petit voyage dans ses biens de famille, où il s'est fort amusé, a tenu à son arrivée un conseil d'état.

Il est décidé à présent qu'il y aura cet été un grand camp pour faire manoeuvrer les troupes dans les plaines de Pettau en Styrie. 18 régimens d'infanterie et 6 de cavalerie ont eu ordre de s'y rendre. Le nombre des troupes régulières dans ce camp, sera de 60 à 65,000 hommes. L'Archiduc Charles commandera ces troupes, et le général Mack fera les fonctions de Maréchal général des logis.

Outre ce camp auprès de Pettau, on dit qu'il y en aura encore un autre auprès de Tréviso, qui sera composé de 40,000 hommes; c'est-à-dire de toutes les troupes qui sont dans le Frioul et dans les provinces autrichiennes d'Italie. On ajoute que ce camp sera commandé par l'archiduc Jean; mais les dernières déterminations de S. M. à ce sujet ne sont pas encore connues.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 28 Mai.

S. M. a passé en revue, avant-hier, les régimens rassemblés à Koerbelitz, près Magdebourg; aujourd'hui et demain, les troupes exécuteront de grandes manoeuvres, auxquelles assisteront plusieurs officiers généraux français arrivés du pays d'Hanovre.

Le Prince Gallitzin, lieutenant-général au service de Russie, part pour St.-Petersbourg.

M. d'Alopeus, ministre de S. M. l'Empereur de Russie près notre cour, est parti pour Weymar.

Le général-major de Zastrow est arrivé à St.-Petersbourg.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 27 Mai.

La veille du jour où M. le maréchal Bernadotte comptait se mettre en route pour assister à la revue de Magdebourg, S. Ex. a été surprise par un crachement de sang. On attribue cet accident à la fatigue qu'elle a eue le jour où l'on a célébré ici le couronnement du Roi d'Italie. Les généraux et la plupart des aides-de-camp qui devaient accompagner M. le maréchal étaient déjà partis; S. Ex. espérait pouvoir les suivre d'heure en heure; mais elle a différé ce voyage par avis des médecins.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 45.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 4 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 28 Mai.

L'envoyé de France, M. d'Aguesseau, a eu, le 17 de ce mois, son audience de congé auprès du Roi, et le même jour S. M. a donné une première audience au général Victor, qui lui succède, et dans laquelle ce ministre lui a remis ses lettres de créance. M. d'Aguesseau ne tardera pas à partir de cette ville.

Il a paru, le 15 de ce mois, un édit qui ordonne à tous les capitaines marchands danois, qui partent des ports de l'Amérique septentrionale pour l'Europe, de se munir de certificats de santé dans les lieux où ils font leurs chargemens, et de les faire signer du consul, ou du vice-consul de S. M.

Il a paru, le 14 de ce mois, auprès d'Aalbourg, entre 6 et 10 heures du matin, un météore très ressemblant à celui qui a paru le 17 Juin en l'an 1800.

LONDRES, le 21 Mai.

On a affiché aujourd'hui au caffé de Lloyd: „ L'escadre de l'amiral Cochrane est arrivée, le 2 Avril, à la

Digitized by Google

Barbade. Elle est composée de 6 vaisseaux de ligne: le *Northumberland* (vaisseau-amiral), le *St.-George*, l'*Atlas*, le *Vétéran*, l'*Eagle* et le *Spartiate*, et de la frégate *Circé*. Cette escadre, après avoir fait eau et pris quelques provisions, a remis à la voile, le 5 Avril, de la Barbade, (à l'exception du *Spartiate* qui a reçu quelques avaries) et a réuni à elle le *Centaure*, dans le dessein de chercher la flotte de Rochefort. Celle-ci étoit ressortie de la Martinique le 22 Mars, pour donner chasse à un convoi anglais de 70 voiles, escorté par le brig *Elk*, qui étoit parti, le 18 Mars, de la Barbade pour se rendre à la Jamaïque. "

„ Notre flotte marchande destinée pour les Indes-Occidentales et escortée par la frégate l'*Ethalion* et le Sloop le *Serpent*, qui étoit rentrée, le 5 Mai, à Falmouth, a remis de nouveau à la voile le 17 de ce mois. "

„ Le corsaire hollandais *Pylade*, a été pris et conduit à Yarmouth. "

Nos vaisseaux ont pris en outre 4 corsaires bataves et 3 autres vaisseaux de la même nation.

La presse qui a eu lieu dernièrement, a rapporté beaucoup surtout en Ecosse et auprès de Jersey.

La flotte de Lord Nelson est composée des vaisseaux suivans: le Victory, de 110 canons; le Royal-Souverain, de 110; le Campus, de 74; le Tigre, le Donnegal, l'Excellent, le Leviathan, le Spencer, le Belle-Isle, le Conquérant, la Renommée, le Superbe, de 74; le Madras, de 50; l'Anson, l'Amazone, la Décade, le Cheval-marin, de 38; l'Active, l'Embuscade, l'Hydre, la Junon, le Niger, la Phèbé et l'Euridice, de 36 canons, plus 10 sloops et 4 bombardes.

La flotte Française de Brest, au nombre de 40 vaisseaux de guerre de tout rang, a appareillé dans la matinée de Mardi dernier, 13 du courant, et a essayé de mettre à la mer. Elle avoit cru, à ce qu'il paroit, que la flotte Anglaise, fortement poussée par les vents, devoit être alors à Torbay. Les français ne vouloient que sortir et point combattre; mais ayant apperçu que l'amiral Lord

Digitized by Google

Gardner, quoique avec des forces très inférieures, s'avançoit à leur rencontre près d'Ouessant, ils revirèrent de bord et rentrèrent tous sains et saufs au port. — Le *Neptune*, vaisseau de 98 canons, et le *Ruby* de 64, sont partis depuis pour se joindre aux forces de Lord Gardner. — L'amiral Cornwallis va reprendre le commendement de cette station, qu'il avoit quittée seulement pour quelques semaines, et par raison de santé.

L'amiral Calder annonce que les escadres du Ferrol et de la Corogne sont prêtes à mettre à la voile, et qu'elles ont beaucoup de troupes à bord. On en conclut que l'ennemi a une grande expédition en vue. Cette escadre consiste en 12 vaisseaux de ligne. Il y a quelques jours qu'elle fit mine de vouloir appareiller; dès que l'amiral Calder, qui n'a que 6 vaisseaux, s'en apperçut, il fit des signaux pour donner à croire à l'ennemi qu'il appeloit une autre escadre peu éloignée de la sienne. Cette ruse trompa les espagnols, qui se déterminèrent à ne point sortir du port.

Les deux paquebots de la Jamaïque auroient dû arriver, il y a déjà 8 jours, et ce retard fait craindre qu'ils ne soient pris. Cette crainte n'est cependant fondée sur rien.

L'évêque de Londres a fait parvenir une circulaire à toutes les femmes de condition de cette capitale, par laquelle il les exhorte à ne point rassembler de grandes sociétés chez elles le Dimanche, si elles ne veulent pas s'exposer à la censure du tribunal ecclésiastique.

Jeudi, l'ambassadeur de Russie a travaillé avec Lord Mulgrave. Depuis 15 jours, il a des conférences très fréquentes avec lui.

Une lettre de Lisbonne, datée du 3 de ce mois, veille du départ du paquebot, le *Prince de Galles*, donne à croire que l'expédition sous les ordres de Sir James Craig, est destinée à la défense du Portugal.

Les commissaires d'enquête militaire, nommés en vertu du bill de la Chambre des Communes sont: le major-général Oakes, le colonel Beckwith, le lieutenant-co-

Digitized by Google

Ionel Drinkwater, M. Cox, M. Cumming, M. Peters et M. Bosanquet.

Mardi dernier, il y eut, à la taverne de *Thatched-House*, St. James Street, une assemblée composée de plusieurs personnes de distinction du comté de Stafford. Elle avoit pour objet de considérer s'il seroit convenable de requérir le Scherif de convoquer une assemblée du comté, à l'effet de délibérer sur les démarches à faire soit auprès du Roi, soit auprès du Parlement, au sujet des abus dans les dépenses publiques. Il fut résolu qu'une assemblée du comté étoit devenue inutile, puisque la Chambre des Communes avoit pris en considération les circonstances qui auroient pu en être l'objet.

Madame Jérome Bonaparte est arrivée, Samedi dernier, à Douvres, et hier un employé au bureau des étrangers s'est rendu chez elle pour lui porter la permission de venir à Londres. Elle est arrivée dans un vaisseau nommé *Erin*, du port d'environ 200 tonneaux. N'ayant pas osé descendre de son vaisseau à Lisbonne, elle alla au Texel, où elle arriva le 10. Là, elle n'osa pas non plus mettre pied à terre, et elle fut observée pendant 7 jours avec la plus grande rigueur. Elle se détermina alors à chercher un asyle en Angleterre, et fit voile pour Douvres. Elle est accompagnée de son frère Monsieur Patterson, de Madame Anderson, espèce de Dame de compagnie, du docteur Garner, médecin français, et de plusieurs domestiques. La curiosité et le désir de la voir rassemblèrent une foule de gens sur le rivage. Elle débarqua à trois heures, et M. Skeffington, homme de condition et auteur de plusieurs pièces de théâtre, la conduisit à l'auberge où elle n'arriva qu'avec peine, à cause de la foule qui obstruoit sa route. C'est une jolie femme, petite, bien faite, âgée d'environ 20 ans, elle est blonde, a les yeux bleus et une physionomie très-expressive. Elle est enceinte et avancée dans sa grossese. La curiosité et l'attention avec lesquelles on la regardoit ont paru lui faire plaisir.

Lord St.-Vincent s'est retiré du club de la marine.

Digitized by Google

Le comité des Fonds Patriotiques a tenu une assemblée au café de Lloyd, dans laquelle il a voté: au général Prevost, une épée de la valeur de 100 l. st. et une pièce d'argenterie de 200 l. st. — au major Nunn, une épée de la valeur de 50 l. st.; et une pièce d'argenterie de 100 l. st.; et la même chose au capitaine O'Connell. — La somme de 100 l. st. au capitaine Colin Campbell. — 40 l. st. à chaque homme qui a perdu un membre, ou qui est hors d'état de servir — 20 l. st. à chaque homme grièvement blessé — et 10 l. st. à chaque homme blessé légèrement.

Le vaisseau du Roi *l'Avenger*, est arrivé de Gibraltar à Falmouth, ayant une flotte de trente-six navires sous son escorte, dont neuf se sont détachés hier pour aller à Bristol. Le reste est en vue de ce port, et se dirige vers l'Est.

Le *Dispatch*, de 18 canons, est revenu d'une croisière qu'il a faite à la côte de Portugal. Le 1 Mai, étant près de Lisbonne, il rencontra la *Queen*, de 98 canons, commandée par l'amiral Knight; le *Dragon*, de 74, et la flotte escortée par ces deux vaisseaux. Le *Dispatch* a apporté des dépêches de l'amiral Knight, qui ont été mises à terre et envoyées sur le champ au gouvernement. Un autre vaisseau a vu la même flotte le 5 Mai, et elle n'avoit éprouvé aucun accident.

Jeudi dernier, à 3 heures, le Roi a tenu un Conseil Privé, où il y a eu beaucoup de monde.

Le Roi a annoncé son intention de passer en revue dans Hyde-Park, Jeudi prochain, à dix heures, les trois régimens de la Compagnie des Indes et le 3e régiment des volontaires de Loyal London.

Jeudi dernier, la Reine a eu un lever au palais de St.-James, auquel ont assisté les Princesses Elizabeth, Mary, Sophia, et Amélia; le Lord Chancelier, l'Archevêque de Tuam, les secrétaires d'Etat, LL. EE. les ambassadeurs de Russie, de Dannemarck, de Naples, de Suède, de Sardaigne et de Portugal, le Doyen de Worcester, le Lord Chef-Baron M'Donald, etc. etc.

Digitized by Google

Vendredi, jour de l'anniversaire de la naissance de la Princesse de Galles, S. A. R. a reçu un nombre de personnes choisies dans sa maison de campagne, à Blackheath. Le soir, les marchands de Londres qui fournissent la maison de la Princesse, ont illuminé splendidement.

PARLEMENT IMPERIAL.

Chambre des Pairs.

Séance du 16 Mai. Par un message des communes apporté par le chevalier J. Stewart, il a été demandé qu'il fût permis à Lord St. Vincent de se présenter, pour être examiné devant le comité auquel l'affaire du chevalier H. Popham avoit été renvoyée. A ce message il a été répondu que les Pairs enverroient une réponse par un de leurs huissiers.

Chambre des Communes.

Séance du 16 Mai. M. Leicester de la part du Comité nommé pour une Enquête ultérieure sur plusieurs matières contenues dans le dixième rapport des Commissaires d'Enquête Navale, rapporte qu'après avoir pleinement considéré les bornes et les restrictions contenues dans le procès-verbal de la conférence avec les Pairs, le comité a jugé qu'il ne pouvoit pas tirer de nouvelles lumières de l'examen de Lord Melville. — La Chambre a ordonné que le rapport seroit mis sur le bureau.

L'Amiral Markham, en conséquence d'une notice donnée, Lundi dernier, a présenté une suite de propositions, au nombre de trente ou quarante, et contenant autant d'ordres pour que des papiers relatifs à l'administration navale de Lord St. Vincent fussent mis sur le bureau. Toutes ces propositions, excepté une, ont été votées.

M. Grey a demandé au Chancelier de l'Echiquier, s'il ne voudroit pas donner à la chambre quelques renseignemens sur ce qui avoit été annoncé, de la part du Roi, le premier jour de la session actuelle du parlement, relativement à l'ouverture pacifique reçue de la France, à laquelle le Roi avoit refusé de donner réponse jusqu'à ce qu'il eût consulté la Russie, et d'autres Puissances sur le

Digitized by Google

continent? Il désiroit une réponse satisfaisante à cette question, d'autant plus que le Chancelier de l'Echiquier, en proposant les *Voies et moyens* pour cette année, avoit représenté à la Chambre, qu'il y avoit probabilité d'une coopération importante de quelques-unes des Puissances du continent avec nous contre la France, et qu'aucune communication sur ce sujet n'avoit été faite depuis au Parlement.

Le chancelier de l'Echiquier a répondu qu'aucune communication postérieure n'avoit eu lieu entre S. M. et ces Puissances, sur laquelle il y eût quelque chose de sûr et de précis à communiquer.

Séance du 17 *Mai.* M. Alexander a présenté le rapport du bill relatif à la commission militaire, lequel contient une clause pour obliger ceux auxquels auroient été confiées les transactions pécuniaires des personnes auxquelles l'Enquête s'étend, à répondre à toutes les questions tendantes à découvrir si l'argent du public avoit été détourné pour un bénéfice privé.

M. Alexander a présenté le rapport du comité sur le bill pour l'Enquête Navale. L'amiral Markham a demandé que l'Enquête fût étendue à l'hôpital de Greenwich. Le bill a été renvoyé une seconde fois au comité pour y insérer cet objet.

Séance du 20 *Mai.* M. Creevey a demandé qu'il fût mis sur la table un compte des salaires, droits et émolumens de la cour de l'amirauté, de la cour des régistres, et de la cour du maréchal. Après quelques observations faites par le chevalier W. Scott, M. Corry, le Dr. Lawrence et d'autres, la demande a été refusée.

PARIS, le 24 *Mai.*

Le nombre des adresses que reçoit S. M. de toutes es parties du Royaume d'Italie, sont si considérables, que e Moniteur a été obligé d'en discontinuer l'insertion.

M. le chargé d'affaires de Prusse, en l'absence de M. le marquis de Lucchesini, a présenté, le 20 Mai, à

Digitized by Google

S. A. S. l'archi-chancelier, les marques des ordres des aigles noir et rouge. Son A. ayant reçu, de la part de S. M. l'Empereur et Roi, l'autorisation d'accepter et de porter les décorations de ces ordres, a été présider le conseil-d'état, décoré du cordon et de la plaque de l'aigle rouge, et a pris, le soir, le cordon et la plaque de l'aigle noir.

N. B. Nous avions donné, cette nouvelle dans notre dernière feuille, mais avec moins de détail.

Il a été fait récemment une battue générale pour la chasse du loup dans les quatre arrondissemens du département de l'Oise; un très-gros loup a été tué dans la forêt de Chantilly; une louve pleine de six petits, a pareillement été tuée dans les environs de Saint-Remy, près Compiègne; cinq petits louvetaux ont été pris dans la forêt de Thell; enfin, dimanche dernier, un louvetau d'environ deux mois a été tué dans la commune de Fouquenies, à une lieue de Beauvais.

Des plaintes ont été portées à Sa Majesté sur le peu de fidélité de divers agens forestiers. L'inspecteur et le sous-inspecteur des forêts d'Arminvilliers sont accusés d'avoir fait des ventes frauduleuses, dans lesquelles ils mettoient en coupe plus de bois que n'en portoient les procès-verbaux; d'avoir vendu plusieurs milliers d'arbres vifs, sous prétexte d'exploiter des bois morts; d'avoir fait abattre à leur profit une grande quantité de chêne dans des taillis de quelques années.

Les fermiers des bois de l'Eure sont accusés de malversations plus considérables encore.

Les deux premiers étoient poursuivis; ils ont pris la fuite. Quant aux fermiers des bois de l'Eure, une commission est chargée de l'examen de cette affaire.

M. de Cazales, célèbre par son éloquence vigoureuse dans l'assemblée constituante, vient d'être nommé, par le département de Haute-Garonne, candidat au corps législatif.

MILAN, le 16 Mai.

Aujourd'hui, 16 Mai, LL. EE. MM. le prince Corsini et le chevalier Fossombroni, ambassadeurs extraordi-

Digitized by Google

naires de S. M. la Reine d'Etrurie, se sont rendus au palais dans les carosses de S. M. l'Empereur et Roi, conduits par MM. Salmatoris, maître des cérémonies, introducteurs des ambassadeurs, et d'Argaiaratz, aide des cérémonies, secrétaire à l'introduction des ambassadeurs. LL. EE. ont été d'abord visiter S. A. S. Mgr. le prince Eugène, archi-chancelier d'état. Après cette audience, elles se sont rendues au salon des ambassadeurs, d'où elles ont été conduites à l'audience de S. M. par S. Ex. M. de Ségur, grand-maître des cérémonies, le maître et l'aide des cérémonies dénommés ci-dessus.

S. E. M. le Maréchal Bessieres, colonel-général de la garde, est venu à leur rencontre jusqu'à la salle des gardes.

Ces ambassadeurs ont été introduits dans le cabinet de l'Empereur et Roi par S. E. M. le grand-maître des cérémonies, et présenté à S. M. par S. A. S. Mgr. le prince Eugène. Après avoir fait leur compliment, ils ont présenté leurs lettres de créance à S. M., qui les a remises à S. E. M. Marescalchi, ministre des relations extérieures du Royaume d'Italie.

S. A. S. Mgr. le prince Eugène, LL. EE. M. le Maréchal Bessieres; M. de Talleyrand, grand-chambellan de l'Empire; M. de Litta, grand-chambellan d'Italie; M. Marescalchi, ministre des relations extérieures; et M. de Ségur, grand-maître des cérémonies, étoient seuls présens à cette audience.

S. M. ayant congédié MM. les ambassadeurs, ils ont été reconduits avec les mêmes formalités qui avoient été observées pour les conduire à l'audience.

Le maître et aide des cérémonies ont ensuite conduit successivement MM. les ministres et députés chargés de lettres de créance auprès de S. M. Ils ont été introduits dans le cabinet de l'Empereur et Roi, et présentés par S. A. S. Mgr. le prince Eugène, dans l'ordre suivant:

M. de Cetto, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. A. S. E. de Bavière:

M. le Comte de Beust, envoyé extraordinaire et mi-

Digitized by Google

nistre plénipotentaire de S. A. S. l'électeur archi-chancelier de l'Empire;

M. le Baron d'Alberg, ministre plénipotentiaire de S. A. S. E. de Bade;

M. le bailli Benvenuti, ministre de S. A. Em. le grand-maître de Malte;

MM. Belluomini, envoyé extraordinaire, et Cotenua et Lucchesini, députés de la République de Lucques;

M. Cattaneo, ministre plénipotentiaire de la République ligurienne.

Immédiatement après l'audience des ministres étrangers, le corps législatif, conduit par S. E. M. le grand-maître, les maîtres et aides des cérémonies, a été introduit dans la salle du trône, et présenté à S. M. par S. Ex. M. de Melzi, chancelier, garde des sceaux.

Les places autour du trône étoient disposées ainsi qu'il suit:

A la droite du trône et sur la troisième marche, S. A. S. Mgr. le prince Eugène: sur la même marche, un peu en arrière du prince, S. E. M. le Maréchal Bessieres, colonel-général de service; et après les marches, les grands-officiers civils de la couronne; à droite du trône, les ministres, les maréchaux et autres grands-officiers militaires; les sénateurs et conseillers-d'état français; derrière le colonel-général de la garde, les aides-de-camp de l'Empereur et Roi; les officiers civils derrière les grands-officiers. A gauche du trône, les grands-officiers civils d'Italie, et successivement les ministres, les membres de la consulte et ceux du conseil-législatif. En face du trône, le corps législatif; en avant du trône, à droite, le grand-maître des cérémonies; à gauche, le chancelier, garde-des-sceaux d'Italie; à leur droite et à leur gauche, les maîtres des cérémonies; derrière le corps-législatif, les aides des cérémonies.

M. Taverna, président du corps-législatif, a prononcé un discours en italien. S. M. a congédié le corps-législatif, qui a été reconduit dans le même ordre qui avoit été suivi pour son introduction à l'audience de S. M.

Digitized by Google

Hier soir, son excellence le général de division, ministre de la guerre Pino, a donné une fête magnifique, composée d'un très-beau concert et d'un bal très-brillant, à une réunion nombreuse et choisie. S. M. l'Impératrice-Reine a bien voulu l'honorer de sa présence.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 28 Mai.

Il seroit de fort peu d'intérêt pour les étrangers de lire les adresses qu'on envoie à M. le Pensionnaire-d'état des différentes villes de la République; il suffira de dire qu'elles arrivent en grand nombre ainsi que les députations.

La garde de M. le Pensionnaire ne sera définitivement organisée qu'à la nouvelle formation qu'on se propose de donner à l'armée.

M. le chevalier de Bustamante, contre-amiral au service de S. M. Catholique, a été présenté, Mercredi dernier, à M. le pensionnaire-d'état. Cet officier a quitté La Haye hier, et a pris la route de Madrid.

Le général Marmont, après avoir inspecté les escadres du Helder et du Texel, est revenu à Utrecht, d'où il s'est rendu au camp de Zeyst.

La chaloupe de guerre anglaise, *the Musquito*, a pris sur nos côtes, le corsaire batave *Orestes*, armé à Amsterdam; il n'étoit en mer que depuis deux ou trois jours.

M. Burmania Rengers, membre du collège de LL. HH. PP. et du ci-devant conseil d'état, que plusieurs de nos journaux avoient dit décédé, est rétabli de son indispositon.

Il y a maintenant 15 bataillons au camp de Zeyst.

Voici la réponse que LL. HH. PP. ont faite au discours de M. le Pensionnaire-d'état;

Monsieur le Pensionnaire-d'état!

Le discours intéressant par lequel il a plu à V. Ex. de terminer l'installation solennelle de LL. HH. PP., d'une manière si conforme à la circonstance, a été accueilli par cette assemblée avec la plus grande satisfaction, et a attiré

toute son attention dans les délibérations dont il a été l'objet.

Pénétrée de la force des vérités qu'il renferme, l'assemblée sent profondement l'étendue des obligations que lui imposent ses fonctions, ainsi que l'importance des intérêts confiés à sa sollicitude.

Chez un peuple qui, depuis un si grand nombre d'années, a enduré tant de calamités, qui a vu naître et tarir tant de sources de prospérités; chez un peuple où tant d'intérêts opposés, tant d'idées contradictoires se croisent et chez lequel on voit tant de préjugés enracinés; chez un tel peuple, disons nous, c'est une tâche bien difficile que de coopérer à la direction du gouvernail de l'état, tandis que le flambeau de la guerre menace ou fait sentir sa fureur de tous côtés, tandis que le besoin pressant exige des efforts réitérés de nos faibles facultés; et c'est sans contredit une entreprise qui feroit reculer même celui qui est habitué à entreprendre de sang-froid les choses les plus téméraires.

Nous nous sommes engagés cependant à prendre sur nous une partie de cette tâche, et il ne vous paroîtra pas étrange que nous vous exposions à notre tour tous les motifs qui, après de mures réflexions, nous ont donné le courage et le désir de prêter nos forces et notre aide à gouverner, dans la situation présente des affaires, le vaisseau balotté par les flots.

Ces motifs consistent dans la conviction, que chaque ami de la patrie, pénétré des devoirs sacrés qu'elle lui impose, coopérera, autant qu'il le pourra, à la guérison des plaies que les vicissitudes du tems et des circonstances ont faites à la prospérité publique. Ils reposent encore sur la conviction, que la nécessité commande de se réunir pour mettre la République souffrante en état de faire face à des événemens inattendus, mais pourtant possibles, qui pourroient plonger le pays et le peuple dans un abîme d'où il seroit impossible de les tirer. Ils consistent dans l'idée que la nécessité de cette réunion se fera sentir dans les coeurs convaincus de nos compatriotes, avec assez de force pour qu'ils donnent au gouvernement des témoignages de confiance, qui ne seront point une suite impuissante d'un enthousiasme momentané, mais le fruit salutaire du sentiment et du patriotisme, confiance que tous les gens sages ont sentie pour vous à l'époque où le choc des circonstances avoit paralisé les forces du gouvernement, où les meilleures entreprises devenoient nulles, où la nation perdoit son énergie, et où chacun tendoit inutilement ses

Digitized by Google

bras fatigues vers le ciel, dont il imploroit les secours, ou restoit dans l'inaction, suite du découragement.

Nos espérances régénérées nous montrent aujourd'hui dans une perspective consolante des jours plus sereins; et la dignité dont vous êtes revêtu par le choix de notre brave nation, nous rend nos forces. Oui, il paroît que le moment heureux est arrivé où chacun veut faire tous ses efforts pour rétablir les affaires délabrées de l'état. — Ce vif desir vient certainement de la confiance que nous plaçons en votre personne. Le moteur de vos actions n'est pas un vil égoïsme; une ambition mal placée ne vous a pas seule fait entrer dans une carrière, qui ne peut que troubler votre bonheur bien loin de l'augmenter.

Nous sommes persuadés qu'un patriotisme pur et éclairé vous anime; nous savons que votre esprit réunit à une grande expérience la connoissance des hommes, que votre coeur est toujours guidé par la sagesse et la vertu; ces motifs nous donnent l'assurance certaine que vous tirerez la République de l'état d'humiliation où elle est plongée.

(Le reste à l'ordinaire prochain.)

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 28 Mai.

On mande de Cadix, que l'on y a importé une si grande quantité de grains, qu'il a diminué de prix de plus de moitié.

On a reçu ici la nouvelle, que Lord Nelson a passé avec sa flotte le détroit de Gibraltar.

Les lettres de Lisbonne annoncent, que le Prince Régent, vu les fraix qu'entraine l'armement dirigé contre les puissances barbaresques, s'est vu forcé d'augmenter d'un pour cent les droits sur l'entrée et la sortie des marchandises, à l'exception du poisson et du grain.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 15 Mai.

Il est parti d'ici, le 11 Mai, un chasseur pour le Kamtschatka, qui porte au capitaine de Krusenstern les décorations de l'ordre de Ste.-Anne de la seconde classe, et au chambellan Resanow une tabatière garnie de diamans et ornée du chiffre de S. M. I., en témoignage de sa bienveillance et de la satisfaction qu'Elle a de l'expédi-

Digitized by Google

tion. Il partira dans le courant de l'été du port de Pierre-Paul plusieurs bâtimens pour Kodjak, chef lieu de l'établissement de la compagnie américaine, où sont à présent nos deux vaisseaux le *Nadeschda* et la *Neva*, et où il faut en conséquence expédier les dépêches.

Le comte de Scheremetoff, connu pour un des plus riches particuliers de l'Europe, a donné, le 12 de ce mois, une fête brillante, où le goût a regné de toutes parts, et qui a été embellie par la présence de l'Empereur et de toute la famille Impériale. Ces augustes personnes ont resté jusqu'à deux heures du matin à cette fête, qui a couté 60,000 Roubles.

Le 13 de ce mois, la promenade ordinaire et annuelle de Catharinenhoff a eu lieu; le beau tems l'a favorisée. On y a vu une foule d'équipages très riches, qui se suivoient dans le meilleur ordre, et dont la variété faisoit preuve du bon gout des propriétaires et du luxe qu'ils mettent à ces sortes de fêtes. L'Empereur et le Grand-Duc Constantin y étoient à cheval avec une suite nombreuse. L'Impératrice Elisabeth, l'Impératrice Douairière les Grandes-Duchesses et les deux jeunes Grands-Ducs étoient dans des équipages brillans.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 28 Mai.

Les baraques qui composent le camp formé auprès de cette ville, sont finies, mais les troupes n'en ont pas encore pris possession.

Une députation des Etats s'est rendue, le 24 de ce mois, chez le Maréchal d'Empire Bernadotte, avant son indisposition, pour le remercier du soulagement qu'il avoit procuré au pays par la diminuation des troupes. S. Ex. l'a reçue avec bonté, et lui a donné avec des marques de son affection, les assurances les plus tranquillisantes pour l'avenir.

On dit que S. Ex. fera usage cette année des bains souffrés de Limmern, dans le baillage de Blümenau. On fait des dispositions pour y recevoir S. Ex., et on embellit ce lieu par plusieurs établissemens utiles.

SEMLIN, le 6 Mai.

On prétend que les dernières dépêches arrivées de Constantinople à Belgrade, contiennent un ordre du Grand-

Digitized by Google

Seigneur, d'après lequel les turcs doivent évacuer Belgrade et toute la Servie, et s'établir dans une autre province de la domination ottomane. C'est à cet ordre, que l'on attribue les intentions pacifiques que les turcs ont récemment manifestées, et les démarches réitérées qu'ils ont faites pour se rapprocher des serviens; en se réconciliant avec ces derniers, et en concluant avec eux un traité, ils ont en vue d'éluder l'exécution d'un Firman, qui n'a pour objet que le rétablissement de la tranquillité, et ils espèrent par-là se maintenir, du consentement même des serviens, dans un pays qu'ils ne quitteroient qu'à regret.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

M. Giraud, architecte des travaux publics, et membre de l'athénée de Paris, vient de prouver sans réplique, et par écrit et par expérience, que non-seulement les planchers et les combles en fer sont plus solides et offrent plus de garantie contre le feu, que les combles et les planchers en bois, mais encore que l'ensemble de la construction est mieux ménagé dans toute son étendue, et ce qui mérite une attention particulière, qu'il y a véritable économie dans les frais. Cette dernière raison paroîtra peut-être un paradoxe à quelques lecteurs; mais que répondront-ils à la démonstration suivante?

„ Jusqu'à ce moment, on a construit les combles en fer avec des fermes doubles et concentriques, garnies de leurs brides et entretoises. Cette précaution, inutile pour la solidité, étoit nécessaire pour l'emploi des briques creuses formant la voûte. J'ai regardé ces doubles fermes comme dispendieuses en pure perte; je leur en ai substitué de simples, et par cela même je suis parvenu à supprimer les brides et les briques creuses.

Un ourdis en plâtre et en platras, de 11 centimètres d'épaisseur, m'a paru suffisant. Ici je parle d'après l'expérience que j'en ai faite, et de laquelle j'ai obtenu le succès le plus complet; j'en offre la preuve rue des Marais, division de Bondi, N°. 55.

On conçoit aisément que la suppression du double cercle, des brides et des briques creuses, opère une diminution considérable; que le comble est infiniment plus léger, et que l'on n'a pas besoin de lui opposer une résistance au-dessus de celle des murs ordinaires pour les façades des maisons.

Digitized by Google

Comparons maintenant le prix des combles en fer, toujours de mêmes formes et dimensions, avec ceux en charpente cintrée.

D'après les attachemens que j'ai tenus avec exactitude, le comble en fer, garni de ses quatre fermes, de ses entretoises et de fanton, a coûté. . . . . 515fr. —c.

Dans un pareil comble en charpente, il entreroit 8 mètres 727 centimètres de bois. J'évalue chaque mètre à 90fr., à cause des levées, et il en résulteroit une dépense de. . . . . 785fr. 43c.
Les plates-bandes et les clous coûteroient. . 44 —
La volige pour l'ardoise, les fourrures, etc. 40 —

Ainsi donc, un comble cintré en charpente auroit coûté de plus qu'un pareil comble en fer. 354fr. 43c.

Procédé pour nétoyer et reproduire la couleur jaune des revers de bottes. Les Anglais font usage dans leur ménage, d'une eau acide qui a la propriété de nétoyer parfaitement les retroussis de bottes, les selles, les harnois de cuir fauve. Comme ils font un secret de tout ce qui tient aux arts, ils ont apporté cette eau en France sans en publier la recette. Un jockei l'a fait connoître à M. Cadet, pharmacien, qui vient de la rendre publique; la voici.

On verse dans une chopine de lait écrêmé une once d'acide sulfurique; le mélange s'échauffe un peu; on attend qu'il soit refroidi; on y ajoute quatre onces d'acide muriatique, et l'on agite légèrement la bouteille; il se dégage une vapeur blanchâtre; on ne bouche la bouteille que lorsqu'elle est dissipée; le lait ne tarde pas à se cailler; on décapte le sérum acide de la partie caseuse, et on le garde pour l'usage. Il ne faut pas combiner les deux acides avant de les mêler au lait; cela donneroit lieu à des accidens graves.

.....

CHARADE.

Un bruyant instrument, lecteur, est mon premier;
Helas! je plains beaucoup qui devient mon dernier;
Dans la mer d'Jonie on trouve mon entier,

* ** * ** * **

Le mot de la charade du No. 44 est *Vaincu.*

.....

Vol. 10. No. 45.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 4 Juin 1805.

LONDRES, le 24 Mai.

Mardi matin, l'amiral Collingwood a fait voile de Plymouth avec onze vaisseaux de ligne complètement équippés et approvisionnés pour six mois. Il doit passer devant Brest et recevoir les renseignemens ou ordres que l'amiral Gardner peut avoir à lui donner.

Les lettres de la malle des isles du Vent ont été distribuées hier. Les craintes sur la sûreté de la flotte de Cork sont entièrement dissipées.

Les négocians intéressés dans le commerce de la Jamaïque, se sont assemblés, Mercredi dernier, à la Taverne de Londres, pour considérer l'état actuel de cette île, et les dangers qui sembloient la menacer. Il se sont ensuite adressés à Lord Camden. S. S. les a informés qu'elle avoit eu des dépêches du général Nugent, commandant dans cette île, et que ce général avoit fait tout ce qui étoit nécessaire pour repousser toute attaque de l'escadre Française, dont l'arrivée aux Indes Occidentales lui étoit connue.

Le gouvernement n'a reçu, aucunes dépêches de Lord Nelson, posterieures à son passage du Détroit de Gibraltar. Nous croyons que l'amiral Collingwood est allé renforcer son escadre.

Le 8e, 24e, et 83e régimens, avec 250 hommes d'artillerie, se sont embarqués la semaine dernière sur des transports, à Spithead, où il y a maintenant près de 70 voiles sous les ordres du capitaine Cochet. Ces troupes sont commandées par le brigadier-général Balfour. Elles doivent se joindre à l'expédition qui se prépare à Cork, et qui sera commandée par le général Sir Eyre Coote. Il aura sous lui le major-général Drummond, et les brigadiers-généraux Carruthers, et Mac Farland.

Le nombre des médecins et chirurgiens qui sont arrivés à Cork pour être attachés à l'expédition commandée

Digitized by Google

par Sir Eyre Coote, est assez considérable pour suffire à une armée de 15,000 hommes.

Le *Blenheim*, vaisseau de guerre, et la flotte qui est sous son escorte, qui avoient fait voile de Portsmouth le 24 Avril, pour les Indes, ont été vus, le 7 du courant, par les 41 degrés de lat. et 21 de longitude, en très-bon état.

On assure que le comité d'Enquête Navale chargé de rechercher les abus où Lord Melville a été impliqué, a terminé son travail.

Mardi, le Roi, accompagné des Ducs de Kent, Cumberland et Cambridge, a inspecté les gardes à cheval dans le grand parc de Windsor.

Le Roi a annoncé son intention de partir immédiatement après son jour de naissance, pour aller faire une tournée à Birmingham, Coventry, Worcester et autres villes, et de se rendre à Weymouth dans la seconde semaine de Juillet.

Fonds 3 p. C. cons. 58¼. Cours sur Hambourg 35. 8.

PARIS, le 27 Mai.

L'Empereur a accordé le grand cordon de la légion d'honneur au Roi de Prusse, au prince Ferdinand de Prusse, au Duc de Brunswick, au Maréchal de Mollendorf, au Baron de Hardemberg, ministre des affaires étrangères, au Comte de Schulembourg, et au Comte d'Haugwitz.

Le Roi de Prusse a accordé l'orde de l'Aigle-Noir à S. M. l'Empereur, au prince Murat, grand-amiral, au prince Cambacérès, archi-chancelier de l'Empire, au Maréchal Berthier, au ministre des relations extérieures, au Maréchal Bernadotte, et au général Duroc, grand-Maréchal du palais. *(Extrait du Moniteur.)*

Les feuilles de Paris publient la lettre suivante de Rochefort, en date de 21 Mai:

„ Nous vîmes arriver hier sur notre rade l'escadre de „ l'amiral Missiessy, venant de son expédition de la Do- „ minique, après quatre mois neuf jours d'absence. Il „ n'y a pas encore eu de communication avec la terre: „ dès-lors aucun détail n'a pu nous parvenir. Il est diffi- „ cile d'être plus heureuse que l'a été cette expédition. "

Digitized by Google

A cette agréable nouvelle nous pouvons en ajouter une autre également intéressante, c'est le départ du même port d'une seconde escadre aux ordres du contre-amiral Magon, composée des vaisseaux neufs l'*Achille*, l'*Algésiras*, le *Superbe* et le *Sagittaire*, tous les quatre de 74 canons.

On dit que S. M. l'Empereur et Roi sera de retour à Paris à la fin de ce mois.

On assure que S. A. I. le prince Louis est nommé gouverneur-général des six départemens du Piémont, et que toutes les autorités civiles et militaires lui seront subordonnées.

On écrit de Munich que l'Electeur de Bavière a, du consentement de S. M. l'Empereur Napoléon, conféré le grand-ordre de Saint-Hubert, à M. le Maréchal d'Empire Soult, et à M. le général Caulincourt.

M. della Torre, ancien archevêque de Sassari en Sardaigne, depuis évêque d'Acqui, est nommé à l'archevêché de Turin, vacant par la démission de M. de Burenzo. M. l'abbé de Broglie, aumônier de S. M. I., est nommé évêque d'Acqui.

On assure que le ministre des finances est parti pour l'Italie avec plusieurs commis de son département.

Le général de division Menou est nommé commandant-général des départemens au-delà des Alpes.

On mande des provinces méridionales de France, que les rigueurs de l'hiver s'y faisoient encore sentir à la fin du printems.

CADIX, le 7 Mai.

Lord Nelson a passé le détroit cette nuit avec son escadre composée de 11 vaisseaux, 4 frégates et 3 bricks, pour se mettre à la recherche de la flotte de Toulon. Il n'a pas jugé à propos de venir nous faire visite. En supposant que l'amiral anglais ait suivi la même route que la flotte franco-espagnole, il est impossible qu'il la joigne avant qu'elle ait, en tout ou en partie, consommé les grandes et importantes opérations qui lui sont confiées, puisqu'elle a près d'un mois d'avance sur la flotte anglaise.

MILAN, le 19 Mai.

Aujourd'hui, S. E. M. le prince Masserano, ministre plénipotentiaire de S. M. catholique, a été conduit à l'audience de S. M. l'Empereur et Roi, et lui a présenté ses lettres de créance.

Digitized by Google

Après cette audience, S. E. M. de Cetto, ministre plénipotentiaire de S. A. S. électorale de Bavière, a été introduit, avec les formalités ordinaires, à l'audience secrète de l'Empereur; et S. Ex. a présenté à S. M. les décorations de l'ordre de Saint-Hubert.

L'Empereur Napoléon a paru à la revue de Milan en uniforme de colonel italien, avec un chapeau à la Henri IV.

Le maître des cérémonies partira le 22 de ce mois, avec trois équipages de la cour et une escorte de 50 chevaux pour aller à Monza y chercher la couronne de fer du Royaume de Lombardie.

Extrait d'une lettre de MILAN, du 18 Mai.

Des affaires importantes survenues au consul-général d'Autriche, l'ont forcé de s'éloigner d'ici à l'approche de la cour.

GENES, le 14 Mai.

M. Jerôme Bonaparte a assisté à la revue du 102e régiment d'infanterie français, qui a eu lieu hier sur la place de la liberté, par le général Milhaud.

Nos batteries de mer, les forts, ainsi que le port ont été occupés par des troupes françaises.

Nouvelles diverses.

On mande de Berlin en date du premier Juin, que le prince Guillaume, frère de Sa Majesté, est tombé avec son cheval à la revue de Magdebourg; mais qu'on espéroit, que cette chute n'auroit aucunes suites facheuses.

On écrit de Ratisbonne, qu'on n'y conserve plus qu'un bien foible espoir de voir terminer les contestations entre le Princes d'Empire, relativement aux votes virils, et qu'ainsi la diète pourra bien rester assez longtems encore dans son état d'inactivité. On dit même que plusieurs ministres se disposent à s'éloigner pour quelque tems de Ratisbonne.

Les travaux du port d'Anvers, ayant été poursuivis avec une activité toujours soutenue, se trouvent maintenant assez avancés pour permettre aux navires du premier rang d'arriver dans ce port. La rivière dont l'aspect étoit précédemment si désagréable, est maintenant couverte d'une forêt de mâts. Les travaux qui restent à exécuter pour faire d'Anvers une place maritime du premier ordre, seront, selon toute apparence, terminés avant la fin de la belle saison.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 46.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 7 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 1 Juin.

S. A. le Prince Royal a assisté, Jeudi dernier, à la grande assemblée de la société économique, et a daigné distribuer les prix de sa main.

PARIS, le 29 Mai.

Nous apprenons que l'escadre du contre-amiral Missiessi, revenue à Rochefort, a été fournie aussitôt après son arrivée, avec la plus grande célérité, de toutes les munitions dont elle pouvoit avoir besoin, et qu'elle a probablement déjà remis à la mer.

On lit dans le Moniteur les articles suivans:

Rome, le 17 Mai.

Le Pape est arrivé hier dans cette ville à quatre heures et demie après-midi. Le son des cloches et les salves d'artillerie du château St.-Ange ont annoncé son retour. Une foule inombrable s'étoit portée sur son passage et les chemins étoient jonchés de fleurs. Le St.-Père a distribué ses bénédictions partout où il a passé. Il a paru touché

de l'accueil du peuple Romain. Il apperçut parmi les premières voitures qui se trouvaient sur son passage, le carosse de l'ambassade française: Il lui envoya, avec sa bénédiction, un regard plein de bonté. Le peuple se jetta partout à genoux sur son passage. Les troupes de la garde du Pape ouvroient et fermoient sa marche. S. S. se rendit à l'église de St.-Pierre où elle fut reçue par le cardinal de Yorck, vieillard de 92 ans, le collège des cardinaux et tout le clergé, qui allèrent aussitôt à l'autel rendre grace à Dieu de son heureux retour. Le corps des musiciens entonna le *Te Deum*, après quoi le Pape donna solennellement sa bénédiction au peuple, et se rendit au palais de Monte Cavallo où il réside.

A la première heure de la nuit, toute la Basilique de Saint-Pierre fut illuminée au même instant. Une heure après, on tira du château Saint-Ange le feu d'artifice, connu sous le nom de *la girandole*. Il y eut ensuite *ricerimento* dans les appartemens du sénateur de Rome qui habite le palais du Capitole. Ce *ricerimento* est une assemblée où se rendent les familles de Rome les plus distinguées: elle se tient dans les salles mêmes du Musée du Capitole, et au milieu des chefs-d'oeuvres de tout genre qui y sont rassemblés. Rome jouit tous les ans, pour la fête de Saint-Pierre, du spectacle qu'elle eut hier soir; mais le gouvernement en fait habituellement les fraix, et dans la circonstance actuelle, c'étoit une fête que la noblesse donnoit à Sa Sainteté, et dont elle avoit demandé la faveur de faire elle seule la dépense.

Bayonne, le 19 Mai.

Nous avons reçu la nouvelle que l'expédition des anglais, sous les ordres du général Craig, qui a 6000 hommes à bord, est arrivée à Lisbonne le 8 Mai et en est repartie le 10. Les ambassadeurs de France et d'Espagne ont fait, dit-on, des représentations au gouvernement portugais pour que cette escadre ne séjournat pas plus longtems dans le port de Lisbonne.

Un savant mourut il y a quelque tems à Paris, sans laisser d'héritiers connus. Après de vaines recherches, on

avoit déjà mis, au compte de la nation, un gardien des scellés, lorsque le hasard fit découvrir sur le Pont-Neuf un cousin du défunt dans la personne d'un pauvre décrotteur, qui étoit loin de s'attendre à cette bonne fortune. N'ayant pas le moyen de faire les fraix d'un habit de deuil, ce fut le commissaire du quartier qui lui en fit les avances. En attendant qu'il soit mis en possession de cinq à six mille livres de rentes, le nouvel héritier continue d'exercer son ancien métier en veste et culottes noires, et en racontant son heureuse aventure à toutes ses pratiques. *(M. Danse de Villoison est le nom du savant.)*

MILAN, le 22 Mai.

Dimanche dernier, dix-huit Dames, parmi lesquelles se trouvoient Mesdames la marquise Albizi, et la marquise Torrigiani, Dames d'honneur de S. M. la Reine Régente d'Etrurie, et d'Orosco, épouse du ministre plénipotentiaire de S. M. C. à Milan, furent présentées à S. M. l'Impératrice-Reine. Le même jour, elle reçut les membres du corps diplomatique, ainsi que MM. les étrangers qui avoient déjà été présentés à S. M. l'Empereur et Roi; une députation extraordinaire du gouvernement ligurien, présidée par le Doge; et le corps législatif du royaume d'Italie, et le collége électoral des possidenti.

Le 20, S. M. l'Empereur a reçu, dans une audience particulière, les évêques du royaume d'Italie, qui lui ont été présentés par S. Exc. le grand aumônier.

Hier, à trois heures du matin, S. M. est sortie à cheval, et a fait manoeuvrer les troupes sur le forum Bonaparte. Le même jour, les évêques ont été présentés à S. M. l'Impératrice-Reine.

Le Maître des cérémonies qui s'étoit rendu à Monza avec trois voitures de S. M. escortées de 50 hommes à cheval, pour aller chercher la couronne de fer, est revenu aujourd'hui.

(Les Lombards (Longo Bardi) étoient originaires de la Scandinavie. Ce nom leur venoit de leurs longues pertuisanes appelées *Barden*, et non, comme on l'a dit, de ce qu'ils portoient une longue barbe. En 568 ils passè-

Digitized by Google

rent en Italie, sous la conduite d'Alboin que Narsès y avoit appelé, et ils s'y maintinrent pendant deux siècles.

Didier, dont Charlemagne avoit épousé la fille, qu'il répudia pour cause d'infirmités, fut leur dernier Roi. Assiégé dans Pavie et forcé de rendre les armes, il fut conduit en France et enfermé dans un cloître. Cette révolution est du mois de Mai 774. Ce fut alors que Charlemagne changea le nom de Royaume de Lombardie en celui de *Royaume d'Italie.* Il en fut sacré Roi à Monza, petite ville située près de Milan, par l'archevêque de cette ville, qui lui posa la *couronne de fer* sur la tête. (Cette couronne est ainsi nommée, dit Mézerai, parce qu'elle est, en effet, composée d'un cercle de fer recouvert d'une lame d'or.)

Le cortège est parti de Monza à midi dans l'ordre suivant : Six hommes de la garde d'honneur de Milan, à cheval; vingt-cinq hommees de la garde italienne, à cheval; une voiture où étoient deux membres du conseil municipal de Monza; une voiture où étoient deux marguilliers et deux chanoines de la cathédrale de Monza; une voiture où étoient le président du conseil municipal de Monza, le syndic des marguilliers, l'archiprêtre de la cathédrale de Monza, et le maître des cérémonies de S. M.; la couronne de fer étoit dans cette dernière voiture; vingt-cinq hommes de la garde française, à cheval; douze habitans de Monza, choisis par le conseil municipal, escortoient, à cheval, la couronne de fer, et marchoient aux portières des voitures.

Le cortége s'est rendu à la porte de la cathédrale de Milan, où Monseigneur le cardinal-archevêque, à la tête de son clergé, est allé recevoir la couronne; il l'a portée processionnellement jusqu'au sanctuaire, et elle y a été déposée sur une crédence dressée à cet effet. La députation qui a escorté la couronne de fer, en conserve la garde, jour et nuit, jusqu'au 26.

Le jour du couronnement, qui est retardé de trois jours et fixé à dimanche prochain, l'archiprêtre de Monza, un chanoine, le syndic des marguilliers et le président du conseil municipal resteront auprès de la couronne de fer pendant la cérémonie du couronnement de S. M. Les

Digitized by Google

autres personnes formant la députation seront placées dans la nef.

Extrait d'une lettre de LISBONNE, du 26 Avril.

La cour s'est rendue, le 23, au château de plaisance de Queluz, où le général Junot, ambassadeur de France, a eu, avant-hier, sa première audience du Prince Régent. — Le chevalier de Baldo, nouveau ministre de S. M. Sarde, a remis ensuite à S. A. R. ses lettres de créance. — Hier, on a célébré ici le jour de naissance de l'épouse du Prince Régent par différentes fêtes: les vaisseaux étaient pavoisés dans le port.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 1 Juin.

Plusieurs motifs ont engagé le gouvernement batave à rendre, le 24 Mai, une ordonnance concernant les passeports qu'on donnera aux étrangers: il y est dit, que ces passeports ne seront valides qu'après avoir été visés par le ministre, envoyé ou chargé d'affaires du gouvernement auquel appartiendra l'étranger qui sollicite le passeport; et que dans le cas où cette puissance n'auroit point de ministre accrédité auprès de la République, le passeport seroit signé par le consul ou agent de ladite puissance, et que le passeport de l'étranger devra en outre être muni de la signature du greffier de la chancellerie-d'état. Quant aux passeports à accorder aux habitans ou aux originaires du pays, on suivra à leur égard les anciennes ordonnances. — Le gouvernement a arrêté en outre, que les voyageurs qui se présenteroient sur les frontières ou sur les côtes de la République, et qu'on soupçonneroit avec raison *venir d'Angleterre*, seroient arrêtés et mis sous la surveillance du bailli, magistrat ou officier de justice de la commune, qui en feroit rapport aux généraux ou officiers commandans. Si le voyageur est sujet d'une autre puissance, les commandans en rendront compte à M. van der Goes, secrétaire-d'état chargé des relations extérieures, qui sera chargé de prendre les informations nécessaires auprès du ministre, envoyé etc. de la puissance dont le

voyageur se dira être sujet; M. van der Goes fera parvenir ensuite ces informations à l'endroit où le voyageur aura été arrêté. Si elles sont satisfaisantes, l'étranger aura la liberté de pénétrer dans l'intérieur de la République; si elles ne le sont pas, il sera forcé de retourner sur ses pas. Cette mesure sera également applicable aux habitans et aux naturels du pays qui viendront d'Angleterre, mais les informations sur leurs personnes seront prises chez M. Hultman, secrétaire-général du Pensionnaire-d'état.

LL. HH. PP. ont arrêté que les mesures établies par la publication du 26 Février 1802, relativement au transit, avec les restrictions y annexées, seroient maintenues pendant 6 mois sur l'ancien pied.

La session de L. H. P. sera prolongée d'un mois; cela a été décidé dans une conférence que le Président de ce corps, M. de Styrum, a eue, ces jours derniers, avec M. le Pensionnaire-d'état.

Le ministre de Portugal a fait publier, par la voie des journaux, que les vaisseaux portugais et neutres, qui seroient munis de certificats, faisant foi que le bâtiment et la cargaison appartiennent à des sujets portugais, n'auroient rien à craindre des corsaires espagnols.

Le ministre des finances a engagé les directions départementales à terminer tout ce qui concerne les impositions, et à lui en rendre compte.

D'après le nouveau plan qui va donner une autre organisation à l'armée, il est arrêté qu'elle ne sera composée à l'avenir que de 8 régimens d'infanterie de ligne, 2 de chasseurs et 3 de cavalerie. Il n'y a encore rien de décidé relativement aux troupes allemandes et à l'artillerie. — On dit aussi que la garde de M. le Pensionnaire-d'état sera augmentée d'une compagnie d'hussards, une d'artillerie et 2 de chasseurs.

Le 2e bataillon de chasseurs et le 3e d'infanterie composent le petit camp établi près de Bewerwyck.

Le gouvernement a ordonné au ministre de la marine, de mettre en commission le vaisseau de ligne *Zoutman*, de 76 canons, et d'en confier le commandement au capi-

Digitized by Google

taine Musquetier. Le même ordre a eu lieu pour la frégate l'*Irène*, de 32 canons, qui sera commandée par le capitaine Costerus,

Le capitaine Valk, qui commandoit le vaisseau *Jan Dewitt*, de 62 canons, a été renvoyé du service et remplacé par le capitaine S. O. Pool, commandant le *Zeepard*, et le commandement de ce dernier bâtiment a été confié au capitaine-lieutenant Lansheer.

Le général Marmont a fixé son quartier-général au château de Sparrendaal, dans les environs de Driebergen et tout près du camp de Zeyst.

On assure que le butin rapporté par l'amiral Missiessi monte à 120 millions, tant en numéraire qu'en autres objets précieux. On ajoute que l'on peut évaluer à la même somme le tort que l'on a fait au commerce anglais.

Fonds bataves du 31 Mai : Obligat. nation. à 3 p. C. l'intérêt, 43½ à 44 ; Rescriptions payables à la paix 57¼ à ¾, Obligat. nation. à 2½ p. C., 38¼.

(Notre correspondant de La Haye n'ayant pu nous envoyer la suite du discours de LL. HH. PP., nous ne pourrons la communiquer à nos lecteurs que par le courier prochain.)

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 18 Mai.

Le Prince Ferdinand de Wurtemberg est arrivé ici de enne depuis trois jours.

M. de Zastrow, général-major au service de S. M. hssienne, assiste souvent, depuis son arrivée, aux exerces et aux manoeuvres des régimens des gardes.

M. le professeur Robertson fera demain une ascension. Iballon partira du jardin du premier corps des cadets, an élève de M. Robertson descendra d'une certaine heur avec un parachute. Les spectateurs auront des hts. Les premières places couteront 5 Roubles et les as à proportion.

Des entrepreneurs particuliers érigent à Cherson une cibre de commerce pour la mer Noire. Ses capitaux

consistent en 1000 actions de 1000 Roubles chacune. La direction de cette compagnie s'établira à Cherson; elle aura des comptoirs à Taganrok, Odessa et en plusieurs autres lieux de la Tauride, ainsi qu'à Constantinople. Elle n'aura aucun privilège particulier.

Le gouvernement, sans cesse occupé des moyens de vivifier l'industrie et de lui en fournir de nouvelles branches, cherche à améliorer les troupeaux. Il vient de paroître un nouvel Oukas, qui permet d'exporter de fines laines dont le plus bas prix sera de 10 Roub. le Poud (40 livres). Les droits d'exportation seront de 50 copecks par Poud. Il est défendu d'exporter des laines d'une qualité inférieure qui peuvent être employées dans les manufactures du pays.

Le pavillon de la compagnie de la mer Blanche, sera composé de trois bandes. La première, qui sera la supérieure, sera blanche, la seconde bleu céleste, et la troisième rouge. Les armes de l'Empire russe seront au milieu, et l'aigle tiendra dans ses griffes un filet suspendu qui portera l'inscription: *Compagnie de la mer Blanche.*

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 28 Mai.

LL. MM. sont parties, le 25, du château de Haga pour occuper celui de Gripsholm, situé dans la province de Sudermanie, d'où Elles se rendront en Scanie.

Le Baron d'Ehrenheim, président de la chancellerie, part à la fin de cette semaine pour se rendre au camp.

Il est arrivé ici de Carlscrona une frégate et un cutter, qui vont prendre à bord les cadets de marine et remettre en mer très incessament.

Dans la nuit du 27, le feu s'est manifesté dans un de nos fauxbourg; on est parvenu à l'éteindre au bout de 4 heures.

Du Pays de LUNEBOURG, le 31 Mai.

Le village de Brockhoefte a été en grande partie réduit en rendres; le feu s'est manifesté avec tant de violence que les secours ont été pour ainsi dire inutiles, et qu'en moins d'une heure, il a consumé 27 maisons, dont

Digitized by Google

6 grandes brasseries. 18 ménages sont par ce cruel accident sans logement, sans lits, sans habillemens, sans nourriture et sans fourage pour les bestiaux.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Fin de la lettre sur les dernières fouilles de Pompeïa.

„ Dans un des deux appartemens dont je vous ai parlé, se remarquent aussi deux Bacchantes, armées du thyrse. Au-dessus de la fenêtre, à droite, est peinte une Europe d'une grande beauté; elle est entièrement nue, et assise sur le taureau qui s'élance dans la mer. Au-dessous est un jeune homme portant une corbeille de fruits; il se dresse sur la pointe des pieds, et cette attitude a exigé du peintre une expression très prononcée du système musculaire. Vis-à-vis se fait admirer une jolie danseuse qui semble battre des *entrechats*, elle tient et agite deux cymbales; son voile, qui flotte derrière elle, est d'un très-bel effet. En passant de-là dans une salle voisine, j'ai remarqué d'abord un superbe pavé de marbres d'Afrique les plus précieux. Le plafond représente Vénus entre Mars et Cupidon. On a trouvé dans cette salle une petite idole de bronze, un vase d'or du poids de 3 onces, une pièce d'or et 12 autres de cuivre à l'effigie de Vespasien. Dans la salle à gauche, on distingue des fragmens de tableaux peints sur bois, à demi carbonisé; ils étoient enchassés dans des espèces de niches. C'étoit la salle du lit; on voit encore les huit petites colonnes qui le soutenoient; elles sont de bronze, et à leur sommité sont attachés quelques fragmens de bois doré, qui formoient probablement un baldaquin. Sur le mur latéral étoient peints deux prêtres à longue barbe, et vêtus d'une robe bleue et vert pistache. Ils ont été transportés au Musée. La cuisine contenoit une grande quantité d'ustensiles, la plupart de fer et damasquinés en argent avec une perfection inconcevable. Mais ce qui m'a le plus frappé, ce sont cinq candelabres peints à fresque, sur un fond d'un jaune extrêmement brillant; je ne pouvois quitter la pièce qui renferme ce chef-d'oeuvre de goût et d'élégance. Ils sont soutenus par de petites figures, posées, vêtues, drapées avec tant de grâces, qu'elles mériteroient de servir de modèles à toutes les belles de l'univers. Dans cette mai-

Digitized by Google

son, comme dans presque toutes celles de l'antiquité, on ne trouve aucune fenêtre ouverte sur la rue. J'ai été frappé des débris d'un char qui est encore sous sa remise ; on reconnoit parfaitement les essieux, les bandes des roues, et les ornemens de bronze du char même. A côté de cette magnifique habitation, se voit la porte qui conduit à une autre, et qui, à en juger par l'extérieur, n'offrira pas moins de beautés, quand il sera permis d'y pénétrer. "

On mande de Draguignan, en date du 9 Mai: La recette de M. Cadet-de-Vaux contre la goutte, et qui consiste à boire en 12 heures 48 verres d'eau chaude, vient de réussir complétement à St.-Tropès, où un M. Abeille a été guéri de son accès au bout de 24 heures.

On a publié beaucoup de recettes pour enlever les taches; mais il n'y a peut-être pas de moyen plus simple que celui qu'on propose ici, il est certain qu'il a toujours été éprouvé avec succès. Sur quelqu'étoffe que ce soit, les taches d'huile, de graisse, de suif disparoîtront sur le champ, sans altérer la couleur de l'étoffe, si vous prenez cinq à six charbons allumés de la grosseur d'une noisette, que vous enfermerez dans un linge blanc et humide; promenez ensuite votre nouet de charbons sur l'étoffe tachée que vous aurez soin d'étendre avant l'opération, sur une serviette propre. Renouvelez ladite opération trois ou quatre fois, suivant l'obstination ou la nature de la tache, et la tache disparoîtra. Lorsqu'elle est très-invétérée, elle passe quelquefois à travers l'étoffe, et la graisse ou l'huile s'imbibent dans la serviette. Mais en posant le nouet sur la tache, soit qu'elle s'imbibe ou non dans la serviette, on voit s'élever une vapeur épaisse qui a l'odeur du corps gras qu'on veut enlever: ce qui fait présumer que la chaleur que les charbons ardens répandent, en volatilisant l'eau que contient le linge dans lequel ils sont enveloppés, décompose la graisse ou l'huile, et réduit l'une et l'autre en vapeurs. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'aucune tache soit de graisse, soit d'huile, n'a jusqu'ici résisté au procédé très-simple dont nous parlons.

M. Dupuytren, chef des travaux anatomiques de l'école de médecine de Paris, a lu à la société de cette école, dont il est membre, un mémoire sur le méphytisme des fosses d'aisance, à l'occasion de trois maçons qui ont péri de-

Digitized by Google

puis peu dans une de ces fosses. L'analyse de l'air et de l'eau que M. Dupuytren a eu le courage d'aller puiser dans l'abîme où ces malheureux avoient trouvé la mort, et les nombreux essais qu'il a faits sur les gaz qu'ils contenoient, s'accordent à prouver que l'asphyxie a été produite dans ce cas-ci par l'hydro-sulphur d'ammoniac, dont l'effrayante activité ne peut être combattue avec succès que par le gaz acide muriatique oxigéné. D'où il suit que des fumigations faites avec ce dernier gaz, non-seulement préviennent les accidens produits par le premier, mais peuvent rappeler à la vie les hommes et les animaux qui ont été soumis à son action meurtrière. La société de médecine, enchantée d'une découverte qui peut avoir de si heureuses conséquences, a nommé, pour continuer les recherches qu'elle exige, MM. Hallé, Chaussier, Desgenettes, Huzard et Thouret.

MODES.

La mode des canezous reprend; on les fait à coulisses, et froncés au dos, comme une robe à l'enfant: dans le bas, au lieu de petits goussets qui formoient caraco, ils ont une simple garniture; les manches en sont courtes et bouffantes. Avec un canezou, il est assez d'usage de mettre un jupon boutonné sur les côtés, comme un jupon d'amazone, et qui bride sur le ventre. Les fichus garnis en mousseline claire, plissée à petits plis, deviennent des plus à la mode. Toutes les robes blanches se portent courtes. On voit peu de Mamelucks. Les robes de couleur en perkale, pour la demi-toilette, sont à petits carreaux rose et blanc, lilas et blanc; on en porte aussi en soie et coton. Il entre des fleurs de plusieurs sortes dans les broderies de couleur, des robes parées. Sur les chapeaux, les bouquets de plusieurs sortes de fleurs sont aussi ceux qui dominent. Le rose, le rosé, le lapis et le jonquille sont en taffetas pour fonds de capote, et en rubans, les couleurs à la mode.

La forme des habits a changé depuis 8 jours. Les collets ne se font plus en bec de lièvre; ils ont repris la forme de schall, la forme de schall se compose du collet et des revers, qui ne sont séparés que par un peu d'étoffe *retranchée quarrément*. Des torsades d'or, de soie, de coton ou d'argent, aux manches, à la ceinture,

Digitized by Google

au bas de leur robe, autour de leur col, les femmes ne portent plus que des torsades: elles ont pris celles de nos chapeaux à cornes, et ce qui n'est guères plus la mode pour nous est devenu le dernier genre pour le beau sexe.

MELANGES.

Produit de la vente des mules et mulets en France.

On mande de Niort, que la foire du 8 Mai a été riche en boeufs, médiocre en chevaux, mais forte en mules et mulets. On ne se doute pas dans une grande partie de la France, de la richesse que produit ce commerce des mules et mulets et de l'importation de numéraire qu'elle procure. On sera peut-être bien aise d'en voir le relevé, qu'on a de bonnes raisons de croire très-exact.

Le total de l'exportation des mules et mulets de France est de 15,900 qui vont en Espagne, de 500 qui vont en Italie: total 16.400. La portion du Poitou, dans cette exportation, est pour l'Espagne, de 7350, pour l'Italie de 500; celle des départemens des hautes et basses Pyrénées, du Gers, de la Garonne, de l'Ariége, de Lot et Garonne, de 8550.

Le produit de l'exportation des 16,400 est, savoir: 1°. pour les bêtes originaires du Poitou, 7350 à 1000fr par tête, 7,350,000fr.; et 500 à 800fr., 400,000fr.: total pour le Poitou, 7.750,000fr.

Les 8550 des autres départemens, portés à 600fr. par tête, comme inférieurs à la race poitevine, font 5,130,000fr.

Ainsi les 16,400 têtes de mules et mulets produisent à la France une importation de 12,880,000fr. chaque année.

Extrait d'un ouvrage intitulé: NOUVEAU VOYAGE EN ESPAGNE.

L'empire de la Chine est peut-être moins inconnu que l'Espagne, si voisine de la France; nous ne hasardons sur ce pays que des conjectures aussi vagues que fausses; nous le jugeons comme auroient pu le faire nos ancêtres du tems de la Ligue, et nous ne prenons pas la

Digitized by Google

peine de lire les ouvrages qui nous feroient revenir de nos injustes préventions. Ce *Nouveau Voyage*, surtout, est bien propre à nous guérir de nos préjugés, et à nous faire regarder comme mensongères la plupart des peintures que le philosophisme a tracées de l'Espagne. L'auteur est un homme d'un esprit sage, de bon ton, qui a vu les grands, qui a su observer, étudier les moeurs de la nation espagnole, et qui, par son caractère personnel, est à l'abri de tout soupçon de partialité.

Si, en Espagne, on rencontre encore tant de vertus, on en est redevable aux ordres monastiques contre lesquels on a lancé de si virulentes déclamations. Certains hommes ne pouvant supporter la pureté de la vie religieuse, essayent de la souiller par des calomnies, et de troubler la paix de l'ame dont jouissent les amis de la solitude, lesquels, après tout, pour me servir des expressions de M. Bourgoing, „ ne font du mal qu'à eux-mêmes: " éloge qu'on ne pourroit certainement pas faire de leurs ennemis. Nous redirons avec le même écrivain souvent cité et souvent combattu par l'auteur de ce *Nouveau Voyage*: „ Permis à la philosophie de les proscrire, à la politique de les réformer; mais la cruauté seule pourroit les maudire. " C'est ainsi qu'au sujet des religieux du Mont-Serrat, s'exprime M. Bourgoing, dont l'ouvrage présente le pour et le contre, et qui souvent place la satire à côté de la louange.

Dans les hôpitaux, dans les armées, dans les prisons publiques, ce sont les moines qui consolent les malheureux. L'auteur du *Nouveau Voyage* nous les représente, dans des tems de calamité, „ volant du riche au pauvre, et du faible au puissant. " On les a vus, durant les dernières maladies qui ont affligé Cadix, Malaga, Alicante, Carthagène, nobles victimes de la religion et de l'humanité, supérieurs à la crainte, aller une clochette à la main, dans les rues, pour avertir les malades qui auroient besoin de secours, remplir auprès d'eux les devoirs sacrés qu'un père, une mère, une soeur, un ami, auroient dû

Digitized by Google

remplir, et devenir eux-mêmes toute la famille de l'infortuné abandonné à son triste sort.

Je défie les hommes les plus irréligieux de lire sans attendrissement, sans verser des larmes, les détails que l'auteur fournit sur un dévouement aussi héroïque, d'un genre si nouveau, et dont la seule philantropie seroit incapable. On ne conçoit pas les dégoûts que ces religieux ont eu à vaincre, et avec quel courage angélique ils ont bravé ou reçu eux-mêmes la mort.

„ Comment se fait-il, m'écrit un anonyme, que le gouvernement espagnol conserve son Inquisition, cette institution si barbare? „ J'avoue que ce nom seul autrefois me faisoit frémir, et que je me peignois la nation espagnole comme tremblante encore devant ce redoutable tribunal. Eh bien! quel fut mon étonnement de voir M. Bourgoing (qu'on ne soupçonnera point, j'espère, d'être ennemi de la philosophie), rendre témoignage à la vérité en ces termes: „ L'Inquisition elle-même pourroit être citée de nos jours *comme un modèle d'équité.*“ L'auteur du *Nouveau Voyage* assure que depuis 1680, il n'y a eu aucun auto-da-fé en Espagne.

Des hommes injustes nous représentent l'Espagne comme un pays encore plongé dans les ténèbres de l'ignorance. L'auteur du *Nouveau Voyage* s'attache particulièrement à démontrer la fausseté de cette opinion. Un grand nombre d'Espagnols, au rapport de M. Bourgoing, „ cultivent dans le silence les arts et les sciences;“ on compte „ des litérateurs distingués, des poètes qui ont de la chaleur et une imagination bouillante et grave.“ Que manque-t-il donc à cette nation espagnole, si fort déprimée par certains esprits ténébreux qui, l'année dernière, peignoient l'Espagne comme „ un pays où les lettres n'avoient fait aucun progrès?“ S'ils prenoient la peine de s'instruire, ils ne s'exposeroient pas à voir confondre publiquement leur propre ignorance.

Le *Nouveau Voyage en Espagne* seroit plus intéressant, si l'auteur en faisoit disparoître les formes polémiques. A la description des camps espagnols, au tableau

Digitized by Google

des forces terrestres et maritimes de ce royaume, on peut raisonnablement assurer que cet auteur est profondément versé dans la science militaire. On voit qu'il est plus jaloux de passer pour bon observateur que pour bon écrivain: cependant ces deux qualités pourroient s'allier l'une avec l'autre; alliance, il est vrai, bien rare dans les voyageurs, et qu'on ne trouve même pas dans le *Tableau moderne de l'Espagne.*

Le Billet de Loterie.

Une jeune et jolie servante de Paris, arrivée depuis peu de son village, fut chassée de sa condition pour une peccadille, et renvoyée inhumainement à 11 heures du soir. Elle pleuroit à la porte de ses maîtres, sans savoir où elle passeroit la nuit.

Un jeune homme l'entend soupirer, s'arrête, et voit à la faveur d'un réverbère, une jolie fille dans les larmes. Il entre dans sa peine, et tout en la consolant, la fait monter chez lui. Elle ne souhaitoit que d'avoir un écu, disoit-elle, pour aller rejoindre sa tante en province. Il approuve son dessein, la dispose à souper avec lui, lui fait prendre deux verres de liqueur, et lui promet l'écu dont elle a besoin. Elle en est si reconnoissante, il est si compatissant et si entreprenant, que moitié gré, moitié force, elle s'acquitte avec lui, avant de rien lui devoir. Le lendemain matin, il s'agissoit de donner l'écu promis; mais au lieu de cette modique somme, le jeune homme ne lui donne qu'un billet de loterie qu'il trouve dans sa poche, descend avec elle, et lui dit adieu. Voilà la pauvrette encore une fois abandonnée, pleurant au coin des rues, et sans ressource. Une marchande orfévre assise dans sa boutique, lui fait signe de s'approcher. Sa figure intéressante parle pour elle, et la marchande, après l'avoir écoutée, l'arrête à son service. Quelques jours après, l'orfévre dit à sa femme qu'il alloit voir si leurs billets de loterie avoient gagné. La jeune fille se ressouvient du sien, et prie son maître, en rougissant, de vouloir bien s'en charger. Il sort et revient transporté d'aise. Sa femme se flatte un instant. Non, dit le mari, il n'y a rien pour nous, mais un quaterne est échu à Fanchon. Tous deux la félicitent, et lui donnent des conseils pour faire de la fortune que la Providence lui envoie, un usage prudent et raisonnable.

Digitized by Google

Sur le soir, le jeune homme du billet arrive, et demande à parler à Mlle. Fanchette. Fanchon le voit à peine, qu'elle se doute de ce qu'il vient faire. Elle prend sa maîtresse à l'écart, se jette à ses pieds, lui avoue quelque chose de ce qui s'est passé entr'elle et le jeune homme. Sa rougeur et ses larmes disent le reste. Son séducteur ose assurer qu'elle lui a volé le billet qu'il réclame. Mais la marchande mieux instruite, le regarde avec mépris, et le chasse de chez elle.

Le lendemain, il fait citer Fanchon en justice. L'orfévre prend sa défense, et plaide sa cause avec tant de franchise et de vérité, que le jeune homme débouté de sa demande, est encore condamné à payer l'écu qu'il avoit promis, et la jeune fille autorisée à garder le lot, en remboursant le prix du billet.

.....

LOGOGRYPHE.

D'un animal cruel, lecteur, je suis l'enfant,
Je dévore comme mon père.
Ôtez-moi quatre pieds, ô prodige étonnant!
Alors je deviendrai ma mère.

*** *** ***

Le mot de la charade du No. 45 est *Corfou*.

AVERTISSEMENT.

Cette Gazette paroîtra tous le Mardi et Vendredi à Altona, à 3 heures après-midi, au grand Comptoir de l'Abeille du Nord, Rosen-Strasse No. 257, ainsi qu'au Bureau de Hambourg, Alten Steinweg, No. 31, bey dem grossen Neuenmarkt, et chez tous les distributeurs de gazettes.

On recevra au grand comptoir d'Altona et au bureau de Hambourg toutes les annonces et tous les avertissemens qu'on voudra faire insérer dans l'Abeille du Nord; le prix en sera très-modique. Celui de cette feuille est de deux ducats d'Hollande par an; on peut s'abonner pour 6 et pour 3 mois, chez tous les maîtres de poste du pays qu'on habite.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 46.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 7 Juin 1805.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 29 Mai.

Il vient d'être déterminé dans le conseil de la guerre d'employer dans les garnisons, à des services peu pénibles, tous les officiers pensionnés.

Il vient aussi d'être déterminé que dans tous les régimens de l'armée, les officiers et les soldats porteront les cheveux courts, ce qui sera beaucoup plus commode pour eux et fera un objet d'économie. D'après ce nouveau réglement, il sera défendu aux bas-officiers et aux soldats de mettre de la poudre dans leurs cheveux. Les officiers seulement pourront en avoir.

L'Empereur est parti, ce matin, pour Prague. S. M. a été précédée hier par le Comte d'Ugarte, chancelier de Bohême, qui se rend dans la même ville pour remédier, s'il est possible, à la disette qui se fait sentir dans cette province. Les chefs des cercles de Bohême ont reçu ordre de se trouver, le 31 de ce mois, à Prague, afin d'y délibérer sur les moyens à prendre pour procurer de nouveaux secours aux nécessiteux. Comme on a l'espoir le mieux fondé d'avoir une bonne récolte, ces secours ne dureront que quelques mois. C'est principalement la classe des cardeurs et des tisserands qui souffre le plus de la disette. Ces hommes actifs, adroits et laborieux (dont le nombre, y compris les femmes et leurs enfans, monte à 130,000 âmes) sont ruinés par la stagnation qu'éprouve leur commerce; ils n'ont pas eu la moindre commande. Tout ce qu'un père de famille peut gagner dans la semaine, en travaillant encore une partie de la nuit, ne s'élève pas au-delà de 6 gros, qui ne suffisent pas à procurer du pain à la famille. Le Comte François de Deym à Prague, et le Comte Léopold de Berchtold à Vienne, ainsi que les Etats de Bohême qui ont déjà donné 20,000 florins pour former un établissement de soupes à

Digitized by Google

la Rumford, travaillent avec zèle à ouvrir une souscription en faveur de ces infortunés. S. M. l'Empereur a donné sur sa cassette 6000 florins; cet exemple de générosité a été suivi par LL. AA. RR. les Archiducs et le Duc Albert de Saxe-Teschen, par les grands et par beaucoup d'âmes bienfaisantes, ce qui donnera à ces infortunés un secours de 52,000 florins.

La disette des grains a causé dans les environs de Prague quelques rumeurs, qui n'ont cependant pas eu de suites, et à Sendomir, en Gallicie, les paysans se sont opposés à la sortie des grains.

Les billets et coupons du gouvernement qui étoient déjà à 16 p. C. de perte, viennent de remonter de trois p. C., parcequ'on ne parle plus de guerre.

Extrait d'une lettre de MILAN, du 22 Mai.

La curiosité a attiré ici une si grande quantité de monde, que tous les besoins de la vie sont à présent à un prix excessif et inoui. Un diné qui coutoit, il y a deux mois, un florin, en coute a présent 5, et une chambre ordinaire, dont le prix étoit ordinairement d'un florin par jour, coute à présent 20 florins.

La Reine d'Etrurie ne viendra point au couronnement, comme on l'avoit fait espérer.

Il partira encore incessament de Gênes, une frégate française et deux brigs qui y ont été construits.

On s'attend à Gênes à des changemens d'une grande importance.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 28 Mai.

S. Ex. le comte de Fersen est au moment d'entreprendre un voyage, dont la destination et le motif ne sont point encore connus.

S. Ex. M. de Stedingk, notre ambassadeur à St.-Petersbourg, revient en Suède par congé. M. de Silverstolpe est parti pour se rendre à cette cour, en qualité de chargé d'affaires, le 22 de ce mois.

M. d'Alopeus, ministre de S. M. I. de Russie, a eu une audience du Roi, le jour du départ de S. M.

Digitized by Google

La Reine prendra les bains de Ramlösa auprès d'Helsingborg, mais on ne sait point le lieu où elle résidera jusqu'à cette époque.

On dit que la frégate *Ulla Fersen*, commandée par le lieutenant-colonel Klint, et sur laquelle s'embarquent les cadets, fera ses évolutions jusques dans le golphe de Finlande, et peut-être même jusqu'a Cronstadt.

Des bords du MEIN, le 1 Juin.

Des lettres particulières de Vienne assurent, que l'Empereur des Français a demandé à la cour de Vienne de permettre que la Dalmatie autrichienne fut occupée par des troupes françaises. On doute beaucoup que cette cour y consente.

On mande de Laibach, en date du 18 Mai: „Tout prend ici une attitude guerrière. On fait partir tous les jours pour Udine une grande quantité de canons et de boulets, qui sont tous destinés pour l'Italie. Plusieurs régimens de l'Autriche et de la Bohême se sont mis en mouvement pour s'y rendre, et les troupes qui sont ici ont reçu ordre de se tenir prêtes à marcher; mais on ignore et leur destination et le moment où elles se mettront en route. "

Il est tombé, le 24 Mai, une si grande quantité de neige dans les environs de Kempten, que toutes les montagnes en étoient couvertes, pendant que tous les arbres étoient en fleurs.

SEMLIN, le 9 Mai.

L'arrangement définitif qui devoit être conclu le 7, à Belgrade, entre les insurgés et les turcs, a été suspendu par l'arrivée de deux Boyards, venant de Bucharest. Ces derniers étoient porteurs d'un Firman du Grand-Seigneur, adressé aux serviens, par lequel S. H. les engage sérieusement à la paix, et les menace en même tems, s'ils se montrent récalcitrans, de faire passer en Servie des forces suffisantes pour rétablir entièrement l'ordre et la tranquilité. Czerni-George a convoqué aussitôt à Ostronitza ses principaux officiers, pour leur donner communication de ce Firman: il a été tenu ensuite un grand conseil de guerre,

Digitized by Google

dans lequel il a été résolu unanimement que les serviens ne se soumettroient point à ces ordres, et qu'ils s'ensévéliroient plutôt sous les ruines de leurs cités, que de consentir à une paix qui les déshonoreroit eux et leur postérité. On a fait part de cette résolution aux deux Boyards, qui sont repartis aujourd'hui pour Bucharest. Du reste, on paroissoit croire au camp servien, que les personnages susdits n'étoient point des envoyés du Grand-Seigneur, mais des turcs déguisés, dépêchés secrettement par le gouvernement de Belgrade, pour intimider les serviens, par des menaces faites au nom de S. H., et parvenir, par ce moyen, au but qu'il n'a pu atteindre par la voie des négociations.

Le serviens ont un nouvel ennemi dans la personne d'Havus-Aga, Pacha de Nissa. Ce gouverneur, qui avoit constamment vécu en bonne intelligence avec eux, vient tout à coup de se déclarer pour ceux de sa nation. Il fit inviter dernièrement les chefs des serviens qui se trouvoient dans le voisinage, à se rendre près de lui, sous prétexte qu'il avoit quelque chose d'important à leur communiquer. Ceux-ci se rendirent à l'invitation, mais à peine étoient ils arrivés qu'ils furent assaillis par un nombre supérieur de turcs, et taillés en pièces, ainsi que ceux qui les accompagnoient. Les turcs se portèrent ensuite sur le village des malheureux qu'ils venoient de massacrer, et y mirent tout à feu et à sang. Cet événement a fait une grande sensation dans le camp des serviens, qui ont juré de se venger de Havus-Aga. L'on présume qu'ils enverront dans peu contre lui un corps considérable, et qu'il payera cher cet acte de barbarie.

Nouvelles diverses.

S. Ex. M. Reinhard, précédemment ministre plénipotentiaire de France près le cercle de Basse-Saxe, a remis, le 5 Juin, à une députation du sénat de Hambourg, la lettre de l'Empereur son maître qui le rappele de ses fonctions; et le même jour, son successeur M. de Bourienne, a remis à ladite députation la lettre de l'Empereur Napoléon, qui l'accrédite en qualité de ministre plénipotentiaire près le même cercle.

M. de Tarrach, ministre de S. M. Prussienne à Stockholm, est parti le 29 Mai de cette ville, et se rend par Stralsund à Berlin.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK FIO. SEL.

VOL. 10. No. 47.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 11 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 4 Juin.

S. A. la Princesse Royale est accouchée hier heureusement, à 11 heures et demie du soir, d'une Princesse. S. A. R. ainsi que la Princesse nouvellement née, se portent à merveille. Tout ce qui appartient à la cour s'assemblera aujourd'hui au château pour faire ses félicitations.

LONDRES, le 28 et le 31 Mai.

Hier 30 Mai, tous les télégraphes ont été en mouvement sur la côte, depuis les Dunes jusqu'à Portsmouth. On a fait même signal à tous les vaisseaux de guerre que leurs officiers eussent à se rendre aussitôt à bord. Le vaisseau de ligne le *Monarque*, ainsi que tous les vaisseaux de guerre en état de mettre à la voile ont dû sortir hier au soir des Dunes, pour aller renforcer notre flotte de Boulogne, parceque les flottilles ennemies faisoient, disoit-on, des mouvemens extraordinaires. La *Gloire*, vaisseau de guerre de 98 canons, a reçu, hier, ordre, par

Digitized by Google

le télégraphe, de sortir de Portsmouth et de se rendre aux Dunes.

Nous avons reçu des nouvelles de la grande flotte du canal qui vont jusqu'au 22 de ce mois. L'amiral Gardner l'a partagée en deux divisions; l'une est tout près de Brest et l'autre croise à quelque distance des côtes.

Nous venons d'apprendre que deux vaisseaux de ligne, ayant à bord 1300 hommes de troupes de débarquement, ont mis récemment à la voile de Rochefort, et qu'on les croit destinés pour les Indes Occidentales.

Nous avons reçu des nouvelles de New-York, du 18 Avril. Voici ce qu'elles contiennent de plus remarquable: „ Le capitaine Paddor est arrivé ici de Saint-Domingue, le 1a Avril, et contredit formellemeut la fausse nouvelle, que Santo-Domingo se soit rendu à Dessalines. L'armée des nègres a paru, le 5 Mars, devant le fort Carlos près San-Domingo. Un général français, qui se promenoit sur les remparts, a été tué d'un coup de fusil. Le 11 Mars, les français firent une sortie du fort Carlos et tuèrent 400 nègres avec leur chef. Le 12 Mars, le général Ferrand envoya toutes les femmes et les enfans à bord des vaisseaux qui étoient dans le port, avec ordre de les conduire à Porto-Rico. L'armée des nègres s'est emparée, peu après, de Port-au-Plate et de St.-Jago. Les blancs se sont défendus avec un courage étonnant, mais ils ont été à la fin massacrés par ces barbares avec leurs femmes et leurs enfans. Les nègres ont perdu, dans ces actions, un général et 1800 hommes. "

La gazette de New-Yorck contient une proclamation que le général Ferrand a fait publier, le 15 Février, à Santo-Domingo, d'après laquelle, à compter du 1er Avril, tous les matelots qui seront dans le dessein d'aller dans les ports dont les nègres rebelles sont en possession, ou qui en viendront, ou qui seront même rencontrés à la distance de deux lieues de ces ports, seront punis de mort. On les conduira dans un port occupé par des troupes françaises, où ils seront jugés par une commission militaire.

On a fait, Samedi, l'inauguration des nouveaux bas-

Digitized by Google

sins de Londres *(London docks)*. Le Lord-Maire, Lord Sidmouth, Lord Hawkesbury, Lord Harrowby, MM. Pitt et Foster y sont arrivés à deux heures et demie. Deux vaisseaux décorés des pavillons de toutes les nations sont entrés les premiers dans le bassin le plus voisin de la Tamise. Le canon se faisoit entendre de minute en minute, et la musique qui étoit sur les navires, jouoit les airs: *Gode save the King* et *Rule Britannia*.

Extrait d'une lettre de LONDRES, du 31 Mai.

On a reçu hier l'avis que la flotte de Cork et de Waterford qui se rendoit à Terre-Neuve, a été prise ou détruite en grande partie, par deux corsaires Français et un Espagnol. Deux des vaisseaux pris et le vaisseau Espagnol ont été repris par les frégates de S. M. la Topaze et le Rozario, qui se sont mis à la poursuite des autres vaisseaux. Ce convoi étoit de 9 voiles.

La gazette de la cour donne les nouvelles contenues dans les dépêches arrivées des Indes Orientales jusqu'au 21 Décembre. Le rapport du général Lake, du 16 Novembre, annonce que ce même jour, après avoir fait une marche de 34 milles anglais, il est arrivé à Furruckabad, y a attaqué l'ennemi, lui a tué beaucoup d'hommes et de chevaux, et s'est emparé de ses équipages et de ses bestiaux. Holkar a pris la fuite. Le général Murray s'est emparé dans le district de Malva de toutes les possessions de Holkar, et étoit arrivé, le 30 Novembre, à Maccondra. Des dépêches plus récentes venues par terre, datées de Madras, le 5 Janvier, et de Bombay, le 20, annoncent que Lord Lake, a poursuivi Holkar avec une telle rapidité que celui-ci a fui dans toutes les directions, et ses troupes ont été taillées en pièces sur tous les points par la cavalerie Anglaise. Toutes les lettres s'accordent à dire que la guerre est terminée.

Lord Keith annonce à l'amirauté, qu'il règne une grande activité à Boulogne ainsi que dans tous les ports de la Hollande.

Digitized by Google

Lord Darnley, du parti de l'opposition, a proposé le 24, dans la chambre des pairs, l'établissement d'une nouvelle commission pour examiner tous les abus qui règnent dans la marine, et principalement dans les chantiers royaux. Il proposa pour membre de cette commission le Duc de Clarence, qui déclara que les plus grands abus régnoient en effet dans les chantiers royaux. La proposition de Lord Darnley eut 33 voix pour, 88 contre, et fut par conséquent rejettée à la majorité de 55 voix.

Sir Whitbread a annoncé dans la chambre des communes une plainte au criminel contre Lord Melville. M. Dundas, son fils, a déclaré, que son père désiroit être entendu auparavant en personne par la chambre.

La flotte de la mer du Nord, sous les ordres de l'amiral Russel, est partie le 25, pour retourner croiser sur les côtes d'Hollande.

Le Roi a passé, avant-hier, en revue dans Hyde-park, 7 régimens de volontaires. Il étoit en uniforme, portoit des pantalons bleus et paraissoit fort gai.

Sir William Pulteney, membre de la chambre des communes, homme fort riche et très considéré, est mort, hier, des suites d'une opération chirurgicale.

Notre flotte d'expédition, sous les ordres du général Craig, est entrée, le 7 Mai, à Oporto, parcequ'elle a appris la sortie de la flotte de Toulon.

Nos feuilles contiennent une proclamation du Roi de Suède, qui paroit officielle, datée de Stockholm le 8 Mai, d'après laquelle il est permis à tous les sujets anglais, durant cette guerre, de mettre en magasin à Stralsund, les marchandises coloniales et toutes celles fabriquées en Angleterre, qui arriveront par des vaisseaux anglais ou suédois. Ils payeront à leur départ $\frac{3}{4}$ pour Cent, de la valeur de ces marchandises, et si elles restent dans le pays, ils payeront les droits usités dans le port de Stralsund.

3 p. C. réd. $57\frac{7}{8}$. 3 p. C. cons. fermés. Omnium $3\frac{1}{4}$; Cours sur Hambourg 35. 7.

Digitized by Google

PARIS, le 1 Juin.

Le jour de l'ascension, dès l'aube du jour, le canon s'est fait entendre à Saint-Cloud. On a chanté un *Te Deum*, auquel ont assisté MM. les gouverneur, sous-gouverneur du palais, l'intendant et les pages de LL. MM., les autorités civiles et militaires, et tous les habitans. Le soir, un bal public a réuni tous les citoyens; toutes leurs maisons étoient illuminées.

On mande de Madrid, en date du 6 Mai, que M. de Mourawief, ministre de S. M. I. de toutes les Russies, est parti de cette ville précipitament et d'une manière très inattendue. *(Extrait du Moniteur.)*

Le sieur Masson et sa femme, marchands fruitiers-fayenciers, demeurant à l'entrée du marché St.-Germain, ont été mordus, il y a quelques jours, par un chien enragé. Le mari a reçu plusieurs blessures à l'avant-bras; la femme a été mordue sur le dos de la main gauche, dans différens endroits. Les deux blessés se sont transportés sur-le-champ chez un apoticaire de la rue Sainte-Marguerite, qui a cautérisé leurs blessures avec un caustique liquide, et ainsi détruit le mal dans sa source.

On indique, à l'occasion de cet accident, comme la première chose à faire lorsqu'une personne a été mordue par un chien enragé, ou présumé l'être, de laver la plaie avec de l'eau ou tout autre liquide. On doit ensuite la cautériser sur toute sa surface, et le plus profondément possible. On doit même, dans quelques cas, l'agrandir afin qu'aucun atôme du virus n'échappe à l'action du caustique. On peut se servir de tous les acides concentrés; l'acide nitrique ou eau-forte, l'acide sulfurique ou huile de vitriol, peuvent être employés. Toutefois, si on vouloit s'en rapporter au système du docteur Bosquillon, toutes ces précautions seroient inutiles; car on sait que, suivant lui, la rage est une maladie de l'imagination; il est même si fortement persuadé de sa théorie, qu'il a voulu plusieurs fois se faire mordre par des enragés. Heureusement pour lui que les enragés, plus sages que ce médecin, se sont refusés à ses expériences.

M. Tallien est mort à Alicante, où il exerçoit les fonctions d'agent des relations commerciales.

Les maîtres de tambour-de-basque qui, dans le principe, ne demandoient que 3 francs par cachet, en exigent aujourd'hui 6, et ont plus d'écoliers que jamais.

Digitized by Google

Rochefort, le 23 Mai.

L'escadre aux ordres du contre-amiral Missiessy a mis 41 jours pour se rendre à la Martinique, et 57 pour effectuer son retour de Santo-Domingo à l'île d'Aix. Pendant les 98 jours qu'elle a été en mer, elle n'a eu connaissance d'aucune escadre ennemie. Elle n'a rencontré qu'une corvette à son retour. On ne s'entretient ici que de la brillante expédition de cette escadre.

Cadix, le 8 Mai.

L'escadre de l'amiral Nelson est arrivée à Gibraltar, le 5 Mai, et y a jetté l'ancre. Il paroit qu'elle veut s'y radouber. *(Extrait du Moniteur.)*

St.-Petersbourg, le 14 Mai.

Toutes les intrigues des Woronzoff à Londres ont échoué. L'Empereur Alexandre a déclaré qu'il ne se départirait pas de son système de neutralité, qu'il ne voulait faire cause commune ni avec l'Angleterre ni avec la France, mais qu'il ne refuserait pas ses bons offices pour le rétablissement de la paix; que cependant il ne pouvait accorder son intervention qu'autant qu'on manifesterait une égale modération de part et d'autre, et qu'on renoncerait réciproquement à toute prétention de supériorité; qu'enfin la paix du monde pourrait être rétablie lorsqu'on aurait consacré le principe de la souveraineté des princes, tant sur terre que sur mer. On assure qu'en conséquence de ces dispositions, l'Empereur Alexandre a écrit à l'Empereur Napoléon, et que M. de Novosiltzoff est parti pour Milan.

(Moniteur.)

MILAN, le 26 Mai.

Il est heureux que le jour du couronnement ait été remis du 23 au 26. Il y a eu le 23 un ouragan et une pluie continuelle. La journée d'aujourd'hui s'annonce sous les meilleurs auspices. Le ciel est serein, il ne fait point de vent et le soleil embellira de ses rayons cette belle journée. Tous les habitans sont déjà sortis de leurs maisons, la place du Dôme et les environs sont pleins d'une foule de peuple qui fait retentir l'air de ses cris de joie.

Digitized by Google

Tous les citoyens auront le bonheur de jouir de la vue de leur Monarque. Il se rend à l'église métropolitaine à pied par une galerie qui est ouverte des deux côtés, et que l'on a bâtie exprès à cet effet.

Après la cérémonie du couronnement, l'Empereur et Roi montera en voiture, et se rendra, avec une suite nombreuse, à l'église de St.-Ambroise pour remercier le ciel. Le cortège passera par la plus grande partie de la ville.

L'Empereur et Roi voulant signaler, par des grâces, le jour de son avénement au thrône d'Italie, a fait publier un pardon à tous les déserteurs et conscrits rebelles. 6 personnes et nommément MM. Marescalchi fils et Breme ont été faits chambellans, et 6 autres ont été nommés écuyers de la couronne.

GENES, le 26 Mai.

On a fait ici, pour l'arrivée de l'Empereur Napoléon, les préparatifs suivans: On élévera sur les bords de la mer un temple à la Renommée, sur le chemin de Lanterna, un grand arc de triomphe avec des colonnes dans l'ordre Corinthien. On donnera dans le port le spectacle d'un combat de mer, un grand bal au palais national. On tirera un feu d'artifice sur la place de la liberté et toute la ville sera illuminée. — On a nommé 12 citoyens qui sont chargés de la direction de cette fête.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 4 Juin.

Les armoiries du gouvernement sont maintenant les mêmes que du tems des Etats-Généraux; elles représentent un lion debout, tenant dans ses griffes un faisceau composé de 7 flèches.

M. le vice-amiral Verheul, ministre de la marine Batave commandant maintenant la flotille expéditionnaire sur les côtes de France, ne se mettra point de-sitôt à la tête de son ministère. On apprend que des occupations majeures le retiennent sur les côtes, où l'on se propose, dit-on, d'embarquer les troupes destinées à la grande expé-

Digitized by Google

dition; on assure même que celles du camp de Zeyst seront embarquées sur l'escadre du Texel, où tout est prêt pour les recevoir.

L'assemblée de LL. HH. PP. a arrêté, le 31 du mois dernier, conformément à une proposition du Pensionnaire de la République, une publication étendue, contenant un grand nombre de dispositions qui limitent le commerce avec la Grande-Bretagne, et sont spécialement dirigées contre l'importation de marchandises anglaises, manufacturées et autres, et contre l'exportation pour l'Angleterre de divers articles de munitions de guerre, d'objets nécessaires à la marine et de vivres. Les 19 articles de cette publication contiennent principalement les dispositions suivantes:

Toutes les loix qui ont existé jusqu'à présent, relativement à cet objet, sont annullées et abolies. Aucun vaisseau venant directement d'Angleterre, et qui y aura été chargé entièrement ou en partie, ne sera admis dans les ports bataves. — Un vaisseau venant d'Angleterre et muni de faux passeports, sera confisqué avec les marchandises qu'il aura à bord. — Un vaisseau neutre que la tempête ou des avaries forceroient de relâcher dans un port anglais, sera tenu d'en donner avis au premier poste batave, et tout ce qui aura été chargé en Angleterre sera confisqué; si le capitaine recèle quelque marchandise et que l'on découvre la fraude, il sera obligé de payer une amende de 1000 florins, et il ne sera remis en possession de son vaisseau qu'après avoir acquitté l'amende. — Un vaisseau neutre venant de la Grande-Bretagne et destiné pour un port neutre, qui seroit forcé de relâcher dans un des nôtres, sera arrêté au premier poste, et on lui donnera une garde à bord. Si le capitaine ne peut pas prouver qu'il a été forcé de relâcher, il payera une amende de 1000 florins. Du moment qu'un des passagers ou quelqu'un de l'équipage viendra à terre, il sera mis en surveillance. Les vaisseaux qui seront dans le cas énoncé ci-dessus, seront tenus de remettre à la voile le plutôt possible; s'ils ont besoin de réparations, les marchandises qui composent leur

Digitized by Google

chargement seront mises en magazin et surveillées rigoureusement par les personnes employées à cet effet ; à défaut de magazin ou à la demande du capitaine, lesdites marchandises pourront être tranportées sur d'autres vaisseaux, mais toujours sous la surveillance des mêmes employés, qui auront soin que ces objets soient exportés ; et au cas que ces marchandises fussent tellement endommagées que leur transport devint impossible, il sera permis de les vendre sous certaines conditions, que les directeurs des droits d'entrée et de sortie prescriront avec la plus grande circonspection ; tout ce qui ne sera pas prouvé, par les papiers du vaisseau, être *propriété neutre*, sera considéré comme marchandise anglaise et confisqué, tant que la Grande-Bretagne n'aura pas reconnu le principe généralement adopté : *le pavillon couvre la marchandise (vry Schip, vry Goed).* — Les capitaines qui auroient à leur bord des ballots venant d'Angleterre, ou qui en auroient reçu, pendant leur voyage, des bâtimens anglais qu'ils auroient rencontrés, seront obligés, en entrant dans nos rades, de les remettre à l'officier commandant, sous peine d'une amende de 1000 florins. — Tous les actes publics et papiers, sans exception, qui concernent les vaisseaux, doivent être remis, pendant la présente guerre, à la première garde, où ils seront cachetés en présence du capitaine, et expédiés au commissaire des douanes du département. En remettant ces papiers, le capitaine et le pilote prêteront serment : 1°. Qu'ils n'ont point à bord d'autres certificats ou déclarations relatifs à leur chargement ; 2°. qu'ils n'apportent ni lettres ni ballots de la Grande-Bretagne ; 3°. qu'ils n'en ont point reçu en mer d'un bâtiment quelconque ; 4°. qu'ils ont relâché dans tel port, et qu'ils y ont chargé telle marchandise. Ces marchandises ne pourront être débarquées qu'avec le consentement du commissaire auquel on aura envoyé les susdits papiers ; les capitaines attendront la réponse de ce commissaire au premier poste, à moins qu'ils ne préfèrent pousser plus loin, auquel cas ils seront obligés de prendre à bord une garde et des employés, qui leur seront donnés par les

Digitized by Google

officiers des douanes, et qui seront à leurs fraix tant qu'ils resteront sur le navire.

L'importation des marchandises manufacturées en Angleterre est défendue sous peine de confiscation et d'une amende de 1000 florins, qui sera payée par les personnes qui ont eu part à l'importation, par ceux auxquels ces objets ont été adressés et même par ceux qui en ont eu connoissance. Seront exempts de l'amende ceux qui donneront avis aux autorités constituées de l'arrivée desdites marchandises avant qu'elles ne soient arrêtées, c'est-à-dire dans l'espace de 24 heures, à compter depuis le moment qu'ils ont appris qu'elles étoient de contrebande. Si ces marchandises ont été introduites clandestinement, tant par terre que par mer, les personnes qui les auront importées seront, outre l'amende de 1000 florins, punies corporellement; mais s'il y a eu des voies de fait, le navire ou la voiture seront confisqués et le conducteur mis en prison. — L'importation faite au moyen de fausses déclarations, sera punie, outre la confiscation et l'amende, par la détention et le bannissement.

On considère comme marchandises anglaises, les objets suivans :

1°. Toutes espèces de manchesters. 2°. Toutes espèces d'étoffes ou de draps, fabriquées en laine ou coton, fil ou coton, toile ou lin. 3°. Toutes les étoffes mêlées, composées des matières qui viennent d'être nommées. 4°. Les toiles de coton imprimées ou peintes, en partie ou en entier, les mousselines, piqués, futaines et nankinets. 5°. Les gilets, culottes et pantalons tricotés en laine, coton etc., soit faits, soit en pièces. 6°. Les bas anglais, écossais ou irlandais. 7°. La bonneterie, soit de coton, de cuir ou de laine, unie, mêlée ou colorée. 8°. Les boutons. 9°. Toutes les marchandises connues sous la dénomination de *Plated* (plaqué). 10°. Les ouvrages fins de fer, d'acier, de fer blanc, de cuivre ou d'étain, soit polis, vernis ou peints. 11°. La coutellerie. 12°. La menuiserie et ébénisterie. 13°. Les montres, boucles d'or et d'argent, chaînes de montre, bagues, éventails et tout

Digitized by Google

ce qui est connu sous le nom de clincaillerie anglaise. 14°. Les cuirs tannés, corroyés, apprêtés à demi ou en partie. 15°. Les voitures de toute espèce, achevées en tout ou en partie; les selles neuves ou qui ont déjà servi. 16°. Les gilets et rubans de soie. 17°. Les chapeaux d'hommes et de femmes, soit en feutre, paille etc.; les gazes de soie, ainsi que les schaals connus sous la dénomination de schaals anglais. 18°. La laine filée, les ouvrages en cheveux, les tapis, soit en pièce, soit en rouleaux. 19°. Les peaux préparées pour gants, culottes, vestes etc. 20°. La verrerie et le cristal travaillé en Angleterre, à l'exception de ce qui est nécessaire à l'horlogerie et aux instrumens d'optique. 21°. Tous les taffetas et papiers peints. 22°. Les sucres. 23°. La porcelaine, fayance etc. 24°. Le papier à écrire. 25°. L'huile de Baleine qui ne vient pas directement de la Suède, du Dannemarck ou de l'Amérique Septentrionale.

L'importation des marchandises permises par les loix est libre comme autrefois, pourvu qu'elles soient munies de bons certificats, qui attestent qu'elles viennent de pays neutres. On désignera à cet effet des bureaux de douane particuliers, où les vaisseaux et les voitures seront tenus de se présenter; et s'ils ne s'y présentent pas, on considérera leurs marchandises comme marchandises anglaise.

Tout commerce entre ce pays et l'Angleterre étant défendu, on ne pourra exporter ni grains, ni comestibles pour un port en-deça du Veser, sans le consentement du gouvernement, et sans qu'on ait donné caution que ces marchandises ont en effet la destination énoncée; il faudra en outre prouver qu'elles sont arrivées au port désigné. — Aucun vaisseau ne pourra sortir d'un des ports de la République, sans le consentement du commissaire des douanes. — On ne tolérera aucun magasin ni dépôt de marchandises à une lieue en avant des frontières de la République.

Voici la suite de la réponse de LL. HH. PP. au discours de S. Ex. le Pensionnaire d'état:

„ Placés avec vous à la tête des affaires, c'est donc à nous qu'il convient de seconder unanimement les efforts

de Votre Excellence pour sauver la chose publique; de les seconder avec un zèle convenable, avec cette persévérance calme, ce courage tranquille, caractères distinctifs des habitans de ce pays, depuis tant de siècles; c'est à nous à justifier par les faits, que cette devise de nos ancêtres, *la concorde produit la force*, n'est pas effacée du coeur de leurs Descendans. Ce dût être déjà un spectacle bien intéressant pour nos Concitoyens et pour l'Etranger, que celui qu'offrit un Etat où l'influence bienfaisante de l'union étoit si restreinte, lorsque les deux Autorités principales, n'écoutant que le sentiment du besoin général, et n'aspirant qu'après la délivrance, s'accordèrent volontairement, sans consulter l'interêt particulier, à faire succéder à l'ordre de choses, alors existant, un autre plus adapté aux tems et aux circonstances. Quel nouvel intérêt ce tableau n'inspirera-t-il pas, lorsqu'on verra ceux, chez qui réside à-présent la direction suprême, donner l'exemple unanime d'une concorde inaltérable, d'un amour désinteressé pour la Patrie, et d'un zèle sincère pour la piété et pour la vertu? Sur-tout, quand leur exemple provoquera l'obéissance à ces devoirs sacrés, auxquels aucune Loi n'oblige expressément; auxquels aucun pouvoir humain ne peut contraindre personne, et à l'observation desquels tiennent, néanmoins, si intimément, la conservation et l'augmentation du bien-être extérieur ou domestique de la Société! Animés de ces sentimens, nous attendons avec impatience les propositions que Votre Excellence jugera utiles à la Patrie. Elle peut être assurée, que nous la soutiendrons avec loyauté, que nous tiendrons la main aux mesures qui seront nécessaires pour obtenir enfin cette stabilité et cette vigueur d'Administration intérieure, dont le défaut a si souvent laissé notre Pays en proye à l'ambition ou à l'égoisme; et que, sans délai, nous concourrons énergiquement, par la voye la plus équitable que la nature de la chose et les rapports ou les facultés des Habitans nous ouvriront, au rétablissement efficace des Finances épuisées. Nous osons attendre de votre sagesse et de votre prévoyance, qu'un esprit de véritable économie, égale-

Digitized by Google

ment éloigné de dépenses inutiles et de fausses épargnes, réglera l'emploi des Deniers publics: Et, résignés à supporter les plus grands sacrifices, plutôt que de déroger, même momentanément, à l'antique bonne-foi *Batave;* la résolution inébranlable est dans nos coeurs, d'aider à établir définitivement un Système Politique, qui, épuré de vaines chimères, et ne reposant plus sur des bases chancelantes, paroîtra propre à nous concilier le respect et la considération de l'Ennemi, l'estime et la confiance de nos Amis, l'aide et la protection de nos Alliés; et sera capable d'affermir sur des bases inébranlables, qui soient à l'épreuve des Siècles, la Paix et la prospérité de notre chère Patrie. Nous ne nous déguisons pas plus que Votre Excellence la possibilité de voir échouer nos meilleures tentatives; mais, comme elle, nous fixons courageusement les résultats. La conscience de la pureté de nos intentions nous servira de consolation, quand même toutes les satisfactions les plus précieuses à l'Homme viendroient à s'évanouïr. Du reste, nous remettons notre sort entre les mains d'une Providence bienfaisante, dont, de même que Votre Excellence, nous adorons les dispensations avec un silence religieux; et, persuadés que ses soins paternels se proposent pour but le bonheur des Individus et des Nations, nous nous résignons à ses voyes avec un humble respect. Que cette Providence, qui ramena si souvent la République des bords du précipice, nous conduise les uns et les autres; qu'elle bénisse nos efforts réunis; qu'elle protège la Patrie, et la Patrie sera sauvée!"

L'Assemblée de Leurs Hautes Puissances.

(Paraphé) J. VAN STYRUM, *vt.*

(Plus bas étoit) Le Greffier de L. H. P.

(*Signé*) J. COUPERUS.

SIMBIRSK, le 25 Avril 1805.

A Monsieur le Rédacteur de l'Abeille du Nord, de la part du Prince Hawansky, gouverneur de Simbirsk.

Monsieur!

Dans le No. 24 de l'Abeille du Nord, année 1805, il vous a plu insérer un extrait d'une lettre de M. Clavier (que je n'ai pas l'honneur de connoître). Son intention ne peut que m'avoir été favorable, et sous ce point de vue, je serai bien-aise de lui témoigner ma reconnaissance. Mais du reste, je dois à la justice de dire que le trait fort naturel, que M. Clavier détaille avec autant

Digitized by Google

d'éloquence que de sensibilité, n'a en lui-même rien d'assez extraordinaire pour mériter une semblable authenticité: d'autant plus que certainement, dans tous les tribunaux de l'heureuse Russie, on trouvera l'honneur et la justice pour principes dominans. Et il seroit fort malheureux pour notre patrie, qu'on n'eut pu trouver d'événemens plus marquans, dont toute-fois elle abonde, pour en faire mention, dans une feuille à tous égards estimable, et que M. Clavier étant à la source, habitant le centre de la Russie, n'ait pas choisi quelque chose de plus important à communiquer au monde. Ce n'est donc pas en forme de prétention; mais toujours guidé par la justice et les principes les plus purs, que je vous prie d'insérer cette lettre dans votre feuille, et de me croire avec une vraie considération

Votre très-humble serviteur,
P. S. Hawansky.

Nouvelles diverses.

On mande de Vienne, que l'on a prolongé sur les frontières de la Dalmatie et de l'Albanie, le tems de la quarantaine de 7 à 21 jours, parcequ'un vaisseau arrivé à Zara, a porté la nouvelle officielle, que la peste s'étoit montrée dans les environs de Scutari, et que 6 familles chretiennes en avoient été attaquées.

Arts, Inventions, Secrets, Decouvertes et Phenomenes.

Le Petit Chariot.

Tel est le titre d'un Mémoire que M. Giraud, architecte des travaux publics, vient de publier, sur les moyens de transporter à pied d'oeuvre les pierres taillées dans le chantier, de les monter et rouler sur le tas, d'éviter les écornures, et de parer aux inconveniens qui résultent de l'usage des chariots et rouleaux ordinaires.

„ Je présente avec confiance *mon Petit Chariot*, dit M. Giraud, comme un moyen très-économique, et propre à remplacer tous les autres dans le service des chantiers. On sait que les chariots ordinaires sont très lourds; qu'ils forment des ornières dans les chantiers qui ne sont pas ferrés ou pavés; que les roues s'y enfoncent, surtout en

Digitized by Google

temps de pluie, au point de ne pouvoir les en tirer qu'à force de bras, et souvent même à l'aide de chevaux. On sait encore, qu'un chariot de cette espèce coûte de 150 à 200 francs, et quelquefois plus. On peut se procurer *mon Petit Chariot* pour 50 à 60 francs, selon ses dimensions, et il fait un service presque double du précédent. Avec lui, on va chercher les pierres dans le chantier, on les pose facilement sur son plateau, on les conduit en un clin-d'oeil au pied du bâtiment; la chèvre ou la grue l'enlève avec elles jusqu'à la hauteur où elles doivent arriver; il les mene sur place sans effort, sans secousse, sans danger; on n'a pas besoin de les louver, et on économise les deux-tiers du temps qu'exigent les autres procédés.

On a parlé, il y a quelque temps, d'une expérience de M. Bienvenu, par laquelle il produisoit du feu par la seule compression de l'air. Ce procédé a fait penser à M. Biot, professeur au Collége de France, et membre de l'Institut, qu'il pourroit produire de l'eau par le même moyen, et il a réussi. On sait que l'eau n'est qu'une combinaison du gaz oxigène et du gaz hydrogène. M. Biot les a réunis dans une pompe de fusil à vent, terminée par une plaque de verre très-épaisse, afin qu'il pût observer ce qui se passeroit dans l'intérieur. Après le premier coup de pistolet, il parut une lumière extrêmement vive, il se fit une détonation très-forte, le fond de glace sauta en l'air, une virole de cuivre fut brisée, et la personne qui tenoit la pompe eut la main légèrement blessée et meurtrie. On recommença l'expérience, en substituant au fond de glace un fond de cuivre fait d'une seule pièce et serré à vis. Au second coup de pistolet, la détonation fut si violente, qu'elle déchira le corps de pompe. Mais dans ces deux expériences la combinaison eut lieu, puisque c'est elle qui produit la détonation. Voilà donc le feu et l'eau produits également par le moyen simple de la compression. M. Biot a cru devoir tirer de ces deux expériences une induction qui mérite l'attention des physiciens; c'est que l'étincelle électrique n'est vraisemblablement que le produit d'une compression rapide et violente.

MODES.

On ne voit presque plus de longues queues dans les promenades; en toile, en mousseline, ou en soie, toutes

Digitized by Google

les robes sont rondes. Presque toutes les manches sont bouffantes, montées sur un large poignet, et descendent jusqu'au coude.

Un chapeau de paille, pour sortir du commun, doit être retroussé sur le côté, ou n'avoir qu'un très-petit bord.

Il n'est plus du bon genre (et en cela la santé se trouve d'accord avec la mode) de faire mettre les enfans à la Titus. On laisse croître et tomber en boucles naturelles les cheveux des jeunes demoiselles comme ceux des jeunes garçons.

Les bas couleur de chair sont maintenant un contre-sens en grande parure, et peuvent tout au plus se porter sous des pantalons de basin ou de perkale verte. En général, on préfère, même au bas de soie, des bas de coton brodés, et dont le coin est à jour: ces bas constituent le négligé élégant pour homme comme pour femme.

Nos incroyables ne se donnent plus rendez-vous aux boulevarts, aux Tuileries ni à Bagatelle; le rendez-vous par excellence est, depuis deux jours, au Rannelag: c'est là que l'on va étudier les modes nouvelles sur la pelouse, et les nouveaux pas dans le salon de danse.

Les jeunes gens ont adopté la broderie comme les femmes, mais ils ne font broder que leurs gilets. On voit beaucoup de gilets de perkale brodés; ceux du meilleur genre sont en basin. Les dessins les plus distingués sont en muguets, en hortensia, ou en fleurs turques.

Les hommes rapetissent de plus en plus, les bords de leurs chapeaux ronds; les femmes, au contraire, les agrandissent chaque jour davantage. Quand une femme de Paris va à la promenade, en capote, personne ne peut la voir; elle est là dedans comme chez elle.

.....

LOGOGRYPHE.

Des femmes de nos jours, je suis un ornement;
Renouvellé des Grecs, on me trouve charmant.
Tranchez mon chef, et toute femme en soi,
D'esprit et de beauté, voudroit bien être moi.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 46 est *Louveteau.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 47.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 11 Juin 1805.

PARIS, le 3 Juin.

S. Ex. le ministre de la marine a reçu du général Ferrand, commandant la partie espagnole de Saint-Domingue, la dépêche suivante, datée de Santo-Domingo, le 28 Mai, dernier :

„ Monseigneur,

„ J'ai l'honneur de vous rendre compte que depuis le 7 Mai, les nègres révoltés, sous les ordres de Christophe, Clairvaux, Petion, et Jean-Philippe Dau, au nombre de 8000 hommes, ont envahi la partie espagnole, et sont venus bloquer Santo-Domingo. Toutes les mesures de défense avoient été prises; ma garnison et les gardes nationales se comportoient avec une bravoure dont je ne puis trop faire l'éloge; mais depuis les renforts qui ont été apportés par l'escadre du contre-amiral Missiessy, je suis à l'abri de tout événement. Les nègres ont levé le siége, et craignant pour le Cap et pour leurs autres établissemens, ils se sont retirés dans la partie française. Le général de brigade Barquier dont je n'ai qu'à me louer, a été blessé le 11 Mai dans une sortie. J'ai aussi lieu d'être fort satisfait de la bonne conduite du capitaine Aussenac. Nous allons nous occuper à réorganiser la partie espagnole que le brigands évacuent dans ce moment.

Le vice-amiral Villaret-Joyeuse écrit du fort de France, en date du 22 Mars, que la colonie de la Martinique est dans la meilleure situation; qu'elle n'a rien à craindre de l'ennemi; qu'elle a des vivres pour plus de dix-huit mois, une artillerie nombreuse, et plus de troupes qu'elle n'en eut dans aucun temps. Il se loue du bon esprit des habitans, ainsi que des milices. Ce dernières étoient mal armées; mais les 5000 fusils que le contre-amiral Missiessy a débarqués, ont satisfait tous les besoins à cet égard au-delà du nécessaire.

On dit que deux espions envoyés par le cabinet anglais ont été arrêtés à Paris, et qu'ils sont traduits à une

Digitized by Google

commission militaire. C'est probablement l'affaire de ces deux individus qui a donné lieu au bruit qui s'est répandu, depuis quelques jours, de nombreuses arrestations faites par la police, quoiqu'il n'y en ait point eu d'autres.

Le prince Joseph est parti de Strasbourg et a pris sa route par Neuf-Brisack. On dit que S. A. I. continuera son voyage par Huningue, et reviendra ensuite à Strasbourg par Mulhausen, Colmar et Schelestat, y passera encore quelques jours, et retournera à Paris par Nancy et Metz.

On s'occupe en ce moment, à Cherbourg, d'armer le fort Napoléon de la manière la plus formidable, en y plaçant des obusiers et des canons du plus fort calibre; ce qui rendra la rade inexpugnable.

MILAN, le 26 Mai.

Le plus beau jour vient d'éclairer Milan, il n'a point d'égal dans le passé, et il offre le plus heureux augure pour l'avenir. Napoléon, Empereur des Français, choisi et proclamé Roi d'Italie, a ceint en ce jour son front glorieux de la couronne de fer des Rois lombards; il s'est assis sur l'antique trône rétabli; il a juré devant Dieu et devant ses nouveaux sujets, d'être pour ceux-ci un souverain juste et plein de sollicitude, d'avoir pour ses nouveaux enfans les entrailles d'une père tendre et bienfaisant.

Un simple récrit ne permet pas d'exprimer combien a été brillante cette heureuse journée. Depuis 8 heures du matin jusque bien avant dans la nuit, une suite de cérémonies publiques, toutes d'une magnificence extraordinaire, ou pour mieux dire qui ne s'est jamais vue, a occupé tous les instans, en commençant par le sacre et l'auguste couronnement qui s'est fait dans la cathédrale.

L'Empereur sacré Roi d'Italie, renouvelant la pieuse coutume des anciens souverains de ces contrées, s'est rendu avec un superbe cortége à l'église de Saint-Ambroise: la marche et le retour ont présenté à la foule immense et joyeuse des spectateurs, une réunion si belle et si variée, de tels sujets de divertissement, d'admiration et d'intérêt, que les vieillards mêmes, accoutumés à louer de préférence les événemens passés, ont fait éclater le plus vif enthousiasme,

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de LISBONNE, du 26 Avril.

L'Ambassadeur de France, le général Junot, a porté ici avec lui 5 décorations de la légion d'honneur, l'une pour le Prince Régent, la seconde pour M. d'Aronjo d'Azevedo, ministre des affaires étrangères, la troisième pour le ministre de la justice, et les deux autres pour les deux Ducs de l'Empire.

Le chevalier Don Joachuim Lobo de Silveira, qui voyage en Allemagne, a été nommé, le 26 Avril, envoyé extraordinaire de S. M. à la cour de Suède.

CONSTANTINOPLE, le 10 Mai.

L'escadre que le Grand-Seigneur a destinée à être envoyée, cet été, dans la mer Méditerranée, est complètement armée et équipée. Il en est parti, ces jours-ci, une division, composée de deux vaisseaux de guerre, trois frégates, 4 corvettes et quelques autres petits bâtimens qui se rendent dans la mer d'Jonie.

Du camp en SCANIE, le 3 Juin.

LL. MM. Suédoises, ainsi que le Prince Royal, sont arrivés, hier, dans l'après-midi, à Herrevads Kloster, à peu de distance de Bonarpshed, où un camp d'environ 10 mille hommes se trouve formé, et composé de cavalerie et d'infanterie de toutes espèces d'armes, ainsi que de l'artillerie nécessaire à ce rassemblement. Le Baron Vrede, aide-de camp général du Roi, a été nommé chef de l'état-major. L'armée est partagée en deux colonnes, dont une est commandée par le Baron Toll, gouverneur général en Scanie, et l'autre par le Baron de Cederström, président au département de la guerre et lieutenant-général dans l'armée.

Immédiatement après l'arrivée du Roi à Herrevads Kloster, où la Reine et le Prince Royal sont logés, S. M. se rendit au camp, où Elle fit sonner l'alerte, et vit aussitôt toutes les troupes en ligne, après quoi le quartier-général fut formé près du village nommé Liungby, à une petite distance de Bonarpshed.

STRALSUND, le 4 Juin.

Les troupes, qui ont été transportées en Scanie pour le camp qui a été rassemblé dans cette province, ne forment qu'une moindre partie de celles qui étoient venues l'automne dernier, et qui continuent toujours de renforcer les régimens allemands qui sont ici en garnison permanente. Le bruit qui s'étoit répandu sur le départ des trou-

Digitized by Google

pes suédoises en totalité, est tout à fait denué de fondement, et provient sans doute de ce qu'on aura confondu les premiers bataillons des régimens suédois, qui se trouvent encore en Poméranie avec les seconds bataillons qui composent une partie des corps réunis au camp de Scanie.

M. Cardel, qui, pendant quelque tems, a été appelé à Stockholm, par ordre de S. M., vient de revenir ici, qui est le lieu de sa garnison.

MAYENCE, le 4 Juin.

Notre évêque a reçu, en présent de l'Empereur Napoléon, une belle émeraude montée en bague avec la lettre suivante: „Monsieur l'évêque, je vous envoie la bague épiscopale, et souhaite que vous la portiez. Voyez en elle une preuve de la satisfaction que j'éprouve de voir la paix et l'union établies dans votre diocèse. "

NAPOLÉON.

Nouvelles diverses.

Les lettres de Lyon annoncent, que l'on prépare une seconde expédition à Toulon, et que l'on travaille avec la plus grande activité dans tous les ports de France à l'équipement de nouveaux vaisseaux. On a rassemblé en outre, dans les environs de Toulon, un corps de troupes, qui est vraisemblablement destiné à être embarqué. On a rassemblé également des troupes à Rochefort, et l'escadre revenue des Antilles doit remettre incessament à la voile. On n'a aucune nouvelle de la seconde escadre sortie de ce port; on la croit destinée pour Terre-Neuve.

Les lettres de Petersbourg, du 25 Mai, disent que l'Empereur n'entreprendra point, cet été, le voyage que S. M. se proposoit de faire à Cherson. On en attribue la cause à l'arrivée subite de deux couriers de Vienne et de Berlin; elle a donné lieu à une assemblée des ministres, et nécessite la présence de S. M. I.

On mande de Rome, en date du 20 Mai, qu'on y a reçu des lettres de Naples, qui assurent que le Roi des Deux Siciles a envoyé l'ordre de St.-Janvier à l'Empereur Napoléon à Milan, et qu'il en a décoré aussi le gén. St.-Cyr.

On a publié à Milan, le 23 Mai, par un décret impérial, que le concordat conclu entre l'Empereur et le St.-Père, signé le 16 Septembre 1803, aura son entier accomplissement, le 1er Juin, prochain mois. — Un autre décrêt ordonne à tous les curés, tant de la ville que de la campagne, de donner, dans 24 heures, une note exacte et détaillée de tous les revenus de leurs paroisses.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 48.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 14 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 4 Juin.

L'Amirauté a reçu hier des dépêches de Lord Nelson, apportées par la frégate le *Melampus*. Les dépêches sont datées de la Baye de Lagos, près le cap St.-Vincent, le 10 Mai, et Lord Nelson annonce qu'il va se mettre à la poursuite de la flotte combinée, partie de Cadix dans le mois d'Avril. Cet avis a été communiqué au Commerce. Son escadre a été renforcée par trois vaisseaux de ligne de celle de l'amiral Gardner.

Le Paquebot de Lisbonne est arrivé en 14 jours. L'expédition sous les ordres de Sir James Craig, et qui étoit entrée à Lisbonne, sur l'avis qu'elle avoit eu de la sortie de la flotte combinée, a fait voile pour la Méditerrannée, le 10 Mai. L'Ambassadeur de France a fait des remontrances très-vives au Gouvernement Portugais sur l'entrée et le séjour de Sir James Craig dans le Port de Lisbonne. Il faut remarquer que l'Ambassadeur Junot avoit demandé, et obtenu, que la flotte combinée seroit reçue dans le port de Lisbonne, si les circonstances le rendoient nécessaire

ou convenable, (c'est-à-dire si elle étoit poursuivie par une flotte Anglaise.)

L'Amirauté a reçu des dépêches de Lord Gardner, datées du 31 Mai. Deux escadres ont été détachées de la grande flotte; une de six vaisseaux croise devant Rochefort; et l'autre, de huit vaisseaux, sous les ordres de l'amiral Collingwood, est allée croiser au Sud.

Un navire, venant du Brézil, est arrivé à Lisbonne. Le capitaine rapporte que, dans les derniers jours d'Avril, il a rencontré la flotte combinée près du cap Verd. Ce rapport ne jette aucune lumière sur la destination des flottes combinées.

Un navire danois, allant d'Amsterdam à Saint-Lucar, qui a été détenu et envoyé à Liverpool par le Ponsonby, corsaire de ce port, a vu, le 14 Mai, par le 45e 9 de latitude, et le 11e de longitude, une escadre française composée d'un vaisseau à 3 ponts, de quatre vaisseaux de 74 canons, trois frégates et deux brigs, portant à l'E. N. E. Cette escadre est probablement celle de Rochefort.

Hier, le Roi a passé en revue, à Blackheath, les corps de volontaires de la partie du Comté de Kent qui avoisine Londres.

Vendredi dernier, S. M. avoit passé en revue, dans la Commune de Harrow Weald, tous les volontaires du Comté de Middlesex qui n'appartiennent pas au district de Londres.

On écrit de Dublin, en date du 30 Mai, que dans la nuit du 29 au 30, on entendit très-distinctement deux coups de canon. La Milice se rendit sur-le-champ au poste d'alarme. Ces coups de canon avoient été tirés sur un navire qui essayoit de sortir du port, malgré les ordres donnés pour n'en laisser sortir aucun de nuit. Les mesures que prend le gouvernement indiquent qu'il a reçu des avis qui exigent qu'on ne néglige aucune précaution. Le Dimanche, 26, à une heure du matin, les ouvriers du château ont été employés à placer des chevaux de frise aux endroits accessibles du château, et une partie de la milice a été sur pied jusqu'à six heures du matin.

Digitized by Google

La quantité de bled mise en vente au marché de Londres, hier, a produit une baisse de 5 shellings dans le prix du setier.

On a prétendu, pendant quelques jours, que la flotte du Texel, forte de neuf vaisseaux de ligne, se disposoit à mettre en mer. La flotte du Texel est de cinq vaisseaux de ligne, et non pas de neuf.

L'Espagne a, dit-on, sollicité de l'Empereur Napoléon la permission d'employer le général Moreau dans une expédition contre Gibraltar.

Les papiers publics disent que le Roi de Suède a déclaré que, dans le cas où la Russie feroit des propositions de paix à la France, S. M. Suédoise ne prendroit aucune part à cette négociation.

Les Journaux d'Amérique jusqu'au 27 Avril sont arrivés : ils nous apprennent que la ville de Santo Domingo a été investie, le 10 Mars, par l'armée de l'Empereur Dessalines ; le assiégeans serrent la ville de si près qu'aucun vaisseau ne peut entrer dans la rivière, ou en sortir, sans être exposé au feu de la mousqueterie. Le général Ferrand est, dit-on, résolu à s'ensevelir sous les ruines de la place plutôt que de tomber entre les mains de Dessalines.

On répandoit, Samedi dernier, à Deal, le bruit qu'une flotte ennemie étoit entrée dans la mer du Nord, et s'était réunie au Texel à la flotte Hollandaise. Ce bruit ne s'est pas confirmé ; cependant comme la flotte Hollandaise est sur une seule ancre, et qu'on apperçoit de grands mouvemens sur les côtes de Boulogne, on croit que l'ennemi se propose quelque fausse attaque, ou se montrera contre notre escadre qui croise sur ses côtes :

Notre frégate *l'Amazone* a pris le paquebot espagnol *Ceuta*, qui se rendoit dans cette ville avec 150 soldats espagnols, des armes et des munitions. Cette frégate a fait rapport que Lord Nelson étoit entré à Tétuan pour y faire de l'eau, et que sa flotte étoit composée de 15 vaisseaux de ligne, sans compter les frégates.

Il règne à Oujerin, la capitale du Prince des Marattes,

Digitized by Google

Scindia, et dans les environs, une espèce de peste qui a, dit-on, déjà emporté environ 70,000 ames.

Il y a eu jusqu'à présent tant aux Grandes-Indes que sur la route pour s'y rendre, 9 vaisseaux de ligne, trois vaisseaux de 50 canons, 11 frégates, 11 corvettes, en tout 34 vaisseaux de guerre.

La gazette de la cour de Samedi contient un rapport de Sir S. Hood, daté des Barbades, le 28 Mars, qui annonce la prise du corsaire français *l'Intrépide*, de 4 canons et 62 hommes d'équipage. Un autre rapport, annonce aussi la prise du paquebot le *Zenon* avec 13 hommes et beaucoup de fusils. On a proclamé, le 30 Mars, aux Barbades la libre importation des vivres, et la défense d'en exporter a été prolongée de 6 mois.

Les bâtimens anglais qui ont été pris par l'escadre française à la Dominique, à St.-Christophe, à Névis et qui ont été conduits à la Guadeloupe, ont été aussitôt vendus aux américains avec leurs cargaisons. Ces vaisseaux étoient au nombre de 16.

Notre flotte des Dunes va être renforcée jusqu'à 14 vaisseaux de ligne, pour pouvoir, en cas de besoin, porter du secours à nos vaisseaux, soit dans le canal, soit dans la mer du Nord.

Il est arrivé à Cork, le 28 Mai, 35 vaisseaux de transport, chargés de troupes qui venoient de Portsmouth, qui sont destinées à servir hors de l'Angleterre.

Le général Fox a défendu très sévèrement aux corsaires de Gibraltar, de prendre des bâtimens pêcheurs aux espagnols.

On mande d'Alicante que Tallien, avant de mourir, a reçu les sacremens avec une grande dévotion et à l'édification de tous les espagnols qui étoient présens.

On lit dans nos gazettes une lettre de Bombay, du 19 Janvier, qui dit que l'amiral Raynier, craignant que la flotte batave de l'amiral Hartsink, composée de 4 vaisseaux de ligne et deux frégates, n'interceptât nos vaisseaux de la compagnie des Indes, qui reviennent de Canton, avoit pris sa station depuis le commencement de Décem-

Digitized by Google

bre sur le chemin de Sancapore, afin d'être en état de protéger le retour de cette flotte, de l'escorter avec sûreté à Ceylan et de la conduire de-là en Europe avec 12 autres vaisseaux de la compagnie qui l'attendent. Cette riche flotte a dû mettre à la voile de l'île de Ceylan pour l'Europe, au commencement de Mars.

Sur l'un des vaisseaux marchands qui sont partis, la semaine dernière, de Falmouth pour la Jamaïque, il y avoit une Dame avec sept petits chiens, qui a payé pour le passage de chacun d'eux la somme de 30 guinées, sous la condition qu'ils mangeroient tous à la table du capitaine dans la cahute, et qu'ils auroient du vin. Cette Dame a déja à la Jamaïque 40 chats favoris et un mari.

PARIS, le 5 Juin.

Le préfet de police vient de rendre une ordonnance, qui enjoint aux habitans de Paris d'arroser pendant les jours de chaleur, à dix heures du matin et à deux heures après-midi, la partie de la voie publique qui se trouve devant leurs maisons, boutiques, et autres emplacemens qui en dépendent.

La commission militaire, établie en vertu du décret impérial daté de Milan du 16 Mai présente année, formée par les ordres de S. A. S. Mgr. le prince Murat, grand-amiral de France, Maréchal de l'Empire, gouverneur de Paris et commandant en chef la 1re division militaire, a condamné à mort les nommés Dubuc et Rossolin, comme coupables d'espionnage pour l'ennemi.

Dans une dépêche du 23 Mai, le lieutenant de vaisseau, M. Langlois, commandant le brig de S. M. *le Sylphe*, rend compte au ministre de la marine d'une croisière qu'il vient de faire sur les côtes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Ayant appareillé de la rade de Dunkerque, le 5 Avril, il a pris et coulé le 9 les deux navires anglais *the Marguery* et *the Dunter* de 140 tonneaux, après avoir transporté à son bord les 16 hommes de l'équipage. Le 14, il a pris et coulé un bâtiment de 264 tonneaux, 28 hommes d'équipage. Le 18, il a pris et coulé un autre bâtiment de 210 tonneaux, 11 hommes d'équipage. Le 19, il a rencontré le corsaire français de Bordeaux,

Digitized by Google

le *Napoléon*, qui avoit capturé une lettre de marque anglaise et fait 50 prisonniers. Le 22, il a pris le navire *the Ann*, ayant 7 hommes d'équipage, 64 passagers, non compris 15 femmes et enfans. Ne pouvant prendre à son bord un si grand nombre de prisonniers, il n'a retenu que trois otages, lesquels, ainsi que le capitaine, ont signé l'engagement de faire renvoyer en France un pareil nombre de prisonniers français; il a ensuite expédié la prise pour un des ports d'Angleterre. Le 4 Mai, il a pris et brûlé le navire *the Yong-William of London*, de 85 tonneaux, 4 hommes d'équipage. Le 12, il a pris le navire *the Friends*, ayant à bord 93 individus y compris l'équipage. Le 13, il a pris le navire *the Good Intent*, ayant à bord 114 individus, y compris l'équipage. Il a renvoyé en Angleterre les individus qui étoient à bord des deux navires, après avoir pris 4 otages sur chacun d'eux. Le 19, il a pris et brûlé un petit bâtiment de 30 tonneaux, à bord duquel il a fait 4 prisonniers. Le 22, il est entré au port du Passage (Bayonne) pour mettre à terre 57 prisonniers. Il annonce qu'il va reprendre la mer et continuer sa croisière.

Marseille, le 24 Mai.

Le conseil municipal a arrêté que le buste de l'Empereur et Roi décoreroit la façade de l'hôtel de ville, et que la statue de l'Impératrice seroit placée dans le jardin botanique. C'est M. Chardini, artiste distingué, à qui nous devons quelques-uns des monumens qui décorent notre ville, qui est chargé de l'exécution de ces deux ouvrages. — Dans le temps de la terreur, on avoit dégradé un écusson des armes de France, qui se trouvoit sur la porte de l'hôtel de ville. Ce morceau étoit du célèbre Puget; on y avoit ajusté un bonnet de la liberté. On est occupé maintenant à réparer du mieux possible cette profanation.

RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE.

Glarus, le 28 Mai. L'ordonnance sur les moeurs a été révisée nouvellement, et vient d'être publiée; elle défend le jeu et la danse.

Zurich, le 29 Mai. Le projet de loi réglementaire sur la police des moeurs et des dimanches, a été repro-

Digitized by Google

duit par le petit conseil, avec des amendemens. Le grand conseil a unanimement accepté la nouvelle rédaction. — On a discuté très-vivement ensuite le projet de loi sur la censure des livres et des gazettes; projet sur lequel la commission étoit divisée d'opinion. Après une longue délibération, il a été accepté à la majorité de 74 voix contre 53. Il sera établi en conséquence par le petit-conseil, un collége de censure ecclésiastique et politique.

MILAN, le 27 Mai.

Hier 26, la cérémonie du couronnement du Roi d'Italie a été exécutée avec la plus grande pompe et l'ordre le plus imposant; la beauté du tems, la pureté du ciel, la splendeur du soleil concouroient à rendre cette solennité plus brillante.

A 11 heures et demie, S. M. l'Impératrice, précédée de S. A. I. la princesse Eliza, s'est rendue à la cathédrale par une galerie élégamment ornée, et elle a été conduite sous le dais à sa tribune au milieu des plus vifs applaudissemens.

A midi, S. M. l'Empereur et Roi est sorti du Palais par la même galerie, portant sur sa tête la couronne impériale et celle d'Italie, tenant dans ses mains le sceptre et la main de justice du royaume, et revêtu du manteau royal que portoient les deux grands écuyers. S. M. étoit précédée par les huissiers, les hérauts d'armes, les pages, les aides, les maîtres des cérémonies; par le grand-maître des cérémonies, par sept Dames portant des offrandes et par les honneurs de Charlemagne, de l'Empire et d'Italie, que portoient des grands-officiers de France et d'Italie, et les présidens des trois colléges électoraux, accompagnés par les officiers civils de S. M.; tous les ministres, les grands-officiers, les conseillers-d'état français et les officiers de la maison royale suivoient l'Empereur et Roi. Le cardinal-archevêque est venu avec son clergé, recevoir S. M. au portail, l'a encensée, haranguée et conduite sous le dais jusqu'au sanctuaire. Les applaudissemens qu'excitoient la vue d'un si noble cortége et la présence d'un héros, permettoient à peine d'entendre les sons d'une musique nombreuse qui annonçoit l'arrivée de S. M. par une marche triomphale. L'Empereur s'est assis dans le choeur sur un trône, ayant à sa droite les honneurs de l'Empire, à sa gauche ceux d'Italie; les honneurs de Charlemagne étoient à l'entrée du sanctuaire, en face de l'autel, le cardinal légat sur un fauteuil du côté de l'Évangile, les grands-officiers civils derrière S. M., le grand-maître et les maîtres des cérémonies à droite et à gauche de l'autel; les officiers civils dans le choeur.

Digitized by Google

Après les prières et les interrogations usitées, les grands-officiers d'Italie ont été déposer sur l'autel les ornemens royaux que leur avoit remis successivement S. M. Le cardinal les a bénis. L'Empereur est venu ensuite au pied de l'autel recevoir, des mains de l'archevêque, l'anneau, le manteau, l'épée qu'il a remise à S. A. S. le prince Eugène, le sceptre et la main de justice; enfin il est monté et a pris sur l'autel la couronne de fer, en la posant avec fierté sur sa tête, il a prononcé à haute voix ces paroles remarquables: *Dieu me la donne, gare à qui la touche!* Ayant ensuite posé sur l'autel cette couronne, il a pris celle d'Italie et l'a placée sur sa tête au bruit des applaudissemens unanimes de la foule de spectateurs qui remplissoit cette vaste enceinte. Après cette cérémonie, l'Empereur, précédé par le même cortége qui l'avoit conduit au choeur, a de nouveau traversé l'église, recevant à chaque pas, par de nombreuses et vives acclamations, des preuves évidentes de l'amour et du respect qu'il inspiroit.

S. M. est allée s'asseoir au fond de la nef sur un trône élevé et magnifique. Les honneurs d'Italie se sont placés derrière le trône; à la droite de l'Empereur S. A. S. le prince Eugène étoit assis sur une chaise; plus bas et à droite les honneurs de Charlemagne, et à la gauche du trône les honneurs de l'Empire; au-dessous d'eux, à droite et à gauche, les ministres, les grands-officiers militaires, les membres de la consulte et les conseillers-d'état sur des gradins. Devant le trône et trois degrés plus bas, le grand-chambellan, le grand-écuyer de France, le grand-maître des cérémonies et le grand-écuyer d'Italie sur des tabourets; les aides-de-camp bordoient la haie debout sur les degrés du trône; les pages étoient assis sur les marches, au bas de l'escalier, les sept Dames portant les offrandes étoient assises sur des chaises; à droite et à gauche en avant d'elles, les maîtres, les aides des cérémonies, et plus loin les hérauts d'armes et les huissiers: les deux côtés de la nef étoient garnis de banquettes occupées par les trois colléges électoraux, le corps législatif, les tribunaux de cassation et de revision, la comptabilité nationale, les généraux, les colonels, les inspecteurs, les commissaires, les préfets, les tribunaux d'appel, les présidens de département, les conseils municipaux, l'institut et les députations de l'université. Les députations militaires occupoient la croisée du choeur et de la nef; au-dessus de ces bancs, étoient élevées des galeries et des tribunes occupées par les personnes les plus distinguées du royaume; dans la première de ces tribunes à droite du trône, dans

Digitized by Google

la tribune impériale, étoient le Doge, deux membres de la légation ligurienne et quarante Dames richement parées; vis-à-vis étoit la tribune du corps diplomatique; à côté d'elle, celle des généraux français; plus loin celle des étrangers; l'Impératrice et la princesse Eliza occupoient une autre tribune dans le choeur.

Les voûtes, les murs, les colonnes de la cathédrale étoient couverts d'étoffes de soie, de crêpe, et ornés de franges d'or. Rien n'égaloit la noblesse et la magnificence de ce superbe tableau, qui commandoit l'admiration et le respect.

Le grand-aumônier est venu porter l'Evangile au Roi après le *Credo*. S. M. a traversé de nouveau l'église, précédée par les Dames qui portoient les offrandes qu'accompagnoient les aides de camp de l'Empereur; elle a présenté les offrandes à l'autel et est venue se replacer sur le grand trône. Après la Messe, le grand-aumônier est venu apporter l'Evangile; le grand-chancelier du royaume, averti par le grand-maître, a dit au président de la consulte d'apporter le serment, et a appelé près du trône les trois présidens des colléges électoraux, celui du corps législatif et celui du conseil: S. M. a lu à haute voix le serment; alors le chef des héraults a dit: *Napoléon Empereur des Français et Roi d'Italie est couronné et intronisé. Vive l'Empereur et Roi!* Ces derniers mots ont été répétés par tous les assistans et accompagnés par les acclamations les plus vives et les plus prolongées.

On a entonné le *Te Deum*, pendant lequel le secrétaire d'Etat a dressé le proces-verbal de la prestation du serment; le clergé s'est rendu avec le dais au pied du trône, et S. M. est revenue dans son palais avec le même cortége, et au bruit des acclamations d'un peuple immense qui se pressoit sur son passage.

La sainteté du lieu, la beauté des décorations, l'ordre de la marche, la pompe des cérémonies, la régularité des évolutions, la symétrie noble des groupes, la richesse des costumes, la marche gracieuse et élégante des Dames qui portoient les offrandes, la magnificence du trône, la Majesté de l'Empereur, et plus encore le souvenir de tant d'exploits et de tant de gloire, rendoient cette solennité si auguste et faisoient une si vive et si profonde impression, qu'il est plus facile de la concevoir que de la peindre.

Le même jour, à 4 heures, LL. MM. se sont rendues en grand cortége en voiture à l'église de St.-Ambroise, pour y entendre un *Te Deum*, et pour rendre grâces à l'Eternel dans l'un des plus saints et des plus an-

Digitized by Google

tiques édifices qui lui aient été consacrés: toutes les rues, étoient ornées de riches tentures, et remplies par un peuple innombrable, qui faisoit retentir les airs de ses voeux pour la durée et la prospérité du règne de l'heureux guerrier qui nous a rendu la gloire, et qui nous promet le bonheur.

Après la course dans le cirque, un aérostat s'est élevé; l'intrépide femme de Garnerin étoit dans la nacelle, et a présenté des fleurs à nos augustes souverains. Elle est descendue; le ballon s'est élevé pour la seconde fois, et dans la nacelle étoit Garnerin lui-même, qui, après avoir plané majestueusement dans les nues à la hauteur de huit à dix milles, est redescendu de nouveau parmi nous avec son bonheur et son adresse accoutumée. Avant l'élévation de son ballon, Garnerin en avoit lancé un plus petit qui s'est allumé en l'air, a formé un feu d'artifice, et a donné lieu à la belle expérience du parachute exécutée par un mannequin d'une taille humaine.

Ainsi, dans un même jour et dans un seul spectacle, les Italiens ont réuni, et ce que les anciens eurent de plus pompeux, et ce que la science des modernes a inventé de plus hardi, et la présence d'un héros qui surpasse à la fois et les anciens et les modernes.

Extrait d'une lettre de LIVOURNE, du 21 Mai.

Il est arrivé hier 500 corses sur quelques felouques armées, qui viennent relever les troupes françaises qui sont ici. Cette troupe sera augmentée, peu à peu, jusqu'à 3000 hommes, et prendra alors le nom de légion Impériale Corse. Il reste aussi dans cette ville quelques troupes Suisses. Ces 500 corses ne sont pas d'une grande taille. Ils sont ramassés, nerveux et ont l'air martial. Ils portent des culottes larges, une veste courte et ont sur la tête un bonnet de velours noir. Ils auront dorénavant des uniformes ordinaires. Ils ne sont pas bien adroits sous les armes, mais ils manient à merveille leurs sabres et leurs courtes carabines.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 20 Mai.

Il est arrivé ici, la semaine dernière, plusieurs couriers de Lisbonne, dont le départ a été occasionné par l'arrivée de l'expédition anglaise, sous les ordres du gé-

Digitized by Google

néral Craig, dans le Tage; mais comme elle en est repartie, le 10, l'allarme occasionnée par son apparition a cessé. On nous mande que cette expédition est destinée pour Gibraltar et Malthe; l'on croit ici qu'elle pourroit bien se diriger sur Ténérif et les autres îles des Canaries; mais celles-ci sont dans un bon état de défense et doivent encore avoir reçu des secours par les flottes réunies de Toulon et de Cadix.

Le corsaire espagnol *le Napoléon* est entré, le 9 de ce mois, dans le port de Passage, aux environs de Guipuscoa. Il est armé par D. Santiago Blandin, négociant de St.-Ander. Il a amené avec lui le brigantin anglais *le Brunswick*, chargé de bois d'Acajou et de Campêche, qu'il a pris le 27 Avril.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 10 Mai.

Le nouveau Grand-Visir a donné, ces jours derniers, une exemple de la sévérité avec laquelle il est dans l'intention de maintenir les loix et la justice. Sur la dénonciation qu'on lui a faite, que quelques marchands de denrées les vendoient plus cher et de moindre qualité que les loix ne l'ordonnent, a donné ordre que ces plaintes fussent examinées, et que tous les marchands, qui seroient trouvés en faute, fussent pendus sur le champ, sentence qui a en effet eu lieu envers plusieurs épiciers et boulangers qui ont été convaincus de fraude. Le Grand-Visir a déclaré, et sa conduite prouve, qu'il est dans le dessein de remplir sévèrement les devoirs qu'il s'est chargé de remplir en arrivant à son poste.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 8 Juin.

M. le Comte de Loewenhielm, ministre de S. M. le Roi de Suède près notre gouvernement, n'ayant pu assister, le 24 du mois dernier, à la présentation du corps diplomatique, a été présenté, Mardi dernier, à S. Ex. M. le Pensionnaire par M. van der Goes, secrétaire-d'état des relations extérieures. On peut observer à cette

Digitized by Google

occasion, qu'il est faux que les membres du corps diplomatique aient été présentés à l'audience du 24 Mai par ordre alphabétique, ainsi que l'assure une feuille allemande de Hambourg.

S. Ex. M. le Pensionnaire vient de nommer M. Brantzen ambassadeur de la Rép. Batave près l'Empereur des français et Roi d'Italie. Il se rendra très-incessament à sa destination. Son traitement est de 50,000 florins par an, et on lui donne en outre 12,000 florins pour ses fraix de voyage etc.

On apprend que S. M. l'Empereur Napoléon a nommé le général Dupont son ministre près la Rép. Batave. M. Serrurier, premier secrétaire de légation de ce ministre, est à la Haye depuis hier; le général Dupont est en route et arrivera ici vers la fin de la semaine prochaine: on sait qu'il est déjà parti de Milan.

M. van Dedem tot den Gelder, ministre de la Rép. Batave à Berlin, est arrivé ici depuis quelques jours. On dit que s'il ne retourne plus à Berlin, il pourroit bien y être remplacé par M. van der Goes.

M. van Styrum, président de LL. HH. PP., a donné, Jeudi dernier, un diner magnifique à M. le Pensionnaire et aux premiers fonctionnaires du gouvernement.

M. le Pensionnaire-d'état a présidé un conseil, auquel ont assisté le lieutenant-général Dumonceau, le secrétaire-d'état, chargé du département de la guerre, et plusieurs autres conseillers-d'état. S. Ex. y a sanctionné le nouveau plan relatif à la réorganisation de l'armée. Il n'y a eu que 139 officiers qui aient mieux aimé jouir de la pension des deux-tiers de leurs appointemens que de continuer leur service.

Le général Dumonceau a passé en revue les troupes qui composent notre garnison. L'artillerie légère a manoeuvré devant lui dans la plaine de Wasdorp.

Le lieutenant-colonel ter Horst, commandant en chef l'artillerie au cap de Bonne-Espérance, est revenu ici pour porter plainte contre le gouverneur-général de cette

colonie. Les différends dont il s'agit ne sont pas encore connus du public.

M. le Pensionnaire-d'état a nommé M. Vitringa fiscal et secrétaire-général de l'île de Curaçao.

Nos fonds n'ont pas éprouvé de variation.

ST.-PETERSBOURG, le 7 Mai. (19 Mai)

On se rappele le succès qu'eût à Vienne, l'automne dernier, le double parachûte qu'a inventé M. Robertson. Le second essai qu'il vient d'en faire ici, dans le jardin du corps des cadets, n'a pas été moins heureux. Le 7 Mai, à 6 heures du soir, l'élève de M. Robertson s'est élevé à une très-grande hauteur, ayant coupé la corde de son ballon, il est redescendu dans l'enceinte même du corps des cadets, ainsi que cela avoit été annoncé. On a observé que dans les 3 premières secondes, la descente étoit extrêmement rapide, mais que bientôt après le parachûte supérieur, qui est fort petit, s'étant déployé majestueusement, il n'a plus parcouru que 5 à 6 pieds par seconde: l'élève est arrivé, sans le moindre mal, au milieu de la société qu'il venoit de quitter. Ce parachûte qui n'a que dix-neuf pieds, supporte une petite nacelle où se place le physicien, il peut déployer à volonté un autre petit parachûte qui est fixé au bord supérieur de sa gondole, il l'agrandit ou le diminue, selon le besoin, au moyen d'une corde qui traverse le fond de la nacelle. Le bâton de l'oriflamme est une rame creuse et légère qui peut supporter le physicien sur l'eau, et sert à écarter le parachûte de sa direction, si quelque corps pouvoit gêner sa descente.

Cette expérience hardie, qui a fait ici une grande sensation, a été précédée de l'ascension d'une étoile qui portoit le chiffre de Sa Majesté Impériale, d'un grand aigle portant une oriflamme d'une figure gigantesque et d'un globe en taffetas de 36 pieds de circonférence contenant du gaz détonnant; l'explosion très-forte qu'il a faite dans l'air, a fort-bien imité un coup de foudre.

En général, depuis deux ans M. Robertson n'a pas

Digitized by Google

démenti la haute opinion qu'on avoit de lui en Russie. Toutes les expériences qu'il a faites, ont eu du succès et des appréciateurs. Il paroît qu'il se propose de se fixer avec sa famille dans un Empire où l'on sait si bien encourager les arts et les sciences.

Nouvelles diverses.

On assure que l'Empereur ira de Prague à Egra, et on en conclut qu'il y a quelque probabilité que S. M. I. aura sur les frontières une entrevue avec S. M. Prussienne.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

S'il est intéressant pour nos lecteurs de connoître les nouvelles découvertes que nous offrent les sciences et les arts, il doit également leur être avantageux de connoître celles dont l'usage journalier atteste les succès et l'utilité. De ce nombre, il en est peu qui offrent des avantages aussi réels que les fontaines dépuratoires. Ces ingénieuses machines, découvertes depuis peu d'années, sont mises en usage dans les villes de France et de Hollande, où les eaux, par leurs mauvaises qualités, occasionnent une infinité de maladies.

Les fontaines dépuratoires réunissent 3 grands avantages: le premier est de clarifier les eaux bourbeuses, et de les rendre limpides; le second de détruire les miasmes putrides, qui proviennent du séjour et de la décomposition des substances végétales et animales, que peuvent contenir les eaux de rivière, les eaux pluviales et les eaux stagnantes; le troisième, de filtrer beaucoup plus vîte que toutes les autres machines dont on a fait usage jusqu'à ce jour. L'eau douce corrompue à la mer est rendue, par ce procédé, en moins d'un quart-d'heure, aussi bonne et aussi salubre que les eaux des meilleures sources, ce qui rend cette machine d'un prix infini pour les marins.

Les fontaines dépuratoires sont inaltérables et s'entretiennent toujours en bon état, sans embarras, sans difficulté et sans dépense.

On peut se les procurer à l'établissement des bains du Dr. *Pinçon*, grossen Bleichen à Hambourg. Il cau-

Digitized by Google

tionne toutes celles qu'il vendra, et répond qu'elles ne se détérioreront jamais, si l'on suit l'instruction imprimée que l'on peut se procurer gratis chez lui.

Les habitans de Paris ne seront pas fâchés d'apprendre qu'il existe actuellement à Nice, département des Alpes maritimes, un M. Jacques Boyol, se disant *inventeur de la machine universelle*, au moyen de laquelle il guérit tous les maux auxquels notre pauvre humanité est sujette; et même ceux qui ont été réputés jusqu'ici *inguérissables;* il suffit pour cela, 1°. de s'appliquer sur le corps une machine (dont, par malheur, les affiches de M. Boyol ne donnent pas la description,) une machine, disons-nous, qui, étant remplie d'eau chaude, excite à une transpiration douce et salutaire; 2°. de faire usage d'un thé composé de simples naturels, dont M. Boyol connoît seul les propriétés et les pays qui les produit. Indépendamment de la faculté de guérir le mal qu'on éprouve actuellement, le thé en question a celle de prévenir tous les maux qu'on pourroit craindre par la suite; de sorte qu'avec une pareille boisson et une pareille machine, nous n'avons plus besoin, Dieu merci, de médecines, ni de médecins, ni même de chercher la *panacée universelle.* L'immortalité est la conséquence naturelle d'une si heureuse découverte.

Malgré cela ou avec cela, M. Boyol se plaint d'essuyer des persécutions. (Quel est le mérite qui puisse se vanter d'être à l'abri de l'envie?) Et pourquoi est-il persécuté? Parce qu'il guérit, parce qu'il n'est pas, suivant l'expression de Montaigne, *du nombre de ces empyriques qui se cachent derrière les morts pour en imposer aux vivans.* C'est lui-même qui le dit.

Et nous, nous pensons que si M. Boyol n'est pas un empyrique, c'est un thaumaturge, un faiseur de miracles, un homme supérieur à Esculape, à Hippocrate, à Boërhave, etc. Sa fortune est assurée, et sa réputation s'étendra bientôt d'un hémisphère à l'autre. Mais dans ce cas-là il ne doit pas tarder à quitter Nice, et à venir exercer ses talens sur un plus vaste théâtre. Et c'est à quoi nous l'engageons au nom de tous les malades, et en dépit de tous les médecins de Paris.

Digitized by Google

MODES.

Il y a des robes d'un taffetas fort, gris-d'argent, glacé, qui de loin font l'effet du velours : le corsage de ces robes est très-uni; mais les manches sont, comme aux autres robes, très-bouffantes et historiées. On voit quelques redingotes de perkale, brodées; quelques mamelucks brodés, avec le jupon pareil. Les mitaines les plus à la mode, sont de soie, couleur de chair, à petits yeux de perdrix.

Une femme bien mise peut avoir des bas couleur de chair, et des souliers blancs; plusieurs exemples autorisent cette galante innovation.

De même qu'en grande toilette, il faut que, favorisée ou non par la nature, une femme montre une belle gorge, de même il est indispensable qu'en négligé, elle tende le col, et paroisse avoir la gorge plate.

Les robes de parure sont toutes très-décoletées, à gorge ronde, et à échancrure ronde par derrière. Avec les canezous actuels, les triples colerettes, les fichus croisés et les garnitures plissées, il est impossible qu'on se rende compte de la gorge et de la taille d'une femme.

Ni les Champs-Elysées ni les Tuileries ne sont de mode, cette année-ci, comme le boulevart Coblentz; mais, à Coblentz, on ne s'assied qu'à la chûte du jour. Nos élégantes feront volontiers une longue course à pied sur les boulevarts, rebrousseront plusieurs fois, *flâneront*; mais elles se fixent difficilement : cependant toutes les lingères un peu achalandées, les mercières et les limonadiers garnissent de chaises le devant de leur boutique.

Nous avons déjà dit que les femmes avoient de la broderie jusqu'au col; en ajoutant qu'elles en auront bientôt par-dessus la tête, nous ne hasardons rien, puisque l'on voit des capottes d'organdie, à transparent rose, brodées; et que la mode des ombrettes de perkale, brodées, reprend.

.....

ENIGME.

Nous soutenons sans choix les méchans et les bons;
De la société nous sommes bienfaitrices;
Mais tous ceux que nous soutenons,
Tournent le dos à nos services.

*** *** ***

Le mot du logogryphe du No. 47 est *Tunique*, où l'on trouve *unique*.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 48.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 14 Juin 1805.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 15 Mai.

Les ministres de la Porte ont tenu deux grandes conférences relatives à la proposition qui a été faite d'une triple alliance entre l'Angleterre, une autre grande puissance et la Sublime Porte; mais il n'y a encore rien de décidé à ce sujet, et quoique quelques personnes prétendent que cette alliance est déjà signée, on sait positivement que le ministre de la puissance qui n'est pas nommée, a reçu ordre de retarder la conclusion de cette négociation.

GENES, le 26 Mai.

Son Exc. M. Salicetti, ministre de France, et les sénateurs Maghella, Roggeri et Scassi, sont arrivés ici de Milan. Hier matin, le sénat a tenu une séance extraordinaire.

La récolte de la soie sera presque nulle, cette année, en Italie. La température froide qui n'a cessé de régner, en est la cause.

Nos gazettes rapportent la réponse suivante, donnée par S. M. l'Empereur et Roi, Napoléon, à la députation ligurienne, lors de sa présentation qui a eu lieu à Milan le 19: „Je connois depuis longtems les sentimens des Liguriens pour ma personne. Ils ont secouru les armées françaises dans les tems les plus difficiles; actuellement ils souffrent comme mes autres alliés; mais ces souffrances ne sont que l'effet des circonstances de la guerre. Cette guerre finira, et j'employerai l'épée que Dieu m'a donnée, pour vous défendre contre les Barbaresques, et tous ceux qui font du mal à votre commerce. Je connois le Doge et ses sentimens; je le vois avec plaisir, ainsi que les sénateurs; en peu de semaines, je serai dans votre ville; j'y viendrai sans garde, et je me croirai assez sûr, au milieu de vos concitoyens."

Digitized by Google

M. Jérôme Bonaparte est toujours ici. Il visite fréquemment les vaisseaux de guerre français qui ont été construits sur nos chantiers.

Des frontières de l'ITALIE, le 27 Mai.

S. M. la Reine d'Etrurie partira incessamment de Florence pour se rendre à Rome.

On écrit de Pesaro, sous la date du 21 Mai: „Avant-hier, il est arrivé ici du royaume de Naples, environ 2000 hommes de troupes françaises; après avoir passé la nuit dans cette ville, elles se sont remises en route, se dirigeant sur la Romagne.

L'ancien grand-maître de l'ordre de Malte, M. le baron de Hompesch est mort à Montpellier, des suites d'une maladie de langueur. Il avoit quitté depuis quelques mois la Toscane, pour venir chercher la santé dans le midi de la France. Il étoit âgé d'environ 62 ans.

Madame de Stael part de Florence pour se rendre à Milan. Elle a fait le voyage de Rome à Florence avec le professeur Schlegel.

On assure que quand l'Empereur Napoléon arrivera à Gênes, le gouvernement de la République lui fera la proposition de joindre la Ligurie au rayaume d'Italie. Plusieurs sénateurs de cette République sont déjà revenus de Milan et le sénat a tenu à leur retour une seance extraordinaire.

SEMLIN, le 16 Mai.

Les dernières nouvelles de la Servie ne sont rien moins que pacifiques. Les insurgés ont tiré un cordon le long de la Save et du Danube, pour empêcher que les turcs de Belgrade ne reçoivent aucun secours par eau. Ils se rassemblent aussi en corps sur différens points; enfin rien n'annonce que la tranquillité soit bientôt rétablie dans cette contrée.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 29 Mai.

Depuis que la navigation est rouverte, il est arrivé plus de 100 vaisseaux à Cronstad, et le commerce gagne

Digitized by Google

de jour en jour plus d'activité. La plupart de ces vaisseaux sont arrivés sur leur lest.

Le Prince de Wurtemberg, feld-maréchal au service d'Autriche et frère de S. M. l'Impératrice Douairière, est maintenant auprès de son auguste soeur à Pawlofsk, où l'Empereur ainsi que le Grand-Duc Constantin vont souvent les voir.

Le gouvernement a reçu du Kamtschatka des lettres de M. de Resanof, notre envoyé au Japon.

Le départ de l'Empereur pour les provinces méridionales de l'Empire aura lieu vers le milieu du mois prochain.

On dit que le Comte Alexis de Stroganoff va en Espagne remplacer M. de Muravieff.

On assure que M. de Novosiltzoff est au moment de quitter St.-Petersbourg, pour se rendre en France par Berlin.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 4 Juin.

Nous avons reçu les nouvelles officielles suivantes de la route de LL. MM. Le 25 Mai au soir, Elles arrivèrent à Gripsholm, et y célébrèrent, le lendemain, la fête de S. M. la Reine. Les personnes de distinction furent, à cette occasion, admises à l'audience de LL. MM. Le 27, Elles en repartirent et furent coucher à Saefstaholm, terre appartenante à M. le Comte et chambellan de Brade; puis Elles continuèrent leur route par Linkoeping et Jönkoeping, où Elles arrivèrent le 29. LL. MM. ont reçu partout sur leur passage les plus vives démonstrations de joie de leurs fidèles sujets.

M. le chevalier de Correa, chargé d'affaires de Portugal, va se rendre, par congé, en Allemagne pour y prendre les bains.

Les envoyés des cours de St.-Petersbourg et de Londres, ont été invités à se rendre au camp de Scanie. Le premier est déjà parti à cet effet, le 30 Mai, et le second le 1er Juin.

Le président de la chancellerie, Baron d'Ehrenheim, se rend aussi à ce camp auprès de S. M. M. d'Asp, déjà

Digitized by Google

connu par plusieurs missions diplomatiques, est chargé du portefeuille pendant son absence.

Il a passé hier un courier anglais venant de St.-Petersbourg, qui se rend à Londres.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 5 Juin.

Le bruit court que S. M. l'Empereur aura une entrevue avec le Roi de Prusse à Carlsbad, où ce souverain est, dit-on, attendu vers le 12 de ce mois.

Plusieurs lettres d'Italie annoncent, que le ministre Acton est revenu de Palerme à Naples, et qu'il y a repris sa précédente place.

M. le Comte de Keller, envoyé de S. M. Prussienne, a demandé son rappel. Son successeur n'est pas encore connu.

Les régimens qui sont destinés à se rendre au camp de Simmering, ont reçu ordre de partir de leurs quartiers et d'arriver, le 10 de ce mois, dans ce camp.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 11 Juin.

Les troupes qui sont ici en garnison sont entrées aujourd'hui au camp de baraques que l'on a fait construire pour elles. Pendant l'existence de ce camp, un bataillon du 19e régiment d'infanterie, qui est attendu ici incessament, fera le service de la garnison.

M. le sénateur d'Aguesseau, qui retourne de Copenhague en France, a passé par cette ville le 4 de ce mois.

Mad. la Maréchale Bernadotte est arrivée ici inopinément dans la nuit du 8 au 9 de ce mois. Hier, elle a visité le camp accompagnée de son époux, et aujourd'hui ils vont occuper le château de Herrenhausen.

Nouvelles diverses.

M. le Comte de Cobenzel, ambassadeur d'Autriche à Paris, est arrivé à Francfort le 7 Juin. S. Ex. compte, dit-on, retourner très-incessament à son poste.

M. Reinhard, ancien ministre plénipotentiaire de France près le cercle de Basse-Saxe, a quitté Hambourg le 13 Juin, et a pris la route de Paris.

On écrit de Bourg, département de l'Ain, que S. M. l'Empereur a accordé à cette ville une somme de 12,000 fr., pour achever le monument qu'on y élève à la mémoire du général Joubert.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 49.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 18 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 11 Juin.

L'escadre destinée à exercer les officiers de la marine aux manoeuvres, a mis hier en rade, sous les ordres du contre-amiral Lütken, et se rendra incessament dans la mer du Nord.

On a tracé, dans les environs de cette ville, un petit camp, qui sera occupé par une partie du régiment du Roi en garnison à Elseneur, et qui viendra ici pour y être passée en revue.

La démolition de l'église de St.-Nicolas commencera à avoir lieu à la fin de ce mois. Personne ne sait avec certitude à quoi cet emplacement est destiné. Le clocher restera sur pied.

PARIS, le 8 Juin.

S. A. S. Mgr. l'archi-trésorier de l'Empire est parti, le 6, pour se rendre près de S. M. l'Empereur et Roi. Nous avons déjà annoncé qu'il avoit été précédé par son excellence le ministre des finances. Le départ de

ces deux grands fonctionaires donne lieu de prévoir que la capitale sera privée plus long-temps qu'on ne l'avoit cru de la présence de ses souverains.

L'armée de Brest, sous les ordres du maréchal de l'empire Augereau, a fait à S. M. l'Empereur et Roi une adresse pour lui réitérer l'assurance de son inaltérable dévouement. „Puissions-nous; Sire, (y est-il dit en terminant) en exécutant les plans conçus par votre génie, prouver à l'Anglais que notre haine contre les perturbateurs du monde égale notre attachement pour le héros qui ne veut que la paix et son bonheur! "

On dit que le sénat de la République ligurienne vient de voter, par un décret, la réunion de cet état à l'Empire français.

On voit sur la principale porte d'entrée de l'ancien hôtel de Longueville, l'écusson de l'Empire, et au-dessous: *Ecuries de l'Empereur et Roi.* Les frontons des fenêtres de la façade portent la lettre N.

Une députation des colons de Saint-Domingue, composée des membres du comité colonial établi près S. Ex. le ministre de la marine, s'est rendue, le 13, à Auteuil, pour féliciter et remercier le général Lagrange d'avoir si heureusement secouru Santo-Domingo, dont la conservation assure le rétablissement futur de la colonie.

La température continue d'être bizarre et fâcheuse. Hier on ne pouvoit rester ni au soleil, à cause de son ardeur, ni à l'ombre, à cause du froid.

On vient de restaurer, dans une des chapelles de l'église de Notre-Dame, le tombeau de Mgr. Christophe de Beaumont, archevêque de Paris, l'un des plus vénérables pontifes qu'ait eus la religion. Ce monument, élevé en 1782 par les neveux de l'illustre archevêque, fut dégradé en 1793, et dépouillé du marbre sur lequel étoit gravé l'épitaphe de ce prélat: on vouloit alors anéantir jusqu'à la mémoire des vertus passées. Maintenant réparé par les soins de la famille, ce monument va retracer au clergé un grand modèle, aux fidèles un bon pasteur, aux pauvres leur protecteur et leur père. M. de Beaumont sut unir au zèle apostolique une charité sans bornes; il fut, pendant 35 ans, et le défenseur intrépide de la foi contre

tous les ennemis de l'église, et le bienfaiteur généreux de tous les infortunés, quelles que fussent *leur condition, leur croyance, leur patrie.*

Un jour qu'il venoit de gagner au grand-conseil un procès contre Louis XV, il dit à M. Necker, qui lui portoit un million après le jugement : „ J'ai dû soutenir les „ droits de l'archevêché : quant au million, il est le patri„ moine des pauvres; je vous prie, Monsieur, de le dis„ tribuer aux hôpitaux.. " Dans un temps de calamités, M. de Sartines, lieutenant de police, eut recours au pieux archevêque. „ Voilà cinquante mille écus, lui dit le pré„ lat, mais qu'est-ce qu'une somme aussi modique pour „ tant de besoins? Revenez, je vous prie, dans deux mois, „ peut-être serai-je assez heureux pour pouvoir disposer „ d'une autre somme. " Les souverains de l'Europe témoignèrent à M. de Beaumont l'admiration que leur inspiroient tant de vertus, relevées par un si noble caractère. „ J'estime et j'aime beaucoup ce prélat, disoit le grand „ Frédéric, *parcequ'il a la passion du bien, et qu'il marche toujours sur la même ligne.*

Terminons ce trop court éloge par le passage suivant: „ On vit à la mort de ce prélat, disent les auteurs du „ Dictionnaire des grands-hommes, un spectacle bien tou„ chant, plus de quatre mille pauvres assiégeant les por„ tes de l'archevêché, et dont les cris et les gémissemens „ annonçoient la perte irréparable qu'ils avoient faite. On „ trouva plus de mille ecclésiastiques, et plus de cinq „ cents personnes de tout état et de toute religion qui ne „ subsistoient que par sa bienfaisance. "

Il étoit de l'illustre maison de Beaumont, originaire du Dauphiné, alliée aux anciens comtes de Genève, de Savoie, aux Dauphins, et célèbre dans les 10, 11 et 12e siècles par les services qu'elle rendit à l'église et à l'état. Ce fut Amblard de Beaumont, ministre principal et cousin de Humbert II, qui, en 1549, détermina, par ses soins et ses travaux, la réunion du Dauphiné à la couronne : en reconnoissance de ce service, Philippe de Valois accorda les armes de France à cette maison.

Garchi, plus occupé, de la splendeur de son établissement, que du résultat pécuniaire des spéculations du moment, donne gratis, deux fois par semaine, sérénade dans ses salons illuminés. Le Jeudi, à ce qu'il paroît,

Digitized by Google

sera le beau jour. Il y avoit, Jeudi dernier, réunion nombreuse de femmes, sinon très-parées, au moins très-fraîchement mises, et de jeunes gens en grande toilette.

Une découverte importante met en ce moment toutes les femmes en l'air et tous les maris de mauvaise humeur. Il s'agit, pour chaque élégante, de renouveller toute sa garderobe; une couturière en crédit a inventé des robes *à pont levis* comme les pantalons des hommes: cette invention, qui tend à dessiner un peu mieux le nud, a été aussitôt adoptée par les femmes qui donnent le ton: en conséquence, une robe à pont-levis est la robe par excellence, et on ne sauroit plus porter que des robes d'après ce nouveau dessin.

Une belle qui n'a pas de bijoux à elle, a pourtant son orfèvre et s'arrange avec lui, comme les jeunes gens avec leur chapelier, c'est-à-dire que pour une somme déterminée par mois, elle porte quand elle veut les bijoux de l'orfèvre; ainsi, choisissant dans toute la boutique, elle paraît avoir l'écrin le plus riche et le plus varié.

La fille Camille Desprez, dite Eugénie, ayant volé deux couvers d'argent et d'autres effets, à la Dame S.-Julien, chez qui elle demeuroit, palais du Tribunat, a été accusée de vol domestique, et traduite hier devant la cour de justice criminelle. Cette fille a prétendu se justifier, en alléguant qu'elle avoit usé de représailles, qu'elle étoit au nombre des filles publiques entretenues par la Dame St.-Julien, et qu'elle avoit cherché à s'indemniser ainsi de la modique rétribution que Madame St.-Julien lui accordoit sur son gain journalier. Mais la qualité bien prouvée de la fille Desprez a changé la nature du délit; elle n'a été condamnée qu'à une année d'emprisonnement, au lieu de huit années de réclusion qu'entraîne le vol commis par un serviteur à gages.

Madame Léger-Molé, ou Léger- ci-devant Molé, actrice très-connue au théâtre de Louvois, est chargée de composer et d'instruire une troupe de jeunes comédiens; elle fait, en conséquence un appel aux jeunes personnes des deux sexes, qui se sentent des dispositions *pour le*

Digitized by Google

Théâtre, et qui voudroient recevoir d'elle les premières leçons en divers genres. Ces jeunes personnes ne doivent avoir, pour être accueillies chez Madame Léger, ni plus de 18 ans, ni moins de 14, attendu, dit-on, que c'est le meilleur âge pour les exercices du corps et de l'esprit.

Hâvre, le 5 Juin.

Une femme de cette ville, incommodée depuis longtems, et dont tous les hommes de l'art n'avoient pu jusqu'ici, ni guérir ni même deviner la maladie, vient de rendre deux poulpes ou polypes, dont l'un n'est mort qu'au moment même où elle l'a rendu. On présume que cette femme avoit avalé le germe desdits poissons, en mangeant des huîtres ou des moules.

Strasbourg, le 31 Mai.

S. A. I. le prince Joseph, a visité les deux départemens du Haut et Bas-Rhin; les lignes de la Queich et de Weissembourg, le fort Vauban, la manufacture d'armes de Klingenthal, située au pied de la montagne de S. Odile, la ville de Molsheim, chef-lieu de la sénatorerie de nos départemens, où réside actuellement le maréchal Kellermann, etc. S. A. I. est partie aujourd'hui pour l'ancienne Lorraine, dont elle visitera également les différentes positions et les établissemens qui méritent d'être vus et encouragés par un prince qui fait consister une partie de son bonheur à protéger les arts, le commerce et l'industrie nationale.

Turin, le 29 Mai.

Le fameux brigand nommé Mamin, qui se faisoit surnommer l'empereur des Alpes, et répandoit la terreur dans nos départemens, vient, dit-on, d'être tué par deux conscrits, au moment où il se disposoit à les assassiner.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 24 Mai.

Plus de 30 vaisseaux de ligne sont maintenant dans nos ports prêts à mettre à la voile, savoir: 11 au Ferrol, (non compris les 5 vaisseaux français qui y sont depuis longtems) 10 équipés jusqu'ici à Cadix, 5 à la Corogne

Digitized by Google

et 6 à Carthagène sous les ordres du contre-amiral Salzedo, sans compter un nombre proportionné de frégates et d'autres bâtimens de guerre. Tout nous promet que la part que nous prendrons à cette guerre sera aussi brillante que glorieuse.

On vient de former ici un établissement pour les pauvres, qui débarasse nos rues d'une foule de mendians qu'on y voyoit autrefois; tout individu qui demande l'aumône est aussitôt enlevé et conduit audit établissement. Il s'est formé en outre, avec l'approbation du gouvernement, une société de bienfaisance, qui recueille les souscriptions des habitans pour le soutien des pauvres, et qui les répartit ensuite entre ces infortunés.

Les pluies fréquentes que nous avons eues dans le courant de ce mois, nous donnent l'espoir d'une bonne récolte.

Extrait d'une lettre de LISBONNE, du 14 Mai.

On a celébré, hier, au château de Queluz le jour de naissance de S. A. R. le Prince Régent, qui entre dans sa 39e année. Il y a eu à cette occasion grande cour, et tous les vaisseaux étoient pavoisés dans le port.

Le conseil de commerce et de navigation a publié, pour l'instruction des négocians, les nouveaux ordres que la cour impériale de France a donnés, pour empêcher l'importation des marchandises anglaises, que l'on charge sur le continent à bord de vaisseaux neutres, dans l'intention de les vendre en France.

On lit dans la gazette de la cour le passage suivant: „Comme on est informé qu'il y a à Gibraltar un américain, qui a fait la spéculation d'importer dans ce royaume et dans les îles voisines des habits ayant appartenus à des personnes qui sont mortes de la fièvre jaune à Gibraltar, et qu'il a équipé à cet effet un vaisseau; on avertit le public de cette spéculation, afin que tout individu prenne les précautions nécessaires pour empêcher un commerce qui peut avoir des suites funestes, et afin que personne ne se permette d'acheter de semblables habits. "

Digitized by Google

On a récolté, l'année dernière, en Portugal 61.700 livres de soie, ce qui est le triple de ce qu'on en a récolté en 1802.

CONSTANTINOPLE, le 15 Mai.

L'escadre qui est équipée depuis longtems dans les chantiers de l'arsenal, a mis à la voile, le 30 Avril, pour aller croiser dans les eaux de la Morée.

On sait avec certitude que la maladie qui s'est manifestée à Corinthe et à Patras, n'étoit ni la fièvre jaune ni la peste, mais une fièvre putride d'un genre très-grave, qui enlevoit les malades en très-peu de tems. Cette maladie a déjà considérablement diminué.

Ismaël Pacha, qui avoit fui de St.-Jean d'Acre, a été pris et amené ici, le 26, sur un vaisseau: et après avoir enduré dans la maison du Bostangi Pacha, un interrogatoire de 24 heures accompagné d'une torture continuelle pour lui faire avouer ce que sont devenus les trésors de Ghezzar Pacha, dont il s'étoit emparé, a eu la tête tranchée, le 28 au matin; et sa tête, mise sur un plat d'argent, a été exposée à la porte intérieure du sérail. Une partie desdits trésors est déjà arrivée dans cette ville.

MILAN, le 30 Mai.

S. M. l'Empereur et Roi voulant que l'époque de son couronnement soit signalée par des actes nouveaux d'indulgence, compatibles avec la sûreté publique, a rendu aujourd'hui un décret, contenant les dispositions suivantes :

Les prévenus ou condamnés pour délits punissables par peine correctionnelle, sont exempts de six mois de cette peine. Les prévenus ou condamnés pour simple détention ou remise d'armes, sont relâchés. Les prévenus ou condamnés pour délits contre l'ordre public, ceux que regarde la loi du 16 Thermidor an 5, ceux qui auraient contrevenu au décret de la consulte d'état, en date du 13 Novembre 1804, et au réglement subséquent du 22 du même mois, dans les articles relatifs aux mesures sanitaires, sont mis en liberté, pourvu que la peine ne doive pas

Digitized by Google

excédé ou n'ait pas excédé six ans. Sont absous de toute peine afflictive ou de détention, ceux qui auraient contrevenu aux droit particuliers de finance et aux lois sur l'octroi, pourvu que leur contravention n'ait point été accompagnée de violence; et sont aussi élargis ceux qui se trouveraient détenus en conséquence, et à défaut de moyens pour payer les amendes encourues pour ce genre de délit. L'amnistie accordée aux conscrits par décret royal du 22 Mai courant, s'étend à tout contrevenant aux lois de la conscription, pourvu qu'il ne soit pas convaincu de s'être laissé corrompre par argent.

GENES, le 29 Mai.

Nous avons dit dernièrement, que d'après des lettres d'Espagne, la flotte combinée française et espagnole avoit été vue à la hauteur des Canaries. Hier, on a appris par des lettres du même pays, que cette flotte, après avoir mis aux Canaries 3000 hommes de troupes à terre, a continué avec un vent favorable sa route pour les Antilles, et que chemin faisant, elle s'est emparée de deux frégates anglaises.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 11 Juin.

On apprend que le général Chaumont Dupont, que S. M. l'Empereur des Français a nommé son ministre plénipotentiaire près notre République, est arrivé de Milan à Paris, où il fait des préparatifs pour se rendre avec sa famille en Hollande. M. Serrurier, premier secrétaire de légation, fera les fonctions de chargé d'affaires jusqu'à l'arrivée du ministre. M. de Marivault attend ses lettres de rappel pour retourner à Paris.

Le vice-amiral Dewinter, inspecteur-général de la marine Batave, vient d'arriver à la Haye.

La direction départementale de la Hollande s'est ajournée jusqu'au 1e. Août.

Le Pensionnaire-d'état a rassemblé ici un conseil de 4 à 5 généraux bataves, pour nommer les colonels et lieutenants-colonels qui commanderont les régimens de l'armée réorganisée.

Digitized by Google

Le secrétaire-d'état chargé des finances a commencé, depuis quelques jours, les fonctions dont il a été chargé depuis la suppression du conseil maritime.

Une commission de la nouvelle communauté des juifs d'Amsterdam, *(Nieuwe gemeente)* établie depuis l'année 1796, a complimenté, hier, M. le Pensionnaire-d'état. M. de Lemon, ci-devant membre de la seconde assemblée nationale et de l'assemblée constituante de cette République, étoit du nombre des trois députés qui composoient cette commission.

On prétend que M. van der Goes se rendra à Berlin, chargé d'une mission particulière.

La grande pêche de ce pays se faisoit, depuis la guerre, sous pavillon prussien et avec des passeports d'Emden. On apprend maintenant que ces passeports (nous n'en connoissons pas encore les motifs) seront donnés dorénavant par les magistrats de la petite ville de Kniphuisen, près d'Emden.

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 11 *Juin.*

Les obligations de 2½ p. C. haussent depuis environ 15 jours. On attribue cette hausse à l'idée où l'on est que cette partie de nos fonds pourroit bien faire la base d'une opération de finances sur laquelle LL. HH. PP. délibèrent en ce moment. Le Pensionnaire-d'état a proposé à cette assemblée de négocier un capital de 20 millions de florins, qui seroit employé à payer les objets arriérés, qui, depuis 10 à 11 ans, se sont accumulés à une somme aussi forte. On payeroit tous les ans les intérêts du capital avec une somme de 4 ou 500,000 fl., que l'on porteroit en dépense sur le *Budjet* de chaque année. Au bout d'un certain tems, la caisse d'amortissement présenteroit à la chambre des comptes, une somme de 20 millions en obligations nationales, qu'elle se seroit procurée par différentes opérations de finance, et qu'on brûleroit insensiblement. — On croit que LL. HH. PP. termineront leurs délibérations par rendre une loi définitive sur cet

Digitized by Google

objet; elle donnera sans contredit une nouvelle vigueur à notre crédit.

On lit aujourd'hui dans nos gazettes l'article suivant de Milan, en date du 1er Juin:

„ Le jour du départ de l'Empereur pour Gênes n'est „ point encore fixé; on sait que l'organisation de ce pays „ l'y retiendra longtems, et qu'il vient d'y appeler l'un „ des grands dignitaires de l'Empire Français (S. A. „ S. l'archi-trésorier) et le ministre des finances. „ De Gênes, S. M. se rendra au camp de Castiglione, „ où Elle a annoncé qu'Elle resteroit au moins 15 jours. „ Delà, Elle ira à Bologne, où Elle compte faire quel- „ que séjour. "

Le bruit court qu'il y aura un congrès à Ostende, à l'effet de poser les bases d'une paix générale.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 28 Mai.

Les quatre commissaires qui ont été envoyés en Livonie pour mettre en exécution le reglément nouvellement fait pour les paysans de cette province, sont venus ici, il y a quelque tems, et sont déjà repartis pour Riga. Le comité établi pour les affaires de la Livonie s'est rassemblé plusieurs fois durant leur séjour, et toutes les difficultés que les commissaires avoient rencontrées dans l'exécution dudit reglément, sont maintenant levées, quoiqu'on n'y ait pas fait le moindre changement. La noblesse livonienne vient d'adresser un remerciment à S. M. l'Empereur, où elle lui temoigne la plus vive reconnoissance pour avoir fait ce premier pas, afin d'établir en Livonie la liberté civile des paysans, qui est compatible avec chaque forme de gouvernement, et qui n'est pas moins nécessaire à la tranquillité et à la sûreté des gouvernants qu'au bonheur des gouvernés.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 5 Juin.

Les camps de Pettau, Kaschau, Cracovie et Simmering seront occupés en Août et en Septembre, et on y

Digitized by Google

instruira les régimens d'infanterie et de cavalerie aux exercices et aux manoeuvres que le général Mack a inventées et qui ont été adoptées.

Extrait d'une lettre de NUREMBERG, du 8 Juin.

L'Archiduc Antoine, grand-maître de l'ordre Teutonique, a fait une visite à S. M. Prussienne, dans le camp de Fürth et a dîné deux fois avec Elle. Le Marquis de Luchesini y est arrivé, le 4, de Milan et a eu un long entretien avec le Roi.

LEIPZIG, le 8 Juin.

La disette est si grande dans quelques contrées de la Bohême que l'on a été obligé de faire garder les champs, parceque les pauvres venoient déterrer les pommes de terre qui y étoient plantées pour appaiser leur faim. Le boisseau de seigle y coûte 12 écus.

MUNICH, le 7 Juin.

M. de Cetto, notre envoyé à Paris, est attendu ici de Milan.

Le rétablissement des fortifications d'Ingolstadt est enfin décidé. On a défendu aux habitans de continuer à cultiver les terrains qui leur avoient été cédés à la démolition de ces anciennes forteresses. Les dépenses qu'occasionneront le rétablissement et l'amélioration de ces fortifications, monteront à 5 millions de florins. A la première assemblée des Etats, la cour se concertera avec eux pour les sommes qu'il faut assigner à cet effet.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 12 Juin.

M. le Maréchal Bernadotte étoit décoré, à la grande parade de Dimanche dernier, de l'ordre de l'aigle noir.

Le général de division Léopold Berthier occupera demain le château de Montbrillant, et y transférera également les bureaux de l'état-major.

On se propose de donner, Dimanche, à Montbrillant une grande fête à Madame la Maréchale. Le châ-

Digitized by Google

teau sera superbement illuminé. Plusieurs officiers français et des Dames de la même nation paroitront a cette fête avec le costume du département où S. Ex. est venue au monde, et exécuteront une danse du pays.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

On écrit de Caen, que M. Bienvenu, professeur de physique expérimentale, et manipulateur très-habile, a démontré en grand appareil, dans cette ville, *la composition et décomposition de l'eau*, suivant la méthode de M. Lavoisier ; expériences aussi curieuses qu'instructives, et qui sont devenues la base de la nouvelle chimie. On a cru long-temps, en effet, que l'eau étoit une matière simple ou un *élément*, comme on s'expliquoit alors; mais les expériences faites en 1784, par MM. Lavoisier, Delaplace, Monge et Meunier, ont prouvé que l'eau n'est pas plus simple que l'air, et qu'elle est formée de 85 parties (en poids) d'oxigène, et de 15 parties d'hydrogène. Il a été démontré qu'en faisant brûler ensemble dans des vaisseaux clos, les deux gaz hydrogène et oxigène dans les proportions ci-dessus exprimées, on formoit une quantité d'eau égale aux poids des deux gaz, c'est-à-dire que nous avons actuellement des appareils si parfaits, que 12 onces 4 gros 49 grains de ces deux gaz, fournissent 12 onces 4 gros 45 grains d'eau.

Ces gaz occupent un espace très-considérable avant leur combustion; car pour former un pied cube d'eau, il faut 634 pieds cubes de gaz oxigène, et 1513 pieds cubes de gaz hydrogène. Le pied cube de gaz hydrogène pèse une once 4 gros 12 grains. Le gaz hydrogene est un des fluides les plus légers que nous connoissions. Il est 13 fois plus léger que l'air que nous respirons, lequel est 850 fois plus léger que l'eau commune.

Cette découverte de la décomposition et de la recomposition de l'eau fournit l'explication d'une infinité de phénomènes, qui, avant elle, étoient incompréhensibles. On sait maintenant comment se fait *l'oxidation* des métaux exposés à l'action de l'eau sans le concours de l'air. — L'eau se décompose, et son oxigène se combine avec les métaux.

On sait ce que devient l'eau dont on arrose les pyrites. — Son oxigène s'unit au soufre qui existe dans les

Digitized by Google

pyrites, et forme l'acide sulfurique qui dissout le métal; d'où provient le sulfate qui paroît dans l'état d'efflorescence.

On sait quel rôle joue l'eau dans l'éruption des volcans. — L'inflammation qui résulte de sa décomposition par les matieres combustibles ajoute aux effets terribles que produit sa dilatabilité.

On sait pourquoi, après de grands-coups de tonnerre, il tombe ordinairement une pluie abondante. — Les deux gaz hydrogene et oxigène existent dans la région des nuages. Leur mélange s'enflamme avec détonation par l'étincelle électrique, et cette combustion produit l'eau qui tombe.

On sait, enfin, comment l'eau sert à l'accroissement des végéteaux et des animaux; comment elle a pu seule faire croître les arbres de Boile et de Vanhelmont, comment elle suffit sur nos tables de cheminées au développement des plus belles jacinthes, des narcisses, etc. — Il y a dans les fleurs, dans les plantes, dans tous les êtres organiques une puissance capable non-seulement de modifier l'eau, mais encore de la décomposer, de faire entrer ses parties constituantes et particulièrement son hydrogène dans leur composition.

De si importantes découvertes méritoient bien toute l'attention des habitans de la ville de Caën, et les expériences qui les constatent ne pouvoient guères être reproduites par des mains plus habiles que celles de M. Bienvenu.

MELANGES.

De l'Homme considéré dans tous les pays et tous les climats.

Toute comparaison de l'homme avec les animaux est indigne de lui. Considéré même physiquement, l'homme est de tous les êtres créés le seul qui puisse braver les intempéries de toutes les zônes, et qui s'acclimate dans toutes les régions. Il supporte des maux qui outre-passeroient les forces de l'éléphant, et vainqueur par-tout, malgré sa foiblesse, il va faire flotter ses étendards jusqu'aux extrêmités les plus reculées de la terre. Bien différent des animaux dont les rapports ne sont liés qu'à un petit nombre d'objets déterminés invariablement, il entre en relation avec la nature entière, et augmente tous les jours

Digitized by Google

ses moyens d'industrie. A combien de traits vraiment caractéristiques ne démêle-t-on pas la sublimité de son être? L'homme, à quelques nuances près, est le même dans toutes les contrées.

Au Groenland, auprès de la baie de Bafain, sur les bords de l'Océan atlantique, de l'Afrique méridionale, il a des devoirs semblables aux nôtres à remplir, et les passions, sous des masques différens, produisent les mêmes effets que parmi nous. Dans les contrées hyperboréennes de l'Asie et de l'Europe, l'espèce humaine dégénère au physique ainsi qu'au moral. J'en conviens; mais enfin dans le Lapon et le Groenlandais, je reconnois le maître de la nature. Celui qui terrasse l'ours blanc et gouverne le renne, qui sent le prix d'une belle action, qui chérit la vertu, n'est pas assez dégradé pour que nous nous dispensions de le regarder et de le traiter comme frère. On a essayé de faire passer les Lapons pour une nouvelle espèce d'hommes, quoiqu'ils fussent reconnus par les savans du Nord pour être de la race finnoise. Voltaire, selon sa louable coutume, a fait des romans pour appuyer une aussi étrange conjecture qui, d'après ses principes, nous meneroit à l'éternité de la matière. Ce poëte veut que les Lapons soient des hommes:

. . . . *Qui rupto robore nati,*
Compositique luto, nullos habuere parentes.

Quoiqu'inférieurs aux autres Eropéens, sous le rapport physique, ils ne le sont pas sous le rapport moral autant que nos géographes le prétendent. Nous les voyons à l'ignorance, à la nullité, sans les connoître, et nous les dégradons injustement. Il y a peu d'années, vivoit un Lapon qui fut réellement un prodige. Il apprenoit tout ce qu'il vouloit; il fit très-bien ses études, et la connoissance des langues Grecque et Latine lui devint familière. Il voyagea; et bientôt il sut parler Français, Russe, Suédois, Allemand, Persan et Mogol. Enfin, il apprit tout, excepté à devenir sage et à se modérer dans ses jouissances. Ses débauches le firent périr à la fleur de l'âge.

Les erreurs les plus coupables et les plus outrageantes pour la dignité de l'homme se sont mêlées à nos connoissances, à celles, entr'autres, sur la théorie des climats; on a exagéré l'influence des airs. Il est incontestable qu'un pays de montagnes ou de plaines couvertes de forêts, de marais fangeux, ou bien un pays enrichi des trésors de l'agriculture, influera un peu, comme cause accessoire, sur le physique et sur le moral de l'homme.

Digitized by Google

Je sais également que l'homme civilisé diffère, quant à la couleur, de l'homme même, et que son intelligence, plus ou moins développée, subit des méthamorphoses qui semblent, à des esprits peu exercés, opérer des contrastes; mais cette différence n'est qu'accidentelle: au fond, c'est le même type. Les ornemens dont l'homme civilisé se pare ne sont que des ornemens accessoires. Le sauvage qui ne porte point cette brillante livrée en est-il moins un homme! Que l'on se pénètre bien de la lecture des plus célèbres voyageurs, et l'on se persuadera que, sous l'un et l'autre hémisphère, les nations conservent une ressemblance morale presque uniforme. Soit qu'elles mènent la vie nomade, soit qu'elles se tiennent dans des cités, elles conçoivent du juste et de l'injuste à peu près les mêmes idées. En aucun pays, l'intelligence humaine, quelque foible qu'elle soit, ne se confond avec l'instinct des animaux. Que les sons du tambour magique du Lapon grossier aient retenti aux oreilles des voyageurs; qu'ils aient vu le Samojède et le Tunguse se prosterner devant les matières brutes; qu'ils aient entendu l'habitant de la Guinée invoquer des fétiches, et le sauvage de l'Amérique adresser ses prières à l'esprit des lacs, des forêts, des neiges et des montagnes, il n'en est pas moins vrai de dire que tous ces peuples se proposent d'adorer la divinité. Accord extraordinaire! ressemblance admirable! et que nous avons découverte aux îles Sandwich, aux Marguerites et dans les îles des Amis, oubliées en quelque sorte, et séparées des deux continens par une distance prodigieuse.

Dans les solitudes les plus affreuses, l'homme est marqué du sceau de cette grandeur divine, qui le distingue des animaux les plus superbes. On ne songe pas assez que le moral, chez les peuples les plus septentrionaux, concentré dans l'homme, gagne au dedans ce qu'il semble perdre au dehors. La nature se joue, à chaque pas, de nos systèmes, et se plaît à donner un démenti à leurs auteurs. Est-ce que l'imagination des hommes ne s'exalte pas autant sous les climats les plus chauds? Que l'on mette un Français à côté d'un Italien, ou d'un Javanois, ou d'un Congo, assurément un étranger croira que le premier appartient à la zône torride. Les Européens, dans le voisinage du Saut de Niagara, et sur le bord des grands lacs, ont des idées aussi fraîches, aussi aimables que dans leur patrie. Le Camoëns, en traversant la mer pour se rendre sous un autre ciel, à plus de quatre mille lieues de l'Europe, ne perdit rien de la beauté de son génie, et l'on

Digitized by Google

vit ce Portugais travailler à son poëme de *la Lusiade*, dans une grotte voisine de Macao, ville située au sud-est de la Chine.

Le Nord de l'Europe, hérissé de montagnes de glace, enfanta jadis de très-grands hommes; et les fleurs de l'imagination éclosent encore aujourd'hui sous un ciel brumeux et sur des terres couvertes de neige. Il me suffit de parler de l'Islande pour convaincre les plus incrédules de la vérité de ces remarques. Cette île a produit aussi une foule de savans estimables, et presque tous ses *scaldes* ou poëtes ont mis dans leurs ouvrages autant de chaleur et d'enthousiasme que les orientaux. Je n'ai jamais lu leur Edda, ou livre de mythologie, sans être frappé d'étonnement et d'admiration: d'étonnement, parce que touchant presqu'aux barrières glacées de l'univers, je ne m'attendois pas à découvrir une aussi grande sublimité de langage dans une île dont l'aspect seul fait frémir: d'admiration, parce que cet ouvrage offre dans les idées une finesse, une pompe, une magnificence qui semblent ne devoir appartenir qu'à des muses Greques. Il faut donc conclure de ces courtes réflexions, que si la nature est engourdie, le coeur et l'esprit de l'homme ne le sont pas, et qu'en tous lieux on croit à une divinité: caractère qui établit essentiellement une différence entre cet être et toutes les autres créatures.

.....

E N I G M E.

Je figure parmi les maux
Dont l'espèce humaine est atteinte.
Je tiens un peuple en grands travaux,
Peut-être un autre dans la crainte.
On me cite en tous les journaux
Au rang des actes héroïques.
Je fais bruit chez les politiques,
Et l'on me soigne aux hôpitaux.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 48 est *Chaises.*

.....

Vol. 10. No. 49.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 18 Juin 1805.

PARIS, le 10 Juin.

Le Moniteur donne aujourd'hui les articles suivans:

„ S. M. a envoyé la grande décoration de la légion d'honneur à l'Electeur de Bavière; à M. le Baron de Montgelas, ministre des affaires étrangères; à M. le Comte de Morawitsky, second-ministre d'état; au général Deroy, inspecteur militaire et commandant en chef dans la Basse-Bavière et le Haut-Palatinat; à M. le Comte Preysing, chambellan et conseiller-intime; et à M. le Comte Toërring, chambellan et conseiller-d'état."

„ S. A. S. l'Electeur de Bavière a envoyé l'ordre de St.-Hubert, à S. M. l'Empereur; à S. A. I. le Prince Eugène; à M. Barbé-Marbois, ministre du trésor public; à M. M. les maréchaux Massena, Jourdan et Soult, et à M. de Caulaincourt, grand-écuyer."

„ S. M. a envoyé le grand-cordon de la légion d'honneur au Prince Régent de Portugal, et à M. M. le Duc d'Alafoens, maréchal-général des armées, du conseil de S. A. R., conseiller-d'état, grand-croix de l'ordre du Christ, grand-maître de la maison du Roi, etc. etc.; le Duc Cadaval, lieutenant-général du conseil de S. A. R., et grand-croix de l'ordre du Christ, etc. etc.; le Comte de Villaverde, premier-ministre, etc. etc.; le Marquis de Bellas, grand-chancellier, capitaine des gardes, et grand-croix de l'ordre de St.-Jacques, etc. etc.; d'Aranjo, du conseil de S. A. R., et son ministre et secrétaire-d'état pour les affaires étrangères, etc. etc.; de Lima, ambassadeur extraordinaire pour féliciter S. M. I. à l'occasion de son couronnement, etc. etc."

„ S. A. R. le Prince Régent de Portugal a envoyé les décorations de l'ordre du Christ à S. M. l'Empereur; à M. Gaudin, ministre des finances; à M. M. les maréchaux Bessieres, Lannes, Mortier, Ney, Davoust, et à M. de Ségur, grand-maître des cérémonies."

Digitized by Google

Le prince Joseph est arrivé de Strasbourg à Nancy, le 2 de ce mois. S. A. I. a inspecté, le lendemain, et fait manoeuvrer le 3e bataillon du 4e régiment de ligne, dont le prince est colonel.

On prétend que S. M. l'Empereur et Roi, à son retour d'Italie, visitera une partie de la Suisse. Il prendra, dit-on, le chemin du Simplon, puis la nouvelle route de Genève, pour reconnoître lui-même le terrain compris dans le plan de réunion du Rhône et du Rhin.

Le nombre des vaisseaux qui sont en ce moment en construction dans le nouveau chantier Impérial d'Anvers est de 8, dont 5 sont déjà très-avancés.

MILAN, le 4 Juin.

Avant-hier, S. M. l'Empereur et Roi s'est rendu dans la chapelle de son palais pour y entendre la messe; S. M. s'est placée sur un trône qui avoit été disposé dans le sanctuaire; à la droite de S. M. étoit placé S. A. S. le Prince Eugène sur une chaise.

Près du fauteuil de S. M. et à sa droite, étoit une crédence sur laquelle étoit posé le livre des Evangiles. LL. EE. Messieurs les grands-aumôniers de France et d'Italie étoient près de cette crédence.

Après l'évangile, M. de Broglie, évêque d'Acqui, aumônier de S. M., a appelé MM. les archevêques et évêques, qui se sont rendus successivement auprès de la crédence, et à genoux, la main sur l'évangile, ils ont prêté le serment prescrit par les constitutions de l'Etat.

Après la messe, S. M. est montée à cheval et a passé les troupes en revue. Après la parade, Elle est revenue dans ses appartemens, où Elle a donné audience.

S. Ex. M. le Comte de Lima, ambassadeur de S. A. R. le Prince Régent de Portugal près de S. M. le Roi d'Italie, a été introduit dans l'appartement de S. M., et lui a présenté ses lettres de créance et les décorations de l'ordre du Christ.

Aujourd'hui à midi, S. M. l'Empereur et Roi s'est rendu dans les grands appartemens du palais, environné

Digitized by Google

de ses ministres et de ses grands-officiers. Le Doge et la députation du sénat et du peuple de Gênes ont été introduits par M. de Ségur, et présentés par S. A. S. le Prince Eugène.

S. A. S. le Doge a porté la parole en ces termes:

SIRE,

„ Nous apportons aux pieds de V. M. I. et R. le voeu du sénat et du peuple ligurien. En régénerant ce peuple, V. M. s'est engagée à le rendre heureux. Il ne peut l'être, Sire, que régi par votre sagesse et défendu par votre valeur. Les changemens survenus autour de nous rendoient notre existence isolée des plus malheureuses, et commandent impérieusement notre réunion à cette France que vous couvrez de gloire. Tel est le voeu, Sire, que nous sommes chargés de déposer dans vos mains augustes, et de supplier V. M. de vouloir exaucer. Les raisons sur lesquelles il est basé prouvent à l'Europe, qu'il n'est pas l'effet d'une influence étrangère, mais le résultat nécessaire de notre position actuelle. Daignez, Sire, entendre le voeu d'un peuple qui fut attaché à la France dans les tems les plus difficiles; réunissez à votre Empire cette Ligurie, premier théâtre de vos victoires, et marche première du trône sur lequel vous êtes assis pour le salut de toutes les nations civilisées. Veuillez nous accorder le bonheur d'être vos sujets; V. M. n'en saurait avoir de plus dévoués, de plus fidèles.“

S. M. l'Empereur a répondu par un discours, dont nous ne citerons que la fin:

„ M. le Doge et M. M. les députés du sénat et du peuple de Gênes, retournez dans votre patrie: sous peu de tems je m'y rendrai; et là, je scellerai l'union que mon peuple et vous contractez. Ces barrières qui vous séparent du Continent seront levées pour l'intérêt commun, et les choses se trouveront placées dans leur état naturel. Les signatures de tous vos citoyens apposées au bas du voeu que vous me présentez, répondent à toutes les objections que je pourrais me faire: elles constituent le seul droit que je reconnaisse comme légitime. En le faisant respecter, je ne ferai qu'exécuter la garantie de votre indépendance que je vous ai promise.“ *(Moniteur.)*

Digitized by Google

Du camp de Bonarpshed en SCANIE, le 10 Juin.

Le jour de la fête du Roi a été célébré le 6 Juin dans le camp, de la manière suivante :

A 11 heures du matin, l'armée forma une ligne devant la tente où la Reine et le Prince Royal s'étoient placés pour voir la fête. Le Roi, entouré de sa garde et de l'état-major, passa en revue toute l'armée qui l'accueillit avec le cri unanime de *Dieu conserve notre Roi.* Ensuite, S. M. s'arrêtant à une petite distance de la tente de la Reine, fit défiler devant Elle l'armée qui s'étoit mise en colonnes, et lui fit reprendre ensuite son ancienne position sur une ligne. L'infanterie fit plusieurs salves générales, et chaque division d'artillerie tira, à deux reprises consecutives, 32 coups de canon. Après quoi chaque général de division eut l'honneur de présenter au Roi les officiers de son corps et obtint la grâce d'aller rendre ses devoirs à la Reine.

Après la présentation, le régiment des grénadiers du Roi forma un quarré qui étoit ouvert devant la tente de LL. MM., et les officiers qui avoient été créés chevaliers le 1 Mars dernier, mais qui n'avoient pas encore reçu l'accolade, se placèrent dans le centre de ce quarré où S. M. daigna la leur donner, devant les drapeaux du régiment, pendant que celui-ci présentoit les armes et battoit aux champs.

On a admiré la belle tenue des troupes, l'ordre qui a regné à cette occasion et la manière distinguée avec laquelle le Roi a daigné distribuer aux officiers qui l'avoient mérité, le beau prix de la valeur. Les ministres de Russie et d'Angleterre qui étoient arrivés au camp pour assister aux exercices militaires, ont été témoins de cette cérémonie qui a été des plus brillantes.

Les inquiétudes du Prince Royal de Dannemarck sur la santé de son auguste épouse, l'ont empêché de venir au camp qui sera, dit-on, levé le 19 de ce mois.

Nouvelles diverses.

On mande de Petersbourg, en date du 1 Juin, que M. de Novosiltzoff est malade depuis 8 jours d'une fièvre rhumatismale, qui y a été assez commune pendant cet hiver.

.....

Avec approbation et privilège du Roi.

VOL. 10. DANEMARK FIO. SEL. No. 50.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 21 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

LONDRES, le 6 Juin.
(par la voie d'Hollande.)

Nous n'avons encore aucune nouvelle positive de l'escadre combinée de Toulon et de Cadix. L'incertitude où l'on est sur sa destination est devenue pour ainsi dire un proverbe. Sir Sidney Smith parut dernièrement au bal masqué, et y cherchait deux amies qu'il était sûr d'y trouver; mais ne pouvant les reconnaître sous le masque, il s'écria tout haut, qu'elles étaient aussi invisibles que la flotte combinée.

On est persuadé de plus en plus, que cette flotte a fait voile pour les Indes-Orientales, et l'on commence à craindre pour nos possessions de Ceylan et de Bombay, dont la plus grande partie des troupes sont parties pour le pays des Marattes. Si l'amiral Linois parvient à se réunir aux amiraux Villeneuve et Gravina, les forces de l'ennemi dans les parages de l'Inde seront de beaucoup supérieures aux nôtres.

On a abandonné l'opinion que l'on avait eue, que la

Digitized by Google

flotte combinée avait le projet d'attaquer le Brésil. Si elle eut eu le dessein d'attaquer les possessions portugaises, elle aurait pu tenter avec avantage quelque entreprise sur Lisbonne; mais cela n'a pas eu lieu. Il règne d'ailleurs, en ce moment, des relations très amicales entre l'Espagne, la France et le Portugal, à en juger par l'échange mutuel des décorations de ces cours.

Nos feuilles publiques commencent à témoigner des regrets, sur ce qu'à la reprise des hostilités, on n'a pas envoyé des forces pour s'emparer du Cap de Bonne-Espérance et de l'Egypte. La possession du Cap eut assuré l'Inde, et l'occupation de l'Egypte n'eut pas mis Nelson dans l'embaras où ce brave marin s'est trouvé.

L'amiral Russel, qui a quitté avec son escadre les environs du Texel et qui est rentré, le 2, à Yarmouth, est reparti, hier, avec 6 vaisseaux pour les Dunes, d'après de nouveaux ordres de l'amirauté. Il parait que la nouvelle que l'on a reçue, le 4, de Lord Keith, que l'ennemi faisait des mouvemens auprès de Boulogne et qu'une partie de ses vaisseaux était en rade prête à mettre à la voile, a donné lieu au départ de cet amiral.

Six vaisseaux de ligne détachés de notre flotte du Canal, bloquent selon toute apparence le port de Rochefort en ce moment, pour empêcher que l'escadre ennemie, qui nous a fait tant de tort, ne ressorte une seconde fois. L'amiral Collingwood s'est dirigé au Sud avec 8 vaisseaux de ligne.

Le corsaire *l'Eole*, de Guernsey, a pris un paquebot espagnol, dont les dépêches ont été jettées à la mer, mais que l'on est parvenu à repêcher. Il faut espérer que les commandans de nos escadres ne se laisseront plus induire en erreur par les dépêches ennemies, ainsi que cela est arrivé à Lord Nelson.

Le gouvernement prétend, que les vaisseaux anglais ont le droit de presser et de prendre des individus nés sujets de la Grande-Bretagne, quoique naturalisés américains. Les Etats-Unis ne veulent point adopter ce principe, et il y a en conséquence des négociations entamées à ce sujet.

Digitized by Google

Nos feuilles annoncent, que le gouvernement a reçu des dépêches très satisfaisantes de la Russie.

On a équipé dans l'Amérique septentrionale 10 chaloupes canonnières, qui doivent se réunir à l'escadre américaine de la Méditerranée.

Fonds : 3 p. C. cons. 59⅜ ; omnium 3¼.

LONDRES, le 7 et 11 Juin.

(par la voie directe.)

Le Roi a completté, Mardi dernier, la 67e année de son âge. Il y eut, à cette occasion, au palais St.-James, une cour très-nombreuse. Le Roi déjeûna à neuf heures, au palais de la Reine, avec M. le Duc de York, M. le Duc de Kent, M. le Duc de Sussex, M. le Duc de Cumberland, et M. le Duc de Cambridge. S. M. dina ensuite, à une heure, et se rendit à St.-James à deux heures et demie. Des files de voitures remplissoient toutes les rues qui conduisent au Palais, et se succédèrent, sans interruption, jusqu'à cinq heures. On a remarqué parmi les équipages les plus élégans, celui du Marquis d'Headford, du Comte de Mountnorris, et du brave Sir Sidney Smith. Le Roi portoit l'uniforme des gardes à cheval. Madame la Princesse de Galles étoit magnifiquement mise, et portoit en médaillon le portrait du Roi.

Le soir, il y eut des illuminations dans les lieux publics et chez les marchands et les fournisseurs du Roi.

Le Prince Casimir Lubomirski fut présenté au Roi, par l'Ambassadeur de Russie.

La flotte des Dunes va être augmentée de quinze vaisseaux de ligne, dont trois à trois ponts. Ce nombre de vaisseaux dont on augmente la flotte des Dunes, fait croire qu'on soupçonne à l'ennemi le projet de faire venir par le Nord une flotte qui se joindroit à l'escadre du Texel, et protégeroit la sortie de la flottille de Boulogne. Il est certain qu'il s'est fait, dans les ports de Hollande et de France, des mouvemens extraordinaires qui indiquent que l'ennemi veut faire quelque tentative. On a entendu, à Douvres et à Deal, Dimanche dernier, un bruit d'artille-

Digitized by Google

rie venant des côtes de France, et qui a duré presque toute la journée.

Les lettres du Portugal annoncent que la cour est dans le plus grand embarras, parcequ'on exige d'elle que tous les vaisseaux anglais soient exclus de ses ports.

Il est arrivé, le 7 de ce mois, à Dublin, des prisonniers d'état qui venoient du Midi de l'Irlande. Ils avoient une très forte escorte.

Le corsaire *Roebuck*, arrivé à Portsmouth, a rencontré, le 15 Mai, devant Madère cinq vaisseaux de ligne; quoiqu'il passât au milieu d'eux, ils ne l'arrêtèrent ni ne lui parlèrent. Le capitaine du corsaire est certain que cette escadre est ennemie; elle se dirigeoit vers le Sud: on croit que c'est l'escadre de Rochefort. Quelques jours après, le *Roebuck* rencontra un vaisseau de Nantes, qui avoit à bord M. de Livingstone, ministre des Etats-Unis: l'équipage de ce navire dit au corsaire, que l'escadre combinée faisoit voile pour les Indes-Occidentales.

Nous ne savons pas encore quelle route Lord Nelson a prise. Les dernières lettres de Gibraltar, du 21 Mai, se contredisent toutes sur ce point. Les unes assurent qu'il n'a mis à la voile ni pour l'Inde ni pour l'Amérique, mais qu'il croise encore au Sud de Gibraltar; d'autres prétendent qu'il est à la poursuite de l'ennemi. — La cherté des vivres étoit extrême à Gibraltar; une dinde maigre coutoit 10 couronnes; une paire de canards 4 piastres, une poule 2 piastres, et un oeuf 30 sols d'Angleterre. Le boeuf frais manquoit absolument, on ne pouvoit en avoir à aucun prix, mais on prenoit des mesures pour en faire venir régulièrement des Etats Barbaresques.

Les feuilles de France représentent sous un faux jour la conduite du général Craig à Lisbonne. Voici la vérité: Au moment où ce général y arriva, les ministres de France et d'Espagne firent des représentations très sérieuses, et se plaignirent de ce que le gouvernement portugais avoit laissé entrer dans le port les vaisseaux et les troupes aux ordres dudit général. Le Prince Régent répondit que le mauvais tems avoit forcé le convoi anglais à se réfugier dans

Digitized by Google

le port. Les ministres demandèrent que ce convoi reçut sur le champ ordre de remettre à la voile. Mais le général Craig étoit décidé à ne pas lever l'ancre avant d'être certain que son convoi ne courroit pas le risque de rencontrer la flotte combinée; il étoit déterminé, si on avoit voulu le forcer à sortir, à s'emparer des forts du Tage et à s'y maintenir par la force plutôt que de s'exposer au moindre danger en remettant à la voile. La fermeté du commandant anglais a forcé le gouvernement portugais à user de tous les ménagemens qui étoient en son pouvoir.

On fait des préparatifs pour une expédition, qui sera commandée par l'amiral Duckworth.

Le cutter *Courier*, commandé par le lieutenant Boxes, a tenté vainement de s'emparer d'un corsaire stationné sous les batteries de Treport. L'entreprise fut cependant des mieux conduites, le premier-lieutenant de la *Mégère* et 14 matelots de ce vaisseau accompagnèrent le *Courier*. Mais avant qu'on ne parvint à s'approcher du corsaire, on fut surpris par un calme, et nos deux vaisseaux furent exposés au feu des batteries ennemies. Le lieutenant de la *Mégère* et un matelot furent tués. Heureusement le *Courier* parvint à s'échapper.

La Grande-Bretagne et l'Espagne vont procéder régulièrement à l'échange des prisonniers; il n'aura pas lieu entre l'Angleterre et la France, parceque celle-ci n'a pas voulu accorder des passeports au capitaine Paget.

D'après les derniers avis qui nous sont parvenus de Gibraltar, l'amiral Knight y avoit reçu la nouvelle, que l'escadre de Carthagène, composée de 6 vaisseaux de ligne, (qui à l'apparition de la flotte de Lord Nelson est rentrée dans ce port) se disposoit à remettre à la voile. Trois vaisseaux de ligne anglais ont, en conséquence, passé le détroit pour les observer.

La galerie de la chambre des communes étoit remplie de spectateurs aujoud'hui dès le matin, parceque M. Whitbread se propose d'accuser Lord Melville. D'après la motion du fils de ce Lord, qui siége à ladite chambre, il sera permis à M. son père, en vertu des droits dont

Digitized by Google

jouissent les Pairs du Royaume, de se défendre après l'accusation portée à cette chambre. Ce Lord aura un siége dans l'enceinte de la chambre, et le sergent-d'armes, portant le sceptre, sera à côté de lui tout le tems que S. S. sera dans la chambre. Cette séance sera très solennelle, très imposante, peut-être orageuse et aura vraisemblablement des suites.

Le bruit court que le parti de Lord Grenville a passé du côté des ministres; mais ce bruit parait dénué de fondement. On sait cependant que Lord Grenville désaprouve l'animosité outrée de l'opposition contre Lord Melville, et ne veut y prendre aucune part, parcequ'il trouve que les fautes de SS. ont été suffissament punies.

On vient d'élever un obélisque dans les environs de South-Skields, sur lequel on va graver les noms des Amiraux Howe, St.-Vincent, Duncan et Nelson, avec un court récit des victoires qu'ils ont remportées sur mer.

Le prix du grain a considérablement baissé en Portugal.

Des lettres de Madère annoncent, que la rareté et le prix excessif du bled y font craindre la famine.

On lit dans une lettre de Lord Nelson: „Il est vrai que nous avons beaucoup moins de vaisseaux que l'ennemi; mais je regarderai cependant comme le plus beau moment de ma vie celui où j'aurai l'occasion de me mésurer avec lui. "

L'amiral Collingwood bloque à-présent Cadix avec 9 vaisseaux de ligne.

L'expédition sous les ordres du général Craig est arrivée heureusement de Lisbonne à Gibraltar, et va repartir pour sa destination; on dit hautement qu'elle va tenter une attaque sur Minorque.

PARIS, le 12 Juin.

Au départ du dernier courier de Milan, on s'attendait que l'Empereur nommerait incessament le Vice-Roi, qui, pendant l'absence de S. M. I. et R., conduirait sous son auguste direction les rênes du gouvernement du Royaume d'Italie. — On assure que le territoire de Gênes sera divisé en 3 départemens.

La comtesse douairière de Harscamp, morte à Aix-la-Chapelle, le 26 Mai, a laissé à l'Institut-Joséphine des pauvres de cette ville, une grande partie de ses biens. Elle a assigné, 1°. une somme de 1710 francs pour être distribuée chaque jour anniversaire de celui de son décès et les dimanches, entre tous les pauvres de la ville indistinctement; 2°. une somme de 3600 fr. pour être distribuée annuellement entre les pauvres de toutes les classes, 3°. une somme de 7200 fr. pour être remise tous les mois aux pauvres honteux et aux pères et mères chargés d'une famille nombreuse, dont le travail et l'industrie suffisent à peine pour la nourrir et l'élever; 4°. une somme de 3600 fr. à répartir annuellement entre douze jeunes filles pauvres et de bonne conduite, payable jusqu'à l'époque de leur mariage, ou à celle où elles jouiront d'une honnête aisance; 5°. une somme de 6000 fr. pour être partagée également, et tous les ans, entre douze pauvres garçons de l'âge de 12 à 21 ans, laquelle est spécialement destinée aux frais de leur éducation ou d'apprentissage d'un métier.

S. M. Prussienne a daigné contribuer par un don de cent frédérics d'or (2000 fr.) aux frais d'embellissement du temple des protestans de la ville de Cologne.

Gênes, une des plus anciennes Républiques de l'Europe, va devenir la 28e division militaire de l'Empire. La population de la ville de Gênes monte à 80,000 âmes et celle de tout le pays à un demi-million. L'acquisition de ce pays étoit de la plus grande importance pour la France. On croit que le dernier Doge va être élevé à la dignité de Prince d'Italie.

Quelques régimens d'infanterie légère qui étoient dans les environs de Toulouse et de la Vendée, ont reçu ordre de marcher à Rochefort, où l'on prépare, dit on, une seconde expédition, qui mettra bientôt à la voile. Quelques personnes croyent ici que cette expédition va à Terre-Neuve pour y détruire les établissemens des anglais.

Le 103e régiment d'infanterie, qui est parti du pays d'Hanovre, se rend par Bruxelles à Boulogne.

Digitized by Google

MILAN, le 5 Juin.

Avant-hier, l'Empereur accompagné de l'Impératrice et du Prince Eugène, est allé à Bréra visiter les objets d'arts et d'industrie, qui y sont exposés. Il a distingué parmi les productions des articles qui composent cette académie, plusieurs morceaux du célèbre Canova. S. M. passa delà aux salles qui contiennent l'exposition des objets de mécanique, d'industrie et de manufacture. Ce qui attira plus particulièrement son attention, furent les objets qui portent le caractère de l'utilité et de l'économie, et qui tendent à fournir à son royaume les moyens de se procurer ce qu'il est obligé de demander à l'industrie étrangère.

Le désir de voir et de s'approcher de l'Empereur, avoit augmenté à chaque instant la foule sur ses pas. Un octogénaire qui, pour le précéder sur un escalier, faisoit des mouvemens impuissans, a été froissé et renversé sur les marches par des spectateurs animés du même désir. L'Impératrice qui suivoit, accourût elle-même au secours; l'Empereur revint sur ses pas, questionna ce vieillard, plus ému de sa joie que de sa chûte, lui demanda son nom et un mémoire, et lui promit sa bienveillance.

Extrait d'une lettre de MESSINE, du 11 Mai.

Nous croyions depuis 6 mois avoir été transportés du climat agréable et doux de l'aimable Sicile sous le ciel rigoureux du nord. L'hiver, qui avoit commencé en Novembre, n'a fini qu'au mois d'Avril. Les gens les plus âgés ne se souviennent pas d'avoir vu un tems semblable. Nos vallons ont été pendant des mois entiers couverts de neige et nous avons eu beaucoup de vent, de pluyes, et de tempêtes. Nous jouissons enfin d'une douce température, les fruits de la terre sont beaux, et nous promettent une riche moisson. Cela est d'autant plus heureux qu'il régne en Sicile une grande pauvreté, et que le commerce est dans la plus grande stagnation.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de GENES, du 29 Mai.

Tous les préparatifs faits pour la reception de LL. MM. sont finis, et tous les plus grands-maîtres d'Italie ont épuisé leur art et leur génie à la rendre des plus brillantes. LL. MM. entreront par la porte de la Laterne, sous un arc de triomphe, qui sera orné de statues et d'inscriptions. On verra sur l'eau, dans le port, le temple de Neptune, ou le Panthéon de tous les Dieux de la mer; c'est de ce temple que LL. MM. se rendront dans le milieu du port, où elles assisteront à une course de barques. A l'entrée de la nuit, une énorme masse de fusées qui s'élevera dans l'air, servira de signal pour l'illumination générale de la ville. On brûlera sur les deux bras du môle un superbe feu d'artifice, après lequel on verra arriver quatre jolies isles chinoises quarrées qui se joindront au temple, et qui ne feront qu'un tout avec lui. Ces isles seront couvertes de planches de fleurs, de sources de cristal, de clochers chinois et de grottes, d'où l'on entendra une musique ravissante. Un bal qui sera donné dans le temple réuni à ces isles terminera la fête de cette première journée.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 18 Mai.

Le nouveau Grand-Vizir continue à protéger la classe du peuple, contre la fraude, l'injustice, et toute espéce de vexation. Il a en conséquence permis à toute personne qui croit avoir à se plaindre, de s'addresser directement à lui. Il va souvent seul ou avec un ami dans les hôpitaux, pour voir comme on y soigne les malades et veiller à leur bien-être; il visite aussi, dans la même vue, toutes les prisons. Il a aussi nommé des commissaires particuliers pour aller dans les marchés, et chez toutes les personnes qui vendent des commestibles pour y examiner la qualité et le prix des vivres qu'ils vendent, ainsi que pour punir tous ceux qui contreviennent aux loix. Ces commissaires sont aussi chargés d'examiner les sentences des juges, de porter devant lui celles qui méritent

Digitized by Google

une attention particulière, ainsi que toutes les plaintes marquées au coin de l'injustice ou qui proviennent de quelque malheur. Il fait juger en sa présence toutes ces différentes affaires par des officiers de justice éclairés et impartiaux, et punit avec la plus grande sévérité tous les coupables.

La lettre de l'Empereur Napoléon a enfin été remise au Grand-Seigneur, mais pas tout-à-fait de la manière dont le chargé d'affaires de France, M. Parandier et M. l'interprète Jaubert, l'avoient désiré. Après que l'audience que ces Messieurs avoient demandée, pour remettre en personne la lettre de l'Empereur Napoléon au Sultan, eut été refusée comme contraire aux usages de la Sublime Porte, M. le chargé d'affaires Parandier fit remettre, par le Reis Effendi au Grand-Seigneur, une seconde note, par laquelle il répétoit sa demande et représentoit même la conduite du ministre turc comme peu honnête, et dans la quelle il ajouta, que si la lettre n'étoit pas acceptée de la manière dont il le desiroit, il avoit ordre de demander des passeports pour toutes les personnes attachées à l'ambassade française, et de quitter aussitôt la Turquie avec elles. Là-dessus M. Jaubert a été mandé à Klatana, château de plaisance de l'Empereur, il l'a rencontré dans une promenade, où l'un des officiers de la suite du Sultan a pris la lettre des mains de M. Jaubert et l'a remise au Grand-Seigneur, qui n'a pas adressé la parole au porteur.

Extrait d'une lettre de MADRID, du 28 Mai.

On sait que la province de Biscaye fut sujette, il y a quelque tems, à des troubles, parcequ'on voulut abuser des anciens privilèges. S. M. a en conséquence nommé, le 23 de ce mois, un commandant-général dans cette province, qui résidera à Bilbao, sa capitale. Il sera assisté d'une régence civile. D'après cette nouvelle mesure, il ne pourra y avoir à l'avenir dans cette province, où il n'y a jamais eu de commandant-général, ni assemblée de commune, ni convocation d'Etats, sans une permission

particulière du commandant, ou sans que l'assemblée soit présidée par un fondé de procuration qu'il aura nommé.

Le commandant-général de Cadix y a rendu une ordonnance, en vertu de laquelle toutes les personnes qui n'ont point été attaquées de l'épidémie l'année dernière, sont tenues de s'éloigner au plutôt de la ville. L'expérience a prouvé que l'épidémie se manifeste d'abord chez les individus qui n'en ont point encore été attaqués.

A mesure que la saison chaude approche, le gouvernement redouble de vigilance et de soins pour prévenir les tristes effets de la contagion. Le cordon de l'Andalousie et du Tage a été renforcé. D'après les mesures que S. Ex. le Prince de la Paix a cru devoir prendre, on travaille à exécuter 150,000 machines de fumigations, sur le modèle de celles inventées par M. Guyton-Morveau. Ces machines seront distribuées dans tout le Royaume, et principalement dans les provinces qui ont été jusqu'ici en proie à la fièvre jaune.

L'escadre de Carthagène s'exerce continuellement aux manoeuvres de mer. Journellement un ou deux vaisseaux de cette escadre sortent du port, dans le dessein d'exercer les matelots nouvellement enrôlés. La communication par terre avec Carthagène est maintenant entièrement libre, et on a dissous le cordon qu'on avoit tiré autour de la ville.

Une frégate anglaise fit, il y a quelque tems, 150 soldats prisonniers du régiment de Cantabre, qui étoient partis sur un vaisseau d'Algésiras pour Ceuta. Une partie devoit y être en garnison, et l'autre avoit été condamnée pour différens crimes aux travaux des fortifications. On leur fit en arrivant à Gibraltar des propositions très-avantageuses pour entrer au service d'Angleterre, mais tous refusèrent unanimement cette offre. Le Roi a eu tant de satisfaction de cette conduite patriotique qu'il a ordonné, par un édit du 17 Mai, que ce noble procédé fut publié et proclamé dans tous les corps de l'armée, comme un exemple de probité et d'amour de la patrie. Ceux qui avoient été condamnés aux travaux publics, et qui ont préféré la chaîne à la liberté en prenant service chez

Digitized by Google

l'ennemi, ont obtenu le pardon entier de leurs fautes et serviront comme auparavant dans notre armée.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 15 Juin.

On a fait, jusqu'au dernier moment, des changemens au plan concernant la réorganisation de l'armée; enfin ce plan a été imprimé et envoyé aux différens corps de l'armée ainsi qu'à plusieurs départemens. C'est d'après un de ces exemplaires, que nous donnons l'état suivant de l'armée, et le garantissons authentique. Nous comprenons dans le total de chaque corps les capitaines, officiers subalternes, bas-officiers, chirurgiens etc.

Gardes du Pensionnaire.

1 bataillon de	880		
2 compagnies d'infant. légère	221	—	1440 hom.
1 compagnie d'artillerie	117		
cavalerie	222		

Infanterie de ligne.

8 régimens, chaque régiment de 3 bataillons, faisant	10,752	—

Infanterie légère.

2 régts., chaque régt. de 2 bataillons	2262	—

Artillerie à pied.

1 régiment de 3 bataillons	2054	—
1 compagnie de Pontonniers	60	—

Cavalerie.

3 régimens	1863	—

Mineurs et Sapeurs.

1 compagnie	74	—

Artillerie à cheval.

2 compagnies	228	—
régiment de Waldeck	1776	—
idem de Saxe-Gotha	874	—
corps du génie	78	—
Total	21,461	hom.

non compris les états-majors.

Digitized by Google

Les dépenses de l'état pour les 9 derniers mois de l'année sont portées en compte de la manière suivante:

1°. Gouvernement général . .	— 823,107 fl. —
2°. relations extérieures . . .	465,300— —
3°. marine, et ce qui y est relatif .	9,748,616— 4—
4°. armée de terre, magasins, fortifications etc.	14,233,897—18—9
5°. intérêts et rentes à payer .	25,832,237—12—6
6°. département des relations intérieures	695,647—13—5
7°. département des eaux et digues et surintendance des digues . .	233,485— —
8°. surintendance des ports et hâvres	469,269— 9—
9°. subsides pour les colonies des Indes-Orientales — (en délibération)	
10°. id. Indes-Occidentales — idem	
11°. — commerce du Levant — idem	
Total . . .	52,501,560 fl. 17—4
Les dépenses du 1er mois de l'année étoient portées à	—16,570,000
Total pour l'année 1805	—69,071,560—17—4

L'entretien des troupes françaises pour l'année entière monte à 7,303,556 florins et 16 sols.

M. le chevalier de Bouligny, ministre d'Espagne près la cour de Stockholm, part d'ici, Lundi prochain, pour se rendre en Suède.

D'après les nouvelles de la Zélande, 6 brigs ennemis croisent sur la côte occidentale de cette île, et deux autres sur celle du Nord.

Il n'y a encore rien de certain sur tout ce qui concerne les finances et leur nouvelle organisation. — Les fonds se soutiennent.

Extrait d'une lettre de VIENNE, du 8 Juin.

Le général russe de Sprengtporten est arrivé ici, il y a deux jours, de l'armée de corfou, et l'on dit que ce général va faire un voyage à Petersbourg.

Digitized by Google

On construit par ordre de l'Empereur à Venise, quatre grandes frégates qui seront parfaitement équipées et pourvues de tous les besoins nécessaires.

Madame la Comtesse d'Artois, neé Princesse de Sardaigne, est morte à Gratz, dans le courant de cette semaine.

PRAGUE, le 7 Juin.

Il s'est tenu, avant-hier, au château, en présence de l'Empereur, une conférence d'état, à la suite de laquelle il a paru un édit en 19 articles, qui ordonne à tous les possesseurs de terres ainsi qu'à tous les particuliers qui ont des grains en magazin, de donner en trois jours une note exacte de tous les grains qu'ils ont en leur possession, et de les vendre d'ici à la fin d'Août au prix du marché sous peine de confiscation. Tout dénonciateur de grains qui n'auront pas été déclarés, obtiendra, après l'examen de la chose, le prix de la vente des grains qui auront été trouvés, et son nom restera caché. Il est défendu à tous les juifs de faire aucun commerce de grains avant la fin de l'an 1806, et tous les contrats qui auront été faits pour vendre une partie des bleds de la récolte prochaine, seront déclarés nuls.

KÖNIGSGRATZ, en Bohême, le 30 Mai.

Toutes les nouvelles de ce pays sont des plus déplorables. Plusieurs habitans sont sans pain depuis plusieurs semaines, car la livre coute encore 15 Kreutzer. La mesure de pois ou de lentilles 30 florins. Celle de pommes-de-terre, qui est des plus difficiles à avoir, en coute 8 ou 9. Il n'y a plus aucune autre espèce de vivres. Les pauvres coupent de l'herbe qu'ils mêlent avec du son et en font une espèce de pain. L'excès de la misère ne peut se décrire.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 15 Juin.

Quelques compagnies du régiment d'hussards français qui ont été jusqu'ici dans le pays de Lauenbourg, se réuniront incessament avec les quatre compagnies du même régiment, qui sont à Zell, et partiront ensemble pour retourner en France. On ne croit pas que ce régiment soit remplacé par un autre.

Digitized by Google

Nouvelles diverses.

On mande de Nuremberg, que d'abord après l'arrivée du Marquis de Luchesini à Fürth, on a fait partir des couriers pour Vienne et pour St.-Petersbourg.

On écrit de Francfort, que le beau monument de Salomon Gesner, qui avoit été élevé en son honneur, dans une promenade publique, auprès de Zürich, et qui a été respecté par trois armées ennemies dans le tumulte des batailles, a été indignement mutilé, il y a quelques jours, par une troupe de brigands, pendant la nuit. Le gouvernement a promis une récompense de 300 fr. à celui qui dénoncera ces vils scélérats.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phénomènes.

Les *Mémoires de Marmontel*, nous fournissent une nouvelle preuve des propriétés curatives de l'eau. Marmontel étoit sujet, depuis long-temps, à une espèce de migraine trés-douloureuse qu'on appelle *clavus*, dont le siége est sous le sourcil. Tous les remèdes avoient été employés; aucun n'avoit soulagé le malade. Enfin, M. Genson lui dit un jour de boire de l'eau. — De l'eau, dit Marmontel surpris. — Oui; quand votre encre est trop épaisse et ne coule pas, que faites-vous? — J'y mets de l'eau. — Hé bien, mettez de l'eau dans votre lymphe, elle coulera et n'engorgera plus les glandes de la membrane pituitaire qui gêne actuellement l'artère, dont les pulsations froissent le nerf voisin et vous causent tant de douleur. — Quel régime faut-il suivre? — Dînez sagement aujourd'hui, continue Genson, point de ragoûts, point de vin pur, ni café, ni liqueurs, et au lieu de souper ce soir, buvez autant d'eau claire et fraîche que votre estomac en pourra soutenir sans fatigue; demain matin buvez-en autant, l'accès diminuera: après demain il sera presqu'insensible; et le jour suivant, ce ne sera plus rien. La prédiction eut son plein effet.

M O D E S.

Les fonds de taffetas, adaptés à une passe de paille, continuent d'être à la mode; mais cette passe n'est plus guère de paille jaune: on préfère la paille blanche, ou, pour mieux dire, la sparterie. Les couleurs de taffetas et de rubans n'ont presque pas changé. Le rose et le lapis

Digitized by Google

sont encore en majorité ; peut-être emploie-t-on moins de gros-vert et moins de gros-jaune ; mais on voit toujours beaucoup de blanc, de vert-pomme et de rose. Les fichus à garniture plissée à petits plis, et à pointes croisées, formant canezou, deviennent chaque jour plus nombreux. Pour les manches, à demi longues et bouffantes, la dernière mode, et ce n'est pas la plus élégante, est de les porter sans poignet. Deux rangs de dentelle sur le front, sous un fichu de couleur, forment la coiffure négligée des petites ouvrières : un plissé de dentelle, de tulle ou d'organdie, est l'accessoire ordinaire des chapeaux à grande passe, des capotes et des bonnets de lingères. Il y a peu de coiffures en cheveux où la mode ne soit caractérisée par des pointes ressortantes, frisées en tire-bouchons, et ramenées du sommet de la tête sur le front ou près du front.

Que sa robe soit de mousseline, de taffetas ou de soie, de crêpe ou d'organdie, de quoi qu'on imagine enfin, une élégante, en grande parure, la fait border, au défaut de ruche, d'une bande unie sur laquelle est dessinée une guirlande de marguerite, de muguets ou de pensées qui, par les couleurs et la forme, doivent imiter le naturel.

Les meubles qu'on faisoit, il y a peu d'années, si légers et si fragiles qu'on craignoit de les toucher, sont aujourd'hui si massifs et si lourds, avec leurs parties lisses et leurs accessoires en bronze, qu'on a peine à les déplacer. Quand une Dame entre dans un salon moderne, il faut se mettre deux pour lui apporter un siége antique.

Un élégant qui a un bockey, s'y fait traîner seul ou avec une belle Grecque. Faire monter son valet derrière, seroit d'un mauvais genre. Quand on est dans cette voiture légère, la mode veut que le jockey suive sur un cheval à courte queue, et deux jockeys à cheval, de chaque côté, sont le comble du bon genre.

.....

CHARADE.

Si mon premier
Est trop avant dans mon dernier,
Il gémira dans mon entier.

*** *** ***

Le mot de l'énigme du No. 49 est *Descente.*

.....

Vol. 10. No. 50.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 21 Juin 1805.

Suite de nouvelles de LONDRES, du 7 et du 11 Juin.

On dit que les Hollandais ont cédé le cap de Bonne-Espérance à la France, et que les flottes combinées se rendent à cette possession importante, qui est la clef de l'Inde.

Lord Fitzgerald, notre envoyé à Lisbonne, est revenu le 9 de ce mois, de Lisbonne à Portsmourth, sur la frégate l'*Orphée*, et est même à Londres depuis hier. On dit qu'il n'est venu en Angleterre que pour ses affaires particulières, et qu'il a laissé son secrétaire de légation, Lord Strongford, en qualité de chargé d'affaires à Lisbonne. On répand cependant la nouvelle désagréable, que les demandes de quelques puissances à la cour de Portugal la mettent dans un grand embarras, parceque ces demandes ne tendent à rien moins qu'à exiger d'elle qu'elle ferme ses ports à tous les vaisseaux et marchandises anglaises.

Le convoi parti d'Angleterre pour Surinam y est arrivé, le 5 Avril. Il a dû partir de cette colonie un convoi, le 12 Mai; le départ d'un second convoi étoit fixé au 10 Juin, et celui du troisième au 31 Juillet.

Le convoi des Antilles a dû partir de Tortola, le 1er Juin. Le corsaire français, la *Désirée*, de 14 canons, a été pris.

Le *Favori*, de 18 canons, est arrivé le 6 à Plymouth, avec des dépêches du contre-amiral Cochrane, et le paquebot la *Princesse Charlotte* est arrivé, le 5 Juin, à Falmouth, venant des Antilles. Les dépêches de l'amiral Cochrane sont datées devant Ste.-Lucie le 2 Mai. L'escadre de Rochefort a débarqué 550 hommes à Santo-Domingo, dans les derniers jours de Mars. Le convoi de Cork parti de la Barbade pour la Jamaïque, et pour lequel on avoit eu des inquiétudes, est arrivé à la Jamaïque. On n'avoit aux Antilles aucune nouvelle de l'arrivée, où

Digitized by Google

de l'approche des flottes combinées, parties de Cadix, lorsque l'amiral Cochrane a écrit à l'amirauté.

L'amiral Russel est arrivé aux Dunes avec trois vaisseaux de ligne, et trois de 50 canons, détachés de la flotte du Nord.

Le gouvernement a reçu des dépêches du général Fox, gouverneur de Gibraltar, de Sir James Craig, et de Sir Richard Bickerton qui est entré à Gibraltar, son vaisseau ayant été endommagé dans un coup de vent.

Dessalines a établi dans son empire une feuille périodique, intitulée: *Gazette politique et Commerciale d'Hayti*, imprimée au Cap, par Pierre Roux, Imprimeur de l'Empereur. Le Rédacteur annonce que ce journal paroît sous les auspices du général Vernet, ministre des finances. Il a pris pour épigraphe ce vers de Voltaire:

„ *L'injustice à la fin produit l'indépendance.*"

Le Roi a passé en revue, le 6 au matin, dans Hyde Park, plusieurs corps de volontaires de la cité de Londres, parmi lesquels se trouvoit l'honorable compagnie d'Artillerie. — Tous ces corps formoient en tout 5000 hommes et étoient commandés par le général Burrard. S. M. est arrivée, suivie d'un nombreux cortège. M. le Duc de York, M. le Duc de Cumberland et M. le Duc de Cambridge accompagnoient leur auguste Père. Lorsque le Roi a paru, il a été salué par vingt décharges des pièces de canons de la compagnie d'artillerie. S. M. a été fort satisfaite des évolutions qu'ont faites les volontaires. Il étoit midi lorsque la revue a fini. Le Roi, en revenant au Palais de la Reine, a trouvé ses voitures qui l'attendoient pour le ramener à Windsor.

Nous avons déjà dit que le corsaire l'*Eole de Guernesey*, capt. Longhurst, a pris et envoyé à Guernesey le paquebot espagnol l'*Etruria*, allant de St.-Sebastien à la Vera-Crux. Voici quelques détails à ce sujet: L'*Eole* croisoit entre les Isles Occidentales et les Canaries, Le 14 Mai dernier, à 4 heures après-midi, il apperçut un vaisseau qu'il soupçonna être un paquebot. Il hissa le pavillon français, et envoya à bord son canot dans lequel il eut soin de ne mettre que des matelots parlant français, qui parvinrent à décider le capitaine du paquebot, à envoyer son contre-maître, avec une partie des dépêches du gouvernement espagnol à bord du corsaire. La ruse ayant réussi, le capt. Longhurst renvoya à bord du paquebot,

Digitized by Google

pour prier le capitaine de venir à son bord. Ce point obtenu, le canot fut encore renvoyé à bord du paquebot, et le reste de l'équipage amené à bord du corsaire. On s'est emparé des dépêches du gouvernement, contenues dans 9 paquets, qui étoient sur le pont, prêts à être jetés à la mer, en cas d'évènement. Le capitaine Longhurst, jugeant les dépêches de très-grande importance pour notre gouvernement, n'a pas balancé à se rendre en Angleterre, quoiqu'il eut ordre de ses armateurs de croiser pendant 6 mois, dans les parages où il a rencontré le paquebot. Il est arrivé à Plymouth, Mardi dernier; et l'amiral du port qui a ouvert les dépêches du gouvernement Espagnol, en a trouvé deux assez importantes pour les transmettre au gouvernement par le capitaine Longhurst qui est arrivé à Londres le 6 au matin. Les dépêches ont été lues dans un conseil du cabinet qui a duré une partie de la journée.

LONDRES, le 14 Juin.

Il est arrivé un paquebot de Lisbonne qui n'a point apporté encore de nouvelles positives de la flotte combinée. On dit cependant que Lord Nelson a écrit, qu'il était parfaitement instruit de la destination de cette flotte, et qu'il espérait l'atteindre.

La chaloupe de guerre *Childres*, qui avait ordre de suivre la flotte combinée pour tâcher de deviner sa destination, est rentrée, le 24 Mai, à Lisbonne. Elle a appris au Cap Cantin, à la côte d'Afrique, qu'on avait vu, le 14 Mai, ladite flotte faisant voile vers le Sud-Ouest. Cette chaloupe est aussitôt repartie pour porter cette nouvelle à Lord Nelson. On a appris en outre, dit-on, que ladite flotte a été surprise par un calme, et que les troupes qu'elle a à bord étaient malades.

S'il faut en croire d'autres nouvelles, il parait probable que les flottes française et espagnole se sont séparées à une certaine hauteur. On sait positivement qu'une escadre espagnole, composée de 4 vaisseaux de ligne et de 4 frégates, paraissait, d'après sa route, se diriger sur la Trinité, et qu'elle a demandé à un vaisseau portugais qu'elle a rencontré en mer, s'il avait vu des vaisseaux anglais.

Un passager, arrivé du Cap de Bonne-Espérance à Portsmouth, à bord d'un vaisseau américain, annonce, que les troupes hollandaises ont formé un camp dans les environs de la ville du Cap, et que l'on y préparait des

Digitized by Google

casernes pour un grand nombre de troupes françaises, qui y étaient attendues.

L'expédition du général Craig était encore, le 24 Mai à Gibraltar. Le bruit courait dans cette ville, que l'escadre de Carthagène était resortie, et qu'elle avait à bord 8000 hommes de troupes.

L'embargo que l'on avait mis sur plusieurs navires dans la Tamise, a été levé hier.

Un vaisseau danois, nommé *Holstein*, est arrivé, avant-hier, à Plymouth. Il a quitté Madras, il y a environ 4 mois. Un passager à bord de ce vaisseau a apporté à la compagnie des Indes des dépêches, qui sont, dit-on, de la plus grande importance. On assure que le général Lake, en poursuivant Holkar, a dispersé sa cavalerie, et l'a forcé à se jetter dans une forteresse, où il sera obligé de capituler avec les débris de son armée. Ces mêmes nouvelles disent que ces affaires nous ont couté beaucoup de monde, mais que la perte de Holkar est des plus considérables.

On mande de Lisbonne, que les négociations entamées depuis longtems entre l'Espagne et les Etats-Unis, viennent d'être rompues tout-à-coup, et que le ministre américain a quitté Madrid. On espère cependant que la France parviendra à renouer ces négociations.

La defense de Lord Melville a eu lieu à la chambre des communes, dans la séance du 11 de ce mois, et il a été décidé par 238 voix contre 229 que le procès de Lord Melville seroit continué par un jury du banc du Roi et conduit par le procureur-général, et non par le parlement.

Fonds; 3 p. C. réd. 58⅛; cours sur Hambourg 35. 8.

Du camp de Bonarpshed en SCANIE, le 14 Juin.

S. M. la Reine, qui a éprouvé une légère indisposition durant quelques jours, est maintenant rétablie de manière à pouvoir assister quelques fois aux exercices militaires, qui se continuent sans interruption tous les jours.

Le ministre de la cour impériale de Russie, ainsi que celui de la cour de St.-James, ont entrepris, pendant l'absence du Roi de sa capitale, un voyage dans les provinces méridionales du Royaume, et ont eu l'avantage de faire leur tour à S. M. au camp.

Plusieurs officiers danois sont journellement à ce camp, et y assistent aux exercices militaires.

.....

Digitized by Google

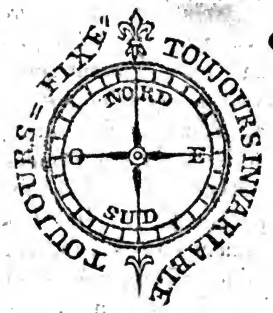
Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 51.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 25 Juin 1805.



Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 18 Juin.

L'escadre d'évolution sous les ordres du contre-amiral Lütken, a quitté la rade le 12 de ce mois, et est entrée dans la mer du Nord.

Un fermier nommé Ravenne, qui a des plantations à Sainte-Croix, et qui s'est avisé de couper une partie des oreilles d'un jeune nègre, a été condamné, par le tribunal suprême, à être mis, pendant 6 mois, à la maison de correction.

Un ouragan violent, qui a eu lieu au commencement de ce mois, a fait échouer deux vaisseaux, entre les Isles de Moen et de Falster. L'un de ces vaisseaux venoit de Flensbourg, étoit tout neuf, et étoit chargé de seigle et de lin; l'autre alloit charger du bois sur son lest.

Un carsaire anglais a pris, sur les côtes de Gênes, le vaisseau danois *Wilhelmine Marguerite*, capitaine Otto. On croit qu'il l'a conduit à Malthe.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de LONDRES,
du 15 *Juin.*

(Par voie extraordinaire.)

Le lieutenant M'Neale est arrivé ici hier matin du Bengale, et a apporté à la Compagnie des Indes de très agréables nouvelles relatives à la guerre avec Holkar.

Cet officier est parti, le 31 Janvier, du Bengale, à bord d'un vaisseau danois. Avant son départ, on y avoit publié officiellemens quelques nouveaux avantages remportés sur ce Prince. Après l'affaire du 17 Novembre, aussi décisive que glorieuse pour nos troupes, Holkar se retira au fort de Deeg, et fit camper le reste de son armée sous le canon de la place. Le général Lake parut devant ce fort, dans les premiers jours de Décembre, avec des forces imposantes, et força Holkar à se retirer sur Bartapoor, que l'on considère, comme son dernier refuge, et où le Rajah de ces environs se réunit à lui. Le général Lake, fermement décidé à ne point donner quartier à Holkar, parut avec son armée, au commencement de Janvier, devant Bartapoor.

Le 10 Janvier, on commença à battre en brèche, avec la ferme résolution d'emporter la place d'assaut. Les troupes qu'on y destina furent commandées par le colonel Maitland. Néanmoins, malgré le courage des troupes européennes et indiennes, Holkar les repoussa et rendit leurs efforts nuls. Nous y perdîmes beaucoup de braves officiers et soldats, mais la perte de l'ennemi fut plus considérable. Le colonel Maitland, qui étoit à la tête des troupes, fut malheureusement tué au commencement de l'assaut. C'étoit un très brave officier, et toute l'armée regrette sa perte. 2 capitaines, 4 lieutenans et 45 hommes du 75e régiment, ont été tués ou blessés. Le 22e régt. et les troupes indiennes de la compagnie, ont souffert à proportion, mais n'ont pas perdu d'officiers.

Malgré cet échec, on considéroit la prise de Bartapoor comme infaillible et très prochaine. Les forces de l'ennemi étoient considérablement diminuées, tant par la désertion que par les pertes successives qu'il avoit essuyées.

Digitized by Google

Journellement il arrivoit au camp du général Lake des soldats de Holkar, qui lui dépeignoient la triste situation dans laquelle se trouvoit l'armée de ce Prince.

On assuroit au Bengale, que le corps d'élite de la cavalerie de Holkar, fort de 7000 hommes, avoit passé du côté des anglais. Le général Lake paraissoit si sûr de la reddition de Holkar, que, quoique celui-ci eut proposé maintes fois de capituler, jamais le général n'avoit voulu lui accorder les moindres conditions.

La dernière lettre du général Lake à S. Ex. le Marquis de Wellesley, étoit écrite avec le ton de confiance qu'inspire la victoire, et conçue en ces termes :

„ Nous nous disposons à attaquer Holkar. Tout sera terminé dans quelques jours. Je ne doute point du succès. Quand cela sera fait, nous aurons terminé nos travaux. J'espère trouver ici des trésors considérables, et récompenser le courage et les fatigues de mes frères-d'armes. "

Ces nouvelles font espérer que si la flotte de Toulon est destinée pour l'Inde, les français trouveront en y arrivant la guerre avec Holkar terminée, et que nos troupes seront à même de marcher contr'eux. Cet espoir acquiert d'autant plus de confiance, que l'on sait, qu'aussitôt après le départ des flottes combinées de Cadix, Sir John Orde eut la précaution de faire partir un vaisseau bon voilier pour l'Inde, chargé de porter au Marquis de Wellesley la nouvelle, que les flottes ennemies avoient mis à la voile, et qu'elles étoient peut-être destinées pour l'Inde. Le gouvernement a envoyé dans le même dessein la frégate *Mercury* aux Indes Occidentales.

M. Whitbread, accusateur de Lord Melville à la chambre des communes, s'est élevé aussi, hier, contre M. Pitt. Il a prononcé un discours, qui a duré environ 3 heures. Le 8 Avril, dit il, j'annonçai au Parlement, que je soupçonnais fortement M. Pitt, d'avoir été instruit que, sous l'administration de Lord Melville, les deniers de la marine avoient été destinés à des usages particuliers. Cette opinion étoit bien fondée, et je suis surpris que le chancelier de l'échiquier ait souffert de semblables prati-

Digitized by Google

ques, sans les dénoncer. Au reste, je ne veux point reprocher ici à M. Pitt des fautes encore plus graves; mais je désire que, dans toutes les circonstances, la conduite de M. Pitt, tant dans ce cas-ci que dans d'autres, ne serve pas de règle à ses successeurs. — La chambre n'a pris encore aucune résolution à l'égard de la motion de M. Whitbread.

On a vu, près des îles du Cap-Verd, deux vaisseaux de guerre français, que l'on croit destinés pour l'île de Gorée.

La flotte de Brest fait toujours mine de vouloir sortir. On dit qu'elle a à bord 27 mille hommes de troupes de débarquement. L'amiral Gardner croise avec 21 vaisseaux devant ce port.

PARIS, le 15 Juin.

Le 24 Mai, la couronne de fer de Monsa y a été reportée avec une pompe égale à celle qu'on avoit mise pour l'aller chercher. Elle étoit accompagnée de tout le peuple transporté de joie. Elle orne maintenant la porte de la basilique, avec une inscription en l'honneur de NAPOLÉON.

L'Empereur et Roi a en ce moment auprès de lui quatre de ses ministres français, le ministre de la guerre, celui des relations extérieures, celui de l'intérieur, celui des finances, et en outre M. le secrétaire-d'état ayant titre et rang de ministre. Il paroît qu'ils accompagneront S. M. à Gênes.

L'Empereur ne cesse de s'occuper des grands intérêts de ses deux Etats avec un zèle aussi ardent, avec une activité aussi infatigable que s'il étoit présent dans chacun d'eux. De près comme de loin, il en est pour ainsi dire l'ame et la providence; il n'est aucune partie de la haute administration qui ne lui soit soumise, comme lorsqu'il est à Paris ou à Saint-Cloud. Il règle tout, il ordonne tout; il reçoit par des couriers partant tous les jours, la correspondance, les travaux de ceux de ses ministres que la na-

Digitized by Google

ture de leurs attributions a retenus ici: il reçoit de la même manière les délibérations du conseil-d'état, et les réexpédie par les mêmes voies après les avoir examinées et approuvées avec cette force d'attention, avec ce coup-d'oeil du génie qu'il porte jusques sur les moindres détails.

S. M. l'Empereur et Roi a décrété que le *Code Napoléon* sera publié dans les ci-devant Etats de Parme, Plaisance et Guastalla. Toutes les dispositions dudit code seront exécutoires à compter du 1er Juillet prochain.

S. A. S. le prince Eugène, aujourd'hui vice-roi du Royaume d'Italie, a réuni, le 6 de ce mois, dans un banquet magnifique, tous les principaux dignitaires du Royaume et les membres du collége électoral.

M. Jérôme Bonaparte, commandant la frégate la *Pomone* et deux bricks, croise devant la rade de Gênes.

On lit dans les journaux de Hollande une lettre de Madère, qui annonce que les flottes combinées de France et d'Espagne ont enlevé aux anglais un convoi de cent voiles, qui alloit aux Indes.

On voit sur les quais et sur les boulevarts une caricature qui représente les ministres anglais, une bourse à la main, offrant à genoux leur argent aux puissances de l'Europe.

Les lettres de Milan disent, que S. M. l'Impératrice-Reine n'accompagnera pas l'Empereur, dans la tournée qu'il va faire dans les départemens de son Royaume. Pendant qu'il visitera toutes les parties de l'Italie, qui ont besoin de sa présence pour être revivifiées, l'Impératrice fera, dit-on, un voyage à Rome.

La commission formée à Evreux, pour instruire l'affaire des malversations qui se sont commises dans la forêt de Bouillon, agit avec la plus grande activité. Les dommages qui ont été portés aux intérêts du trésor passent plusieurs millions.

Le capitaine de vaisseau Hamelin, commandant une division de la flotille, a écrit le 10 Juin, de Fécamp, à S. Ex. le ministre de la marine, la lettre suivante:

Digitized by Google

Ce matin à sept heures, j'ai appareillé de la rade du Hâvre ; à neuf heures et demie, une division anglaise, composée d'une frégate, d'une forte corvette, d'un brick et d'un cutter, a attaqué, par le travers de Bruneval, la division sous mes ordres, en se dirigeant particulièrement sur la tête du convoi.

La corvette canonnière la *Foudre*, commandée par M. Cocherel, enseigne du vaisseau auxiliaire, a opposé la plus vigoureuse résistance, ainsi que tous les bâtimens qui, par leur position dans la ligne, ont pu prendre part à l'action. L'ennemi, fort maltraité par notre feu, s'étoit retiré pour réparer ses avaries.

A une heure et demie, il est revenu attaquer à portée de fusil l'arrière-garde du convoi, commandée par M. Roquebert, lieutenant de vaisseau, commandant la corvette canonnière *l'Audacieuse*. Cet officier voyant que l'ennemi harceloit la chaloupe la 89e, commandée par l'enseigne auxiliaire Giret, qui remorquoit un transport, a pris lui-même cette remorque sous le feu de l'ennemi, et aidé de la 89e, il a combattu avec une telle énergie qu'à trois heures l'ennemi s'est retiré, après avoir été très-maltraité et avoir essuyé des avaries majeures.

Les nouvelles de Milan, du 9 de ce mois, disent que l'Empereur a nommé, la veille, deux secrétaires-d'état du Royaume d'Italie. L'un aura le rang de ministre, sera à la suite de l'Empereur et Roi, contresignera ses ordres, et les enrégistrera. L'autre aura le rang de conseiller-d'état, et accompagnera toujours le Vice-Roi. Il apposera le contreseing à la signature, enrégistrera ses ordres, et sera à la tête des archives. L'Empereur a nommé en outre le conseiller-d'état Moscati son médecin consultant ; M. Scarpa, son chirurgien consultant ; M. Locatelli, son premier médecin ; M. Mauro, son médicin ordinaire ; M. Assalini, son premier chirurgien ; M. Allemani, son premier apothicaire ; et M. Appiani, son premier peintre, avec une pension de 6000 livres.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de MADRID, du 31 Mai.

M. de Gualtieri, ministre de S. M. Prussienne, est décédé à Aranjuez le 27 de ce mois, à 8 heures du soir. C'est M. Meyners, ministre de la République Batave, qui s'est chargé provisoirement des intérêts de la Prusse.

Notre escadre de Carthagène est ressortie le 18 de ce mois, mais elle est rentrée le 21. On présume qu'elle n'a eu d'autre intention que d'exercer les matelots aux grandes manœuvres. D'autres prétendent cependant que l'arrivée de l'expédition anglaise, sous les ordres du général Craig, à Gibraltar, a provoqué la rentrée de cette escadre. Il n'y avait pourtant alors dans le détroit que 3 vaisseaux de ligne anglais, et notre escadre de Carthagène, forte de 6 vaisseaux de ligne, sans compter quelques frégates, eut été de beaucoup supérieure à la petite division anglaise, et aurait pu par conséquent se réunir facilement à l'escadre de Cadix, si tel avait été son dessein.

M. le Comte d'Ega, nouvel ambassadeur de Portugal, étant arrivé ici, son prédécesseur, M. Fraire, a quitté cette ville, après avoir eu, le 26, son audience de congé.

M. Monroe, envoyé extraordinaire des Etats-Unis d'Amérique, qui était chargé de la part de son gouvernement d'une mission particulière relative à la Louisiane, a quitté Madrid le 24 de ce mois, et se rend à Londres, d'où il s'embarquera pour retourner dans sa patrie. Il a eu préalablement une audience de congé du Roi. Ses négociations ont été infructueuses.

MILAN, le 7 Juin.

Aujourd'hui 7 Juin, a eu lieu l'ouverture de la session du corps législatif.

Dès six heures du matin, S. Ex. M. le général Duroc, grand-maréchal du palais, a pris le commandement du Palais du corps législatif. Les membres du corps législatif se sont réunis en grand costume dans la salle des séances, à une heure. A une heure, le conseil-d'état est parti du palais pour se rendre à celui du corps législatif, où il a été reçu par une députation de trois législateurs.

Digitized by Google

Cette députation a conduit les membres du conseil aux places qui leur étoient destinées. A une heure et demie S. M. l'Impératrice s'est rendue au palais du corps législatif, accompagnée de S. A. I. Madame la Princesse Elisa, de ses Dames et des officiers de sa maison. S. M. a été reçue à la porte extérieure du palais par M. le président et une députation de trente membres du corps législatif. S. M. a été conduite à la tribune qui avoit été disposée pour la recevoir. Le cortége de S. M. est parti du palais à deux heures pour se rendre au palais du corps législatif. Son départ a été annoncé par une salve d'artillerie.

La route que le cortége a suivie étoit bordée d'une haie de troupes.

L'arrivée de S. M. au palais du corps législatif a été annoncée par une seconde salve d'artillerie.

S. M. a été reçue à la porte extérieure par une députation composée de trente membres du corps législatif, avec le président à leur tête.

Les places étoient réglées ainsi qu'il suit:

L'Empereur et Roi sur son trône.

A la droite de S. M., et deux degrés plus bas que le trône, S. A. S. le prince Eugène, sur une chaise; en arrière de S. M., à droite et à gauche, les deux colonel-généraux de la garde, le grand-maréchal du palais, le grand-majordome, le grand-aumônier et le maréchal Moncey; derrière eux, les chambellans, et écuyers français et italiens, etc.

S. M. s'étant assise sur le trône, on s'est découvert. Le grand-maître des cérémonies a pris ses ordres.

Le chancelier a appelé individuellement les législateurs au serment.

Après le serment, le secrétaire d'état s'est levé et a lu les statuts du Royaume.

En voici la traduction:

Napoléon, par la grâce de Dieu et les constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie.

Digitized by Google

La consulte d'état et la députation extraordinaire des colléges décrètent, et nous ordonnons ce qui suit :

Extrait des registres de la consulte-d'état et de la députation extraordinaire des colléges, du 5 Juin 1805.

TROISIÈME STATUT CONSTITUTIONNEL.

TITRE I. *Des biens de la couronne.*

Les propriétés de la couronne sont : 1. Le palais royal de Milan, et la villa Bonaparte. 2. Le palais de Monza et ses dépendances. 3. Le palais de Mantoue, le palais du Thé et le palais ci-devant ducal à Modène. 4. Un palais situé à la proximité de Brescia, et un palais situé à la proximité de Bologne; ces palais seront incessamment désignés avec les dépendances convenables. 5. Les bois du Tésin. Un capital de 10 millions en biens nationaux est assigné spécialement à l'acquisition des palais situés aux environs de Brescia et de Bologne, des terres nécessaires à la formation des parcs de Monza et des bois du Tésin.

Indépendamment des dispositions ci-dessus, et pour subvenir à ce qu'exige la splendeur du trône, il sera versé chaque année par le trésor public, entre les mains du trésorier de la couronne, une somme de 6 millions de livres de Milan, payable par douzième de mois en mois.

Le trésor public versera également dans la même caisse, et par douzième de mois en mois, une somme de 2 millions pour la solde de la garde du Roi, laquelle garde cessera en conséquence d'être comprise dans le budjet du ministère de la guerre. Il y aura de plus une garde particulière, dans laquelle les frères, fils et petits-fils, neveux et petits-neveux et cousins-germains des membres des collégés, ou ces membres eux-mêmes, ont seuls droit d'entrer.

Les biens et revenus assignés à la couronne par les articles précédens seront administrés par un intendant-général, et soumis aux mêmes lois et aux mêmes formes que les biens et revenus de la couronne de France.

Le Roi, lorsque les circonstances l'exigent, peut assigner à la Reine, sur la liste civile, un douaire qui, dans aucun cas, n'excède la somme annuelle de 300 mille liv. L'acte qui contient cette assignation est reçu par le chancelier garde des sceaux de la couronne.

TITRE II. *Du Vice-Roi.*

Pendant le temps où l'Empereur et Roi Napoléon conserve la couronne d'Italie, il peut se faire représenter par un Vice-Roi.

Un décret et des instructions spéciales déterminent la nature et l'étendue des attributions qui sont déléguées au Vice-Roi.

Avant d'entrer en exercice, le Vice-Roi prête, entre les mains de S. M. et en présence des grands-officiers de la couronne et des membres du conseil d'état, le serment dont la teneur suit:

Digitized by Google

„ Je jure d'être fidèle á la constitution et d'obéir au Roi; de cesser mes fonctions á l'heure même où j'en recevrai l'ordre du Roi, et de remettre aussitôt l'autorité qui m'est confiée á celui qui sera délégué par lui. "

Le Vice-Roi résidera dans l'étendue du royaume d'Italie.

Les grands-officiers de la couronne et les officiers du palais rempliront auprès de lui les mêmes fonctions qu'auprès de l'Empereur et Roi.

Le TITRE III est relatif aux colléges des Possidenti, des Dotti, etc.

TITRE IV. *Du Conseil d'Etat.*

Le conseil d'Etat se compose, 1. du conseil des consulteurs; 2. du conseil législatif; 3. du conseil des auditeurs.

Les membres de ces trois conseils sont nommés par le Roi.

Le conseil législatif est composé de 12 conseillers d'Etat au plus.

Le conseil des auditeurs est composé au plus de 15 conseillers d'Etat.

TITRE V. *Du Corps Législatif.*

Le Roi fait l'ouverture des sessions du corps législatif.

La chambre des orateurs est supprimée. Les projets de loi sont renvoyés á une commission que le corps législatif nomme dans son sein, et qui lui en fait le rapport.

Le corps législatif a un président et deux questeurs qui sont nommés par le Roi. Leurs fonctions durent deux ans.

Sont de la compétence du corps législatif: 1. le compte annuel des recettes et dépenses de l'Etat; 2. la conscription militaire; 3. l'aliénation des biens nationaux; 4. le système monétaire.

TITRE VI. *De l'Ordre Judiciaire.*

Les juges sont nommés par le Roi; leurs fonctions sont á vie.

Les séances des tribunaux, soit civils, soit criminels, sont publiques.

Il n'y aura qu'un seul code civil pour tout le royaume d'Italie.

TITRE VII. *Du Droit de faire grâce.*

Le Roi a droit de faire grâce: il l'exerce après avoir entendu un conseil-privé composé du grand-juge, d'un grand-officier civil de la couronne, d'un grand-officier militaire, d'un membre du conseil des consulteurs, et d'un membre du premier tribunal du royaume.

TITRE VIII. *De l'Ordre de la Couronne de Fer.*

Afin d'assurer, par des témoignages d'honneur, une digne récompense aux services rendus á la couronne, tant dans la carrière des armes, que dans celle de l'administration, de la magistrature, des lettres ou des arts, il sera institué un ordre sous la dénomination d'Ordre de la Couronne de Fer.

Cet ordre sera composé de 500 chevaliers, 100 commandeurs, et 20 dignitaires.

Digitized by Google

Les Rois d'Italie seront grand-maîtres de l'ordre. Néanmoins, l'Empereur et Roi Napoléon, en sa qualité de fondateur, en conservera, sa vie durant, le titre et les fonctions, dont ils ne jouiront qu'après lui.

Deux cents places de chevaliers, 25 de commandeurs, et 5 de dignitaires, sont affectées spécialement pour la première formation, aux officiers et soldats français qui ont pris une part glorieuse aux batailles dont le succès a le plus contribué à la fondation du royaume.

La décoration de l'ordre consistera dans la représentation de la couronne lombarde, autour de laquelle seront écrits ces mots: „Dieu me l'a donnée, gare à qui y touchera.“ Cette décoration sera suspendue à un ruban de couleur orange avec lizérés verds.

Les chevaliers la porteront en argent attachée au côté gauche. Les commandeurs la porteront en or attachée de la même manière. Les dignitaires la porteront au cou et en sautoir.

Il sera affecté à la dotation de l'ordre un revenu de 400,000 liv. de Milan sur le Monte Napoléon.

Les membres de l'ordre jouiront d'un traitement annuel; savoir: Pour les chevaliers, de 300 liv.; pour les commandeurs, de 700 liv.; pour les dignitaires, de 3000.

Cette lecture étant achevée, le grand-maître a invité Mgr. le prince Eugène à prêter son serment en qualité de Vice-Roi.

S. A. S., après avoir fait une profonde révérence à S. M., a été se mettre à genoux près de la crédence, qui avoit été placée à gauche du trône, et la main levée sur le livre des Evangiles, elle a prononcé le serment.

Après le serment prêté par M. le prince Eugène, S. M. a prononcé en langue italienne le discours dont nous donnerons la traduction au No. prochain.

TURIN, le 2 Juin.

Quatre détachemens des 5e, 23e, 60e et 79e de ligne, composés chacun de 50 grenadiers, ont reçu l'ordre de se rendre à Etroubles, au pied du Mont-St.-Bernard, où ils doivent arriver le 23 de ce mois, pour assister à la réception d'un cénotaphe.

Un autre détachement du 23e régiment de chasseurs relevera le détachement de cavalerie italienne, qui doit escorter le corps du général Dessaix à Verceil, et le conduire jusqu'à Etroubles. Son Exc. le général Berthier et beaucup d'autres militaires de distinction, assisteront à cette cérémonie.

Digitized by Google

SEMLIN, le 28 Mai.

Il vient de se passer une nouvelle scène en Servie, qui annonce assez que la haine qui anime les deux partis, est irréconciliable, et que l'on ne parviendra jamais à opérer un rapprochement sincère qui rétablisse d'une manière solide la tranquilité.

Lorsque les premiers troubles éclatèrent dans cette province, les habitans turcs du district d'Uschitza, situé au-delà de la Morawa, se soumirent aux insurgés; et comme, depuis ce moment, ils étoient restés tranquilles, les chefs serviens les traitoient avec douceur et ménagement. Mais cette tranquillité et cette soumission des turcs d'Uschitza n'étoient qu'apparentes, et ils méditoient en secret un projet affreux qu'ils ont enfin mis à exécution, il y a dix à douze jours. S'étant rassemblés en armes pendant la nuit, ils tombèrent à l'improviste sur la garnison servienne qui étoit peu considérable, et en massacrèrent jusqu'au dernier homme. Ils se portèrent ensuite sur les villages serviens, situés dans les environs, les pillèrent et égorgèrent tout ce qui leur opposa quelque résistance. La nouvelle de cet évènement parvint bientôt au camp des insurgés, et l'on peut se faire une idée de l'indignation et de la fureur qu'elle y excita. Aussitôt un détachement nombreux fut envoyé contre Uschitza, avec l'ordre de reprendre cette place et d'user de représailles. Cet ordre fut ponctuellement exécuté; les troupes serviennes, animées par la vengeance, escaladèrent les murs d'Uschitza, et passèrent au fil de l'épée tous les individus en état de porter les armes; ils n'épargnèrent que les vieillards, les femmes et les enfans. On assure que plus de 300 turcs sont restés sur la place.

ST.-PETERSBOURG, le 4 Juin.

La seconde division de l'ambassade destinée pour la Chine, est partie le 1 Juin, de cette ville.

La gazette de la cour d'aujourd'hui annonce qu'il est entré à Riga, depuis le 14 jusqu'au 20 Mai, en monnoies étrangères 2717 livres d'argent, et qu'il a passé par

Digitized by Google

Polangen, le 12 Mai, de même en monnoies étrangères, 14 livres d'or et 1948 d'argent.

M. le comte de Puschkin est mort en Géorgie, où il avait été envoyé, pour y inspecter les mines et examiner les moyens d'en tirer le plus grand avantage.

Les sels du Portugal dans les ports où l'importation est permise, ne payeront plus à l'avenir, quand ils arriveront sur des vaisseaux russes, que la moitié des droits qu'ils payoient auparavant.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 31 Mai.

La commission établie pour revoir les anciennes affaires criminelles, vient de présenter un nouveau rapport à S. M. l'Empereur, d'après lequel S. M. a fait grâce à huit personnes exilées. Il se trouve dans ce nombre une femme dont le mari avoit été exilé en Sibérie, il y a quelques années, et qu'elle y avoit suivi, non comme sa complice, mais comme une épouse fidèle qui vouloit partager et adoucir son malheur. La commission ayant appris que cet exilé étoit mort et que sa femme n'avoit aucune part à son crime, a représenté à S. M. I. que la femme pouvoit être rappelée de l'exil. L'Empereur a non-seulement consenti à son rappel, mail il a encore daigné accorder à cette infortunée la somme de 500 Roubles pour les fraix du voyage.

Extrait d'une lettre de STOCKHOLM, du 7 Juin.

Le Duc de Sudermanie partira demain avec son épouse pour le château de Rosenberg, d'où S. A. se rendra ensuite au camp de Strömsholm.

La température est encore ici extrêmement froide pour la saison où nous sommes ; on continue à échauffer les appartemens, et il n'y a encore que quelques jours qu'il a gêlé la nuit à glace.

Un brig suédois, chargé de vins d'Espagne pour Emden, a sauvé, dans le mois d'Avril, dans les environs de Malaga, un bâtiment nommé la *Notre-Dame du Rosaire* qui portoit 55 hommes qui étoient au moment de cou-

Digitized by Google

ler bas. Quand ces 55 hommes arrivèrent à Malaga, ils se jettèrent en grande partie aux pieds du capitaine suédois nommé Torugren, qui leur avoit témoigné la plus grande humanité. Il s'est trouvé parmi les personnes sauvées 10 militaires espagnols et 17 enfans.

BERLIN, le 18 Juin.

L'envoyé de S. M. à la cour de Suède, M. de Terrach, est revenu ici de Stockholm, et l'envoyé d'Angleterre, M. Taylor, est parti d'ici pour Dresde.

Les manoeuvres de l'artillerie ont fini hier fort malheureusement, car un caisson a sauté en l'air et a blessé dangereusement deux bas-officiers et 4 canoniers.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 18 Juin.

On a distribué pour la grande fête qui sera donnée demain à Montbrillant, en l'honneur de Mad. la Maréchale d'Empire Bernadotte, 500 billets, sans lesquels personne ne pourra entrer au jardin. Quatre généraux sont arrivés ici pour assister à cette fête, savoir: le général Barbou d'Osnabrück, le général Frère, de Harbourg, le général Drouet de Lunebourg et le général Grandjean de Hameln.

ALTONA, le 22 Juin.

On fait savoir à tous les commerçans des pays neutres, qu'en vertu d'ordres supérieurs, il ne pourra plus entrer dorénavant dans l'électorat d'Hanovre aucunes marchandises fabriquées tant en Angleterre que dans ses possessions, quelle que puisse être leur destination.

ARTS, INVENTIONS, SECRETS, DECOUVERTES ET PHENOMENES.

Un jeune artiste de Berlin, M. Gubitz, ayant porté la gravure en bois à un point de perfection qui n'étoit connu qu'en Angleterre, a jugé à propos de répondre à un ennemi de son art, qui l'avoit attaqué dans la *Gazette du Beau-Monde (Zeitung für die elegante Welt)*, en s'offrant à graver sur bois, un tableau de paysage, concurremment avec un graveur en taille douce, et à réussir

aussi bien que celui-ci. Là-dessus un M. Freithof, indigné de voir ainsi rabaisser l'art du graveur en taille-douce, et trouvant le concours proposé par M. Gubitz trop difficile à établir, en a imaginé un autre. Il a offert à M. Gubitz quatre-vingts écus de récompense, si dans six mois il peut produire une gravure en bois de sa façon, ou de celle d'un artiste anglais, qui puisse soutenir la comparaison avec trois estampes qu'il cite, et qui sont l'ouvrage de médiocres graveurs. M. Gubitz a donné alors son dernier mot. Il trouve fort injuste qu'on veuille le faire travailler six mois pour quatre-vingts écus (environ 320 livres), et il a raison; il trouve déraisonnable qu'on veuille lui faire copier une estampe, tandis qu'il demande à travailler, ainsi que son antagoniste, d'après un tableau, et il a encore raison. Quant à la valeur de ses prétentions à égaler, dans la gravure du paysage, les estampes en taille-douce, il est difficile d'en juger. Mais il est toujours heureux d'apprendre que l'art de la gravure en bois ait été poussé assez loin pour former des prétentions pareilles. On sait que les gravures de ce genre seroient moins chères que les autres, et qu'on peut en tirer un bien plus grand nombre d'épreuves sans les user.

MODES.

Depuis qu'il fait beau, il y a peu de bals, peu de grandes réunions, on ne se voit plus, on ne se rencontre plus qu'à la promenade, aussi le négligé élégant a-t-il remplacé les grandes parures: les schalls de cachemire ont même disparu, et avec eux toute espèce d'ornement bigarré de diverses couleurs. Toutes les femmes à la mode sont vêtues de blanc, coëffées de blanc, chaussées de blanc.

Prenez une suite de médailles romaines, et vous reconnoîtrez, à quelques légères différences près, toutes ces coëffures, qui, en général, ont une saillie au-dessus de front, laquelle forme diadême, et, par derrière, une excroissance qui ressemble à une calotte, ou un appendice, incliné vers la nuque. Combien de fois n'a-t-on pas copié la coëffure de Julie, d'après l'aigue-marine du trésor de Saint-Denis! En négligé, quelques femmes élégantes portent encore les cheveux à la Titus; mais ils sont coupés moins ras, et la touffe, par devant, est beaucoup plus large.

Un pantalon de nankin, à demi large, sur des bas de soie, blancs ou rosés, ou sur de petites guêtres, est plus

commun et date de plus loin qu'un pantalon presque juste, dont le prolongement forme guêtres.

Les petits-maîtres mettent toujours beaucoup d'importance à faire saillir quarrément sur la joue, les deux extrémités du col de leur chemise, et à tirer deux pointes aigues du noeud de leur cravate.

Le régne des habits bleu-lapis, est passé; nous l'avons dit en annonçant les habits gris. Le gris en faveur se nomme gris d'agathe. Quelques tailleurs, au lieu de boutons de métal, en emploient de soie, unis: il y en a d'autres, notamment M. Bourgeat, qui bordent l'habit en galon de soie.

Un chapeau gris, des bas gris, une culotte grise, des guêtres grises, un habits gris, costume qui ressemble à celui de Pierrot, et qui pourtant est assez à la mode parmi nos jeunes gens.

.....

CHARADE.

A mon entier, lecteur, ne fais pas mon premier,
Si tu crains, á grands flots, d'avaler mon dernier.

*** *** ***

Le mot de la charade du No. 50 est *Mariage.*

Annonce.

Une personne en état de tenir une correspondance française, espagnole, portugaise et sachant même assez d'Italien pour être utile à cette dernière langue, désireroit trouver de l'emploi dans une maison de commerce; on donnera tous les renseignemens que l'on pourra exiger. Les personnes qui pourront l'employer, sont priées d'envoyer leur adresse au Comptoir de l'Abeille du Nord.

AVERTISSEMENT.

Cette Gazette paroitra tous les Mardi et Vendredi á Altona, á 3 heures après-midi, au grand Comptoir de l'Abeille du Nord, Rosen-Strasse No 257, ainsi qu'au Bureau de Hambourg, Alten Steinweg, No. 31, bey dem grossen Neuenmarkt, et chez tous les distributeurs de gazettes.

On recevra au grand Comptoir d'Altona et au Bureau de Hambourg toutes les annonces et tous les avertissemens qu'on voudra faire insérer dans l'Abeille du Nord; le prix en sera très modique. Celui de cette feuille est de deux ducats d'Hollande par an, on peut s'abonner pour 6 et pour 3 mois, chez tous les maitres de poste du pays qu'on habite.

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 51.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 25 Juin 1805.

PARIS, le 17 Juin.

S. Exc. le ministre du trésor public partira dans peu de jours pour se rendre auprès de l'Empereur et Roi. Ce sera le cinquième de ses ministres que S. M. aura près d'elle. Cette circonstance fait présumer que son retour ne sera pas aussi prochain qu'on l'avoit pensé d'abord.

On ne croit pas que S. M. l'Empereur et Roi soit à Paris avant deux mois.

On assure que S. A. I. le prince Louis va prendre le commandement d'un grand corps d'armée sur les côtes. Son quartier-général sera, dit-on, à Saint-Amand, où ce prince se rendra d'abord pour y prendre les eaux.

Le ministre de la guerre a reçu ordre de faire rassembler l'armée de reserve. On va encore former un camp auprès de Valenciennes. Une partie des gardes de l'Empereur et de la gensdarmerie d'élite sont déjà en chemin pour s'y rendre.

On lit dans le Journal du commerce: „Des lettres de Nantes annoncent qu'un corsaire française y a apporté des nouvelles de la flotte combinée de France et d'Espagne. Suivant ces nouvelles, la première opération de cette flotte a été un succès qui, en commençant à remplir les espérances des français, doit jeter l'alarme chez nos ennemis, et notamment dans le commerce de Liverpool. La prudence nous impose l'obligation de n'en pas dire davantage."

Mademoiselle Tascher, nièce de S. M. l'Impératrice, est arrivée à Bordeaux le 9 de ce mois. On dit qu'elle va prendre les eaux.

M. Laville, préfet du Pô, est nommé écuyer de Madame, mère de l'Empereur. M. Laville avoit été écuyer du ci-devant Roi de Sardaigne.

M. Portalis fils, actuellement ministre plénipotentiaire de France près S. A. S. l'Electeur archi-chancelier de l'Empire germanique, est nommé secrétaire-général du

Digitized by Google

ministres des cultes. On dit que M. Hedouville, secrétaire d'ambassade à Rome, remplace M. Portalis à Ratisbonne, et que M. Siméon fils, secrétaire d'ambassade à Florence, est nommé secrétaire d'ambassade à Rome.

Le général Macdonald est aux eaux de Barreges pour s'y guérir de ses honorables blessures.

D'après les nouvelles dispositions arrêtées par S. M. l'Empereur et Roi, sur l'organisation de l'armée des côtes de l'Océan, le camp de St.-Omer prend la dénomination de *corps du centre;* le camp de Bruges prend la dénomination de *corps de droite;* et le camp de Montreuil celle de *corps de gauche.*

On mande de Toulouse, qu'un orage qui a éclaté, le 6 de ce mois, dans les environs de cette ville, entre Muret et Montgiscard, y a causé de grands ravages.

Suivant des lettres de Naples, S. M. le Roi des deux Siciles auroit envoyé à l'Empereur de France l'ordre de S.-Janvier.

Fécamp, le 13 *Juin.*

Depuis l'affaire du 10, le nombre des bâtimens ennemis s'accroît dans nos parages. Hier, quatre frégates et autant de lougres louvoyoient depuis Fécamp *jusqu'à Benouville.* Cette nuit, quelques-unes de leurs péniches sont venues sous les falaises, sans doute pour enlever le bateau que les employés des douanes au poste d'Etique avaient sauvé le 21 et qu'ils gardaient; une vive fusillade les a bientôt forcés de se retirer. Ce matin l'ennemi est encore en présence.

MILAN, le 10 *Juin.*

Hier, S. M. a daigné admettre à son audience la censure des colleges électoraux.

S. M. a accordé à M. Spannocchi, grand-juge et ministre de la justice, la démission qu'il lui a demandée, et a daigné lui assigner une pension de 15,000 livres.

Par un décret de S. M., daté du 9, M. Luosi est nommé ministre de la justice.

A 4 heures du matin, S. M. I. et R. s'est mise en voyage pour visiter quelques départemens du Royaume. Le jour commençoit à peine à paroître, et déjà un grand nombre de personnes étoient devant les portes du palais. Elles ont fait retentir l'air de leurs applaudissemens et de leurs voeux. *(Moniteur.)*

Digitized by Google

CONSTANTINOPLE, le 25 Mai.

Depuis la déposition du Grand-Visir, le mécontentement des janissaires et du peuple paroit avoir cessé. L'on continue, dans quelques provinces, d'introduire le nouveau système militaire, sans éprouver aucune opposition.

Extrait d'une lettre de CONSTANTINOPLE, du 25 Mai.

Le Grand-Seigneur a fait son entrée solennelle dans la nouvelle mosquée de Scutari. On a remarqué que, dans cette occasion, les jannissaires ont eu le pas sur les nouvelles troupes, quoique celles-ci eussent pu exiger la prééminence, puisque la cérémonie avoit lieu dans leur quartier. On a donné le pas aux premiers, parceque le jour où l'on a distribué la solde au Sérail, un des soldats de ces troupes nouvellement organisées s'est permis d'insulter un jannissaire, ce qui avoit provoqué une sédition, que les chefs des deux corps sont heureusement parvenus à éteindre dans sa naissance.

M. Jaubert a obtenu une réponse à la lettre de l'Empereur Napoléon qu'il a présentée à S. H. Il se dispose à repartir pour France dans quelques jours.

M. le chevalier de Corral, ministre de S. M. catholique, qui avoit été rappellé par sa cour et qui se disposoit à quitter Constantinople, a été attaqué par une maladie qui l'a emporté au bout de quelques jours. Il a été enterré, avec beaucoup de pompe, à côté de son épouse, qui mourut l'année dernière: tous les ministre étrangers ont assisté à son convoi. M. son fils demeure chargé des affaires jusqu'à l'arrivée de M. le chevalier d'Ocaritz.

SEMLIN, le 29 Mai.

Les insurgés de la Servie viennent d'envoyer une nouvelle députation à Constantinople avec de l'argent et de riches présens. Cette députation, qui est composée des personnes les plus distinguées parmi les serviens, est chargée de demander itérativement que la Servie soit entièrement affranchie du joug des turcs, et que la Porte lui donne un prince particulier de la religion grecque. En attendant le résultat de cette démarche, Czerni Geor-

Digitized by Google

ges à pris des mesures pour que la scène d'Uschitza ne se renouvelle point; il a renforcé les garnisons dans tous les endroits fortifiés et autres, en ordonnant aux officiers commandans d'exercer la plus grande surveillance et de tenir les habitans turcs dans la plus grande dépendance.

Du 30. — Le bruit vient de se répandre qu'il y a eu un combat sanglant entre les insurgés et un corps turc qui vouloit pénétrer dans la Servie du côté de la Morawa. Les premiers sont restés maîtres du champ de bataille, mais ils ont éprouvé une perte considérable; celui qui les commandoit a été tué.

MESSINE, le 17 Juin.

L'escadre américaine, composée de 13 bâtimens de différentes grandeurs, dont une partie se trouve dans notre port, et l'autre dans celui de Siracuse, doit remettre à la voile dans peu, pour former une nouvelle attaque contre Tripoli. — Nos côtes sont toujours infestées par un grand nombre de corsaires barbaresques.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 8 Juin.

Le général-major de Zastrow est parti d'ici comblé des bontés de l'Empereur. S. M. lui a fait présent d'une très belle tabatière ornée de son portrait, et a donné au fils de ce général une belle bague de diamans.

Le Prince Platon Subow est arrivé ici pour voir M. son frère, le Comte Nicolas Subow, qui est très dangereusement malade.

Nouvelles diverses.

On dit que LL. MM. l'Empereur d'Allemagne et le Roi de Prusse ont eu une entrevue à la terre du Comte de Wallenstein, en Bohême. LL. MM. n'étoient accompagnées que d'une très faible suite.

M. de Novosiltzoff se rend, à ce qu'on assure, directement à Mayence; ce n'est que là qu'il apprendra l'endroit où il pourra voir l'Empereur des Français.

On mande de Vienne, qu'outre les camps de Pettau, Kaschau, Cracovie et Simmering, il a été déterminé d'en former encore un pour exercer les troupes près de Tréviso. Ce camp sera commandé par le directeur-général du génie, l'Archiduc Jean.

.....

Digitized by Google

Avec approbation et privilège du Roi.

DANEMARK
FIO. SEL.

VOL. 10. No. 52.

L'Abeille du Nord

ALTONA, 28 Juin 1805.

Quid verum atque decens curo et rogo.
Je ne cueille que ce qui est décent et vrai.

COPENHAGUE, le 22 Juin.

S. M. a ordonné que tous les vaisseaux danois qui sortiroient de ce port, seroient pourvus d'une certaine quantité d'appareils de l'invention de M. Guyton Morveaux pour la désinfection de l'air, avec une instruction sur la manière de s'en servir.

La chancellerie danoise a fait des dispositions, d'après lesquelles on a examiné dans le baillage de Copenhague la nature de toutes les maladies des chevaux. On en a tué une partie et on fait guérir les autres. Cette maladie provenoit d'une espèce de gourme, qui se communiquoit facilement, et on a pris toutes les précautions nécessaires pour en empêcher la propagation dans le voisinage de la capitale.

Le jeune *Josias*, capt. Jürgensen, vaisseau danois, appartenant à une maison de Flensbourg, qui alloit d'Amsterdam à St.-Lucar, avec une cargaison de froment, a été pris par un corsaire anglais et conduit à Liverpool.

Digitized by Google

PARIS, le 19 Juin.

Il y a aujourd'hui 70 jours, que les flottes combinées de France et d'Espagne sont sorties des eaux de Cadix, sans qu'on connoisse encore l'objet de cette expédition. On répand tous les jours de nouveaux bruits à ce sujet. On prétendoit hier au soir que cette flotte combinée s'étoit emparée de la Jamaïque; le journal de Paris d'aujourd'hui dit que l'on répandoit, le 13, à la bourse de Bordeaux, qu'une flotte française avoit pris aux anglais 5 vaisseaux de ligne et 7 vaisseaux de la compagnie des Indes, mais on ne savoit ni le jour, ni le lieu, où ces prises avoient été faites.

Il circule un écrit dans lequel on voit la route de l'Empereur dans le Royaume d'Italie, il va de Brescia à Peschiera, à Veronne, à Pontelegnano, à Mantoue, à Bologne, et arrivera à Parme le 23 Juin.

Le bourg de Séronville, auprès de Metz, a été incendié, le 8 de ce mois, par la sottise d'un paysan, qui a voulu brûler un nid de guêpes avec un flambeau, et qui a mis de cette manière le feu à sa maison. De 120 maisons qui étoient dans cette commune, il n'en est resté que 6 sur pied.

Il est parti une quantité de soeurs grises d'ici pour Turin, Asti, et Alexandrie, destinées à servir dans les hôpitaux de ces villes. Il part aussi de plusieurs villes de france pour l'Italie beaucoup de ces soeurs.

On assure que la cour de Portugal a déclaré la guerre à l'Angleterre.

On mande de Bruxelles que les dispositions que l'on fait au château de Laeken pour la réception de S. M. l'Empereur et Roi, touchent à leur fin, et que sous quinze jours tout sera achevé.

La Princesse Borghèse occupe à présent, pendant l'absence de l'Empereur son frere, une partie du château de St.-Cloud.

M. Méjean a été fait secrétaire-privé du Vice-Roi d'Italie.

Digitized by Google

M. le marquis de Lucchésini s'est rendu, de Milan, près de son souverain, à Furth, en passant par le Tyrol et le ci-devant évêché d'Augsbourg. Il doit revenir à Paris, après avoir conféré avec le roi de Prusse.

On a enlevé, le 8 Juin, dans plusieurs villages, qui sont à l'extrémité des frontières du territoire Batavè, beaucoup de marchandises anglaises, principalement des sucres, du tabac et des toiles de coton, qui devaient entrer en fraude sur le territoire français. On en a chargé 138 voitures qu'on a conduites à Anvers et à Turnhout.

Brescia, le 12 Juin.

S. M. I. est arrivée ici, hier, à 11 heures, par Crémone, de Milan; Elle a aujourd'hui, à 4 heures du matin, passé en revue toute la cavalerie du camp de Castiglione, dont l'armée consiste en 30 escadrons, 40 bataillons, et 50 pièces de canons. S. M. continuera demain, à 4 heures du matin, la revue de cette armée.

Du camp de Castiglione, le 13 Juin.

Au moment où nous arrivons, 48 bataillons d'infanterie, 45 escadrons de cavalerie, et 60 pieces de canon attelées, manoeuvrent dans l'immense plaine de Montechiaro.

Sur un tertre qui s'éleve au milieu de la plaine, est placée la tente de l'Empereur, qui de-là voit les positions de Sonato, de Castiglione, de Montebaldo, de Rivoli. Le regard se perd dans l'horison dont les bornes sont Mantoue et les champs de la Romagne.

Jamais la France n'a eu des troupes plus belles, manoeuvrant avec plus de promptitude, et animées d'un meilleur esprit. Lorsqu'on voit ce camp, après celui de Marengo, et qu'on sait qu'indépendamment des corps qui les composent, nous avons une division à Gênes, une autre à Florence, une troisième à Naples; on remarque que nous avons actuellement en Italie plus de troupes que nous n'en avons jamais eu, indépendamment du corps de troupes italiennes qui se forme aussi sous ses maîtres,

Digitized by Google

et paraît animé du desir de se rendre digne de son souverain.

Lorsqu'avec tant de puissance on ne demande, on ne veut que la paix, et une paix à conditions égales, peut-on concevoir l'aveuglement d'une puissance qui la repousse, d'une puissance qui n'a pas le pouvoir de porter atteinte à la prospérité et au repos de celle qu'elle combat?

Le maréchal Bessieres a fait exécuter les manoeuvres que l'Empereur a commandées. Il l'a fait avec activité et une tactique parfaites. Le maréchal Jourdan a commandé lui-même l'infanterie. Tous les mouvemens que l'Empereur a voulus ont été exécutés par les 48 bataillons comme ils l'auraient été par un régiment, et S. M. qui, en fait de manoeuvres, n'est pas facile à contenter, a paru fort satisfaite.

On croit que l'Empereur restera encore demain au camp, et qu'il ira ensuite visiter les places de Peschiera, Véronne, Legnago et Mantoue, dans lesquelles on a fait de grands travaux depuis cinq ans. *(Moniteur.)*

Nice, le 7 Juin.

Un armement turc, fort de quatre gros bâtimens, croise sur les parages de Saint Rapheau; son but est de s'emparer des bâtimens liguriens qui se rendent dans les ports voisins. Les navigateurs qui fréquentent ces parages doivent se tenir en garde contre les desseins de ces pirates.

Voici le discours de S. M. l'Empereur et Roi, au corps législatif du Royaume d'Italie, que nous avons promis dans notre dernier No.

Messieurs,

„ Je me suis fait rendre un compte détaillé de toutes les parties de l'administration. J'ai introduit dans ses diverses branches la même simplicité qu'avec le secours de la consulte et de la censure, j'ai portée dans la révision des constitutions de Lyon. Ce qui est bon, ce qui est beau, est toujours le résultat d'un système simple et uniforme. J'ai supprimé la double organisation des administrations départementales et des administrations de préfecture, parce que j'ai pensé qu'en faisant reposer uniquement l'administration sur les

préfets, on obtiendroit non seulement une économie d'un million dans les dépenses, mais encore une plus grande rapidité dans la marche des affaires. Si j'ai placé auprès des préfets un conseil pour le contentieux, c'est afin de me conformer à ce principe qui veut que l'administration soit le fait d'un seul, et que la décision des objets litigieux soit le fait de plusieurs.

„ Les statuts dont vous venez d'entendre la lecture, étendent à mes peuples d'Italie le bienfait du code à la rédaction duquel j'ai moi-même présidé. J'ai ordonné à mon conseil de préparer une organisation de l'ordre judiciaire qui rende aux tribunaux l'éclat et la considération qu'il est dans mon intention de leur donner. Je ne pouvois approuver qu'un préteur seul fût appelé à prononcer sur la fortune des citoyens, et que des juges cachés aux regards du public décidassent en secret, non-seulement de leurs intérêts, mais encore de leur vie. Dans l'organisation qui vous sera présentée, mon conseil s'étudiera à faire jouir mes peuples de tous les avantages qui résultent des tribunaux collectifs, d'une procédure publique et d'une défense contradictoire. C'est pour leur assurer une justice plus évidemment éclairée, que j'ai établi que les juges qui prononceront le jugement soient aussi ceux qui auront présidé aux débats: je n'ai pas cru que les circonstances dans lesquelles se trouve l'Italie, me permissent de penser à l'établissement des jurés; mais les juges doivent prononcer comme les jurés, d'après leur seule conviction, et sans se livrer à ce système des semi-preuves, qui compromet bien plus souvent l'innocence, qu'il ne sert à découvrir le crime. La règle la plus sûre d'un juge qui a présidé aux débats, c'est la conviction de sa conscience.

„ J'ai veillé moi-même à l'établissement des formes régulières et conservatrices dans les finances de l'Etat, et j'espère que mes peuples se trouveront bien de l'ordre que j'ai ordonné à mes ministres des finances et du trésor public de mettre dans les comptes qui seront publiés. J'ai consenti que la dette publique portât le nom de Monte-Napoléon, afin de donner une garantie de plus de fidélité aux engagemens qui la constituent, et une vigueur nouvelle au crédit.

„ L'instruction publique cessera d'être départementale, et j'ai fixé les bases pour lui donner l'ensemble, l'uniformité et la direction qui doit avoir tant d'influence sur les mœurs et les habitudes de la génération naissante.

„ J'ai jugé qu'il convenoit dès cette année de mettre plus d'égalité dans la répartition des dépenses départementales, et de venir au secours de ceux de mes départemens, tels que le Mincio et le Bas-Pô, qui se trouvent accablés par la nécessité de se défendre contre les ravages des eaux.

„ Les finances sont dans la situation la plus prospère, et tous les paiemens sont au courant. Mon peuple d'Italie est, de tous les peuples de l'Europe, le moins chargé d'impositions. Il ne supportera point de nouvelles charges; et s'il est fait des changemens à

quelque contribution, si l'enregistrement est établi dans le projet de budjet d'après un tarif modéré, c'est afin de pouvoir diminuer des impositions plus onéreuses: le cadastre est rempli d'imperfections qui se manifestent tous les jours. Je vaincrai, pour y porter remède, les obstacles qu'oppose à de telles opérations beaucoup moins la nature des choses que l'intérêt particulier; je n'espère cependant point arriver à des résultats tels qu'ils fassent éviter l'inconvenient d'élever une imposition jusqu'au terme qu'elle peut atteindre.

„ J'ai pris des mesures pour redonner au clergé une dotation convenable, dont il étoit en partie dépourvu depuis dix ans; et si j'ai fait quelques réunions de couvens, j'ai voulu conserver, et mon intention est de protéger ceux qui se vouent à des services d'utilité publique, ou qui, placés dans les campagnes, se trouvent dans des lieux et dans des circonstances où ils suppléent au clergé séculier. J'ai en même temps pourvu à ce que les évêques eussent le moyen d'être utiles aux pauvres, et je n'attends, pour m'occuper du sort des curés, que les renseignemens que j'ai ordonné de recueillir promptement sur leur situation véritable. Je sais que beaucoup d'entr'eux, surtout dans les montagnes, sont dans une pénurie que j'ai le plus pressant desir de faire cesser.

„ Indépendamment de la route du Simplon, qui sera achevée cette année, et à laquelle 4 mille ouvriers, dans la seule partie qui traverse le royaume d'Italie, travaillent en ce moment, j'ai ordonné de commencer le port de Volano, et que des travaux si importans soient entrepris sans retard et poursuivis avec activité.

„ Je n'ai négligé aucun des objets sur lesquels mon expérience en administration pouvoit être utile à mes peuples d'Italie. Avant de repasser les monts, je parcourrai une partie des départemens pour connoître de plus près leurs besoins.

„ Je laisserai dépositaire de mon autorité ce jeune prince que j'ai élevé dès son enfance, et qui sera animé de mon esprit. J'ai d'ailleurs pris des mesures pour diriger moi-même les affaires les plus importantes de l'Etat.

„ Des orateurs de mon conseil vous présenteront un projet de loi pour accorder à mon chancelier garde des sceaux Melzi, pendant quatre ans dépositaire de mon autorité comme vice-président, un domaine qui, restant dans sa famille, atteste a ses descendans la satisfaction que j'ai eue de ses services.

„ Je crois avoir donné de nouvelles preuves de ma constante résolution de remplir envers mes peuples d'Italie tout ce qu'ils attendent de moi. J'espère qu'à leur tour ils voudront occuper la place que je leur destine dans ma pensée; et ils n'y parviendront qu'en se persuadant bien que la force des armes est le principal soutien des Etats.

„ Il est temps enfin, que cette jeunesse qui vit dans l'oisiveté des grandes villes, cesse de craindre les dangers et les fatigues de la guerre, et qu'elle se mette en état de faire respecter la patrie, si elle veut que la patrie soit respectable.

Digitized by Google

„ Messieurs du corps législatif, rivalisez de zèle avec mon conseil-d'état, et par ce concours de volontés vers l'unique but de la prospérité publique, donnez à mon représentant l'appui qu'il doit recevoir de vous.

„ Le gouvernement britannique ayant accueilli par une réponse évasive les propositions que je lui ai faites, et le roi d'Angleterre les ayant aussitôt rendues publiques en insultant mes peuples dans son parlement, j'ai vu considérablement s'affoiblir les espérances que j'avois conçues du rétablissement de la paix. Cependant les escadres françaises ont depuis obtenu des succès auxquels je n'attache de l'importance, que parce qu'ils doivent convaincre davantage mes ennemis de l'inutilité d'une guerre qui ne leur offre rien à gagner et tout à perdre. Les divisions de la flottille et les frégates construites aux frais des finances de mon royaume d'Italie, et qui font aujourd'hui partie des armées françaises, ont rendu d'utiles services dans plusieurs circonstances. Je conserve l'espoir que la paix du Continent ne sera pas troublée, et toutefois je me trouve en position de ne redouter aucune des chances de la guerre: je serai au milieu de vous au moment même où ma présence deviendroit nécessaire au salut de mon royaume d'Italie. "

S. M. ayant terminé son discours, la séance a été levée, et le cortège est retourné au palais dans le même ordre, et au bruit des salves d'artillerie.

Après le départ de S. M. l'Empereur et Roi, la même députation qui avoit reçu S. M. l'Impératrice à son arrivée au palais, a été la prendre dans sa tribune, et l'a accompagnée jusqu'à son carrosse.

MILAN, le 10 *Juin.*

S. M. l'Empereur et Roi a réglé ainsi qu'il suit l'étiquette à observer à l'égard du vice-roi d'Italie:

Art. Ier. Le vice-roi prendra le titre d'Altesse Sérénissime. II. Il se placera sur le trône, sous le baldaquin duquel sera fixé le portrait du Roi; mais il s'y tiendra toujours la tête découverte. Si le portrait du roi n'est pas sous le baldaquin, le vice-roi se placera à côté du trône. Sur une table près du siége seront toujours posées les marques de la royauté. III. Le vice-roi passera le premier partout où il se trouvera, et dans toutes les circonstances il conservera la droite. IV. Lorsqu'il ira à l'église, il sera reçu à la porte, sous un dais, comme le seroit le roi lui-même. V. Dans tous les palais royaux, on lui rendra les mêmes honneurs qu'au roi lui-même. Les offi-

Digitized by Google

ciers de la maison royale le suivront comme ils suivroient la personne du roi. VI. Si les princes, frères du roi, ou les princesses, soeurs du roi, ou ses belles-soeurs, viennent à Milan, ils feront la première visite au vice-roi, qui la leur rendra; il ne fait de visites à aucun prince de l'Empire, ni à aucun des grands-officiers de l'Empereur et Roi. VII. Lorsqu'une tête couronnée, amie ou alliée, arrivera à Milan, le vice-roi lui fera la première visite. Les princes qui ne portent pas la couronne, ceux qui n'ont que le titre de prince héréditaire, d'altesse impériale et royale, feront la première visite au vice-roi, qui la leur rendra. VIII. Dans les grandes salles du palais où se trouvera le vice-roi, aucune personne ne pourra s'asseoir sans sa permission, à l'exception des princes, frères du roi, des princesses, soeurs du roi, et de ses belles-soeurs, qui s'asseoiront lorsque le vice-roi sera assis. IX. Toutes les fois que le vice-roi s'arrête chez un particulier, il est reçu à la portière de son carosse, par le maître de la maison. Il y aura toujours un endroit distingué ou sera placé un siége pour le vice-roi. X. Le vice-roi n'étant pas marié, la Dame d'honneur de la reine passera immédiatement après lui, à moins qu'une princesse couronnée, ou que les princesses, soeurs ou belles-soeurs du roi, ne soient présentes. La Dame d'honneur, en son absence la Dame de cour, et deux Dames du palais, feront, pendant le jour, les honneurs du palais.

LUCQUES, le 6 Juin.

Le conseil des anciens s'est assemblé avant-hier, en séance extraordinaire, sous la présidence du Gonfalonier, M. Belluomini, et il y a été décrété: „ Que S. M. Napoléon Ier, Empereur des français et Roi d'Italie, seroit prié, de donner à la République de Lucques une nouvelle constitution politique, et de vouloir bien en confier le gouvernement à un prince de sa famille et à ses successeurs, en en excluant cependant à jamais les femmes. " Ce décrêt a été présenté à l'acceptation du peuple avec quelques conditions.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre de MADRID, du 3 Juin.

On lit dans la gazette de la cour l'article suivant:

Du Mexique, le 6 Décembre 1804.

„ Le Roi de Tunquin a reconquis son royaume dont un tyran, grand persécuteur des chrétiens, s'étoit emparé. Les dernières lettres de Manille annoncent que le Roi légitime a fait trancher la tête à l'usurpateur. Une des premières actions du Roi, rentré en possession de ses états, a été de défendre très sévèrement de persécuter et de molester en aucune manière les chrétiens de son royaume. 20 missionnaires des Philipines ont bâptisé, en 1802, dans le royaume de Tunquin, 6612 enfans et 200 personnes d'un certain âge, et ont donné la communion à 108,552 personnes. On vaccine ici dans la capitale du Mexique, aux fraix du gouvernement, toutes les personnes qui le désirent. "

Il a paru à Madrid, ces jours derniers, une ordonnance du Roi, qui accorde à toutes les femmes des officiers de l'armée de terre, qui, pendant la présente guerre, sont sur mer, la moitié du traitement de leurs maris, dont elles jouiront tant qu'ils seront sur les escadres.

Extrait d'une lettre de LA HAYE, du 22 Juin.

S. A. S. le Prince héréditaire de Wurtemberg-Teck, accompagné du Baron de Pfuhl et du Docteur Kraamer, est arrivé ici Jeudi dernier, et se propose d'y faire quelque séjour.

Le Comte de Loewenhielm, ministre de S. M. Suédoise près notre gouvernement, ayant obtenu de son souverain la permission de voyager pendant quelque tems, a eu une audience de congé de S. Ex. M. le Pensionnaire, dans laquelle il a présenté le colonel Tersmeden, qui le remplacera, pendant son absence, en qualité de chargé d'affaires.

Nos journaux annoncent que M. Chaumont-Dupont, ministre plénipotentiaire de France près notre gouvernement, arrivera ici dans le courant du mois prochain. On

Digitized by Google

sait cependant de bonne part que l'arrivée de ce ministre n'est pas aussi prochaine.

M. Dedem tot den Gelder, que des feuilles publiques annonçoient rappellé de Berlin, compte y retourner dans 15 jours ou trois semaines, pour reprendre son poste de ministre de la République Batave.

Il y a eu, le 18 Juin dernier, une vente de thé très considérable à Amsterdam. Tout a été vendu en argent de banque; on a prélevé 1 pour 1000 au bénéfice des pauvres.

M. le Pensionnaire a définitivement arrêté, le 11 de ce mois, le nouveau plan de finances, qu'il a rédigé en loi et soumis à la sanction de LL. HH. PP. Ce nouveau plan ne sera en vigueur qu'au 1er. Janvier prochain. Les impositions déterminées par cette loi sont de deux natures, savoir: *impositions directes* et *impositions indirectes*.

Les *impositions directes* sont affectées: 1°. Sur les immeubles, dont on calculera le capital ou la valeur, en prenant pour base le loyer de 10 ans, qu'on multipliera par $16\frac{2}{3}$; 2°. sur les locataires, qui payeront 2 p. C. d'un loyer de 30 florins et au-delà; 3°. sur les domestiques; *(Dienstboden geld)* 4°. sur les chevaux et voitures de luxe; 5°. sur les grandes routes et chemins; 6°. sur les bêtes à cornes; 7°. sur les effets mobiliaires.

Les *impositions indirectes* seront assises: 8°. sur le sel raffiné dans la République; 9°. sur le savon; 10°. sur les tourbes; 11°. sur la mouture; 12°. sur les boissons fortes; 13°. sur les boucheries; 14°. sur le poids public; 15°. sur le débit des légumes secs, gruaux, etc. etc.: 16°. sur les yachts, barques et coches d'eau; 17°. sur le droit de succession; 18°. sur le timbre collectif; 19°. sur le petit timbre des actes publics; 20°. sur le petit timbre pour les actes et patentes des métiers et trafics; sur la consommation du caffé, thé, etc.: ce timbre sera d'un florin pour 500. 21°. sur les productions venant de l'étranger, sans compter le droit d'entrée ordinaire. On calcule que ces impositions rapporteront annuellement une somme de 50 à 51 millions.

Digitized by Google

Les nouvelles d'Angleterre du 16 de ce mois, ne présentent pas grand intérêt. On y voit que Lord Melville sera poursuivi juridiquement.

Nous avons reçu la nouvelle certaine, que l'amirauté anglaise a donné ordre à ses croiseurs de ne point troubler la pêche des bâtimens hollandais qui ne sont pas au-dessus du port de 10 tonneaux ou 5 lasts, et qui n'exercent pas cette pêche au-delà de 5 *lieues* des côtes de cette République, au sud de la pointe d'Hollande. *(Hoek van Holland.)*

Extrait d'une lettre d'AMSTERDAM, du 22 Juin.

On répand ici dans ce moment la nouvelle, qu'il y auroit eu, près des îles Canaries, une bataille des plus meurtrières entre les flottes de France, d'Espagne et d'Angleterre, sous les ordres des amiraux Gravina et Nelson, dans laquelle ces deux amiraux auroient perdu la vie, et les anglais auroient pris 9 vaisseaux de ligne et quatre frégates. Cette nouvelle mérite peu de confiance et paroît sans fondement, car il n'est arrivé d'aucun côté des nouvelles de mer de ce genre.

Les nouvelles de Londres, du 16 Juin, annoncent la faillite de plusieurs maisons de commerce, qui trafiquent aux Indes Occidentales, et on en attribue la cause aux dévastations commises par l'escadre de Rochefort dans ces îles.

Extrait d'une lettre de FRANCFORT, du 18 Juin.

La réunion du Danube avec le Rhin est l'objet important, dont s'occupe à présent le gouvernement Bavarois. M. de Wiebeking, qui fait un nouveau voyage en Franconie, où la nature a placé le point qui doit établir la communication entre Vienne et Francfort, Amsterdam et Constantinople, la mer du Nord et la mer Noire, examine et calcule tous les moyens d'effectuer ce grand projet, et en fera à son retour à Munich un rapport très détaillé, ainsi que des dépenses que ce grand projet entraînera.

Digitized by Google

PRAGUE, le 17 Juin.

La gazette d'aujourd'hui annonce que le Grand-Seigneur a donné ordre à tous les Pachas de la Bosnie d'acheter, dans leurs districts respectifs, jusqu'à la concurrence de 30000 boeufs, et de les envoyer peu-à-peu à Raguse, où ils seront tués et salés pour la flotte russe; on a de même fait acheter, pour le compte de la Russie, des vins et des eaux-de-vie dans les îles dalmatiennes de Korzola, Beczina et Bracs, où croissent les meilleurs vins, ce qui en a fait hausser le prix à près de moitié.

HANOVRE, le 20 Juin.

L'armée a donné, hier, une superbe fête au château de Montbrillant, à l'occasion de l'arrivée de Mad. la Maréchale. Rien n'avoit été négligé pour la rendre digne de la beauté modeste, à qui elle étoit destinée. Une illumination magnifique, des transparens ingénieux et un feu d'artifice superbe, ont fait l'admiration des habitans d'Hanovre, venus en foule pour jouir de ce coup-d'oeil. Un corps de grenadiers, placé à l'avenue de Montbrillant, a pris les armes lorsqu'on a annoncé M. et Mad. la Maréchale, qui ont traversé la cour du château, entre la musique du 19e et du 94e régts. Douze Dames et 12 cavaliers, vêtus à la Provençale et à la Béarnoise, ont conduit les deux époux dans la salle du concert, où ils leur ont chanté des choeurs et des couplets analogues à la circonstance. M. et Mad. la Maréchale ont paru très sensibles à cette attention, et en ont témoigné toute leur satisfaction, M. le Maréchal en Béarnois, et Mad. la Maréchale en Provençal. Ils ont été conduits ensuite dans la salle du bal, où ils ont trouvé une société brillante et nombreuse. La gaieté de Mad. la Maréchale, et la joie de toutes les personnes présentes à cette fête, ont répandu l'allégresse dans la société. A deux heures du matin, on a servi un soupé magnifique, où ont assisté 80 femmes brillantes de parure et de beauté. La santé de Mad. la Maréchale a été portée avec beaucoup d'enthousiasme.

Digitized by Google

Un Béarnois a ensuite chanté une ronde, et le couplet suivant a surtout fait grand plaisir :

Aux voeux que vous offre en ce jour
Le coeur des enfans de la Seine,
Vient se joindre encore l'amour
Des bons habitans de la Leyne; (Les hanovriens)
Epoux chéri, votre grandeur
De tous ici fait le bonheur.

On s'est séparé à quatre heures du matin.

Arts, Inventions, Secrets, Découvertes et Phenomenes.

Extrait des Annales de l'Architecture et des arts.

Ordre et salubrité, tel dût être dans tous les tems l'objet et l'intention de ceux qui fondèrent les villes, et de ceux qui furent chargés d'en inventer, réparer ou régénérer les constructions. Le magistrat, l'artiste, l'ouvrier, chaque citoyen doivent surveiller le maintien de ce principe sacré de la société civile, parcequ'il intéresse sa santé, le repos et la sûreté de chacun.

Or, Paris jouit-il pleinement de ce double avantage? L'ordre et la salubrité n'y laissent-ils rien à désirer? Nous avouerons qu'il y a vingt ans, on n'eût pu faire à cette question qu'une réponse affligeante; mais depuis cet intervalle et surtout depuis six ans, Paris a beaucoup gagné par les embellissemens, les nouvelles constructions et les démolitions nombreuses qui ont été faites dans divers quartiers de sa vaste enceinte. Il reste pourtant à faire encore quelques opérations essentielles depuis si longtems projettées et si généralement désirées; entre autres, la démolition des hideuses masures qui chargent le pont St.-Michel et le côté de la rivière de la rue St.-Louis, qu'il faudroit métamorphoser en un beau quai, mettant à découvert la préfecture de police et les issues du palais de justice. En effet, est il possible de passer devant ces habitations dégradées, informes, obscures et mal-saines,

Digitized by Google

élevées sur encorbellement en saillie sur la rivière, sans éprouver un sentiment mêlé de pitié, de dégoût et d'effroi? Outre qu'elles obstruent un pont qui seroit beau mis à nud, elles gênent la vue; nuisent à la navigation, et couvrent un réceptacle infect d'immondices entassées, principalement dans les arcades qui soutiennent les maisons de la rue St.-Louis.

La même opération seroit indispensablement nécessaire sur un autre point de la Seine. Qu'on jette les yeux sur cet étroit passage qui conduit de la rue de la Bucherie à l'archevêché, on verra qu'il ne faudroit que le débarrasser des constructions qui le coupent dans sa longueur, et le bornent à ses deux extrémités, pour faire jouir Paris d'un pont nouveau central, ouvrant une isssue à la circulation générale, un débouché fort utile à l'un des quartiers les plus populeux, et le plus encombré de mauvais édifices; et cela presque sans fraix.

MELANGES.

Que l'homme est grand! Que l'homme est petit!

Hershell, (jadis clarinette dans un régiment hanovrien importé en Angleterre en 1760), devenu depuis un des plus savans astronomes du monde, nous dit, dans un de ses derniers mémoires, qu'avec ses grands télescopes de 40 pieds, il peut pénétrer dans *l'espace* au point d'apercevoir des étoiles de la 1340me. grandeur, c'est-à-dire, 1340 fois plus éloignées de nous *qu'Arcturus* ou *Sirius* qui sont les plus près de celle qui nous sert de soleil. Or, ces deux étoiles, appelées de première grandeur, sont, suivant *Hershell*, 412 millions 500 mille fois plus loin de nous que le Soleil, qui n'est éloigné de la terre que de 34 millions 500 mille lieues; ainsi les étoiles de la 1340me. grandeur, sont à 18 milliards 500 millions de fois 100 millions de lieues d'ici.

Nous croyons savoir, d'un autre côté, que la lumière nous vient du Soleil en 8 minutes et un quart environ,

Digitized by Google

ce qui fait à-peu-près 69 mille lieues par seconde ou battement de pouls ; vitesse 710 mille fois plus grande que celle de 224 toises que parcourt un boulet de canon au sortir de la pièce.

Mais quelque grande que soit cette vitesse, la lumière, pour venir à nous, de ces étoiles *d'Hershell*, ne peut pourtant parcourir que 473 milliards de lieues par an. Et comme cette lumière n'a pu se mettre en route que l'instant après que ces étoiles ont été créées, et que cependant elle est arrivée l'autre jour dans l'oeil *d'Hershell*, il faut que ces étoiles aient été créées il y a au moins 39 millions d'années : ainsi l'homme est beaucoup plus noble qu'il ne croit, puisque l'ère de *Moïse* de 6000 ans, ne lui donneroit que 272 ayeux, à 22 ans par génération, tandis que d'après le compte *d'Hershell*, il en seroit déjà à son 1772 millième arrière grand-père.

Il est vrai qu'il suit aussi du calcul fondé sur l'éloignement des étoiles, que le diamètre de la sphère du monde est de 37 milliards de fois 100 millions de lieues, lorsque celui de notre terre, que nous plaçons modestement au centre du monde créé pour elle, n'est que de 3000 lieues.

Si donc le monde visible n'étoit qu'un globe de 50 millions de lieues de diamètre, notre terre, par rapport à ce globe, seroit encore comme un grain de sable d'un douzième de ligne de diamètre, ce qui est déjà quelque chose ; mais comme le diamètre du monde visible est au moins 74 milliards de fois plus grand que cela, il s'ensuit que par rapport à lui, notre globe n'est qu'un solide de la 74 *milliardième* partie d'un point de diamètre, et que l'homme, dont le volume est de 3 pieds cubes, n'est que la 15 fois 100 mille milliardième partie de ce globe déjà si petit ; proportion qui diminuera encore prodigieusement, quand ce petit être, qui prend ainsi sa mesure et celle du monde visible, aura fait un télescope de 100 pieds.

Digitized by Google

Un poëte moderne a pris la peine de faire des recherches sur la destinée des poëtes qu'il appelle *d'illustres malheureux*, et il a trouvé qu'Homère vécut longtems aveugle, et mourut presque ignoré de ses contemporains; — qu'Eschyle, persécuté dans sa patrie, mourut en Sicile, de la chute d'une tortue qu'un aigle laissa tomber sur sa tête chauve; — qu'Euripide fut déchiré par des femmes de Macédoine, qui prétendirent venger leur sexe maltraité dans quelques-unes de ses tragédies; — que Sapho fit le saut du rocher de Leucate; — que Lucrèce et Lucain se donnèrent la mort; — qu'Ovide mourut exilé dans les déserts de Tomes; — que le Tasse passa une partie de sa vie en prison, et l'autre à fuir ses persécuteurs; — que Milton vécut aveugle et pauvre; — que le Camoens mourut dans l'indigence; — que Molière fut tourmenté par des chagrins domestiques; — que Racine mourut de chagrin; — que Regnard fut soupçonné d'avoir avancé ses jours; — que Jean-Baptiste Rousseau est presque aussi célèbre par ses longues infortunes que par son rare talent. . . . Il seroit très-facile d'allonger beaucoup cette liste de poëtes malheureux; mais en même tems elle pourroit être terminée par une triste réflexion; c'est que presque tous ces infortunés le furent par leur faute. Le *genus irritabile fatum* n'est pas une vaine désignation, elle donne la solution de l'énigme.

.....

E N I G M E.

A m'annoncer trop promptement,
C'est à tort que l'on se hasarde;
A tes yeux, plus je parois grand,
Et plus j'ai besoin qu'on me garde.
Femme qui me cache un seul jour,
Eprouve souvent un malaise,
Je n'existe plus en amour,
Et sans être un corps, je pèse.

*** *** ***

Le mot de la charade du No. 51 est *Courtisanne.*

.....

Digitized by Google

Vol. 10. No. 52.
Supplément à l'Abeille du Nord.
Du 28 Juin 1805.

Extrait d'une lettre de CADIX, du 31 Mai.

Une frégate anglaise et deux brigs croisent, depuis 3 jours, dans notre voisinage. Le vaisseau de ligue espagnol *el Glorioso*, de 80 canons, est allé à la mer. Samedi soir, il a échangé quelques coups de canon avec la frégate anglaise, et le feu a été assez fort pendant la nuit. La frégate anglaise et les brigs étoient hier encore en vue, mais on ne voyoit plus le vaisseau espagnol.

Extrait d'une lettre de LIVOURNE, du 9 Juin.

Le gouvernement de Gênes a adouci la quarantaine sévère, à laquelle étaient assujettis tous les vaisseaux qui venaient de Livourne. — Le bruit court toujours ici, que le Prince Eugène, Vice-Roi d'Italie, va épouser notre Reine. On parle aussi de changemens importans qui vont avoir lieu.

NICE, le 7 Juin.

Le prince Frédéric de Saxe-Gotha, qui a séjourné 7 mois dans cette ville, se dispose à la quitter pour continuer son voyage en Italie; le bon coeur et les qualités estimables de ce prince le font généralement regretter. Les pauvres perdent en lui un de leurs soutiens. Les actes de bienfaisance de S. A. S. sont sans nombre. Elle se propose d'assister aux fêtes qui auront lieu à l'arrivée de S. M. l'Empereur et Roi.

Extrait d'une lettre de ST.-PETERSBOURG, du 11 Juin.

M. le chambellan de Novosiltzoff est parti pour France, aussitôt après l'arrivée d'un courier, qui a apporté ici des dépêches très satisfaisantes.

Le premier transport des présens destinés à l'Empereur de la Chine, est parti d'ici le 7 de ce mois; il consiste en 11 glaces d'une grandeur et d'une beauté rares.

Digitized by Google

et en différentes pièces de pelleterie, comme renard noir, martre-zibéline etc. On estime la valeur de ce présent à 100,000 Roubles.

De la SCANIE, le 22 Juin

Le camp en Scanie a été levé le 19 Juin, après que les exercices militaires y ont été terminés le 17.

L'armée s'étant présentée en ligne, dans la matinée du 18, d'après le signal qui avoit été donné à cet effet, le Roi, entouré des généraux, et de sa garde, arriva au centre vers les 11 heures, et après avoir reçu les rapports, prit en personne le commandement des deux divisions de l'armée, qui eurent ordre de se former en colonne et de défiler en parade devant S. M. la Reine, dont la tente avoit été placée devant la ligne. Le Roi s'y arrêta, pour voir défiler toute l'armée qui se remit ensuite en ligne pour faire des salves générales, et pour présenter les honneurs militaires à la Reine. Le Roi remit après cela le commandement aux deux généraux des deux divisions, et passa de l'aile droite à l'aile gauche pour prendre congé de l'armée qui y répondit par ces mots: *Dieu conserve le Roi!* Après quoi, les officiers des deux divisions se rassemblèrent et se présentèrent devant la tente de la Reine; à leur tête étoient S. Ex. le Baron de Toll, gouverneur-général de la Province, ainsi que le Baron de Cederström, président au département de la guerre. Le Roi témoigna à cette occasion, dans les expressions les plus flatteuses, son entière satisfaction à tous les officiers pour leur bonne tenue et celle de toute l'armée, pendant la durée de ce camp; S. M. ajouta qu'Elle avoit vû avec plaisir, que ces exercices militaires avoient atteint leur but, celui de former de dignes défenseurs de l'honneur, de la sûreté et de l'indépendance du Royaume, capables de suivre les traces respectables des leurs immortels ancêtres. Ces grâcieuses expressions du Roi furent unanimement acceuillies avec la plus vive comme la plus respectueuse reconnoissance par tout le corps d'officiers, et S. Ex. le Baron de Toll exprima, au nom de tout ce corps, les sentimens de la soumission et du dévouement respec-

Digitized by Google

tueux qui caracterisent un brave militaire ainsi qu'un fidèle sujet, surquoi tout le corps d'officiers fit de nouveau entendre: *Dieu conserve le Roi!* Tous les officiers furent invités à un grand déjeuner qui avoit été préparé par ordre du Roi, et S. M. donna un diner de plus de 80 couverts à Herrewads Kloster. Le soldat reçut aussi des preuves de la bonté du Roi qui lui fit donner une ration particulière.

LL. MM. ainsi que le Prince Royal, ont quitté Herrewads Kloster le 20 de ce mois, à 2 heures après-midi, et sont arrivées le même soir à Helsingborg où Elles étoient encore le 22.

Extrait d'une lettre de BERLIN, du 25 Juin.

M. le chambellan de Novosiltzoff et le lieutenant-général Prince Dolgoroucki sont arrivés ici tous deux de Petersbourg.

Le Baron de Stroganoff, ministre de S. M. l'Empereur de Russie près la cour de Madrid, est parti pour Dresde.

Il est arrivé ici, ces jours derniers, un courier de St.-Petersbourg.

Une de nos gazettes dit: On croit que le siège du Royaume d'Italie sera transféré à Rome.

L'envoyé d'Angleterre M. Jackson, qui étoit à Dresde depuis trois semaines, est arrivé hier ici avec grande hâte, et il a déjà eu une conférence avec Mr. de Novosiltzoff qui est arrivé plutôt qu'on ne l'attendoit.

Dans la nuit du Samedi au Dimanche M. le général-major de Zastrow, notre envoyé extraordinaire à la cour de St.-Petersbourg, est revenu ici avec son fils, lieutenant au régiment des gendarmes. S. M. I. de Russie les a reçus et traités avec la plus grande distinction. Le Père a reçu une tabatière garnie de diamans de grand prix avec le portrait de S. M.; le fils en a reçu une autre avec le chiffre de S. M. Peu d'heures après son arrivée, le général de Zastrow est parti pour la Franconie où il est allé joindre S. M. Prussienne.

Digitized by Google

Extrait d'une lettre d'INSPRUCK, du 17 Juin.

Il est parti hier, d'ici, un train d'artillerie de 28 canons, de 12 livres de balle, d'obus et de beaucoup de charriots de munitions, le tout attelé de 162 chevaux qui sont allés dans le midi du Tyrol. Un second train partira après-demain.

Des lettres de la haute Italie annoncent que la République de Lucques pourroit bien être reunie au Royaume d'Etrurie, et qu'en revanche une partie de ce Royaume ainsi que la principauté d'Orbitello, seroient jointes à la principauté de Piombino.

Les feuilles publiques disent, que le système de neutralité des puissances va être sanctionné diplomatiquement. Ainsi qu'il y eut autrefois une coalition des puissances, qui forma une neutralité armée sur mer, il va y en avoir une semblable. Quatre puissances, deux d'Allemagne et 2 étrangères, ont déjà acquiescé à cette neutralité.

Des bords du MEIN, le 20 Juin.

Leurs Majestés Prussiennes sont arrivées, le 13 de ce mois, à Alexandersbad (près Wunsiedel).

M. le comte de Keller, ambassadeur de Prusse près la cour de Vienne, a demandé et obtenu son rappel. On ignore encore par qui il sera remplacé.

Extrait d'une lettre d'HANOVRE, du 25 Juin.

On vient d'élever au camp un monument, qui est presque déjà entièrement achevé. C'est une courte pyramide en gazon, sur laquelle repose une colonne de bois, à 4 faces. On lit sur chacune de ces faces, les noms des généraux Joubert, Desaix, Kleber et Championnet, morts tous quatre au champ d'honneur, on y lit aussi les batailles où ils ont acquis leur gloire. Sur les 4 côtés du piedestal, on voit les noms des maréchaux Bernadotte, Berthier, Massena et Augereau, avec les batailles auxquelles ils ont assisté.

S. Exc. M. le maréchal donne aujourd'hui à Herrenhausen un bal et un soupé; le jardin du château sera illuminé et on y tirera un feu d'artifice.

.....

Digitized by Google